Le parti communiste italien appelle ··· à la <mobilisation populaire>

. .

contre le terrorisme LIRE PAGE 8

Fondateur: Hubert Beuve-Méry



Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F

5, RUE DES ITALIENS 25427 PARIS - CEDEX 69

Israël se prépare à accueillir solennellement M. Sadate

Poker et passion

En précipitant son voyage en Israël, le président Sadate tente de prendre de vitesse des adversaires dont le nombre paraît le surprendre. Pourtant, le geste. d'une incroyable temérité, qu'il a osé ne pouvait pas, dans le monde arabe, rester sans critiques. D'emblée, la Libye et l'Irak l'avaient condamné, l'Algérie y est hostile, et les plus intransi-gents des Palestiniens le condamnent. Mais c'est à Damas que se jonait l'essentiei de la parise. Deux positions s'y affron-talent : laisser l'allié égyptien tenter sa chance tout en prenant clairement ses distances, ou se désolidariser avec éclat d'une initiative que l'on jugeait sans

Après avoir visiblement hésité. le président Assad a choisi d'exprimer sa « déception » et sa « peine » devant l'impossibilité de convaincre son hôte des « dangers » de l'entreprise pour la cause arabe. Du même coup, dans des opinions publiques partagées entre la stupeur, l'espérance et le souvenir d'un interminable onflit avec l'Etat hébreu, en a ra se manifester les réactions scandalisées que résume bien la nanchette d'un quotidien de Beyrouth : « Il dormira demain ez eux... » L'enthousiasme e des Israéliens, qui portent

nues le « courage » du visiet lai décement, avec tout lyrisme méditerranéen, an et de sioniste d'Honneur, après voir tant insulié, n'est pas de nature à faire accepter aistment par les masses arabes la « mission sacrée » du Rais.

Les principaux partenaires du dent égyptien évitent pour mentes. Le chef de l'Etat syrien garde les formes dans sa réprobation, et semble avoir cru, jusqu'à la visite de son hôte, qu'il parviendraft à le faire changer d'avis. M. Yasser Arafat n'a fait qu'une déclaration prudente. Toutefels le Fath utilise un langage très ferme, et bon nombre Palestiniens appellent de leurs voeux un coup d'Etat au Caire. Du côté des partisans, seul le Soudan, qui dépend militairement de l'Egypte, c'est prononcé sans ambiguité. Dans les Etats du golfe et en Arabie Saoudite, la prudence est de mise. Sur le plan international, l'hostilité évidente de l'U.R.S.S. et l'attitude ambigue des Etats-Unis ne fournissent guère au Rais un contexte particulièrement propice.

Menée sans la moindre préparation psychologique des masses arabes, l'opération dépend, en fin de compte, de la situation politique en Egypte même. L'ar-mée soutient-elle sans défaillance son chef suprême en ce moment critique ? Ses très nombreux adversaires intérieurs, des extrémistes musulmans à la gauche nasserienne, peuvent-ils exploites chance qui leur est offerte ? is chance qui teur ess orients?
La démission du chef de la diplomatie et son remplacement laborieux, après le refus du successeur
pressenti, suffisent à démoniter que la partie est serrée.

Le feu vert donné par la Syrie Le reu vert dunne par la Syriè à tous les ennemis du président égyptien risque d'accélèrer l'ava-lanche des critiques, altérant gra-vement le climat de sa visite à Jérusalem. On verrait alors se transformer en un défi à l'opinion arabe une opération conque à l'opposé, compe un défi à Israël, solennellement sommé de faire des concession ns, par un tribune même de la Knesset.

Le président Sadate se réclame de « nouvelles vérités » qui doi-vent avoir le pas sur les tabons et les anathèmes marquant depuis trente ans les relations entre Israel et ses veisins. Il assure avoir pris un « risque calculé ». On doit donc supposer qu'il a pris en compte de solidité de son « front intérieur » et la possibilité de susciter un certain consensus arabe et de rassurer ses alliés sur son refus, maintes fois proclame, de ne pas conclure de paix séparée uvec l'État juif.

Les réactions hostiles s'accentuent dans le monde arabe Deux membres du cabinet égyptien donnent leur démission

nement historique • que constituera le visite de M. Sadete. Le président égyptien doit arriver samedi 19 novembre, à 19 h. 30, et séjourner jusqu'à lundi en Israël. Les princistations seront transmis direct par la télévision (en France sur A 2).

Jérusalem prépare, dans le flèvre, l' - évé-

Un avion militaire égyptien, transportant de heuts tonctionnaires, est arrivé à 8 h. 50 ce vendredi à Tel-Aviv. Des journalistes égyptiens viendront également en israél et des instructions ant été donées à toutes les représentations diplomatiques à l'étranger pour qu'elles leur accordent, sur demande, des visas de courtoisie.

Cependant, Finitiative diplomatique de M. Sadate e été condamnée leudi par la majeure partie du monde arabe, jusqu'alors circonspect. Le président égyptien, lors de son voyage à Damas, n'e pas réussi à obtenir la caution — même tacite — de son homologue syrien. Celui-ci e, eu contraire, dès le départ de M. Sadate, condamné. jeudi après-midi en termes très vils, une initiative « tactique » qu'il juge « erronée ».

Les principeles organisations pelesti-niennes ont tenu des propos-plus sévères encore. Le Feth calquant son stitude sur celle de le Syrie a publié, jeudi dens l'après-midi, un communiqué adjurent M. Sadate de

renoncer à on voyage qui marque un « fournant dangereux » et un gain pour le sio-namt dangereux » et un gain pour le sio-niame mondiel et ses alliés impérialistes. L'Irak et le Libye ont renouvelé, de leur côté, avec une solennité particulière leur condamnation de la démarche égyptienne. M. Sadate, isolé, doit faire face à l'intérieur de son propre pays à l'hostilité de certains de ses plus proches collaborateurs. Le vice-premier ministre égyptien et ministre des affaires étrangères, M. Ismail Fahmi, e démissionné jeudi pour protester contre le voyage à Jérusalem. M. Mohamed Ryad, euseitôt pressenti pour le remplacer, s'est récusé, suscitent une certaine émotion dans les milleux politiques cairotes.

JERUSALEM:

Une immense espérance dans tout le pays

Tel-Aviv. — Le décor est en place ; dans la coulisse grouillent des machinistes affairés ; la salle est comble et le public s'impa-tiente; il ne manque que les trois coups pour que se lève le rideau et que brillent les feux de la rampe : les Israeliens attenla rampe : les israhens atten-dent avec un mélane de bonheur et d'angoisse le grandiose et mer-veilleux spectacle qu'en leur pro-met pour samedi soir 19 novem-hre avec l'arrivée à l'aéroport de Tel-Aviv du président de la Ré-publique égyptienne.

publique égyptienne.

Anouar El Sadate est sans conteste la vedette. Son nom, son portrait, s'étalent aux premières pages des journairs. Ses propos, ses moindres faits et gestes sont rapportés avec un lure de détails. Des colonnes sont consecrées à Pévocation de sa vie exemplaire, de ses intres ét de sa carrière au service de son peuple. Le qualificatif de « courageux », revient comme un leitmotiv dans les commentaires d'éditorialistes et les conversations de café. S'il et les conversations de café: S'il un personnage de légende, il est déjà entré dans l'histoire, dans celle du mouvement sioniste. N'est-il pas le premier chef d'Etat arabe à se rendre dans la capitale d'Israël ?

Jérusalem s'apprête à l'accueil-lir avec le cérémonial et le faste

Timon

 1793 • L'âge d'or

d'Athènes

Le dernier adieu

comme des porcs

LES VOIES

DE LA

CRÉATION THÉÂTRALE

(tome V)

observation et

réflexion collective

sur des mises en scène

Prix: 97 F

Parution le 5 décembre

Editions du CNRS

d'Amstrong

Vous vivrez

• Fin de partie

De notre envoyé spécial

dus à son rang. Avant de s'adres-ser à la Knesset réunie au grand complet, il se rendra dimanche à la mosquée d'El Aksa, non loin de l'endroit où le prophète Mahomet a fait son ascension au paradis, troisième lieu saint de l'Islam, après La Mecque et Médine. Cette visite qu'il a choisi d'accomplir est doublement audacleuse : c'est au seuil de sette mosquée que la

est doublement audacleuse : c'est au seuil de cette mosquée que le LE CAIRE:

Une atmosphère électrique De notre correspondant Le Caire. - L'Egypte a vécu le Damas, se rendait à lemaille pour

jeudi 17 novembre une rude journée une visite prévus. depuie plusieurs potitique. Dès le matin, le Parti du semaines, la nouveile selon laquelle rassemblement progressiste (marxiste- Il n'avait pas réussi à convaincre eon nesseden) avait ouvert le feu en homologue syrien de l'utilité de son adjurant le Rais de « renoncer à voyage en larael faisait passer sur son projet de visite à Jérusalem afin de ne pes affaiblir les positions arabes ». Peu après, au moment où le président égyption, de retour de

roi Abdallah de Transjordanie fut assassine il y a un quart de siècle, précisément parce qu'il projetait de conclure une paix séparée avec le jeune Etat juit. Mais, à la différence du souverain hachémite, c'est dans la «zone occupée» de Jérusalem, et sous la protection des forces israéliennes, que le président Sadate accomplira ses dévotions. ERIC ROULEAU.

(Lire la suite page 3.)

aurait pui se contentar de quer-ques heures pour prendre la pa-role à la Knesset. Le président Sadate donnait ainsi l'impres-sion de vouloir prendre de vitesse ses détracteurs avant que leur mouvement ne prenne de l'an-

officielle en Israël.

Le ton a commence à monter jeudi en fin de matinée, immédiatement agrès le départ du président Sadate. Ce demier Il n'avait pas réussi à convaincre son homotogue syrien de l'utilité de son voyage au Israël feisait passer sur la capitale égyptienne le vent froid du pessimisme.

J.P. PERONCEL-HUGOZ.

(Lire la strite page 3.)

(Lire la strite page 3.)

DAMAS:

Le chef de l'État syrien condamne une < tactique erronée >

De notre envoyé spécial

Damas. — Les événements se sont précipités le jeudi 17 novembre dès qu'à été officiellement annoncée la date de la visite du président Sadate en largel, date plus proche qu'on pe le prévoyait. On apprenait en ouire que le chef de l'Etat égyptien avait l'intention de passer deux nuits en largel, alors qu'il était x expressivement décu et peiné de n'avoir pas réussi à le convainere des dangers que comporte cette visite et de ses conséquences à long terme pour prendre la pa-

que comporte cette visite et de ses conséquences à long terme pour la cause arabe ».

Le président Assad a encore déclaré : L'insqu'ici, chaque fois que f'ai rencontré le président Sadate nous avons about à un acont, sant cette fois. J'en mis d'autant plus affecté, que motre mésculente porte sur un sujet important : la bisité du président Sadate en l'arable.

LUCIEN GEORGE. (Live la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

Familles je vous aime!

On va la voir, la France, dans la prochaine Coupe du monde de jootball.

On va la voir comme on l'a vue, et bien vue, en 58. Le monde entier a vu, le monde entier va voir les deux mettleurs footballeurs français des vingt-eing dernieres an-

nees, Kopa et Platini. Kopa, fils d'une jamille d'immigrés polonais, Platini, fils d'une jamille d'immigrés

Elle est rudement chanceuse, la France, que ces im-migrés-là aient eu le courage d'immigrer chez nous avec leurs famille! ROBERT DE MONTVALON.

Importer mieux pour exporter plus de francs. Les échanges extérieurs avaient été désé-quilibrés de 20,5 milliards en 1976. L'annonce du

La balance commerciale de la France a été excédentaire en octobre pour le deuxième mois consécutif (lire page 45). Ce résultat qui s'explique tant par la croissance des exportations que par la stabilité des importations a ramené le déficit pour les dix premiers mois de 1977 à 10.4 milliards

« Les produits s'échangent contre les produits a, disait Jean-Bap-tiste Say. Cette évidence est aujourd'hui oubliée, au moins en matière de commerce extérieur. Il semble bien, en effet, qu'on n'ait pas encore tiré tout le parti possible de la complémentarité nécessaire entre importations et exportations. N'a-t-on pas souvent tendance à considérer les importations comme une sorte de fata-lité, comme le tribut à payer au dogme du libre échange, sans lequel l'accès aux marchés extérieurs nous serait interdit? Dans cette conception, la politique du commerce extérieur se ramène pour l'essentiel à la mise en cuvre de l'ensemble des movers de promouvoir les exportations : est bon tout ce qui peut déve-lopper les exportations ; est mauvais tout ce qui peut développer les importations.

Cette approche manichéenne du commerce exterieur doit sujour-d'hui être dépassée. Les Allemands eux-mêmes ne disent-ils pas d'ailleurs que le commerce extérieur commence par l'importation? Il nous faut maintenant considérer le commerce extérient

Un important marché

LA FRANCE VEND DIX-HUIT MIRAGE A L'ÉQUATEUR ET QUATORZE AU SOUDAN (Live nos informations page 8.)

nouveau surplus commercial n'a en aucun effet. particulier sur la tenue du franc, qui s'est même légèrement affaibli, le 18 novembre, par rapport au dollar et aux devises fortes. • L'investissement à l'étranger

par ANDRÉ ROSSI (*) comme un tout, prendre cons-

cience de l'ensemble des liens qui existent entre exportations et importations, et tirer systémati-quement parti de ceux-ct. Comme le rappelait le premier ministre en présentant le budget à l'Assemblée nationale, « pour la France, la bataille se joue aujour-Thui sur le front extérieur ». Des résultats importants ont déjà été obtenus depuis un an : le com-merce extérieur s'améliore régumeres experieur s'ameliore regu-lièrement depuis le quatrième trimestre de 1976, et le cours du franc a été maintenu pendant tonte cette période. Cela dita bataille est loin d'être gagnée définitivement, et tous les moyens doivent être mis en ceuvre pour parvenir à un équilibre durable de nos échanges. Or, il semble bien qu'une vision

plus globale du commerce extérieur, une meilleure prise en compte des relations entre importations et exportations, soit un moyen de développer encore nos exportations. En effet, on ne peut exporter vers tous les pays fortement endettés que si l'on offre en même temps des contreparties sufficantes. Ces contre-parties penvent prendre trois formes principales

• Le crédit : comme tous les pays, la France y:a recours largement, puisque, anjourd'hui, l'essentiel des exportations de biens d'équipement se fait à crédit. Ce moyen a toutefois des limites évidentes: outre son coet, A comporte un certain risque et re-pousse à plusieurs sunées le palement complet en devises.

de leur en montrer les moyens.

* Ministre du commerce extérieux. Avant d'en venir là, il livre à ses

il ne peut évidemment s'agir que d'une contrepartie occasionn

● L'achat de marchandises :-il s'agit donc d'importer pour pouvoir exporter, d'échanger les pro-duits que l'on vend contre des produits a scheter.

(Lire la suite page 45.)

UN LIVRE DE JEAN-FRANÇOIS DENIAU

L'Europe ou Porto-Rico

Deniau n'en a eu que plus de d'une très grande utilité pour tous mêtite à s'astreindre au très gros ceux qui n'ont du sujet que des travail qu'a dû représenter la rédoc-

et ce sont bien ces deux sens que l'auteur a entendu impliquer dans ronteur a entendu impliquer dans son titre. Défendue parce que tant de gens, à commencer par beaucoup d'Européens, n'en veulent pas. Stupéfiée, parce qu'elle est là, comme couramment d'Europe et d'E péfiée, porce qu'elle est la, comme churie, sur le bord de la route, ne sachant trop quoi faire ni où aller. Le propos de J.-F. Deniau est de convoincre les Européens de braver cette double interdiction et

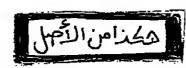
Le mot Europe n'est pas de lecteurs un véritable manuel de la ceux qui font vendre un livre Communauté qui paraîtra peut-être aujourd'hui. M. Jean-François superflu aux connaisseurs, mais sera idées un peu vagues.

De connaisseurs, de toute façon,

travail qu'a du représenter la rédoction de « l'Europe interdite »,
ouvrage é c r i t alors qu'il était
antibossadeur à Madrid et dont la
vivacité et le liberté de ton vont
très au-delà de ce qu'an pourrait
attendre d'un sacrétaire d'État oux
affaires étrangères.

« Europe interdite », cela veut
dire à la fois défendue et stupéfiée,
et ce sont bien ces deux sens que perdu », juger un peu sommaire son affirmation suivant laquelle « il péens : « Europa, vel regnum Caroli », écrivaient les Annales de Fulda à propos de l'empire de Charlemogne.

ANDRÉ FONTAINE.



A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

ه ده ميون

respectively to the Australia

in the second section

6.78..44 FAC

يعطوني والمترواة

-

Harris Francis See

The Part of the Part

The 2 17 100 19

-

Tree array stay to

The second

THE WHEN !

المجالة المجالة المحالة Beder safelighterie fe

M. State & state

A Progressor a

THE PARTY OF

-

100 to 10

Time . . Sime and

-

LA Mileston and

Marie A.

Programme.

Le christianisme et le corps

Réplique d'André Mandouze à Alfred Kastler

ment échanges, donc répli-ques, rien que de plus naturel. Je serais cependant navré que l'influence, accrue par la télévision. de matches sportife on politiques ramène à des oppositions personnelles entre des hommes des mises en question qui les dépassent infiniment

Exemplaire est à cet égard le débat lance le même le 8 octobre par Stan Rougier et Gabriel Matzneff, puis repris par Alfred Kastler le 9 novembre. La valeur des contributions ne tient pas ici à ce que le premier soit prêtre, le second écrivain, le troisième physicien. Elle tient d'abord à la gravité du problème posé : le chris-tianisme est-il ou non l'ennemi

donc pas que quelqu'un gagne et qu'un actre ait tort, mais blen que l'échange ait permis de progument ne tient pas.

. En l'occurrence, il convient de

La passion et la raison

le pas sur la raison. Comme je ne penee pas que, an siècle des sciences humaines, Kastler s'en tienne au scientisme désuet qui naguère réservait la « Science » – singulière et majuscule – aux techniciens des sclences dites exactes, comment expliquer autrement que par la passion cette sorte de désinvolture avec laquelle l'éminent physicien, spécialiste de spectroscopie, s'est engage délibérément sur un terrain théologique sans s'être assuré de bases scientiques irréprochables.

Telle qu'elle se présente, sa conviction peut se ramener à un syllogisme dont le schéma serait

-Le € dénigrement de la sexualité... incite... à se détourner de la vie et à chercher le salut dans l'angoisse d'une inutile ascèse ».

Or a l'interprétation aber-

rectifier d'abord un certain nombre d'erreurs dont, le connaissant blen et l'admirant beaucoup, je ne doute pas que Kastler convien-dra. Le prix Nobel ne confére pas l'infallibilité an savant. Il ne lui enlève pas non plus, Dieu merci, la passion. Sans passion de la verité, sens passion de la justice, Kastler aurait-li défendu avec autant de courage tant de causes, toujours nobles, souvent diffi-

Dans l'affaire qui nous occupe, « mythe de la Genèse »... « se crisla passion a sans aucun doute pris tallise au setzième siècle par le dogme du péché originel promutgué par le concile de Trente ». - Donc & l'Eglise chrétienne porte, dans le dénigrement de l'œuvre de chair source de vie. une responsabilità dominante ». Voulant ensuite souligner par une « preupe éclatante » l'évidence des « preuves historiques » de son assertion, Kastler enchaîne

> logisme qui pourrait se ramener à ceci : - « L'acte procréateur étant rendu suspect et qualifié de soullure (par l'Eglise) », toute naissance d'homme est « entachée du

péché original ».

pratiquement sur un second svi-

- Or le Christ doit être s homme sans péché ».

- Done « il fallatt supprimer pour lui la conception normale de la mère par le père » - autrement dit, inventer « le dogme tarrante n par saint Augustin du dif de l'Immaculée Conception ».

L'Immaculée Conception

La catastrophe est donc quelque chose, ce serait plutôt du accomplie, mais, telle qu'elle est fait que — Marie étant le fruit enoncée, c'est son anteur, Kastler, qu'elle frappe. Je me bornerai, en remontant le cours du raisonnement, à noter :

1) Kastler a confondu le dogme « effectivement tardif » de l'Im-maculée Conception — lequel concerne exclusivement la naissance de la Vierge Marie — avec la tradition indubitablement évangélique (cf. Luc, I, 30-35, et Matthieu, I, 18-25) se rapportant à la naissance de Jésus :

2) Si le dogme de l'Immaculée Conception peut être invoqué comme « preuve éclatants » de

d'une conception charnelle normale — l'Eglise ne considère pas l'acte de procréation du couple bumain comme étant en soi

3) Le décret du concile de Trente concernant le péché originel se garde bien de gengager dans les diverses théories développées en divers sens par les théologiens pour tenter d'élucider la désobéissance d'Adam (voir le Nouveau fivre de la foi commune des chrétiens, Paris-Genève 1976, pages 307-312) l'identification de cet acte avec

autres. . .

Paul et que l'interprétation du chapitre V de l'Epitre oux Ne pas oublier à ce propos que l'Eglise n'a point suivi celui qu'on appelle le « docteur de la grâce » dans son rigorisme et que d'autre part, expliquer ce rigorisme « par la restauration d'un équilibre physiologique compromis par les excès de sa jeunesse » reléve pen ou prou de cette mauvaise hagiohabilement édification et sexe.

5) Mieux familiarisé avec le contexte dans lequet baigne apparaîtra fondée à ceux comme l'Eglise ancienne et ses Pères, moi, dont c'est te métier de l'étu-Kastler se fût avisé qu'Augustin, dier.

Ou la page « Idées » de ce du corps ? Elle tient ensuite à l'acte sexuel n'étant d'ailleurs avec des arguments certes d'épopural implique naturelle-ment échanges dans réallements des arguments contra-qu'une de ces théories entre d'ailleurs avec des arguments certes d'époque, a écrit un petit ocvrage pour défendre le a bien du qué dans le débat, c'est parce le mariage n'avait pas été attaque, comme Luther et avant qué, non seulement le l'avante de l'a soft gnostique, mais encore par des traditions palennes qui Romains est lei fondamentale, dépassent singulièrement le plato-

nisme erronés, nous ramène à la thèse même défendue par Stan Rougier et Gabriel Matzneff. Or Alfred Kastler y souscrit blen volontiers à condition de distinguer entre chrétlenne », laquelle « porte dans graphie issue d'une lecture des le déalgrement de l'œuvre de Confessions » qu'ont réues1 chair... une responsabilité domià accréditer les commercants en nante ». Certes, cette distinction vies romancées qui conjuguent paraîtra insupportable à ceux qui, tenants de l'orthodoxie, ignoreut l'histoire vraie de la vie du peuple chrétien. Au contraire, elle

La liberté et la dogmatique

certains points précis — Kastler dité, je généralise pour mieux s'est trompé, il s'est trompé faire oublier la dénonciation, précomme la plupart des chrétiens se trompent, en confondant, du fait millions d'hommes. L'irréductible d'une certaine catéchèse, l'évan- originalité du christianisme ne gile de liberté qui est celui de vient nullement d'une proclama-Jésus-Christ avec la dogmatique puritaine qui, de façon sacrilège, se réclame de lui. Si tant de chrétiens, aujourd'hui, ont tendance à palenne. L'originalité du message prendre leurs distances par rapport évangélique est dans sa logique tion x, c'est perce qu'ils ont décou- extrêmes conséquences. L'aboutisvert avec Kastler qu'on les a sement en est la résurrection, floués. Combien de temps faudra-celle que le Christ a inaugurée t-li encore pour que ce peuple chrêtien se mette, non pas à résurrection implique la résurrec-relire, mais à lire la Bible, si long-tion des corps, solemnellement . pratiquement interdite dans l'Eglise catholique ? Combien. de temps faudra-t-il pour débarrasser les esprits des funestes essayer de tergiverser. Admettre confusions — causes aniourd'hui l'au-delà sans vivre l'ici-bas est de tant d'abandons et de déses- un non-sens. Et ce n'est certes poir - entre la vie monastique pas ce qu'a professé celui dans et l'état de prêtre ? Combien de lequel Henri Marron a étudié de emps faudra-t-li pour que la gent façon éblouissante « le dogme de cléricale admette que la théologie la résurrection des corps et la du mariage revient de droit aux théologie des valeurs humaines », chrétiens mariés tout comme la celui qui a dit dans un sens, non tréologie du politique révient de pas charnel, non pas spirituel, droit aux chrétiens engagés dans mais plénter : « Aime et fais ce la cite?

Et. surtout, qu'on ne crole pas gustin.

Finalement, si - mis à part que, par tactique ou par commocise et légitime, de Kastler et de tion de l'immortalité de l'âme, chose qu'elle a en commun avec une longue et large tradition ce qu'ils appellent l'«institu- de l'incarnation jusqu'à ses plus pour tous les hommes, et cette affirmée dans le Credo.

> Alors, qu'on ne vienne pas que veux ». J'ai nommé saint Au-

LE TOMBEAU VIDE

por GABRIEL MATZNEFF

eu risque du mausotée, c'est-àdire en risque de l'embaumement, de la vénération el de t'ennuet géranium. - Je n'aurei pas de tombe, ma tombe sera d'être emporté par le veni... (Va jouer dans certe poussière). Les vestiges de la Rome petenne. c'était le note poélique et provocante, le geste singulier qui ferait grincer les dents des imbéciles, Montherlani le sevail tort bien, et Il s'en rélouissait par avance. Mais au lieu de Rome, c'surait pu être les eaux de la Seine, le bols de Boulogne, n'importe où. Le lieu de le dissentiel, pour Montherlant, était de ne pes demeurer ceplit sous ment de marbre : c'était de louer ta fille de l'air : c'éleit d'êlre

L'êlé dernier, Tet que/ a publié un edmirable texte de Philippe Sollers, Intitulé - Le notion de mausolée dans le marxisme ». Sollers y oppose las meusolées marxisles de Lénine el de Mao Tee-toung au tombeau vide du Christ, - Le christienisme, écrit Sollers, a inventé un patit truc qu' s'appella le résurrection des corps à Isquelle bien entendu vous ne croyez pas, el vous evez tort. - D'un côté, des momies pétrifléss. De l'eutre, l'icône de la résurrection : le Christ descendu aux enfers pour y délivrer de la mort toute l'humanité

Délà, depuis certaine décleration sur le marxisme (1). Soilers étail auspect aux yeux das d'Etat, Mais el, eprès nous evoir rejoint dans notre combet en faveur des dissidents soviétiques, Sollers se met, lui aussi, à s'intéresser à le théologie el à être ceptivé par la dimension religieuse de l'existence, il ve subir, comme nous l'evons suble avant lui, l'excommunication des minuscules commissaires du peuple de la révolution permenente des étemels donneurs de lecons d'orthodoxle geuchiste, qui pessent le plus clair de leur lemps à dresser des listes noirs dene l'eltente du lour béni où its pourront enfin dresser des tables de proscriptions.

Seion l'epôtre des Gaules, Irénée de Lyon, le propre du Saint-Esprit est d'étre semper luvenescens i toujours printanier, edolescent, capeble de renouvellement. Et dans Présence de l'Esprit-Saint (2), Peul Evdokimov note que, depuis le Pentecole, le Pereclet - agit à

S i Montherien: souhalieit que ses cendres fussent dispersées, c'éleit oour échapper sanctiliant, nous transmet quelque chose de se propre neture ». Un écrivain, e'il veut demeurer fidèle à cette vocation viviliante du logos, doit refuser le rôle de tonctionnaire de la pensée que tui offrent les idéologues et tes partisans : il doit rejeter tes certitudes. Jusqu'à notre demler che, en quête. Nous sommes des pélerins de l'absolu. Nous réclamons te droit à l'erreur, à le contradiction et à la métamorphose. Noue ne sommes pes des monolithes, noue ne noue leisserons pas pétritler par le Gor-gone. Nous sommes des vivents. Le texte de Sollers me rap-

pelle une histoire qui se situe dans les premiers temps de la révolution russe, à l'époque où la pierre tombale n'élait pas encore scellée. Lors d'une réunion, un oraleur communiste, assis à le tribune, parle. Il déroule les mensonges de l'Eglise, les Impostures de la religion, il explique qu'il n'y a pas de résurrection, rue le Christ n'est pas Dieu, il perle, il perle, il cite Feuerbech et Marx, il est érudil. éloquent, et dans la salle les gens écoulent eegement.

La démonstration dure plus de deux heures. Quend enfin le contérencier se tait, celui qui préside le séance, un eutre merxiste-léniniste, interroge l'auditoire : - Quelqu'un a-t-ll un mot & ejouter ? - Un homme, un paysan barbu, se làve. - Moi, dii-li, l'al quelque chose à ejouter. . Le président fronce les sourcils. - Bon, concède-t-il, perle, mais sois bref. - Le paysen hoche le lête. « Rassure-toi, le ne seral pas long. - 11 regerde autour de lui, fell evec solennité le signe de la croix el. d'une voix torte, lence le cri pascel: - Christ est ressuecité t

Alors. l'assistance se lève comme un seul homme, se signe. el répond Joyeusement :

En vérité, li est ressus-

Seini Athanase d'Alexandrie résumell toute le théologie chrétienne et tout l'eneelgnement de · Dieu s'est fait homme pou que l'homme puisse deveni Dieu. - Vollà, me semble-t-il, pour Sollers, pour mot, pour checun de nous, un besu pro-gramme de vie. Il n'y a pes de temps à perdre.

(1) Le Monds du 22 octobre 1976. (2) Editions du Cerf, 1977.

JERUSALEM : une immense espér

THE RESIDENCE OF SHAREST BASIS STATE OF THE STATE OF A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A TOUR

LA VISITE DU PR

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE PARTY OF THE P ・ シャン・ファイン (1995年 - 1995年 - THE PERSON NAMED OF T

grant Transfer THE SECURED WASHING MADE ্ত্ৰ ক্ৰিক্তি কৰিছে কৰিছে কৰেছে কৰিছে কৰি THE STATE OF THE S

The test of the same and the same a fine the best to be seen that the the state of the state of the state of The origin distribute in the life for The second of th Common that has the property of the party of the state of the s The transform of the contract The state of the s

CONTRACTOR STATE OF THE CONTRACTOR A うしているとうことのできるというできるとうです。 The second property of the state of the state of State State The first interpretation of the control of the cont partier the result of AND THE RESERVE 1812,87 - 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 THE STATE OF THE S Aranaga ----

This is being the amen films . W. ---A week agency of Kerna M B. W. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the s حمدان عاقب والمياه والم و بالمعالمة المالية

> A PROPERTY AND A PROP THE T. SHAREN W.

THE PARTY IN

HEELA DEMISSION DE M. FAHMI

Boutros-Ghali est nommé Enjin, M. Manuel de Dieguez de égyptien des affaires étrangeres

the Bouton Course of the Commercy of the St. St. Commercy of the St. Comme

The still charge Care the Laborate book

PTAT SEAS SEE IN THE Trades to 28 facesting 11275 B 14 18 144

SOUTH THE THE SERVICE The state of the s 11 DEMAR STAR STARTER W. Start Pas apple Frank is namedette & se Cat attarres Mittergeren # The are . I is second The same of the sa 53 246

Le terrorisme et les otages

Réponses à Marc Oraison

- OUAND UN PRÊTRE... -

M. Jean-Louis Chrétien, agrègé de philosophie, nous écrit à pro-por de l'article de Marc Oraison.

po: de l'article de Marc Craison,
« La bande à Baatler » (le Monde du 10 novembre) :

Que certains esprits, égarés
par l'èmotion devant les prises
d'otages alent, avant et après la
mort de Baader et de ses compagnons, proposé que les prisonniers
dont les terroristes demandent la
libération solent traités comme
leurs complices et, à ce titre, passibles, le cas échéant, de la peine
de mort, on peut s'en étonner.
Car Il y a un singulier illogisme
à considèrer que le remède radical aux prises d'otages soit pour
l'Etat de faire de ses prisonnièrs,
des otages. L'indignation, aveugiée, en vient à légitimer cela
même dont elle e'indigne et se
fait, elle, rèclie comvilce de ceux
qu'elle condamne.

Mais quand un prêtre se ralli-

qu'elle condamne.

Mais quand un prêtre se rallie à cette même idée, l'étonnement fait place à la douleur. Ny a-t-il d'antre réponse an terrorisme que le mot de Caiphe (Jean XVIII. 16), devenant ict: mieux vaut tuer quelques prisonniers que de laisser se développer un terrorisme qui mettra tout un peuple à fen et à sang?

feu et à sang?

Le Christ lui-même nous fait un devoir du soin et du respect des prisonniers, qui sont sa figure. Le Christ lui-même, qui n'est pas venu pour les justes, mais pour les pécheurs, nous interdit de voir en rutrui un cou-pable « inconvertible », selon t'ex-pression, superlative au demeu-

rant, de Marc Oraison. Si c'est le christianisme qui si c'est, le christianisme qui nous autorise à prêner la liquidation des prisonniers pour des fautes commises par d'autres, si c'est le christianisme qui oous invite à désespérer de la grâce de Dieu, alors l'abbé Oraison a, sans doute aucun, raison de le craindre, a rien ne peut être servée. « LE CHRIST EST VENU SUR TERRE... »

M. Raymond Guillaneuf, assis-tant à l'U.E.R. de science poli-toine de la Sorbonne et membre de la commission nationale des gères du parti socialiste :

geres du parti socialiste :

Marc Oratson veut « sauver »
notre « civilisation » : nobie
tâche ! Mais nobre civilisation
existeralt-elle encore si elle
employait les méthodes de ces
« terroristes » ? Ne se alerait-elle
pas elle-même ? Marc Oratson
nous propose de répondre par le
terrorisme d'Etat au terrorisme
des illuminés : ne croit-il pas qu'à
tont prendre, beaucoup préfèrerout le second qui, s'il est odieux,
comme tout terrorisme, comme
tout ce qui nie l'homme, est au
moins inspiré par une générosità
alors que le premier ne repose
que sur le « calcul égoiste » de la
raison d'Etat ? Car, enfin, s'il
faut choisir entre deux crimes, qui
hésitera entre la peau d'un
patrun ancien SS et celle de jeunes romathiques dévoyés, reodus
forte deux crimes courses

nes romantiques dévoyés, reodus fous par one société qui ne sait que parier rendement argent brutalité?

brutalité?

Quent à l'efficacité do procédé...

Marc Oraison pense-t-il sérieusement que des hitlériens — qu'ils
soient de « droite » ou de « gauche » — balanceront longtemps
entre la vie d'une poignée de leurs
camarades et le désir de faire
« avancer » ce qu'ils appellent leur
« ldéal »? Il est bien certain, en
effet que le froid calculé mona-

«civilisation»?, — ses prêtres s'efforçaient de retrouver le mes-sage d'amour du Christ...

Il est blen triste que ce solt l'incoyant que le suis qui doive rappeler à Marc Oraison qu'après Socrate, qu'après Antigone, le Christ est venn eur la Terre « non pour partager la haine, mais pour partager l'amour », que l'histoire nous prouve assez que la violence n'a jamais engendré que la violence, l'injustice l'injustice, que le tarrorisme ne cessers que quand les causes du terrorisme quand les causes du terrorisme

Au lieu de hurier à la haine et an meurtre, Marc Ornison serait mieux inspiré de se demander ce mieux inspiré de se demander ce qu'est une société qui sécrète le terrorisme; au lieu de proposer de répondre à l'arbitraire par un arbitraire pius grand encore, il devrait bien, à l'instar de son « divin maître », admettre qu'une société fondée sur l'oppression, sur l'inégelité, sur le conformisme, plus encore sur l'indifférence de l'homme envers t'homme, ne peut que provoquer la haine et que lotter pour un monde juste, libre, fraternel, c'est peut-être la seule façon d'apporter une « solution » au « problème du terrorisme ».

Si, en 1918, les Alliés, au lieu d'imposer l'injuste diktar de Versailles aux Allemands, leur avaient proposé réconciliation et fraternité, l'Alle magn e se serait-elle donnée à Hitler? Si, en 1949, la bourgeoisie altemande, soutenue par toutes les bourgeoisles occidentaies, souceuse de faire oublier les crimes auxquels

e idéal »? Il est bien certain, en effet, que le froid calculé, monstrueux assassinat en prison de jeunes gens, évidemment innocents du crime qui provoquera leur mort, ne pourra que leur attirer des sympathies. Quel fanatique s'est-il jamais souclé de la vie des autres. Aussent-ils ses frères? Excusez ma naiveté : j'imaginais que, depuis que l'Egise catholique a abandonné la scatholique a abandonné la scatholique a abandonné la serait-il levé? Quelle jeunesse ne se sainte inquisition » — combien de a terroristes » les dominicains cont-ils brûlés pour défendre la ses pèrès out mai pensé?

PROJET D'ASSASSINAT

Je n'aurais jamais cru que le premier homme qui se ferait de l'assassinat de principal de l'assassinat d recommanderait du triple titre de prêtre, de médecin et d'écrivain. Combien de dizaines de milliers de jeunes gens vont-lis compremdre, à tire ce prêtre, ce médecin, cet écrivain, que la civilisation n'est qu'un mince vernis idéologique qui c'écaile et s'essace sitôt qu'il en coûte queique chose de demeurer uo civilisé?

Marc Oraison ne dit pas qu'il convient de confesser es victimes et de leur donner l'extrême onction avant de les piquer. L'alliance de la médecine de Hitler et de la fol qu'il nous propose demande encore cette ultime mise au point. On voudrait savoir, en outre, si

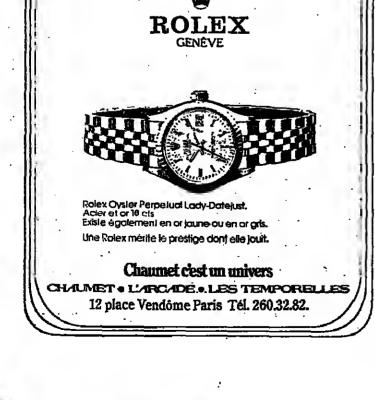
le destin de la gauche de l'Eglise est de se ranger à la droite de l'Etat. Le drame de Luther préchant l'extermination des paysans révoltés répondrait-il à une fata-

Le silence ou les protestations de l'Eglise d'avant-garde seront le test de son véritable engagement spirituel, donc politique. Il est troublant que ce projet d'assassinat n'émane pas d'un de ces troublant par l'émane pas d'un de ces traditionalitée pour leggue. Il traditionalistes pour lesques la peine de mort joue un rôle rédempteur. Quel progrès de rempiacer le bourreau par un empoisonneur public!

placer ;e empoisonneur public!

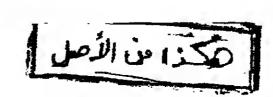
Il y a trante ans que j'al publié la Barbarie commence sculement.

Et voici que, pour venger un ancien SS, un prètre, un médecin, un écrivain français nous administre son « tranquillisant définitif » ! Qui écrira un la Barbarie à visage doucereux ?



Les Temporelles Chaumet

présentent



GAERIE NATIVE

Francis .

4.4 672.4

- A.S.A. THE PARTY OF THE P

Met

30 to 30 to 1

-

Bokabit Je; 1

A STATE OF THE STA

1

Mark Same

15 A. C. S.

4.4

LA VISITE DU PRÉSIDENT SADATE A JÉRUSALEM

JÉRUSALEM: une immense espérance

premier ministre israélien se propose de le conduire à YadVachem, le monument édifié à la mémoure des victimes des holocaustes nasis. Si le président sedate devait accepter de se recuellir, côte à côte avec M. Begin, devant ce monument, la scène serait hautement symbolique de la réconciliation projetée entre le juif polonais dont les parents ont été assassinés par les hitlériens et l'Exptien qui, la même année, était arrêté pour collaboration avec les Allemands...

Cependant, l'époque où les services israéliens d'information dis-

Cependant Pépour collabo-Cependant Pépoure où les services israéliens d'information dis-tribuaient des pamphlets présen-tant le président Sadate comme um « pronazi » et un « antisémit» -est bien révolue in a pronazi » et un a antisémile » est bien révolue. Signe des temps : l'accent est aujourd'hui mis sur les « affinités » qui devralent favoriser l'entente entre les deux homimes

Il est vrai que certaines caractéristiques des carrières respec-tivés de MM. Begin et Sadate tivés de MM. Begin et Sadate
antorisent de curieuses analogies.
Ils ont fait partie, dans les années 40, d'organisations clandestines dont les activités étaient
essentiellement dirigées contra
l'occupant britannique en Palestine ou en Egypte; ils se sont
livrés à des attentats qui leur ont
valu d'être traités de « terroristes»; de même ils ont été dénoncés l'un et l'autre par leurs ristes »; de même ils ont été dé-noncés l'un et l'autre par leurs adversaires comme étant des « juscistes »; se situant à la droite de l'échiquier politique de leur pays respectif, ils se sont empres-sés dès leur accession au pouvoir, de « libéraliser » l'économie. Enfin de aboranser a reconomie. Entra et surtout, la profonde métiance qu'ils nourrissent à l'égard de Moscou les incite à préférer des négociations bilatérales — hier sous l'égide américaine, aujour-d'hui sans' intermédiaires — à la conférence de Genève ou sièvent les surférences de l'égide sur les surférences de l'égide surférences de l'égide surférences de l'égide surférences de l'égide de l'ég les représentants soviétiques.

Vont-ils des lors aller jusqu'à conclure une pair séparée? Le président Sadate a déjà répondu à cette question par la négative et, pour dissiper sans doute les suspicions, que nourrissent à son égard les autres belligérants arabes, il a affirmé jeudi à Damas arabes, il a affirmé jeudi à Damas qu'il ne se rendrait pas à Jérussalem pour négocier mais seulement pour exposer la cause arabe aux députés de la Knesset. Cette déclaration n'a pas satisfait pleiment le général Dayan qui, quelques heures plus tard indiquait à la presse qu'il avait l'intention maigré tout de poser au président. président égyptien « quelques questions concrètes s. « Nous souhations savoir, par exemple, a précisé le chef de la diplomatie israélleune, si M. Sadate aurait l'intention de s'incliner devant un veto qu'opposerati la Syrie à un règlement politique dans cette

La question du général Dayan est, en effet, concrète bien que prématurée. Elle pourrait être formulée plus clairement de la manière suivante; si la Syrie. devait s'opposer à un règiement Cisjordanie. Certains, mais ils que l'Egypte considérerait comme sont peu nombreux, estiment que

nomie de son pays, mais il se mettrait à dos la majeure partie du monde arabe ainsi que, vraisemblablement, son armée; perpétuer l'impasse pour demeurer fidèle à ses alliés aggraversit la crisa qui risone tout autaut de crise qui risque tout autant de provoquer la chute de son régime.

provoquer la chute de son regime.

Les dirigeants israéliens sont parfaitement conscients de la situation délicate dans laquelle s'est placé celui dont ils veulent faire un interlocuteur privilégié. Ils sont blen décidés, indique-t-om dans les milieux blen informés, à faire tout ce qui est possible pour lui faciliter la tâche. Déjà, MM. Begin et Dayan s'emploient à rassurer ceux qui redoutent un à rassurer ceux qui redoutent un accord séparé, notamment en multipliant les déclarations se référant à la prochaine convocation de la conférence de Genève. Tel serait d'ailleurs le vœu des Etats-Unis qui, dans la phase actuelle du moins, souhaitent ne pas heurter de front les autres pays arabes et l'Union soviétique.

D'une manière générale, les respune mamere generale, les res-ponsables israéliens seront souples dans la forme et éviteront par exemple d'adopter des positions trop tranchées durant le séjour du président Sadate, même si celui-ci devait faire des déclara-tions « maximalistes », éventualité que l'on considère de comme que l'on considère ici comme étant « naturelle » et « prévisible ».

Y aura-t-il une quelconque en-tente sur le fond du conflit ? Il est généralement admis que M. Begin serait disposé à consentir des « concessions majeures » an président Sadate, en échange président Sadate, en échange d'une « normalisation » qui ne prendrait pas nécessairement la forme d'un traité de paix. La restitution de la « quasi-totalité du Sinzi » à la souveraineté égyptienne, y compris Charm-El-Cheikh, que le ministre de la défense, le général Ezer Weizman, ne considère pas comme indispensable à la défense d'Israël, pourrait être envisagée dans le cadre d'un « accord intérimaire», qui d'un accord intérimatre», qui seratt concin — pourquoi pas ? — sous la houlette de la conférence

Le président Sadate, qui n'ignore pas les bonnes disposi-tions des dirigeants israéliens à son égard, préférerait malgré tout obtenir d'eux des concessions qui favoriseraient un réglecunt global. Cela lui permettrait de neutraliser la campagne que ses adversaires viennent de déclencher contre son initiative et de demeurer ainsi maître du jeu. Il souhaite en particulier donner satisfaction, même partiellement. aux Palestiniens.

Tonte la question débattue ici avec passion, est de savoir si M. Begin accepterait de renoncer à ses prétentions de conserver la Cisjordanie. Certains, mais ils

(Sutte de la première page.)

Pour faire bonne mesure, le president suitanx de son pays par le le conduire à Yadpose de l le premier ministre, qui souhaite entrer dans l'histoire comme cellui qui a conduit l'Etat héhreu à la paix, est capable de devenir le a général de Gaulle d'Israel a les défenseurs de cette thèse font valoir qu'il est le seul à pouvoir se montrer eatégoriqu à l'égard des Palestiniens, sans être suapecté de faihlesse ou de tomplaisance. D'autres, caucoup plus nombreux, soutlement que le leader du Likoud ne renoncera jamais à un territoire qu'il considère comme faisant partie intégrante d'Heretz Israel.

L'espère de tout mon cœur

a J'espère de tout mon cœur que Begin ira jusqu'à accepter la création d'un Etat palestinien en Judés et en Samarie », nons a dit avec ferveur un boutiquier de dit aver ferveur un boutiquier de Tel-Aviv qui a pourtant donné sa voix aux dernières élections au parti de M. Begin. « Il est absurde, ajoutait-t-il, de penser qu'un Etat cussi minuscule pourrait constituer un danger pour Israil. Sudate ne devrait pas quitter notre pays les mains vides, autrement nous autons perdu une occasion unique pour en finir une fois pour toutes avec ce conflit. » Les propos que l'on entend courammentici paraissent indiquer que la prochaîne visite du chef de l'Etat égyptien a déjà en comme effet de susciter dans la population d'énormes espoirs et population d'énormes espoirs et peut-être un évolution saintaire

ERIC ROULEAU. devoir se cantonner dans des li-mites plus étroites. On prêtait

(Suite de la première page.)

Dans l'après-midi, les démissions

euccessives du vice-premier ministre

et ministre des affaires étrangères,

M. Ismail Fahmi, puls du ministre

d'Etat aux affaires étrangères, M. Mo-

hamed Ryed, gul avait été chargé

aussitôt par le Raïs de remplacer

ed interim le chef de la diplomatie

égyptienne, furent sources de stupéfaction, voirs d'effroi. Appelé sux

affaires étrangères pendent les heures guerrières de l'eutomne 1973,

M. Fahmi passatt depuis pour le partisen le plus déterminé d'une pax americane au Proche-Orient, Ces

jours demiers, il n'aveit pes dissimulé

ses proches sa fureur d'evoir

emed Hvad. (

appris te 9 novembre seulement, en

même temps que le vulgum peçus, la décision du président Sadate d'aller s'adresser à la Knesset.

plomate de carrière sane profil politi-

que accusé. il semble qu'il ait recuié

devant les responsabilités historiques

particulières qui vont incomber cas

jours-ci au chef de la diplomatie du

Caire. - Les rats quittent le navire -,

murmuralt un vieux routler des chan-

Entre-lempe, chacun avait appris qu'à Ismaille l'ambassadeur améri-cain en Egypte, M. Honnan Ellte, évait transmis au Raïs l'Invitation de

M. Begin à se rendre en lerzel, que

des drapeaux égyptiens allaient être

de Tel-Aviv, que le président Sadate

partirait samedi prochain pour Jéru-

selem et qu'il iralt prier dimanche,

jour de la tête du sacrifice d'Abra-

ham (commémoré dans tout l'islem),

à la mosquée d'Al-Aosa, troisième

Reu saint des musulmans après

La Mecque et Medine (le recteur

d'Al - Azhar, le cheikh Abdelhalim

Mahmoud actuellement aux Etats-

deit son piein soutien au voyage de

Unis, a fait connaître qu'= // accor

inment envoyés à l'ééroport

celleries proche-orientales.

LE CAIRE: une atmosphère électrique

DAMAS: une «tactique erronée»

(Suite de la première page.) Cette pisite, comme pous pouvez l'imaginer, elle a été au centre de nos entretiens. Le seul

centre de nos entretiens. Le seull entre la tactique et la stratégie n'est pas clair : en supposant exact (comme l'a dit M. Sadate) que la recherche de la paix toit un objectif stratégique et les mêthodes employées des moyens tactiques, dissocier totalement l'un des autres, est impossible. Sans doute, le président Sadate considère-t-al que son comportement constitue une tactique palable. Mois à mon avis une stralable... Mais à mon avis, une stralable... Mais à mon avis, une stra-tégie ne peut révesir avec une t a c t i q u e erronee. L'entente égypto-sprienne a constamment représenté pour nous un but stra-tégique et une garantie de réali-sation des aspirations des masses arabes. Nous n'en sommes pas moine en désaccord : je ne const-dère pas que la paix nécessile un voyage en Israél. Je suis convaincu que cette, visite n'est de l'intérêt que cette visite n'est de l'intérêt ni de l'Egypte, ni de la Syrie, ni du reste du monde arabe. »

Le président Assad a ajouté :

« Le président Sadate est, bien entendu, d'un avis contratre. Mais nous continuerons à touloir sauvegarder les intérès de l'Egypte au même titre que ceux de la Syrie. »

paix du président Sadate à Jérn-saiem ». La cheikh d'Al-Azhar est

la plus haute autorité spirituelle de

Dans cette atmosphère électrique

les Egyptiens apprirent en début de

soirte le « lachage » du Fath -

le principal mouvement de l'organi-

agtion de libération de le Palestine,

- d'eutent plus surprenent pour certaine que le chef de l'O.L.P.,

M. Arafat, venelt auparavant de se

déclarer d'accord « sur foue les

aujets - avec . M. Sadate. - On

accule l'Egypte à le paix séparée »,

nota une ambassadeur occidental. C'est alors qu'ont put entendre à

l'endroit du Rais, dans les rues et

mots simebles, voire effectueux, comme on en avait emendu au

moment de la guerre, d'octobre

Dans la solrée, le nouvelle de la

nomination à la tête des affaires

étrangères d'un homme respect

pour son sérieux et sa compétence

comma M. Boutma-Ghali, est un effel

rafratchissant aur les esorits. Si d'au-

cuns relevérent evec Intérêt que le

successeur de M. Fahnd est marié

avec une égyptienne d'origine lecié-

life, d'autres ne manquèrent pas de

couligner que si la Reis avait rempu avec un usage établi depuis la révolution de 1952 qui consiste à ne

jamais confier de poste politique de

premier plan à un non-musulman -

M. Boutros-Ghali est chrétien, -

c'ést surfout parce qu'il avait dû

rencontrer de sérieuses difficultés

Un peu avant minuit, le télévision

montra le Reis, dans uo jardin d'Ismailla, les tralts tendus, mais

sourient. 'L'Egypte veneit de vivre

sa plus tumultueuss journée depuis

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

MML Fahmi et Ryad.

querre d'octobre.

trouver un remplaçant à

les cafés du centre du Caire, des

l'isiam orthodoxe).

Le désaccord entre les deux hommes peraissait initialement

que là à demenrer presque im-perturbables. La Syrie, pensatt-on dans les milieux bien informés, et insque dans les cercles diplo-matiques américains, attendrati-le résultat de l'aventureuse démarche du dirigeant égyptien avant de se prononcer définitive

Le président Assad en a jugé autrement apres son tête-à-tête de sept heures avec le président Sadate, estimant sans doute qu'il

Sedafe, estimant sans doute qu'il n'y avait plus rien à gagner à donner un accord tacite au président égyptien.

Cette opposition s'ajoutant à celle des Palestiniens et à des prices de position hostiles; en Egypte même, on se demande ici si le président Sadate va pouvoir poursuivre sa politique et controller la situation dans son pays. Les défections d'amis qui lui doivent tout amènent déjà certains observateurs, à Damas, à s'intervent fort amerient deja certains
observateurs, à Damas, à s'interroger sur la possibilité d'un coup
d'Etat militaire an Caire, avant
ou pendant la visite à Jérusalem
du cher de l'Etat égyptien.
Le ton s'est 'donc durci à
Damas, La rancour dans les mi-

Damas, Le rancour dans les mi-lieux gouvernementaux, jusque-là contenue, s'est étalée. Dans un communiqué commun — procé-dure exceptionnelle, — le parti Baas, le Front national progres-siste, qui représente l'association des partis su pouvoir autour du Base et le environment ont Bass et le gouvernement ont dénancé l'entreprise du président denance l'entreprise du president sadate. Après avoir repris, en les détaillant, les arguments déjà développés par le président Assad et expliqué le aflence gardé jusque-là par Damas par l'espoir de convaincre le président Sadate de renoncer à son voyage, les signataires du communiqué sou-transent que s'et désigne du prétiennent que e la décision du pro-sident Sadate constitue un coup

porté à la nation arabe ».

> La nation arabe, poursuit ce texte, qui considére que la lutte contre la présence sioniste en Palestine est une lutte de libération lestine est une tutte de liberation nationale, ne purdonnera à aucun responsable arabe toute action contribuant à aggraper les effets de l'agression et à légaliser l'occupation de la terre arabe.

• Aucun individu dans le monde arabe, quelle que soit sa qualité, n'a le pouvoir de prendre des dé-

an président Assad l'intention, dans cette phase délicate, de laisser faire son allié tout en prenant ses distances avec son initiative. Il aurait pu ainsi exploiter son hypothétique succès, sans risquer de subir les conséquences d'un échec, que l'on tient ici pour probable. Irrités, et même humilés, les dirigeants syriens avaient quand même réussi jusque-là à demeurer presons im-

porte atteinte à l'existence du nation arabe, à son devenir et à sa dignité.

» La Syrie proclame son rejus de la démarche que le président Sadate a décidé d'accomplir. (...) Elle demande à tous les Arabes (...) d'assumer leurs responsabilités nationales en s'opposant aux dangers résultant de la visite d'un gouvernant arabe en Israël. gers resultant de la visite d'in gouvernant arabe en Israël. 3

Continuant de calquer son attitude sur celle de la Syrie, le Fath, principale organisation de la résistance palestinienne, a publié un communiqué demandant à M Sadate de renoncer à son voyage en Israël. Il déclare, en termes violents, considérer que la visite du chef de l'Etat en Israël marque a un tournant dangereux et un gain pour le sionisme mondial et ses alliés impérialisées en même temps qu'il place la révolution palestinienne dans une grave situation au moment où l'ennemi sioniste persiste à méconnaître les droits du peuple palestinien, notamment son droit à établir un Etat palestinien indépendant 3. gouvernant arabe en Israël. »

a établir un Etat palestinien inde-péndant ».

Le Fath réaffirme que per-sonne — et donc dans le contexte actuel surtout pas M. Sadate. — ne peut parier au nom du peu-ple palestinien. A son tour, il fait la distinction entre le peuple égyptien et son président, ren-dant hominage au «rôle histo-rique du peuple d'Egypte et de son armée ». L'appel du pied aux militaires égyptiens est clair. Le numéro 2 du Fath, M. Abou Ayad, qui fut durant la guerre du Liban un des adversaires les plus résolus du chef du l'Etat syrien, est entré en contact par teléphone avec le président Assad pour le remercier de son atti-tude à l'égard de la cause pales-tinienne.

« Libérés » par la prise de posi-tion syrienne, les journaux pales-tino-progressistes de Beyronth ont mis, quant à ...x, en relief toutes les positions bostiles à la visite en Israel de M. Sadate. Et la censure les a laissé faire. Ainsi, As-Sajir résume l'hostilité am-biante en quaire titres : « Sadate fait face à une explosion interne et arabe », « La lune de miel egypto-syrienne est terminée . Sa-date a dégu Damas et a provoqué sa colère », « Demain, il dormira chez eux...»,

après la démission de M. Fahmi

ministre égyptien des affaires étrangères

M. Pierre Boutros-Ghali a été nommé, jeudi 17 novembre. ministre égyptien des affaires étrangères, en remplacement de M. Fahmi, qui venait de donner sa démission, et à la suite du

PORTRAIT -

Un spécialiste du droit international

D'un homme du monde II e l'aisance, la courtolaie et l'art de converser. Male il n'en a point le côlé superficiel. Ayant le goût de le recherche et du travali bien falt, le nouveau chei de le diplomatie égyptienne est aussi et avant tout un spécialiste mondielement connu du droit international, Iréquem consuité par les plus hautes Instances luridiques. Il est l'au-teur d'une douzaine d'ouvrages, dont certains, écrits directement en françaie, portent aur le principe d'égalité des États et sur les regroupements régionaux.

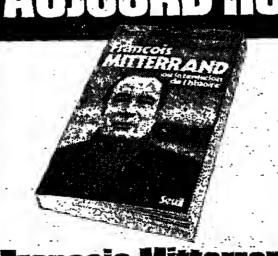
Né su Caire en 1922, dans une famille copte orthodoxe, originaire de Haute-Egypte, connue principalement pour evoir donné au pays un président du consell, assiné en 1910, M. Pierre Boutroe-Ghall a fait la mejeure partie de ses études supérieures à Paris (diplômé des sciences olitiques et doctorat en droit international en 1949).

Avent d'être appelé, la mois dernier, à entrer pour la première fois au gouvernement, comme ministre d'Etat chergé des contérences intern il avait notamment été chet du département des aciences poiltiques de l'université du Caire. revues cairotes d'économie et de politique étrangère, membre du bureeu politique de l'Union socialiste arabe (ancien perti unique). M. Boutros-Ghall est également membre de la Commission internationale des juristes de Ganève et de l'Académie internationale de la paix de

M. Boutros-Ghall s'est montré convaince de longue date qu'une solution pacifique honorable pour toutes les parties était possible au Proche-Orient. Peu après avoir appris se nomination à la tēte des affaires étrangères, il nous a décleré : - J'ai accepté sans hésiter cette nouvelle responsabilité, car la politique actuelle du président Sedate correspond tout à fait à mes convictions. - - J.-P. P.-H.

M. Boutros-Ghali est nommé

refus de M. Ryad d'assumer ces fonctions.



François Mitterrand ou la tentation de l'histoire

par F.-O. Giesbert

Un volume 336 pages 45 F

La lettre d'invitation de M. Begin à M. Sadate...

Jérusalem (A.F.P.). - Le cabinet du premier n'histre israélien a rendu public, jeudi 17 novem-bre, le texte de la lettre officielle d'invitation adressée par M. Begin à M. Sadate, par le canal des ambassades américaines en Israël

amoassaces americaines en israel et en Egypte. La lettre, datée du 15 novembre, a d'reseé e au scher président Sadates, est libellée comme suit : « Au nom du gouvernement israelien, fai Phonneur de vous adresser notre invitation cordiale

adresser notre invitation cordiale
à vous revulre à Jérusalem et à
visiter motre pays

» La disposition de Voire Excellence à entreprendre une telle
visite, comme elle a été exprimée
au conseil du peuple égyptien, a
été considérée ici avec un intérêt
profond et positif, tout comme l'a
été voire déclaration exprimant
potre souhait de nous adresser
aux membres de notre Parlement,
la Knesset, et de me remonitor. la Knesset, et de me rencontrer.

Si, comme je l'espère, vous
acceptez noire invitation, des disacceptez noire invitation des dispositions seront prises pour que
vous nous adressiez à la Knesset
depuis sa tribune. Vous pourrez,
si tel est voire destr, également
rencontrer nos divers groupes
parlementaires, ceux qui soutiennent le gouverrement com e
ceux de l'opposition.

proposée, no u s serons heureux d'accepter la dat qui vous con-viendra. Il se trouve que je dois me rendre à Londres le dimanche 20 novembre, sur l'invitation i premier ministre, M. James Cal-laghan, pour une visite officielle en Grande-Bretagne. Si vous vo 1-liez m'avertir, monsieur le prési-dent, que vous seriez prêt à venir à Jérusulem le lundi 21 novembre, je ferais appel à la compreh-n-sion du premier ministre, M. Callaghan, que je prierais de retar-der ma visite en Grande-Bretagne, afin de pouvoir vous recevoir peronnellement et d'entamer avec vous des pourvailers sur l'établis-sement de la paix, cue, comme nous le savons tous les deux, les peuples du Proche - Orient dési-

peuples du Proche - Orient dési-rent ardemment et pour laquelle ils prient.

n Dans le cas où vous décideriez de venir ici le jeudi 2s novembre ou à une date ultérieure, je sernis de retour de Londres mercredi après-midi et vous accueillerais à votre arrivée.

n Puis-je vous assurer, monsieur le président, que le Parlement, le gouvernement et le peuple d'Isra-I vous recevront avec respect et cordialité?

... et l'acceptation du président égyptien

président Carter contenant l'in-vitation du gonvernement israé-lien, déclare le communique officiel diffusé jeudi 17 novembre par Radio-Le Caire.

Le president, qui fera ses de-votions de la fête d'El Adha votions de la rete d'air Adna-(célébrant le sacrifice d'Abra-ham) dimanche matin, avait l'habitude depuis la guerre d'oc-tobre 1973 de faire ces prières dans le Sinal, au milieu des sol-dets, des officiers et de la popu-lation de la péninsule « Mais, indique le communiqué, répon-dent à Formel de la pair fundés dant à l'appel de la pair fondés sur la justice, le président se ren-dra à Jérusalem na nom des revendications légitimes et équi-tables du peuple arabe tous entier et de la Palestine, afin d'écarter les dangers qui menacent non

Le Caire (AFP.). — M. Sadate tant tout complexe pour affron-a accepté de se rendre à Jéru-ter ses adversaires, et en étant salem samedi soir 19 novembre après avoir reçu une lettre du directement les réalités devant les membres de la Knesset dimanche après-midi aura un impact plus puissant que si elles étaient ex-posées d'une mantère indirecte et tortueuse.

» Du moment que ce voyage de la pair se déroule dans l'atmode la pair se deroule dans l'atmosphère qui le caractérise actuellement, les Arabes ayant recouvré
leur fierté durant la guerre d'octobre, on ne peut pas dire qu'il
se foit dans un esprit de défaitisme et de malentendu, d'autant
plus qu'il a pour objectif d'aboutir
à un règlement global de la cause
arrhe

En conclusion, le communique déclare : « La responsabilité historique qui incombe aujourd'hui aux chejs d'Etats arabes exige de les dangers qui menacent non ceux-ci qu'ils ceuvrent pour l'ins-seulement les habitants de cette tauration de la paix dans cette région, mais l'humanité tout région, dans la mesure où cette entière. pair est équitable et vise à libé-» Le président Sadate a ac-cepté l'invitation à se rendre à défaite de 1867 et à restaurer les Jérusalem en assumant sa res- droits légitimes du peuple pales-ponsabilité nationale, en écar- nitien.

otage

LES RÉACTIONS AU PROJET DE VISITE

Condamnée jendi, à Damas, par la président syrien Assad, puis un pau plus tard par l'Organisation de libération da la Palestine, la visite qua doit faire samedi le président égyptien à Jérusalem suscite de nombreuses réactions bosciles dans la

• A BEYROUTH, la gaucha libanaise et les monvemants palestiniens ont lancé des appels à la grèva générale pour samedi. Le Mouvement national libanais, qui regroupe les prin-cipaux partis de gauche a prone la grève générale et invité - les masses arabes à manifester leur désapprobation par tous les moyans - Le F.D.L.P. de M. Nayef Hawatmab appelle, lui aussi, à la grèva générale, les babitants des territoires occupés, et les invite à protester contre . la décision du traitre Sadate de se plier aux conditions de l'eunemi -.

• A TRIPOLI, la Congrès général du peupla libyen, à l'issue d'une séance extraordinaire, a publié jeudi una déclaration qui precise notamment : • L'annonce du voyage de Sadate a été un choc incroyabla pour tonte la nation arabe. Le simple fait da penser à cette visite est dangereux et constitue un dési à l'orgueil et aux sentiments arabes, et est da ce fait une honte et un crime

impardonnables, une atteinte aux générations passées et futures de la nation arabe. » L'agence libyenne Jana a annonce qua les deux émissaires envoyés par le Congrès général du penpla avaient quitté la Libya jandi pour Le Caire at Damas, porteurs

de messages urgents.

• A ALGER, nous rapporte notre correspondant Paul Balta, la population est profondament choquée par l'initiativa du président égyptien. Les Algériens, écrit-il, y voiant une trahison du nationalisme arabe. Il n'y a cependant aucuna réaction officialla. La radio et la télévision se sont bornées à diffuser largement les prises de position des pays ou des organisations politiques arabes condamnant la « voyage à Jérusalem ». Ces textes et ces images n'ont cependant été diffusés qu'après les séquences consacrées à la mobilisation populaire an sujet da la crise du

• A RYAD at dans les Emirats du golfa Persique, on observe egyptienne. Une bombe a éclaté dans le garage da la chancellerie sant un membre du personnel. Au sujet de cet attentat, la bureau du Fath, à Damas, a déclaré ne pas en être responsable, ajoutant : L'O.L.P. est bostila à de tels actes qui na servent pas intérêts de la révolution palestinienne. »

pour l'instant un silence prudent. Le roi Khaled d'Arabie Saondite, qui doit parler ce vendredi à La Mecque, à l'occasion dn pèlerinage, a néanmoins rappelé qu'il considérait comme son premier devoir la libération de la Ville sainte de Jérusalem.

AU CAIRE, le président Sadate s'adressant aux journa-listes égyptiens à son retour de Damas, a déclaré, jeudi, selon le quotidien • Al Ahram • : • Mon initiative pourrait paraître comma sortant de l'ordinaire par ceux qui continuent à voir les choses comme avant la guerre d'octobre 73. Mais celle-ci a crée da nonvelles cérités, une nouvelle génération et devra créer également un nouvel style de conception basé sur l'objectivité et sur la possibilité de prendre des risques calculés. •

A TUNIS, par contre, la décision du présidant est favorablement accueillie. Le président Bourguiba a, en effet, chargé, jaudi 17 novembre, son épouse, Mma Wassila Bourguiba, en visite officialle au Caira depuis mercredi, da formuler ses vœux de plain succès an président Sadate pour ses démarches en vua de l'établissement d'une paix juste at honorable dans la

A RYAD et dans les émirats du golfe Persique, on observe

MOSCOU: la presse met l'accent

Moscou. — Les moyens d'information soviétiques ont annoncé brièvement la décision du président égyptien de se rendre à Jérusalem, sans toutefois indiquer de date, et la démission de M. Ismail Fahmi. Le seul commentaire vient de l'agence Tass, qui signale que « M. Sadate o massé outre our nombreuses proqui signale que « M. Sadate o passé outre oux nombreuses pro-iestation dans le monde arabe, notomment à celles du président syrien Assad ». Mais la condam-nation du geste du dirigeant égyptien par l'URBS. ne fait aucun doute si l'on en juge par l' « environnement » dans lequel ju est annoncé. ii est annoncé.

Toute la presse donne une grande publicité aux réactions négatives du monde arabe. Il n'est question que dn « coup doulou-reux porté dans le dos de la nation arabe », du « mépris envers la volonté des Arabes, notamment du peuble égraphien », de « partidu peuple égyptien », de « parti-cipation ou complet général de l'impérialisme, du sionisme et de la réaction arabe ».

En même temps, la presse insiste En même temps, la presse insiste sur la poursuite de « l'agression israélienne au Sud-Liban », la « psychose militaire » qui règne en Israél, les préparatifs de guerre, la mobilisation des réservistes, etc. Ce n'est pas par lasard que l'Étoile rouge, journal de l'armée, a publié il y a deux jours un violent article attaquant la « bourgeoiste sioniste d'origine juice » et la « fraction juice de juine » et la « fraction juine de la Mojia oméricaine » qui arme les Israéliens et finance les actions subversives contre l'Union

Critiques mais prudents...

C'est sur cette tolle de fond qu'il faut replacer la réaction de Moscou à l'initiative du président sadate. En fait, les dirigeants de Moscou à l'initiative du président sadate. En fait, les dirigeants de Moscou ont usé à la fois, au soviétiques sont critiques mais encore prudents; leurs sentiments s'expriment pour l'instant par personne interposée, non qu'ils aient quelque raison de ménager le président égyptien, avec lequel les relations n'ont fait que se détériorer depuis 1973 (quand Le Caire a expuisé les conseillers soviétiques), mais il semble qu'ils alent été pris de court, d'abord par la proposition de M. Sadate de se randre à Jérusalem et ensuite par la fixation rapide de la date du voyage.

Leur première attitude, néga-

De notre correspondant · tive mais circonspecte, témoignait d'un certain attentisme. Aujour-

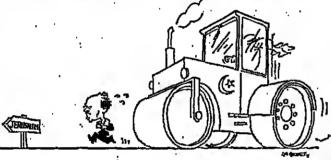
d'bul, l'Union soviétique se trouve devant un fait accompli sans disposer dans l'immédiat d'un moren de riposte. Après l'humiliation suble en Somalle, c'est le deuxième coup dur porté en quelques jours à la politique soviétique dans la région.

Ne pas être hors jeu

Pour présenter sa position. Moscon a recours à un article de M. Heykal, ancien rédacteur en chef de Al Ahram, paru dans le journal Al Akbar, et cité par la Pravda. M. Heykal « sou-ligne

une pression sur les modérés du camp arabe pour les détourner de l'alliance américaine et provoque-rait peut-être même une « désta-bilisation » des régimes hostiles, dont justement le régime égyp-

D'autre part, l'U.R.S. a fait preuve de modération en signant, le 1° octobre dernier, avet les Etats-Unis une déclaration commune qui ne parlaît que des « droits légitimes » — et non « nationaux » selon l'usage de Moscon — des Palestiniens et où elle a accepté que l'O.L.P. ne soit pas citée en tant que telle. Il n'est pas exclu que ces « concessions » alent provoqué quelques questions parmi les amis arabes de l'Union soviétique, puisqu'une de l'Union soviétique, puisqu'une partie de la presse s'est douné la peine, en réponse à des « lettres



(Dessin de CHENEZ.)

tout particulièrement, écrit le Table au Proche-Orient est impossible sans la participation active de l'U.R.S.S. L'écarter serait l'er-

de lecteurs », de réfuter une telle analyse.

Avec la déclaration commune.

l'U.R.S.S., coprésidente da la conférence de Genéve, avait l'impression d'être de nouveau « dans pression d'être de nouveau « dans le coup », mais il n'est pas sûr qu'ella ait su exploiter cet avantage en attendant simplement que les Américains fassent pression sur leur protégé israélien et en paraissant elle-même inactive.

Il est vrai que ses moyens d'action étalent 'limités dans la mesure où elle avait perdu la plupart de ses appuis dans la région l'initiative égyptienne pourrait a contrario servir les Soviétiques en leur redonnant un regain da

a contrario servir les Soviétiques en leur redonnant un regain da prestige et d'influence dans les pays arabes hostiles au président Sadate. Il est clair en tout cas que, dans les jours qui viennent, Moscou ne ménagera pas son soutien à tous ceux qui condamnent le voyage de Jérusa-

DANIEL YERNET,

WASHINGTON: un cadeau du ciel sur les réactions hostiles dans le monde arabe plus qu'un succès de la diplomatie américaine de succès de la diplomatie américaine

Washington. — Comme toute équipe encore peu soudée, incer-taine sur sa stratégie et donc, a priori, bousculée par les événe-ments de taille. l'administration Carter a réagi de manière quelque peu confuse à la rencontre Begin-Badate da samedi. Dans un pre-Badate da samedi. Dans un premier temps, on a eu tendance, à
la Maison Blanche et an département d'Etat, à voir les choses
de son clocher. M. Sadate est un
ami, M. Begin ausst, blen qu'un
peu moins, et les Etats-Unis
cherchent désespérément à amorcer un processus de paix dans la
région. Ils doivent donc se dire
satisfaits, En même temps, l'événement bousculait le patient travail d'approche déployé en direcnement bousculait le patient tra-vail d'approche déployé en direc-tion de la conférence de Genève, le seul qui occupait la diplomatie américaine depuis des mois, Eciair de soleil dans un clei maussade ou coup de pied dans la fourmilière, le geste du président égyptien dé-represent les presenteurs bureaurangeait les pesanteurs bureau-

On s'empressa donc de faire savoir que l'initiative de M. Sadate ne pouvait se substituer à la négo-ciation multilatérale de Genève. Mais le cœur n'y était plus. Com-ment concilier l'attitude prudente, ment concilier l'attitude prudente,
« millimétrique », requise par
l'effort antérieur et l'accélération
brutale que M. Sadate donne à
tout le processus? Comment,
après avoir mis en garde contre
les conséquences dramatiques d'un
échec à Genève — et donc plaidé
pour une préparation minutieuse
— réagir à l'improvisation « géniale » du président égyptien?
Comment ne pas admettre que
les cartes ne seront plus tout à
fait les mêmes après ce coun
d'éclat, quel que solt le résultat d'éclat, quel que solt le résultat de la rencontre de Jérusalem? Quelques-uns vont même plus loin dans les interrogations et se

loin dans les interrogations et se demandent s'il ne faut pas repenser toute la stratégie : n'auratton pas fait fausse route avec l'approche multilatérale, en recherchant l'imposible conciliation entre les pays arabes, les Palestiniens, l'Union soviétique et Israël? Ne convient-il pas de revenir aux solutions hilatérales de M. Kissinger, surtout an moment où les petits pas deviennent de grands pas?

Ces conclusions ne sont pas encore formulées, pas même dans la presse, mais les dirigeants, en attendant, ont ajusté le tir. L'approbation du geste de M. Sadate ne s'accompagne plus de réserves. M. Carter, qui e'est entretenn par téléphone, jeudi, avec M. Begin, a salué la décision « sans précédent, très coura-

domaines, contradictoire et fluctuante. Dans un premier temps, elle n'a pas hésité — mais sans De notre correspondont

doute riavait-elle pas pesé tous les risques — à heurter de front le puissant « lobby juif », d'abord en parlant de « foyer palesti-nien », puis des « droits lègiti-mes » des Palestiniens, qui, plus mes a des Palestiriens, qui, plus est, dans une déclaration commune avec l'U.R.S.S. Après quoi, elle s'est employée à réparer les pots cassés en multipliant, parfois plus qu'il n'était nécessaire, les assurances enveis Israél. Etait-li hien ntile de préciser, comme on l'a fait à plusieurs reprises que tampis les hecoins de prises, que jamais les besoins de sécurité d'Israël — c'est-à-dire les fournitures d'armes — ne serajent utilisés comme un moyen de pression sur Jérusalem? Fallait-il, comme M. Carter l'a dit deunt le control juit m'a dit devant le congrès juif mon-dial, le 2 novembre, que les Etats-Unis seront « toujours du côté d'Israèl », comme si la politique

de son gouvernement n'avait rien à voir à l'affaire?

En tont cas, les organisations juives ont pris, des lors, la mesure de leur partenaire de la Maison Blanche. Le combat mené avec une agressivité démonstrative contre la déclaration soviéto-américaire servira de dissuasion contre la neciatation sovietoaméricaine servira de dissuasion
contre d'autres velléités d'escapade. Sans doute sait-on, de part
et d'autre, que, dans l'hypothèse
d'un « showdown » (grande explication) entre le gouvernement et
la minorité juive, le président
pourrait probablement faire prévaloir ses vues en fin de compte :
mais il lui faudrait, pour cela. pn bllc, par-dessus la tête des organisations juives, du Congrès et des appareils politiques. Les risques d'un telle entreprise, y compris en ce qui concerne une résurgence de l'antisémitisme, sont trop bien perçus de part et d'autre pour que l'on se lance dans cette vole d'un cœur lèger.

Pas de grands desseins Devant cette impasse intérieure

et extérieure, la diplomatie américaine est donc condamnée à remplacer la substance par la forme, à occuper le terrain par des combats de procédure, mais sans grande perspective quant à sans grande perspective quant à un règlement d'ensemble. Comment ramènera-t-on Israël à ses frontières de 1967, même plus ou moins modiflées? Comment créera-t-on cette « patrie » palestinienne, voire cet Etat que tout le monde pressent, alors que M. Begin ne parle que d'annexer la Cisjordanie? Personne n'en sait rien ici. Pintôt que de se dire découragés, M. Vance et ses diplomates se sont lancés, non sans mérite, sur la vole de Genève, mais si M. Sadate trouve une manière plus spectaculaire d'oc-

cas du même genre a été la rup-ture entre la Somalie et l'URSS.

qui a fini par se produire malgré : que Washington alt refuse à Mogadiscio de prendre le relais des fournitures d'armes, comme le demandaient pourtant les amis arabes des États-Unis, notamment l'Arabie Saoudite. Un seul succès récent peut être attribué directe-ment aux efforts de M. Carter le changement d'attitude du chah, qui se prononce contre une hausse des prix du pétrole après avoir été « convaincu » par les arguments du président sur la situation économique mondiale. Il est vial que pour le reste, M. Car-ter peut s'en remettre à sa bonne conscience de baptiste : Dieu dott être américaln...

MICHEL TATU.

M. BEGIN AU PRÉSIDENT CARTER: merci d'avoir créé ce moment historique.

3L bl. Begin a adressé, vendredi 18 oorembre, au président J. Carter je message sulvant ;

a Cher monsieur le président, . . d Ayant recu la coofirmation offi-ciclie que le président Sadate arri-vera dans outre pays samedi soir 19 covembre, le me permets de saisir cette occasioo pour vous exprimer la profunde gratitude d'Israël
pour vos efforts qui unt si magnifiquement contriboé à faire se réaliser
la rencootre historique de Jérusalem.
n Nous espérons de tuut notre cœur que ce dialogue se poursuivra et amènera la paix que les peuples du Proche-Orient, comme je l'al écrit au présioent Sadate, attendent avec impatience, et pour laquelle ils prient.

n Je crois, monsieur le président, que, sans votre contribution, ces événements n'auraient pu se produire et n'auraient pas été mis en marebe. tel et à l'étranger, uo cunsidère qu'il s'agit d'un moment historique. Yous l'avez créé, monsieor le président, et je voos en exprime mes remerciements qui riennent du plus

profond du cœur n Naturallement, muusicur le pré-sident, je voos tiendrai infurmé de mes entretiens avec le président Sadate. »

M. YASSER ARAFAT : il n'existe pas, pour le moment, de perspectives de paix.

A Beyrouth, dans une interview accordée jeudi au quotidien de gauche libanais Al Liva, M. Arafat, président de l'O.L.P. a déclaré : a Je suis en parjait accord avec le président Sadate sur lo nécessité d'un retrait israélien de trus les territaires combes constitues.



PRESIDENT SADATE A JEN di commems rent la réconciliation de Jacob et d'Esau THE COURT HAT PLANE WAS BOTH

The second secon P. 47 THE PROPERTY OF THE PROPERTY O The Course of the Both The second secon NEW TOPPER The second secon

seareta -STATE STATE

المتعرب والمعيان والمعاري

Agrica seco المناسبين المناسبين

والمناوا أنحر المجاورين والمتجاوي مست

rangemen it THE PERSON NAMED IN

Farmer - proc 📉

mary and a green of a

An of the same

Managha 10" ay "si ""

AT IN THE WAR

6. A . A . . 14"

AND DESCRIPTION OF PERSONS ASSESSMENT

Total to the state of

. and street of the street

A Company of the Company

process of the second THE WATER AT THE

Dra

New Armer State

Ser market

THE WALL SHE IN COMM

Birma, f t & E

THE PARTY THE

the sales of the

THE RESERVE

- Little was start

100 mars 100 mars 100 mars

Manager do & THE MEDICAL PROPERTY.

> Angelson . ****

EFE PRIME The same same Bagin

The state of

21.7

் நார் கொண்ற விருக்கி (_ 17 காலி) யாக இண்றார் நேராக நார் கோக்கி The state of the s the state of the second ি ইবা ১৯৯৯ চান ক্রিক্টের্টি স্থার ১৯৯১ চিট্রারেশ ক্রিক্টের্টি স্থার ১৯৯১ চিট্রারেশ ক্রিক্টের্টি ক্রিটির ১৯৯১ চিট্রারেশ ক্রিটির

A TRALERS LE MONDE

Singapour

The second of the second of the second The second of th

The state of the property of the state of th

1.55 及此五年 ·

The same of

GROUPE D'ETUDE ET DE RECHERCHE ZAB TER WEDECINEZ ISADILIONARTER

مكذا من الأصل

sion a sans précédent, très courageuse a de son collègue égyptien, qui représente a un pas construc-tif vers une conférence générale a. On loisse entendre que le départ de M. Fahmi, interloca-Zelande necessité d'un retrait israélien de tous les territoires orabes occu-pés, el les questions relatives ou droit incontestable des Palesti-niens à un Elot indépendant... Je liens à avertir de nouveau les pays orabes qu'Israél se prépare ò un « blitz » surprise, à une chamière curre du Producdepart de M. Fahim, interioca-teur jugé un peu trop difficile lci par moments, est plutôt une bonne chose et que les sympathies américaines vont à M. Sadate dans sa querelle avec son coi-lègue syrien. Mais M. Carter doit legue syrien. Mais M. Carter doit admattra aussi que le résultat de mais si M. Sadate trouve une manière plus spectaculaire d'occuper le terrain, il ne reste qu'à s'en réjouir, le premier moment de surprise passe Non seulement cette « diversion » est blenvenue, mais elle représente la « percée psychologique », le passage au dialogue direct entre Israél et ses voisins, au bout duquei pourrait se trouver la naix. vous connaissez? admetire aussi que le résultat de la rencontre de Jérusalem est « imprévisible » et que, dans les gestes de ce genre, on peut dé-clencher un contre-len en tout cas, et bien que le président ait cinquième querre du Proche-Orient. Il n'existe pas de pers-pective de paix, du moins pour le moment. p le moment, p
Dans une déclaration publiée
le même jour par l'agence palestinlenne Wafa. M. Arafat souligne d'antre part ue « les résolutions du Conseil national palestinien (Portement) ne sauraient
les arriées à course moment rait se trouver la paix. rait se trouver la paix.

En revanche, une démarche américaine qui avait déjà été contestée sur le moment, et pas seulement par les organisations juives, devient plus contestable encore aujourd'hui. La déclaration soviético-américaine du le octobre était-elle blen nécessaire, alors que les Etats-Unis voient leurs efforts unilatéraux couronnés aujourd'hui de manière aussi spectaculaire et que tout cas, et bien que le president ait été en contact « presque quotidien » avec Le Caire ces dernières semaines, il n'est pour rien dans la rencontre de samedi, due entiérement à l'initiative de M. Sadate. Cette allégation n'est guère mise en question fei : maigré l'excellence des relations entre Le Caire élite reniées à oucun moment, quelles que soient les circons-tonces ». Ces textes demandent notamment le rejet de la résolu-tion 243 du Conseil de sécurité et refusent de reconnaître Israël. en question iet : mangre l'excel-lence des relations entre Le Caire et Washington, on voit mal com-ment les Etats-Unis se seraient risqués à suggèrer au président égyptien d'aller aussi loin, couronnés aujourd'hut de manière aussi spectaculaire et que tout passe par eux dans la région, jusque et y compris le courrier que s'adressent les belligéran!...? La question se pose avec d'autant plus d'insistance que le geste fait en direction de Moscou aurait été, selon les chroniqueurs Evans et Novak — il est vrai toujours très critiques à l'égard de l'U.R.S.S. — bien mai rèc::mpensé le Kremlin ayant poussé l'O.L.P. à des positions intransigeantes. De toute manière, la «connection Les Bahamas, au nord de la mer des Caraïbes, à deux pas de la Floride et d Une salutaire diversion 700 îles au soleil, baignées Les dirigeants américains ont d'antres raisons, moins avouables, de se réjouir. La rencontre de Jérusalem offre une diversion salutaire au moment où l'espoir de réunir avant la fin de l'année la conférence de Genève — but officiel que s'était fixé le gouvernement. Carter — se réduient d'une eau bleue, transparente, tiède en toutes saisons. Les Bahamas où vons apprécierez tous les sports nautiques, les joies du farniente... Les Bahamas, où vous irez tenter la chance au A TERME KOX AREN casino... Les Bahamas où tout semble possible... Paradis pour milliardaires? Jugez en vous-même : 1 semaine à Nassau (la capitale) vous coûtera F. 2490* Alors! Pourquoi pas les Bahamas? officiei que s'était fixé le gouvernement Carter — se réduisait
pen à pen. Plus généralement, les
Etats-Unis étalent allès presque
an bout de ce qui était possible
pour pousser Israël à la conciliation. Fait plus génant, ils avaient
eu le tort de montrer trop tôt les
limites de leur action en ce sens.
L'attitude de l'équipe dirigeante o été, en effet, a ce propos et comme en maints autres
domaines, contradictoire et fluc-"1 semaine, transport Jet, hôtel, compris. Lic. A 478. Lic. A 496. Lic. A 702. De toute manière, la « connexion soviétique s aurait pu être re-nouée à une date plus tardive et la visite de M. Sadate à Jérusalem montre que les choses peuvent avancer sans l'aval de Moscou. Retournez cette annonce à votre Agent de Voyages ou à AIR BAHAMA, 32, rue du 4 Septembre - 75002 Paris tél. 742.52.26 - 073.75.42 et vous saurez tout sur vos prochaines vacances! En bref, ce qui pourrait passer pour un succès de la diplomatie américaine apparait comme un cadesu du ciei et masque mai l'absence d'un «grand descen» à la Maison Blanche. Un autre cas du même gentre a été le mancest mieux aux Bahamas! AIR BAHAMA OF

MOJET DE VISIDU PRÉSIDENT SADATE A JÉRUSALEM

de Jacob et d'Esau Per une coincidence que les et passonné Supplanté par se de la Principal de la Principal

diplomatie américan

THE MAN BESIN LEWIS CO.

- 海北 | 古た 土 世界第二

2: * *

The second

THE PERSON

CARLES THE PARTY .

EN DIRECT DE JÉRUSALEM SUR ANTENNE 2

antenne 2 retransmettra en direct Parrivée da président Sadate à Paéroport Ben-Gourion, samed 19 novembre, à 18 h. 30, sinsi que la réception du cher de l'Etat égyptien à la Ruesset de Jérusalem, dimanche 20 no-vembre, à 15 houres. Une édition spéciale du journal de 20 heures, landi 21 novembre, sera consacrée à cet événement.

et passionné. Supplanté par son et passionne. Supplante par son frere Jacob dans son droit d'ai-nesse, Esai est 'éduit à vivre en pillant dans un ruys pauvre. Il rompt avec Jacob qu'il veut tuer. Jacob bui échappe et s'enfuit en Mésopotamie chez son ancle La-ben Lors de son retour gregouse Jacob fin ecnappe et seniuit en Mésopotamie chez son ancle Laban. Lors de son retour, quelques années plus tard, il va à la rencontre de son frère Esaü. e Jacob, levini les yeux, aperçut Esail qui vénait, accompagné de guatre cents hommes (...). Il prit les devants et se prosterna contre terre, sept jois, avant d'aborder son frère Esail courui à sa rencontre, l'embrassa, se jeta à son cou et le baisa; et ils pleurèrent (...]. Esail dit e Mon frère, garde e ce que tu as. » Jacob répondit : a Oh! non! si toutejois fai » trouvé grâce o tes yeux, tu e accepterus cet hommage de ma » main (2); puisqu'aussi bien j'ai » regardé ta face comme on regardé la face d'un puissant et. » que tu m'as agréé. »
Le réatt de cette réconciliation

Le réait de cette réconciliation spectaculaire après une longue broulile comprend bien d'autres détails et péripèties. Aujourd'hui, elle peut symboliser la rapprochement entre le président Sadate et M. Begin dans un pays dont l'histoire se confond avec celle de la Bible, livre pour lequel tout juif, croyant ou non, éprouve une extraordinaire vénération. — H.F.

(1) Ces rensaignaments nous ont été donnés par le consistoire central. (2) Il s'agit des quatre cents hom-

Tribunes internationales Retour à Jérusalem retour de la paix?

par l'abbé YOUAKIM MONBARAC (*)

NUL homme épris de paix ne peut s'empecher de bousculer ses préventions les plus motivées et d'espérer que la visite du prési-dent Sadate à la Knesset marque un tournant décisif et une heureuse dans les relations israélo-arabes.

Mais quand les colonnes des pèlerins de l'Islam ont déjà repris avec la nouvelle lune le chemin de La Mecque, on est tenté de se demander comment l'itinéraire de président égyptien, désigné par laimême comme une « mission socrée », recoupe le mouvement des mosses croyontes et dans quelle mesure il converge avec ses aspirations à la dignité, comme avec les injunctions de sa foi.

Quand surtout les malbears du Liban-Sud ne cessent de manifester une volonté non formulée mais précise d'empècher la Palestine de se foire et le Liban de se refaire, an est en droit de se demander comment l'initiative du président ègyptien peut convertir cet obstacle à la base de tout règlement, en fondement de la paix?

Il est devenu bien difficile, en effet, de se voiler pudiquement la tace, après plus d'un an de « retour de la paix » à Beyrouth, devant au accord israélo-arabe en cours dont le prix est payé par le Liban des libertés comme par celui des déshérités, par la Palestine de la modération et da dialogue autant que par celle du refus, et par tout effort arabe et sioniste, isolé aa de cancert, de repenser l'Orient en

II. est devene également difficile de fermer les yeux sur ane convergence de moins en moins discrète entre les sectarismes confessionnels, musulman, chrêtien et joif, ae Proche-Orient. On peut même entrevoir comment, sous le signe de l'anti-communisme et l'égide de l'Amérique, cette « sainte alliance » d'un type nouveau, mais qui ne redoute pas de se placer sous l'antique patronage d'Abraham, envisage de se partager les zones stratégiques et les revenus pétroliers de la

plus dans ce processus, voire sa consécration, soit au contraire un

de premier des Egyptiens ne sont que des signes encourageants. Pour intimer à le nation arabe les preuves convaincantes d'aa réglement souhaitable, faute d'être honorable, et pour abtenir au surplus que sa démarche rejoigne en prolondeur le vou des pèlerins de La Mecque comme des amants de Siaa, Anouar El Sadate devrait être en mesure d'y promouroir des conditions simples, mois qui sont autant de gages pour un lendemain meilleur en Orient : ea laissant reconstruire ea paix le Liban d'Elias Sarkis, qu'Israèliens et Arabes envisagent enfin dans la sérénité et contribuent à édifier dans l'honneur la Pelestine de

(*) Intellectuel libanals.

- Autriche

• LE MINISTRE DU TRESOR, M. Phillip Lynch, a démis-sionné vendredi 18 novembre du gouvernement à la suite d'un scandale financier. Cette décision a été prise pour ne pas embarrasser la coalition au pouvoir, à quelques semaines des élections géné-tales du 10 décembre. — (Heuter.) A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Chine

M. CHIANG YI-CHEN a été nommé ministre de la santé publique en remplacement de Mme Liu Hstang-ping, limogée en octobre 1976 pour ses liens avec la c bande des quatre ». M. Chiang, ancien viceministre puis ministre par 771 - 1414 d ± ministre. puis ministre intérim de l'agriculture de 1964
à 1967, avait été victime des
purges de la révolution cultu-

raos

DIX PERSONNES ont été condamnées à mort pour tentative de complot et d'assas-sinat de dirigeants, a-t-on déclaré jeudi 17 novembre de source proche du ministère de la justice laotien. Selon un quotidien de Bangkok. Thai Rath, treize membres d'un mouvement de droite, dont M. M. IN FIRST cinq citoyens thallandais, auraient déjà été passés par les armes la semaine dernière. — (A.F.P., Reuter.)

Nouvelle-Zélande

• LA FRANCE ET LA NOU-VELLE-ZELANDE ont signé vendredi 18 novembre, à Paris. un accord de coopération cul-turelle, le premier de ce genre signé par la Nouvelle-Zélande avec un pays étranger. Une commission mixte sera chargée de développer les échanges bliatéraux.

Singapour

A TRAVERS LE MONDE

• SINGAPOUR a refusé d'extrader les quatre pirates de l'air vietnamiens qui avaient l'air vietnamiens qui avaient détourné un avion, tuant deux membres de l'equipage et en blessant un troisième. La raison invoquée par Singapour est l'absence d'un traité d'extradition entre les deux pays et le fait que Hanoi n'a pas ratifié les conventions internationales contre la piraterie aérienne. Les pirates de l'air seront jugés pour vol à main armée, enlèvement, infraction à la législation sur les armes ;

Tunisie

• LA CENTRALE SYNDICALE TUNISIENNE U.G.T.T. 2 donné un délai de huit semaines au gouvernement pour satisfaire ses revendica-tions. Les quelque solvante-dix membres de la commission administrative, réunis les 15 et 16 novembre à Tunis, ont publié un communiqué annonpuble un communque annon-cant qu'un conseil national de l'U.G.T.T. se tiendra au plus tard le 6 janvier pour prendre « les décisions déterminantes qu'ils fugeront utiles », si, d'ici là les revendications des syndicats n'ont pas été satisfaites. Ils ont aussi lancé un «appel pressant» au président Bourgulas, afin d' «éviter l'irréparable».

Le communiqué insiste sur

trois points: 1) la libération de toutes les personnes arrè-tées depuis les événements de Ksar-Eilal du mois dernier (le Monde du 15 octobre); 2) l'application de la motion syndicale votée le 15 septembre dernier, mettant en cause la politique économique du gou-vernement; 3) e qu'il soit mis un terme d'une innon décisire un terme d'une jaçon décisive aux agissements de certains responsables qui oppellent à la violence et à la provocation, dans le but de plonger le pays dans des luttes intestines. (Corresp.)

Dramatiser la paix!

pair DOV PUDER (*)

A Knesset se prépare à recevoir le président Sadate. Cette nouvelle, aujourd'hui à la une des journaux, sera demain un événement

Les populations da Proche-Orient sont hubituêes au stutu quo itico-militaire, générateur de tensions infernales. Arabes et Israéliens parlent de la guerre et vivent une guerre qui n'en finit plus. Ils parlent de paix, et sont aussi éloignés de la paix que le premier jour de la guerre, il y a trente uns déjà. Nous vivons le drame de la guerre. Il nous faut aujourd'hui dramatiser la paix! Suns ignorer les dangers ment de la guerre au Proche-Orient, oublions, ae serait-ce que l'espace d'un instant, les méandres des démarches diplomatique fastidieuses et osons nous réjouir.

Les peuples d'Israël et d'Egypte peuvent et daivent se réjouir de

A force de pleurer les morts, de célébrer le souvenir de ceux qu ont fait le sacrifice de leur vie dans des guerres sans issue, les peuples oublient et fiaissent par ignorer ce que peut être la joie. Nous allons vivre un événement dont il est impossible et inutile, en cet instant même, de tenter de juger l'importance historique. San importance immédiate, le fait même d'avoir lieu, sont suffisants. Le conflit israélo-urabe est politico-militaire, mais c'est aussi va conflit idéologique. L'aspect idéologique a une dimension majeure dans toute tentative de débloquer la reprise de la conférence de Genève.

Après la visite de Sadate à Jérusalem et l'accord tacite, peut-êtra enthousiaste, des peuples israélien et Égyptien, l'Etat d'Israèl ne pourra plus être celui qu'il faut abattre militairement. Sadate n'est pas palestinien. Les Palestiaiens devront eux aussi, par des voies simples (le changement de la charte palestinienne) ou par des chemins aujourd'hui eucore inconnus, accomplir le geste « dramatique » qui peut engager

Les Israéliens, eux aussi, doivent inventer, au-delà des mots auntidiens, le geste qui apaise, le geste et la parole qui font que tout peut devenir possible, en déclarant que, dans le cadre d'une paix réelle et définitive, ils seront prêts à se retirer des territoires occupés depuis 1967

sur des frontières sures et reconeues. La rencontre Begia-Sadote n'aboutira pas à la signature d'un traité de paix. Elle n'en sera que la première page de la préface, mais elle peut aussi témoigner de ce que seraient les dernières ligues de ce futur traité. Et pourtant, tout reste encore à faire.

La solution globale da conflit israélo-arabe est certes souhaitable, et, finalement, elle seule établira la paix. Les moyens d'abtenir cette solution globale sont divers et multiples. La bataille de la paix se déroule, elle aussi, sur plusieurs fronts : politique, militaire, idéologique.

La solution idéologique passe par une démarche inévitable : la reconnaissance mutuelle et conjointe des réalités nationales israélieures et palestinienaes. Les frontières que devra établir tout traité de paix ne pourront être tracées qu'après cette démarche idéologique.

L'évènement de la rencontre 8egin-Sadate doit être solué sans adition, sans préalable. Il faut oser croire à la paix. Osons danc nous réjouir de l'événement, mais sans abandonner un nécessaire

(*) Représentant du Mapern (gauche sioniste) en Europe.

On voudrait danc être sûr que l'initiative spectaculaire et assu-rement couragease du président Sadate, lain de constituer un pas de

geste prophétique pour le conjurer et, si possible, l'écorter. A cet égard, la modération, le don d'invention et la souplesse

L'enlèvement des Français en Maurifanie

DIXIÉME SÉANCE D'ENTRETIENS ENTRE M. CHAYET ET LE FRONT POLISARIO

La dixième séance des entre-tiens entre M. Claude Chayet, émissaire français chargé de néémissaire français charge de ne-gocier la libération des Français enlevés en Mauritanie, et le Po-lisario, e'est achevée jeudi soir 17 novembre, après trois heures de discussions. Les négociateurs sont convenus de se retrouver samedi, à 17 heures.

A RABAT, l'émir Saond El Faycal, ministre saoudien, des affaires étrangères, a terminé jeudi sa tournée de conciliation qui l'avait conduit à Alger et à Nouskchott. Il est reparti pour

 A MADRID, le Parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.)
a annoncé jeudi qu'il avait pris
contact avec le Polisario pour négocier la libération des trois pècheurs enlevés lundi au large de la côte du Sahara occidental. Le Front n'a pas reconnu officielle-ment sa responsabilité dans cette

PRECISION. - Citant un passage du discours du président Boumediène concernant e la fausse neutralité de la France s' dans la crise du Sahara occiden-tal (le Monde du 16 novembre), notre correspondant à Alger a écrit que M. Giscard d'Estaing avait a revêtu la gandoura et la dellaba dans lesquelles il cache un poignard marocain ». La tra-duction officielle exacte de ce passage est la suivante ; « Cette période se caractérise par le retour du colonialisme français sous un nouveau visage. Coifé hier du chapeau, le colonialisme se présente aujourd'hui véfu de la gandoura. 2 sent pas la double nationalité.]

Tandis que les experts soviétiques quittent la Somalie

Une mission parlementaire américaine s'est rendue à Mouadiscio

Tandis que les conseillers soviétiques quittent la Somalie, une délégation de la commission des forces armées de la Chambre des représentants des Etais-Unis vient de séjourner à Mogadiscio. Cette délégation était conduite par M. Melvin Price, représentant démocrate de l'Illinois. Interrogé au sujet de l'éventualité de livraisons d'armes américaines en Somalie, ce dernier a indiqué qu'il était « encore trop tôt pour faire une déclaration à ce sujet ».

D'autre part, à Washington, le porte-parole du département d'Etat a annoncé vendredi que les États-Unis avaient officiel-lement prévenu Cuba que son intervention en Afrique risquait de remettre en cause la normalisation des relations américano-

A Pékin, M. Huang Hua, ministre chinois des affaires étrangères, a exprimé la satisfaction de son gouvernement concernant la « position résolue et juste » du gouvernement somalien, qui a décidé d'abroger son traité d'amitie et de coopération avec l'Union soviétique.

De notre envoyé spécial

capitale somalienne a été le théàtre, jeudi 17 novembre, de scènes qui témoignent des importants changements en cours dans la corne de l'Afrique.

L'après-midi, en salle de transit, une cinquantaine de Soviéti-ques, femmes, hommes et enfants, out attendu pendant des heures que les avions de l'Aeroliot les embarquent en direction d'Aden. Dans le salon d'honneur adjacent, Dans le salon d'honneur adjacent, de s parlementaires américains s'entretenaient avec la presse après avoir rendu visite au président Syaad Barre. Des Fokker-Friendship des Somail Airlines ont débarqué, à deux reprises des experts soviétiques ballois sur l'épaule ou sous le bras, en provenance du port méridional de Chisimavo.

Deux cents autres Soviétiques, venus de Mogadiscio à bord de cinq autobus et d'un camion, ont dû faire demi-tour en direction d'un haraquement soviétique voisin en attendant l'Aeroflot Entretemps, le Boeing 707 des parlementaires américains est resté parqué à proximité du Terminal. Bannière étoilee sur la queue et carlingue immaculée sur la queue et Bannière étollée sur la queue et carlingue immaculée sur laquelle était écrit en lettres noires : United States of America. Quand le jet américain s'est envolé, avec ses sept membres de la commission des forces armées de la Chambre des représentants et les trois officiers supérieurs qui les accompagnaient, les Soviétiques de la salle de transit ont pu voir deux ministres somaliens les sauer d'un large geste du hras. Le pont aérien soviétique, quant à lui, ne devait commencer à fonctionner qu'à la unit tombée.

En conclure déjà à la relève des Soviétiques par des Occidentaux serait cependant hatif et ne traduirait surement pas Tesprit du

M. Melvin Price, président de la commission parlementaire américaine, a bien évoque a l'opportu-nité e de sa brève visite. Mais les représentants américains n'ont pas manqué de préciser qu'an cours d'une « mission d'enquête » qui les conduit du Caire à Abidjan en passant par Nairobi et Lusaka, ils avaient fait le détour de

Mogadiscio. - L'aéroport de la Mogadiscio e à l'invitaton » du gouvernement somalien. Tout en soulignant e leur inquiétude face à la présence soviétique dans la corne de l'Afrique », ils ont insisté sur le fait qu'ils étaient venus, pour six heures seulement, « poser des questions et non offrir des

Les Etats-Unis maintiennent que l'abrogation du traité d'ami-tié entre la Somalie et l'Union soviétique, ainsi que la rupture de Modagiscio avec La Havane, n'affectent pas leur décision e de ne pas livrer d'armes aux belligérants e et qu'ils demenrent en faveur du mainten des frontières existantes. Bref, de ce côté-là, on veut faire le moins de bruits possible pour l'instant,

Mais, même si tout cela est vrai, le dossier somalo-éthiopien n'a jamais été tant étudié à Washington comme dans d'antres capitales occidentales que depuis la décision somalienne d'expulser le personnel soviétique et de rom-pre avec Cuba. Des sources diplopre avec Cuba. Des sources diplo-matiques affirment que le détour des représentants américains par Mogadiscio a une portée plus grande qu'ils veulent blen l'ad-mettre eux-mêmes. L'argument selon lequel les Cubains jouent un rôle croissant dans le camp d'histoire et pris de plus en plus un role croissant dans le camp éthiopien est pris de pius en plus au sérieux par les Occidentaux. Des sources sûres affirment que plusieurs centaines de ces Cubains se trouvent actuellement dans la région de Dire-Daona et de Harrar, les deux dernières villes tenues par l'armée éthiopleme sur la frange occidentale de l'Ogaden. de l'Ogaden.

Plusieurs pays arabes aident déjà la Somalie et sont prèts à faire davantage. Les Occidentaux réexaminent désormals leur politique. Ils ne se sont sans doute pas encore engages, mais la ten-tation de faire quelque chose existe. Dans l'attente dy voir plus clair, Mogadiscio est revenu le centre de mille spéculations et rumeurs. La plupart sont fausses. Une chose pour l'instant paraît certaine : l'abrogation du traité avec Moscou préligure un durcis-sement du conflit.

JEAN-CLAUDE POMONTI,

CORRESPONDANCE

Le sort des quatre Français

prisonniers en Guinée M. Pierre Drabiler, qui fut dé-tenu en Guinée pendant qua-tre ans et demi, nous écrit de Granoble une lattre dont voici les principaux extraits :

Recevant recemment à l'Elysée M. Omar Bongo, M. Giscard
d'Estaing a évoqué avec lui le
sort « inadmissible » des Francais enievés en Mauritanie Prodikant de cette occasion, le souhaiterais poser la question
suivante au président de la République : « Le gouvernement frane cais se préoccupe-t-il encore du
e sort des quaire Français, otages
politiques de Sekou Touré, in» carcérés dans les geôles gui» néemnes depuis sept années
» (décembre 1970) ? »
Notre correspondant nous

Notre correspondant nous adresse également la photocopie d'une lettre que lui avait adressée, le 24 décembre 1975, M. Jean Lecanuet, alors ministre de la rustice, à son retour d'un voyage afficiel en Guinée, dans laquelle le garde des sceaux indiquait notamment : « Le président Giscand d'Esteina e tenn à ce que le dédictions en la dédiction de la laquelle des consels de consels des consels des consels des consels de c d'Estaing a tenu à ce que la dé-tente qu'il avait amorcée et qui a précisement permis votre libéra-tion et celle de vos dix-buit maiheureux compagnons solt pour-suivie et ouvre des chances d'obtenir la libération des quatre derniers prisonniers dont je connaissais l'existence et les noms avant de partir pour Conakry. »

[N.D.I.R. - Les quatre détenus, [N.D.L.R. — Les quatre détenus, dont on est sans ocuvelles dapuis longtemps, sont Edouard Baidet, dit Lambin, technicien en mécanique, mêtis de père français et de mère quinéenns; Elis Saleck, commerçant d'origine libenaise; Toure Sadibou, industriel c'origine malienne, et Raymond Merie Telidimbe, archéstique

GROUPE D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE SUR LES MÉDECINES TRADITIONNELLES

ACUPUNCTURE

Enseignement-Séminaire menant au diplôme américain officiel délivré por le

Prof. LEUNG KOK YUEN

fondateur du North American College of Acupuncture (NACA) Salem + U.S.A.

> Diffusion en exclusivité européenne par le GERMT Association culturelle de droit local Ouverte à tous

Siege: 16, rue Principale 67370 PFULGRIESHEIM

NB. — En avoun cas, les activités de l'association ne peurent être considérées comme une incluation à pratiquer une médecins traditionnelle et encors moins comme une autorisation de la prati-quer Chaoun doit se déterminer librement juce à la législation de son pays.

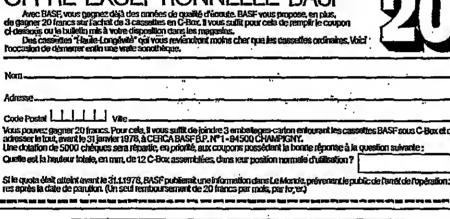


Réservée aux loctours résidant à l'étranges

Numéro spécimen sur demande 5, rue des Italiens, 75427 PARIS cedex 65







TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS PEINTS... ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE.

Shopping Décor les prix les plus bas

Si vous trouvez moins cher ailleurs, Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décof le grand magasin de la décoration

5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.

ASIE

TANDIS QUE LA RADIO S'EN PREND A LA PRESSE ÉTRANGÈRE Hanoi lance une nouvelle campagne contre la corruption de du Marché commun

anglais, e'en est pris récemment à « certains journaux et agences de presse étrangers «. Ces organes d'informetion, e dit la radio vietnamienne, ont « tait allusion à nos difficultés avec un manque apparent de bonne volonté. Ila ont insisié aur la pénurie alimentaire et le délicit de la baience commerciale, ils ont même interprété le départ d'une poignée de perso qui ont fui le Vietnam pour des raisons qui leur sont proprès comme une preuve de mécontentement popu-

Ces journaux - non epécifiés auralent dû, selon Radio-Hanoi, reconnaître aussi les résultats obtenue par le régime depuis deux ans et tentr compte du feit que le Viet-nant est « painte et arriéré » et qu'il vient de subir, coup eur coup, une guerre de trente ans et des celamités naturelles qui ont causé des difficultés dans l'économie et la vis quotidienne .. Le P.C. et le gouement ont - admie jes insuffisances de le direction dans le domaine de l'agriculture «, il est donc vain, les difficultés rencontrées per le

La nouvelle République socieliste, soucleuse de son imege de marque, déplore les critiques publiées à l'extérieur comme les ettaques dont elle est le cible de la part des réfugiés anticommunistes, il faut dire que reres cont les journelistes qui peuvent obtenir un visa pour e'inlormer sur plece, et que les services d'intormetton vietnamiens à l'étranger ne font pes toujours preuve de nce et de l'ouverture d'esprit qui étaient les leurs pendant

On doit, malgré tout, reconneître aux dirigeants vietnamtens un certain sens de la critique et de l'eutoblèmes qui touchent le pays, en particulier dans les domeines edministratif. économique et d'organisetion, sont dévoilés par les autorités elles-mêmes, et principalement par le premier ministre, M. Pham Ven Dong, et le secrétaire général du P.C., M. Le Duan.

Le plus récent exemple de cette du parti, Nhan Dan, du 21 octobre et la récente directive du secrétariet du comité central du P.C. sur la l'application de la « résolution 228 du bureou politique - de Janvier 1974 tiques négatives dans le gestion le gasplilage — « a été négligée depuis la libération du Sud ». « A bre et en gravilé. » Il faut per eil

empêcher de tirer profit de nos ditlicultés pour tomenter des troubles, eemer le désurion, exciter et tromper les meases, diffemer et isoler les bons éléments ».

Ces fléaux affectent le plupart des secteurs, en perticulier « l'elimentation, l'industrie, la construction et l'artisanat «. Qui plus est, « les tribunaux n'ont pas prie le masure de la situation, de nombreuses atteires trainent, et des difficullés sont généralement rencontrées quend il e'egit de poursulvre des personnes en piece . Il teut que la population participe à la chasse sux corrompus et il convient de « récompenser et lent les melversations - contre la vengeance éventuelle de ceux qu'ile

« Faire des exemples »

Il est dono nécessaire, poursulvent cee textes, de reniorcer lee « contrôpopuleiras d'inspection - au niveau local. Instaurées en Jenvier 1976 per Phem Van Dong : élues dans quertiers et les villages, elles ont pour but de dénoncer les abus bureaucratiques car, selon te mensuet Courrier du Vistnam de septembre, « pendant les années de guerre, toule tâche devait être exécutée promptement et ellicecement, ce qui avait entrainé un certain relachement dans l'epplication des regiementatione ; le bureaucrette. l'eutoritarisme, les abue de pouvoir e'étalent ainsi développés eu détri-

Il laul « réduire rationnellement la peperasse qui reterde le travail ... crès des annuis à le population ... Dane les principales villes gon), Hanoï et Haiphon, il faut envoyer las contre-révolutionnel. res, les éléments dangereux et les voyoue endurcis dans des cer de rélorme loin des eggloméretions ». « Caux oul pauvent Iravall. ier mais s'y refusent, ceux qui exercent des professions illégales doivent être forcés de travailler sous

Les eulorités vietnamiennes recon naissent clairement les problèmes posés par le réunification, de mêmi que leur incapacité, jusqu'à présent à mettre un terme à une corruption el à une mauvaise gestion qui ont eurtoul eu Sud. des conséquences économiques et psychologiques déplorables. Des cadres issus de la résistance ou venus du Nord se sont laissés séduire par les sirè gration), revendant au Nord de biens de consommation achetés au -Sud, fréquentant les malsons clodu 27 evril 1977). La conviction m euffisant plus pour remettre les cho ses en ordre et ramener les teutit sur le droit chemin, il feut, pou reprendre les lermee de le directive du P.C., . feire des exemples -

PATRICE DE BEER.

CORRESPONDANCE

Départ pour l'exil

Un lecteur vietnamien, qui désire conserver l'anonymat, une partie de sa famille demeurant à Saigon, nous écrit au sujet du départ clandestin vers l'étranger d'une de ses cousines :

Elle vient d'arriver en Malaisie où elle est hébergée dans un camp de réfugiés. Son espoir : partir au plus vite vers les Etats-Unis pour fuir la misère, mais elle restera porteuse de son angoisse car elle demeurera sans nouvelles de ses parents.

y a trois ans: jeunesse, intelli-geuce, argent. Les parents font partie de cette élite intellectuelle bourgeoise qui a étudié à l'étran-ger. Elle espérait feire de même, ettirée qu'elle est par les idées modernes, mais ettachée aussi aux valeurs culturelles traditionnelles

Avril 1975 : les communistes entrent dans Saigon. Que faire ? Partir avec tes Américains que l'on a critiqués, comhattus pen-dant des années ? Rester, en dépit de la hantise du communisme? Ils sont restés. Ils étaient flers de la victoire des Vietnamiens.

Deux ans plus tard, ils réaliseut qu'ils ne peuvent vivre sous ce régime totalitaire. La lutte avait été exemplaire ; le régime ne l'est

été exemplaire ; le régime ne l'est guère ; pesante bureaucratte, nombreuses bayures, suspicion perpétuelle, misère, famine menaçante. La jeune fille n'a pu entrer a l'université : est-ce à cause de sou origine sociale ? Les parents décidèrent de la faire fuir.

Un passeur fut trouvé. Elle portait un costume brun déchiré, un vieux chapeau conique, a valt 200 dollars en poche. Elle avait malgré tout l'alr d'une jeune fille de bonne famille, le propriétaire du bateau ne s'y trompa pas : la famille devrait payer 7 000 dollars (au lieu des 2 000 versés par les antres passagers).

Départ sur une barque de pêche peur de la tempête, deux jours de mer avant d'être transbordés sur un plus gros bateau. dix jours eucore de mer avant d'atteindre la Malaisle. Et puis le camp, l'exil.

Les réfugiés en Australie

M. Anderson, ambassadeu.
d'Australie en France, nous écrit
Votre bulletin de l'étranger du
16 novembre met en cause l'attitude de l'Australie à l'égard des refugles. Cette critique est injusticar l'Australie longtemps, un pays d'accueil qui continue de recevoir des réfugies veu u des quatre coins du moude. Ces dernières années, l'Australic, qu' ue compte que 14 millions d'habitants, a ouvert ses fron-Ce chiffre comprend 4 320 Indo-chinois, 14 000 Libanais, 4 500 Chy-priotes, 1 850 Timorais et 1 020 Chillens.

1 020 Chillens.

Le gouvernement australien, dans son programme d'accueil, s'est engagé à accepter encore 2 000 réfugiés indochinois entre-octobre 1977 et juin 1978. De même que la France et les Etats-Unis, l'Australie a euvoyé en Thailande des représentants chargés d'accomplir les formalités administratives en vue de l'accueil de ces réfugiés indochinois.

La politique australienne en

La politique australienne en matière de réfugiés a toujours été et restera inspirée par des considérations humanitaires. [Nous o'avons pas écrit que l'Aus

tralle n'accoeillait pas de réfoglés mais suggéré qu'elle en acquelle davantage. L'étendue de ce vérita-ble continent très peu peuplé nu permet-elle pas un effert plus pro-noncé? En France, quelque 48 800 Indochinois sont arrivés depuis 1975.)

ON THE MENTS

MULE V DADIZ

tience de Belgrade aborde l'examen nopositions destinées à améliarer

e or Gimngapo à Rome

gergeren, got to tenden & Care THE DE PERSONAL COMPRESSIONS THE TONE PERSON IN 18 MOLENBORY Leptine etait & Bone mail

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

ways of the collection of the same state of

one was a salesment & se until and

TO A SEPTIME OF PHOTOGRAP TO ANY THE SEPTIME AND THE SEPTIME A

The second second second

A TOTAL PARTY AND LONG THE STATE OF THE STAT

THE TRANSPORT OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

The second secon

ficution de l'Acte final d'Helsinki The first of the second of the

The soften incommisative way

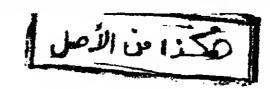
ILAN SCHWOENE

TWA. Chaque jour le premier 747 pour New York.

> Départ:12 h 00. Seule TWA offre autant de



Nº1 sur l'Atlantique



M. de Guiringaud à Rome

Les Italiens estiment nécessaire l'élargissement du Marché commun

La préparation du conseil européen, qui se tiendra à Cuxelles les 5 et 6 décembre, fait l'objet de nombreuses conversations diplomatiques. M. de Quiringand, qui s'est reudu le 10 novembre à Bonn et ira le 1st décembre à Londres, était à Rome jeudi. M. Jenkins, président de la Commission européenne, s'entretiendra, samedi 18 novembre, à Paris, avec M. Barre. C'est surtout à la relance de l'union économique et monétaire que sera consacrée cette conversation. La Commission a adressé à ce sujet une communication aux nenf gonvernements de la Communauté.

De notre correspondant

Rome. — Les conversations du ministre français des affaires étrangères avec son collègue italien, M. Forlani, jeudi 17 novemmes à Rome, ont été principalement consacrées aux affaires internationales. M. de Guiringaud a informé le ministre italien de la position de la France dans l'affaire du Polisario « et cetus-ci a exprimé son entier soutien».

#30 mg.

. ...

ORRESPONDANCE

#96 PT #3245

M. Forlani a fait part de ses ntoccupations au sujet du ter-rorisme. « Nous demanderons sons duite à not experts de hôter les travaux de la convention commu-nautaire contre le terrorisme », a dit M. de Guiringaud.

A propos des élections du Par-lement européen, M. Forlant a exprimé un certain nombre de souhaits sur la manière dont pourraient voter les Italiens résidant en France. Ses exigences ont paru surprendre la délégation française et feront l'objet d'études

Les deux ministres ont parié de l'élargissement du Marché

commun à la Grèce, au Portugal et à l'Espagne. Les Italiens ont fait valoir la nécessité de rééqui-

et à l'Espagne. Les Italiens ont fait valoir la nécessité de rééquilibrer l'Europe par le sud et d'y rattacher les démocraties naissantes. Ces bénéfices politiques comptent davantage, selon eux que les difficultés économiques posées à l'Italie et à la France par l'élargissement. M. de Guiringaud a samble-t-il fait une allusion à l'attitude différente qu'adopte le représentant italien quand, à Bruxelles, on parle de problèmes concrets.

Les ministres ont évoqué deux propositions de M Mintoff, premier ministre de Malte : celle de créer à La Valette un comité permanent d'étude de la Méditerranée et l'aide militaire qu'il réclame aux Européens en échange de la ueutralité de l'Ile. Sur le premier point, Italiens et Français craignent une institution trop rigide qui, de plus, associerait des pays étrangers au bassin méditerranéen. Quant à l'avenir de Malte, il nécessite encore des conversations entre les Européens intéressés. — R. S.

Le chah confirme qu'il est favorable au «gel» du prix du pétrole

Dans un entretien avec M. Giscard d'Estaing

Le président de la République et le chah d'Iran devalent s'entretenir ce vendredi 18 novembre, après un déjeuner à l'Elysée, des relations bilatérales. Dès jeudi, après un tête-à-tête consacré aux problèmes internationaux, le problèmes internationaux, le porte-parole de l'Elysée, M. Lecat, a déclaré : « Dès maintenant, l'atmopshère dans laquelle se déroulent ces entretiens donne à penser que la coopération économique franco-banienne se confirmera et s'approfondira. » Il est vraisemblable que de

nouveaux investissements, ainsi que de nouveaux projets dans le domaine nucléaire et séronautique seront annoncés. La France

L'AMBASSADE DES ETATS-UNIS A BRAZZAVILLE a été rouverte, mercredi 18 covem-bre, à la suite du rétablisse-ment le 7 juin dernier, après une interruption de douze ans, des relations diplomatiques entre le Congo et les Etats-Unis, — (A.F.P.)

devrait également prendre posi-tion sur un système de troc, pro-posé par l'Iran, et qui, sur une grande échelle, permettrait d'évi-ter les inconvenients des fluc-tuations monétaires.

La conversation de jeudi a porté plus spécialement sur le Procheplus spécialement sur le Proche-Orient, l'océan indien et la situa-tion économique internationale, «sur le prix du pétrole et la position que l'Iran, qui est notre deuxième fournisseur, ent en d prendre dans les prochaines réu-nions internationales ». Il semble que le chah ait confirmé au président de la République qu'il souhaite le «gel » du prix du pêtrole. (Votr pags 43 l'article de Bruno Dethomas.)

La visite privée à Paris do

Bruno Dethomas.)

La visite privée à Paris do chah provoque de combreuses protestations, not a m me u t du groupe communiste à l'Assemblée (« Une insulte à la démocratie »), de la C.G.T. (qui condamne la « caution » du chef de l'Etat à un « dictateur ») et de l'organisation des étudiants iraniens en France, qui dénonce « la trahison nermanente du chah ».

7, rue de l'Assomption,

Paris 16ème. 15 appartements de très grand luxe dans un immeuble de très grand huxe.

Des appartements de 6 pièces et de 5 pièces, uniquement. Vastes. Le sejour d'un 6 pièces, par exemple, fait 50 m2. Et des balcons et loggias agrandissent encore les pièces. Vous renouez avec le confortà l'ancienne : office, lingerie, entrée de service, dans un immeuble ultra-moderne au luxe rationnel d'aujourd'hui.



Renseignements et vente: GEFIC CTI

La conférence de Belgrade aborde l'examen des propositions destinées à améliorer l'application de l'Acte final d'Helsinki

Selon les milieux diplomatiques français, la première étape de la conférence de Belgrade peut être considérée comme terminée. Aux termes de l'acte final d'Heisinki, cette conférence avait deux objectifs : procéder à un échange de vues approfondi sur la made vues approional sur la ma-nière dont sont appliquées les diverses dispositions de cet Acte final : examiner, d'autre part, les moyens d'améliorer cette appli-cation, et donc le développement du processus de la développement

La première tache est pranquement réalisée, bien qu'on ne puisse exclure de nouveaux échanges de vues sur les points déjà évoqués. Ce qui serait certainement le cas si un procès Chicharansky s'ouvrait en URSS, car une telle mesure serait considérée par la plupart des membres de la conférence comme une très grave atteinte à l'esprit d'Helsinki et même comme une véritable provocation. En ce qui concerne les violations des droits de l'homme, les Occidentaux ont fait prêuve de fermeté, mais se sont soigneusement gardés de créer un climat de confrontation. On estime généralement à Paris que tous les pays de l'Ouest se sont finalement ralliés à la position définie depuis plusieurs mois par la France, souciense d'éviter. à la fois confrontation et complaisance.

Dans l'ensemble, les interventions des délégués occidentaux, y

Dans l'ensemble, les interventions des délégués occidentaux, y compris celles des Américains, ont été fort modérées, bien que fermes, dans le ton. Les différentes formes de violations des dispositions de l'Acte final, de même que les manquements à ces dispositions, ont été constatées, voire dénoncées. Mais à la seule exception des Américains, qui d'ailleurs ne l'ont fait qu'en fin de discussion, les cas individuels n'ont pas été évoqués. Les partieipants à la réunion de Belgrade estiment que le règlement de ces cas ne relève pas de la diplomatie publique, mais de procédures plus discrètes.

Bien que, de leur côté, les pays socialistes aient réagi vivement contre les mises en cause directes dont ils ont été l'objet, leur réaction n'a jamais pris un caractère excessif, estime-t-on à Paris. Dans l'ensemble, les interven-

> LE CANADA DEMANDE DES ÉCLAIRCISSEMENTS SUR LA VISITE A PARIS DE M. LÉVESQUE

L'ambassadeur du Canada à Paris, M. Pelletier, a remis, lundi 14 novembre, au Quai d'Orsay, un aide-mémoire demandant des éclaircissements au sujet de la visite à Paris de M. Lévesque, premier ministre du Québec, indique une source canadienne. Ottawa souhaiterait des précisions, en particulier sur deux points : l'institutionalisation — annoncée pendant le séjour de points: l'institutionalisation — annoncée pendant le séjour de M. Lévesque — de visites annuelles alternées des premiers ministres français à Québec et québécois à Paris; la portée d'une phrase prononcée par M. Giscard d'Estaing, assurant le Québec de l'appui de la France, « le long de la route qu'il décidern de suivre».

une attitude plus agressive de la part de leurs partenaires.
En définitive, après cette première étape, dont on savait qu'elle serait difficile, l'atmosphère de la confèrence n'appassité de sphere de la comerence d'appa-rait à Paris nullement préocco-pente. Ses travaux se déroulent normalement. Il est clair que, de part et d'autre, l'importance po-litique de l'Acte final et de ses implications est désormais mieux perçue, et que tette meilleure prise de conscience de la part de tontes de conscience de la part de toutes les parties intéressées a déjà donné res parties interesses à cu-la doinie quelques résultats positifs... même s'il faudra des années pour que ceux-ci se muitiplient et s'élargissent. Il ne saurait être question en tout cas de compromettre une détente à laquelle il n'existe pas d'alternative. C'est pourquoi d'ailleurs le problème des « sultes » n'en est plus un. Il y aura un « après-Belgrade »; pesonne n'y fera obstacle. D'autant que la grande majorité des participants, les moins puissants militairement, y tiennent de plus en plus dans la mesure où les « suites » leur permettent de s'exprimer périodiquement sur toutes les questions eropéennes et même mondiales qui les concernent. quelques résultats positifs... même

Sans doute s'attendaient-Ils

Clôture en 1978 seulement

La réunion de Beigrade en est donc aujourd'hui à la deuxième partie de sa tâche : l'examen des propositions destinées à amélio-rer et faciliter l'application des recommandations de l'Acte final; on en compte déjà plus de soixante. A elle seule, la France en a dè-A elle seule, la France en a deposé cinq en ce qui concerne la
corbeille 2 (coopération économique) et dou ze en ce qui
concerne la corbeille 3 (libre circulation des hommes et des
idées), sans parler de prochaines
propositions dans le domaine de

propositions dans le domaine de la coopération culturelle, dont plusieurs seront présentées avec d'autres membres de la Commonauté des Neuf.

L'examen de ces propositions exigera inévitablement beaucoup de temps. Il est déjà exclu pour les délégués des pays de l'Ouest, que la conférence de Belgrade puisse se terminer le 22 décembre, première date de clôture envisagée, et même décldée par la réunion préparatoire qui a siège dans la même ville en juin et juillet derniers. Il paraît même probable que la conférence déciders de suspendre ses travaux avant le 22 décembre et de les reprendre l'année suivante, puisser de grante gui la conférence deciders de suspendre suivante, puisser l'année suivante, puisser le grante guite de les grantes en la conférence deciders de suspendre suivante, puisser l'année suivante, puisser le grante sont prévu la posavant le 22 decembre et de les reprendre l'année suivante, puis-que les « 35 » ont prévu la pos-sibilité d'une prolongation d'un mois de la conference en 1978, du

15 janvier au 15 février. JEAN SCHWOEBEL.

• Le Chili a proposé, mercredi 16 novembre, aux Nations unles l'établissement d'un système international d'enquête concernant les allégations de violations des droits de l'homme. Selon le projet chilien, un groupe de dix experts, compétents et expéri-mentés en matière de droits de l'homme, nommes par le secre-taire général, M. Kurt Waldheim, prépareraient une étude pour l'établissement d'un tel système. Ils représenteraient les diverses

A St-Omer nous avons une bonne raison d'avoir confiance en l'avenir. Nous le préparons.

1957: CGCT s'installe à St-Omer pour construire son système de téléphonie "Pentaconta".*

Depuis, la société n'a cessé de se développer pour devenir l'un des premiers employeurs de la région.

Les 10 400 employés de CGCT doivent cette réussite à la qualité et à l'originalité de leurs produits. Mais aussi à l'apport du groupe ITT dans la prospection des marchés internationaux et dans la mise au point de nouvelles methodes de gestion.

Pour ITT, la plus importante de ces méthodes, c'est la prévision à long terme. Pas 6 mois, ni un an, mais 5 ans à l'avance. Dans le domaine de la recherche, par exemple, nos ingénieurs réfléchissent aujourd'hui aux problèmes qu'ils auront à traiter dans 3 ans. Pour eux, l'avenir appartient à ceux qui l'organisent.

De quels produits auronsnous besoin dans 10 ans? Quels seront les nouveaux marches

intérieurs et étrangers à conquérir?... Les responsables de CGCT et d'ITT se réunissent souvent pour parler du futur. CGCT, entreprise française, a su trouver avec ITT l'équilibre du succès.

Il est important pour son personnel, pour l'économie du Pas-de-Calais et pour l'économie française que CGCT conserve, avec ITT, cet équilibre.

Les principales sociétés du groupe ITT en France sont: Compagnie Générale de Constructions Téléphoniques (CGCT), Laboratoire Central de Télécommunications (LCT), Claude, La Signalisation, Océanic, Lab. N.G. Payot, Sheraton Hotel France, Sonolor, Société des Produits Industriels-ITT (SPI-ITT), etc...

La coopération internationale ne se remplace pas.

*Breset du groupe ITT

Chaque jour e premier 74 our New York

Meur latiantique

De notre correspondent

des différentes formations politiques, ce vote na lui asrait accorde nt par les centristes (C.D.S.) les socieux-démocrate (P.S.D.). Seuls, alors, en dehors bien ment, Mals M. Mario Soares ne veut pas d'une « majorité de gauche « : Il moment sera venu, e-t-il affirmé, pour l'opposition da montrer enfin au pays qu'elles possède, les appula internationaux qu'alla pourre obtenir, la consensus populaira qu'elle sera capabla da suscitor, notamment dene la monda du travall, ainsi que sa capacità à poursuivre les complexes

Dans la pratique pourtant, aucun compte tenu de le compcsition actuelle du Parlement. Una coalition P.S.D.-C.D.S. qui sersit, ello ausel, minoritaire se heurteralt à l'opposition des communietes et nerait donc des élections législatives enticioées, avec tous les risques que cette solution comporte : taux d'abstention élevé en raison d'une certaine febgue de l'électorat, appelé à voter pour le cinquiéme fois en l'espace de trois ens chance ninime d'un changement significatif de la répartition des sièges à l'Assemblée : arrêt des négociations avec la Fonds monétaire Internations), qui attendrait sans doute le formation du nouveau gouvernement. l'urgence de ces négociations. L'ec-

Portugal da bénéficier d'una

deuxième tranche de crédits de dépend égelement le prêt de 750 milllons de dollars qui a été promis par un consortium de pays dont les Etats-Unis et la République fédérale da ces crédits, le Portugal serait, à partir du début de l'année prochaine. hors d'état de payer aes importations. It serait etors obligé da faire des ventaa massivee d'or. Mals cette solution ne permettralt pas de sur-

vivre plus de aix mols. La texte soumle aux partie de topposition, aux syndicats et aux accord global entre toutes tes torces politiques et sociales. Il préconise damentales votées au Parlament an de l'économia, àtablissent le mode d'indemnisation des anciens propriétaires d'entreprises nationalisées, posent les principes da la réforme agraira, réglementent le droit de grève et déterminent les attribution

des pouvoirs locaux. Le document prévoit la réduction commerciala, le croissance du produit nationel à un rythme trèe modéré de 3,5 à 4 %, te maintien du taux de chômage à environ 14 % de le population ective at une - baisse censible - du taux d'inflation qui doit se situer à la fin de l'année eux elen-

Un remaniement?

Sur le plan social, le gouverne de grève, contrôle da le gestion droits syndicaux et définition juridique des commissions de travall leurs. Il exige, en contrepartie, « une tions de travail »: le réduction de l'absentéisme, le révision des horaires de travell et des normes relatives 'eux licenciements. D'autre part, le progression des saisires ne ce qui représentera sans doute un M. Soares e d'allieurs insisté sur nouvelle belase des ealaires réels. L'aspect le plus délicat des propositions da M. Soarès concement la

composition du gouvernement.

République fédérale d'Allemagne

Le congrès socialiste approuve l'option nucléaire <dans des circonstances exceptionnelles >

De notre correspondant

Bonn. -- Après huit heures de débais passionnes, le congrès du 8.P.D., siégeant à Hambourg, a rejeté à une majorité des deux tiers les propositions de la gauche du parti, qui demandait un moratoire dans la construction des centrales nucléaires.

Le compromis proposé par les dirigeants du parti accordent la

priorité au charbon : une telle décision était inévitable, ne serait-ce que pour tenir compte de t'influence du syndicat des mineurs. Le texte adopté par les congressistes prévôit que la cons-truction de nouvelles centrales nucléaires traura lleu que dans des de conservations de les conservations de des « circonstances exception-nelles», pour couvrir un déficit des ressources énergétiques dn

D'autre part, les antorisations nécessaires ne devront être délinécessaires ne devront être déli-vrées qu'à partir du moment où te problème de la disparition des déchets nucléaires sera résolu. Cela signifie en fait qu'il con-viendra d'attendre le début de la construction d'une usine de retraitement à Gorleben, dans la Rasse-Saxe, m la signature de contrats avec des entreprises étrangères s p é c i a t la é e s en la matière (1).

Pour le gouvernement, l'option nucléaire reste ainsi ouverte, même si la liberte d'action des antorités se voit imposer des limites assez étroites. De toate manière, il n'est pas question de renoncer au développement de la technique nncléaire, même e'il est nécessaire pour cela de lancer un

Grande-Bretagne

LE TIRAGE DU « MORNING STAR »

Une erreur de transmission nous a fait écrire à propos du congrès du parti communiste de congrès du parti communiste de Grande-Bretagne (le Monde du 17 novembre) que le tirage du quotidien du parti, The Morning Star, était passé de plus de 36 000 exemplaires à 2500. Ce dernier chiffre est, en fait, celui de la baisse moyenne annuelle du tirage. Selon la direction du journal, le Morning Star tirait à 39333 exemplaires à la fin de juin 1976 et à 38533 à la fin de juin 1977.

50,15

programme spécial de recherches touchant les surrégénérateurs, les réacteurs à hantes températures ou les procédés de 1 n si on uncléaire. La seule concession annoncée dans ce domaine par le ministro de la recherche, M. Matthöfer, laisse au Bundes-tag la décision finale sur la mise en place des surrègénérateurs.

Le débat sur les « interdictions professionnelles >

Une autre controverse particu-lièrement animée dans la journée du 16 novembre a porté sur les « interdictions professionnelles ». La veille, le chanceller Schmidt avait déjà fait de son mieux pour avait déjà fait de son mieux pour désamorcer cette querelle en indiquant que, dans les Länder gouvernés par le S.P.D., les olances les plus discutées du « décret contre les extrémistes » ne seraient plus appliquées. La délégation du Schleswig-Holstein, qui se trouve à la tête de l'alle gauche, n'en a pas moins soutenu qu'en fait les choses auraient très peu changé, et que de nombreux postulants se verraient toujours exclus du service public sur la exclus du service public sur la base de simples rensetgnements policiers.

policiers.

Ce texte critique à l'égard du gouvernement, fédéral et à l'égard du gouvernement, fédéral et à l'égard des Länder u'a été repoussé que par 194 voix contre 178. Après quoi, le congrés a adopté une « recommandation » des dirigeants officiels du parti stipulant que les exclusions du service public devraient être basées sur des actions concrètes, et pas seulement sur les opinions entretennes par les personnes en cause. De ce point de vue, l'appartenance à une organisation non interdite (il s'agit essentiellement du parti communiste) ne suffiratt du parti communiste) ne suffiralt donc pas à justifier une exclu-sion.

JEAN WETZ.

(1) Des compagnies allemandes d'électricité ont déjà signé, avec la Compagnie générale des matières nucléaires (COGEMA), qui exploites l'usine de retraitement de le Hague, des contrats, l'unités, portant sur qualques dizzines de tonnes de combatible hradié; des contrats beaucoup plus importants, de l'ordre de 1000 tonnes, sont en cours de négociation.

négocier evec le P.C., il evance aussi l'hypothèse de deux accords distincts . I'un avec la gaucha

La réaction des groupes partementaires au texte présenté par le premier ministre e été en général positive. Les seules notes discordantes sont venues des députés du P.S.D. qui sont restés assis alors que les représentants des eutres parle appisudissalent dabout le passage de l'Intervention du chef du gouvernement falsani l'éloge du prés de la République.

JOSÉ REBELO,

Grèce

A LA VEILLE DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Le pouvoir de M. Caramanlis ne semble pas sérieusement menacé

De notre correspondont

umes dimenche 20 novembre. Pendant la demière semalne, le camlée à le télévision. Chaque soir étaient retransmis les discours prononcés per les chafs politiques dene ione publiques. Les controverses par trop politiques et les attaques personnelles ont été relativeentiellement porté eur les ques tions économiques et sociales.

L'opposition da droite veul un gou-

Elle exige, en outre, que le P.C.P.

solt exclu das négociations. Mais

M. Soares refuse la « coalition à trois « (P.S., P.S.D., C.D.S.) et la

- merginalisation des communistes «.

serait élargi à queiques « indépen-dants « proches des socieux-démo-

crates et da le geuche non commu-

niste. Pour tenir compte de le

position des partie qui refusent de

Ainsi M. Caramanila a-t-ii falt appel eux stalistiques pour montrer que la revenu par tête atteigneit 2 500 dollars, et que plus de six millions de personnes possédelent on livret d'épargne, eoit un volume de dépôts de l'ordre de 400 millards de drachmes (1). A quol l'opposition a rétorqué que ces calculs na tenaient pas compte des conditions de vie réelles ni des préoccupations des Grecs : Inflation, sous-emploi, per-spectives bouchées pour la jeunesse. De toute façon, bon nombre d'électeurs continuent à ne pas comprendie poirquoi M. Caramanlis les a appelés

Bien que parfols Irritante, l'opposition n'avait pas vraiment génà le gouvernement. Elle s'était montrée compréhensive, voirs coopérativa, jusqu'à un certain point. Et M. Cara-

En quelques semaines, la France vieut da conclure deux importants contrats de vente d'avions Mirage à l'étranger : l'un avec l'Equateur, qui est le premier pays latino-américain

à acheter des intercepteurs Mirage F-1 de

défense aérienne, et la second contrat avec le

Snndan, qui a commandé des Mirage-III Selon des informations obtenues à Paris, ces deux contrats portent à environ 8 200 mil-

L'Equateur est devenu, récem-

L'Equateur est devenu, rècemment, le neuvième client, après la France, la Libye, la Grèce, le Koweit, le Maroc, la République sud-africaine, l'Espagne et l'Irak, à acquerir des intercepteurs Mirage F-1 de défense aérienne. Mais c'est surtout le premier pays atino-américain à s'équiper d'un tel avion largement bi-sonique (deux fois la vitesse du son), après avoir commandé il v a plusieurs.

(deux fois la vitesse du son), après avoir commandé, il y a plusieurs années, douze avious biréacteurs Jaguar d'appui tactique au sol, conçus en coopération par la France et la Grande-Bretagne, Cinq autres pays latino-américains, à ce jour, ont acheté des avions Mirage-III, plus anciens, à la France : le Pérou avant commandé, le premier, dès 1956, trente-six Mirage-III, suivi par le Brésil (vingt), l'Argentine (dix-neuf), la Colombie (dix-huit) et le Venezuela (quinze). Certains de

venezuela (quinze). Certains de ces mêmes pays ont également commandé des avions d'affaires et de liaison Falcon à la France.

et de liaison Falcon à la France.

A l'origine (le Monde du 1 cotobre, l'Equateur avait été
coniacté par Israël pour la vente
de dix-huit avions de combat
Kfir. Cet appareil, très voisin du
Mirage-III. est de conception israélienne, à l'exception du réacteur General Electric conqu aux
Etats-Unis. L'administration américaine s'est opposée à l'achat du
Kfir par l'Equateur, considérant
qu'il lui appartient de contrôler
la course aux armements et à la
technologie militaire moderne

technologie militaire moderne dans cette région.

Comme l'avait fait précédemment le Pérou qui a acquis des avions de combat soviétiques contre l'avis des Américains,

l'Equateur s'est tourné vers la France Les Etats-Unis ont alors

Athènes. -- Les Grecs Iront aux mlaux qua ce qu'il a fait. C'est un felt que le capital de confiance e de prestige doni il bénéficia lui tement aux Grecs pour les Informe des problémes réels el des obstacles qui ont freiné son ection. Il a préféré na pas dévollar la dessous des cartes et recourir eux élections C'est pourquol les Grecs ont constaté que ce qui se fait et sa décide dans les coulisses dans laur pays, mais eussi à l'étranger, importe parfols blen plus que ce qui est en partie exposé dans la presse, déclaré et disculé au Parlement. D'où la sentimant que la volonté populetre se trouve modifiée par le jeu de fac-

> n'ont pas l'impression d'être vraiment maîtres de leur deslin. Tout paraît indiquer que le peuple grec redonners une large majorité à M. Caramenlis, ses adversaires étant plus divisés que jamais et ne présentant pas, pour le moment, d'allemativa vralment crédible. Meis ce qui lion que le comportement ultàrieur

des

teurs parapolitiques et per les Inter-

ventione camouflées de ce qui est

pudiquement qualifié de - facteu

atrangar - Autrement dit, les Grecs

vainqueurs et des demi-vaincus MARC MARCEAU. (1) 1 drachme vaut 13 centimes.

Nouvelles commandes étrangères d'avions militaires français

• L'Équateur achète dix-huit intercepteurs Mirage F-I

• Le Soudan acquiert quatorze Mirage-III perfectionnés

fait savoir aux industriels fran-cais qu'ils souhaitaient les voir adopter une attitude de prudence dans la livraison de matériels mi-litaires trop perfectionnés à l'Equateur. Maigré les suggestions de Washington qui considère

de Washington qui considère l'Amérique latine comme une « chasse gardée » éventuellement soumise à des embargos américains dans le cadre d'une limita-

tion internationale des ventes d'armes, la France a accepté de fournir à l'Equateur dix-huit in-tercepteurs Mirage F 1 (dont deux biplaces pour l'entralnement)

tercepteurs Airage F I (cont deux biplaces pour l'entraînement). livrables dans les trente mois au prix moyen, semble-t-il, de 35 à 40 millions de francs par appa-

Le Mirage F-1 a été commandé, au total, à cinq cent cinq exem-plaires par neur pays (dont deux

plaires par neuf pays (dont deux cent trente et un par la France, y compris les contrats annoncés pour 1978 et 1979 par la loi de programmation militaire). La cadence de production, qui est de cinq appareils et demi par mois à l'heure actuelle, devra être portée à huit l'an prochain et à plus de douze en 1979.

Dans le même temps, la France a accepté de fournir an Soudan quatorze avions Mirage-50. auxquels il faut ajouter quatorze exemplaires du même modèle en options en partie déjà payées. Le Mirage-50 a ceci de particulier qu'il s'agit d'un Mirage III de penétration lointaine à basse altitude, spécialement équipé du réacteur Atar 9 K 50 d'une poussée accrue qui propulse, norma-lement le homberdier musicier modèles.

sée accrue qui propulse, norma-lement, le bombardier uucléaire Mirage IV. La République Sud-Africaine possède, déja, quelques apparells Mirage-50 à côté de sa flotte d'une centaine d'avions de combat Mirage-III et Mirage F-1.

Italie

contre le terrorisme

De natre carrespondant

Rome. — Vingt-quatre heures après avoir tenté d'assassiner à Turin M. Carlo Casalegno, directurin M. Carlo Casalegno, direc-teur adjoint de la Stampa, — sur le sort duquel les médecins res-tent très réservés — les terroristes ont frappé de nouveau. A Gênes, cette fois et l'estampa état dirigé cette fois, et l'attentat était dirigé contre un communiste. M. Carlo Castellano, dirigeant de le société parapublique Ansaldo, etteint de six balles aux jambes et à l'abdomen le jeudi 17 novembre, est eu effet membre du comité régionel et de la commission économique du P.C.L Sa vie ue semble pas être Selon un rituel devenu classi-

que, les Brigades ronges ont immédiatement revendique cette « exécution ». Leur nouvelle victime est, comme la précédente « un domestique de l'Etat » qui a été « liquidé ». Par téléphone une voix anonyme a précisé à l'agence Ansa : « Nous sommes en pleine activité, et cela va se voir. > Un attentat par jour ? L'Inquié-tude est grande dans les milieux politiques. Matériellement ancune politiques, materiellement attention politiques, si forte soit-elle, ne peut prévenir des actions tous azimuts qui menacent des dizaines de milliers de personnes de gauche comme de droite, puisque les terroristes attaquent, sans se limiter à une ville ou à une profession

déterminées. C'est dans ce climat que le parti communiste vient de réclamer la e mobilisation populaire » pour relever le dési des violences. « Le pays, affirme l'« Unita », ne doit pas rester apeuré et esfacé; il dolt s'organiser, bouger, repon-

Oui, mais comment ? La réponse est donnée dans une interview au Corrière della Sera par Ugo Pecchioli, responsable de « section des problèmes de l'Etat », connu pour être le « mi-nistre de l'intérieur du P.C.L ». Elle est importante, compte tenu de la polémique qui a entoure l'affaire Schleyer en Allemagne de « La défense de l'Etat démo-

cratique, affirme M. Pecchioli, ne peut être déléguée seulement à la

police et à la magistrature. Si des groupes violents ou leurs complices existent dans une usine, ils doi-vent être dénoncés par les autres trataileurs. » N'est-ce pas la mo-bilisation ouvrière qui a fait ces-ser les incendles chez Fiat, eu printemps 1976? Mème chose pour les quartiers des grandes villes: . Nous devons œuvrer, de clare le responsable communiste, pour que les habitants de ces quartiers disent aux autorités ce qu'ils auraient appris, qu'ils les informent de ce qu'ils voient. » M. Pecchioli preud soin de pré-ciser : « Il ne s'agit pas de deve-

vir des délateurs ou des espions. mais d'agir pour sa propre sur-tirance et celle de la collectivité. trance et ceue de la contectione.

La situation du pays est très
grave. (...) Pour les forces populaires comme pour t'Etat, le terrorisme est un ennemi qu'il faut
contoattre par tous les moyens, n Le responsable communiste évoque la récente proposition d'instaurer des comités de quar-tiers qui exerceralent une sorte de contrôle fiscal. On pourrait

de contrôle fiscal. On pourrait imaginer, dit-il d'appliquer cette formule contre le terrorisme.
D'autre part, il faudrait réorganiser les services secrets.
« Un service d'information efficace est indispensable et nui ne pretend qu'il puisse agir de manière parfaitement légale. Exiger d'un agent secret qu'il tracaille dans le respect formet des lois et au grand jour, est contradictoire,

dans te respect formet des tots et au grand jour, est contrudictoire, ridicule. • On relèvera eussi dans cette interview une allusion — déjà faite il y a quelques jours par le ministre de l'intérieur — aux appuis dont joultraient les terro-ristes parmi certaines couches ristes parmi certoines couches de la population a Ils trouvent encore de l'indutgence quand ils ne beneficient pas de l'omerta (lot du silence). On les considère encore comme a des camarades qui se trompent ». C'est qu'ils sont une petite minorité mais qui a de l'influence, notamment chez les jeunes, et comple tenu des difficultés que traverse

ROBERT SOLE.

Un cycle d'études sur le fascisme

Le programme de ce cycle

d'études comprendra un ensemble de manifestations : des « tables rondes » à l'Institut culturel ita-lien ; des séminaires à la Maison des sciences de l'homme; des

lions de francs le total des prises de commandes d'avions enregistrées, depuis le début de l'année, par le groupe privé Dassault-Bréguet qui les fabrique, et à environ 12 300 millions da francs le moutant des

commandes à l'exportation réalisées par l'en-

semble des constructeurs aeronautiques français — armement, moteurs et équipements associés à la vente de ces Mirage.

On estime généralement que le premier de ces Mirage-50 sera livré an Soudan dans dix-huit

a Le fascisme et l'histoire de l'honne.

a Le fascisme et l'histoire de l'honne.

a Le fascisme et l'histoire de conférences et débats dans plusieurs universités parisiennes : la présentation à la Maison des sciences de l'honne, en janvier 1978, de l'exposition Matteotti, des hautes études et sciences sociales, la Fondation maison des sciences de l'honne.

a Le fascisme et l'histoire de conférences et débats dans plusieurs universités parisiennes : la présentation à la Maison des sciences de l'honne, en janvier de la réside des archives italiennes et présentée à Rome en novembre 1976; un cycle de films de la période fasciste.

Le cycle a été inauguré par une s table ronde » autour de Leonardo Scissola, avec la participation da Max Gallo et Mario Fusco, le 7 novembre. à l'Institut culturel ttallen, sur le l'hime. à l'Institut culturel Italien, sur le thème : a Mes ringt premières années sous le fascisme ». Sulvont : Guetano Aria (università de Salarne). 23 novembre, à 15 h. 30, à 1a Maison des sciances de l'homme (S. 214), séminaire sur « Le monde ouvrier et le fascisme » : 29 novembre, à 18 h. 30, à l'institut culturel talien. « tabla ronda » avec la participation de Michello Perrot (Paris-X) et Madeleine Rébérioux (Paris-VIII) sur « La crise du socialisme dévant le phénomène fasciste ».

(Parla-VIII) sur e La crise du socialisme devant le phénomène jasciste ».

• Leo Valtani (journaliste), 5 dècembre, à 18 h. 30, à la Maison des
sciences de l'homme (S.214), séminaire sur e Le jascisme et l'opposisition laique », 6 décembre. à
18 h. 30, à l'institut culturet italien.
• table ronde » evec la participation
de Fierra Milza (Institut crétudes
poutiques da Paris) et Lorenzo
Bocchi (Corriere della Seral, sur
• L'émigration antifassiste en
France ».

• Ester Fano Damascelli (université de Sienne), 12 décembre. à
18 b. 30, à la Maison des sciences
de l'homme 15.214), séminaire sur
« L'économie jasciste : une économie
de transition ? »; 18 décembre. à
18 b. 30, à l'Institut culturel italien, « table ronde » avec la participation d'Henri Mendras (Paris-K)
et Stuart Wolf sur « Mythes et réalités du ruralisme à l'époque jusclités du ruralisme à l'époque jus-

On estime generalement que le premier de ces Mirage-50 sera livré an Soudan dans dix-nuit mois environ.

L'armée de t'air soudanaise avait reçu, jusqu'à présent, des matériels — avions ou hélicoptères — principalement des Soviétiques et, accessoirement, des Chinois qui tui avaeint cèdé quetques Mig-17 anciens. La trentaine de Mirage acquis, à terme, par le Soudan viendra doubler pratiquement le flotte des vingt-sept avious de combat Mig en service, actuellement, dans l'armée de l'air soudanaise. Le Soudau e déjà commandé à la France des hélicoptères Puma et des blindés AMX-10 de conception très récente. Il delent le vingt et unlème client du Mirage III vendu, au total, à mille trois cent quaranteneuf exemplaires (dont quatre cent soixante-quinze à l'armée de l'air française).

Pour les neuf premiers mois de 1977, le montant global des prises de commandes enregistrées à l'exportation par Dassault-Bréguet s'est élevé à 8 200 millions de fannes. Il s'agit de la vente d'avions militaires Mirage nu Alpha-Jet et d'avions d'affaires Falcon de tous les types. Ces commandes sont d'ores et déjà deux fois supérieures à celles de l'an dernier : le chiffre d'affaires à l'exportation pour 1976 avatt été de 4 549 millions de francs (dont 4 121 pour le secteur milltaire), au lieu de 2 562 millions de francs en 1975 (dont 2 153 pour la production militaire).

D'autres contrats sont en discussions avec le Maroc et l'èmirat d'Abu Dhabi pour l'avion d'entraînement Alpha-Jet et avec le Qatar, pour l'intercepteur Mirage F-1. ctete s.

Alberto Asor Rosa (université de Romei, 9 janvier, à 18 h. 30, à la Maison des sciences de Phomma (5.214), séminaire sur « Révolution des sciences de l'homma (5.214), séminaire sur « Révolution des sciences de l'homma (5.214), séminaire sur « Révolution des sciences de l'homma (5.214), séminaire sur « Révolution des sciences de l'homma (5.214), séminaire sur « Révolution des sciences de l'homma (5.214), séminaire sur « Révolution de l'homma (5.214), séminaire de (S.141, Seminaire sur a secondo-jasciste et transformisme culturel 3: 10 janvier. 3 18 h. 30, à l'institut culturel itauon, e table ronde 3 avec la participation de Jacques Juliard (Paris-VIII) et d'Alberto Cevaliari (la Stampa) sur « De jascisme à l'antifastisme : Fitind-raire d'une abstration : fuscisme à l'antifuscione : l'ittubraire d'une génération ».

• Pietro Scoppola (université de Rome), 10 janvier, à 10 h. 30, à la Maison des sciences de l'homme (S. 214), séminaire sur « Le fascisme et tr monde catholique » : 17 janvier, à 18 h. 30, à l'Institut culturel italien. « tabla ronde » avec la participation de Jean-Marie Mayour (Paris-XI) et Emilie Poulat (C.N.B.S.) sur « Le catholicisme italien des années 20 ».

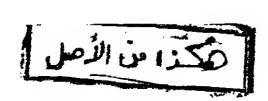
Le programme des discussions eutour d'Italo Calvino, Aldo Garosti, Alberto Moravia et Paolo Spriano sera précisé ultérieurement.

le Qatar, pour l'intercepteur Mirage F-1.

fasciste. Les discussions s'organiseront, chaque semaine, autour d'un invité italien, et leur programme suivra, sauf exception, les règles sulvantes : un séminaire, le lundi à 16 h. 30, à la Maison des sciences de l'homme : une «table ronde », le mardi à 18 h. 30, à l'Institut culcurel italien, à laquelle participerout d'autres spécialistes et chercheurs ; le jendi, à 16 h. 30, les thèmes du séminaire et de la « table ronde » seront discutés dans te cadre du séminaire de Georges Hampt et Robert Paris à l'Ecole des hautes études en sciences socieles.



Parmi un chore fantastique - 37 marques d'angulitateurs. Amaiques de l'uners. 31 d'ampli-funers, 39 d'empelaise acqueté YOUS CONSEILLE UNE CHAINE HAUTE FINELITE DE CHAINE NEW-PORT: 3780 F*



TEUROPE, OU PORTO-RI

Congress of - 12 m

1.14 FT 东京西, 建南宁路 "老· 10 大計 医硫磺胺 化液量 安康 The state of the second of the 化化 化水砂油 海蒙 医解性 首 and the second of the complete district THE RESERVE SHEET SHEET and the second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the section of the second section of the section of

The state of the s The second second

— . . . Gerra für Britis in eine

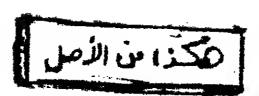
required the representations the second second with the water thank RE T. 17 5. 182. 7

7722 1 369 A 4. 7 THAT I DE IS times by the in STATE OF STREET -

THE PARTY OF THE PARTY OF British Commence A STATE OF THE PARTY OF THE PAR W. 75 . 75 175 The James of

कि जिस्रोकी उन्हें देव Marian . PROPERTY OF PERSONS PROPERTY TAKE BY AND THE CONTRACTOR 4.4

· Practical



Italie

a emobilisation popul atre le terrorisme De leve corresponden

*** Wester A. Mari a **建**表的。

A Takette ted by very The Party of the P

MANUAL PROPERTY - F Le Phi ...

Noctumes jusqu'à 22 h mercredi et vendre 25 rue Bayard - TOULOUSE - tèl_62.02.21

HSCOTT

EUROPE

L'EUROPE, OU PORTO-RICO

(Suite de la première page.)

Il n'est donc pas absolument exact d'écrire qu'il a fallu attendre le pape Aldobrandini pour retrouver dans le vocabulaire, au lendemain de la chute de Constantinople, le mot Europe qui en aurait disparu depuis un millénaire. Mais ces griefs sont de bien peu d'Impartance. Il est vroi qu'il y a eu, aux temps modernes, une culture européenne, une société européenne, une aristocratle européenne, mais qu'il n'y a jamals eu de pouvoir politique européen. Ce qui faisait toute la difficulté d'une tentative fédéraliste trop copies sur les Etats-Unis, patrie née de la rupture avec les patries préexistantes et ayant sumonté dès l'arigine le problème de la langue.

En 1949, dans « trois paysclés », trois hommes d'Etat, Robert Schaman, Adenauer, De Gasperi, se sont rencontrés qui, eux, par-lalent le même langage, pos seulement celui de la palitique, mais celui de leur commune culture germanique. « Leur Europe, si ce n'est le Saint Empire, c'est au moins la Lotharingie. » Elle réussit au début, parce que « chacun sent qu'il faut inventer quelque chose qui empêche la guerre en Europe, et notamment entre la France et l'Allemagne ». Mais la Grande-Bretagne se tient à l'écart, et la querelle de l'armée européerine infligé à la construction européenne un coup dont elle ne se relèvero jamals tout à fait.

Artériosciérose

Il en auroit fallu davantage pour décourager Jean Monnet, dant Jean-François Deniau décrit à merveille la personnalité et le « système > : « S'il y a un problème, s'en servir en utilisant sa solution comme élément de la construction européenne, et la construction européenne comme codre de la salution. en accord avec les Etats-Unis. > Le Marché commun noit sur les rulnes de la CED. Mais Pierre Cot en avait blen vu, dès la première minute, le « péché ariginel » : La communauté internationale et le GATT ne vous permettront pas de l'oppliquer, » Commentoire de notre auteur : « Dès sa noissance, le Marché commun va devoir entrer ··en négociations quasi permanentes _avec ses voisins, les outres, la Terre entière. Et sa vie sera dominée par Le problème des coricessions ou dérogations à accorder pour se faire

-- admettre. On peut se demander

Le seul 747

quotidien pour

Los Angeles.

Seule TWA

offre autant de vols quotidiens

vers les USA.

Nº 1 sur l'Atlantique

Parmi un choix fantastique - 37 marques d'amplificateurs 30 marques de tuners, 31 d'ampli-tuners, 39 d'enceintes acoustiques,

CIBOT VOUS CONSEILLE UNE CHAINE HAUTE FIDELITE DE QUALITE

CHAINE NEW-PORT: 3790 F*

Ampil, pré-ampli SCOTT A 437 2 x 42 watts. Taux de dist. 0,3 % Piatine tourne-disque SCOTT PS 47.

Strobocope, arrêt et retour du bras automatiques Cellule magnétique SHLRE - Pointe diamant.

2 encointes MARTIN 310, 3 voies.

encore autourd'hui s'il est admis. Et oussi s'il survit. >

C'est bien la question. Après avoir énuméré les succès et les échecs de la Communauté, l'auteur constate qu' « une sorte d'arténosciérose gagne l'Europe et bloque ses mouvements ». Suivent vingt exemples de futilité et d'impulssance, tirés de la protique quotidienne et illustrés par la reproduction d'un ardre du jour du conseil des ministres de la C.E.E. qui fait sanger au « Diner de têtes » de Prévert. Des formules émaillent le patient énancé du diagnostic ; n'en retenons que deux : « Les contrôles du pouvoir ne manquent pas, c'est le pauvoir qui fait défaut. (...) Depuis vingt ans, les bons esprits ré-clamaient que l'Europe parle d'une seule voix. Et si, d'une seule voix, elle déclare qu'elle n'a rien à

Mois pourquoi l'Europe continuet-elle ? La « loi Deniau » retient que, « s'il est difficile d'entrer dons le traité de Rome, il est encore plus difficile d'en sortir ». En fait, plusieurs paris, contradictaires dans leurs ambitions, se sont conjugués. Celui de Monnet : « Commencer por créer une zone économique homogène, autonome, solidaire, qui permettrait ensuite d'aborder, dans un esprit européen, les autres thèmes plus larges » ; celui de de Gaulle, qui visait, grâce à la détente à l'Est, à « libérer l'Allemagne du besoin absolu de la protection américaine ». L'Allemagne cherchalt à créer une Europe occidentale stable, alliée des Etats-Unis, axée autour de la Lotharingie. L'Italie à sortir du sous-développement et, en quelque sorte, à se faire « tirer vers le Nord » sur tous les plans. La Grande-Bretagne à être présente partout.

Des paris

Jean-François Deniau estime que dans chacun des cas le « parl minimum » a été gagné, « les billets ont été remboursés ». Mais si l'on veut continuer à jouer, il est nécessaire de remettre un enjeu. Or, 11 n'y a pas que l'Europe qui jaue. Et le pari américain, à tout bien prendre, loue contre elle. Faute d'écolité véritable entre les deux côtés de l'Atlantique, l'alliance , itre les Etats-Unis et l'Europe n'est qu'une « mésalliance ». Et l'auteur de se lancer dans un brilla..t parallèle entre Rome, qui, ella non plus, « ne souhaltait pas l'empire du monde connu-», et le monde américain, qui est en train de se constituer e encore divers dans l'espace sul-

vont les pays et les hommes, divers dans le temps suivont les stades d'évolution, mais un monde avec ses clients, ses ennemis, ses habitudes, ses règles, son ordre ». Si nous nous laissons falre, nous alions vers le type de régime qui est quiourd'hui celui de Porto-Rico: l'autonomie interne, la pros périté importée, mais aucun rôle du Congrès des Etats-Unis, Que feront ceux-ci lorsque vingt Etats dans le monde poserant le problème : « Notre vie dépend de l'Amérique, et il nous appartient à nous aussi d'élire le président des

Cette question, Hubert Beuve-Méry s'était permis de la saulever au moment où l'on faisoit grief au « Monde » — déjà — de ses penchants « neutralistes ». Deniau la reprend aujourd'hui avec insistance, en rappelont qu'en 212 le droit de cité romaine avait été donné tous les habitants libres du monde dont Rome était le centre. A refuser l'émancipation, les Américains aurolent toute chance de nourrir la roncœur : « Le nouvel empire aura non seulement toujours dix Porto-Rico à intégrer, il risque d'avoir toujours aussi à sa porte, en son sein, dix Cuba à réduire. >

Mais tout autant au'aux Amé nicolns, c'est aux Européens qu'il appartient de choisir. L'auteur as croit pas à la possibilité de faire l'Europe « contre » les Etats-Unis : ce seroit « créer une coalition, non une union, et les coolitions n'ant jamais qu'un temps ». Qui, d'aileurs, accepterait vroiment de s'y Joindre ? Il écarte, bien entendu, le statut de Parto-Rico, l'accepta-tion du « maître idéal, riche et laintain » et dénance l'illusion selon laquelle l'Europe intégrée dans l'empire américain paurrait en devenir l'Athènes : la Grèce roma nisée, rappelle-t-il, n'a plus compté non seulement militairement au palitiquement mais intellectueilement. « Elle n'o foumi à Rome que des professeurs d'éloquence et des répétiteurs de bonnes monlè-

Reste un troisième parti : « Par-ler avec les Etats-Unis (...), mettre fin à la mésalliance en révisant le contrat de morlage. » Et, pour cela, il n'y a pas trente-six moyens. Il faut danner oux relations euroaméricaires une base contractuelle, faire admettre par Washington « un certain degré de concurrence >, et surtout, pour l'Europe, s'affirmer « différente », ce qui revient à définir sa propre civillestion comme sa mission dans le monde. « C'est donner un grand dessein à l'Europe qui peut seule-ment intéresser les Européens. » A défaut, la décadence, l'effocement sont inévitables, car aucun de nos pays n'a les moyens, seul, de se faire entendre des grands de ce

Sur ce que pourroit être ce dessein, sur la nécessité d'Imaginer une farme nouvelle de pouvoir ni « pesant » — comme celul de l'Est — ni « distant » commo ceux de l'Ouest, - la pensée de J.-F. Deniau mériterait d'être creusée davantage. Et l'on ne saurait trop lui conseller, dût sa carrière palitique provisoirement en souffrir, de persévérer dans son exploration. Il n'est déjà pas fréquent, à notre époque, de voir réunis chez un même auteur la connoissance intimo, pratique du sujet, la culture historique, le bonheur d'expression. Or, chez lui, sur ce thême, an sent aussi comme une flomme : celle d'une c viction qui brûle de persuader ses contemporains. Vailà langtemps qu'on n'avait pas lu un livre qui danne autant l'impression d'aller au cœur du sujet.

ANDRÉ FONTAINE.

Yous pouvez.

comptant le solde

en 12 mensualites

votre chaine avec 790 F

de 284,71 F (SOUR TEMENO D'ACCORDINATION

Vendredi 18 novembre Samedi 19 novembre 31, avenue George V (Champs-Elysées) organisée par les FOURRURES DU NORD DES MILLIERS DE MANTEAUX réalisés dans les plus belles pelletaries du monde, avec label d'origine : (vison Black Diamond, Blackglama, Emba, Saga, Majestic, Zibeline de Russie, Chinchilla, Breitschwantz, Astrakan Swakara, Castor, Ragondin, Marmotte, Rat d'Amérique, Murmel, Opossum, Mouton doré, Agneau Toscane, etc...). Parmi les plus prestigieux modèles, de classe internationale vous pourrez remarquer, des créations de Pierre Balmain, Nina Ricci, Lanvin, Givenchy X , Ted Lapidus, Buci, Roberta di Camerino, Emilio Gucci, Silvano Naldoni, De nombreuses collections de "Modèles Diffusion" sont également présentées, toutes les fourrures, tous les styles, toutes les tailles, tous les prix vous sont proposés de 1.250 F à 127.500 F. derniers jours sur tous les prix marqués pendant ces 2 jours **CREDIT GRATUIT** COLLECTION BOUTIONS 2670 f Hamster 4.970 f 3.350 f Queue de Vison 3.9501 3.950 f Rat d'Amérique 3.850 f 3.270 f 1.820 f Mouton dore Munnel Patte d'Astraken 1.650 f 3.950 f 1_950-f Astrakan russe pleines beaux 4.650 f 4.970 f Astrakan Swakara 5.820 f 6.850T Ragondin Lapin naturel 4.7501 1.310 12501 1.060 f 4.880 5.750 f 4.750 f 4.030 f Renerd bleu Patchwork Renard 1850f 1.570 1 COLLECTION PRESTIGE MANTEAUX 18.750 f Vison Blackglama - Pearl Vison Koh-i-Noor Vison Pastel 15.900 f 10.900 f Vison Dark 8.750 f 7.430 t COLLECTION HAUTE FOURRURE 63.750 f 40.300 f Chinchilla 53.000 f 45.000 f 32.500 f 27.600 f Vison Black Diamond Vison Black Diamond Vison Blackglama Vison Lunaraine col Zibeline 38.500 f 32,700 28-500+ 24-200 f Vison Emba MANTEAUX LONGS ET CAPES DU SOIF 45.0001 38.250 f Vison Blanc 54.500 t 46,320 f Vison Koh-i-Noor Vison Lunaraine et vison blanc 27.850† 24.000 f 45.000† 38.250 f Vison Blackglama 65.000 f 55.250 f. 28.750 £ 24.430 Astrakan Breitschwantz marron traken Breitschwantz, et Vison Blanc 32-750 f 27.830 PRESENTATION DES COLLECTIONS 77-78

L'EXAMEN DU

LA MISE AU POINT DES «OBJECTIFS D'ACTION» DU GOUVERNEMENT Jeudi metin 17 novembre, M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire éral du parti républicein, e'élevali contre les prises de position du nombre de ees « amis », e proclamé le mécassité de politique de défense et attirment le minimal le minimal de politique de défense et attirment le minimal de politique de de politique de de politique de défense et attirment le minimal de politique de d

La mise au point des « objectifs d'action » du gouvernement pour le prochaine législature, amorcée merdi 15 novembre par M. Berre, conformément aux instructions que le chef de l'Etet lui avait données le 8 hullet, n'apparaît pas comme une entreprise alsée. Le resteuration eu sein de le mejorité d'un climet de coopération loyale semble aléatoire, et rien ne donne à penser que l'ection du gouvernement sera de nature à la feciliter.

général du parti républicein, e'élevall contre les prises de position du R.P.R. en matière de politique de délense et affirmait le volonté de se formation de présenter » le plus grand nombre possible de candidats » eu premier tour des législatives.

En début de soirée, M. Chirac Indiquait sans ambages qu'il ne Queiques heures plue tard, M. Jean-Jecques Servan-Schreiber, M. Barre el elle epperaissait comme une « opération politique » — A.P.

A LA TÉLÉVISION

M. Jacques Chirac : testament ou opération politique? M. Jean-Jacques Servan-Schreiber : il faut changer de majorité

Aussitôt après l'émission « l'Evénement », jeudi soir 17 novembre, M. Jacques Chirac est parti dans la nuit pour l'Ille-et-Vilsine, douzieme département qu'il visite depuis le 7 octo-bre. Le président du R.P.B., qui n'était plus apparu en vedette à la télévision depuis l'émission - Cartes sur table - dn 22 juin sur ta deuxième chaîne, a fait preuve d'une grande maîtrise. Moins tranchant et moins « technocratique « qu'à l'habitude, plus détendu, plus souriant, la répartie plus vive mais tonjours aimable avec des journalistes de télévision, qui n'ont d'ailleurs guère été agressifs, il a placé aux moments choisis par lui les développements qui semblaient lui tenir à cœur. Il a mené à sa

M. Chirac apparaît de plus en plus assuré dans ses convictions. S'il a proclamé avec force que l'espoir, changeant de camp, était passé chez les gaullistes, il s'est gardé d'affirmer trop nettement que le combat avait changé d'âme. Selon lui, en effet, les « crocodiles mâles » de la gauche sont tonjours dans le marigot, et la victoire de la majorité encore loin d'être

Cela voudrait dire qu'il y

aurait en quelque sorte les bons et les mauvais candidais, et il y

auroit orbitrairement une nou velle division de la majorité qu

créeroit des perturbations artifi-ciellement et inutilement.

mission. Comment ce gouverne-ment pourrait-A s'engager p-ur un autre gouvernement? »

A propos de la préparation des objectifs d'action » du gouver-nement, M. Chirac a déclaré: nombre de critiques, de réserves, a l'ouje d'un testament ou bien d'un eopération politique. S'il s'agit d'un testament par le qu'el le gouvernement, qu'il ce termine, achève sa mission dans le cadre d'une législature qui se termine, indique quelles sont, à eon avis, indique quelles sont, à eon avis, indique quelles sont, à eon avis, achève sont la politique de la législature sutvante de tra principales orientations qui devanient être prises pour la politique de la législature sutvante de qui devaient être retenues par le gouvernement qui eera le premier de cette législature, à ce moment-là nous n'ovons aucun moment-là nous n'ovons aucun commentaire à faire sur ce teste consulter le corps électoral, de distribuer des cartes d'entrée d'ans une nouvelle majorité en de aller se balgner.

A propos de la préparation des ajoute: «Nous acons un certain nombre de critiques, de réserves, a crestains domain nombre de critiques, de réserves, a des réserves des la politique actuells. La querelle tient à volonité du parti soit moins marxiste ou moins collectiviste. La querelle tient à volonité du parti soit moins marxiste ou moins collectiviste. La querelle tient à volonité du parti soit moins marxiste ou moins collectiviste. La querelle tient à volonité du parti soit moins marxiste ou moins collectiviste. La querelle tient à volonité du parti soit moins marxiste ou moins collectiviste. La querelle tient à volonité du parti soit moins marxiste ou moins collectiviste. La querelle tient à volonité de provailles de la législature qui ser un nouveau principes de la politique actuells.

A propos de l'union s, et il commun, qu'il ne remet inc cause de ce programme. L'auxis de réserve pas qu'il ja e objectifs d'action » du gouver-nement, M. Chirac a déclaré : « Il s'ogit ou bien d'un testament ou bien d'une opération politique. S'il s'agit d'un testament par S'il s'agit a'un testament par le qu'el le gouvernement, qui achève sa mission dans le cadre d'une législature qui se termine, indique quelles sont, à con avis, les principales orientations qui doivent être prises pour la poli-tique de la législature suivante et qui dervoient être retenue par et qui devraient être retenues par et qui depraient être retenues par le gouvernement qui eera le pre-mier de cette législature, à ce moment-là nous n'ovons aucun commentaire à faire sur ce tes-toment. S'il s'agit, avant même de consulter le corps électoral, de distribuer des cartes d'entrée dans une nouvelle majorité en faisant payer un droit d'entrée qui consisterait vour les candi-

plan de redressement économique et financier. (...)
A propos de l'union de la gauche, il déclare: « Selon un proverbe africain, il n'y o pas de place pour deux crocodiles mâles dans le même marigot. Ce n'est pas porce que ces crocodiles se battent qu'ils sont moins dange-reux et que l'on peut être incité à aller se baigner.

» Le parti socialiste et le parti communiste aujourd'hui ee battent, mais pas pour des raisons idéologiques. Je n'observe dans cette querelle aucune mise en cause des orientations doctrinales de l'un ou de l'autre. M. Mitterrand continue imperturbablement à affirmer qu'il est unitaire, totalement attaché ou programme qui consisterait pour les candi-dats à souscrire à ce programme, et alors je dis ottention, danger, très grand danger pour l'unité de la majorité et pour les insti-tutions de la République.

sarait plus dans les usines que des commu-nistes et des gaullistes membres de l'Action ouvrière et professionnelle. Ignorant les « mancenvres d'états-majors » de ses partenaires, se défendant d'avoir la moindre « intention de c'opposer au chef de l'Etat «. M. Chirac a. en revanche, été sans indulgence à l'égard de M. Barre, dont il a

acquise. Il a répété que, - séparée et addition

nés », les partis de ganche sont aussi dange-reux qu'ils l'étaient unis.

Affirmant que le R.P.R. est « le parti le plus représentatif de l'ensemble de la population française «, l'ancien premier ministre est allé

jusqu'à annoncer que dans quelques mois il n'y

condamné la politique économique et sociale. Il a aussi lancé une mise en garde solannelle an premier ministre, pour l'avertir que les colèctife d'action e qu'il prépare na sanraient être tout au plus que le cestament politique d'un gouvernement finissant d'une législature expirante et que les candidats R.P.R. ne les considéreraient nullement comme un programme. - A. P.

ces partis opparemment

n Je continue à mener un com bat avec la même détermination but avec la même détermination sur tous les plans tree pour objectif de faire gagner l'ensemble de la majorité, dans la majorité, bien entendu, le R.P.R., ce dont je ne doute pas, et de faire battre l'opposition, ce qui n'est pas encore jail. »

M. de Rocca-Serra (R.P.R.)

président du conseil général de la Corse du Sud

De notre correspondant

» Danger aussi pour les institu-tions de la République. Cor faire souscrire un programme à des candidats, c'est, en réalité, un moyen détourné de les faire sous-crire à des partis politiques, et c'est danc faire cautionner un programme de gouvernement par des portie politiques. C'est le retour ou sustème des naris que des portie politiques. C'est le retour ou système des partis que nous o von ne con n u sous la IV. République qui o élé si maurais pour nos institutions et pour la France. Dans cette hypothèse, qui n'est bien sû: qu'une hypothèse d'école, nous ne pourrions que nous ripposer à un tel processus (...). On ne joue pas comme ça ovec une majorité qui soutient un gouvernement. Ne semons nas de l'extérieur une perturbation qui n'o rien à joir et rien à faire ovec le combat politique qui se prépare. Il est difficile pour un gouvernement d'avoir des intentions pour l'avent, car, par définition, le gouvernement actuel n'a pas d'ovenir puisqu'il termine sa mission. Comment ce gouverne-

A l'époque, la gauche comptait d'a sièges 6 M.R.G., 3 P.S., dlx slèges 6 M.R.G., 3 P.S., 1 indépendant), contre 9 à la majorité présidentielle (7 R.P.R. et apparentés, 2 P.R.) et 1 radical. En acceptant le fait majoritaire, les différents groupes aveient procédé à la répartition proportionnelle des postes de responsabilité. Mais la mort de M. Ambroise Fleschi, conseiller général d'Ajaccio, qui siègeait avec la gauche, et son remplacement par un bon a partiste.

M. Chirac déclare que dans une avec la gauche, et son rempla-cument par un bon a partiste, cun a le droit et le devoir d'ex-

=Bibliophilie=

pour Mariette ou pour Agnés ou pour Perrette, mais elle nous a faits toutes pour tous et tous pour

toutes, chacime commune à chacim et

Le

Roman de la Rose

LEONOR FINI

aussi centume sexuelle ou l'évologie. L'abographies en couleur de

Vruille: me documenter, sans engagement de ma part, sur votre collection de haute bibliophilie "Grands Textes et Civilisations".

Bon à découper et à resourcer à Philippe Lebaud, éditeur, 28, rue Fortuny - Paris 17

Nom.

Avec le Roman de la Rose, l'Occident Médiéval découvre le gois de l'Amour et de la Liberté Un texte subversif qui omnote non seulement les philosophes du siècle des Lomitiers et le socialisme du XVIV s'éche mais aussi certaines idées du XXV siècle, comme la libération

"La nature n'est pas assez sotte, si bien nous y refléchissons, pour faire naitre Mariette seulement pour Bobichon ni Bobichon

chacun commun à chacune".

Ajaccio. — M. Jean-Paul de Rocca-Serra (R.P.R.), député, maire de Porto-Vecchio, s été élu, jeudi 17 novembre, président du conseil général de la Corse du Sud par 10 voix contre 7 à M. Michel Ferdani, maire de Bonifacio (P.S.). Il succède au docteur Marius Casile, radical de gauche, maire d'Ucciani et conseiller général de Celavu-Mezzana, qui devrait revenir à un radical de gauche, soit pourvu (l'élection est fixée au décembre).

Devant cette « précipitation » fondée sur la «nécessité » d'élire un nouvean président avant le voyage en Corse de M. Barre, dont

nir a un radical de gauche, son pourvu (l'élection est fixée au 4 décembre).

Devant cette « précipitation » fondée sur la « nécessité » d'élire un nouvean président avant le voyage en Corse de M. Barre, dont la date n'est pas encore arrêtée (mais « Matignon n'était pas demandeur», a été amené à préciser M. Yves-Bertrand Burgalat, préfet de région), la gauche a refusé de s'associer à ce qu'elle a qualifié de « manceuvre ».

c vous nous contraignes à émettre un voie politique, parre que vous jaites de l'élection à la présidence une ajfaire politique », a déclaré M. Nicolas Alfonsi, radical de gauche, député d'Ajaccio-Calvi. M. de Rocca-Serra a finalement obtenu les suffrages de tous les membres de son groupe. M. Ferdani a recueilli ceux de quatre radicaux de gauche et de trois socialistes. Deux conseillers étuient absents.

trois socialistes. Deux conseillers étaient absents.

AL de Rocca-Serra avait présidé le conseil général de la Corse de 1951 à 1953. Le 16 décembre 1975, il avait été éiu, par 10 voix et 9 refus de vote, président du conseil général de Corse do Sud, que l'on venait d'installer, mais il s'était ensuite effacé devant Marius Casile. — F. S.

DEUXIÈME JOURNÉE DE CAMPAGNE ÉLECTORALE POUR M. BARRE A LYON

(De notre correspondant régional) Lyon. — Pour sa deuxième journée de campagne, jeudi 17 novembre, dans la quatrième circonscription du Rhône où il est candidat, M. Barre n'a pas recherché, comme il l'avait fait le 7 novembre, le contest avec ces

cherché, comme il l'avait fait le 7 novembre, le contact avec ses futurs électeurs.

Avant un déjeuner acquel étaient notamment conviés le préfet de région et le maire de Lyon, M. Barre s'est entretenu quelques instants avec les journalistes. Il s'est refuse, « compte tenu des implications nationales et internationales », à faire des commentaires sur l'extradition de commentaires sur l'extradition de M° Klaus Croissant.

de politique et de gouvernement

LA RÉUNION DU COMITÉ EXÉCUTIF RADICAL

Le parti radical est une fois de plus gravement divisé, et une fois de plus M. Jean-Jac-ques Servan-Schreiber a contre lui une partie de ceux qui, un pen plus tôt, avaient contribué à son succès : les débats du comité exécutif de la formation valoisienne en ont témoigné jeudi 17 novembre. Les ministres et anciens ministres qui animent maintenant l'opposition interne — le groupe Avenir radical — et qui jugent insupportables les méthodes du député de Meurihe-et-Moselle sont les mêmes qui, an congrès de Paris en mai dernier, l'avaient aidé à vaincre M. Edgar Faure, alors candidat à la présidence du parti. Seul des membres actuels de ce groupe, M. Jean-Claude Colli s'était alors publiquement déclaré opposé à M. Servan-

Quant à M. Oilvier Stirn et à ses amis de l'ex-Mouvement des sociaux libéraux, ils ont bien failli, jeudi, se faire tout bonnement - renvoyer », ou presque. M. Servan-Schreiber a en effet proposé — mais sans succès — au comité exécutif un texte précisant qu'ils ne siégeraient plus dans les instances du parti qu'à tirre... consultatif : ce qui était une élégante manière de les réduire au silence, maintenant qu'ils ne le soutiennent plus. Ce sont pourtant bien les mêmes qui avaient été accueillis en grande

Avant de rendre compte des travaux du comité exécutif du parti radical. M. Servan-Schreiber a déclaré, jeudi 17 novembre, devant la presse : « Il faut changer de majorité, changer de politique et changer de gouverne-ment. » Interrogé sur la contradiction entre une telle phrase et l'affirmation d'une alliance avec les centristes et les giscardiens, les centristes et les giscardiens, qui sontiennent le gouvernement, le président du parti radical a précisé : « Il y n deux niveaux : d'une part, il y n le gouvernement, nous ne cemanderons · e qu'il change la cemaine prochains ; d'autre part, il y n les élections : nous en discutons avec nos partenaires. Nous voulons que le résultat de ces élections change la majorité : la majorité donc la politique et, cans doute, le gouvernement. » gouvernement. >

Après avoir indiqué qu'il restalt vingt-cinq « cas difficiles » M. MAUROY VA RENCONTRER à régier entre les états-majors du C.D.S., du P.R. et du partiradical, M. Servan-Schreiber a présenté sous forme de « déclaration du partir » un résumé des propositions radicales en ce qui concerne la réduction des inégalités, la réforme des interventions de l'Etat, « l'évell et la souvegarde de l'intelligence » et la rédistribution du pouvoir redistribution du pouvoir.

redistribution du pouvoir.

En chacun de ces domaines, le parti radical fait état d'un sondage réalisé par l'IFOP auprès d'un échantillon de 2979 électeurs et selon lequel 82 % de l'ensemble des électeurs français seralent favorables à la création d'un impôt direct sur les fortunes supérieures à 2000 000 de francs : 67 % (56 % dans la majorité, 73 % dans l'opposition) fevorables à un système prévoyant l'exonération de l'impôt sur les successions des fortunes inférieures à 2000 000 de francs et l'imposition a fortement progressive » sur les successions supérieures à 2000 000 de francs, 53 % seraient favorables à la suppression des contents des cont rieures à 2 000 000 de francs. 63 % seraient favorables à la suppression des concours d'entrée dans les grandes écoles ; 60 % seraient favorables à la création de a cycles d'éveil » pour tous les enfants à partir de deux ans. Enfin. 66 % des électeurs (63 % dans la majorité, 89 % dans l'opposition) seraient favorables au transfert des pouvoirs et des résources finanpouvoirs et des ressources finan-déres des ministères aux élus des régions, dans les secteurs des équipements collectifs, de l'emploi, du développement économique, de l'environnement, de la santé et de l'enseignement.

de l'enseignement.

La motion adoptée par le comité exécutif, par 171 voix coatre 29, indique notamment : « Le partiradical accorde son investiture à uns liste de cent bingt candidats radicaux qui lui sont présentés, à la suite des négociations menées depuis septembre avec tes centristes et le parti républicain. Le parti et ses cand dats mêneront campagne sur les propositions du Manifeste, résumées dans la campagne sur les propositions du Manifeste, résumées dans la déclaration politique publiée ce jour. Le parti radical soutiendra, par oilleurs, les candidats des autres formations qui souscriront, pour l'essentiel, è ces propositions. (...) Un prochaîn comité directeur débattra des questions concernant le deuxième tour. »

Réunion animée

Les animateurs du groupe Ave-nir radical (qui rassemble no-tamment MM Olivier Stirn André Rossi, Michel Durafour et Pierre Brousse) ont donné jeudi en fin Brousse) ont donne jeun en lus d'après-midi une conférence de presse au cours de laquelle lis ont expliqué que la réunioa du comité exécutif avait été fort animée. Manifestant leur mécon-tentement à l'émand de 16 Sertentement à l'égard de M. Serpompe dans la famille radicale le 20 juillet

dernier.
Division donc. Incertitudes tactiques aussi. Comment, en effet, éviter l'équivoque et les contradictions en s'employant à la fois à maintenir une image de parti d' - opposition - tout en étant membre de la majorité. à critiquer sévérement et souvent le premier ministre tous en nouant une alliance préférentielle avec les deux partis qui le soutiennent le plus fidèle-ment (le C.D.S. et les giscardiens). Sans parler du refus de s'engager sur l'attitude des candi-dats radicaux au deuxième tour des élections législatives (sur ce point toutefois la • minorité . a obtenu que le comité directeur soil saisi avant l'échéancel.

Comme tout le monde dans le camp de M. Giscard d'Estaing, M. Jean-Jacques Servan Schreiber souhaite l'élargissement de la majo rité. Il tente d'en être le principal agent. La méliance qu'il inspire à ses partenaires, l'oppo-sition dans laquelle il a lui-même rejeté, à l'in-térieur du parti, ses alliés successifs, l'impossi bilité dans laquelle il semble se trouver, au bout du compte, de rendre sa crédibilité ar parti radical, donnent la mesure des difficultés de la tâche. Pour ne pas dire plus.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

revanche ajoute une phrase pre-cisant que le comité directeur siègerait avant les élections pour directeur en a comité exécutif s'était une manœuvre destinée à noyer une opposition éventueile dans une assemblée plus nombreuse et plus sirement acquise au député de Meurthe-et-Moselle. Ils ont indiqué que celui-ci avait initialement proposé un texte dont un des alinéas prévoyait que les membres du Mouvement des socieux libéraux (entrés avec M. Stirn eu partiradical en juillet dernier) siégeralent désormais dans les instances de la formation a à titre consultatif ». Devant l'opposition déterminer l'attitude des candi-dats radicaux au second tour de élections législatives. M. Stirn s alors demandé à ses amis de voter le motion. Cet eppel n'a pas em-peché vingt-neuf participants de manifester par leur vote contre --le texte. Certains échanges oni été assez vifs.

mieux le radicalisme opec plus de mesure, plus de considération pour les personnes, plus de tolérance pour les idées, bref plus de consultatif ». Devant l'opposition suscité par ce projet, M. Servan-Schreiber l'a supprimé. A la de-mande d'une partie de l'assis-tance et de M. Stirn, II a en sene des choses, »

M. RAYMOND BARRE

M. KAYMUNU BAKKE

M. Plerre Mauroy, membre du
secrétariat du parti socialiste,
président du conseil régional
Nord-Pas-de-Calais, sera reçu
par M. Raymond Barre vendredi
25 novembre. M. Mauroy, qui
conduira une délégation d'élus
régionaux, a indiqué, jeudi 17 novembre, au micro de FranceInter, que « le motif de cette
visite s'inscrit dans le cadre du
dialogue institutionnel ».

Il e précisé que la délégation
régionale « sera très représentative de tout l'échiquier politique
de la région du Nord-Pas-deCalais », a Bien entendu, les
communistes seront ovec moi »,
a-t-il ajouté.

a-t-ll ajouté.

M. Roland Leroy, membre du secrétariat du PCF., a déclaré, jeudi eu micro de Radio-Monte-Carlo, à propos de cette ren-

« Il y o contacte et contacle, et nous avons dénoncé un certain nombre de contacts qui s'inscri-vent dans un glissement à droite. S'il s'agit de chercher une solution movenne el conforme à la fois oux intérêts du grand capital et des travailleurs, c'est une démarche dangereuse, vaine et qui va dans le sens de pérer la crise. S'il s'agit de déjendre les interets dee travailleurs, c'est

M. POPEREN (P.S.) CHEZ RENAULT

M. Jean Poperen, député du Rhône, membre du secrétariat du parti socialiste, s'est readu jeudi 17 novembre devant les usines Renault de Boulogne-Billancourt afin de prendre la parole à l'occasion de la pause du déjeuner. L'orateur socialiste s'est attaché à affirmer la fidélité de son parti an programme commun, et il a insisté sur le fait que seule une victoire de la gauche lors des élections législatives permettrait une amélioration sensible et immédiate du niveau de vie des catégories les plus défavorisées. Aucun incident a'a marqué la venne des socialistes cher Renault Bien plus, un certain nombre d'affiches annoncant le meeting ayant été déchirées, la secton socialiste d'entreprise de chez Renault à reçu de la section communiste, une lettre dans laqueile le P.C.P. déplore ce geste et décline toute responsabilité.

Plusieurs organisations d'extrème gauche ont annoncé leur intention de participer, samedi 19 novembre, à Paris, à une manifestation organisée pour réclamer a l'abrogation des mesures racistes de M. Stoléru 3.

M. LEIFUNE CRITIQUE M. HINTERMANN

M. Max Lejeune, président du MD.S.F. (Mouvement démocrate socialiste de France), e regretté jeudi 17 novembre, que M. Léon Boutblen et le mouvement Présence socialiste, qu'il représente auprès du R.P.R., et M. Eric Hinternation de la company de la compan aupres du R.P.R., et le ETIL HIN-termann, secrétaire du P.S.D. (parti socialiste démocrate), aient refusé de s'unir au M.D.S.P. pour constituer « le rassemblement de tous les socialistes hostiles au

réusé de s'unir au MDSP, pour constituer a le rassemblement de fous les socialistes hostiles au programme commun s.

M. Lejeune a réprouve n la volonté du PSD, de se situer politiquement entre l'opposition du programme commun et la majorité, en dénoncant la compoeante de « droite » de la majorité » n'i ajoute : a Dire, comme le font [M. Hintermann] et ses avus qu'on peut définir el préconies de la majorité pour le préconies de la majorité pour le possible, mois à quel priz? Lo flaire obonité est arithméliquement impossible » l'aliquement impossible pour le mode de scrutin majoritaire netuellement en vigueur. L'ancien ministre estime : « Présenter conl cinquante candidats, comme l'a connoncé le PSD, est est possible de la majorité le préconie en ce struit se traduira poul-être par une morsure sur l'électornt du PS, mais certainement oussi sur l'électorat des rélorment du PS, mais certainement oussi sur l'électorat des rélorment du est resultai à crainer est precisement de placer ces candidats en infériorité par rapport à leurs concurrents de la majorité, eux que [M. Hintermann] of les ciens clasent u a droité, s' l'alique point le MR.G.

M. Christian Jessen, conseiller général socialiste rejoint le MR.G.

M. Christian Jessen, conseiller général depuis 1976 du caaton de Cergy (Val-d'Oise), vient de

M. Christian Jessen, conseiller général depuis 1976 du caaton de Cergy (Vai-d'Oise), vient de donner sa démission du parti socialiste auquel il adhérait depuis 1973 pour rejoindre le Mouvement des radicaux de gauche, préside dans le Val-d'Oise par M. François Gayet, maire de Saint-Leu et conseiller général. Dans une lettre adressée à M. François Mitterrand, M. Jessen dénonce l'intolérance de certaines sections socialistes et note : « Les attaques contre la démocratie interne son: fréquentes et les agressions verbales monnaie courante à l'encontre d'élus et de militants. »

Regrettant les divergences entre

contre d'élus et de militants.»

Regrettant les divergences entre la fédération du P.S. et le M.R.G. à propos des élections législatives.

M. Jessen estime que son adhésion au parti de M. Robert Fabre est pour lui a la seule façon de militer pour l'union de la gau-

(1) 本のでは、大学の関係を表現している。
 (2) 本のでは、大学の関係を表現している。
 (3) 本のでは、大学の関係を表現している。
 (4) 本のでは、大学の関係を表現している。
 (5) 本のでは、大学の関係を表現している。
 (6) 本のでは、大学の関係を表現している。
 (7) 本のでは、大学の関係を表現している。
 (8) 本のでは、大学のでは

the series and the 15 THE 15 2 AG THE RESIDENCE THE PROPERTY OF

A STATE OF THE STA The state of the s The second second The second of the second of the second

্ৰাণ আৰু ১৯ আলোমাই কিন্তু স্থান স্থান ১৯ ১৯ জন্ম কিন্তু ক্ৰিক্টান্ত স্থান স্থান ১৯ ১৯ কিন্তু ক্ৰিয়াৰ স্থান স্থান とはいたできないだけで、姿をなりましょう The second of the second

The second secon The statement of the

The second of th The state of the s

e e galade de las activitados ଦ୍ୱର ବିଧି ହିଁ ଓ ବିଶ୍ୱର ବିଶ୍ୱର କରି । ଅଧି ଓଡ଼ା ପ୍ରତ୍ୟୁ ଅନୁକ୍ରଣ ବ୍ୟବସ୍ଥର କରି । ଅଧି ଓଡ଼ା ସଂଖ୍ୟା ଓଡ଼ା ଅନ୍ୟ । ଅଧିକ । ଅଧିକ । ଅଧି

A 10 SUPPLEMENT MARKET

Committee of the second the other section as a de Seuman

The state of the s ---- 2112 114.12年 東京海太 The state of the s Die Burt und finderen und

PLT. CEPTED L n te n toka for i, en malante

THE MAN MONEY.

COND. PART OF THE PART OF THE



al Province angan kangata Tabu

DESCRIPTION OF THE

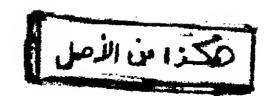
A STATE OF THE STA

100 - A-Theorem 6

15,24

DELLAND OF THE PARTY OF THE PAR

THE PROPERTY OF



M. Commercial Commerci EXECUTIF RADICAL

and a il faut changer de **gonverne**ment

data is family relies Division con a constant the state of the s Start Meridia Color Start Star supplement of contractions of

> * RFIELD - m

· ...=:=:= 11:12

- 2 2 -A -15-18 4.5

-: -: :

. . .

Chart direct M. Truste . Military 22 Million to Tarris boot de cres to the state of th

Marie & M. AND THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS O

性性 医红色性红

-

GOUVERNEMA A State of the sta

表記をよる。

LOGEMENT : une mise en œuvre plus souple de la réforme

Jeudi matin 17 novembre. sous la présidence de Mme Fritsch (réf.), l'Assemblée nationale examine les crédits du logement, crédits qui ont été présentés dans le Moude - du 26 août

En ce qui concerne les aides directes à la pierre, les autorisa-tions de programme s'élèvent à 12 660 millions et les crédits de paiement à 12 043 millions, Parmi les différentes aides à la per-some, les crédits destinés au fonds national d'aide au logement progressent de 92 %. ceux concer-nant l'aide personnalisée au loge-ment s'élevant à 23 millions ment s'elevant à 231 millions.
Rapporteur spécial, M. TORRE
(P.R.) observe que la crise actuelle a durement touché le secteur du logement et que la bâti-

ment continue de connaître une grande atonie. La commission des finances demande par conséquent au gouvernement de mener à ce sujet une étude approfondie. Pour M. WEISENHORN (R.P.R.)
le budget de 1978 peut être qualilié de budget de transition pour
la construction neuve, de budget
de développement pour l'amélioration de l'habitat et de budget de reconduction, voire de regres-sion, pour les dépenses ordinaires. A son avis, la réforme de l'aide an logement u'a fait, en 1977, l'objet que d'un elmple rodage. Il est donc sage de prévoir une transition dans son application. A noter que dans l'article que Josée Doyère a consacré à la réforme du logement et à l'analyse des rapports parlementaires (le Monde du 16 uovembre), il a été attribué par erreur à M. Torre ce

« Le logement social qui subit un important recul n'est-il pas en peril, malgré la réforme de l'aide au logement? », demande M. ANDRIEU (P.S.); rapporteur

organismes d'H.L.M. pourrout exercer une option entre le nouveau et l'ancien système, et convertir à volonté, en 1978, le financement de dix logements grace aux nouveaux prêts, en sept logements HI-M habituels; en logements HLM habituels; en accession à la propriété, le choix sera laissé aux candidats au logement jusqu'au les juillet prochain, date, à laquelle le financement par les uouveaux prêts (assorti du versement de l'aide personnalisée au logement, l'APL) sera généralisé, après avoir énuméré les dispositions prises en faveur des organismes HLM.

Premier orateur insorit dans la

Premier orateur inscrit dans la discussion générale des crédits du logement, jeudi 17 novembre, M. CANACOS (P.C., Val-d'Oise) dénonce « la faillite de la politique du logement ». Il relève que des dizaines de milliers de familles sont menacées d'expulsion alors que plus de un million six cent mille logements sont

M. Canacos estime que la réforme M. Cahacos estime que la réforme se traduira par une aggravation importante de la charge logement pour la majorité des travailleurs. Puis, évoquant « le désastre » auquel il assiste au sujet des « cha-landonnettes », il affirme que le régime actuel « est vroiment un régime de coquins et d'escrocs

en tout genre ».

M. DENVERS (P.S., Nord)
exprime les inquiétudes des responsables des arganismes H.L.M.
à l'aube d'une application
generalisée d'une réforme qui,
estime-t-fl. ue sera pas suffisamment sociale. ment sociale GRUSSENMEYER (R.P.R. Bas-Rhin) se prononce pour un allegement et un aménagement

de la réglementation en ce qui

qui figure en fait dans l'avis présenté par M. Weisenborn, su nom de la commission de la proconcerne notamment le « parcours du combattant » imposé aux can-didats au permis de construire. M. MARTIN (réf., Seine-Maritime) s'inquiète à son tour de la généralisation accélèrée de la reforme, l'experimentation en cours prouvant qu'elle n'en est on'à ses balbutiements.

La sagesse a prévalu

La sagease, la raison ont prévshu. Le gouvernement a renoncé à imposer, le 1° janvier, le generalisation du nouveau eystème de financement du logement au secteur de l'eccession à ls propriété. Même si, dans es départements, le stade des études est dépassé, six mois de délale supplémentaires ne seront pas de trop pour pour-s u l v r s l'expérimentation, qui prend peu à peu corps dans les

dépertements pilotes. Les praticiens du logement social. anciens et nouveaux, pourront envisager la mise en route des opérations prévues avec plus de sérénité; mais lla auralent tort de s'imaginer, s'ils veulent à temps mettriser voire améliorer - cet outil délicat et complexe, qu'ils peuvent relacher leurs sfforts. Il reste en

sflet beaucoup à faire. Il faudra sussi, pour ouvrir sux ménages les plus modestes le possibilité d'ecquérir leur logement, trouver uns solution en ce qui concerns les selariée du secteur agricole et les fonctionnsires, dont les employeurs ne versent pas le « 1 1/4 » patronal. L'Union netionals interorofessionnells du logsment, qui regroupe

les collecteurs de ce fameux < 1 % -, s accepté, avec quelque prudence, de consentir des prêts privilégiés pour le constitution de l'apport personnel non seule-ment aux salariés des entreprises adhérentes, mals aussi à ceux des pelltes firmes (molns de dix employés) qui ne versent pas cette cotisation. Il est douteux plus loin.

Il faudra enfin, pour réhabiliter les immeubles locatifs anciens. lever les obstacles juridiques qui s'opposent au « conventionnement - par l'Etat, qui ouvre le droit à l'A.P.L. pour certains locataires. Ce ne sera pas une mince affaire.

En différant de six mois l'application obligatoire de le réform le couvernement croit peut-être avoir perdu un ergument éleclogement, cependant, y s gagné en tout cas en crédibilité. La Suède s mis, elle, cinq ens pour mettre en place une réforme du mêms style. La fermeté pour mettre en œuvre les changements préparés ne dolt pas être confordus avec la hâts qui pourrelt être nétaste.

JOSÉE DOYÈRE.

Enfin, M. ANDRIEUX (P.C., Pas-de-Calais) déplore les a énormes insuffisances » de la rénovation de l'habitat ancien dans le bassin minier. pour avis de la commission des affaires culturelles, pour qui la réforme en question présente bien des lacunes et recèle de graves risques de blocages. M. BARROT, secretaire d'Etat au

logement, après avoir noté que le pari sur la mise en place en moins d'une année de la réforme du logement avait été tenu, déclare notamment : « Le gouvernement a choisi d'offrir sur le la formatique de la familier. tout le territoire, dès junvier 1978, Fensemble des avantages que comporte la réjorme. (...) Mais nous ne voulons faire courir aucun risque à l'activité du bâtiaucun risque à l'activité au batt-ment, qui est un sectsur jonda-mental de notre économie.

raisant le point de l'expéri-mentation de la réforme qui, « naigré un retard de deux mois environ, démarre javorablement » et « apporte les résultats atten-dus », M. Barrot annonce que pour aider les ménages modestes (moirs de 4 000 F de revenus (moins de 4000 F de revenus (moins de 4000 F de revenus mensuels) à verser l'apport personnel (20 % du coût du logement) indispensable pour accèder à la propriété, les comités interprofessionnels du logement offrirant aux salaries des prêts privilegiés : « L'objectif est de permettre à ces catégories de ménages d'accèder à la propriété avec un apport véritable de 19 000 F, et en ne dépassant pas ensuite le taux d'effort de 25 % (charges exclues) pendant les dir premières années de remboursement du prêt.

ment du prêt. Quant au calendrier de mise en place de la réforme, le secrétaire d'Etat précise le dispositif prévu : pour la construction de logements locatifs neufs, des

Jeudi après-midi, M. DUBR-DOUT (P.S., Isère) insiste sur la uscessité de résoudre le problème de l'habitat social dans sou ensemble. Pour ce qui concerne l'habitat ancien, il estime qu'une législation nouvelle s'impose. Pour le logement neuf, il s'inquiète des risques de ségrégation accrus que provoquerait une application trop hative de la réforme. Il indique en conclusion que son groupe ne en conclusion que son groupe ne peut approuver la politique du gouvernement. M. BRIANE (réf., Aveyron) observe que les inquiétudes manifestées à l'égard de l'application, en 1978, de l'aide personnalisée au logement (A.P.L.) etsient justifiées. Mme MOREAU (P.C. Peris) observe qu'à ne le personne de la constant de la con (P.C., Paris) observe qu'à pelne un logement sur dix construits à Paris est un logement HLM.

M. RAYMOND. (P.S., Haute-Garonne), administrateur d'une société d'HLM, craint que la limitation de la hausse des loyers n'entraîne de graves consequences en empêchant les organismes d'ELM d'entretanir le patri-moine social locatif. Pour M. BE-GAULT (ref., Maine-et-Loire), il subsiste un point noir : la construction de logements locatifs
HLM. en milleu rural Après
Mme THOME-PATENOTRE (rad. de gauche, Yvelines), qui évoque l'endettement croissant des fa-milles pour se loger, M. BOYER (P.R., Isère) consacre son intervention aux problemes de l'habl-

M. ICART, ministre de l'équipement, indique qu'il étudie avec les professions concernées une nouvelle définition du seuil de surface à partir duquel le recours à un architecte est obligatoire. Répondant aux orateurs M. BARROT évoque successive

ment:

Le financement des HLM:

Pour le secteur locatif, il n'y a
pas de problème. Pour le secteur
accession à la propriété, près de
quarante mille logements seront
jinancés par la Caisse des prêts
aux HLM. et par les caisses
d'épargne, vingt-huit mille le seront par le Crédit foncier et
quinze mille par le Crédit agricole.
Les organismes HLM, recevont
au total 26,3 milliards de prêts
aides, soit 63 % du montant total
de ces prêts.

aides, soit 63 % du montant total de ces prêts. >
— La limitation des hausses de loyer : a Nous avons décidé de mettre en place un système qui permettra aux organismes H.L.M. de passer une période difficile. L'examen de leur situation sera fait par une instance départementale, sans ingérence dans leur gestion. Des juillet cependant, le retour au sustème normal de retour au système normal de liberte des loyers leur permettra de retrouver toute leur autono-

— Sur les déductions riscales, M. BARROT prend l'engagement que le rapport promis era déposé avant la fin de l'année. L'étude de ce problème a été confié au Conseil national d'accession à la

propriété. Les crédits du logement une fois adoptés (l'opposition vote contre), l'Assemblée examine un amendement de M. Debré (R.P.R., la Réunion) destiné à permettre l'adaptation nécessaire des actions de l'Etat dans les DOM aux besoins spécifiques de cette catégorie particulière de la popu-latiou. Le député se rallie à un amendement du gouvernement qui vise cet objectif. L'Assemblée l'adopte. Elle adopte également l'article 55 de la loi de finances qui proroge pour 1978 les dispo-sitions instituant une prime à l'amélioration de l'habitat locatif. A l'article 56 qui a pour but d'assurer la transition avec la mise en place complète de la réforme du financement des logements, M. CLAUDIUS-PETIT

ref.) estime qu'il est été préferable de construire moins mais meux que d'essayer de battre un record de quantité.

Un amendement socialiste propose l'institution d'une caisse unique du financement du logement. M. Barrot en partage l'es-prit mais estime suffisantes les garanties du gouvernement en TRANSPORTS TERRESTRES : priorité à la province

L'Assemblée examine ensuite les crédits des transports terrestres qui s'élèvent à 16,4 milliards, dont 14 pour la S.N.C.F. et 1,49 pour la R.A.T.P.

L'EXAMEN DU PROJET DE LOI DE FINANCES

Rapporteur special, M. COR-NET (app. P.R.) relève un certain NET lapp. P.E.) releve un certain nombre d'évolutions favorables, notamment un certain ralentis-sement du rythme de progression des dépenses de l'Etat envers la S.N.C.F., une amélioration de la situation financière de la RATP. et une meilleure répartition géo-graphique des subventions d'in-

M BOUDET (réf.) relève lui aussi une certaine etabilisation de l'aide aux entreprises pude l'aide aux entreprises pu-bliques. Une veritable politique de redressement pour la S.N.C.F. implique à son avis le dévelop-perrent satisfaisant du trafic, mais aussi une révision progres-sive de la politique tarifaire. Il regrette les ienteurs de la moder-nisation du transport fluvial.

400 pour Air France et 3 pour

M. BAUDIS (app. P.R.), rap-porteur spécial, craiut qu'Air Inter ne connaisse des difficultés en raison de la mise en service en raison de la mise en service du train à grande vitesse, mais surtout, s'inquiète du déficit chro-nique d'Air France. Il s'interroge sur les conditions dans lesquelles l'Etat pourra disposer de la mi-norité de blocage dans la société Marcel Dassault.

Marcel Dassault.

M. LABBE (R.P.R.), rapporteur pour avis, instifie la sévérité de son rapport sur la politique du gouvernement, par « son souci de l'avenir ». Les compagnies trançalses doivent être équipées en matériel français. Cela suppose de consention d'ince management. en materiei trançais. Ceia sup-pose la conception d'une gamme complète d'avions. Pour ce qui est du supersonique de la seconde génération, il constate que l'at-titude « intolérable » d'une nation concurrente a fait perdre à la France deux aus « sans que le gouvernement français ait réagi avec suffisamment de vi-gueur ».

M. CAVAILLE, secrétaire d'Etat matière de financement des orga- aux transports, souligne la très nismes du logement social. L'amendement est finalement re-tiré après que M. Barrot eut de baisse des transports aériens peut conduire « à une diminution d'environ 1 % du marché qui nous cler d'assurer un tiers des ressources des sociétés de crédit immobilier.

M. CAVAILLE, secrétaire d'Etat collectifs urbains ne sera pas aux transports, observe que dans executé conformément aux préaux transports, observe que dans ce budget la part de la province est, pour la première fois, en ce qui concerne les autorisations de programme, plus importante que cells de la régian parisienne. Pour ce qui est de la bausse du tarif ferroviaire, dont les commissions sonhaitent qu'elle soit supérieure sonnaitent qu'elle soit supérieure à la norme moyenne retenue par le gouvernement (6 %), il indique à Cette norme seru utilitée avec discernement et il appartiendra au gouvernement de décider le moment venu des hausses tarifaires, compte tenu des nécessités de sa politique économique, à Le sacrètaire d'Tat précise ensuite que la mise

d'atat précise ensuite que la mise en place du fouds de régulation de la batéllerie ne sera pas réalisée avant la fin de l'année, d'où la poursuite de l'intervention de Dans la discussion générale, M. GAILLARD (P.S. Deux-Sèvres) observe que le programme prioritaire relatif aux transports

visions du plan. Le député indi-que que son groupe repoussers un budget, dont il dénonce le carac-tère électoraliste. M. RAYNAL (R.P.R. Cantal) souhsite la pour-suite des efforts accomplis par la S.N.C.F. pour désenclaver le Massif Central.

Massif Central.

Se lo u M. GOUCHUER (P.C., Seine-Saint-Denis), on exige de la B.N.C.F. et de la R.A.T.P. une rentabilité qui ne doit pas être demandée à un service public. Les mauvais résultats d'exploita-tion de la S.N.C.F., précise-t-il,

idon de la S.N.C.P., précise-t-il, résultent « des cadeaux somp-tueux faits aux grandes entrepri-ses capitalistes ».

Répondant aux crateurs, M. CAVAILLE nie que le gouver-uement refuse à la S.N.C.F. les moyens nécessaires et que cette dernière favorise les gros char-

L'Assemblée adopte les crédits en discussion.

AVIATION CIVILE : l'avenir de Concorde et la percée de l'Airbus

L'Assemblée examine les crédits de l'aviation civile qui s'élèvent à 3,3 milliards, dont 1,7 pour les dépenses ordinaires et 1,6 pour les dépenses en capital; 403 millions sont prèvus pour les subventions aux entreprises publiques : Inter ». M. Cavaillé : « Des négociations

sont activement poursuivies sur le plan diplomatique afin d'ob-tenir l'atterrissage de l'Airbus d tenir l'atterrissage de l'Airbus d Moscou. > Le gouvernement, ex-plique-t-il, prépare la participa-tion de la France à un programme d'avion supersonique de deuxième génération. Selon ini, les mérites d'Airbus sont de plus en plus re-connus. Il fait l'objet de soixante-reire communique formes et exseize commandes fermes et op-tions, et des négociations sont en

tions, et des négociations sont en cours avec d'importantes compagnies telles que Eastern Afrines, S.A.S.: et Iran Air.

Dans la discussion générale, M. PARTRAT (réf., Loire) considère que le Concorde, bien qua représentant un grand succès technique, se solde par un échec commèrcial grave, et se demande si le envivernement n'auralt nes si le gouvernement n'aurait pas pu faire preuve de plus de vi-gueur. Il estime cependant que l'arrêt du programme Concorde est à exclure. Son groupe votera budget. M. MONTDARGENT (P.C., Val-

d'Oise) s'élève contre ce qu'il qualifie « de politique d'abandon national ». Pour Concorde, dé-clare-t-il, le gouvernement a cédé au chantage américain, et rien n'est prévu pour le développement d'autres versions. Pour le futur moyen-courrier, il indique que Boeing exerce de fortes pressions pour amenter les constructeurs Les crédits en discussion sont européens à renoncer à leurs pro-jets. Pour M. RAYMOND CPS. votant contre.

Haute-Garonne), ce budget est « catastrophique », et il illustre bien « la décréptiude de l'aéro-nautique française ». « Le gou-vernement est-il décidé à demander des dommages et intérêts aux Américains pour le préfudice subi par Concorde? », demande le député, qui indique que son groupe ne votera pas le budget. M. PERONNET (ref., Allier) insiste sur la brillante réussite d'Airbus. M. RIBIERE (non inscrit, Val-d'Oise) exprime les ibquiétudes des riverains de Roissy en raison de l'ouverture de la piste n° 2 M. LEMOINE (F.C., Indre) demande un débat sur le politique séronantique et sur la politique aéromantique et spatiale et déplore que la S.N.I.A.S. ne soit pas dotée des moyens nécessaires. M. COMMENAY (app. réf., Landes) souhaite voir accilérer le développement de l'avion moyen-courrier soit par la blêts d'une companyer soit par

le bials d'une coopération euro-péenne soit par celui d'une colla-boration bilatérale avec les Etatsunaucon bilaterale avec les Etats-Unis. Enfin, M. HAMEL (P.R., Rhône) se demande pourquoi Airbus n'atterrit pas encore à Moscou.

Répondant aux orateurs, M. CAVAILLE affirme que le plan de charge de la SNIAS, sera assuré le jour où elle fabriquera plusieurs centaines d'exemplaires du même avion. Il n'exclut pas la relance du Nord 262, mais estime que le lancement par notre seul pays de l'evion A 200 serait e une opération suicide ». Puis il indique seront réalisées à Roissy avant d'estimer non fondées les raisons qui sont opposés à l'atterrissage de l'Airbus à Moscou.

Le budget de l'équipement militaire

L'Assemblée nationale devait examiner, dans la nuit de ce pendredi 18 novembre au samedi 19, le projet de budget d'équipement militaire pour 1978, qui avait été « réservé » lors des discussions, la semaine dernière, en première présentation, sur l'initiative de plusieurs députés

Tandis que le P.R. adressait une mise en garde ou R.P.R. (nos dernières éditions datées 18 novembre) avant le prochain vote au Palais-Bourbon, M. Michel Debré exprimait, dans l'hebdomadaire France Catholique Ecclesia, ses doutes sur la politique de défense

Ecclesta, M. Michel Debré, ancien remier ministre du général de Gaulle et ancien ministre d'Etat charge de la défense nationale sous la présidence de Georgea Pompidou, écrit uotamment : « Le refus de voter le budget de la défense reflète pour la pre-mière fois au grand jour les dou-

mière fois au grand jour les doutes de très nombreux parlementaires sur la volonté réelle du
pouvoir de suivre les orientations
de défense telles qu'arrêtées dans
leurs grandes lignes dès le début
de la V République, par le genéral de Gaulle.

> Successivement, l'abandon du
plan bleu (1) et les retards d la
construction de nouveaux sousmarins ont, entre autres constaiations, fait douier d'autant plus
de la volonté gouvernementale que

de la volonté gouvernementale que les autres instruments de la dis-suasion uncléaire — avions, ju-sées au sol — n'étaient pas mieux

» Une seconde réflexion inspire une inquietude. La politique mili-taire est liée d la politique diplomatique. Par rapport aux régimes antérieurs, la V République a llé déjense et diplomatie et s'est e/jorcée d'éptier les contradictions qui ont marqué le comportement de régimes autérieurs, notamment la III République dans la période dite d'entre-deux-guerres. On peut se demander si un germe grave de se uemander si un germe grave de contradiction n'apparaît pas à nouveau. Comment concilier en effet l'intégration européenne qui est un des traits de la nouvelle diplomatie et l'indépendance nationale dont le discourier et l'integral dont le discourier et l'apparait par l'apparait de l'apparait par l'apparait de l'apparait par l'apparait l'apparait par l'apparait tionale dont la dissuasion est l'expression supérieure ? (...)

» L'élection au suffrage universel de l'Assemblée européenne donne aux « intégristes » une forte chance d'entraîner la France dans la poie de la défense conventionnelle de l'Europe, dont l'expression a la bataille de

Dans le dernier numero de l'avant » concrétise le caractère l'hebdomadaire France catholique contradictoire qu'elle présente par

l'avant » concrétise le caractère contradictoire qu'elle présents par rapport à la dissussion.

» Au moment où après tant de discussions et de contestations, les principes d'une défense française, adaptée à notre situation tant extérieure qu'intérieure, faisaient l'objet d'un très large consentement à la fois parlementaire et national, il est fâcheux que des hésitations et certains arbitrages budgétaires jassent douter de la continuté de notre politique de déjense », conciut l'ancien premier ministre.

Le bureaa du parti républicain Le bureza du parti républicain a rendu publique jeudi matin 17 novembre la prise de position suivante sur la politique de défense (dernières éditions du Monde du 18 novembre :

« La France a clairement choisi la voie de la dissuasion nucléaira.

Une politique de défense de cette nature implique un potentiel mit-tate important. Elle expe aussi un consensus national solide. Tout cs qui peut laire douter de cette volonte afjablit gravement la déjense de la France. On comprendrait mal que cet affaiblisse-ment soit le fait de ceux qui, avec nous, sous un autre président de la Republique, ont choist cette politique pour la France. Pour le reste, la lot de programme votée par la majorité en 1976 a défini pour toutes les armes le volume et le calendrier des réalisations nécessaires. Il n'y a pas lieu d'y resenir. revenir. » Cette déclaration est une mise

en garde directe adressée au R.P.R. dont on connaît les rèser-ves à l'égard de l'actuelle politique de défense

(1) Il s'agit d'un plan présenté en 1972, par M. Debré, pour l'équipe-ment de la marine nationale pour les quinze années à venir. — (N.D.L.R.)

MARINE MARCHANDE: promouvoir le pavillon national

Pour M. ROHEL (P.R.), rapporteur spétial, c. budget, malgré
un-contexte économique déravorable, devrait permettre de maintenir les activités maritimes
A l'iuverse, M. DÜROMEA
(P.C.), rapports ur pour avis,
estime que « ce budget de stagnation et d'adaptation à la crise re
permettra pas les progrès souhaités». Il s'inquiète particulièrement de voir que l'ensemble :
crédits garantissant les emplois
liés à la mer sont en nette diminution.

nution.

M. CAVAILLE, secrétaire d'Etat aux transports, précise : « Pour faire face à la crise qui menace la construction navale, le gouvernement a notamment décidé de rétablir l'aide de base, et il attend. des mesures airêtées qu'elles per-mettent aux chantiers, décidés d faire un offort de leur côté, de tourner à 80 % environ de leur capacité de production et donc d'assurer le maintien d'un niveau d'emploi convenable. »

l'annonce que pour répon aux souhaits de plusieurs députés, il majorers de 1,3 million de francs la subvention à la Société nationale de sauvetage en mer.

Dans la discussion générale
M. GUERMEUR (R.P.R., Finistère) évoque les conditions sociales difficiles des gens de mer, puis s'indigne du scandale de la navigation transmanche. M. LE PEN-SEC (P.S. Finistère) an alyse « ce budget d'hicertitude » (notam-ment en raison des négociations de Bruxelles) et exprime son éton-nement devant l'insuffisance des propositions budgétaires du gou-vernement. Son groupe ne voters vernement. Son groupe ne votera pas les crédits. M. ACHILLE-FOULD (app. réformateur, Gi-ronde), estimant que les essais de repérage des politeurs par télédétection doivent être pour-suivis, souhaite que la Sécurité sociale apporte son concours aux frais de sauvetage en mer M. BARDOL (P.C., Pas-de-

L'Assemblée nationale en termine avec le budget de l'équipement en examinant les crédits de la marine marchande qui s'élèvent à 2,8 milliards, dont 1,5 pour les dépenses ordinaires et 1,3 pour les dépenses en capital.

Pour M. ROHEL (P.R.), raporteur spérial, c. budget, maigré na contexte économique défavoable, devrait permettre de mainarmateurs qui e sous couleur de restructuration ne songent qu'à procèder à des licenciements massifs ».

M. CERMOLACCE (P.C., Bou-ches-du-Rhône) qui déclare au secrétaire d'Etat : « Vous détenes le ruban bleu de la perte d'emplois. En douze ans, précise-t-il, le nombre des navires à été réduit de deux cents et les effectifs de 60 %. 3 M. D'HARCOURT (ref., Calva-

M. D'HARCOURT (réf., Calvados) demande la reconduction de l'aide au carburant pour les marins pêcheurs. M. MAUGER (R.P.R., Vendée) souligne la gravité de la crise de la pêche artisabale et demande que les marins pêcheurs bénéficient d'un abattement fiscal de 20%, M. GABRIEI. (R. P. R., Saint-Pierre-et-Munement liscal de 20%. M. GABRIEI,
(R. P. R. Saint-Pierre-et-Miquelon) estime qu'il est temps d'instituer un haut comité de la mer.
M. CREFEAU (rad. g., Charente-Maritime) trouve ce budget
e franchement mauvois » dans la onioncture actuelle et relève que le seul déficit de la pêche équi-vaut à l'ensemble du budget en discussion. A son avis aucun député « maritime » ue peut voter ce dernier. Mme STEPHAN (P.R., Morbihan) souhaite notamment le rattrapage des pensions de marina Enfin, M. GARCIN (P.C., Bouches-du-Rhône) observe que e les travalleurs refusent la politique scandaleuse qui les frappe durement >.

Répondant aux orateurs M. Ca-vaillé évoque notamment le problème de la navigation trans-manche et se déclare décidé à interventr suprès du gouverne-ment britannique pour que cesment brisamique pour que essent les discriminations.

Après l'adoption des crédits en discussion, la séance est levée vendredi à 3 h. 25.

PATRICK FRANCES.

APRÈS LA RÉÉLECTION DE M. ALAIN POHER

Le P.S. exige une réforme des statuts de l'Association des maires de France

M Alain Poher a été réélu, à l'association des maires de l'Association des maires de France, jeudi 17 novembre, par les délégués réunis en congrès à l'Hôtel de ville de Paris, Il a obtenn 65,70 % des auffrages au premier tour de scrutin, devangent très nettement les deux candidats de la gauche, MM. René Gaillard (P.S.), maire de Niort, député des Deux-Sèvres, et Camille Vallin (P.C.), maire de Givors, sénateur du Rhône, qui en ont recueill1 respectivement

Libres opinions — La démocratie locale, c'est aussi 600 000 travailleurs communaux

par JACQUES NODIN (*)

A meires de France, il n'est pas inutile de rappeler que le cemmune est souvent la première « entreprise » de le ville quant eu nombre de salariés. Aussi, on ne peut oublier que les maires sont également des employeurs ; près de six cent mille travailleure sont agents cemmunaux. Le tiere n'est pas titulaire malgré une ancienneté parfois importante. Les pois quarts d'entre eux gegnent melns de 2 200 F par meis. Leurs conditiens de travail se détérierent au fil des années (surtout chez les éboueurs, égoutiers, sapeurs-pomplers). Les horaires a'allengent, car il y a partout pénurle de personnei. La répression antisyndicale e'eccentue depuie quelques temps, leuchant plus particullèrement les militants et adhérents C.F.D.T., et pas seulement dans les municipalités de droite, L'applicetien el l'extension des droits syndicaux aux travailleurs communaux n'est pas effective dans toutes les communes. Les licenclements, pour reison économique, sent de plue en plue nombreux.

Peurtant les représentants des Iravailleurs réclament en vain des négocietiene, au niveau netienal evec le ministère de l'intérieur et l'Association des maires de France, dans les départements et les communes avec les élus concernés. Il y a eu beaucoup de promess mais des actes, beaucoup metns. C'est par la jutte, quelquefois très dure, que les travellleurs ont pu ebtenir satisfaction è teurs revendicaliens, comme chez les éboueurs à Paris, à Lyon, à Nantes, à Grenoble ou à Marsellle.

Trop souvent, le personnel communal est présenté à la population le responsable de ce qui ne va pas. C'est à lui, premier et constant interlocuteur, que les citoyens-usagers e'adressent en récle-mant. C'est lui, aussi, que les étus désignent pour justifier l'augmentation rapide des impôts locaux...: les dépenses de parsonnel « grè-

Mais, combien de maires et de conseillers municipaux de passentlis pas trop facilement du discours obligé sur « le commune, cellule de base de le démocratie », à la privalisation de secteurs entiers du service public : ramassage des ordures, distribution de l'eau, pompes funèbres, transports, urbanisme, dit conventionné, par lequel des quartiers entiers sont livrés à la spéculation ? Combien d'étus, cumudans leur commune?

Il est plus qu'urgent de passer aux actes. La C.F.D.T., en détendani un projet socialisie autogestiennaire, ne veut ni conforter les Illusions du socialisme municipal ni renvoyer à un avenir lointain les changements nécessaires à la vie démecratique. La Fédération Inter-co C.F.D.T. réclame pour les travailleurs des collectivités locales leur vraie el juste place. Leur reconnaître des conditiene de travail dignes des exigences du service public, nécessaires à l'accomplissemant des tâches tavorisant una véritable décentralisation, à l'échaite humaine, permettant aussi d'associer tes citoyens à la vie tocale et à son administration, velle ce que nous demandons avec ferce.

Pour neus, c'est per la confrontation positive entre les élus, les habitants el les traveilleurs cemmunaux que pourra exister récilement una collectivité locala responsabla at autonome, qua le démocratia aura un contenu, uno base solide.

(*) Secrétaire général de la Fédération inter-co C. F. D. T., qui regroupe les personnels des collectivités locales (communes, départements), les personnels des préfectures et du ministère de l'intérieur, les personnels de la police nationale et des eaux.

##<u>`</u> : ₹

estimé à mille cinq cents environ. Le P.S. escomptait en effet que quatre mille voix environ se por-teraient sur M. René Gaillard et teraient sur M. Rene Gaillard et les deux mille six cent sotxante-quatorze voix qu'il a obtenues ne reflétent pas la poussée socialiste enregistrée à l'occasion des muni-cipales. Le P.C., en revanche, avec neul cent quarante voix a re-cuelli trois cent suffrages de plus que ne le laissalt prévoir le poin-tage des mandats avant le scrutin.

Il semble que les divergences qui étaient apparues entre les maires socialistes an cours de leur assemblée de mercredi après-midi (le Monde du 18 novembre) midi (le Monde du 18 novembre) à propos de l'attitude à observer à l'égard de M. Alain Poher n'alent pas été étrangères à la modicité de leur soore. Certains maires socialistes, commentant ces résultats, estimaient jeudi soir que leur Bédération nationale n'avait pas suffisamment préparé ce congrès et regretalent en outre que bon nombre de nouveaux élus n'alent pas encore adhéré à l'Association des maires. Les statuts de celle-ci permettant Les statuts de celle-ci permettant à certains délégués de possèder par procuration. plusieurs cen-raines de mandats, le vote de quelques-uns suffit à entraîner des consèquences inattendues. Les délégués de l'expertition considé délégués de l'opposition conside-rent toutefois que la réélection de M. Alain Foher constitue un fait d'importance secondaire, le résul-tat essentiel du scrutin étant à leurs yeux l'élection d'une majo-rité de gauche au comité directeur grâce à la liste unique, composée grace a la lace imique, composed à la proportionnelle par le burean sortant. La gauche occupe désor-mais 61 sièges sur 114 (34 P.S., 19 P.C., 8 M.R.G.), alors qu'elle était jusqu'à présent minoritaire.

L'Association des maires de France présente donc aujour-d'hui l'originalité d'être dirigée par un comité dominé par la gauche et présidée par le candi-dat soutenu victorieusement par les formations de la majorité.

Le P.S. est décidé à mettre fin à cette particularité en préparant une réforme des statuts de l'asso-ciation La Lettre de l'unité du jeudi 17 novembre conteste d'abord le mode d'élection du président, qui est éiu directement par

LE M.N.E.L. ORGANISE UNE JOURNÉE D'ÉTUDE SUR LES LIBERTÉS LOCALES

Le Mouvement national des élus locaux (M.N.B.L.) organisera, vendredi 25 novembre, de 9 h. 30 à 18 h. 30. à l'Hôtel de Ville de Paris une journée d'étude consa-crée à la défense des libertés locales et aux moyens d'assurer

l'autonomie financlère des communes.

Toutes les formations politiques de la commune son adversaire.

Toutes les formations politiques de la commune son adversaire de la commune son adversaire.

M. Le Thèno (P.C.F.), neus indirectes assisses dont les organisateurs veulent faire « une manifestation d'unité ». Outre les représentants des différentes associations d'élus proches de la majerité prendront notamment la parole MM. Alsin Poher. Edagar Faure, Jacques Chirac. Jean Lecanuet. Jean-Pierre Soisson M. Raymond Barre doit prononcer, à cette occasion, une allocution sur les problèmes des collectivités locales.

les délégués an congrès, chaque maire comptant pour une voix. Les socialistes n'acceptent plus que les maires des grandes villes disposent du même pouvoir que ceux des petites communes rurales, « ce qui donne à la France rurale, disent-ils, un poids excédant su réalité socio-nolitique ».

rurale, disent-ils. un poids ezcédant sa réalité socio-politique». Le PS. met également en question le mode de représentation des délégués an congrès qui sont « presque toujours des notables (...) qui collectent, grâce à leur influence personnelle, de nombreux mandats des élus de leur circonscription ». Les jeunes élus socialistes visent d'ailleurs, à ce sujet, quelques-uns de leurs afnés.

sujet, quelques-uns de teurs aines.
Le P.S. est soutenn en ce sens,
par le P.C. Gérant maintenant
55 % des communes de plus de
10 000 habitants, les partis de
gauche veulent que l'Association
des maires et son président solent
réellemeot représentatifs de la vis
municipale française.

Les maires socialistes fent de cette réferme la condition sine qua non du maintien de leur presence au sein de l'association.

La Lettre de l'unité est très explicite: « Les élus socialistes exigeront cette réforme avant le prochain congrès du printemps 1978. S'ils ne l'obtensient pas, ils tireraient toutes les conséquence d'un rejus niant les règles démo cratiques, et mettant en cause la vie et l'efficacité de l'Association

La positien du P.S. comporte en germe la menace d'une scis-sion qui suscitera des débats passionnés entre les élus souhaitant que l'Association des maires se comporte comme un syndicat de défense « apolitique » et ceux qui estiment qu'elle ne peut igno-rer les réalités politiques sans se discréditer.

LES RESULTATS DU SCRUTIN Inserits : 11 701. Abstentions : 977. Ont obtenu :

M. Alain POHER, près. sort., président du Sénat : 7846 voix, REELU. M: Hené Galliard (P.S.), 2 674, M. Camille Vallin (P.C.), 940. Divers non candidats : 6, Blanes : 28. Nuls : 38.

En 1976, M. Alein Poher avait obtanu 7507 voix et Mine Nelly Commergnat, candidate de la gauche, 2836 voix.

• A 1 rémusson (Côtes-dn-Nerd), à la suite du différend entre communistes et socialistes consécutif à l'élection de M. Fran cois Josse (P.S.) (le Monde des 2 et 3 novembre) comme maire de le commune ser adversales

« INFORMATIQUE

Les sénateurs ont profondément modifié le projet voté par l'Assemblée nationale

Le Sénat a siégé, vendredi 18 novembre, au-delà de 4 heures du matin, peur examiner le projet de loi « relatif à l'informatique et aux libertés -. Ce texte, fertement modifià par les senateurs dans un sens jugé faverable aux libertés individuelles, a été voté à l'unanimité, commnnistes et socialistes s'abstenant au lieu d'émettre un vete hostile, comme ils l'avaient fait le 5 octobre à l'Assemblée nationale.

La commission des lois, indique le rapporteur M. THYRAUD (ind., Loir-et-Cher), euvrant la discus-sion énérale, approuve ce projet tout en souhaitant qu'il soil amènagé dans le sens des conclusiens de la commission Tricet » (voir le Monde du 39 ectobre : « Forum », « Informatique et

société »).

« Votre projet manque de soujfle, affirme M. CAHLLAVET
(gauche dém., Lot-et-Garonne),
erganisateur dn « Forum » précité... Il est le fils trop lointain
du rapport de M. Bernard Tricol.
D'autre part. il ne maitrise pas
les fichiers manuels. Ne terdez
pas, concint-li en s'adressant an
garde des socaux, à créer au
Conseil d'Etat une section de
l'informatique, et, à le Cour de
cassation, une chambre des injormations nominatives et indicussation, une chambre des informations nominatives et individuelles » Pour M. CICCOLINI
(P.S., Bouches-du-Rhône), le
texte vaté par l'Assemblée nationale est trop timide et ne brise
pas la pratique du secret. Il faut
une meilleure protectien des
libertés contre une technologie
dent les tendances sont totali-

dont les tendances sont totali-

taires.

M. RUDLOFF (Un. centr. Bas-Rhin) exprime les réserves de son groupe, et estime que la France dolt continuer sur la vole d'une politique qui a supprimé les fiches d'hôtels. Pour M. TALON (R.P.R., Territoire de Belfert), le projet en discussion marque un progrès considérable a Tei n'est pas l'avis de M. LEDERMAN (P.C., Val-de-Marne) dout l'interven-tion provoque un incident de tion provoque un incident de séance. L'orateur ayant accusé le gouvernement d'avoir livré un avocat à la justice d'anciens nazis qui refusent de livrer les criminels de guerre, le garde des sceaux réplique: « Vous critiques la décision de juges souverains, inamovibles et indépendants.

 Le Sénat a été appelé jeudi douze accords liant la Commu-nauté économique européenne aux divers pays du Bassin méditer-tanéen, Leur examen avait été demandé par le gouvernement selen la procédure d'urgence. Le premier accord cencernalt l'Algérie et avait pour rapporteur M. Edgard Pisani (Gauche démom. Edgard Pisan (Cauche demo-cratique), qui avait demandé aux sénateurs d'examiner ces projets de ratification e evec sérénité, nonobstant l'émotion provoque par la situation de nos compatriotes retenus en otages ». Mais, devant une demande de scrutin de M Palmero (Union centristet et devant l'hostilité évidente d'une fraction très importante de la majorité, M. Deniau, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a du accepter, après une suspension de séance, le renvoi en commis-sion de ces projets de ratification.

(...) Le R.F.A. est un peys démecretique : en ne peut pas le dire de beeucoup. » Pariant ensuite du prejet de lei. M. PEYREFFITTE déclare notamment : « Le grand danger de l'informatique, c'est son injailibilité, car l'oubit humain est la grande protection des hemmes : eussi le texte prévoit. Il l'oubit artifictel que constitue l'effacement programmé des données (...). L'ombre de George Orwell a plané sur les débats de l'Assemblée nationale. A ce pessimiste, j'opposerai velontiers Jules Verne, l'optimiste, eux yeux de qui la science était vouée au bonheur des hommes : souhaitons que ce soit en France le cas de l'informetique ! »

Les amendements

Par lenrs amendements au texte sorti des débats de l'Assem-blée nationale (voir le Monde daté 6-7 octobre). les sénateurs, suivant en cela le conseil teurs, suivant en cela le conseil du rapporteur, ont veulu substituer l'idée de l'individn à celle dn groupe, et mentrer que si, jusqu'à maintenant, l'informatique, appliquée à des problèmes de gestlen, a meins servi l'usager (cas des notes de téléphone) que les sociétés, groupes ou collectivités utilisatrices d'ordinateurs, c'c t désormals l'inverse qui dolt être recherché. être recherche.

● Le Sénat a voulu aussi intro-duire une dimension internatio-nale, indispensable, a estimé M. THYRAUD, pour saisir la réalit. de l'informatique « Le nou-veau texte, a même déclaré le rapporteur, marque une intention et constitue une invitation pour le gouvernement à colleborer à l'élaboration d'une convention internationale qui s'inspirait de ce souci de pregrès au service de l'individu, »

● Sur l'initiative de la commission des lois, le Sénat (par 290 voix centre 0) a modifié la procédure de désignation et le nombre des membres de la Com-mission nationale de l'informatique crèée par le texte : le nom-bre des magistrats est réduit de neuf à six, et ils ne seront plus nommés, mais éius par l'assem-blée générale de la haute juri-diction à laquelle ils appartien-

ont décisé que cette commission comprendrait, an total, dix-sept membres, au lien de douze : il n'y aura que deux membres « désignés pour leur compétence » (au lieu de trois), et elle comprendra, aussi, outre les six marietrate, neur membres six marietrates neur membres six magistrats, neuf membres idont l'existence n'était pas pré-vuel, qui seront élis par leurs pairs : quatre parlementaires, deux conseillers économiques, un avocat, un journaliste, un pro-

e Enfin, la nouvelle commission ainsi créé sera une autorité administrative indépendante, c'està-dire, a sonligné le rapporteur, que ses décisions reléveront, sans ambiguité, de l'appel devant le Conseil d'Etat.

• Ses bénéficieront d'une indemnuté et ne pourront être poursuivis ou jugés à l'occasion des jugements qu'ils émettent ou des actes qu'ils accomplissent dans l'exercice de leur

ALAIN GUICHARD.

SERTES DEVANT LE S doni le contenn Pour ou est deja depassé

CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE Mar Charles

Burney 2 45 C

\$ ar 2 1

医抗毒性病 化

Arrate North

THE PARTY OF THE P 學術館 克斯辛 4.5 · 李文 ~ " THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH A SAME the second second second the state of the second section of The same of the same of

- Suit We grandere THE PROPERTY AND ADDRESS. The state of the s

The state of the s

។ ខែក្រុម គឺមានក្នុងខែងដែលប៉ុន្តែ ខេត្ត ១៩៤៥ ១ ខេត្ត មានក្រុម ព្រះ១១១២ ក្រុម ទី២៩៤៤ ២៤ ខ្លុំ ១៩៣៤

Control of the comment of the control of the contro

Louis by an ic XXII nigate

the state of the god a horsely worth give ---THE TON STATE THE THE STATE OF THE STATE OF The water of the said Sharper + standar EN THE PARTY " The war war and a war to the production of the second The training the distribution of

The second second second second The said the said the said of the said of the يعجوا وويددا أحررواسي and the second second ****

Will st. St. 788. Only gardened their ster. 44 32mg. The second second The same of

- 11 - 125 mg PHILIPPE SOUCHER

du 22 au 28 Movembre

APPLICATION OF THE PROPERTY OF

100 to 20-

September 1997

Charles .

Semaine Microphotographie médicale

Galerie Nikon



Haussmann/Nation/Parly2/Vélizy2/Italie-Galaxie

jusqu'au 3 décembre, sur l'équipement de la maison, la fourrure et les vêtements de peau.

*à partir de 1000 F d'achat, sauf articles "point rouge" et après acceptation du dossier.

William Control م المستخطعة المستوار Farmer Charges S And coulded South and the second second second second Market Same and يسيان عياضه فالتعاييا The fact of the second HAT PARK A MANA · 是 (如果所) 是 。 # 2. 25 TUM HILE

The Company and and the

المناية عن المائد المائد المائد think in section 建建 事工能 1 1977年 新文章/中央·神社 · The State of the same A THE PERSON NAMED IN 64 B. S. S. S. BOY TO THE ! AND THE PARTY OF The second of

- France

EINFORMATIQUET LIBERTÉS » DEVANT LE SÉNAT

L'Assemblée min Un texte tardif dont le contenu

L'Assemblée nationale Certaines entreprises ont compris vait reçu, dans une certaine cela avant même la promulga-récipitation, un projet de tion de la loi. gyait reçu, dans une certaine précipitation, un projet de loi Informatique et libertés • - examine depuis le 17 novembre par le Sénat - qui était, cela dit sans ambages, mauvals parce que timore et donc inntile. Les députés l'ont rendn tel qu'ils l'avaient reçu, si ce n'est en pire état.

Ils n'ont ainsi pratiquement celen changé à une commission de contrôle dont le mode de désignation fait craindre qu'elle ne soit aux ordres du gouvernement quel Les omende qu'il soit, puisque c'est lui qui est puisque c'est lui qui est puisque c'est lui qui est principie maître des nominations ; puisque maître des nominations ; puisque maître des commissions, qu'il ne prend même pas la peine de maîtrenir à ces commissions. ne maintenir à ces commissions, selon l'expression de M. Bernard Tricot, e les signes extérieurs de Tindépendance ». Le Consell d'Etat, la Cour des comptes, la Cour de cassation, tontes assem-blées que Pon a toujours connues paisibles, paraissent, tont d'un coup, recevoir un brevet d'assem-blées agitées pulsque qu'on leur interdit d'élire leurs représen-tants. C'est le gouvernement qui, à son gré, tirera d'elles l'homme

qui lui conviendra. Les députés n'ont pas davantage Les députés n'ont pas davantage paru comprendre qu'il ne fallait pas confondre technique et danger. On pourrait le croire puisqu'ils ont maintenu les fichiers informatiques 8 on s le contrôle que prévoit la loi, ca qui déjà n'est pas beaucoup, mais qu'ils ont éparg n'é ce contrôle aux fichiers manuels. Quelle innocence | Il u'est pas besoin d'être grand clerc pour savoir que dans grand clerc pour savoir que dans ce cas le fichage, ici ou là, se passera en deux temps; les ren-seignements anodins pour l'ordinateur, les rensetenement « sensibles a pour le fichier manuel.

Louis XV et le XXI siècle

L'Assemblée nationale n'a pas davantage obtenu que les créa-tions de fichiers publics, dont on nesure bien la puissance vir-uelle, soient soumises à l'approation du Parlement. Il n'a pas lavantage été envisagé sérieuselavantage été envisagé sérieusement, pour autant que la loi
ouvait résoudre un problème
coussi vaste, la question d'une
couvoirs qui pourrait résulter
couvoirs qui pourrait résulter
me machine qui est un peu
cons neutre que les autres. Pas
clus que n'a été ebordé le diffifile problème des « paradis de
lonnées ». Il est vrai que les
égislations internes sont à peu
nes impuissantes.

nes impuissantes. Cette loi, qui n'a pas de quoi rassurer les particulers, paraît, dans le même temps, inquiéter les constructeurs, et à leur tête la société IBM. Ses représentants s'étonnent que le projet français

le journal mensuel de documentation politique. non vendu dans les kiosques)

Office an dossier complet sur LES MARCHÉS

AGRICOLES

Envoyez 10 francs (tumbres on c fi e q u e) d APRES-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Poris, en spécifiant le dossier demand ou 40 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

Fourtant, de ce fait notoire, l'Assemblée nationale u'e tiré mille conclusion à traduire dans la lol. Pas plus qu'eile ne s'est rappelé, par exemple, qu'existait à Rosny-sous-Bois un fichier de la gendarmerie, d'un coût presque nul et d'une efficacité qui peut être en proportion exactement inverse de cette dépense. C'est, en effet, par millions, pour une dépense de quelques dizaines de milliers de francs, que sont fichés non pas seulement des fichés non pas seulement des délinquants, mais quiconque peut délinquants, mais quiconque peut evoir affaire à la gendarmerle parce que, circulant en voiture sur une vole publique, il eurait été pris dans une opération de contrôle (l'époque en est riche) ou blen qu'il aura été entendn comme témoin par la gendarmerie, ou bien encore parce que, Français ou étranger, aes parents auront eu l'idée malencontreuse de ne pas le faire naître dans l'Heragone

Or tout cet ensemble énorme, bien rodé — les gendarmes sont gens méticuleux. — est à l'abri non pas, certes, d'une interven-tion brouillonne de quelque légaliste sourcilleux, mais même de cette commission de contrôle dont on e vu plus haut ce qu'il fallait a priori penser. Tout comme bénéficient d'une immunité de fait. grâce, il faut bien le dire, à un amendement de M. Claude Ger-bet, député d'Eure-et-Loir (P.R.), tous les fichiers de police, s compris, peut-on le craindre, ce compris, peut-on le craindre, ces fichiers politiques qui n'ont pas v r e i m e n t disparu. Pouvait-on d'ailleurs le penser? Or n'est-ce pas ceux-là dans lesquels il est le plus à craindre que ne figurent des informations hasardeuses si-non controuvées?

soft, per rapport à toutes les autres réglementations, le seul qui étende le droit d'accès eux personnes morales, et, parmi elles, aux sociétés commerciales Le constructeur américain se pré-occupe des usages commerciaux et

craint (si ce n'est une menace qui est brandie) des investiga-

tions qui euralent pour effet de détourner les sociétés étrangères d'avoir des intérêts en France. Bref, soit dit sans irrévérence, le travall de l'Assemblée natio-nale apparaît comme un travail bàclé. En effet, il est sorti de ses travaux un texte qui est hon seulement au regard des autres pays un texte tardif, mais qui promulgué. Encore une fois, la France se méfie de tout ce qui permet au citoyen de se l'aire entendre. On l'avait déjà vu, il est vrai, eu moment de la ratifiest vrai, eu moment de la ratifi-cation de la convention euro-péenne des droits de l'homme, puisque Paris avait écarté la possibilité du recours individuel devant les instances de Stras-bourg. Le rapporteur du projet au Sénat, M. Jacques Thyraud (Loir-et-Cher, P.R.), aura bean-coup à faire.

Dépassé, ce texte l'est bien pour l'instant, si l'on se réfère à ce que disait M. Bernard Tricot lors d'un débat organisé an Sénat par d'un débat organisé au Sénat par l'Association des libertés, que préside M. Calllavet (le Monde du 28 octobre). L'auteur, de fait, du rapport e Informatique et libertés » disait, ce jour-là, que ce projet de loi devait être une occasion de « repenser les structures et les méthodes ». Rien de tel n'a été entrepris, et l'on se prend à craindre que, pour l'actualité du proche vingt et unième siècle, le gouvernement ne réflèchlsse comme s'il était groupé autour de Louis XV, tandis que le Parlement, face à une telle situation ne réagisse pas plus que les états généraux réunis par Marie de Médicis en 1614.

PHILIPPE BOUCHER.

du 22 au 26 Novembre

Semaine de la Microphotographie médicale

(réservée au corps médical)

par le Centre National de Recherches (conographiques et Nikon.

> Exposition permanente de 60 photos prises au microscope.

Animation - Débats les mardi 22, mercredi 23 et jeudi 24 Novembre de 20 à 22 h.

Galerie Nikon 1. rue Jacob - 75006 Paris - de 10 h à 22 h.

POINT DE VUE

"INTEGRATION de lous les citoyens dans l'ordinateur estelle évitable, et el elle ne l'est pas eurons-nous encora le droit

d'evoir une carte blenche? Jusque-là, le question bien que posée n'avait guère fait l'objet que de réflexions et les solutions adoptées l'evalent été sane grande précaution, témoin l'expérience tentée eu tribunel de grande instance de Nanterra et le grogne qu'elle a déclenchée un peu partout (le Monde du 20 septembre 1977). Encore est-il essentiet de remar-

quer que le projet présenté par le gouvernement semble blen taire fi de certaines des recommandations de la commission pourtant constituée à cette fin (le Monde des 17 septembre 1975 el 5 octobre 1977). Sereit-ce un mai inévileble pour

notre pays que les travaux des commissions, capandant composáes de eages, solent souvent recueillis pour n'être pes suivis d'effete? Quelles peuvent être les justifi-

cations pour qu'il en soit ainsi? Pourquoi dene un domaine touchant d'eussi près notre via privée réduirelt-on les mécanismes de pro-tection ? La liberté ne supporte que difficilement ca genra de trailement. Ce qui est en train de se jouer est peut-être le partie la plus importante

pour une part à ce qui se discute que les Français le devront. Les informaticiens et leurs fiches sont prêts à tous les risques ai l'on n'v prend pas garde.

de notre vie journalière de demain.

S'il existe encors une liberté, c'est

Montesquieu et ses trois pouvoire cont depuis longtemps dépassés. puisque le vingtième siècle a vu naître le quatrième et que l'avenement de l'information a déjà bouleversé notre civilisation : l'informatique au service de l'intormation accroîtra encore son importance. mais c'est, en définitive, celui qui en possédera le clé qui défiendra eussi ce pouvoir qui supplantera les

Et c'est bien pourquoi il est indispensable de réglementer le concentration des données. La jurisprudence française evait

devancé le législateur et créé de toutes pièces une protection de le vie-La loi du 17 septembre 1970 l'e

concrétiaée. Puissent les textes en discussion aujourd'hul au Parlement être le reflet de l'article 9 du code civil, qui en résulte et qui procieme que checun La raison d'Etat ne peut pas justifier raisonneblement que ce princips élémentaire notre vie en société soit battu en brèche sane limite et sans fin.

L'information est une quête de renseignements et la recherche en est un métier, male qui s'est créé ces lettres de noblesse et, pour certains, sa déonfologie.

Peut-on oublier loute cette longue

marche et son résultal ? L'ettente du photographe qui finit par obtenir un cliché recherché a au moins le marile d'exister, et sa photographie représente une image peut-être choquente, mais unique. Le juge, eujourd'hul, en interdit le diffusion ou la sanctionne si elle est effectuée sans l'eutorisation de

l'Intéressé. La photographie qui sortira du terminel représentera eans la moindre ettente toute une vie ; le Juge es doit d'Intervenir dans sa composition, sa diffusion et de sanctionner celle-cl si elle viant à ètre réalisée contralrement oux règles qu'il aura établies. Le projet de loi actuellement en discussion devant le Parlement présente dès lors des eventages

MATELAS II SOMMIERS II ENSEMBLES

LIVRAISON GRATUITE THES RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI CAPELOU

DISTRIBUTEUR 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI" E Métro Parmentie

Tel. 357.45.35

blanche Carte

par LOUIS-EDMOND PETTITI et PHILIPPE LAFARGE (*) son budget, mais ti doit se deman-

dont il s'est éloigné et mettre en place tout un système de production sans lequel demain nous ne pourrons plus protéger le aphère de le vie privée.

Tel est le sens de la délibération du conseil de l'ordre des avocats à la cour de Paris do 4 octobre 1977

Mais ce n'est pas assez, et le sec-teur de l'informatique de gestion appliqués à l'organisation judiciaire Arite un chapître spécial.

En effet, si celle-ci habiliée et contrôlés peut paraître comporter un moindre danger dans le domaine habituel de l'administration, utilisée pour le traitement des données judiclaires, elle risque de devenir une arme aussi redoutable qu'une banque de données télétraltant un tichler. L'indication et l'identification des dossiers par codes peut permettre

une eignalisation particulière. L'enregistrement de données qui a apperaitraient pas normalement dans un dossier penal, classement ou refus d'intormer peut revêtir une Importance considérable.

Il-ne faut pas oublier que même des données neutres dites non sensibles peuvent être révélatrices d'informetions, par la technique de la mosalque, qui sont attentatolres au respect de la vie privée.

Il est donc indispensable de prévoir un contrôle particulier de cette informatique de gestion judicielra nécessitant l'Intervention des représentante des ordres d'avocats aux côtés des magistrats du elège.

Singulière epplication de la joi que celle actuellement réalisée à Nanterre et qui considére que le liberté Individuelle doit tout supporter, même, samble-t-il, se qui n'est guère prévu par un texte ; la répreselon serait-elle le seul couci de la stice penale? Singuiter parti pris que celui qui

leisse aux avocats le droit de se taire pour éviter d'avoir à mettre a des bâtons dans les rouss à (l'Express), mais celles de l'ordinateur ne méritent-t-elles pas justement quelquefols ces bâtons pulsque sans une grande détense il n'y pes de grande justice. Il faut donc, ici comme affeurs,

mettre en piece des commissions chargées de contrôler l'accès é le machine, la mémoire et ses données. l'effacement, la sécurité. Elles doivent comprendre des

avocate par essence tibres et Indépendants désignée par leurs confrères et dont le présence constituere à alle equie une garantie. Mais eu-delà des commissions ad-

ministrative, il faut ausal veliter à ce qu'un contrôle juridictionnel puisse toujours evoir lieu à tout le moins lore d'une éventuelle deuxième Instance, ou lors d'un eventuel eppel, et veiller à ce que l'intervention de la défense soit partout assurée et l'exercice de ses droits toujours prévu.

Hore de ces garantles élémentalres le loi ne sere pas complète. La commission informatique et liberté avait été amenée à propo-

1) Un processus de création des traltements publics informatisés et

natifs sous contrôle d'autorités responsables :

2) Une discipline de collecte des

3) Une réglementation des catégories de données nominatives soumises à enregistrements et à effa-

Certaine aspects du développement de l'informatique peuvent faire obstacle aux objectifs de protection

Il e'agit en premier lieu des interconnexions et de l'identifient uni-

La problème des techniques de nicetions' entre les systèmes de traitements différents ne soulèvant depuis longtemps plus de difficultés de hardware, ni de défauts de logiciels ou de structuratione de

mission en matière de protection et de sécurité des données appellent des solutions techniques adéquates. d'influence directe sur l'évolution de la technique.

En effet, ta structuration des données, le champ à recouvrir, la limitation des valeurs, le système de relations entre les groupes de données, le mode de rangement et l'eccès eu langage d'interrogation ont déjà trouvé leurs perfectionne-ments les plus sophistiqués. La solution est d'ordre juridique

règlementaire en partant des mécanismes déjà connus. Parmi les questions classiques dans les logicleie d'ensembles de données figurent liates d'éléments possédant les caractéristiques définies dans une certaine question, tout en respectant l'enonymet des réponses et des

Mals il en est eutrement lorsqu'il Des sécurités supplémentaires peuvent être eloutées eux codifications et aux clés tant pour l'entrée que pour la sortia, les fabricants d'ordinateurs les ont déjé mises au point; mals leur cout est considérable. Les administrations sont donc

appelées à choisir entre un système plus perfectionne, mais d'une budgétisation difficile, et un système plus rustique non exempt de fuites, et de ce type de machine est fonda-mentale. C'est ce qui amenalt le commission 6 recommander que, dans le cadre de l'Etat soient définis les mesures et les degrés de protection correspondent sux différentes catégories de systèmes et de centres de traitements, ou que soit déterminé dans chaque cas le régime applicable et que tous les personnels concemés en soient clairement intormés, epécific dans le domaine judicisire, que la loi permette au gouvernement d'im-poser des règles de sécurité pour les treitements relevant d'eutres sonnes morales publiques ou de personnes privées, que les dispositifs de sécurité tiannent toujours compte de l'éventualité des circonst

Le législateur dictora à l'administration son chobt en lui dictan

demain, de sacrifier la liberté et la droit au secret des citoyene au profit de le rentabilité économique par les méthodes informatiques de ges-

les données sociales. Une société peut-elle devenir totalement transparente sans renter les principes de civilisation humanistes ? C'est l'Interrogation qui pèse sur

le développement des program Au-delà de l'ectuel projet de loi, ne serait-il pas possible d'envisager une charte générale de la protection de te via privée, s'inspirant d'une conception globale des libertés publiques et des droits fondamentaux de

Outre-Atlantique, un effort a été falt an ce sens et une lot visant à compléter la législation canadienne actuelle en matière de discrimination et de protection de la vie privée a été adoptée par la Chambre des communes du Canada, le 2 Juin 1977. Elle a créé le commission canadienne des droits de la personne, e précisé les droits des Individus de

vériflar les dossiers les concernant. l'usage qui en est fait, de demand les correctione et d'exiger que sott Indiquée eur tout dossier leur absence si l'on e oublié de les feire. Elle e surtout réglementé l'utiliation à des fins administratives non connexes de renseignements personnela qu'un individu e fournis à une Institution gouvernementale dans un but précis, en etipulant qu'elle ne devrait être eulorisée par celui-ci

qu'après consultation présiable. Il y a encore beaucoup de chemin accompilr pour que se confondent les facteurs techniques nouveaux et les concepts moraux, mais c'est corement l'œuvre de demain de la justice et de ses euxiliaires.

(*) Respectivement bâtonnier et membre au Conseil de Tordre des avocats an barreau de Paris.



VOUS POUVEZ VOUS PRESENTER 2º ANNEE D'H.E.C. ET DES ESCAE,

PREPARATION DE JANVIER A JUIN 1978 Renseignements et inscriptions 99. Avenue du Roule, 92200 NEUILLY. Tél 624,94.03 et 04.

FORMATION ET DÉVELOPPEMENT

NSTITUT PAVE DENSEGNEMENT SUPEREUR

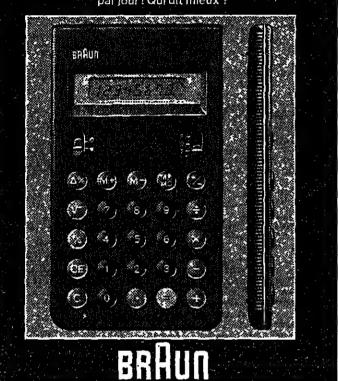








La première différence saute aux yeux. Les touches Braun ne sont pas incurvées mais arrondies. afin de ne pas appuyer sur la touche voisine. La seconde différence se découvre 2 ans plus tard. Le temps pour les micropiles Braun de faire leur travail. Pendant plus de 1500 heures. soit 2 ans de fonctionnement à raison de deux heures par jour ! Qui dit mieux ?



POLITIQUE

Mautun peu de temps pour voir « La Lettre ouverte », de Jean Elleinstein

Un livre d'actualité ou un événement politique ?

Communiste depuis trents-trois ans. historien connu et epéciellete apprécié du stallnisme, directeur edjoint du très orthodoxe Centre d'études et de recherches marxistes, candidat du P.C. aux tégleletives dans le cinquième arrondissement de Parie, Jean Elleinstein est un Intellectuel é le mode. C'est aussi, en quelque sorte, l'éclaireur de pointe du parti comministe. Il incame à merveille le prolotype du « nouveau communiete « affable, ouvart et novateur. Et volci qu'il publie un nouveau livre qui va faire grand bruit at susciter force

Car, avec sa Lettre ouverte aux Français sur le République du programme commun, Jean Elfeinstein se douter, tout à feit consciemment à contre-courent du climet ectuel. La gauche pareît bien malade, meis kri veut croire à se guérison. Il ne nie pas la bourrasque, mels il refuse is naufrage. Au milleu des invectives et dee anethèmes, il poursuit mêms hardiment sur le pente la plus neuve du vingt-deuxième congrès. Il sn pousse le logique plus loin que cela n'e jamaie été fait, comme si l'esprit unitaire continuait é souffier et é inviter le P.C. é l'innovation.

Cs n'est pas qu'il ss démarque de son parti é propos de la poté-mique qui fait rege. Il reconneit, certes discrètement, au passege que le ton, peut-être, pourrait être moins véhément - humour involontaire ? Mais II reprend imperturbeblement la thèse du glissement à droite du P.S., de le dérive social-démocrete de ses dirigeants, st même is théme incongru de la « msin ds Bonn », N lance eu « cher François Mitterrand . et au . cher Robert Fabre . une odeur de soufre fort suspecte autour de Michel Rocard, Jacques Attall et autres Jacques Delors,

chable sur la conjoncture -- cette solidanté sans faixe evec son parti dans la querelle de le gauche est très largement éclipsé par uns audace sans précédent eur le fond ds is part d'un intellectuel membre éminent du P.C.F. Car Jean Effein-

ésent evec le - marxisme-lén thorezisme - du P.C.F. II y a même dans ces deux cents pages qui se Hsent d'un trait, de quoi voir s'étouffer d'indignation Sousiov, Ponomarev de quoi faire se retourner dens leure tombes Msurice Thoraz, Jacques Ductos, Marcel Cechin et tous tee ristes « historiquee ».

Des propes « gramsciens »

L'euteur reconnaît, en effet, tout eimplement que le marxisme n'est ou une idéologie - les deux mots sont employés - utilisant une méthodologie eclentifique. Il edmet que Marx a grandement sou les tacultés d'expansion et d'adeptation du capitalisme. Il conteste que, comms is pensait l'suteur du Capitsi, seule les ouvriere alent Intérêt au socialisme « juequ'au bout ». Lui est plus généreux, beaucoup plus généreux même, puisqu'il leur adjoint les couches moyennes salariées st la plupart des agriculteure ; de quot former un « bloc du pouvoir « eutrement lergs et de quoi hérisser tou les léninistes de stricte obédience

Et ce n'est pas tout. Car Jean Elleinstein renge eussi, bisn sûr, eu dictature du proféteriat, à laquelle il estime que pour un peys comme la France doit pouvoir se substitus runs révolution légale, gradualiste, progressive, respectant le euffrags universel et l'eltsmence. Il met en question l'existence même d'un corps de déplore que Maurice Thorez n'sit pes tiré sussi vite et sussi loin ous Palmiro Toglistii les conséquences d'uns nécessaire déstalinisation. Et, silant juequ'au bout de son raisonnsment II avous que l'Union soviàtique, comme les pays de l'Est, est cratique privilégié ». Il constate que des infrastructures socialistes no garantissent en rian des super-atructures démocratiques. Bref, Il tient des propos fort e gramsclens », moins ambigus et syncrétiques que ceux de

prend des libertés inconnues jusqu'é Roger Gereudy, mais aussi herdie et, dans les lourds repports officiels parce que plus cohérents, plus

Blen sûr, meints sutres pessagse tranchent moins. La crise du capitelieme, le crise de le société, la crise de le civilisation, tout comme l'Impuissanca du réformieme ou l'impasse de le social-démocratie ser bisn davantage leur orthodoxie. Et il serait faux aussi de limiter é la politique conventionnelle et à la théorie merxiste l'apport de cette Lettre ouverte. Il e'y trouve également, é propoe du gauchieme par exempls. une analyse plus cubtils que celle que le P.C. ne donnait habituellement, distinguant etnre le etérilité du geuchieme politique et les intuitione du gauchieme culturel. De même, les passages bien sentle consecrés eu phénomène écologique ou é la société « permissive » montrent - ils que Jean Elleinstein explore des voles où le P.C., jusqu'é présent. s'était montré fort timide. Et à propoe de le politique étrangère auesi, on trouve des tonalités très « italiennes » - sur te refue du neulralisme, par ou, en tout cas, é pelne ébauchéee

des hiérarques du parti.

Cele ne sere pee du goût de tout quelques lances evec Alain Toursine, Jecques Julliard, evec les Intellec tuels les plue novateurs du courent socialiste, ce sont autout ses propos hétérodoxas qui seront retenus. Et la réaction officisle du P.C. sera fort quemment arrivé que, ces demiéres années, Jeen Elielnetein ouvre la voie de frappe, is stalinisms ou l'autogestion. Si son livre n'eppareît, une fois confige les commentaires « autola mer, jetée par un totellectuel de talent se refusant à désespérer de l'union de le gauche, cette Lettre ouverte n'eure été qu'un bon livre d'ectualité. Si, en revanche, tes réactions de le direction du P.C. étaisnt plue positives, cs serait un événsment politique, et peut-être l'in-dice que la ligne du P.C. n'est pas définitivement lixée.

ALAIN DUHAMEL

* Albin Michel ed, 29 F.

Le Monde

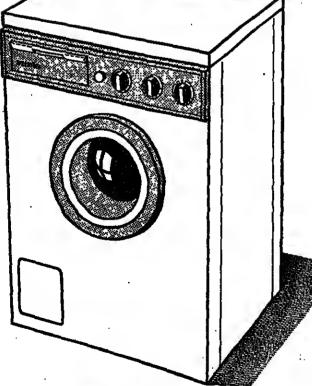
UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

Au sommaire de chaque numéro :

- * Les principaux faits de l'actualité française et étrangère. * Un choix des articles de synthèse et de commentaires.
- * Les grandes enquêtes politiques, économiques,
- * Une chronologie des événements.

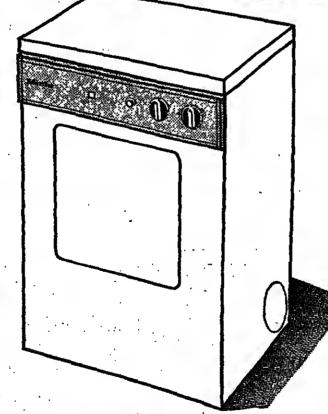
Renseignements et tarifs : 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS CEDEN 09. Téléphone : 246-72-23

Miele et le linge: les trois savoir-faire.



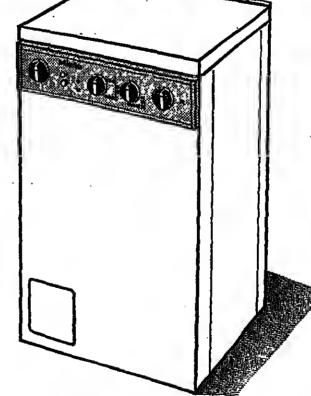
Les lave-linge Miele.

Ils ne font que laver le linge, mais ils le font bien, pour tous les besoins. Choisissez votre largeur de machine de 45 à 60 am, le chargement frontal ou supérieur, un modèle encastrable, un modèle habillable. Enfin, choisissez votre prix à partir de 3380 francs.



Les sèche-linge Miele.

Ils ne font que sécher le linge, mais ce sont les spécialistes du séchage, pour grandes ou petites lessives. Choisissez votre modèle à minuterie ou à palpeur électronique, à condensation ou à évacuation, habillable ou non. Et choisissez parmi les 5 sèche-linge, à partir de 2630 francs. (Les sèche-linge Miele peuvent compléter toutes les machines à laver et être placés en colonne sur certaines machines à laver.)



La machine à laver séchante Miele.

Elle lave bien. Elle sèche aussi. C'est la solution idéale quand on manque de place pour un sèche-linge. Installez-la comme une machine à laver. Elle se charge par le haut et ne fait que 45 an de large. Pour 5410 francs, elle fait deux choses en même temps. Et elle les fait comme toutes les machines Miele.

Miele

一人一日本 法 小門 神 中國衛衛 a real figures on the throughout the second contract of The same of the A AND A STATE THE CHEST AND AND ADDRESS OF THE CO. · 5 不好,我也,我想出了 电角性 电电路操作 e in the maintenant parameter empiris.

26 68.55 F

the state of the same of the same · - 1 5% かしま 200 3000 産業・食円機 the territory and the metals DO THE WAR WIND A STREET OF THE and the feet was \$150 to 184 the see which continue grows in the way to the party the terms to the

The second of the second マロガー (名) 東京 (日本市内) 古って 本文中 THE SHAREST OF B the state of the second The state of the state of the state of

> one gray to the total

aitable danger



هكذا من الأصل

acn Elleinste POINT DE VUE ent politique ?

To 1 ** 3*1 (k.)

* Classical State

PART BATE Maria Date : :: MARCH EN Z A FRANCE M. C. Berring -* ** T. *.

W 100 AC. De DESCRIPTION . TO A SECTION MARIE PARENT: Mine suns. Seminar France

faire de l'artualle fag

mellicien de terthen et de tomm descriptions eventrant.



lover sectorie

A STATE OF THE STA

. سي^ه و وه

Miele

ES

flev, entre experts.

Changer la vie... et conserver la guerre?

amateurs d'unanimisme seront contents : le parti socialiste ne se divisere pas sur les problèmes soulevés par le définition d'une nouvelle politique de défense nationale. Le débat est clos, evant d'êtra abordé lors de la prochaine vention netionele du parti socieliste. Cette fole le synthèse e eu

C'est dommege, car cette question était une question « ouverte », et parmi les socialistes bon nombre de militants de base, sans être des spécialietes de le « chose militaire », avaient leur petite idée sur le force de frappe et son utilité. Ainsi seront dissimulés les points de vue diffé-rents qui aurelant pu s'exprimer eu sein de la mejorité du P.S. comme au sein de la minorité, eur les questions militaires.

Compatible

avec le projet socialiste?

Le paradoxe veut que, à quelquee nuances près, qui ne sont pas secondaires, la geuche se retrouve presque ALLY TE unie sur une conception de la défense nationale, qui eccorde un rôle déterminant à la force de dissussion nucléaire. Le vollà bien le vrai - virage à droite - du perti socleliste s'alignant... eur le parti com-

Ainsi la bataltle menée depule dixhult ans par les pertis de geuche et les syndicats contre les conceptions militalres de le droite netionaliste, relève désormals de le mode - retro - 7. Nous serions-nous trompes et aurions-nous critiqué les geullistes,

Exeminone donc les erguments evancés par les nouveaux partisans du nucléaire militaire, car, en ce domaine particulièrement, il n'est pas possible de réfuter sans réflexion

A n'en pas douter, c'est le concept nomie de décision », gerant de l'Indépendence nationale, qui « lustifie » le mieux que soit consacré le caractère inéluctable de l'utilisation de le panoplle d'armes

Mals pour être dissuasif, l'arsenel militaire implique que le gouverne ment de geuche l'utilise le premier, c'est-à-dire prenne-l'Initiative d'- eppuyer sur le bouton - avant l'edver-eaire. Cette situation possible. « techniquement justifiée », est-elle compatible avec un projet socialiste, qui plus est eurogestionneire?

Déléguer la pouvoir de déclenches nombre d'experts et de responsables politiques, le moins que l'on puisse dire, c'est que cette démocratie-là ne conduit pas à un socialisme à visage humein, maie plutột à un

Diration que l'erreur d'eppréciation éventuelle est impossible ? Il n'est que de se souvenir de certaines guerres colonieles ou expédition da Suez pour constaler que lorsqu'on dispose d'une armée capeble d'une offensive, on peut s'en servir tot ou tard. Dans l'intérêt de le patrie, bien ntendu. De ce point de vue, la position de nos camarades communistes est meilleure (« non-emplo! en premier »), meis il est évident qu'elle annule l'effet de dissussion.

Le véritable danger

Il y eurait beaucoup à dire eur missiles frençais au moment où les Etets-Unle mettent au point leure - miesiles de croisière -. Mels cet espect a été suffisamment dénoncé depuis une quinzaîne d'années pour

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4287-23

-: -

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F

ETRANGER (par messageries) 1. — Belgique-Luxembourg Pays-bas - Buisse

143 F 265 P 388 F . 518 F IX — TUNISIE 189 F 340 F 500 F 600 F

Par vote aérienno Tarif sur demande Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) ron-dront bien joindre ce chèque à teur demande.

Changements d'adresse dédi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnes semaines ou plus) : nos abonnes

sont invités à formuler leur demande une semaine en moins avant leur départ. Joindre la dernière d'envoi à toute correspon Venillez avoir l'obligance de rédiger tous tes noms propres en capitales d'impriments.

qu'il soit inutile d'y revenir longus-

Plue Important apparaît l'aspect économique, le coût de la défense nationale nucléaire et ses conséquences. Faute de moyens financiers suffisants pour disposer d'une ertifierie - nucléaire comperable eux torces des deux grandes puls-- |'U.R.S.S. el les Elats-Unis. -- le France réduit son ermée classique et n'eccède qu'avec retard et difficulté à une puissance de feu

Non sane « maleise », l'armée devient de plus en plus une ermée de métier, dominée par des techniciens, surtout depuis quinze ans. utilisable contre un « ennemi inté--... et contre les grévistes. Vollà le véritable danger pour le geuche el elle eccède un jour au

Quant, à le menece de guerre ectuellement, elle est avant tout économique et là le concept d'indépendance netionale développà par le minorité du parti socieliste prend toute sa valeur. Et dane cette querre de mouvement, la Frence recule et le patrie est en danger.

C'est sur ce terrale que l'expérience de gauche réussira ou capotera. Et l'une des ceuses de le

par GÉRARD DESSEIGNE (*)

crisa de l'union de le gauche prend se racine dens l'anelyse des lendemelns qui ne chanterent que si les moyens économiques se conjuguent avec une véritable mobilisetion pacifique — populeire. Croit-on que dane le même temps on pourra assurer le « meintien » de la force de frappe inefficace, militairement mais ruineuse, économiquement ? O'autant que les entreprises qui réalisent cette force de dissuesion solliciteront neturellement - faute d'une reconversion des nombreux pelariés qui travelllent dens ce sec-- l'eutorisation de poursuivre recherches et d'eméllorer l' - outil - militaire, encouragées per

les étais-malors. Quol arguments techniques, et pas ent de tactique politique. eur opposere-t-on?

Une autre, quesdon mérite rétlexion : le lorce de dissussion nucléaire évitera-t-elle de se rétuoler sous le paraplule de l'etlantisme el de l'OTAN ?

Apparemment, oui.

Mele ne pas e'attaquer, dès le début d'une jégleleture d'un couvernement d'union de le gauche, à

le raconversion de l'ermée et à la redéfinition d'une nouvelle défense nationale, c'est prendre le risque - l'elternence eldant... - de conser ver l'erme nucléaire... sans échapper é l'etlantisme auquel nous soumet délà la droite cosmopolite.

Un nombre accru de sous-marins

Meis alors que telre?

Tout d'abord, ouver lergement le débat. Un débet qui ne concerne pas que la parti societiste lui-même, mele, au-delà, toute la gauche. Savi erreur, le C.G.T., par exemple, est toulours opposée à le force de trappe.

Blen mesurer eussi, les Impli cations économiques des choix proposés. Per exemple, les eecteurs les plue rentables de la construction séronautique de sont les fabrications tàrea militairea ainsi que les engine tactiques représentant une part prépondérante des exportations. V comprie en direction des pays en

Les problèmes d'emploi - en cas de reconversion - ne dolvent pas étre traités à le légère.

Mais, noue dira-t-on, il faut être

Alors al una force nucléaire doit être conservée, provisoirement, peutetre vaudraît-li mieux que ce soit par un accroissement du nombre de sous-marins nucléaires, efin que la France ne eoit pas le cible privitéglée de l'affrontament éventuel avec un egresseur, ami de le veille. Cette orientation mérite d'acussion.

Mais ne dupons pas les militants : le dépertement Internetional - même « dynamisé » par un secrétaire d'Etat Issu de la gauche du parti socialiste — n'est pes pour demain. cela les travellleurs le savent. Et c'est pourquol il est nécessaire de se dotar d'une défense netionale et

Le désarmement différé

Entre le risque d'atomisation et le risque de colonisation militaire, que est celui qui réserve le mieux l'avenir de notre peuple ? Quitte à prendre les armes mieux vaut imiter 'ee maquisarde vietnamiene qua les aviateurs eméricaine eurvoiant Hiroshima.

L'analyse du poids politique et économique du complexe militaroindustriel américain explique probablement que, en France aussi comme eilleurs, il solt difficile de remonter

Et pourtant quelle force véritable aurelt notre pays e'il savalt renoncer à l'arme suprême sans pour autant tendre le joue gauche / Quel crédit il auralt parmi les peuples du monde sinon euprès des dirigeants i

Quela objectifs nouveaux - traveux utiles eu service de le collec-tivité, protection des populations il eerait poselbie d'assigner eux militaires qui ne seralent plus en marge de le netion l'

Quelles possibilités nouvelles notamment financières - s'ouvriraient, par exemple, eu spatial civil t

A torce de renvover aux calendes precques tout effort véritable de désarmement fût-il unliatéral, on contribue un peu plus à décevoir les militants des partie de gauche, déjà dursment éprouvés par teur Incapacité à prendre en main, ensem ble. le destin de notre peuple.

(*) Secrétaire de la fédération des Yvelines du parti socialiste, anima-teur du CERES.

National Airlines: des vols directs vers le Sud. Orly-Miami sans escale. Désormais, pour aller vers le Sud des

ÚSA, ne passez plus par le Nord : National Airlines vous emmène sans escale de Paris à Miami dans une confortable cabine de DC10.

Vous volez vers Houston, La Nouvelle-Orléans et d'autres grandes villes du Sud et du Sud-Ouest sans changer de compagnie. Quand vous êtes avec-nous, nous ... sommes à votre disposition pendant tout

le voyage. Notre service est celui qu'aiment les hommes d'affaires : un service sans agita-

tion, mais efficace. Comme vous l'appréclez. Une autre bonne raison d'entrer aux USA par la Porte Sud: nos excellentes correspondances pour les Caraïbes, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud.

C'est le service "aux petits soins" de nos hôtesses qui explique pourquoi les trois quarts de nos passagers ont déjà voyage avec nous.



Contactez votre agent de voyages ou National Airlines, 102 Champs-Élysées, 75008 Paris (225.64.75 - 256.25.77 - 563.17.66). Siège de National Airlines Inc.: État de Floride, USA.

déclaré à la télévision allemande que « la procédure contre Me Klaus Croissant pouvait à présent être poursuivie dans le cadre fixé pour son extradition -.

Je dois respecter le fait que la chambre d'accusation n'a suivi qu'en partie la demande allemande , a ajzuté le ministre, qui a précisé que M° Croissant ne pourrait être jugé pour d'autres chefs d'accusation qu'une fois que le tribunal se serait prononcé sur ceux qui ont été retenus, et que l'avocat aurait été au acquitté ou libéré après exécution d'une peine.

Cette déclaration signifie que les autorités de la République Cette declaration signifie que les autorités par la fédérale d'Allemagne entendent appliquer et respecter les règles de droit international et les dispositions de la convention franco-allemande d'extradition du 29 novembre 1951. Ainsi la justice de R.F.A. est-elle désormais liée par la définition des seuls faits

M. Hans-Jochen Voger, ministre fédéral de la justice, a retenus par la chambre d'accusation : M° Croissant u'est dauc claré à la télévision allemande que « la procédure contre plus poursuivi que pour « association de malfaiteurs », paur klaus Croissant pouvait à présent être poursuivie dans le avoir, en sa qualité d'avocat, organisé entre ses clients, membres du groupe Baader, « un système d'information et d'avoir, par la chambre d'accusation : M° Croissant u'est dauc plus poursuivi que pour « association de malfaiteurs », paur avoir, en sa qualité d'avocat, organisé entre ses clients, membres du groupe Baader, « un système d'information et d'avoir, par la chambre d'accusation : M° Croissant u'est dauc plus poursuivi que pour « association de malfaiteurs », paur que « la procédure contre plus poursuivi que pour « association de malfaiteurs », paur que « la procédure contre plus poursuivi que pour « association de malfaiteurs », paur que « la procédure contre plus poursuivi que pour « association de malfaiteurs », paur que « la procédure contre plus poursuivi que pour « association de malfaiteurs », paur que pour « association de malfaiteurs », paur que pour « association de malfaiteurs », paur que pour « association » (avoir, en sa qualité d'avocat, organisé entre ses clients, membres du groupe Baader, « un système d'information et d'avoir, par la chambre d'accusation ». là même, favorisé les agissements d'une association de malfai-teurs «, infraction ponr laquelle il encourt une peine de six mais à cinq ans d'emprisonnement salon la loi anest-allamande. Selon un porte-parole du tribunal de grande instance de

Stuttgart, le procès de M° Croissant ne pourrait avoir lien avant trois an quatre mois. A la prison de Stammheim, M° Croissant a reçu jeudi 17 novembre la visite da son collègue, M° Stefan Baier, commis d'office par le tribunal da granda instance de Stuttgart depuis plusieurs mois. M° Baier a déclaré que son cilent arait han mont la Unior nes décrimé et n'e rese envis client avait bon moral : « Il u'est pas déprimé et u'a pas envie

En France, de nombreuses protestations continuent d'avair lieu contre cetta extraditian. Un groupe de personnalités, parmi lesquelles figurent M. Micbel Foncault, le vice-amiral Antoine Sanguinetti, M. Jacques Debû-Bridel, Mme Marguerite Duras et Simone de Beauvoir, MM. Jean-Paul Sartre, Vercors, Clande Mauriac, Frédéric Grandel et Philippa de Saint-Robert, ont appelé à una manifestation, ce vendredi 18 navembre, à 18 h. 30, placa da la République, à Paris. Le P.S.U., la Ligua communiste révolutionnaire, l'Organisation communiste des travailleurs, les comités communistes pour l'autogestion, le comité pour la libération de Klaus Croissant, le parti communiste révolutiannaire marxiste-léniziste et le monvement Ecale émancipée, ont décidé de s'associer à la manifestation.

D'autre part, plusieurs monvements d'avocats, de magistrats et de juristes ainsi que la Ligue des droits de l'homme ont décidé

Une jurisprudence fluctuante

Me Klaus Croissunt n'est pas la premier ressortissant allemand soupçonné d'avoir en des ilens soupconné d'avoir en des ilens étroits avec la «Fraction armée rouge » à être extradé de France. Le 12 avril dernier. M. Detlev Schultz, accusé par les autorités ouest-allemandes d'appartenir à ce groupe, avait été remis, au poste frontière de Kehl, à la police de la R.F.A. M. Detlev Schultz est ootamment accusé d'être l'anteur du meurtre d'un policier, en mai 1976, dans la région de Darmstadt. La chambre d'accusation de la cour d'appel d'accusation de la cour d'appel de Colmar (Haut-Rhin) avait émis, le 9 décembre 1876, un avis favorable. La chambre criminelle de la Cour de cassation avait rejeté le pourvoi formé contre cet avis en mars dernier (le Monde dn 8 mars et dn 13 evril).

● Le 9 novembre 1977, la de Paris, saiste d'une demande d'extradition nrésentée par le gouvernemant italien contre M Francesco Berardi, ancien animateur de Radio-Alice, incuipé en Italie d'infraction à la loi sur la presse, d'incitation à commettre des crimes et d'association de maifalteurs, avait cemis à une date ultérieure l'examen de la de-mande d'extradition. La chambre d'accusation se prononcera le 30 novembre sur le complément d'information de mao dé par Mile Nicole Pradain, substitut du procureur général.

● Le 14 octobre 1977, la cham-bre d'accusation de la cour d'ap-pel d'Aix-en-Provence a renvoyé sine die la demande d'extradition formulée par le gouvernement espagnoi à l'encontre du militant basque M. Miguel Apalategui. Ce dernier qui était place sous contrôle judiciaire, ne s'était pas présenté au commissariat de police à partir du 7 octobre. Il a depuis fait l'objet d'une mesure d'amnistie de la part des autorités

Le 24 juin 1977, le Conseil d'Etat avait ennulé le décret d'extradition signé à l'encontre de M. Pedro Astudillo, opposant au régime espagnol, an motif que a t'extradition n'est pas accordée... gue l'extradition est demandée dans un but politique ». M. Astu-dillo a été remis en liberté le 28 juin.

O Le 31 janvier 1977 la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris avait emis un evis favorabl. à l'extradition réclamée par le gouvernement allemand de M Karl Sussmann, un homme d'affaires ayant la double natio-nalité allemande et américaine soupconné d'escroqueries.

• Le 11 janvier 1977, la chambre d'accusation da la cour d'ep-pel de Paris evalt estimé à propos de M. Abou Deoud, le militant pede M. Abou Deoud, le militant pe-lestinien arrêté à Paris, le 7 jan-vier que la demande d'extradition formulée par la R.F.A. n'était pas confirmée et que celle émanant de l'Etat d'israël n'était pas receva-ble. M. Abou Daoud avait été conduit à Oriy oh il avait pris un evion route Alver.

€ Le 15 novembre 1976, le chambre d'accusation du tribunal de Paris avait donné un avis defavorable à la demande d'extradetavorante à la demande d'extra-dition farmulée par le gouverne-ment américain pour quatre Noirs qui avalent détourné un avion, le 31 juillet 1972, de Detroit sur Alger, la cour ayant estimé que leurs mobiles avalent un caractère politique.

• Le 28 août 1975, un avis favorable avait été donné par la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence sur la demande d'etradition des autori-tés italiennes an sujet de Mario Tutti, militant néo-fasciste re-cherché pour le meurtre de deux politiers.

Nouvelles réactions des formations et personnalités politiques

LE PARTI REPUBLICAIN (PR.): « Le parti républicain est très jermement attaché aux droits de la déjense, il le réaffirme, mais sur l'affaire Klaus Croissant il rappelle que l'immunité de l'avocat cesse lorsque celui-ci devient non plus le défenseur mais l'inspirateur et l'acteur des crimes poursuivis. Le P.R. estime donc parfaitement jondée la décision d'extradition qui vient d'être prononcée. »

L'UNION DES FRANÇAIS DE BON SENS (U.F.B.S.), que pré-side M. Gérard Fournon : « Que la France mette tout en œuvre contre l'internationale terroriste, contre l'internationale terroriste, c'est normal, c'est salutaire. Mais que la France descende l'escalier de la scène internationale à recu-lons, sur un signe du petit doigt d'Helmut Schmidt, cela manque pour le moins de sagesse et de grandeur ».

Mme FRANÇOISE GIROUD : Il me paruit extremement grave qu'une extradition soit consentie qu'une extradition soit consentie dans une affaire poitique. J'ignore ce qu'a fait M. Croissant, mais je sais qu'il est réfugié politique en France. Si nous commençons à accepter que le droit ne soit pas respecté en ce qui concerne les réfugiés politiques, ej souhaite à tous ceux qui sont aufourd'hui des hommes politiques, de n'être jamais réjugiés politiques où que ce soit. > L'AMIRAL ANTOINE SANGUINETTI, qui participait jeudi 17 novembre à la conférence de presse organisée au siège de la

Ligue des droits de l'homme : « Le gouvernement français a commis une faute en extradant commis une jaute en extradant M' Klaus Croissant. Je ne suis pas juriste, et je n'ai pas à évo-quer ou non la culpabilité de Klaus Croissant. Mais je m'in-surge contre la violation des droits d'asile dans mon pays et je m'inquiète de la montée en Europe d'un phéromète de vid-Europe d'un phénomène de sud-américanisation.

américanisation.

L'UNION DES GAULLISTES
DE PROGRES: « L'extradition
précipitée de M' Klaus Croissant
est une décision scandaleuse qui
remet en cause le principe inscrit
dans notre Constitution d'une
France terre d'asile, Cette dècision est, d'autre part, une nouvelle démonstration de la servilité
giscardienne à la volonté hégémonique de l'Allemagne fédérale, » nique de l'Allemagne fédérale. »

LA NOUVELLE DROITE FRANÇAISE: a Il faut souhaiter que la dépiorable extradition de Mª Klaus Croissant lève le voile sur les méthodes employées par les pouvoirs contre toutes les mi-norités politiques. (...) Aujour-d'hui on a tracé arbitrairement les limites de l'inadmissible. Ceux qui, par conviction, se si-tuent en dehors de ces limites sont condamnés sans appel. »

à l'aise pour le dire d'autant plus que nous avons toujours combattu le gauchisme, et il faut absolument lutter contre le terrorisme. Mais la décision du gouvernement français a éts rendue à la sauvette, en contradiction avec l'article 4 de la Constitution française sur l'asile politique, et nous n'avons pas l'intention de laisser ça là.»

LE GROUPE COMMUNISTE
AU SENAT: «Ce véritable déni
de justice souligne l'alignement
du gouvernement sur la République jédérale allemande, la constitution d'une véritable alliance
privilégiée avec le pays au sévissent les interdictions professionnelles, où la délation devient un
devoir de chaque citoyen »

M. JEAN-PIERRE CHEVENE-M. JEAN-PLERRE CHEVENEMENT, membre du bureau exécutif du parti socialiste, chef de
file de le minorité du P.S. (le
CERES): « L'extradition de
Klaus Croissant manifeste une
soumission qui n'a rien d'étonnant de la part du gouvernement
de M. Barre aux exigences de la
politique allemande, mais plus
profondément à l'idéologie de la
fameuse « commission trilatérale », fameuse « commission trilatérale ».

tuent en dehors de ces limites sont condamnés sans appel. »

M. GEORGES MARCHAIS, secrétaire général du parti communiste français : l'extradition libertés et de renforce les contrôde M. Klaus Croissant est a un acte indigne de la France ». » avancé » de M. Giscard d'Esquit indigné, et je suis tout à fait visage. »

ROISSANT

pation de Paris

and the sea in Multiplified & Parts. The properties and many thank THE PERSON NAMED IN COLUMN THE PERSON AND PROPERTY MANY and the man betweine the same The second of the second of the second THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

حمرة والمورا

and the state of

STATE OF STATE OF

🕶 a Tarib

All San Contraction

14.04 F.42.1

And the Control of

40.00

ティン ne membles de Manataga the state appearance for Transcentia morrow, and the sale makes the . The LOT DOMNATURE AND SPECE THE PERSON OF THE PARTY OF THE PARTY IN

Dans les syndicats

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O the later Barthead A. T. Andreas of the same

and the second second The state of the s TO THE PERSON WITH THE PERSON OF AF SHEEL N.F. .



mardi, mercredi

jeudi, vendredi

jusqu'à 22 h

75020 PARIS

METRO: Alexandre Dumas

tél 373.36.13

Dans la presse allemande Dans la presse française

- Il semble que l'avocat terroriste Kleus Croissant veuille, comme son idale Bauder, explaiter un suicide pout présenter notre pays à l'apinion mondiale comma un Etat ob le droit ne serait pas respecté. Mais cheque citoyen sait que l'assassinat est l'arme des terroristee, el pas Celle de notre lustice. La menace da Croissant a un bon côté : tout le monde sait que s'il devait véritablement mettre fin é sa vie en prison, ce sera à coup sûr un suicide. « SUDDEUTSCHE ZEITUNG (Centre

geuche) : pas de - combattant de le liberté ».

« La cour d'appel da Parle n'e pas reconnu à Kieue Croissant le statut da combattant de la liberté, politiquement et morelement inattaquable. Le tribunal n'a pas non plus lait alenne l'attirmetian que le seul but de Bonn, en demandant l'extradition

MESURES DE SÉCURITÉ RENFORCÉES A LA PRISON DE STAMMHEIM

le justice de l'Etat de Bade-Wurlamberg, e annoncé que les cellules des détenus terroristes de le prison de Stammhelm teralent l'objet de perquisitions, par un service spécial da sécu-rité, « de laçon irrégulière et Inopinée «. Verena Becker, eccusix policiers, e été reconduite à la prison de Stammheim, à la suite de la grève de la falm qu'elle avait commencé, le 18 novembre, pour protester contre les conditions - evillasantes - de son incarcération. Elle dait être

De jeur côté, quatre des dix terroristes détenus à Hambourg ont entamé una grève de la talm et de la soit pour obtenis la suspension des mesures spéciales de surveillance prises au landemain de la mort d'Andreas Baader Un porte-parole de la justice de Hambourg, annançant cette nouvelle, a décleré que d'autres membres de groupements extrémistes emprisonnés en R.F.A. avalent demandé é êtra réunia, par groupes de quinze, dans leurs difiérentes prisons. Jusqu'à leur libération.

BILD ZEITUNG (populaire à grand était de mettre fin à un combat pour M. MICHEL FOUCAULD, dans L'HUMANITE : Ponce Pilate 77. le liberté. «

> FRANKFURTER RUNDSCHAU (soclaliste) : - Le point de vue français est honorable, -

> On ne devrait pas négliger, de-vant le République fédérale, qu'en France des millers de personnes - depuis les juristes jusqu'eux écrivains, en passant par lee ecteurs, se sont engagées en faveur da Croissant, blen qu'elles n'alent pas eu la moindra connaissance du dossier. Leur point de vue salan leque, on davrait tolérar les rétuglés politiques en France plutôt que de violer le droit d'asile, est honorable et devrait être respecté. « GENERAL ANZEIGER (démocrate

chrétien) : - Des luges Indépendants.

testations contre la décleton de Paris ne respectent pas le logique lorsqu'elles reprochent aux jugas d'avoir capitulé devent les désirs allemands. Ces juges indàpendants ont longlemps hèsité et n'ont pris leur décision qu'eprès un examan sérieux. Cela davrait préoccuper non seulement les terroristes, mais auss ura complices. Les una el les eutres ont, par ce jugement, perdu une batalile importante. Il leur sera plus difficile, désormais, de faire croire, con seulement en Allamagne mele eussi ailleurs, qu'ils sont des per-

LA SUISSE ET L'AFFAIRE CROISSANT

Dans l'article de Maurice Du-verger « Privé du dernier recours » (le Monde du 18 novembre), an lisait en page 12 seconde colonne, une phrase qui débutait ainsi ; « Le commissaire du gouverne-ment genevois avait tenu lui-

ment genevois avait tenu unmême à souligner... »
Flusieurs lecteurs se sont interrogés sur une éventuelle intervention de la Suisse dans l'affaire
Croissant Or, il fallait ilre : « Le
commissaire du gouvernement,
M. Genevois, avait tenu... » Il
s'agissait en effet de M. Bruno
Genevois, maître des requêtes et
commissaire du gouvernement au
Comeil d'Etat eugrès duquel commissaire du gouvernement au Conseil d'Etat, euprès duquel nous nous excusone de cette intempestive absence de majus-

Francjort-Damas de la Lujthansa ne fera plus escale à l'aéroport de Beyrouth, a annonce, mercredi 16 novembre, à Cologne, un porte-parole de la compagnie ouest-allemande. Cette mesure a été prise dans le cadre du renforce-ment du dispositif de sécurité et concerne les vois aller et retour. concerne les vols aller et retour.

— (AFP.)

une interview au . MATIN .. déclare :

a Il est clair que dans cette affaire le gouvernement a estime que le rapport des forces lui élait favorable. C'est même pour cette raison qu'il a réag avec violence et qu'il a donné à son action une forme imagée et théâtrale.

forme imagée et théâtrale.

(...) Le pouvoir a considéré que t'opinion publique n'élait pas redoutable ou qu'elle pouvait être conditionnée par les médias. Cette volonté de heurter fait d'ailleurs partie du jeu de la peur entretenue depuis des années par le pouvoir. Toute la campagne sur la sécurité publique doit être appuyée pour être crédible et rentable politiquement — par des mesures speciaculaires oui prouvent que le spectaculaires qui prouvent que le gouvernement peut agir vite et fort par-dessus la légalité. Désor-mais, la sécurité est au-dessus des lois. Le pouvoir a voulu montrer que l'arsenal furidique est inca-

pable de protéger les citoyens. » M. MAURICE CLAVEL, dans « LE QUOTIDIEN DB PA-RIS », déclare :

« La France est deshonorée. « La France est déshonorée. Vous me répondrez : bah i une fois de plus ou de mains... Et je vous réponds : non, ce n'est pas tellement fréquent... Même le régime de Vichy ne fut pas un déshonneur quotidien de mille cinq cents jaurs. Et ce qui emporta le verdict de mort de Pétain ne relevait pas de la stricte poittique : ce lut la livraison à Hitler des antifascistes et juifs allemands qui avaient trauvé asile en France.

en France. » le rappelai ce petit détail à de Gaulle dans Combat, lorsque, à la fin de mai 1968, un arrêté a la fin de mai 1968, un arrêté d'expulsion vers son pays d'origine fut pris envers un anarchiste
espagnol que la police tranquiste
attendait. La réponse gaultienne
ne se fit par attendre · l'article
n'avait pas paru depuis six heures
que l'arrêté était rapporté. (_) s

ROUGE : la passivité de la gauche.

a On peut comprendre la gêne du PS, de s'attaquer indirecte-ment au social-démocrate Schmidt, on peut comprendre la gêne du P.C. de devoir défendre l'avocat de prisonniers ultra-gauches, mais cela, c'est la conséquence de leur politique. Il n'y a aucune excuse à leur passivité (...) » Il faut être aveugle pour ne pas comprendre que si aujourd'hui on peut impunement liquider le droit d'asile, s'attaquer aux draits de la délense politique, matraquer des avocals, interdire des manifestations, demain on accen-tuera la répression anti-ouvrière et on limitera les droits politiques et syndicaux. »

(ALAIN . KRIVINE.)

a Il est temps d'en finir avec. ... l'hypocrisie de ces Ponce Pilate modèle 1977, il est temps d'impoune véritable démocratie. Elle repose sur la garantie des droits de l'homme, l'extension des libertés individuelles et collectives, la réalisation de droit à l'écres, la réalisation du droit à l'infor-mation, comme l'indique la déclaration récente de notre parti de la dessée à toutes les organisations

». C'est pour cette France-là que nous combations. »

(HENRI ALLEG.)

LA CROIX : des sallicitations tendancieuses. a Ainsi, on réclame bien haut une véritable indépendance de la magistrature, mais les clameurs

de la foule en robe noire ont roulu faire pression sur la chambre d'accusation... Le droit d'asile et la liberté de la défense ne sont-ils pas sollicités d'une manière tendancieuse selon le camp auquel an les reconnaît ou on les refuse?

» Mª Klaus Croissant est maintenant entre les mains de la jus-tice de san pays. C'est à elle de se moniter sercine pour le juger équitablement, selon la loi démocratique. n

(GABRIEL DUPIRE.) J'INFORME : una dimension

mondial « du droit.

a On ne peut tolerer, si tel savere le cas qu'un avocat outre-passe lui-même le droit com-mun. Et la seute laçon de le savoir est d'accepter que la fus-tice soit saiste et décide si out ou nan Croissant avait le droit, comme avocal, de se comporter camme il l'a fait. (_)

» Face à cette évolution, les mécanismes traditionnels du droit international sont-ils adaption international sont-us datip-tés? Le propos n'est pas de créer une « législation internationale d'exception », mais de s'interro-ger sur l'adaptation de natre droit à une nouvelle dimension « mondiale » qui sera permanente, p

(PHILIPPE HEYMANN.)

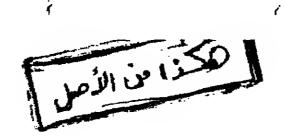
LA LETTRE DE LA NATION: le temps de juger.

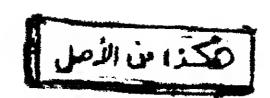
«C'est bien au gouvernement que nous nous adressons, le Conseil d'Etat s'est déclare compétent pour juger de la léga-lité des décrets d'extradition. Il était donc narmal de lui laisser le était donc narmal de lui laisser le temps de se promoncer. Qu'll s'agisse de M° Klaus Croissant. sur lequel nous ne nous laisons aucune illusion, ou d'un autre



Janpower intervier ele que soit l'activité ou la







et personnalités polis

CAMILIATE

CTRLANCE!

(1) 其位1二 (1)

A. A. P. Commission

TRADITION Me CROISSANT s fixées par la chan d'accusation de Paris

d'organiser, le 22 novembre, au palais de la Mutualité, à Paris, une « réunion d'information et de protestation ».

A Strasbourg, près de trois cents personnes ont manifesté, le 17 novembre, dans le centre de la ville à l'appel de divers mouvements d'extrême gauche. Devant le palais de justice, des membres du Syndicat de la magistrature, du Syndicat des avonts de France et de la Ligue des droits de l'homme se sont cats de France et de la Ligue des droits de l'extradition de le 17 novembre, dans le terme. Devant le palais de justice de savomembres de Syndicat de la magistrature, du Syndicat des avocats de France et de la Ligue des droits de l'homme se sont
egalement rassemblés pour protester contre l'extradition de
la magistrature et du Syndicat des avocats de France, a
symboliquement enterré , ce vendredi, en fin de matinée.

l'indépendance de la justice face au pouvoir politique. Une gerbe
a été lancée dans le bassin du jardin public devant le palais
de justice.

Dans les syndicats

LA C.G.T.: « En procédant à cette extradition dans des conditions de précipitation singulières, le gouvernement fait prévaloir sa solidarité d'intérêts avec le gouvernement de Bonn (...) Les droits de la défense sont bajoués, le droit d'asile violé, l'indépendance de la magistrature gravement mise en cause.

La C.F.D.T. « condamne les méthodes minoritaires et violentes employés par les groupes terroristes, en saurait accepter qu'on prenne prétexte ed tels actes pour s'en prendre aux libertés ».

Le CFDT, estime que « dans cate affaire, ce sont les principes jondamentaux du droit de la défense et du droit d'asile qui

LA FEDERATION DE L'EDU-CATION NATIONALE (FEN) estime que ce geste « constitue une nouvelle et dangereuse mise en cause des principes jondamen-iaux du droit des personnes ».

LE SYNDICAT NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR (SNE-Sap) « réprouve les pres-sions du pouvoir politique sur les magistrats et dénonce la collabo-ration policière entre le gouver-nement giscardien et l'État de RFA, dont les dirigeants, sous couvert de lutte anti-terroriste, développent les honteux berufs-verboten et la chasse aux sor-cières contre les intellectuels, tout en protégeant les criminels de querre nazis, dont il refuse l'ex-tradition vers les pays où ils ont jeut de 1939 à 1945 ».

LE SYNDICAT DE LA MAGIS-TRATURE (SM.) : « [Cette] déci-sion [est] conforme aux préoccu-pations du garde des sceaux et contraire aux principes fonda-mentaux du droit et en rupture avec une tradition constonts. Quelques heures après cette de-cision, Klaus Croissant a été extradé clandestinement. Le gou-vernement, non content d'obtenir une décision jovorable, s'est ainsi évertué à rendre la situation tréversible en enlevant toute efficacité au recours prévu par la loi et déjà introduit devant le Conseil d'Etat et la Cour de cassation. »

Arrêls de travail

Des enselgnants du lycée Honoré-de-Balzac, à Paris, ont « observé un arrêt de travail dans la matinée du 17 novembre pour protester contre la violotion du droit d'asile et des droits de la défense que constituent l'extro-dition de M° Croissant et la pre-cipitation avec laquelle elle a été exécutée dans la nuit ».

De même, an lycée Voltaire, des enseignants sont en grève et « dénoncent cette nouvelle oggravation de la répression politique à l'échelle européenne».

D'autre part, une trentaine d'enseignants du lycée Gérard-de-Nerval de Soissons ont envoyé ne-Nerval de Soissons ont envoye un télégramme au président de la République pour protester contre l'extradition de l'avocat Klaus Croissant par le gouvernement

Le procès des constructeurs du C.E.S. Pailleron devant le tribunal de Paris

NEUF PRÉVENUS NON COUPABLES?

Plus de cinquante-sept mois apres l'incendie qui détruisit, le 6 février 1973, à Paris, le collège d'enseignement secondaire de la rue Edouard-Pailleron (19°), causant la mort de seize enfants et de quatre adultes, s'est ouvert. jendi 17 novembre, devant la 16 chambre du tribunal correctionnel de Paris, le procès des neuf prévenus adultes fonctionnaires, entrepreneurs. architectes, technicieo du Gaz de France — inculpés d'homicides et blessures involon-

Ce delai dit assez l'invraisem-blable complexité du dossier qui sera soumis à l'examen du tribunal pendant douze audiences au moin, les jeudis et vendredis des semaines à venir. Après la condamnation, le 10 novembre, par le tribunal pour enfants de Paris, du jeune incendiaire du C.E.S. et de son complice à cinq et quatre années de prison avec sursis (le Monde du 12 novem-bre), il appartient au tribunal correctionnel de « rechercher, selon le mot du président, M. Armand Kopp, si, et dans quelle mesure, est engagée la responsabilité des prévenus », dans la rapidité et les tragiques conséquences du sinistre du 6 férrier 1973 vrier 1973.

Ces neuf prévenus sont M. Alain Roget, assistant technique des travaux publics de l'Etat eu service construction de l'Académie de Paris (SCAP) au moment des faits; M. Hubert Lefèvre, qui était le président-directeur géné-ral de la société anonyme Constructions modulaires, civilement responsable; M. Jean Thar, président-directeur général de la société anonyme Société d'exploitation industrielle et de travaux publics (SEMIP), civile-ment responsable aussl; M. Al-bert Eouzoud, ingénieur général dea Ponts et Chausées et ancien chef du SCAP; M. Michel Keyte, architecte britannique; M. René
Poirier, architecte; M. Claude
May. cadre an Gaz de France
(civilement responsable);

Raynaud, conseiller référendaire à la Cour des comptes, directeur des services de la Direction de l'équipement scolaire, universi-taire et sportif, du ministère de l'éducation natoinale, du mois de mars 1964 eu mois de septem-bre 1970.

Plus de trente perties civiles se sont constituées : les parents ou familles des victimes et les fédérations de parents d'élèves Armand et Cornec, cette dernière aux niveaux local, départemental national.

Trois caractéristiques

La première audience du procès fait apparaître les trois caractéristiques des débats à venir : le teneur tragique des faits évo-qués liée au nombre des victimes, à la jeunesse de la plupart d'en-tre elles, aux circonstances horribles de leur décès ; la com-plexité et l'Imbrication des pro-

M. Claude Duffeut, ingénieur des blèmes juridiques et techniques travaux publics de l'Etat ; M. Jean sou le vés par l'explication des

des inculpés a rendu hommage à la mémoire des victimes, à la douleur de leurs familles et à l'héroisme des sauveteurs victimes ou non de leur dévouement. Le substitut du procureur de la Rèpublique a, dans une déclaration liminaire, lié cet hommage an a souhait que les débats qui s'ouvrent souent exemplaires par leur dignité, leur précision, leur didactisme, afin que la justice soit bien reçue, bien comprise par le corps social a.

A la senie vision du film, deux fois projeté au cours de cette audience, qui montre sous tous leurs aspects les décombres et les restes du C.E.S. Edouard-

Pailleron, on mesure la difficulté blèmes juridiques et techniques soulevés par l'explication des causes de la rapidité de l'incendie ; la difficulté adoin d'imputer les responsabilités, fussent-elles établies, à des hommes dans le réseau des administrations et des exécutants privés.

M. Kopp, le substitut du procureur de la Ré p u b l l q n e. M. Pierre Lazari, puis chacun des inculpés a rendu hommage à la mémoire des victimes, à la douleur de leurs familles, et à l'héroisme des sauveteurs victimes ou non de leur dévouement. Le

Rien d'étonnant dans ces condi-tions à ce que les neuf inculpés alent proclamé brièvement, mais fermement, eu cours de cette au-dience introductive leur non-cul-pabilité. « Je ne suis pas res-ponsable », « Je conteste for-mellement les critiques formulées contre moi », « Je suis seule-ment un exécutant, je n'ai rien à me reprocher », ont affirmé, comme un seul homme, les in-culpés. En l'état du dossier, à l'orée des débats, le contraire eut été étonnant.

MICHEL KAJMAN.

Cinquante-sent mois d'instruction

● 6 tévrier 1973. Un incendie éclete, vers 19 h. 40, dans les locaux du collège d'enseignement secondeire Edouard-Pailleron où quetre professeurs dispensent à cinquente et un élèves des cours de sollège. Quelques minutes plus tard, l'embrasement est général. Das décombres sont retirés vingt corps carbonisés : seize enfants, trois professeurs el la gardienne du C.E.S.

• 10 février 1973 : deux élèves · (âgés de quinze et quatorze ens) d'Incendie volonteire · · et de-

complicité d'incendie volontaire, • 31 Juillet 1973 : le rapport remis per les experts commis ettribue à des fautes graves dans la conception et le construction

du C.E.S. Edouerd-Pallieron la

des inculpations d'adultes.

. 9 octobre 1975 : le juge d'instruction ordonne le disionetion des cas des deux jeunes

• 3 mars-1977 : le bureau du Sénat décide de ne publier du tion sénatoriele sur les constructions scoleires et l'incendie du C.E.S. Pallieron qu'une version expurgée de ce qui a treit . aux taits concernés par les institu-tions judiciaires » et à le responsabilité des Inculpés.

• 5 et 6 ocjobre 1977 : après trois reports, le procès des mi-neurs a lieu à huis clos eu tribunal pour enfants de Peris. Ils sont condamnés à cinq et quatre années de prison avec sursis.

● Un bijoutier toulousain porte plainte contre des policiers. — M. Pierre Bréau, bijoutier à Toulouse, vient de déposer une plainte pour violences par des agents de la force publique et voi d'une somme de 30 000 francs. Après une altercation avec des gardiens de la paix chargés de la circulation urbaine, il a dû recevoir des soins pour des traumatismes à le face, une fracture du nez et trois côtes. pour des traimatismes à la face, une fracture du nez et trois côtes brisées. Il affirme avoir été pris à partie et « passé à tabac » par des policiers alors qu'il evait garé sa voiture en stationnement intersa voiture en stationnement interdit pour déposer une mallette de bijoux dans son magasin. Reprenant son blauson dans sa volture, il aurait-constaté la disparition de 30 000 france placés dans une poche. Selon les policiers, M. Bréau, refusant de déplacer son véhicule, aurait, au contraîre, démarté et aurait trainé sur une quinzaine de mêtres irols agents qui ont, eux aussi, été blessés. Quant à la disparition de l'argent, ce serait « une affabulation ».— (Corresp. rég.)



Manpower intervient dans toutes les qualifications. Quelle que soit l'activité ou la taille de votre entreprise, téléphonez-nous.





L'AVORTEMENT : légal et sauvage

La nouvelle législation sur relation, et le médecin lui-même l'avortement n'a reçu, depuis en est contaminé. son entrée en vigueur en janvier 1975, qu'une application très inégale, quand elle ne fait pas l'hbjet de violations manifestes (- le Monde - dea 16, 17 et 18 novembrel. Les médecins qui pratiquent les interventions vont-ils pour autant s'en détourner? Les femmes qui les subissent sont-elles toutes dans la situation « de dé-tresse » que décrit le texte?

« C'est un acte triste, minable, et médicalement sans intérêt. » Cette phrase désabusée d'un jeune accoucheur bordelais qui s, depuis quelques mois, renonce à pratiquer des avortements reflète-t-elle une opinion largement répandue parmi les médecins ? Allons-nous croissante de ceux que la société charge de régier ce problème, las-situde et rennncement que l'on a constatés en Grande-Bretagne par

Il est vralment trop tôt pour le dire. La seule constatation qu'il est possible de faire, en l'état actuel des choses, paraît être la suivante : aucun des médecins que nous avons rencontrés, et qui, pour des raisons variées, ont accepté d'intercompre des gracepour des raisons variees, une accepté d'interrompre des gros-sesses, n'a le sentiment d'accom-piir là un geste médical «comme un autre ». Une analyse extrême-ment lucide a été faite du « vécu » médical de l'avortement par une équipe de Saint-Etienne (I). Ce type d'intervention, en effet, bou-leverse totalement le schéma clas-sique de la relation type médecinmalade. Car, dans cette situation:

« Le médecin n'est pas ceiui qui
décide, décrète ce qui est bon pour
l'autre, certain que son action sera
salvatrice. C'est l'autre qui décide d'un acte dont il devra partager le risque. Du contort lié à la toutepuissance, vollà l'inconjort lie à

Dans le même sens, Mme Ma-rie-Madeleine Chatei, psychanarie-Madeleine Chatel, psychanalyste (maternité de Port-Royal et
Saint-Vincent-de-Paul), écrit :
« Pour les médecins, à l'occasion
de l'interruption volontaire de
grossesse, le rapport médecinjemme enceinte se trouve inversé.
Le médecin, qui s'ejjorce habituellement de jaculiter l'évolution
d'une grossesse jusqu'à son terme,
supprime ici t'état de grossesse
normale sans aucune nécessité
thérapeutique. » (2).

Il ressort de ce bouleversement des schémas traditionnels une perturbation considérable de la relation thérapeute-malade. Car le médecin, placé dans une telle situation, doit de toute évidence « se défendre ». « Il y a une angoisse face à l'avortement, dit le Dr Jacques Malgouyat (Bordeaux), qu'il faut évidemment tâcher de ne pas communiquer à la jemme. Mais il est certain qu'au-delà de dix semaines, nous commencons à diz semaines, nous commençons à ressentir une gêne — métaphysique? — insupportable. »

Il y a ceux qui ne supportent pas, effectivement, et qui renoncent, telle cette jeune femme psychiatre qui, pendant plus d'un an, a pratique la consultation « sociale » obligatoire avant l'intervention, et qui a cessé brusquement. « J'en ai eu ma claque.

Le débat sur l'anesthésie

Réunion au sommet

Hi-Fi-Parade au Printemps Haussmann

Hifi-Parade: 6° étage

Printemps Haussmann

. 1933b? ...

des Grands de la hifi.

(nouveau magasin 6º étage), les meilleures marques Hi-Fi se sont donné rendez-vous,

Des vendeurs spécialisés vous accueilleront et vous conseilleront.

Profitez des prix spéciaux Hi-Fi-Parade jusqu'au 26 novembre.

pour vous présenter leurs plus récents modèles.

A l'inverse, dans les unités « autonomes » d'I.V.G. de l'Assistance publique de Paris, comme dans la majorité des cas à Marseille, l'intervention se fait généralement sous anesthésis locale, automorphism sous anesthésis locale, automorphism sous anesthésis locale, automorphism sous anesthésis du tont ou même sans anesthésie du tont. Il en est ainsi à l'hôpital Jean-Verdier de Bondy, où le docteur Alain Janand, qui dirige l'unité, estime : « L'anesthésie générale paraît superflue. Il semble que le vêcu de l'intervention, la douleur principalement, dépende directe-ment des motivations de la papuissance, toilà l'inconjort lié à ment des motivations de la pa-l'ambiquité. Si le législateur a tiente, de son environnement voulu faire de toute femme qui socio-culturel, de son degré d'in-avorte une femme « en détresse », formation contraceptive, des cir-cette détresse parasite toute la constances dans lesquelles elle a saire prise en charge par l'avortée

Je ne suis pas humainement équipée pour ça. 1

L'expression de ce malaise des médecins, de ces difficultés, se traduit souvent, de façon inattendue, dans leur ettitude à l'égard de l'anesthésie. La femme dolt-elle être conscienta, participer à l'acte, ou en être, au contraire, retranchée dans un sommell, « réparateur », dit-on? C'est cette deuxième formule qui prévaut dans la grande majorité des hópiteux parisiens, où les deux tiers des interventinns sont pratiquées sous anesthésie générale, et dans de nombreux hópitaux publics de province, où l'acceni est mis sur la médicalisation de l'avortement. Certes, les impératifs de sécurité dominent, à cet égard, dans le discours médical. Mais certains vont plus loin. « Il s'agit, dit le docteur Jacques Malgouyat, de la sécurité des femmes, mais aussi de la nôtre. Je ne connais pas un seul médech qui pratique des avortements par plaisir ou par vocation. Alors, s'il faut le faire sans anesthésic, ça ne durera pas, je pous assure. On ne pourra pas le faire longtemps... 2

pris ta décision d'avorter... 3 (3).
Ces deux attitudes divergantes,
estiment le docteur Debout et les
co-auteurs de l'article (1) « montrent combien la pratique médi-cale est imprégnée d'idéologie. Dans un cas comme dans l'autre, le recours (ou le non-recours) à le recours (ou le min-recours) et anesthésie générale ne dépend pas uniquement de la situation particulière de la femme, mais de la conception qu'a le groupe des praticiens de ce que doit être une interruption volontaire de gros-

Je ne suis pas humainement équipée pour ça. »

L'expression de ce malaise des médecins, de ces difficultés, se traduit souvent, de façon inattendue, dans leur etitude à l'égard de l'anesthésie. La femme doit-elle être conscienta participer à l'acte, ou en être, au contraire, retrauchée dans un sommeil, « réparateur », dit-on ?

C'est cette deuxième formule qui prévaut dans la grande majorité des hôpiteux parisiens, où les deux tiers des interventians sont

C'est que le « vêcu » des femmes, au moins autant que ceini des médecins, est complexe, douloureux, dominé par l'ambicein des mendenis, est compleze, douloureux, dominé par l'ambivalence. Il n'existe presque jamais de motivation unique, simple, claire, mais pratiquement toujours un ensemble de facteurs. Ce qui entre en jeu dans la demande d'avortement est bien rarement réductible aux seuls facteurs économiques et sociaux, à la mésentente du couple, à une rupture. « Quand une femme vient nous voir en demandant l'interruption de sa grossesse, dit M.i.e Françoise Dumouilin-Jahandier, psychologue à l'A.E.P.N. (4), si les raisons qu'elle invoque sont d'ordre psycho-affectif, si elle parle d'un problème de couple, il y a toujours, ausst, des implications socio-culturelles. Si le problème socio-économique paraît problème socio-économique parait problème socio-économique parait majeur. Il y a toujours, à l'arrière-plan, un conflit affectif et relationnel. 2 Mme Rouvillois, quart à elle, renchérit : « Ce que l'on appelle « convenances personnelles » qu'écnn m'iqu'es, n'existe pas. Ce ne sont que des parapents. 3

Car le désir — ou le refus — d'enfant n'est jamais simple. e Une grossesse, même accidentelle, porte un sens, malgré son caractère insensé », écrit

Haussmann / Nation Party 2 / Vélizy 2

Italie

PA 9718 Ampli-préampli 2 x 35 W efficaces

Continental Edison

TU 9745 - Tuner

TD 9752 - Platine disque

2 EA 9780 - Enceintes

6 085

P.F.: a Il nous semble que cette deux filles, elles auraient voulus bataille sur les techniques est au groupe pour ca. par CLAIRE BRISSET

par cut de facile et l'échnec

par CLAIRE BRISSET

par cut de son acte; ou bien un acte deux filles, elles auraient voulus batantions de grossesse. Nous nous batanties de son coté. Alors, a solltude NI les mêde cin qui décide de la méthode à employer, mais pour qu'il soit tenu compte aussi bien de la préférence des femmes que nous avons rencontrès n'ont de la préférence des femmes que les nécessités spécifiques de challes auraient voulus batanties, elles auraient voulus batanties, elles auraient voulus batanties, elles auraient voulus batanties, elles auraient voulus deux filles, elles auraient voulus deux filles, elles auraient voulus deux filles, elles auraient voulus batanties, elles auraient voulus deux filles, elles auraient voulus deux fille

Les « préférences » des femmes, Mme Violette Rouvillois, consell-lère familiale à Port-Royal, les envisage autrement. « Les jemmes me demandent comment l'intervention va se passer. Dès que je parle d'anesthèsie générale, elles sont soulagées.»

Le « vécu » des femmes

Mme Chatel. Quel sens? Par exemple, le désir de vérifler sa fecondité, la recherche de l'«en-fant impossible». Il peut donc y avoir désir de grossesse sans fant impossible ». Il peut donc y avoir désir de grossesse sans désir d'enfant, « Chez nombre de nullipares, la grossesse vient apaiser la crainte de ne pas être capable de procréer, quitte à avorter une jois éprouvées corporellement cette réassurance et retiement cette reassurance et cette certitude quant à la dimension maternelle de leur jéminite », écrivent les docteurs M. Bourgeois et D. Labrousse, dans une étude consacrée à quatre cent onze demandes d'LV.G. à Bordeaux (5). Ce même désir incersolant aut exister chez cerà Bordeaux (5). Ce même désir inconscient peut exister chez cer-taines femmes après la quaran-taine; il revêt aiors la même fonction de réassurance. Dans cette hypothèse, l'avortement pro-vient donc du conflit entre le fantasme, le vécu imaginaire et la réalité de la grossesse. Personne, aujourd'hui, ne cherche à nier la complexité des élé-

LA MÉTHODE DE KARMAN

espiration, dite de Karmen, e été en réalité mise au point en Chine il y a quinza ans. Largement dittusée dans les démocraties populaires, elle parvint ensuite eux Etats-Unis, où elle fut edaptée per le psychologue américoin Karmon et fort répan-due en Amérique du Nord, puls en Grande-Bretagne, evant d'être latroduite en France clendesti-

nement, en 1972. Cette méthode consiste en une espiration manuelle du contenu utérin à l'elde d'une canule de plestique comparable é une grosse seringue. Elle ne permet pas, estiment de nombreux gynécologues, de vider compléte le cevité utérine et n'eet pes utilisable, en tout état de cause. eu-delà de elx semainee d'aménorrhée. Cette méthode, coneldérée comme agressive pour le muqueuse utérine, nécessite le plue eouvent, après coup, una ≈ révision » par curetage. C'est pourquol elle est pratiquement

Aujourd'hul, le méthode de Kerman - première mentère - a été en général remplecée par une canule prolégée par de le mousse et branchée aur un « espirateur » électrique, dont la pulasance est contrôlée. Cette méthode permet de vider compiètement l'utérus, mais néces site una diletation du coi d'eutant plus importante que la grossesse est évoluée. De toute manière ce dispositif ne permet pas d'egir au-delé de dix semeines de grossesse, ou douze semaines d'aménormée.

familles nombreuses; une culpabilitée n'e, parfois paradoxalement, de la contraception : « Je suis enceinte, c'est de mu faute, disait en sangiotant cette mère de deux enfants, divorcée, entendue à Nice. J'ai fait une faute, fai volté ma pluie deux soirs, s' Le terme « faute » ponctuait ses propos à tout instant. Cette aure, entendue à Bondy émilement. entendue à Bondy, également divorcée et mère de deux enfants : « J'essaie bien de me débrouiller

(1) M. Debout, M. M.-P. Borrel, G. Védrines, D. Sairel, Peru dans le Bulletin de médecine légale, supraes médicale, centres anti-poisons, 1976, numéro 6.

(2) Article à paraître dans l'Ency-clopédie médico-chirurgicale. (3) Revus Contraception-fertilité-sexualité, volume 4, puméro 1.

(4) Association pour l'étude des problèmes de la gaissance, 32, bouleproblèmes de la gaissance. 22, boulevard Henri-IV, 75004 Paris. Tel. : 887-35-78, poste 091.

(5) Annales médico-psychologique Juillet 1975. (6) 18, rue Nollet, 75017 Paris, tel. 387-50-18.

(7) « La carence de solas mater nels ». Cahiers de l'O.M.S., 1981.

cins ni les travailleurs sociaux que nous avons rencontres n'ont marqué la moindre indulgence à l'ègard des hommes, dans ce type de situation. Certains estimeat même que la libéralisation de l'avortement comme celle de la contraception se sont faites franchement au détriment des femmes. « Bien souvent, di Mme Rouvillois, l'arortement est imposé par le géniteur. » « Dans Mme Ronvillois, l'avortement est imposé par le géniteur. » a Dans un bon tiers des cas, estime une autre conseillère conjugale, la jemme interrompt sa grossesse simplement purce qu'elle est seule. Bien souoent, cette grossesse a valeur de question posée à l'homme. Si la régonse est décepante, et elle l'est souvent, l'issue bien prévisible sera l'avortement. » Il arrive aussi, souligne Françoise Dumoulin-Jahandier, qu'une grossesse se déclare au moment de la sesse se declare au moment de la dissociation du couple, expression

dissociation du couple, expressioo uitime de l'ambivaience.

Cette complexité des micanismes psychologiques met en relief l'importance de la a consultation sociale » prevue obligatoirement par la loi, et qui est si souvent — an dire même de ceux qui la pratiquent — franchement escamotée » ou totalement escamotée. Mme Malezieux - Dehon, vice-présidente de l'association vie et Liberté (6) — dont les équipes pratiquent ces l'association Vie et Liberté (6) —
dont les équipes pratiquent ces
entretiens, — estime que cetteconsultation est a très difficile
mais capitale, comple tenu de
l'inextricable et douloureuse situation où se trouvent l'immense
majorité des femmes que nous
voyons. Ce que nous voulons,
d'ailleurs, c'est qu'il y ait non
pas une mais deux de ces consultations avant l'avortement. Car le
premier de ces entretiens ne nous premier de ces entretiens ne nous montre le plus souvent qu'une seule chose : la panique. Le deuxième permetirait de parler de contraception ». Car l'informade contraception ». Car l'informa-tion contraception est également, elle aussi, « sabotée » bien sou-vent. D'autres enfin estiment, à l'inverse, que cette consultation sociale ne devrait pas être obliga-toire. « C'est un lavage de cer-veau », nous a dit une jeune femme qui relevait d'un evorte-ment.

Quol qu'il en soit, il est de fait . Quol qu'il en soit, il est de fait que la contraception, si largement diffusée qu'elle soit, ne réglera. pas à elle seule l'ensemble du problème, comme en témoigne: l'exemple des pays on elle est très largement pratiquée. Mais elle contribuera à en diminuer. pessimisme exageré, les docteurs pellent, à cet égard, les propos de Margaret Mead (7) sur « l'impor-Margaret Mead (1) sur a l'impor-tance historique et ethnologique de l'injanticide et la persistance, sous des aspects trompeurs, dans nos sociétés d'un rejet et d'une suire jorme de mort des enjants. On veut actuellement d'en i er cette réalité et faire croire que tous tes enjants sont désirés et aimés »...

Peut-être, alors, faut-il s'en prendre aux excès d'une éthique de la planification aujourd'hui de la plantication aujoura nui d'nui na n'te dans les sociétés industrielles. Tout, en effet, tombe dans l'orbite de cette mo-rals nouvelle et rigide, y compris le nombre des enfants. Il faut dénoncer, comme le lait Marie-Madelgine Chatel, «le caractère mortifère, mais insidieux, de cette morale de la planification».

PUBLICATION JUDICIAIRE

EXTRAIT D'UN JUGEMENT DU TRI-BUNAL DE BOURG-EN-ORESSE EN DATE DU 2 MARS 1977 A L'ENCON-TRE DE M. MATHELIN, Imprimeur à BOURG-EN-BRESSE, et de M. Pierre MARIN, Journaliste.

ments psychologiques qui entrenti ici en jeu. S'y ajontent le statut professionnel de la femme, trop souvent ressenti par l'employeur comme incompatible avec une maternité, à plus firite raison plusieurs; une pression sociale incontestable qui joue contre les familles nombreuses; une culpatible avec une detinés à ciftorer un communique plusieurs; une pression sociale incontestable qui joue contre les familles nombreuses; une culpatible ane, parfois paradoxale.

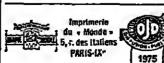
Attendu que cot article ne men-péasi fixe les sanctions applicables à ceux qui ont frauduleusement ap-posé une marque eppertenant à autrui.

Attendu qui cet article ne mo-tionne pas de restriction; que son application ne peut se limiter à la sanction d'intérêts commercieux.

— status publiquement et contra-__ status publiquement et contra-dictoirement et en premier ressort : déclare étable la délit de contrafaçon de marque à l'encontra de MATHELIN Oftard et de MARIN Pierre.

Condamne MARIN Pierre et MATHELIN Gérard à la peine de DEUX MILLE FRANCS D'AMENDE CHACUN.

Edire par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Secures Fauvet, directeur se la pui Seutres Sauvagent.



Reproduction interdite de lous arti-iles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : r. 57437.

ON POPULANCHE DE CAP-CANAVE

le europeen Météosaf particip mernationaux de recherche m

> inger grandligger der 5 - 15 A . 4961 and the second Life Go PAPERLY .- .त द्रात्माक्ष्यं व्याप्त 、 for text an 体

> > er en rui riven Antre e tempeté

tractor at a morney had an inches and a second at a se with the state of the state of POPULATION THE PROPERTY OF THE PARTY NAMED IN THE P PER BANGASE TOT (BINCHES **美国教育学** 李章四年代中央大学社会 PROPERTY SEES ASSESSMENT

SALAS MINISTER

CONTRACTOR TO SERVICE

Section 1991

は、一般のでは、 のでは、 のでは、

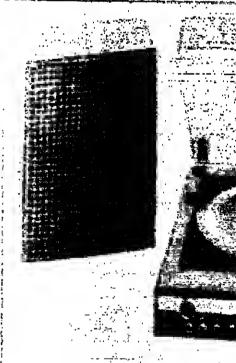
Caracinates .

THE RESERVE THE PROPERTY OF the state of the state of the state of

The second of th

スティーティー と 1780年度を大学 合成 全体 かんだい ನ ನಡ್ಡಿಸ್ಟ್ ಫ್ರೌಡ್ಸ್ ಕ್ರಿಡ್ ಕ್ರೌಡ್ಸ್ ಎಂ. ಇದು ಅನ್ನು ಹಾಗಿ ಮೇಲಿಸುವ ಅಭಿಕಾರ ಕ್ರಿಡ್ The second second section in the second section of the second section section in the second section se THE TATE WATER MINE SHAPE THE PERSON The control of the second seco THE REST TO A SERVICE OF THE PROPERTY.

Inutile de



FIDELITY no

FIDELITY une gamme o flables, perfectionnés, d

A TENOME COM PERSON

THE PARTY OF THE P

مكذا من الأصل



୯୭ | ୧୯

L'ensemble PA+TU+TD+2EA+

L'ensemble PA + TU + TD + 2 EA + LE + Hifithèque RV 003

lecteur-enregistreur de cassette DOLBY, LE 9763

7585 F

(notre photo)

8105 F

SCIENCES

Sauvage

Mariante des 111

FOR SEL

LANCÉ DIMANCHE DE CAP-CANAVERAL

Le satellite européen Météosat participera aux programmes internationaux de recherche météorologique

la plus grande partie de notre globe.

Un « quadrillage »

de la Terre

En principe, Météosat sera au endez-vous du GARP, mais il

renses vous que carrer, mais ni n'est pas sûr, pour l'instant, que tout se passera sans problème : du fait, semble-t-il, des difficultés concernant le traitement des don-

nées (à cause, dit-on, de l'em-bargo mis par les Américains à la livraison de certains équipements informatiques à l'U.R.S.S.), le sa-tellite soviétique GOMS ne sera probablement pas jancé. Il faudra alors trouver une solution de rem-

alors trouver une solution de rem-placement, car ce satellite devait

se trouver, sur l'équateur, à la verticale de l'océan Indien, o se produisent notamment les pro-cessus de formation de la mous-

Les dirigeants de la SNIAS ont

Météosat, satellite météorologique de l'Agence spatiale européenne (ESA), doit être lancé dimanche 20 novembre de Cap-Canaveral (Floride) par une fusée Delta-2914 de la NASA, à 20 h. 35, heure locale (2 h. 35, lundi 21, heure de Paris). Il devrait être place sur orbite géostation-naire, à environ 35 900 kilomètres de la Terre, à la verticale de l'équateur et du : meridien de Greenwich, au-dessus dn golfe de Guinée.

Construit par le consortium européen Cosmos, dont le chef de file est le Société nationale industrielle aéroepatiale.

- (SNIAS), Météostat, dont une partie essentielle, le radiomètre, a été sous-traitée à la société Matra, aura one triple mission. Il fournira des informations météorologiques aux pays européens et permettra à l'ESA de participer à deux actions internationales mises sur pied par l'Organisation météorologique mondiale (O.M.M.l : la Veille météorologique mondiale (V.M.M.) et le Programme global de recherches sur l'atmosphère (GARP), programme expérimental dont la première séquence doit avoir lieu entre la fin 1978

De forme cylindrique, mesurant 3,20 mètres de hauteur et 2,10 mètres de hauteur et 2,10 mètres de diamètre, le satellite Météosat pèsera, en orbite, environ 300 kilogrammes. Son équipement principal est le radiomètre réalisé par Matra, qui recuelliera des images de la Terre dans trois bandes de fréquences, l'une dans le spectre visible, et deux autres dans le spectre infrarouge. La mone couverte englobera tout grande partie du Brésil, une boune moltié de l'Atiantique ord, la majeure partie de l'Europe et du Prochetie de l'Europe et du Proche-Orient, ainsi que l'ensemble de

L'équipement du satellite per-metirs de prendre, par balayage, deux images simultanées, l'une en visible, l'autre en infrarouge, toutes les trente minntes. Météo-sat est stabilisé par rotation au-tour de son axe, maintenn paral-lèle à l'axe de rotation de la l'axe de rotation de la Terre, à une vitesse de cent révo-intions par minnte. C'est cette rotation qui donnera le balayage normalia des images, le balayage horisontal des images, le balayage vertical étant produit par le basculement du télescope de 40 centimètres qui équipe le radiomètre. Le poovoir de résolution au sol (la a finesat des détaits ») sera de 2,5 kilomètres en visible, et de 5 kilomètres en infrarouge.

Les autres équipements sont essentiellement le générateur électrique, alimenté par les pan-neaux solaires qui recouvrent les parois externes du satellite, et qui produiront à chaque moment, une puissance d'environ 300 watts; et les installations et antennes de transmission des données.

Les images produites par Mé-téosat seront envoyées aux sta-tions au sol de l'ESIA, situées près de Darmstadt (Allemagne fédé-rale). Elles y seront analysées, ce travall permettant d'obtenir un certain nombre d'informations sur la couverture muageuse (alti-tude des muages et vitesses de déplacement, ces dernières avec une précision de 3 mètres par une précision de 3 mètres par seconde), la température de la surface de la mer (avec une pré-cision de 1 °C), la répartition

de la vapeur d'eau... etc.

Cas résultats seront renvoyés an satellite qui, agissant comme relais, les transmettra aux stations au sol de la zone lutéres sée. Météosat pourra ainsi servir d'intermédiaire pour des échanges d'information avec les stations météorologiques an sol (stations météorologiques an sol (stations terrestres ou maritimes), voire avec d'autres satellites météorologiques.

Boucher un « trou »

Le premier effet de Météosat sera de boocher un « trou » considérable : une bonne partie sera de poocher un trous considérable : une bonne partie de la zone qu'il couvrira — en partie die la zone qu'il couvrira — en partie die la zone qu'il couvrira — en partie die la génèse des phénomènes mêtéorologiques de l'Afrique et de l'Europe du Sud — ne fait pour l'instant pas l'objet d'une observation continue. Les cinq bateaux météorologiques situés en permanence sur l'Atlantique ne donnent que des données très fragmentaires, et semblent condamnés à disparaître : selon un des responsables du programme Météosat à l'ESA, il fandrait environ quinze cents beteaux de cette sorte pour obtenir une « couverture » équivalant à celle que donnera le satellite!

satellite!

If existe, certes, dejà des satellites d'observation de la Terre, comme les Landsat, de fabrication américaine. Pour la plupart, ils sont situés sur orbite plus basee, et survoient les pôles : ils ne permettent donc pas une observation giobale et permanente, essentielle quand on connaît la vitesse à laquelle peuvent naître certaines formations samosobériques.

Le satellite européen, en plus

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

Objets d'art Extrême-Orient Curiosité

s. 4 - Medicies de la artistes contemporains.
S. 6 - Successions Mrs Sqier,
M. Larrazet et A div. Bijoux. Objets
de vir. Argenterie anc. et moderne.
S. 12. - Atelier Carrière.

PALAIS D'ORSAY

EXPOSITION

bien, sur ce point, une idée der-rière la tête; l'Aérospatiale a construit un deuxième modèle de voi de Météosai, destiné à être lance en 1980 par la fusée europénne Ariane, au cours de son troisième vol de qualification; ce satellité doit remplacer le premier modèle arrivant en fin de durée de vie nominale (trois ans). Mais aucune décision n'est encore prise.

Météosat et les programmes internationaux auxquels il participera contribuero t dooc à l'étude météorologique de notre planète, et à améliorer les performances de la prévision : il s'agit, sans aucun doote, d'une des applications les plus prometteuses de l'utilisation de l'espace à des fins pacifiques.

pacifiques.

A ces progrès devraient aussi participer des systèmes plus simples, pent-être, mais aussi très ntiles. A titre d'exemple, indiquons que, déjà, quelques avions long-courrier de la PanAm ont, a leur bord, des appareillages automatiques qui font, huit fois par heure, des relevés des conditions atmosphériques. Les données recueillies sont pour l'instant, enregistrées sur des cassettes qui sont, à l'atterrissage, transmises aux centres météorologiques. Le système devait être généralisé progressivement, ces données pouvant, blen tôt, être directement et immédiatement, transmises aux satellites tement transmises any satellites météorologiques. Ainsi, se met sur pied, peu à peu, un véritable « quadrillage » de notre Terre.

XAVIER WEEGER.

La difficile intégration de dix mille chercheurs « hors statut »

Une manifestation de solidarité avec les per-sonnels hors-statut (enseignants, chercheurs, ouvriers, employés) a eu lieu, ce jeudi matin 17 novembre, à l'appel de la C.G.T., de la F.C.D.T. et de la FEN, devant l'Ecole polytechnique à Palaiseau. Les mansfestants, accompagnés d'élus locaux de gauche, entendaient attirer l'attention de M. Raymond Barre, attendu à 10 heures, pour participer à un colloque organisé par la C.G.C. sur les « nouveaux cadres ».

Déjà, le 16 novembre, plusieurs centaines de personnes avaient participé à Paris à une « journée de revendications, d'animation et de dénonciation de la situation des personnels de la recherche ». Cette action avait pris une forme originale : à partir de 11 heures, les manifestants réunis sur l'initiative du S.G.E.N.-C.F.D.T., du Syndicat national des chercheurs scientifiques (S.N.C.S.-FEN), du Syndicat national des travailleurs de la recherche scientifique (SN.T.R.S.-C.G.T.), des syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), ont présenté, aux pieds des parois de verre du Centre Beaubourg. des panneaux illustrant leurs difficultés concernant principalement l'intégration des personnels « hors-statuts »,

Auparavant, vers 10 h. 45, environ trois cents personnes de l'université Paris-Sud (Orsay) avaient manifesté devant le secrétariat d'État aux universités, rue Dulot, dans le quinzième arrondissement, pour protester contre les conditions dans laesquelles se réaliss, à Orsay, l'intégration des « hors-statuts », et qui se traduit, dans certains cas, par des déclassements et des réductions de salaire pouvant atteindre 700 F par mois.

L'inquistude et la colère des personnes « hors L'inquiétude et la colère des personnes « hors statut » n'ext pas nouvelle. Officiellement, le gouvernement a décide, il y a deux ans, de les intégrer peu à peu dans des postes budgétaires spécialement créés à cet effet : en jait, cette opération ne se jait pas sans tâtonnements ni sans mal. Les protestations ont commencé au début de 1977 au centre universitaire d'Orsay ; elles se sont cénéralisées et amplitées depuis le début de généralisées et amplifiées depuis le début de l'automne, particulièrement dans le secteur de la recherche en sciences sociales (le Monde du

ASSAINIR OU ÉTATISER?

En novembre 1975, un conseil interministériel sur la recherche, présidé par M. Valéry Giscard d'Estaing, décidait l'intégration, en cinq ans, des personnels de la recherche travaillant « hors statut ». En plus de l'effectif « officiel » et « statutaire » des creanismes publics de recherche, soit avec des minis-creanismes sublics de recherche, soit avec des minis-creanismes en décense. cofficiel » et « statutaire » des organismes publics de recherche, certains de ceux-el avaient, par-ticulièrement depuis la fin des années 60, recruté une masse de personnels, chercheurs, ingénieurs, te c h n i ciens et administratifs, grâce aux procédés les plus divers, le plus courant consistant à les avers sur crédits de functionnepayer sur crédits de fonctionne-ment. De leur côté, de nombreu-ses universités faisaient de même. Simultanément, et particulière-ment dans le domaine des scienment dans le domaine des scien-ces sociales, se sont mises en place diverses structures « paral-lèles », le plus souvent sons la forme d'associations selon la loi de 1901. Dans certains ess, il s'agit de ce qu'on appelle, an secrétariat d'Etat à la recherche,

des « associations-relais » per-mettant aux organismes publics eux-mêmes, d'utiliser des person-nels supplémentaires sans être assujettis aux « lourdeurs administratives » qu'impose la créa-tion de postes officiels. Mais la diminution progressive de la manne publique a contraint ces personnels à rechercher de plus en plus toutes sortes de contrats. Dans d'antres cas, et souvent

tères (équipement on défense notamment), soit même avec des entreprises du secteur public ou privé, ou enfin, grâce à des dona-tions ou à des quêtes publiques.

Une situation confuse

Comme on le voit, ces mitia-tives ont conduit à une situation des plus confuses, que le gouver-nement voulait, à bon droit, assai-nir. Mais, aujourd'hui encore deux ans après la décision du conseil interministériel, personne n'est en mesure de dire comblen sont, réellement, les « hors sta-tut » de la recherche... Une seule chose semble sure : ils sont plus de dix mille

Dans un premier temps, des circulaires administratives ont déterminé les conditions auxdeterminé les conditions aux-quelles un travailleur « hors sta-tut » pouvait postuler à l'inté-gration. Pour ce qui concerne les personnes dépendant de « l'enve-loppe rechercha », elles devaient être réellement payées sur des crédits de cette enveloppe et

travailler dans un organisme public à la date du 31 décembre 1975, et justifier d'une ancienneté de cinq ans à la date d'inté-gration. Au secrétariat d'Etat à la recherche, on indique que neur cents persounes ont bénéficié de l'intégration en 1977, que sept cents en bénéficieront en 1978, et qu'on en prévoit sept cents en 1979 et 1980, soit un total de trois mille intégrations.

mille intégrations.

Pour ce qui concerne les personnels travaillant sur d'autres crédits publics dans des organismes publics, il s'agit, pour beaucoup, de chercheurs payés par les universités. An cabinet de Mme Saunier-Sélté, on indique que 2500 « hors statut » auront té intégrés à la fin de 1978, et que les 1500 « cas » supplémentaires pourront être réglès en 1979.

Cas memières décisions uroya-

Ces premières décisions provo-mèrent, on s'en doute, une levée de bouellers: elles excluaient purement et simplement toutes les personnes travaillant dans des associations type 1901, y compris les « associations relais », que cerles « associations relais », que cer-tains organismes publics avaient contribué à créer sans déplaisir. Après discussion entre le minis-tère de l'économie et des finan-ces et le secrétariat d'Etat à la recherche, indique-t-on au cabi-uet de M. Jacques Sourdille, secrétaire d'Etat à la recherche, il a finalement été décité que l'Intégration s'étendrait aux per-sonnels de ces « associations rel'intégration s'étendraît aux per-sonnels de ces cassociations re-lais»; soit environ cinq cents personnes sur l'enveloppe recher-che (comprises dans les trois mille citées plus hautil: c'est le cas, par exemple, de l'association Marc-Bloch en sciences de l'homme ou des Associations pour le développement de l'enseigne-ment et de la recherche (ADER).

« Rien n'est changé »

« Rien n'est changé »

« Il n'est pas question d'intégrer treize mille personnes ni d'intégration automatique », nous précise M. Sourdille. Dans tous les cas, la procédure passe par les filières normales permettant de « juger » les candidats : commissions scientifiques pour les chercheurs, commissions paritaires pour les autres agents. Et le secrétaire d'Estat à la recherche tient à souligner que « ce plan d'intégration a des conséquences non négligeables sur le recrutement des jeunes ». D'autre part, affirme-t-il, « il n'est pas anormal que l'intégration puisse se traduire par une diminution de salaire : les personnes concernées y gupnent tout de même une sécurité d'emploi qu'elles n'avaient pas ».

Reste le problème épineux des

n'avaient pas ».

Reste le problème épineux des autres « hors statut », payés sur des crédits u'appartenant pas à l'enveloppe recherche ou appartenant à des associations « indépendantes ». Certes, dit-on, « rien n'est changé » : ils continueront à travailler sur contrais. Mais la philosophie qui a présidé aux décisions de 1975 ne signifiet-elle pas justement que ces fameux contrais vont se faire encore plus rares, notamment par la quasi-disparition des crédits publics? La question est encore en discussion entre les différents départements ministériels intéressés.

D'un antre côté, comme le sou-lignaient, dans ces colonnes, deux chercheurs du Centre d'études, de recherche et de formation institutionnelles (le Monde du 27 fuillet), une fonctionnarisa-tion, voire une étatisation, de tou-un pan de la recherche publique — particulièrement en sciences sociales — serait-elle vraiment sociales — serait-elle vraiment saine? Et une trop grande rigi-dité ne risquerait-elle pas d'amedité ne risquerait-élle pas d'amener à la renaissance, dans les
prochaines années, de nouvelles
structures parallèles, de nouveanx « hors statut », permetiant
à la lourdeur administrative,
voire de répondre à un besoin
précis? Et peut-on accepter de
voir dépérir des entreprises qui
ont fait leurs preuves, comme
celle du CREDOC (Centre de
recherches, d'études et de documentation sur la consommation)?

tion)?
L'intégration des « hors statuts » s'imposait. Encore faudrait-il qu'elle ne conduise pas à exclure de la recherche des individus ou des équipes de valeure de statute est préside est par véritable. et qu'elle atteigne son véritable but : une certaine stabilité, sans laquelle ne peut s'accomplir aucun effort de recherche.

Inutile de traverser la Manche FIDELITY vient à nous!



Platine - Radio - Cassette - Lecteur - Enregistreur - 8 W eff. sous 4.0 - Platine : auto changeur BSR Prises casque - aux. - micro - Radio : PO.GO.FM.AFC.déc. stéréo Antenne Ferrite incorporée - HP elliptique - Cassette chrome - Dim. 166 x 540 x 380 mm H.P. 310 x 205 x 125 mm livré avec 2 micros -1 cassette et ant. F.M. . . .

FIDELITY n° 1 de sa spécialité en Angleterre

FIDELITY une gamme complète d'appareils haute fidélité, fiables, perfectionnés, dont le rapport qualité/prix est exceptionnel...

... FIDELITY Inutile de traverser la Manche!



distributeur de FIDELITY pour la FRANCE 4, rue d'Estienne d'Orves - 93310 LE PRE-SAINT-GERVAIS TEL. 843.21.33

En vente chez les meilleurs spécialistes Haute-Fidélité et grandes surfaces PARIS-PROVINCE.

omicile X	E PR	CAIL	CEF
,-,,,,,,,,	LC 110		. •
		<u> </u>	<u> </u>
	- 93310	:-93310 LE PRI	-93310 LE PRE SAIN

De désire recevoir votre documentation

ÉDUCATION

MM. Lagarde et Cornec invitent les élus indépendants à rejoindre leurs fédérations

Les premiers résultats des élections aux comités de parents des écoles maternelles et primaires (le Monds du 17 novembre) suscitent des réactions. Seion un communiqué dn ministère de l'éducation, publié mercredi 16 novembre, la participation des familles à ces élections — qui avaient lieu pour la première fois cette année, en application de la réforme Haby — a été « de 51 % à 55 % en moyenne nationale (...). L'analyse de la répartition des sièges montre d'autre part que

L'Université de Paris-I (Panthéon-Sorbonne), dans le cadre du D.E.A. d'Economie d'entreprise et de branche dirigé par le professeur Jean Parent (U.E.R. de gestion) vient d'ouvrir un séminaire d'économie des transports. Ce séminaire est assuré par M. Jean Belotti, commandant de bord à Air France, docteur d'Etat ès sciences économiques.

** Reussignements ; 17, rue de la 3c7bonne, 75231 Paris cedex 05, Tél. ; 329-12-13, postes 3818 et 3819.

● La Fondation franco-améri-caine attribuers, an printemps prochain, pour l'année universi-taire 1978-1979, trois bourses dites Toequeville, de 40 000 francs cha-cune, frais de transport inclus, à de jeunes assistants d'université et chercheurs français se spécia-lisant de l'étade des Etats-Unis lisant dans l'étude des Etats-Unis contemporains (aspects économiques, politiques ou sociaux). Prière d'adresser candidatures projets de recherche détaillés et états de travaux à la Fondation franco-américaine, 9, avenue Franklin-D.-Roosevelt, Paris (8°),

 Des cours de portuguis (niveaux : débutant, moyen et avancé) sont organisés, en dehors avancé) sont organisés, en dehors des horaires scolaires, dans les établissements suivants: lycée Henri IV, 5, rue Clovis, 75005-Paris, tél.: 033-49-73; lycée Racine, 20, rue du Rocher, 75008-Paris, tél.; 522-11-51; Ecole nationale de chimie, rue Pirandello, 75013-Paris, tél.: 331-30-94; lycée Lamartine, 121, rue du Fanhoure - Polysonnière 75008-Fanbourg - Poissonnière, 75003-Paris, tél.: 878-35-61. Ces cours assurent la préparation aux épreuves de portugais du BEP.C., du baccalauréat et

du B.T.S. * Pour tous renseignements, radresser — par courrier exclusivement — ou rectorat de Paris, service de presse, 7, rue de la Sorbonne, 75005 Paris, qui transmettra.

NOUVELLE HISTOIRE

J.-A. Lesourd et C. Gérard

P. Guillaume et P. Delfaud

Du prodigieux essor du capitalis-me européen aux phénomènes ae-tuels de la croissance économique.

ce et le contrôle des paysages.

L'ESPACE FINANCIER

Dans cet ouvrage l'auteur n'a nui-lement l'intention de dépendre la

vie financière des nations et des ré-gions, mais simplement de mesurer ce que cette vie doit à la contin-

HISTOIRE CULTURELLE

DE LA FRANCE

XIXe - XXe siècles

Maurice Crubellier

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Tome 2. Le XXe siècle

ECONOMIQUE Tome 1. Le XIXe siècle

Max Derruau

plus de 50 % des familles ont choisi de voter pour des candidats indépendants, très souvent individuels, ou pour des listes d'union locale, non affiliées aux fédérations nationales, la F.C.P.E. (Fédération Cornec) semble avoir obtenu environ 40 % et la P.E.P. (Fédération Lagarde) 10 % des sièces en moienne.

sièges en mojenne. s

La Fédération des parente d'élèves de l'enseignement public (PEEP, présidée par M. Lagarde) déclare que « ces élections marquent la fin d'un monopole, le succès de l'indépendance et le début d'une vouse participation ». La fin du monopole, précise son communique, est celui de la Fédération Cornec, « qui obtent 40 % des voix (...) alors qu'en 1976 elle était présente à 90 % par ses associations implantées d an s les écoles, contre 0,30 % pour la Fédération Lagarde (...) Il appartient maintenant mux indépendants de choistr la fédération susceptible de les représenter, les informer et les uider sur le plan national dans un esprit de totale liberté à l'égard des mouvements politiques et syndicaux ».

La Fédération des conseils de parents d'élèves (F.C.P.E., prési-dée par Mr Corneci estime, pour sa part, que les premiers résultats confirment « sa très large repré-sentationié dans l'ensemble du système éducatif ». (...) « Dès à pré-sent, déclare-t-elle dans un comsent, déclare-t-elle dans un communiqué, elle peut uvancer que nombre de parents élus comme a indépendants » s'apercerront très vite que les solutions aux problèmes locaux passent nécessairement par les solutions d'ensemble préconisées par la F.C.P.E. et rejoindront sur ces positions les parents élus de la Fédération Cornec. » Par ailleurs, précise encore le communiqué, le ministre de l'éducation ayant reconnu que cette consultation a en lieu dans des conditions de grande régulades conditions de grande régula-rité, « les accusations qu'il portait à l'encontre de la F.C.P.E. iombent ainsi d'elles-mêmes ».

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

EDMONS DISQUES BRO 8, rue de Berri - 75008 Paris

ELEMENTS

D'ETHNOLOGIE

Robert Creswell

L'INEGALITÉ

DROIT PENAL

Jean Larguier

Lucien Lerat

DES AFFAIRES

LA GAULE ROMAINE

250 textes traduits du grac et du

Des grandes préoccupations très sociologie de l'éducation et de la actuelles : les rapports entre l'hommobilité sociale, me et la nature, l'organisation de (Revue française

DES CHANCES

Raymond Boudon

tradictions et les incertitudes de la

de Science politique

AUJOURD'HUI

LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS AUX COMITÉS DE PARENTS Les publications de la Documentation française MOTS CROISÉS

de publier les textes suivants:

— Après un premier dossier sur le Cinéma d'un monde en guerre, 1939-1945, la collection de la Documentation photographique présente un dossier centré sur le Cinéma d'un monde en crise — Les années 30. Construit antour de l'évocation de la crise économique, il aborde le cinéma réaliste, et le cinéma d'évasion. Sous ces deux formes, le cinéma des années 30 constitue un document, un témoignage sur la mentalité

années 50 constitue un document, un témoignage sur la mentalité de la société française d'avant-guerre. (N° 6031 de la Documentation photographique, le dossier plus les diapositives : 30 F; le dossier individuel : 15 F.)

— Le dernier numéro de la collection Guides pratiques des phototèques est consacré à la Conservation des images fixes. Toin d'être réservé aux seuls Construitor des inages fitts.

Loin d'être réservé aux seuls

spécialistes, ce guide illustré a

pour but de sensibiliser aux problèmes de la conversation toute personne concernée par la photo-graphie : archivistes et photothé-caires, photographes profession-nels et amateurs, éditeurs, col-lectionneurs. Les problèmes du traitement, du conditionnement, du etchiere et de l'ampirune. du stockage et de l'environne-ment de la photographie sont successivement abordés (166 pa-

ges, 35 F).

— L'étude de Raymonde Mou-lin sur les Aides plastiques à la création dans les arts plastiques (Danemark, Finlande, France, Grande-Bretagne, Italie, Norvège, Pays - Bas, République fédérale d'Allemagne, Suède), parue dans la collection des Notes et Etudes documentaires, insiste sur les mesures novatrices.

· Elle note, dans l'ensemble des pays, une tendance à la sociali-sation de l'art et à la profession-nalisation de l'artiste. A côté de l'Etat « mécène », commanditaire d'œuvres, et de l'Etat « paterne-liste », assistant l'artiste en dé-

APPRENEZ L'ANGLAIS

EN ANGLETERRE

COURS SPECIAUX ROEL

même bâtiment

5 heures da cours par jour pas de
limite d'âge

Petits groupes (moyenne 9 étudiants)

Ecouteurs dans toutes les chambres
Laboratoire de langues moderne

Ecole reconne par le ministre
d'Education anglals
Piscine intérieurs chaotrée, sama,
etc. Situation tranquilla bord de mer

Ecrivez ou REGENCY RANSGATE

RENT, G.-B.,
Tel.: THANET 512-12
ou : Mane Bouillot
4, rue de la Persévérau

LE LEXIQUE : IMAGES ET MODELES

COURS DE PHYSIQUE

COURS D'ANALYSE

et F. Boschet

SYNTHESE

22 titres parus

A. et B. Calvo, J. Doyen

Un ensemble de six volumes cou-

physique dont puisse réver un étu-diant ... Una dépense qui pourra n'être cu'un investissement.

600 titres disponibles

Bilan homogène de cette discipli-ne récente, soulignant le rapport pratiques, par le secrétaire général dialectique entre théorie et exem-de la rédection des dictionnaires

«... Voir enfin clair parmi les con- «Aujourd'hui le meilleur cours de

Troisième édition mise à jour d'un ensemble de six volumes cou-vrant le totalité du programme d'analyse du la cycle de l'ensei-diants qu'aux hommes d'affaires soucieux de n'être ni coupables ni préparatoires aux grandes écoles.

Alain Rey

BERKELEY

5 volumes

fonetion de l'Etat, garant du « droit an travail » de l'artiste et éventuellement, pourvoyeur d'em-plois. (N° 4399-4400, 52 pages

L'agriculture constitue un secteur exemplaire pour la formation, du fait de l'ampleur des moyens mis en œuvre depuis vingt ans. C'est pourquoi la revue Education permanente vient de réaliser un numéro spécial intitulé Point de vue sur la formation dans l'agriculture. Le numéro comporte une étude sur les innovations en matière d'éducation des adultes, un historique des politiques agricoles et une analyse de leur impact sur les stratégies et les modèles de formation, ainsi que l'histoire du plus renomme L'agriculture constitue un que l'histoire du plus renomné des centres de formation agricole. (Numéro 37, 144 pages, 16 francs.)

— La réussite économique exceptionnelle des pays occiden-taux lors de ces dernières années about à une grice rograle à

taux lors de ces dernières années a abouti à une crise morale, à un sentiment de malsise, d'où la question : le bonheur passe-t-li par la prospérité? Le dossier, intitulé Aspirations et satisfac-tions : comparaisons internatio-nales, présente certaines des recherches entreprises sur la di-mension subjective du progrès et du bien-être matériels, celles du moins qui ont une dimension comparative à l'échelle internatio-nale. Ces travaux fournissent des nale. Ces travaux fournissent des éléments d'information et de réflexion, et mettent générale-ment en lumière la relativité du niveau de satisfaction. (Problèmes politiques et sociaux, numéro 317, 28 pages, 10 francs.)

* Ces publications sont en vente à la nocumentation trançaise, 31, quai Voltaire, 75349 Paris Cedex 67, et 165, rue Garibaldi, 69401 Lyon Cedex 3, on dans les grandes Uhrairies.

Vente par correspondance : les commandes dolvent être adressées directement à la Documentation française. Règlement à réception

Journal officiel

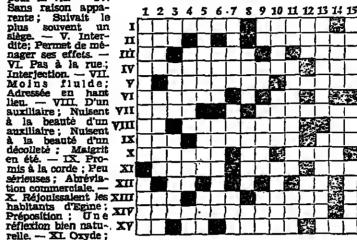
Est publié au Journal officiel du 18 novembre 1977 : UN DECRET

● Modifiant le décret nº 74 338 du 22 avril 1974 relatif aux posi-tions statutaires des militaires de

PROBLEME Nº 1 923

HORIZONTALEMENT

I. Il a raison de passagères faiblesses; Loin d'être doux. — II. Invite à prendre une décision; Compétent en la matière. — III. Signe conventionnel; Ne sauraient alimenter un dépat; S'initia à la jutte pour la vie. — IV. Sans raison appa-



Suscitait des ren-contres; Quelques mots heureux. — XII. Ancien séjour d'une branche; Idéalisent des situa-tions. — XIII. Emission gagnant à être différée. — Invitait les Latins à faire preuve de modélatins à faire preuve de mode-ration; Compagnes de solitaires. — XIV. Cherche toujours à s'élever. — XV. Pronom; Ne joue pas un rôle très actif dans le règne animal : Dans le voisi-nage d'une huile de première qualité; Elément d'une paire.

VERTICALEMENT

1. Série d'accidents; On leur accorde des moments de détente.

2. Prophète; Se ment dans trois dimensions; Appel de la mer.

3. Note; Un homme d'avenir; Pique la langue.

4. Toujours ma. accueilles; Se porte encore dans un certain nombre de pays; S'adresse à quelqu'un qu'on veut faire mareher.

5. Même douce, est toujours mordante; Indique que jours mordante; Indique que jours mordante; Indique que j'on n's pas envie de poursuivre; En Sulsse. — 6. Indiens; Blen des choses lui sont défendes. — 7. Amateur de tours; Il peut être grand et doux ou petit et sec; Essences. — 8. Sur l'Orne; Ré-chauffe, avec ses frères, la plus frileuse des créatures; Cauton

 9. Préfixe; Pronon: Lieux d'attente: Pronom. — 10. Dans la main du paresseux; Frontière imprécise; Rèdui≅ait de volume.
 11. Est sinueux; Membres suppléants ; On n'y va pas à pied.

12. Point ; Est seme sur le plat. — 13. Occasions de fermer les yeux; On leur tourne résolument le dos dés qu'on a besoin d'elles. — 14. Ses affaires sont impor-tantes; Brilla surtout après sa mort. — 15. Evelle l'attention mort. — 15. Evellie l'attention d'un limier ; Se déplace au gré des vents... et pas autrement.

Solution du problème n° 1922 **Horizontalement**

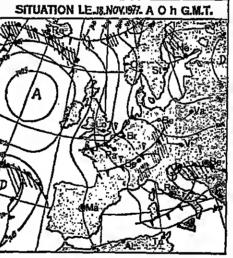
I. Ruilée; S.O. — II. Eveil; Aod. — III. Ténès; IIe. — IV. Aragnes. — V. (Nèant), — VI Désirable. — VII. Duègne. — VIII. Veen; Dent. — IX. Nettz. — X. St; Aulne. — XI. Retournes.

Verticalement

1. Retard; SR. — 2. Uve; Edenté. — 3. Iéna; Suée. — 4. Lieralent. — 5. Elsa; Rg; Tan. — 6. Grandeur. — 7. Ain; Bée. 8. Soleil; Ne. - 9. Odes;

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE-19-X1-77 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 18 novembre d heurs et le samedi 19 novembre

et 4; Bonn, 5 et 3; Bruxelles, 6 et 3; lles Canaries, 22 et 15; Copenhague, 4 et —3; Genève, 6 et 6; Lisbonne, 18 et 11; Londres, 5 et —1; Madrid,

PARIS

Tis aller-relou-

995 F

900 ≈

. =

1 800 F

1 500 F

1950 F

2 250 =

2 500 =

შვეე გ

interpretation

1950F

ME DE KRA

in the

RABE

La hausse temporaire du champ de pression sur l'Europe continentale apportera une atténuation du finx instable sur la France. Cependant, une nouvelle perturbation venant d'Islande, après avoir traversé les les Britanniques, commencera à toucher samedi nos régions septentifonaies.

Samedi, le temps sera encore asser nuageux des Vosges et de l'Alsace au nord des Alpes le matin, avec qualques chutes de nelge à asser basse altitude, pnis ees précipitations e'atténueront l'après-midi.

e'atténueront l'après-midi.

Sur le reste de la France, le temps sera nuageux avec des éclaireles, mais des brumes et des brouillards se formeront temporatrement le matin, surtout de la Bretagne au Limousin et su Sud-Ouest. L'après-midi et le soir, le cel se couvrira près de la Manche et dans le Nord, avec quelques faibles pluies ou flocons de neige. Les vents, du socteur nord, seront plus faibles que les jours précèdents : lis tourneront au nord-ouest à ouest près de la Manche à l'arrivée de la petturbation. Des gelées matinales seront observées au lever du jour dans l'intérieur à la faveur d'éclairoiss, et les températures durnes varieront peu.

et les températures diurnes varieront peu.

Vendredi 18 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au nivéau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1011,5 millibars, soit 758.7 millimètres de mercure.

Températures (se premier chiffre indique le maximum enregistré an eours de la journée du 17 novembre; la second, le minimum de la nuit du 17 au 18) : Ajaccio, 17 et 7 degrés; Biouritz, 14 et 7: Bordeanx, 11 et 2; Brent, 9 et 1: Caen, 7 et 1: Cherbourg, 2 et 3: Ciermont-Ferrand, 9 et 0: Dijon, 8 ot 1: Grenoble, 8 at 2; Lille, 5 et 1; Lyon, 8 et 2; Marseille, 14 et 5: Naucy, 4 et 2; Mantes, 11 et -1; Nic. 17 et 7: Paris-Le Bourget, 7 et 3: Pau, 11 et 4; Perpignan, 16 et 7: Reones, 3 et 1; Etrasbourg, 6 et 3; Tonrs, 7 et 0: Toulouse, 12 et 3: Pointe-3-Pitre, 31 et 25.

Températures relevées à l'étranger:

Températures relevées à l'étranger iger, 21 et 11 degrés; Amsterdam e: 3; Athènes, 21 et 14; Berlin, (

6 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

TIRAGE №46 DU 16 NOVEMBRE 1977

9 20 28 33 48

> 26 NUMERO COMPLEMENTAIRE

> > RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 11)

641 783,90 F

59 111,60 F

6 357,20 F 5 BONS NUMEROS 119,50 F 4 BONS NUMEROS

10,20 F 3 BONS NUMEROS

PROCHAIN TIRAGE LE 23 NOVEMBRE 1977

VALIDATION JUSQU'AU 22 NOVEMBRE 1977 APRES-MIDI

OH GRAND LAC IT SI

sauvera



and the second second second second Control of the properties of the property r i i saren - era - Daktel trepik - Dasi tion temper was a branche. a see to take your consumanotheres in the first expensions are Acres 16 to 525 and the second contract, and the term the extending of the companies of the contract Charles and bergerand begeneine

्री विकास के उनके विकेश समित्रकारणात्रीके साथ

with the transferrance The street Art is 1 to 1 1 1 An independent

778 4 45 45 172 - \$ **新**" 元" 元 The state of the s

A SECRETARY + A

Part of the same

BOOM & CANDLESS

see her kinging

Transport Comments

运运车 20 · 4

· 大学的

THE STATE OF THE

Mary Street Street,

The state of the state of

FERRENCE CITY

A Praye

Et My may

Deside and -

STREET, SHALL STREET

Laxample

And I recommend

the same

printed at a

in or warming

Carrier /

bilings of the same of the sam

the process of the land of the

Gen recommend

W 7 mg

Market Co.

Faritan There

ment le Midi mais recevoir les tou

The factor of the St. - - - - - -----一門門神 原理 法不成功的 神 * 44 M to ence the Man A Sales of the second second second and in one out 中央 (4. 16) T. (2. 14) 14(17) 14(17) THE PROPERTY AND ADDRESS. www. Market facilità last confide con

the stranger

The state of the second

HOUVELLE BROCHUNE 76 4417/12 august, 6.900 F du 28/12 mu 11/24: 7.700F Canton Sharpai Péten VOLS SPECIALLY & A THE PARTICULAR SAME STORE & MARTINETINE SAME LANGE & MARTINET AND PARTIES The state of the s The second The same of the state of the second of the s THE SEAS STATE OF

Expéditions 1977-78 Yours the Page Sabore de La Roycomes lamaic es שיים בי האסמת בי האסמת organisons/byes tupor t et présentes tions gue précis et soils tobi envayant EXPLORAT

Jounes same trontiere The Street of Print, No. 20, N 雅林 西海 FEEL STATE OF Marie Se in F the second Self-transition of the STATE OF STATES to produce of

A VOTRE LIBRAIRE LE JOURNAL SPECIAL UNIVERSITE

DEMANDEZ

Etudiants

participez tous au

GRAND JEU-CONCOURS

Armand Colin

350 gagnants!

SPECIAL

Collection pour le P.C.E.M.

dirigée par Antoine Chapman

UNIVERSITE donne: les conditions de

participation au

grand jeu concours la liste de nos collections universitaires

armand colin

مكذا من الأصل



- • • LE MONDE - 19 novembre 1977 - Page 21

The same ALC: N

de de la

Property Co.

مستويد ماج والسوارة

E Roman Commence

BEE

PROBLEME N. 150

WORLSONT ALELEN

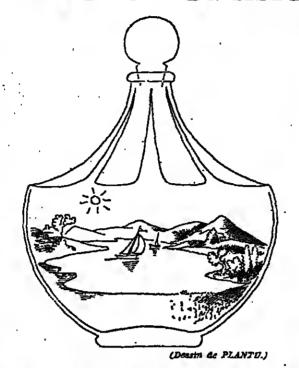
GRAND LAC ET SON BESTLAIRE

sauvera Grandlieu?

L'un des plus grands plans d'eau de France se cache dans la banlieue nantaise. C'est le lac de

LS sont à peine quelques dizaines, ceux qui connaissent vraiment le lec de Grandileu, fun des sites les plus seuvages et tes plus mystérieux de l'Hexegone. Avec ses 4 000 hectares, Il est pourtant, par le eurlece, le quetrième lec de France. Ses eaux unes brassées par te vent ne aont qu'à 15 kliomètres au sudouest de Nantee, quasiment dans le grande bantleue de cette métropole de 400 000 ames, Maie seuis une vingteine de pêcheurs protes elonnels, héritlers de droits multiséculaires, quelques chasseurs fortunés et une poignée d'écotogistes ont le droit de pousser l'êtreve de leurs berques noires au milieu des roseaux qui le cachent sous leur toleon alternetivement yerte et rousse. Aucune route circuleire, aucun point de vue, aucune plage, ne permettent clos, tout entier livre è le sauvagina.

Car les enimeux, eux, conneissent partaltement Grandlieu. Brassant l'onde de leurs negeoires, ou filent haut dens le clei, ile parcourent des milliers de kilomètres pour e'y reposer, s'y nourrir et e'y eccoupler Les jeunes anguilles arrivent chaque année de le mer des Sargasses puis, devenuee edultes, y retoument. Les étourneaux, par millions, descendent



des torêts soviétiques comme les canards par dizaines de milliera ececurent de Scandinavie. Des hérons cendrés, nés à Grandileu - où ils nichent per colonies entières - ont été retrouvée en

Amérique du Sud ! Le lec eart de dortoir, de cache, d'escale et de garde-mangar à deux cent vingt-cinq espèces d'oiseaux, dix-neul espèces de

poissons et quantités de mammitères plus ou moins equatiques me le vison, le regondin et le ret musqué. Bref, c'est un site écologique de classe internationote. l'un des trèsors du capital naturei françaie.

Mais comme tous les trésors, il est menacé. D'abord par le nature elle-même. Grandileu n'est qu'une cuvette peu profonde posés eu

vignobles — le muscadet, — de prairies à bovins et de maraicheges: Deux rivières eux humeurs tantesques - l'Ognon et la Boutogne - y jettent leurs eaux... st teurs boues. Celles-ct s'accumulem depuis des miliénaires, créant des tourbières, ensevellasant les villeges aur pilotia et les piroques des pécheurs néolithiques, des forêis da chênes entières et même, dit le légende, une ville - Herbauge - dont les cloches econent

ancora certains jours de lempête. Sur les fonds de vase sans cesse rehaussés prolitérent les châtaignes d'eau, les joncs et les roseaux. D'étranges îles flottentes se forment, dérivent au grè des vents. On ne sait plus où finit te royaume des eaux et où comqu'eu siècle dernier, pour tenter de délimiter le lec, on fit tourner deux cheveux ettelés à une cherrue. L'un marchant dens l'esu l'autre eur

Travall bian aléatoire, car Grandlieu est comme une énorme bête qui maigrit l'été et s'entie l'hiver eu rythme des pluies et du solell. A la mauvaise salson, les eaux sorient des marais et inondent autour du lec 2300 hectaras de prairies. Elles s'en retirent eu printemps pour aller Irriguer, per lout un système d'écluses et de canaux, le pleine de Bourgnauf en direction de l'Atlantique

MARC AMBROISE-RENDU

(Lire la suite page 23.)

Comment le Midi pourrait recevoir les touristes allemands

est en Allemagne une réa- lander (régions). devrait le savoir.

N est parvenu outre-Rhin. afin d'éviter on du moins de réduire les périodes de creux ou de saturation, à une rationalisation des départs en vacances, grace à un accord intervenu entre les responsables en

MONTREAL

1500°

PARIS

2 250 F

2 600 F

LISBONNE

ATHÈNES

NAIROB!

BOMBAY

. . . .

NEW YORK

MONTRÉAL

MARRAKECH

L'étalement des vacances matière de tourisme des onze l'avance la date de début des va- aux organismes allemande les

nisation, les ministres de la culture de chaque land, en accord avec les différentes chambres de commerce et syndicats d'hôtellers ont accepté de mettre en pratique un système de « vacances tournantes ».

Entendons par là que chaque land a accepté de déterminer à

NOUVELLE **BROCHURE 78**

Canton Shangai Pékin VOLS SPECIAUX A.R.*

900 F 900 F 1 500 F 1 500 F 1 900 F

KATHMANDU 3 600 F **VOLS A DATES FIXES**

THAILANDE 3350^f

ISTHME DE KRA Circuit 2 semaines du 22.12 au 4.1 du-1.4 au 15.4 du 9.4 au 22.4

NOUVELLES FRONTIERES TOURAVENTURE 63, av. Dentert-Rochereau 75014 PARIS ---Tel:: 329.12.14 7. place Clement 67000 STRASBOURG Tél.: 22.17.12 30, rue des Lois-31000 TOULOUSE Tél.: 21.03.53



• TUNIS 780 F • AGADIR 900 F • ATHENES 900 F • MARRAKECH 900 F • LE CAIRE 1,300 F • NEW-YORK 1,500 F • TEHERAN 1.950 F • BOMBAY 2.100 F • BANGKOK 2.250 F • RIO 3.470 F et aussi 15 stations de sports d'hiver

Documentations et inscriptions à jeunes sans frontière 75002 PARES - 7, rue de la Sanque 261.53.21 NAS PARES - E. rus Monaleur la Prince 325.58.35

Expeditions 1977-78 Yemen du Nord et du Sudi Sahara de Libye, d'Algerie et du Niger, Sud Mer Rouge, Moli, Nord Kenya, Rajastan, Royaumes himalayens, Guatemala... volia 7 ans que nous organisons avec succès des voyages de découverte Nous les présentons dans un caldlogue precis et lechnique que ous, envoyons: sur demande 3.600 à 12.500 F - 9 à 18 jours - 8 a 12 participants **EXPLORATOR**

avec un décalage d'une semaine par rapport au land voisin. Ainsi, les vacances sont étalées sur une bonne partie de l'année, et non sur deux mois (juli -août) comme c'est le cas dans d'aotres pays, et notamment en France. Les vacances d'été, elles, courent du mois de mai à fin septembre.

Les avantages? Tout d'abord, ne plus créer de histus dit à l'arret ou au raientissement de l'activité économique de tout un pays. En fait, la clientèle étrangère, et même française, n'hésite pas à 'adresser « là où les portes ne sont pas fermées ».

Mais ce n'est pas tout. Un autre avantage du système adopté par les Allemands est de désengorger routes et autoroutes.

Enfin, l'organisation adoptée outre-Rhin fournit une clientèle potentielle et « tournante » de millions de touristes allemands qui hésiteront d'autant moins à prendre le chemin do midi de l'Europe (1) - et notamment de la France — qu'ils seront assurés de séjourner dans de bonnes conditions, en évitant l'entassement dans les stations avec toutes les incommodités et nuisances

L'exemple des autoroutes

La « répartition » des vacances se fait, en République fédérale, d'une façon très simple : dès le mois de janvier, les familles recoivent un questionnaire leur demandant de mentionner les dates de vacances souhaitées, à l'intérieur de la « fourchette » attribuse d'un commun accord à chaque land (2). Dans toute la mesure du possible les familles obtiennent satisfaction. Connaissant ainsi dès la fin février leurs dates de départ et de retour, les families peuvent alors s'adresser aux grandes organisations de vacances (3).

Il est facile pour les services officiels français de commattre le planning des vacances en R.F.A. et l'économie françaises. et de s'organiser en conséquence. en prenant contact avec le ministère de la culture des différents Lander (Berlin, Cologne, Dilaseldorf. Francfort, Hambourg, Hanovre, Kiel, Mayence, Munich, Sarrebruck et Stuttgart).

Que représente pour la France cette innovation qui nous vient d'outre-Rhin ? Elle offre incontestablement de grandes possibilités, et c'est pourquoi il serait souhaitable que les intéresses fassent connaître des l'automne

cances (sans fermeture des usines, propositions et tarifs de l'hôtelprogamme des distraction offertes aux touristes dans les différentes régions, permettant ainsi aux offices des provinces allemandes de « vantiler » les réservations en fonction des périodes retenues et des lieux de séjour envisagés. 'Il est un domaine où la France

aurait intérêt à mieux s'organi-

ser : celui des autoroutes. Un

exemple illustrera ce propos Débot juin 1977, de très nombreux vacanciers ailemands en provenance du Würtemberg, la région la plus proche de l'Alsace, ont pris la direction du midi de la France au volant de leur volture. en empruntant l'autoroute Belfort-Besancon : en tout vingt minutes de trajet. Mais parvenus au péage de Besançon, ils trouvalent en tout et pour tout un seul poste ouvert dans le sens Allemagne-France, alors que du côté français, faiblement emprunté à l'époque en direction de l'Allemagne, une dizaine de por-tes étaient ouvertes au trafic l

Du fait de ces vacances échelonnées et donc prolongées, les caristes allemands transportent vers la France (ou font transiter chez nous en direction d'autres regions) près de quatre millions de voyageurs. Le problème qui se pose i eux est d'ordre fiscal. En effet, un cariste allemand se rendant en Autriche, en Suisse ou en Italie, bénéficie de réductions sur le péage et souvent on lui rem-bourse la T.V.A. Ces avantages n'étant pas consentis en France, les caristes se rendant par exemple de Francfort à Nice ne prennent jamais la «direttissima» per Strasbonrg, Chalon-sur Saone, Lyon et Aix, mais passent par la Suisse et l'Italie pour entrer en France par Vintimille. .

Considérant que deux cent mille voyages sont organisés bon an, mal an, que chacun coucerne environ cinquante personnes et que le trajet comporte deux multées, on se rend compte de l'important manque à gagner pour l'hôtellerie

ANDRE MARC.

(1) Chiffre officiel : 80 % des Alle-mands souhaitersient venir dans le (2) Chaque année, le système de roulement change, de manière à ce que les périodes attribuées varient au maximum. (3) Un exemple : l'Automobile-Club d'Aliemagne (ADAC) a rendu en 1976 plus de 10 millions de muitées.

en 1970 plus de 10 minions de nuitées. (4) Le planning d'organisation des vacances en R. F. A. est d'ores et déjà établi pour les dix années à renir.

Les résultats du « plan neige »

Le Service d'étude d'amémontague, qui e inspire e depuis une dizaine d'années la politique du gouvernement en matière d'amenagement des massifs, vient de rendre publique une étude portant sur le développement des stations de sport d'hiver au cours du VI Plan (1971-1975). intitulée - Bilan dn plan

neige .. Le plan, mis an point définitivement en 1971 en conseil interministériel, prévoyait la création de 150 000 lits en position du secrétariat d'Etat au tourisme (en vue d'accorder les aides de l'Etat au développement des grandes stations de ski existantes, ou à créer en site vierge et enfin, de faire de la neige française un e piège à devises ..

ETUDE du S.E.A.T.M. porte sur la progression du nombre de lits dans les 23 stations anciennes (1) et les 20 stations nonvelles (2) concernées par le « plan neige », et sur le nombre d'emplois créés grâce au développement des sports d'hiver. Le hilan ainsi trace apparaît être extremement positif, les objectifs fixes ayant été, dans leur ensemble, respectés. Entre 1971 et 1975, 30 000 lits nouveaux ont été construits chaque année en montagna, S'il existait an début du VI Plan environ 200 000 lits dans les 43 stations concernées par le « plan neige », leur nombre était passé à 350 000 à la fin de 1975. Le S.R.A.T.M. constate que ces nouveaux « mè-tres carrés habitables » se sont répartis e un peu moins de la moitié dans les 23 stations anciennes, un peu plus de la mottie dans les stations nou-

velles ». a Ainsi, contrairement à une opinion trop repandus, constate le BEATM, si l'essor des stations nouvelles a été rapide, cela n'a tions anciennes qui ont connu, elles aussi, un rapide développement (...). Aussi important que soit le phénomène des stations nouvelles, il est done loin d'être aussi dominant qu'on le prétend. parfois. Les créations nouvelles no sont pas à elles seules l'essentiel de l'aménagement touristique de la montagne française, elles

(1) La Mongie, Barèges, Saiot-Lary, Pont-Romeu, Serre-Chevaller, Vars, Montgenèvre, Le Sauxé, Les Gets, Morzine, Chamoniz, Miggève, Baint-Gervais, Les Contamines, Le Chaar, Courchevel, Méribel, Val d'Isère, Tignes, Alpe-d'Hues, Les Deux Alpes, Chamrousse, Villard-de-Lans (2) Les Agudes, Orcières-Merietts, Super-Dévolo?, Praioup, Fiaine, Avorias, Les Ménuires, La Pisgne, Val-Charat, Les Arcs, Fisu Engaly, Puignsi, Puy-Saint-Vincent, Eisoul, Les Orres, Isola 2000 Val-Thorens, Mattaret, Les Kareills, Valmorci,

nagement touristique de la tant, mais qui s'intègre dans un ensemble plus vaste et plus diversifié » Le nombre de lits dans les stations nouvelles était, à la fin du VI Plan, de l'ordre de 100 000 sur les 350 000 lits des 43 stations dans le « plan, neige ».

Permanents et saisonniers Sur les 150 000 lits construits

entre 1971 et 1975, 10 000 Pont été dans les Pyrénées, 36 000 dans les Alpes du Sud et un peu plus de 100 000 dans les Alpes do Nord. «Les Alpes du Nord ont enremontagne, instituait nne gistré plus des deux tiers de l'ac-dotation budgétaire à la dis-croissement total du nombre de lits et obtenu les quatre septièmes des subpentions p. fait observer le rapport. Ce sont principalement les départements savoyards qui ont recu les plus fortes dotations et qui se sont le mieux équipés. Le « plan peige » n'a fait d'ail-leurs qu'accelerer un processus qui était déjà engagé depuis 1960. Pour donner la mesure de la rapidité, de l'aménagement touristique de la montagne en Savoie, il n'est qu'à citer deux chiffres: en 1960, les stations de Tarentalse disposaient de 15 000 lits; elles en comptent 111 000 anjourd'hui, ee qui représente 20 % de la totalité des lits touristiques des stations francaises de sports d'hiver, Leur rythme de création se maintient depuis dix ans à plus de 6 000 lits par an en moyenne.

Le rapport a essayé, d'antre part, d'évaluer les « retombées » du « plan neige • au niveau de l'emploi. La aussi, le bilan serait « positif ».

Selon le S.R.A.T.M. en moyenne 10 lits touristiques créent un emplot, estiment les experts. Mais ils jugent que le nombre d'emplois crées dépend aussi de la « classe » de la station : il est plus élevé dans les stations de luxe que dans les stations plus modestes. Mais, sur 10 emplois, 3 seulement sont permanents, les 7 autres étant saisonniers. Le « plan neige » aurait ainsi permis de créer 1 000 dans les Alpes du Sud et 10 000 dans les Alpes du Nord.

Dans les stations anciennes, les « locaux » occuperaient environ 50 à 86 % des emplois, mais dans les stations nouvelles la proportion serait de l'ordre de 25 à 40 % sculement. « Le plus faible pourcentage des stations nouvelles s'explique aisément par leur croissance rapide. Elles épuisent en quelques unnées les ressources locales de main-d'œuvre, et sont rapidement obligées de faire appel à des gens de l'extérieur dont certains, d'ailleurs, au bout de quelques années, en se fixant sur place, vont devenir « locaux », conclut l'analyse du S.E.A.T.M.

> CLAUDE FRANCILLON. (Lire la suite page 26.)

AIR ALLIANCE L'ANTI-CLUB

nos séjours au départ de Paris

COLOMBO 2.890 F 8 J/5 n. tous les dimanches BANGKOK 3.130 F 9 j./6 n. tous les samedis BOMBAY 3.480 F 8 j./5 n. tous les mardis DELHI 3.750 F 10 j./7 n. tous les dimanches CALCUTTA 4:180 F 10 j/7 n. tous les dimanches KATHMANDOU 4:590 F 10 j/7 n. tous les dimanches SINGAPOUR 4.960 F11 j./8 n. tous les samedis BALI 4.250 F 10 j./7 n. tous les vendredis HONG KONG 4.700 F 9 j /6 n. tous les samedis

Séjours en hôtel 1º catégorie ou luxe, sauf Colombo en catégorie touriste

Demandez des aujourd'hui notre nouvelle brochure à : 9.Champs-Elyeces 75008 Paris ouchez votre Agent

IOURISIYE

gui sauvera

· 1000年1月日 新兴兴之间的正 夏 新闻的

a de propositiones attende months

THE SHEET WAS THE SHEET

Annight of Anniet State a wan nik en hande to se

ALL THE COURT OF CONTRACTOR

COLUMN TOWNS OF ME DOWN

- ungegenten ich in den bei ber bei ber

・ ・・・・・ 工芸ではいままなな 野場 79年

many in this class death wanter.

Contraction of Contraction and Branchership

THE PARTY OF STATE OF STATE

Company to a street that were.

and the transport of the beautiful of the file.

was the sail through the first of the

· (1997年) 2、1997年 東京、東洋美術 2章

一一 大 方面 " 古木" 山頂 " 我们是我们

and the first to be the test of the second

15、 住民 美 化光色 有效处理场 网络

the contract of the second of the second

were the what was a first the

LA CHAMBRE D'HOTEL CL

THE WAY TRANSPORT WERE STREET MATERIAL

Control of the Contro

ment of the extension of the treesed of a qualitative

5世,中国大学温光,1967年(1968年)

าราช (การาช การาช ก เพลง (การาช การาช กา

to the born the little on which tagged the co

The first of the second section is a second second

The state of the s

The state of the s

and the time of the paint

the first the sale and the sale of the sal

the state of the same

to all Transfer March

The State of the second

The Board of The Control

-

いいま 十年 大学性の かん

the many transfer of the section of the

The state of the s

ATT IN A TOUR OWN BUT HEATER PROPERTY.

ত হ'ব হৈ এক ক্রেক্টের ইন্দর হ'ব। ১৯৯৪ চন ১৯৮ - ১ বাদ্যার হার্ডিয়ের

A THE SECOND SINCE A LANGE OF THE SERVICE

१ र १ १ १ वर्ष का वास्त्रकाला करेका । यह रेका व

Les tervitates de chatter

DU LIT AU CENTA

Control on parking built batteries of the first of the

CHICA TO A TRUE SAFTMENT COLUMN CONTRACTOR OF

- File assertation of the Mark 中央中央

n - 1 10 化 克克拉斯 安全 电解 医抗中枢管

the A to Springer that toward

こうがたいできた またのい 正確を発

etimer of

-- MET 19

\$1000 Visit

the way

电超性电压 小木

Supplied to 12

**** i

A PARTY OF

September 1998 For

Transport 3151

建文 4 对此为一个

of Aprillation

CALLED TO SERVICE

್ವಾಚ ಕನ್ನಡಗ

المتراجع والمراجع والمواجع والأرا

こうこと 変数なる こうりょう

Language States and the second

الدرونية (المطلقة الأواد الدر الإمسوم الإيراد

经路 婚 海 安

Constitution of

THE WHEN

والمعين بالمهر الطهار

British . Dai en.

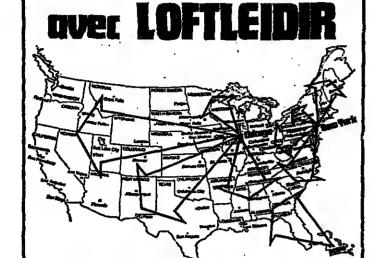
20 1 - V

6 6 2 44

7.62

a real April 1990

Line of the second



NEW YORK 1650 F* CHICAGO 1745 F

Echappez à la confusion U.S. pratiqués sur le tarifaire actuelle vers l'Amérique en choisissant LOFTLEIDIR qui reste l'une des solutions les plus économiques :

New York aller-retour F. 1650

Chicago alier-retour F. 1745

Ces tarifs excursions 14/45 jours, ouverts à tous, n'impliquent pas une date limite d'inscription et autorisent x tarit excutsion 14/45 jours les changements de réservation.

N'oublions pas de mentionner, en plus de ces adresser ce coupon à conditions exceptionnelles proposées par

LOFTLEIDIR pour les voyages de longue durée :

aller-retour New York valable un an F. 2.150 | 32 rue du 4-Septembre aller-retour Chicago

Grâce à ces tarifs transatlantiques, toute l'Amérique vous est offerte. Quelle que soit votre destination finale aux USA, décidez d'entrer, soit par New York, soit par

Chicago et bénéficiez

des tarifs intérieurs

continent américain. Demandez à votre Agent

de Voyages de vous parler aussi des Forfaits à New York de 3 à 30 jours. à partir de F. 2080 (comprenant l'aller-retour Luxembourg/New York + séjour à l'hôtel Century Paramount).

De même, le toujours très populaire Tour Auto en toute liberté (lic. 345 Å)

Pour tout renseignement



valable un an F. 2.300 tel. 073.75.42 - 742.52.26 75002 Paris 06000 Nice

ou interrogez votre agent de voyages il nous connaît bien !

DES CONGÉS, MAIS QUELS CONGÉS?

POINT DE VUE

libre quotidien.

VÉCU

sur

En cels une solution est à notre

portée : on peut donner aux travailleurs la possibilité (s'ils le sou-

haltent, blen entendn) de prendre

sa la carte a une semaine sur les

Rien ne va plus

le «Roussillon»

Un de nos lecteurs. M. Paul

Bonnenfant, coopérant en Tuni-

sie, nous fait part, dans la lettre

ci-dessous, de ses impressions de

voyage entre Marseille et Tunis:

Ayant voyage, le 9 septembre

dernier, de Marseille à Tunis, à bord du Roussillon, qui battait

pavillon de la société nationale

Corse-Méditerranée, j'ai été sur-

pris de la mauvaise qualité du service rendu aux passagers de la

Le conditionnement d'air était

très défectueux ; dans quelques petites salles, l'air était presque

irrespirable par suite du manque d'aération. Le manque de propreté

et d'hygiène était flagrant : sol

pollué de toutes sortes de détritus.

poubelles disposées en nombre très

insuffisant, saleté des toilettes sans distributeur de savon ni

serviettes. Pour 500 à 600 fauteuils

pas une seule douche... Une fois

le bar fermé, il n'y avait à bord

aucun autre point d'eau potable, hormis dans les tollettes aux

Vu les conditions de confort de

ce voyage (elles se bornent à un

fanteuil et à la télévision dans

certaines salles), le prix du passage

sur cette classe que fréquentent

surtout des travailleurs tunisiens

est excessif 1 Le navire Danu

Corona, de la D.F.D.S. Seawaya,

eur lequel j'al très souvent voyage

entre Gènes et Tunis, offre pour

le même prix une couchette par

personne, des douches à tous les coins de coursive : à quelque

classe qu'il appartienne, chaque

passager peut accèder à tous les

équipement dn navire : bars, res-

taurants, distractions, piscine dancing, cinéma...

lavabos souvent bouchés.

classe « Eco-fauteuil ».

Le vrai temps libre

- L est certain que les Français éprouvent un besoin légitime telle mesura introduirait donc d'abord un système souhaité de de temps libre supplémencongés (partiellement au moins) taire. Mais il n'est pas évident du à la carte; en même temps, elle tout que ce besoin solt celui de entrainerait automatiquement 'in vacances supplémentaires. En réafractionnement des vacances et lité, il apparaît - et il auffit pour le comprendre de voir commer iralt dans le sens d'un bien mellleur étalement. Une semaine, cela les citadins notamment vivent leurs journées de travail — que vent dire ding jours ouvrables : ce besoin est désormais prioritaice n'est donc pas utopique! rement celui de plus de temps

Les Français les moins favorisés disposent actuellement d'un mois de congés. Et il serait déjà possible, sans faire les frais d'une cin-quième semaine, d'améliorer la perception et la qualité effective des quatre semaines actuelles : par l'étalement des vacances ; par le fractionnement des congés ; par l'octroi d'un temps «à la carte».

Quelle est la fonction des vacances? A part le voyage, elles constituent une période de repos, consacré à la familie, aux amis, à la culture au sport an violon d'Ingres, au divertissement... Or, il est indéniable qu'il s'agit là de besoins essentiellement quotidiens, et que les seules vacances ne peuvent

Francais.

Par consequent, il est possible, là aussi, de préconiser autre chose : au lieu d'octroyer quarante heures de temps libre sous forme d'une semaine supplementaire de congés, il serait préférable de répartir ces quarante heures par une réduction de deux heures du temps de travail quotidien sur vingt jours ouvrables, c'est-à-dire quatre semaines qui pourraient notamment être divisées de la manière suivante :

Trois semaines en été, avant les vacances, quand it fait beau, quand les bistrots ont mis les tables sur le trottoir, quand il y a les touristes, quand on est habille legeredonc satisfaire que très partielle- ment, quand les jardins publics ment. La ccinquième semaine » sont praticables et quand on est une belle formule. Mais elle re correspond donc plus aux vérita-grands départs. Une semaine à

quatre dont ils profitent déjà. Une bles aspirations profondes des la fin décembre, quand c'est Noël, qu'il faut voir la famille, quand les vitrines sont joliment décorées, et quand ja ville est illuminée par les lamplons de la fête...

> Ainsl, on pourra s'acheminer à l'avenir vers une organisation du temps libre qui menage, outre les congés, toute une periode estivale où l'on pourrait vivre des e quasivacances o chez soi, dans sa maison, dans sa ville qui ne serait plus uniquement le lieu de travall que l'on veut fuir dès que l'on

Et c'est sans doute cela la véritable edvilisation des loisirs telle que l'on peut l'envisager de façon réaliste.

> GUY GAY-PARA. chercheur au Gentre des hautes études touristiques de l'université d'Aix-Marseille III.

A CONTRE RYTHME

La cinquième semaine de congés payés do it absolument être « étalée » (la Monde du 22 octobrs). Mais est-ce possible pour les salariés dont le rythme de travuil est celui du « poste » ou du « quart »? M. Gry Massuard, de Lillebonne (Seine-Maritime), rappelle qu'une partie importante de la population active vit selon ce rythme e anormal ». ce rythme e anormal ».

On a tendance à dire, ou à sous-entendre, par salariés : « individus travaillant, en général, cinq jours par semaine à raison de huit à neuf heures par jour ».

Faut-il rappeler qu'une partie importante de la population active (sans donte supérieure à 25 %, mais l'Annuaire statistique est muet là-dessus...l travaille selon un rythme totalement différent, et en particulier selon le moda dit des « postes » ou des e quarts ». qui lul fait appréhender quantité de facteurs sociaux avec un ceil et un intérêt différents.

dre, par sulte des difficultés inhé-rentes aux problèmes de remplacongés (Pâques, Noël, etc.) sont matin l

difficiles ou impossibles à pren-dre : la concordance des congès avec les vacances scolaires très

Mais le problème est plus vaste et concerne la situation globale de cette population, qui doit s'adapter à des boraires variables s'adapter à des boraires variables (nuits, après-midi, matins) dans la plupart des cas encore sur la base de cinquante-six heures consécutives avec récupération du dépassement du temps lègal sous une forme différente selon l'entreprise et le système de quarts en place, cette séquence englobant dimanche et jours féries.

Bien sûr, une prime veut compenser ces inconvenients, mais que sont et que algnifient ces 18 % du salaire en échange d'une fatigue quasi permanente due en premier lieu aux à-coups imposés à l'organisme tant pour les repas que pour le sommell, de frustrations dans la vie familiale, la vie culturelle, la vie publique?

Ancune statistique ne donne le Le cas des congés, en parti- -taux de fréquentation par la culier, est souvent ardu à résou-dre, par suite des difficultés inhé-des théâtres, des manifestations publiques conçues pour des gens cements dans les établissements qui se couchent normalement le « à feu continu ». Les petits soir et se levent normalement le

3+1

de la métallurgie C.G.C. a pris position contre une fermeture

Elle demande notamment des jours de congés supplémentaires en fonction des dates de congés retenues; des prix attractifs hors des mois de juillet et d'août ; la possibilité d'obtenir deux billets S.N.C.F. de congès payés chaque

ment des vacances, la C.G.C. propose de limiter à trois semaines la fermeture des établissements Renault, au cours de l'été 1978.

« La quatrième semuine devruit pouvoir être utilisée en fonction du souhait des salaries, c'est-àdire soit accolée uux trois premières semaines, soft accolée aux congés supplémentaires, soit fractionnée à la journée », conclut la .

La tentative d'étalement des vacances aux usines Renault (unc semaine fin Juillet et trois semaines en août) a été condamnée par les ouvriers de la Régie (le Monde du 8 octobre 1977). Dans le même esprit, la fédération générale des usines au mols

année.

En attendant un véritable étale-

CARNET DE VOYAGES

la mer 1 — Une formule de croisière-plongée (plongeurs non confirde ces expéditions, on emborquero sur un bâtiment de 70 pieds, pour bard), bouteilles, détendeurs et celntures plombées : les participonts devront se munir sculement léger, palmes, masque, etc.

De Paris à Manille et retour, à some, pour 9 jours.

* Anie Tours : 15, avenue de Tour-ville, 75007 Faris. Têl. ; 555-92-52 (et toutes agences de voyages) Au même catalogue, de nombreuses pro-positions pour l'ocèan indien, l'Asie du Sud-Est, l'Extrême-Orient, l'Indo-pèsie, etc.

tion vedette ? - Quatrième île du monde par sa superficie (1 500 kllomètres de long sur 600 kilomètres de large), Madagascor — que le rapide succès de ses petites volsines, les Sey-helles, les Comores et Maurice, ovait un peu laissée dons l'oubli — semble vouloir rattraper le temps perdu.

11 y a, certes, du poin sur la plonche, notomment au reau des équipements hôteliers encore insuffisants, mais, d'ores et déjà, plusieurs tours-opérateurs françois Explorator, Africatours, M.V.M., Jet Tours, Ithaf, Voyage Conseil, etc.) proposent des ferfaits intère-ants. Et la compagnie Air Madagascar dessert régulièremen' l'île depuis l'Europe, comme elle assure les liaisons à l'intérieur du pays.

* Air Madagascar : 7, avenue de l'Opéra, 75001 Paria, Tél. : 260-30-51, (Documentation sur demande.)

meilleurs spéciolistes français de lo Grande-Bretogne vient d'ouvrir un bureau à Londres, et en a confié la direction à M. John Wordle, oncien directeur de l'Office britannique du tourisme à Poris. Un spécioliste lui oussi... Ainsi, République Tours est-il désormais à même de consolider sa position sur le marché d'autre-Manche, et aussi d'élorgir une gomme de pro-grammes déjò importante.

★ République Tours : 51, rue de Maite, 75541 Puris Cedex 11, Tél. : 355-39-30.

● ERRATUM. — C'est à la suite d'une erreur de transmission que l'article « Le seizième entre le « nouille » et le « corbu » (« le Monde des loisirs et du tourisme a du 5 novembre) a été attribué à « Jenn Rolat ». Son auteur est, en effet, Jean Rolin.

Aux Philippines, mais... sous

més s'abstenir) oux Philippines. A partir de San-José, part d'attache sept jours, de l'île de Mindora à celle de Bi manga, en passant par les îles de Calamian t la passe d'Apo. Sur ploce (c'est-à-dire à le leur combinaison et de matériel

partir de 5 600 francs par per-

TIRAGE IE

TRANCHE du SUPER LOT 5000000 de f

21NOVEMBRE



Jaltour Remaine d'affaires au Ja à partir de 5330 francs

wes hommes daffaires Musienia rorades an Japour Mages pendant lesqueis

Mux dassocier rentabilité che japonais sans por Musicine COR a mis au dépenser des somme Avant de partir, pa votre agent de voyage



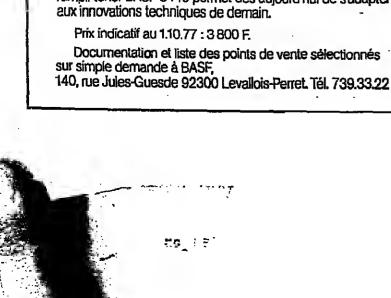
BASF présente le 1^{er}ampli-tuner évolutif. 131111111 61111

Grâce à son système de "boîtes noires" interchangeables, l'ampli-tuner BASF 8440 permet dès aujourd'hui de s'adapter

Documentation et liste des points de vente sélectionnés



[حكذا من الأصل



-ici commence... l'Asienous la connaissons si bien que nous avons créé.

pour qu'il soit à votre disposition, notre

CENTRE D'INFORMATION

TOURISTIQUE de

personnel compétent qui vous eidera à préparer et é organiser vos voyages.

Nous cronaissons toutes les formules, des moins coutauses aux plus

usas - voyages individuels - an groupes - voyages d'affaires. avons mêms notes propre brochure de voyages « à la carte »

PACIFIC HOLIDAYS

163; avenue du Maine

Tél. : 539.37.36

75014 PARIS Métro : Mouton-Duvernet

Veuillez m'adresser la bioc

Joindre 3 francs en timbres pou

la documentation, les ouides, les cartes. Et surfout un

EXEMPLES DE PRIX POUR

Bali..... 4.100 F

Bangkok 3.100 F

Ceylan..... 2.950 F

Philippines..... 4.350 F

Indes..... 3.290 F

Japon...... 4.950 F

Nous your dirons enfin ce qu'il

laut penser des vols à prix réduits

charters

7

-12 1178 No.

SEA CTA-PP

CONGÉS >

Qui sauvera Grandlieu

(Suite de la page 21.)

En tout cas, Il ne reste plus aujourd'hul au centre de Grand-lleu que 800 hectares d'eau libre entourés de 3 200 hectares de merale. • Dans quelques dizaines d'ennées, pronostiquent Loic et Pierrick Marion, deux écologistes qui ont rédigé une monumentale monographie du lac (1), le végétation aura tout envahl, et dans un siècle Grandileu sera comblé. .

Cette prévision, les seigneurs et ies hobereaux qui de tout temps furent les propriétaires du site l'avaient faite aussi. D'où l'idée • d'achever le malada -, c'ast-àdire d'essécher le lao pour en cultiver le limon. A l'orguell de forcer la nature s'ajoutait l'anvie de réaliser una tructueuse opération commerciale. En qualques elècies, on ne recense pas moina de dix-neut projets de poidérise-tion du lac. Le demier, formé par des Hollandais, date d'il y a vingt ane à peine. Les pelleteuses étalent déjé en ection. Male les rivarains, les éleveura de le plaine de Bourgneuf et l'Etat se sont chaque lois opposés à ces entreprises. Grandileu a été lusqu'ici seuvé des hommes, parfois in

Le seuvetege, généralement eccompagné de conflits d'intérêts at .de chamailleries juridiques, est toujours à recommencer. Grand-

lieu appartient eulourd'hui à quelques propriétaires privés qui y pratiquent la chasse au gibler d'eau. Una guarantaine de chasseurs locaux se partagent environ hecteres, un industriel de Loire-Atlantique an contrôle 700 et une sociétà, dont le parlumeur Jean-Pierre Guerlain est le principal actionnaira, 2700. C'est grace é ca dernier qua Grandllau sera définitivement tiré des griffes des spéculeleurs,

Depuia plue d'un demi-siècle. Pierre Gueriain est amoureux de Grandileu, de ses roseeux changeants, de son cial pommelé de nuages, de ees animeux sauvages. Il y chases hult mole par en mela evec mesure, comme un prédeleur Intelligent. Il y a loppé un élevage original de canards colverts qui, à reison de dix milie per en, vont grossit rilles de migrateurs. • J'al

Les servitudes du classement

Tout n'est pas réglà pour autant. D'ebord. l'Etet ne sere propriétaire du lac que sur 77 % de se surtece. Les eutres propriéteires accepteroni-lie un jour de vendre? La réserve naturella souhaitée per sereit contree à une sociale de prolection de le neture - ne deviendre effective qu'eprès le

Grandlieu comme mon entant, dit-ii, mais J'al soixantedouze ans et je veux qu'après ma ment cet endroit solt sauvegardé. L'idée m'est venue voici trois ans de céder à l'Elat les espaces que le possède. A quatre conditions : que les autres actionnalres de la société solent dédommegés, que les pâcheurs puissent continuer leur mêtier, que le sole eutorisé à chasser tant que l'en eural la torce et qu'enfin le lac devienne une réserve naturelle. -

Entre l'industrial et le ministère da l'environnement les négociailons om élé leborleuses. Elles viennent de a'echever par un protocole d'eccord. Le ministre, Michai d'Ornano, a accepté les - conditions - du perfumeur qui, an contrepartie de ses 2700 hectares, recevre environ 3 millions

dacès de l'industriel. Enlin à quoi servirali-li de protèger le lao al les rivières qui l'alimentent sont do plus en plus polluées et al lee rives qui le cernent se hérissent de villas ? Côté pollution, la situation

Inin d'être rassurante. Sur les neut communes riversines, trois seulament ont una station d'épura-

tion. Côlé rivage, le minietère de l'environnement souhaite le clesser aut une protondaut d'un kilomètre environ. Une enquête publique vient d'être felte dene les communes concernées, Plusieurs municipalités qui evaient des projets de foilssement ou de construction - nous eommes dans le grande bantique de Nantee - rechignent. Quent aux agricultaurs -- une cantaine seraient touchés, - lle expriment teur Iranche hostilité. « Nous commes d'accord evec la

classement au titre des sites noue en emnêcheralt. • Venant immédiatement après fattaira de le centrale nucléaira du Pallerin — à 10 kilomètres de là eur le Loire, - les projets des pouvoirs publics concernent le profection de Grandileu sont accualitie avec méliance. Reste à Inlormer, à convaincre, à dédommeger e'll y e lieu. Le lec et son

transformation du lac en réserve

disent-lie, male nous voulons gar-

der le possibilité d'agrandir et de

moderniser nos exploitations. Le

bestielre maritent bien cet wilme MARC AMBROISE-RENDIL

(1) Contribution à l'étude éco-logique du les de Grandileu, par Loie et Pierrick Marion, Bociété des sciances naturelles de l'ouest de la France, 1975, 612 pages.

DU LIT AU CENDRIER

LA CHAMBRE D'HOTEL CLEFS EN MAIN

U milien du hall d'exposition. A trone la salle a manger standard que tous les hôtels Ibis ont adoptée. Plus loin, a été reconstituée une suite du Novotel de Libreville (Gabon) dans laquelle on tente des « mariages » de meables.

A Evry (Essonne), au siège du roupe, ce hall est un peu le laboratoire > de la Devimco 'C'Développements immobiliers et ommerciaux), filiale de Novotelleh, spécialisée dans l'achat de _____dens dens d'équipement pour le compte des sociétés Novotel, des notels Ibis ou Mercure et des estaurants Courte-Paille.

Une chambre Ibis à deux lits i été reconstruite sux dimensions xactes. Elle permet de vérifler m'une femme de chambre peut Dans une cellule, on essale un prototype de chambre en maté-riau stratifié : dans une autre, on promène la tablette-burean jusqu'à ce que la place ideale a'impose. Ailleurs, on teste les chaises, les moquettes, les luminaires et les plantes en plas-

Comment la Devimco fait-elle ses choix? « Ce n'est pas la De-

vimco qui choisit ses modèles, explique M. Jacques Laugier, Nøgre, son directeur general Intervient d'abord le décorateur, qui eflectionne un certain nombre de meubles et d'élèments décoratifs en fonction de « l'état d'ame » qu'il veut créer dans l'établissement. La Denimco introduit alors les contraintes d'exploitation. Pour apoir réellement testé par exemple les moqueties, nous pouvons done aire si les choix du décorateur sont adaptés ou non. Nous eliminons tout ce qui est inflammable, salissant et, surtout, fragile, car les hôtels doivent disposer d'un matériel

d'une solidité extraordinaire, p Après les points de vue esthé-tiques et techniques, c'est au tour des possibilités budgétaires d'imposer leurs contraintes. Les directions générales des chaînes hôte-lières communiquent à la Devimco les « fourchettes » de prix dont elles disposent pour meubler les chambres. Ainal, le coût total d'un hôtel Ibis divisé par le nombre de chambres donne un prix unitaire de 75 000 francs, dans lequel entrent le coût de la construction, celui de la pelouse, comme celul des meubles. La Devimoo doit faire en sorte de

Jaltour

une semaine d'affaires au Japon à partir de 5330 francs.

soucieux d'associer rentabilité ché japonais sans pour autant

et efficacité, JALTOUR a mis au dépenser des sommes folles.

JAPAN AIR LINES

Vous êtes notre raison d'être.

vous pourrez attaquer le mar-

Avant de partir, parlez-en à

votre agent de voyages.

Pour les hommes d'affaires

point plusieurs voyages au Japon.

Des voyages pendant les quels

proposer aux directions des prodolts dont les prix ne bouleversent pas cette e fourchette s.

Avec un chiffre d'affaires annuel de 35 millions de francs, la société pèse d'un poids important dans les négociations qu'elle mène avec ses fournisseurs. Sa puissance d'achat est incontestable : cinq millions de savonnettes et soixante mille assiettes par an, pour les dix-neuf mille chambres des hôtels du groupe Novotel, cela c- pte. Signer un marché d'équi-pement pour mille chambres permet d'obtenir des conditions très favorables.

Cinq millions de sayonnettes

a Nous bénéficions d'une réduction de 50 % sur électriques, déclare M. Langier-Nègre. Mais il s'agit d'un record que je ne m'explique pas encore très bien. En moyenne, les rabais que nous obtenons tournent autour des 20 %. Sur certains produits, comme les articles nour bebes, que nous achetons en trop petite quantité, la réduction est nulle. »

La centrale d'achats ne se

contente pas d'acheter, « Dans un hotel, il y a environ trois mille catégories de produits (vaisselle, lits, savonnettes, chaises...), explique le directeur général. Lors-qu'on ouvre un établissement, ces trois mille produits doivent se trouver au même moment et au même endroit. Il faut les transporter sur place : c'est un minidébarquement de Normandie. Il faut aussi coordonner les livraisons, car deux cents sommiers ne pourront être placés dans les chambres qu'arrès la pose des fils électriques, des tôtes de lits et de la moquette. C'est praiment irès complexe, et il manone ioujours quelque chose, mais jamais rien d'essentiel. »

Quoique filiale du holding Novotel, la Devimeo ne benéficie ciétés du groupe n'est obligée de s'adresser à elle pour ses équipe-ments. « Sil elles achètent tout de même par notre intermédiaire, c'est qu'elles doivent u trouver leur intéret », constate M. Laugier-Negre.

La société ne peut compter sur aucune rente de situation. Aussi cherche-t-ells à multiplier ses exportations l'étranger et ses collaborations avec des clients extérieurs ». Cette croissance élève la prissance d'achat da groupe, permet d'obtenir de meil-leurs prix et aide à couvrir les frais fixes de la Devimeo.

Celle-ci a équipe neuf cents chambres à Ploydiv et à Sofia (Bulgarie). Elle monnaie son savoir-faire an Brésil. Elle prévoit qu'en 1976 les trois quarts des équipements d'hôtels nouveaux seront traités à l'exportation.

Enfin, un tiers du chiffre d'affaires de la société est réalisé .vec des clients n'appartenant pas au groupe Novotel-S.I.E.H., Ibis, Mercure et Courte-Paille. M. Laugier Negre projette d'augmenter cette clientèle grace à un réseau

d'agents en cours de constitution. « Nous apons seulement besoin d'apprendre en temps utile que M. Untel peut co ruire cinq conts chambres à Machin-les-Bour », précise M. Laugier-Nègre. e Quand nous savons s'il s'agit d'un hôtel d'affaires ou d'un hôtel de vacances — les machines a café different, n'est-ce pas, nous poutons alors proposer

ALAIN FAULAS.

Onze étoiles de plus pour P.L.M. - Trois hotels vie de rejoindre la chaîne P.L.M. II s'agit d'abord de l'hôtel Lou Tomarou, à Béziers. Construit en 1974, ce 3 étoiles de soixontequinze chambres est situé à quelques minutes du centre-ville at à proximité des plages du Cap-d'Agde et de Valros. Avec l'hôtel Arverne à Clermont-Ferrand, ses soixante chambres 4 étalles et sa salle de conférence de deux cents places, P.L.M. s'installe, pour la première fois, dans le centre de la France. Enfin, l'hôtel Royal Madeleine, situé ou cœur de Poris, à deux p.s de la Concorde, compte soixantedix chambres 4 étailes qui ont été totalement rénovées en 1976.

Quiberon:

Le bien-être retrouvé

à l'Institut de thalassothérapie de Quiberon

Information et-Réservation: 56170 Quiberon Tél. (97) 52 6702 ou à Paris 65711 43 Forfaits spéciaux d'automne sur demande.

le tourisme français,

80 circuits ou séjours au bout du monde



17 jours

Participez gratuitement à une réunion d'information sur ces voyages le 24 Novembre à notre cercle

invitation sur demande à une agence ou par téléphone.

le tourisme français...

Paris 9" 86, rue de le Victoire - Tei, 280,67.80 Peris 11º 277, bd Voltaire - Tel. 344.78.03 Paris 13° 107, rue de le Glacière - Tél, 588.92.41 Peris 14º 177, rue d'Alèsie - Tél. 542.47.03 (egence.correspo aris 14° chez la Société Générale Tour Maine-Montparnasse Tél. 538.71.16 Peris 15° 32, avenue Félix-Faure - Tél. 250.88.74

Paris 17º 14, avenue de Villiers - Tél. 227.82.18 Paris 16º 147, rue Ordener - Tél. 078.52.42 (agence associée) Levallois-Perret 5, rue Louise-Michel - Tél. 757.08,70 (ag.corresp.) Saint-Duen 122, av. Gabriel-Péri- Tél. 280.67.80 (p. 260)





THE RESIDENCE AND ADDRESS.

F-113773277 and the property of the same

The second second

regarded and pathological

LE DOGGERMANA

Bu jeur le jame

1000

عند الرجوج عند

THE PROJECT AND THE PARTY OF

Sirmanie tel

PAUVRE ET ÉTONNANT PAYS

La Gascogne pour lire l'histoire de France

cogne, ait été abusée par l'excellence de sa table sur le véritable état de sa fortune. Pas d'autre qui, sous l'influence du Pays basque, alt été aussi impérieusement modelée par le droit d'ainesse étendu aux biens de roture. De sorte que le cadet y a toujours été le produit le plus constant d'une agriculture soumise, comme ailleurs, aux caprices des saisons, et qu'il est, de par le monde, aussi célébre que le foie gras et l'armagnac. Traité par sa mère comme un perpétue invité, comment eût-il douté de l'avenir qui se présentait sous la forme du confit d'oie et du madiran ? Las! Le jour où soo père lui présentait la rosse de 10 écus qui devait le porter à Paris, il n'en recevait guère plus pour se présenter lui-même à M. de Tréville ou au maréchal de Gramont.

Tel fut le sort de d'Artagnan, dont une plaque bonore la mé-moire au châtean de Castelmore. Bref, pour ne rieo négliger des moyens de séduction de ce pauvre et étonnant pays, n'ayant pu s'offrir l'architecture de ses réves, il a été le carrefour de tootes les autres et, n'ayant pu davantage les hybrider au gré des modes nous les a léguées intactes, dans un paysage qui est encore à la dimension du cheval, bien qu'il soit hanté par le tracteur.

Et c'est ainsi que, de colline co colline, de borde (métairie) en borde, ce paysage, en casquette plate de tuiles romaines, vous jette à la figure, à travers des noms illustres, toute l'histoire de France. La route grimpe et s'effondre, qui ignore les nivellements, et sur laquelle, à la cime de chaque côte, matin et soir, s'embusque ce dangereux archer, le solell. Au gré du périple, défilent bastides et fortifications du Moyen Age, donjons, églises et monastères, murs, clochars romans, cathédrales et cloîtres gothiques, le tont saupoodré de quelque deux cents châteaux, manoirs et gentilhommières.

A l'exception de la cathédrale d'Auch, construite par des hom-mes du Nord inconscients des impératifs climatiques, tout ce — et d'un commun — habitat paysan en tête, tourne le dos à l'Océan, d'où viennent chaque été dix-huit à vingt orages plus ou moins catastrophiques. Marcher vers l'est, c'est donc rencontrer le vent contraire qui sèche tout. C'est aller du vert des Landes au rose briqua du Midi toulousain, à travers les colombages gris et or, les plus ardemment colorés de France. Sous l'infinie variété des tuiles, qui vont du rose fané au sang séché des lendemains de corrida, cette campagne est déjà espagnole par toot ce qu'elle découpe dans la tôle d'un clei bleu, retentissant comme un gong sous le choc du soleil, par le violent contraste des blancs et des ombres, par l'ascétique maigreur de certains visages.

Comment cette écriture linéaire peut-elle cohabiter avec l'opulente palette des récoltes c'est blen là le paradoxe l C'est pourtant un pays de guèrilla que celui où, chaqoe fois que le mais fait place à la vigne, on se met à sonder les sols avant de les daller, pour voir s'ils ne recélent pas quelques flacons vénérables,



Car on distille, ici, depuis au moins François Ic. Et depuis que la guerre de l'Indépendance a ouvert le marché américain à l'armagnac, l'alcool est l'étalon or de la Gascogne. Les meilleures années on toujours été thésauri-

Du meunier à l' « ami des hommes »

Avant même de pénétrer dans le Gers, cœur de la Gascogne, en venant de Casteljaloux on rencontre à Lavardac-sur-Gelise le mon-lin fortifié (XIV° siècle) qui fit d'Henri IV adolescent le a petit meunier de Borbaste ». Plus au sud, la bastide de Fourcès (XIII* siècle) et soo château du XIV° précèdent le hautain panorama que celle de Montréal greffe sur le rocher qui surplombe le Peyragort. L'ancienne résidence des évegues de Condom. Larres single, tient au contraire tout son prestige de la main de l'homme. En vain a-t-on tenté de ridicu-liser ce demi-hectare de fortifications en le comparant à Carcassonne, c'est le plus saisissant raccourci de ce que l'architecture militaire, civile et religieuse peut montrer an XIIIº siècle : il ne lui manque que la parole, c'est-à-dire le répertoire de Villon pour récupérer dans nos sensibilités toute son artillerie.

Condom a perdu la sienne le jour où Bossuet, nomme évêque, décida de ne pas rejoindre sa cathédrale flamboyante doot les arcs-boutants rament puissamment dans la boule des toits. Il eût trouvé « la mellieure acoustique du royaume ». Le cloître qui la flanque abrite, avec le musée de l'Armagnac, un gigantesque pressoir du XVII^a. Visiter les chais et, parmi les nombreux châteaux d'alentour, celui de Bonpas, où le marquis; premier distillateur moderne, flt au XVII° de remarquables installations. A l'est de Condom, l'extraordinaire

enfouis en des temps troublés. collégiale de la Romieu fut construite en sept ans par Arnaud d'Aux, camerlingue du pape d'Avignon Clémeot V. En allant sur Valence, on découvre la célèbre abbaye distercienne de Flarans, dont la salle capitulaire est le maître morceau. Essaim de châteaux, dont le plus significatif, l'ouvrage militaire du Tauzia n'avait besoin que... d'une échelle pour assurer sa sécurité l

Ne cinglez pas sur Auch sans faire, un peu avant La Batisse, un c à gauche » de 4 kilomètres qui vous condnira à Lavardens. Ce formidable bouquet de pierres juche sur son promontotre est l'œuvre du comte de Mirabeau, l' c ami des hommes ». père du tribun. Il est enté sur deux châteaux aotérieurs doot l'un, remontant au moins ao XIIª siècle, a abandonné son donjon à l'église qui le jouxte et dont. l'autre, du XVI° celui-ci, entièrement refait au XVII°, nous a laissé d'admirables carre thèmes cosmogoniques.

constraire, à partir du XV, la cathédrale d'Auch. Trois chefs-d'œuvre : l'un des hochiers de Toulouse en quelque mille cinq in far cents personnages sculptés dans les stales du chœur, l'autre du génial vitraillier Arnaud de Moles, dont le dernier panneau est daté de 1513, le troisième du facteur d'orgues Jean de Joyeuse, qui les termina en 1645. Quatrième exploit, celui de Victor Gonzales, qui, en les restaurant, a fait d'Auch une des capitales mondiales du concert spirituel Bieo des choses vous retiendront encore ici, notamment le ravissant petit théâtre XVIII de l'hôtel de ville. Ou, bien moins connu, le cloître construit au XIX dans l'anclen couvent des Carmélites. Nul ne s'attendait à l'admirable épure spirituelle que ce siècle, grand amateur de patisseries, oous a laissée là C'est le petit miracle d'Anch.

ANDRÈ SEVERAC.

Si la magie de l'Orient vous fait r voici où vous vous devez d'

- An ordered the season which では、1年から後にかい 佐山北京寺 「海京」とかった

The state of the s TWO DELICEN SOUTH STREET, The second of th The second secon The state of the s

The Section of Section 19 Section CONTENTS HATEL LESSON WITH

au concours de Radio-Varsovie

Participez

Réservations et inscriptions auprès de votre agence

OFFICE NATIONAL DU TOURISME ROUMAIN

DOCUMENTATION

RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION :

ET CIE AÉRIENNE TAROM

Tél.: 073.79.08 et 073.27.14

de voyages habituelle.

En toutes saisons, profitez de cetexcel- 38, avenue de l'Opéra - 75002 Paris

ces avec un séjour "repos-santé" è

Les cures de gériatrie, d'une durée de

14 à 21 jours, sont administrées dans des instituts spéciaux, de renommée

Prix tout campris pour 14 lours:

réputé du Professeur Ane ASLAN.

- êtes-vous allé en Pologne? si oui, quelles impressions avez-vous rapportées de votre séiour?
- quelles sont les réalisations qui, selon vous, ont rendu plus proche au monde l'image de la Pologne contemporaine?

En répondant à ces questions, ou seulement à l'une d'elles, vous serez admis à participer au tirage au sort des prix:

Excursions de 10 jours en Pologne et divers lots de valeur

adressez vos réponses à

POLSKIE RADIO 00-950 - VARSOVIE

Boîte Postale 46 - POLOGNE

sous enveloppe portant la mention "Concours" avant le 31 décembre 1977 (le cachet de la poste faisant foi). Les résultats seront annoncés dans nos émissions du 31 janvier 1978; l'excursion aura lieu à la date fixée par la Radio Polonaise.

Heures et longueurs d'ondes des émissions en langue française de RADIO VARSOVIE à destination de l'Europe (heure de Paris)

					- (11041	0 40 1 0	113)
	7 h 00	31,01 m	41,27 m	48,90 m			
	12 h 30	31,45 m	42,11 m	48,90 m			
	13 h 30	31,45 m	41,18 m	48,90 m	49,22 m	50,04 m	200 m
	15 h 00	41,18 m	48,90 m	49,22 m	50,04 m	200 m	
	16 h 30	25,34 m	31,45 m				
* Y	19 h 00	31,45 m	42,11 m	48,90 m			
7	21 h BB	41,27 m	48,90 m	·			
	21 h 30	41,27 m	48,90 m	50,04 m	75,85 m	200 m	
	22 h 30	41,27 m	42,11 m	48,90 m			
	23 h 00	41,27 m	48,90 m				
٠,	3.4 S				2 10 10 10		

CARNET DE VOYAGES

Trois joors à l'ambre de la Koutoubia. -- Du samedi ou mardi, soit 4 jours et 3 nuits, la décou-1 795 francs par personne, ce prix comprenant l'avion Paris-Paris et le transfert à l'hôtel Palais El Badia, où an résidera en demi-pension.

Un excellent prétexte pour aller goûter dans les souks la cuisine papuloire du Maroc.

* Airtour - Euro 7 (Europair).

Plus de trois millions d'even-- Le catalogue automnehiver d'Air Alliance propose 3 600 000 possibilités d'extansions au départ de Bangkok, Colomba New-Delhi, Bombay, Katmandou, Calcutta, Hongkong, Singapour Digkarto et Bali. L'ogence o cherché à combiner les possibilités d'aventures avec les séjours dans les grands hôtels. Un exemple ? Le voyageur paurra se rendre jusqu'au pont de la rivière Kwaī après ovoir pris une chambre à l'hôtel Ambassador de Bangkok, Confort rudi mentaire ou vie de pacha, Air Allionce se veut toulours l'anti-club pour les passionnes de découvertes

* Air Alliance : 4, rue de l'Echelle 75001 Paris. Tél. : 250-74-93. Réser-vations : 4, rue de la Michodière 75002 Paris. Tél. : 073-53-50.

- 'a carte occréditive American Express affre automati-— et gratuitement — à tous ses titulaires une assurance couvrant le risque de décès ou d'invalldité par accident survenu aucours d'un voyage. Le montant maximum de la garantie s'élève à 125 000 francs. Une seule condi-: le billet de transport doit ovair été ocheté ovec la carte Ame-

ricon Express. O'autre part, celle-ci permet au voyageur de retirer à l'étranger, dans les bureaux American Express, 1000 francs par semaine, en échange d'un chèque bancaire.

pas? — La S.N.C.F. propose, pour le prix de 332 francs par personne, une escapade à Londres. Ce forfait comprend le voyage aller et retour par le train — cela vo sans dire ! — en deuxième classe, la traversée maritime, le séjaul dans la capitale britannique en demi-pension avec un vrai breakfast durant la nuit, et l'attribution d'une carta « go os you please » permettant d'emprunter à volont métro et autobus londoniens.

* Surenux de tourisme S.N.C.F. 18. avenue de l'Opèra, 75001 Paris, tél. ; 296-14-14, et toutes gares du

Avec & BIBLE ET TERRE SAINTE »

NOËL A BETHLEEM

du 22 au 29 décembre 1977 accompagné de Poris à Paris par l'Abbé LEITNER,

Prix par personne en pension complète : 2.670 francs

Renseigoem, et ioscriptions touts Agence de Voyages et SIRT TOURS. 5, avenue de l'Opèra, 75002 Paris, tél. 269-31-66. Lic. 309 A.

المكذا من الأصل

AGE: July

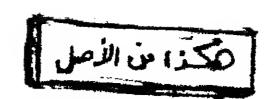
TONNANT

AND THE PARTY OF T

1 hate 100

The second second

M. Marie C.



NI JEANS, NI COCA, NI TÉLÉVISION ...

Birmanie telle qu'en elle-même

NSERREE entre l'Inde, la Chine, le Laos, la Thallande et la mer, la Birmanie a résolument refusé jusqu'ici de se laisser entraîner dans l'engrenage d'un tourisme échevelé et parfois destructeur. Ayant fait partie de l'empire des Indes jusqu'en 1937, ce pays d'environ trente millions d'habitants, et d'une superficie un peu plus grande que celle de la France, a subi, lors de la dernière guerre, l'occupation japonaise, evant de devenir indépendant en 1947 sous le nom afficiel d'Union birmane. En effet, les Birmans proprement dits représentant seulement à peu près la moltié de la population, le reste étant formé de diverses ethnies sonvent turbulentes, dont les Shans, les Kachins, les Karens, les Kayahs, les Arakans, les Nagas et les Chins sont les plus importantes.

Depuis l'indépendance, la Bir-

manie a connu une histoire intérieure plutôt mouvementée, mals relativement discrète, et le gouvernement central n'a jusqu'à présent, pas véritablement, réussi à pacifier toutes les régions. C'est sans doute l'une des raisons de son repli sur lui-même et de son peu d'empressement à ouvrir ses frontières à tout venant. Pourtant, certains accommodements ont été quand même trouvés : si. il y a de cela une douzaine d'années, le visa n'était accordé au visiteur que pour quarante-huit beures, aujourd'hui, le séjour autorisé est étendu à sept jours et assorti de la permission d'aller voir quelques rares villes de l'intérieur. Bien sûr, elles ne sont pas toutes accessibles, tant s'en feut, aussi bien pour des motifs de sécurité que par carence d'infrastructures. Mais déjà, les localités ouvertes an voyageur laissent découvrir d'étonnantes splendeurs du passé et un kaléidoscope de couleurs, de senteurs et de sons de

la vie quotidienne. A comparer le souvenir emerveille d'une brève escale à Ran- Le monastère est aussi l'école, et gom, la capitale, il y a quelque douze ans, et la Birmanie telle que nous venons de la retrouver. l'impression de continuité est totale. Peut-être y a-t-il quelques voltures de plus à brinquebaler sur les larges avenues de la ville.

cependant encore les plus nombreux. Les passants, hommes et femmes, n'ont toujours pas troqué le « longyi » (espèce de sarong) traditionnel contre le costume enropéen ; de petits chevaux au trot nonchalant tirent des flacres découverts parfaitement adaptés à Patmosphère moite des tropiques ; des bommes entraînent encore des charlots charges de fruits ou marchandises.

Pourtant, c'est à Shwe-Dagon, la grande pagode dorée plus que himillénaire, que nous avons sou-dain eu le sentiment que le temps s'était arrêté. Sous un ciel d'azur qui se coloriait des premiers éclaboussements d'u u crépuscule chatoyant, le sanctuaire vit sa Autour du « stupa » central étincelant de son revêtement d'or perpétuellement renouvelé, dans des chapelles aménagées sous le regard paisible de centaines de bouddhas, on va, on vient, on s'assied, on repart, on prie, on regarde, on médite, on bavarde,

Le bouddhisme . . au jour le jour

chaque Birman est tenu d'y consacrer au moins une période une besace, un éventail et son bol A Shwe-Dagon, les bonzes vont

et viennent, font leurs dévotions, tiennent des conciliabules animés au pied des statues, égrènent leur chapelet. Mais, le plus souvent, ils sont les yeux mi-clos, comme absents aux autres, comme enracinés dans un monde décalé. Sous l'auvent d'un petit temple, un vieil homme au regard pétillant de malice caresse un vieux grimoire : c'est l'astrologue qui attend l'éventuel client. Contemplant la ville qui s'étend à leurs pieds, un moine au visage tout ridé raconte une longue histoire à un jeune disciple attentif : peutêtre lui rappelle-t-il la légende voulant qu'autrefois deux hounêtes marchands se virent gratifiés de huit cheveux du Bouddha. Alors, ils décidèrent d'édifier un temple : enchâssés dans un reliquaire, les précienx cheveux furent places sur le dos d'un éléphant blanc, qui entreprit ur... longue marche. Puis, un beau jour, il s'arrêta pile. A l'endroit où s'élève aujourd'hui la Pagode dorée, l'une des plus belles et des plus vénérées de tout le Sod-

plus vivante, Mandalay fut la capitale des derniers rois birmans au siècle passé. Ses rues grouillent d'artisans, de commerçants. de marchands ambulants, de gamins en vadrouille dans une ambiance tranquille, certes, mais pleine de vie. Là aussi, les cyclopousses sont légion de vant la gare, tandis que, sur la place, un guérisseur entouré d'une foule vivement intéressée vante les vertus de ses plantes. Au loin,

gardée par deux lions mythiques et monumentaux, découpe sa

silhonette sur le cle! pur. En atterrissant à Heno, en pays shan, l'oreille soudain se dress à l'écoute d'un etrange grincement régulier qui raye la tranouillité environnante, Sur la route de terre battue, une longue caravane de chars à bœufs se lancé de ses grosses roues cerclées de fer : les paysans des environs vont porter au village la récolte de pommes de terre...

Aux alentours de Taunggyi, le décor change : à plus de 1 000 mètres d'altitude, l'air des montagnes est frais, les visages plus fermés et le sourire plus rare. Le grand lac Inle, serti dans une forets profondes, est une oasis hlene et mauve nonchiée d'îles où se dressent d'admirables monnments religieux. Mais ce lac paisible sait aussi avoir des colères soudaines, et la tempête dont fi nous gratifia pendant une bonne heure accompagnée de rafales cinglantes de pluis chaude et d'un vent fou, restera longtemps dans nos mémoires. Des dizaines de pirogues se hâtsient vers le refuge sur pilotis où nous avions trouvé abri. Comment lui en garder rancune pulsque, après :e déchaînement imprévu des éléments, il nous offrit le spectacle d'un superbe arc-en-ciel sur un ciel lavé mais encore tacheté de ruages menacants?

Pas de jeans, de Coca ni de télévision : la Birmanie est probablement l'un des derniers pays de la planète à se refuser aux concessions de la société de consommation. Mais ce n'est pas non plus un paradis pour nostalgigoes d'un passé qui s'effiloche lentement, Attachant et contradictoire, le pays commence a s'entrouvrir précantionneusement pris entre un temps antre et le désir diffus de connaître autre

CLAUDE B. LEVENSON.

* Air Alliance, Asie Tour, F.M.V.J. Voyages, Jumbo, Kuoni, Pianete, Afrour-Euro 7 et piusieurs autres agences françaises unt inscrit la Birmanie à leurs catalogues. (Se renseigner dans les agences de FOURCHETTE EN L'AIR -

Le pari sarde

OUS evions parlé, en teur temps, des délicieuses — el rares — apécialités sardes que la Sardegna propose dans ses deux restautants pari-siens, celui du boulevard Garibaldi et celui de la plece du Marché-Saint-Honoré (« la Monda des loisirs et du tourisme » du : 29 septembre 1975) Nous avions dit combien Marcello Piseddu et d'epprêter ces pâtes à le mode de Sardalone très différentes de celles que l'Italie a fait conneitre tout autour du globe : combien la tomate. Foignon, le basille, le tenouil et l'hulle d'olive savaient leur faire,

quand ils ne cèdent pas la piece

à la Crème fraiche, aux épinards ou à la politine tumée, une escorte eussi almable que ret-

Las i Si le boulevard Garibaldi ne désemplit guère, la salle du père le meitre de céans. Quelques fidéles, meis pas de nouvesux courmands. Anche c'âtra ne plaît pas, ou mes prix ? - eprès evoir ralait son décor. Il a décidé, pour en avoir le cœur net, de se lencer dans une expérience — le mot n'est pas trop tort - pour le moins originale. Qui, croyonsn'e ismais été tentée de le eorte

Un « sondage » inhabituel

Dès eujourd'hul, et jusqu'eu 31 décembre prochain, les clients qui viendront déjeuner ou diner Marché - Saint - Honoré - feront eux-mêmes leur addition, et na règleront que ca qu'lla auront patron ni la maître d'hôtel na leront la moindre observation (ni le moindre grimace) lorsque le cilant a'exécutera. A tui, et é lui eaul, d'estimer la montant da cheque plat (service inclus), quelles que solent les spécialité qu'il eura choieles, quel que soit le nombre de plats qu'il eura dégustés. Seule la carte des vins et la boisson normalement

- Une telle démarche, dont l'intérét est incontestable et pour le professionnel et pour le consommeteur, doit cependant, é l'évidence, e'entourer da quelques geranties. Pour éviter les joyeux farcaurs qui, peut-être, se préparaient eans plus attendre à venir se régaler pour pas cher, Marcello Piseddu n'ecceptera que les personnes dont la réservation téléphonique préslable aura été contirmée par ses soine. Seulement alors, elles pourront choisir sur le certe où ne ligurera eucun prix, répélonale, leur rapas,

fols bien différent de ceux euxquela nous sommes quotidiennetirere très certainement les enseignements qu'il espère. Et gegnera, nous en commas permérite tent, mais se désola de ne voir prendre le chemin de ses ferritus, de ses cullingiones et exquises...

De ce « sondage » (pour une

J.-M. D.-.S. * La Sardegna, 23, place dn Marché-Saint-Honoré, 75001 Pa-ris, tél. 250-54-69 et 260-48-94 (fermé le dimanche).

P.S. — Pulsage Focession nous est donnée de raperier de maisons délà citées, il laut signaler que les propriétaires de Chez Katy, Fexcellent restaurant marocain de le rue Jean-Jacques Rousseeu (le Monde du 19 février 1977) viennent d'ouvrir, à l'enseigne de la Tour Hassan une deuxième et non moins exceliente tebie, où couscous, tegines, méchouls et autres b'stelles (pastillas) sont à l'honneur. Toutefois, dane ce cadre plus élégant et plus vaste, si le cuisine reste le même, les prix sont un peu plus élevés, Compter environ 100 F par couvert.

★ La Tour Hassan. 27, rue de Turbigo, 75002 Paris, tél. 233-79-34 (ouvert tous les jours).

HOVERLLOYD



il surplombe le Club de Selangor el

A Sarawak, une débutante (ban

Si la magie de l'Orient vous fait rêver, voici où vous vous devez d'aller.

Tout ce que l'Orient vous inspire. Les gens, les cultures. les noumitures, les costumes. Les mosquées et les temples. Le piquant de la cuisine. Le piquant de la vie. Les palmiers plongeant dans la mer sur des plages blanches désertes. Les bazars où marchander des trèsors faits à la main. La chaleur du peuple qui ose défier la chaleur

Tout est là en Malaisie. Nous sommes juste au-dessus de l'équateur. Sur la côte ouest, les eaux du Détroit de Malacca se jettent dans l'Océan Indien tandis que la Mer Malacca se jettent dans l'Ocean Indien tandis que la Mer de Chine Méridionale rafraichit les plages de l'Est.

Commerçante de longue date, la Malaisie est l'étape idéale de fout voyage. Mais vous découvrirez vite pourquoi autant de monde désire y rester un temps.

Nous avons tant à vous montrer. La superbe hospitalité de nos hôtels. Les économies surprenantes qu'on fait, à vois processire servers que un capaces in l'Envoyez-nous vos nome.

à venir passer des vacances ici. Envoyez-nous vos nom et adresse, maintenant. Le rêve peut devenir réalité.

Main, Germany. Tel. (611) 28.37.82/83

179 Francs pour la voiture, O Franc pour 1.2.3.4 ou 5 passagers.

Exemple de prix : à partir de 179 F pour une Mini et 5 passagers.

40 minutes de traversée. Informations et réservations auprès de votre Agence de voyages ou

HOVERLLOYD, Hoverport International - 62106 Calais. Tél.: Paris 278.75.05 - Calais 34.6710. Bruxelles 219.02.25 ou directement 24, rue de Saint-Quentin, 75010 Paris.

PHOVERLLOXD

Nouveaux tarifs pour passer la Manche à partir du 23 Octobre.

l'île merveilleuse de Zeste de Côte d'Azur flottant sur le Gulf Stream à 20 km de la côte

normande, Jersey est, depuis sept siècles, un joyeux petit Etat rattaché à la Couronne d'Angleterre.

L'automne et l'hiver, sont des périodes tout à fait favorables pour découvrir les charmes de ce minuscule et passionnant dominion : 20 km de long sur 10 de large, 70 000 habitants. Les immenses plages de sable fin, les hautes falaises plongeant dans

la mer, les petits chemins creux, les merveilleux golfs... vous appartiennent davantage. Les auberges, les pubs paraissent encore plus pittoresques et sympathiques. Dans votre palace de grand luxe, ou dans votre petite pension, vous êtes solgné au maximum et les prix sont encore plus doux. Et les célèbres rues King Street et Queen Street, pour qui le mot "taxes' ne veut absolument rien dire, vous font profiter plus calmement d'un shopping à faire rêver : cashmere, shetland, argenterie, parfums, disques... à des prix incroyables.

Un week-end, une semaine à Jersey, en automne ou en hiver, c'est le dépaysement, la vrale détente. Jersey, oasis de paix et de beauté vous attend dès demain. Bon voyage,



RRR RO.80

Pour recevoir une documentation en couleurs, ayez la genti-lesse de retourner ce coupon, en imbrant à 1,40 F à Office National du Tourisme, Service Francal M 2 Jersey (les Anglo-

Tourist Development Corporation of Melaysia Rossmarkt 17/ Am Salzhaus 6, 6000 Frankfurt am

apparemment immuable.

L'air lui-même semble s'enivrer des senteurs de milliers de bouquets ou de guirlandes, sérénité ambiante calme insidieusement les moindres velléités d'extraversion -- cela ne vent pas dire pour autant qu'on est sérieux jusqu'à la morosité sévère et monotone. Au contraire, les sourires sont lci légion, les rires fusent souvent, les regards eux-mêmes s'illuminent d'une courtoisie à l'éntenve des contingences gootidiennes. Le bouddhisme est vécu lci au jour le jour, avec une aisance sonveraine et, sans doute, une foi profonde qui permet d'e arrondir les angles » et de s'accommoder d'inévitables contrariétés,

déterminée de son existence. Il revêtira alors la robe couleur safran et s'en ira chaque jour mendier sa nourriture, n'ayant plus, dès lors, le droit de posséder pour tont blen qu'une ombrelle, la célèbre colline de Mandalay,

N° 17, Curzon Street, Meylair, London W.LY, 7FE United Kingdom. Tel. (1) 499.7388

Jusqu'à 7 départs par jour.

met sa coiffure de cérémonie à l'occasion d'une tête dans la maison communate qui peut recevoir de 10 à 100 tamilles.

de sa somptuosité passée.

Est asiatique. Cependant, si Rangoun est un premier contact blen utile pour qui débarque en Birmanie, le voyage à l'intérieur du pays révèle bien des surprises et ménage des rencontres inattendues. Pagan d'abord, l'ancienne capltale d'un royaume florissant à partir du onzième siècle. S'étendant sur plusieurs kilomètres, des vestiges encore fiers temoignent Tempête sur le lac Plus au nord, plus moderne et

MENTON (08500)

HOTEL DE VERDUN ** N.N.
49, rus Hôtel-des-Postes
CENTRE - PRES MES.
T.V. couleur - Bains - w.-c.
dernisé - Remise importante i
prix homologués

Paris

HOTEL DE LONDRES ** N.M. 1, Fue Augeresu (Champ-de-Mars, près Ter-minal Invalides). Compl. refait neuf. Toutes ch. sv. bains ou douchs el

FRANKFURT PARKHOTEL 1° classe, centre, pres gare centrale e Wiesenhüttenplats 28 s. Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808

Angleterre

KENSINGTON LONDON Une situation exceptionnello prês do Mêtro South Eensington F 76 break-fast, tare inclus, CEOMWELL, ROTEL Cromwell Piece, London, Sw7, 2LA Dir. E. Thom - 01-589-5288

Suisse

AROSA HOTEL EDEN 170 lits. Hôtel de premier ran Restaurant - Bar - Dancing mier rang Tél. 1941/81/18 77 Tx 74245 HOTEL VALSANA, I'm catég. Piscine

couverte Semaines de an fort. des PS 875. Telex 74 233. CH 3963 CRANS-MONTANA

(VALAIS) HOTEL SPLENDIDE T. 1941/27/41205 Ski Solell Ambiance agréable. Priz forfattaire, Penetou compi, des 130 P.F

LEYSIN (Alpes Vaudoises) HOTEL MONT-RIANT 36 Bonnalisés. Pension compl. T.T.C. dés F.F. 80. Tét.:

Du rêve

Ceylan:

Cette éclatante île royale vous offre ses terrasses de

riz d'un vert lumineux, ses

coteaux de the vert profond,

ses plages eu sable fin, bordées de cocotiers, ses

jardins botaniques, ses parcs nationaux. Vous dé-

à la réalité

Les résultats du « plan neige »

(Suite de la page 21.)

L'atude cite deux exemples extrêmes : ceiui de la commune de Saint-Martin-de-Belleville, où se sont installées les stations des Ménuires et de Val-Thorens, qui ont crée 1 200 emplois dont 60 % sont occupés par des habitants de la commune. En 1965, lorsque les travaux ont démarré, Saint-Martin-de-Belleville comptait un millier d'habitants, et a pu ainsi fournir une importante maind'œuvre. Le cas d'Isola 2000 est tout autre. Au début de la construction de la station, en 1971, la commune ne comptait plus que 228 habitants, dont 150 étaient âgés de plus de soixante ans. Aussi, les «locaux » n'occupent-ils aujourd'hui que 14 % des

Il faut noter encore que l'analyse du dernier recensement montre qu'il existe une très grande disparité au niveau démographique entre les zones de montagne. Les communes « non touristiques » voient leur population disparaitre, tandis que les communes supports de stations accueillent chaque année de nouveaux habitants e permanents ». D'autre part la création d'une

fols enraye l'exode rural. Ainsi, dans le département du Cantal, toutes les communes accusent une baisse de population, sauf cello de montagne », de Laveissère où est installée la du S.E.A.T.M. station du Lioran. En Savoie, une commune comme Saint-Martinde-Believille est paeséo de 1 000 habitants en 1968 à 1 600 en 1975 (plus 60 %). La vallée de la Tarentaise, en Savole, où ont été

bâties les grandes stations de Val-d'Isère, Tignes, Les Arcs, La Plagne, Courchevel, Méribel, Val-Thorens et les Ménuires, a vu l'ensemble de sa population croftre de 5 %. Dans cette vallée, les communes supports de stations ont progressé de 29 %, tan-dis que la population des antres communes régressait de 4 %. Le Maurienne, vallée voisine de

la Tarentaise, a vu sa population haisser de 8 % en raison principalement des difficultés économiques liées au déclin de l'industrie électro-métallurgique. Mais la neige n'e pas relaye cette activité économique ni créé des emplois nouveaux. La Maurienne ne dispose, en effet, que de quelques stations de ski aux équipements encore modestes. « L'expansion des stations de ski dans les com-

station de ski a presque chaque munes de montagne où elle a pu fois enrayé l'exode rural Ainsi, se produire a enrayo l'hémorragie catastrophique de la dépopulation constatés pariout ailleurs en 2011 de montagne », conclut le rapport

L'objectif du « plan neige était enfin de faire connaître aux étrangers « la neige française », et, ce faisant, de leur prouver que nos « gisements » étaient proba-hlement les meilleurs d'Europe. a Dix ans après, on peut dire que le pari est gagné », constatent les experts du SEATM « En effet, plus de trois cent cinquante mille skieurs sont venus en France en 1976, et le toux de croissance est de l'ordre de 20 % à 30 %. La fréquentation étrangère se concentre presque exclusivemen sur les stations nouvelles dites de la « troisième génération », et dans quelques stations plus anciennes camme Val-Claère Courchevel, Chamonix. En 1976, les skieurs étrangers dépensaient dans les stations françaises 500 millions de france en devises.

a Le développement du ski en France a permis la création de nombreuses industries (appareils de remontées mécaniques, skis, fixations, vêtements) dont la plupart sont largement exportatrices, pour un montant annuel de 300 millions. Au total, l'apport de devises à l'économie française est de l'ordre de 8 à 900 millions et doit fortement s'accroître dans les années qui viennent. (...) Le tourisme de montagne doit continuer à progresser, comme une grande industrie exportatrice », estime le S.E.A.T.M.

Le service d'étude d'aménagement touristique de la montagne considère enfin que l'Etat dolt continuer à soutenir le dévelop-pement des grands aménage-ments en montagne « parcs qu'un ralentissement excessif de l'ex-pansion aurait pour conséquence de creer la rarete, qui entraine rait de ce fait une limitation de l'ouverture à une clientèle moins favorisée. Cette expansion sera de toute façon limitée aux seuls aménagements de s domaines skiables de qualité, dont la surface cumulée ne représente que 6 à 8 % de la superficie totale des Alpes et 2,5 % des Pyrénées, garantissant ainsi à plus de 90 % de la zone de haute montagne

rester a l'état naturel. CLAUDE FRANCILLON.

SI vous confiez l'organisation de

vos vacances d'hiver à une egence

de voyages, à une association de

tourisme ou à un club, n'oubilez pas

de regarder si la mention . l'essu-

rance est comprise - figure ou non

sur les imprimés qui vous sont remis.

Autre point Important : l'assurance

couvre-t-elle les risques euxquels

Les torteits sports d'hiver, indique

le Centre de documentation et d'in-

formation de l'assurance (1), incluent

oten gouvent, outre les trais d'hôte

et les remontées mécaniques, le prix

d'une assurance. Cette demière

couvre, en principe, les accidents

causés aux outres par le ekieur et

ceux dont il peut être victime. Tou-

tefois, conques pour le plus grand

nombre, les garantles comportent

Les eccidents que voue pouvez

ceuser doivent êtro garantis sans

limitation de somme : des indemnités

considérables risquent d'être mises à

votre charge si vous blessez griève-

l'assurance - eux tiers -, proposée par les organisateurs, joue de façon

Hilmitée pour les eccidents corporeis.

Mais c'est un point Important à

vérifier. En revanche, des plaionds

ment un autre ekieur. En généra!,

certainee restrictions.

dommenes melériels.

vous pouvez être exposé?

Les Jeux olympiques 1008 au Pays du Mont-Blanc?

« L'EXPERIENCE greno-bloise en matière de 400 kilomètres de pistes et cent Jeux olympiques inquiète quarante remontées mécaniques. des pistes. Celles-ci s'effraient du coût d'une telle opération, mais se déclarent aussitôt prêtes à s'enpager edans l'aventure » si l'Etat apporte son concours financier. » Pour les maires de la Fédération du Pays du Mont-Blanc (Megeve, Chamonix, Saint-Gervais), cette side devrait couvrir tous les frais correspondant à l'organisation des Jeux alympiques d'hiver. Les communes les plus « raisonnables » estiment toutefois que la charge des petites communes qui participent è l'organisation des Jeux a deurcit demeurer dans le domaine du tolérable ».

Pour donner plus de poids à élevé pour un pays en crise.

Plus de place au sport et moins au prestige !

et de l'A.T.V. sont pourtant solldes. Les stations françaises candidates possedent des atouts nécessaires pour l'organisation des épreuves olympiques et disposent d'une très forte capacité d'hébergement. Les Trois Val-

surtout d'infirmité permanente sont

généralement peu importants. Bien

entendu, it est toujours possible de compléter les garanties collectives

par un contrat souscrit à titre per

Annulations

L'ennuletion d'un voyage ou d'un

pelement partiel ou total de ta

réservation. Meis ces freie pauven

être couverts par une assurance

Dans certaines egences de voyages

l'assurance = ennulation - est com

prise dane le prix du voyege. Elle

s'applique on cas de maladie, acci-

dont ou décès du client ou de t'un

de ses proches. Un certificat médical

peut être exigé. L'annulation peut

n'être garantie que si le client en

felt le demande suffisamment tôt (per exemple, quarante-huit heures

evant le départ prévu). La prime est

généralement proportionnelle ou coût

Lorsque l'essurance « annuiellon

n'est pas comprise dens le prix du

voyage, précise le C.D.I.A., les

du voyage (2 à 3 %).

éjour organisé entraîne générales

et tente toutefois les communes Ces équipements ont déjà perde montagne installées au bas mis l'organisation de nombreuses courses internationales. Meis Courchevel, Méribel et Les Ménuires ne pourraient eccueillir que les épreuves alpines. Ces stations ne possèdent en effet ni tremplin, ni patingire, ni plate de bobsleigh, ni te large de pistes de ski de fond indispensable aux épreuves nordiques. M. Georges Cumin, président de l'Association des Trois Vallées, ... souhalte pouvoir collaborer evec une eutre région pour l'organisation de ces épreuves : « Pourquoi pas avec Grenoble, qui dispose de toutes les installations nécessaires ? » précise-t-il.

En 1974, la candidature de Chamonix pour les Jeux olympiques . de 1980 a permis d'établir un dossier détaillé du coût d'une telle operation. La commission interdes Trois Valiées (Courchevel ministérielle, qui avait enquété Méribel, Les Ménuires) se décla- sur place, avait évalue à 700 milinvestissements et des dépenses nécessaires à l'organisation de ces Jeux olympiques. M. Manries Jeux olympiques. M. Maurice Her-20g, alors maire de Chamonix, ... avait estimé que l' « évaluation des ... dépenses était astronomique et ne reflétait pas la réalité », et, un peu plus tard, avait dénoncé la candidature de sa ville à l'orga- . nisation des Jeux de 1980,

> Cette tois, le « flambeau » a été repris par la F.P.M.B., et notamment par M. Maurice Martel. maire de Saint-Gervais, qui fut vice-président du Comité international olympique lors des J.O. de Greooble, en 1968. Il se déclare Greooble, en 1968. Il se déclare « convaince du bien-fondé et des résultats favorables » qu'entraîne-rait, vour le Pays du Mont-Blanc. rait, pour le Pays du Mont-Blanc, l'organisation des épreuves olympiques. Cette régioo dispose de _____. possibilités hôtelières supérieures à celles de Grenoble, d'une piste

de descente réamenagée cet hiver - la fameuse « verte » des Houches, -- de sites très vastes à Argentières, au-dessus de Chamonix, ainsi qu'à Megève et aux Contamines, pour le ski nordique, de trois patinoires olympiques (Chamonix, Saint-Gervals, Megève), d'un tremplin.

M. Martel précise, d'autre a En aucun cas, nous ne construirons des installations couteuses, comme des pistes de bobsleigh et de luge, qui ne servent à aucune jeunesse dans aucun pays du monds, si ce n'est pour des athlètes artificiels que l'on fabrique tous les quatre ans pour ces epreupes (» Mais, puisque le programme olympique prévoit ces compétitions, la F.P.M.B. propose de s'associer avec la station italienne de Cervinia, située à 40 kilomètres de Chamonix. « Il n'est plus question, à l'heure actuelle, d'organiser des Jeux olympiques avec le faste de ceux d'autan. Il faut donner plus de place au sport, et beaucoup moins au prestige. On peut, avec des budgets raisonnables et des gens compétents, réussir une organisation qui ne coûte pas des sommes considérables », reconnaît aujourd'hui M. Maurice Martel. En dernier ressort, c'est le gouvernement français qui prendra la décision d'organiser on non les Jeux de 1984, puisque, comme l'a fait remarquer M. Paul Dijoud,

NSSEZ.

Arcs

Lat no 1

itiolutif.

A TABLE

W) F

ig.

 $\mathcal{A}^{(1 \leqslant 1 \land 72)}$

Marie C.

三 誘 游戏器

5-4

-

7.00

 $\sqrt{\pi} = 2\pi\pi$

44.5

75 . 7

47-184 B

1,077,000,000

(大) **あみ**る (情)

Same and the same

The same

1.270四十

The street of th

··· 一个自己是一种

THE PERSONAL BARR H

· 在一个人的人,这些种性情况和中国的

The second second

ALL THE WALL REPORTED THE WAY

"一种" 中国 计中部分类数 的第三人称单

म अन्यास्त्र क्षण्यास्त्राक्षः इति अन्यास्त्राक्षः ।

the section of the se

という というでき 金田 (東) 野田寺

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

THE RESERVE OF THE PARTY OF

TO THE REAL PROPERTY AND THE PARTY TO THE PARTY TO THE PARTY THE PARTY TO THE PARTY

The same of the second

THE PERSON OF TH

was the state of the state of the

The state of the s

And the Committee of the Assessment

· 日本中央 医皮肤性性 医抗毒素性结束 200%

THE TRANSPORT OF TAXABLE SETS

THE WORLD STATE OF THE

The state of the s

Serveral (Figure 1994) (1995) The Effect of the Conference of the

The second secon

A TOTAL OF LANGUAGE SERVICE A

And the second s

* 250 Fat.

Commence of Commence

the state of the control of

等行4 200 班底 40年

CLAUSE FARET.

The state of the s

- The part & the suppression

Later to be because the thereof

THE PARTY AND TRANSPORT

le téléphonez plus : pour réserver votre : dans les Alpes 1 fois suffit

Tel.(50) 45 33 33 Skillotel

leur dossier de candidature, la Pédération du Pays du Mout-Blane tout comme l'Association rent prêtes è mettre sur pied des « Jeux olympiques avec le minimum d'investissements nècessaires aux sports », et s'engagent è ane pas tomber dans le gigantisme grenoblois. » L'argument trop souvent employé depuis quetques années par les villes organisatrices des Jeux olympiques a toujours été démenti dans les faits. Il n'a pas, semble-t-il. convaincu le secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, M. Pani Dijoud, qui estime que le coût d'une telle opération est trop

Les arguments de la F.P.M.B. lées prétendent pouvoir e mobi-

Assurances sans risque vous blesseries. Cependant, les capitaux prévus en cas de décès et

e lorsqu'une station se porte candidate aux J.O., c'est la France qui en assure la responsabilité financière ». CI, F.

Bourses aux «vieilles planches»

ES bourses aux skis connaissent depuis quelques années un très grand succès. A Grenoble, deux bourses organisées conjointement par l'Office municipal des sports et un centre commercial ont attiré vingt mille chalands à la recherche de bonnes occasions, et un millier de vendeurs souhaitant se séparer de leurs vieilles e planches ». « Au bout d'une saison, mes skis sont fatigués ; ils se sont un peu avachis, sont moins nerveux sur la neige dure, je dois les changer ». explique cet étudiant qui prépare son monitorat de ski. Il vient ven-

dre aussi la paire de skis neufs gagnée lors d'une compétition, ses chaussures et un anorak. En une matinée, presque tout ce qu'il proposait a été dispersé, Il est vrai qu'il avait bien « préparé » son matériel, refait les semelles de ses skis, affûté les carres. . En une scule saison, les skis perdent 50 à 60 % de leur prix d'achat », constate un garçon de dix-huit ans qui pratique la compétition à un niveau régional et qui, lui aussi, remplace son matériel chaque année.

Fait-on de bonnes affaires dans les bourses aux skis ? Peut-être, quand on est un spécialiste, qu'on sait juger de l'état de « fatigue » d'un ski, tester sa « nervosité ». Mais la clientèle des skieurs de confirmés n'est pas celle des bourses : elle est faite des débutants et des skieurs moyens qui, en sachant profiter de bonnes occasions, parviennent parfois à s'équiper à moindres frais.

sant reste celui des enfants. Les paires de chaussures et les skis sont vite devenus trop petits, et il taut impérativement les changer, généralement tous les deux ans. Ces bourses constituent un excellent moyen d'échangé — et le plus économique — pour les familles. Le le choix est immense et le matériel souvent en bon état. même si l'apparence du « vrai neuf » a été mise à mal par des coups de carre maladroits sur les

Les bourses eux skis constituer aujourd'hui un important marché parallèle où les affaires traitées se chiffrent par plusieurs millions de francs. Pourtant ces « foires » ne semblent pas inquièter les commerçants qui savent que ces « vendeurs d'un après - midi » reviendront en grand nombre dans leurs magasins pour acheter du neuf et reconstituer leur « panoplie de piste ». - CL. F.

CHAINES à NEIGE en LOCATION et SKIS - Chaussures skis auto - Remarques Erica Reprises - Echanges OCCASIONS

887-27-01 DETHY 272-20-57

agencee peuvent proposer eu voyegeur ta souscription d'un contral à COURCHEVEL

Semaines de ski 11-17 décembre 1977 - 8-14 / 15-21 / 22-28 janvier 1978 29 Janvier-4 février 1978 - 25 mars-lar avril 1978 - 16-22 avril 1976

2 FORMULES : ·

Pension complète en hôtet 2, 3 ou 4 étoiles et remontées

Pension complète en hâtel 2, 3 ou 4 étoiles, remontées méconiques et cours de ski.

COURCHEVEL ACCUEIL - OFFICE DU TOURISME 73120 COURCHEVEL 1850 - Tél. : (79) 08-00-29

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

Egalement cet hiver à Courchevel : STAGE SKI LIMITE AVEC SYLVAIN SAUDAN

L'assurance du club peut prévoir eussi des garanties au cas où vous - MONTAGNE (1) C.D.Y.A., 2, chapset d'Antin, 73009 Paris, Teléphone : 824-98-12 et 770-89-39. Les joies du ski. Les bienfaits d'une cure hivernale. Et les plaisirs artistiques. neveturs grabulas vous emenerori jusqu'aux pistas régulèrement es, et sux percours panoramiques 2 offres "spécial-hiver" é jours, chir est déjeuner de 05-860 (185 F env.) à 05-960 (285 F env.) è jours en de 185 en 185 e Skiez sur des pistes olymplaues m: de OS 980 (282 Ferm.) à OS 2220 (853 Ferm.) catégo ment intéressents pour 29 remontées mécaniques.

Innsbruck vous accueille chaleureusement

Découvrez igis.

eren i e

Un centre de cure hivernale international.

innsbruck est une viellio ville, pilitoreaque et chaleurauss. Avuc une tradition d'hospitalité qui remonte à 7 mècles chija. Les tavernes, les apécialités, l'opér les spectacles, l'université, le palais des congrès: teut cela vous allend : As komentes o minutaçõe, atricho integra estada de a comente a de chambir votas découvirsiz un centre de cura exceptionnel. 30 kilomèties de chambir sménages pour promonodes et randomiées, des piscines, un centre aportif g thermal, des hôtels et des restaurants traditionnols, école de cit, cit de forci e nation of the resident of the state of the s

Venez nous voir, Nous vous accueillerons avec plaisir pour parier de vos prochaines vecances en Autriche, Verkehrsverein A-6021 Innsbruck,Burggraben 3, Tel. 0043/5222/25715 ou Office National Autrichien du Tourisme 12 rue Auber - 75009 Paris

مكذا من الأصل



Mint. Pic .

148.7 t.

MA - --

M. APPER DOCK

CONTROL ...

Miles de p

Sheet and

Considerate

Page to Marie

Con Con

distributions are principal and a service principal and a service and a

MINE . LA SECTION

THE PARTY OF THE P

deex erre

AND STATE OF THE PARTY OF THE P

Oper Callen and

FAREST WE WITH

-

t se preside :

THE MENT OF THE

The second second

10 mm

- C. C.

Carte a

Jeux olympique A NEIGE!

es du Mont-Blan.E MONT D'OR /EUT CHANGER DE PATRON

emontées mécaniques de déve-greneur : la Société pour le déveppement touristique du mont l'Or (S.D.T.M.O.), une affaire asentiellement familiale que disige M. Jacques Lagier, ancien asire de Pontarlier, a décide de onettre en vente les équipements ni couvrent en partie le mont f'Or (Doubs), à la frontière frano-suisse. Ces installations desserent 25 kilomètres de pistes. surout fréquentées entre Noël et aques par une clientèle régioiale, à laquelle s'ajoutent néannoins un grand nombre de familes parisiennes en quête d'une tation relativement proche de la apitale où le séjour ne soit pas rop couteux (1) et où le debuant ne se sente pas trop effraye ar la raideur des pentes qui, icl. alminent à 1463 mètres.

> . Une regie communale et trois propriétaires privés se partagent es 6 kilomètres de remontées qui, cioutées aux installations de la 3D.T.M.O. assurent un délit héorique total de 18 650 skieurs l'heure dans le secteur du mont POr.

Pontquoi la S.D.T.M.O., qui réaise un chiffre d'affaires oscillant intre 1,8 et 2 millions de francs haque année, cherche-t-elle à der sea remontées ? Se lon M. Jacques Lagier, plusieurs raisons à cela dont la principale est iordre financier : les équipe-nents ont besoin d'être rénovés, Stendus, Coût des travaux unelque 10 millions de francs que a société propriétaire, qui n'a pu augmenter ses tarifs comme elle

N télébenne installé dés nalier se vendait 18 F il y a dix 1953 et dix-sept téléskis ans et il est tarifé aujourd'hui couvrant 13 kilomètres de à 36 F, alors que la longueur des remontées a été étendue de 50 % dans le même temps), est incapable d'investir. En outre. M. Lagier mesure les inconvenients qui naissent de l'exploitation d'une affaire privée sur des terrains appartenant dans la plupart des cas à des collectivités locales, Enfin, l'objectif que s'était fixé le président de la S.D.T.M.O. en créant la première remontée est peut-être considéré comms dépassé puisque, aujourd'hui, la famille Lagier préfère se consacrer presque exclusivement à l'immobilier en cauvrant les pentes du mont d'Or de chalets...

> Le syndicat intercommunal à vocation multiple du lac Saint-Point et du mont d'Or, qui groupe dix-sept communes, semblerait désireux de prendre le relais de la S.D.T.M.O. et se porterait volontiers acquereur des remontées. Certes, son budget propre ne le lui permet pas (2), mais il est certain que sa qualité d'organisme public lui donnerait accès à des appuis financiers (du département, entre antres) auxquels une société privée ne saurait pré-

> > CLAUDE FABERT.

(I) Le mont d'Or est avec Les Rousses, autre station du massif jurassien la domaine skiable où les forfales sont les moins chere de

(2) Si l'affaire se trainait entre le S.D.T.M.O. et la syndicet intercommunal, il devrait être obligatoirement fait appel à l'administration des domaines pour l'évaluation du prix d'achat. On estime génèralement la valeur globale des installations à 4 ou 5 millions de france.

18 kilomètres pour atteindre Isola 2000

UNE STATION ET SON CHEMIN DE CROIX

W Q UAND c'ast pas la neigs, c'est la pluie... Da touta (açon, ella aura toujours qualque chose cette route I Elle est felle où y feut pas i Même lee muleis le sevent I Autrefola quand He montalent sux sipeges, lis seralent jamaia passés per là. ll y a trop d'evalanches... . Pérempteire et définitif, ce rural de la valiée de la Tinée (Alpes-Maritimes) ne reviendre pas sur son jugement. Pour lui, tout is - plens, courbes da nivecu, éudse das sols, — c'ast de la · loutaise ». Excessit eans doute. Mais les faits, dépouillés da touta considération théorique, ne semblent-lis pas lui donner

La route an quastion c'ast. depute son classement dans la voirie départementela le 24 fenvier 1972, Is C.D. 97 qui part d'Isela-Village, à 813 mètres d'altitude, pour site indre la cota 2097 à la station d'Isole-2000. Dix-hult kilomètres de lacets à llanc de montegna, evac une pente moyenne de 10 % et un nessege dans une vallée encaissão où sont conjuguês les plus

Depuis se miss an service, on ne compta plus les éboulements, coulées de naige, coupures. Il y a quelques somalnes encore (dans la nuit du vendred! 7 sy semedi 8 octobre), la station a élé isplée pandant toute una semaina et a dû âtre ravitaillée par hélicoptères. Des plules torrentiellas, Il est vrai, evajent littéralement bouleversé le heute vallée, gonflent les eaux de le Tinés et de la Guerche qui alleient emporter les ponts et gommer les routes de la carte.

Sans doute, aurait-on pu'Imputer à le seule disgrace du clei ce neuvel épisode Mais en ne préts ou sux riches, et l'occasion était trop belle pour ses edverestree irréductibles de remettre en cause, une nouvelle fols, le • tracé • si décrié. Et vollà cahiar des doléantes. . Les routes emportées, cele se refait... C'est facile, pardi, mels ca coûte cher el qui peye en définitive ? C'est nouel - disant-lis. De talt, d'aménagements en modificatiene at de renforcement d'ouvrages, la nete a grimpé en flèche su fil des années (1).

Volsin de la routa la plus hante d'Europa (Restetand - La Bonette), la C.D. 87 est-il en passe de battre le même recerd côtă prix, sa demande-t-on maintenant sens soutire ? Les techniciens ont évidemment réagi à cette... avaienche de critiques. S'ils reconnaissent s'être trouvés confrontés à des problèmes nouvesux (- Nous avons dù procédar ds façon empiriqua dans un sec-teur totalement inhabité l'hiver Juaqu'ici), ils contestent les aventeges d'un sutre trece qui aurait

(1) Evalué, lora des études, en 1968, à 12 millions de france, le prix des travaux dépassait déjà 20 millions quatre ans plus tard, le prix de revisot total devant tourner autour de 31 millions, soit 88 % d'angmantation par rappart aux prévisions. Dans le même temps, la part des dépenses du conseil général grimpait de 114 %.

En mars 1972 in participation de l'Etat eu financement s'éle-vait à 4 millions, celle de la communs d'Isola à 4,5 millions, calla des promoteurs (una société britannique, la Bernard Sunley Investment Trust Ltd.) à 5 mil-lions et celle du département à 6,5 millions.

la vallée da la Vésubie, la vallon de Saleses, Molliers et le col de la Marcière : - Il était rationnel d'atteindre isola 2000 le plus rapidement possible - disent-lis. Or, le col de le Mercière est à 2.450 mètres d'altitude et l'enneigement y est considérable. Le vallon de Saleses n'est pas exempt d'avaianches non plus. Et puis, les habitants d'Isole auralent-ils compris que la elation. par la communa, ne solt pos des-servia par une route passant par leur villege ? .

Aux reproches - de ceux qui connaissent bian le montegne » et qui avaient lait, dès le projet connu, des réserves sur le tracé choisi, its opposent le sérieux de leurs études, menées aur le base des informations dont ils disposalent à l'époque pour un sectaur très mai connu. Rassemblant les données topographiques et géologiques, ils ont talt eppel aux spécialistes da l'Institut de Granoble et, an ce qui concerne la stabilité des pentes, eu leboratoire central des ponte et chaussées. . Rien n'a été néoligé de ce qui pouvait être prevu. affirment-lis, et. de toute fecon, aller chercher de la neige à 2 000 mètres comperters toujours

Alors ? Alors, le porte reste euverte à le querelle. Et. comme toutes les querelles d'experts, celle-ci menace d'être interminable et probablement stérile. En sttendant (mais quol ?), aux noires prédictions des uns, les eutres epposent le souhait que le un peu du eien.

MICHEL VIVES.

SKI et **AVENTURE** à la PLAGNE

16-17-18 décembre

Uns expédition en AMAZONIE, un rallye transsaharien, CARACAS-RIO en moto, un raid à pied an NEFAL, une première d'alpinisme dans le Grand Nord, le mont KENYA en deltaplane... Ces exploits ont été filmés.

Vous les découvrirez au Festival international du film d'aventure verde, organisé avec le Guilde du raid.

Du 18 an 18 decembre, seront réunis à La Flacine les meilleurs films témoins de l'aventure d'un homme ou d'une équipe aux quatre coins du monde. Des films pris sur le vif, dans des conditions difficiles, au cours de périples audacieux.

Profiter des premières neiges en compagnie d'aventuriers célébres et de jeunes explorateurs : LA PLACINE vous le propose à des conditions « SPECIAL AVENTURE » : Forfait trois jours, à partir de 170 F — on forfait samaine — comprenant : héberrement, remontées mécaniques, entrés gratuits au Festival.

SPÉCIAL **VACANCES** NOEL

Forhit six jours : du 21 au 26 décembre A PARTIE DE 510 FRANCS. Remontées mécuniques comprises

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

Maison de la PLAGNE POINT SHOW VOYAGES

66, Champs-Elystes 75008 PARIS - Tél. : 256-30-50

Ces forfaits comprennent :

- location du studio occupé par quatre personnes; forfait ski donnant drott d'uti-lisation ülimités des remontées

- et la varderie d'enfants.

Philatélie

-anrait souhaité (le forfait jour-

d'Excoffon .. Dans la catégorie e création phi-téliques, l'an dernier, il a été révu l'œuvre originale d'Excoffon, lais l'émission fut différée. Cette les avant que la programme de aunée soit mené à son terme, cette nivre verra le jour, en



3 P, bleu et bistre. Tirage: 6 millions d'exemplaires. Gravée pour le taille-douce par icorges Ettemps, et réalisée dans la Ateliers du Timbre de France. . La mise en vente antisipée :

Les 17 et 18 décembre, de 9 h.
18 h., au Musée postal, 34, bouvard de Vaugirard, Paris-15e.
hittération 4 P.J. v. - Le 17 décembre, de 8 h. à 2 h., à la R.P., 52, rue du Louvre, aris-le, et au burean Paris 1. avenue de Sare, Paris-7. — Boîtes ux lettres epéciales pour l'oblité-ation «P.J.».



OURCHEVE emaines de Location stis et chaussures.

collectifs par jour. sies discotheques dire garderie d'enfants

des Arcs pendant 7 jours. et de soleille Reservation Curisine setu edatsun des de 1904 98 habit Hontparrasse 2432 Su che von assine descrete

RANCE : « Œuvre originale T.A.A.F. : « Océanologie » et T.A.A.F. : Série des bateaux. - Télémesures -.

Les deux émissions pour les Terres ametrales et antaretiques françaises seront consacrées respectivement à l'octanologis et sux télémesures.



- Oceanologie : 1 F, blea nuit; et gravure de Del-

- Télémesures :





Deux timbres seront dédiés à des bateaux ayant desservi les Tarres sustrales et antarctiques françaises.





1,40 F, rouge, blen clair et bleu fonce; e Thala-Dan ». Les deux figurines ont été dessinées et gravées par Delpech. Imprimées en taille-douce dans tes Ateliers du Timbre de France.

Eureaux temporaires © 62436 Sallaumines (salle du gymnass Anatole-France, rue Dolet). les 26 et 27 novembre. — Exposition philetélique. © 43000 Orièms (église de Baint-Pierre-Le Puellier), les 28 et 27 no-vembre. — « Cartophilie et Phila-

telles.

© 75907 Paris (51 bis, bd de la Toor-Maubourg), le 28 nov. — Exposition André-Mairaux.

© 92270 Bois-Colombes (hôtel de ville), le 28 nov. — VIII- Exposition Jeunesse.

© 75904 Paris (salle Saint-Jean, Hôtel de Ville), les 26 et 27 novembre. — Cinquantenaire de l'Amicale des philatelistes français.

© 75908 Paris (2, rue Royale), les 2 et 3 décembre. — Œuvres sociales de la marine.



Nº 1511

Au Musée postal Dans la salle destinée à la fabri-cation des timbres-posts, tous let marcredis spré-midi, une démons-tration d'impression en challsdouces est faite sur uns presse trois couleurs (modèle rédoit). Actuellement, la vignette cla Puste aux fetres dans les Pyrécées est remise à chaque visiteur (34, bon-levard de Vaugirard, Paris-15°).

Expositions philateliques

A ROUEN, les 19 et 20 nopembre, aux Chantiers de Normandie (Grand-Queolly).

A BOIS-COLOMBES, du 25 cu

27 novembre, à l'hôtel de ville.

A PABIS, les 28 et 27 mai, à l'Bôtel de Ville, saile Saint-Jean. ADALBERT VITALYOS.

LOCATION

CHAINES A NEIGE

AUTO accessoires 66, Au de la Granda Armée 16L 380 13 86/574 74 94



le nouveau magasin de sport

Des tenues de ski que vous serez les premiers à porter.

diffusion skimer

65, rue Saint-Honoré 75001 Paris, tel. 236.78.38 (près des Halles)

COURCHEVEL

INITIATION A LA MISE EN CONDITION PHYSIQUE

dn 22 an 29 janvier 1978 - dn 20 an 25 mars 1978 Hébergement en hôtel 3 étoties N.N. + Ski-pass RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS ; COURCHEVEL ACCUEIL OFFICE DU TOURISME

73120 COURCHEVEL 1850 - Tel. : (79) 08-00-29.

Realement cet hiver à Courchevel ; Siage SEI LIMITE, avec Sylvain Saudan, Semaines de Ski.



forfait nº 2 Hôtel du Golf 3 étoiles NN 1540 F*

Pension complete (Boisson exceptee). Usage illimité pendant 7 jours.

Accation material assurance Poly-Arcs. 4 h de cours par jour pendant 6 jours.

Garderie d'enfants (2-6 ans). Cardene d'entants (2-0 au contra cont Reservation : Christial Pert Milison des Arm (1904 98, et du Mangariane 2714)

Investissement neige raisons d'investir à

Superdevoluy Vous achetez le m² moins cher que dans la plupart des grandes stations nouvelles.

Vous louez à une catégorie de clientele

de plus en plus nombreuse.

A Nous vous offrons un hébergement à la station, pendant 1 semaine, pour juger par vous-même. Bon de documentation et

de location gratuite A resourier à SUPERDEVOLUY BARL. Part de stationnement du Rd-Pt des Champs-Elysée B.P. 7108 - 75366 Paris Cedex 08 - Tel. 359.64.12 Je suis intéressé par Séperdévolry, et je deisko recevoir une documentation compiète sur la Résidence des Issaus et être informé des pessibilités d'abburgement jeratuit pendant 7 jours dans les périodes comprises entre le 4 et le 22 junyier ou entre le 19 et le 27 mars 1978.

Code postal

occupants du studio. er du soleil!

chaussez

forfait n° 3 Studio \ "special Noël" 710 F* 1 forfait remontées mécartiques granuit ponir l'des 4

inpermy number in the control of the Reservation: Christin Part

Maison des Args - 75014 H. bet du Monsparfiasse 1974

Outre-Atlantique, il s'appelle « soccer »

LE FOOTBALL... QUAND IL N'EST PAS AMÉRICAIN

ordinaire adresse, l'élégance féline mais aussi la gentil-lesse, l'humour, la modestie d'un sportif, ont arraché, en l'espace de trois ans, « notre » football à l'européenne du mépris où il a toujours été tenn aux Etats-Unis. pour le hisser au sommet de l'échelle des intérêts passionnés du public. Considéré cnmme un sport d'immigrants, le football n'avait jamais pris aux Etats-Unis. En 1967, on comptait cinquante mille joueurs inscrits, on en compte aujourd'hui un million. En 1973, quatre cent mille spec-tateurs avaient assisté à des matches de football, et on estime qu'il y en aura cette année trois millions et demi. Les matches se joualent, il y a encore trois ans, dans des stades à peu près vides, soixante-dix-sept mille six cent quatre-vingt-onze spectateurs ont ssisté, le 14 août, au Meadowlands Stadium, à la victoire de l'équipe new-yorkaise Cosmos dans le championnat américain (North American Soccer League). Le foothall - qui n'avait pas les honneurs de la télévision - était, il y a encore trois ans, un sport marginal; il passe aujourd'hui sur

le petit écran aux côtés du baseball, du football américain (rugby), dn golf et du tennis. Sa rentabilité, mais aussi sa respectabilité, sont désormals assurées. L'irrésistible ascension du football aux Etats-Unis (1) n'est pas le fruit d'une lente maturation socio-économique, mais résulte de d'un individu, vrai « maniaque » dn football. Clivs Toye, ancien président de l'équipe de Cosmos, passionne de ce sport, et certain que les millions de spectateurs qui, en Europe, en Amérique latine, en Afrique et Asie suivent inlassablement les prouesses de leurs équipes, ne peuveut se tromper. Il pensait, d'autre part, connaissant la mentalité de ses compatriotes, qu'il fallait, pour attirer leur attention, faire surgir nne vedette, nn heros, nne superstar. Pendant près d'un an, il négocia avec Pelé, alors que le joueur brésilien e apprétait à prendre sa retraite, il lui offrit 5 millions de dollars et la persuada d'accomplir une e mission historique • : introduire le football dans le seul grand pays où

Les Vignobles

CENTRE DE DISTRIBUTION DE VINS DE PROPRIETES

Vente directe en entrepôt vinicole

A Paris, à 10 minutes de l'Etoile,

de tous les vignobles de France et de l'étranger.

ENTREE

Des vins èlevés et mis en bouteilles par les

Des vins qui vous sont proposes par caisses

de 6 ou 12 bouteilles, sans intermédiaire, sans frais

propriétaires récoltants.

des dizaines de milliers de bouteilles venues

BORDEAUX - Rouges

Canon Fronsac

BOURGOGNE

CHATEAU PAVIE

Cave Michel Modol

Grand Cru St-Emilion

CHAMBOLLE MUSIGNY

SAINT-AUBIN CÔTES DE BEAUNE

ine Roux Père et Fils

ciles. Il falint même que Henry Kissinger qui, dans sa jeunesse, avait été un enthousiaste du ballon, intervienne auprès du gouvernement brésilien en faisant valoir que la venue de Pelé anx Etats-Unis contribuerait au renforcement des relations diplomatiques entre les deux pays l Dans la foulée de Pelé débar-

quèrent, engagés par des équipes américaines, Beckenbauer, Chinaglia, George Best, Derek Smethurst, Eusebia, Rodney Marsch, la crème du football européen. Mais c'est le « roi » Pelé qui brisa la glace, dont les prouesses firent vibrer les foules, remplirent les stades, valorisèrent un sport traditionnellement tenn en piètre estime. Son style, naturell comparé ici à ceiul des Hariem Globe Trotters, les « miracles » qu'il accomplissait du pied, de la tête et du pottrail, lui valurent une admiration sans bornes de la part des Américains toujours avides de « performances ». Mais la personnalité de Pelé, bon joueur refusant de se prendre au sérieux, visiblement heureux de jouer des tours avec le ballon, parfois naif comme un enfant, conquit un public habitus aux

vedettes difficiles, égocentrique et dont les éclats autent que les hauts faits défrayent la chronique. Captivés par Pelé et les as euro

péens, les Américains allaient découvrir bientôt d'autres mérites an football Les parents, que la brutalité du football américain avait toujours inquiétés, se mirent à conseiller à leurs enfants de jouer au football e tout court ». Les jeunes s'aperçurent que pour bien y jouer, il n'était pas indispensable, comme c'est le cas au football de chez eux, de mesurer 1.90 mètre et de peser 100 kilos

Rendez-yous dans trois ans ?

Le football a aujourd'hui un public socialement bien défini blanc, aise, habitant à Suburbla (fenbourgs cossus) ou dans des villes prospères de province (Dal-las, Las Vegas, Seattle, Los Angeles, Minnespolisi. 86 % ont moins de quarante-quatre ans, 74 % ont fait des études universitaires, 50 % gagnent au moins 20 000 doilars par an. En trois ans, le nombre des équipes universitaires est passé de deux cent vingt-sept à quatre cent vingt-neuf. Les firmes de publicité investissent aujourd'hui des millions de dollars pour promouvoir des boissons rafraichissantes mais aussi des articles de consommation à la télévision et dans la presse, en utilisant des équipes et des vedettes du football comme « sup-

En 1972, Cosmos avait vendu sa concession » (c'est-à-dire accordé à une firme publicitaire de l'utiliser pendant un an; pour 10 000 dollars. Un contrat qui vaut déjà cette année 1 million de doilars! Le salaire moyen d'un joueur professionnel est passé en l'espace de trois ans de 8 000 à 18 000 dollars par an. Pour l'ins-tant, plus de la moitié des joueurs professionnels sont encore des étrangers. Mais le football a pris, et sur les campus, dans les écoles, des militers de jeunes le prati-quent aujourd'hui. Les experts estiment que d'ici trois ou quatre ans les équipes américaines pourront participer sans se couvrir de honte aux compétitions interna-

Pelé vient de faire ses adjeux à l'Amérique. Au cours d'une rencontre entre Santos (son ancienne équipe) et Cosmos, il joua dans une équipe au cours de la pre-mière mi-temps, dans l'autre durant la deuxième. Cent mille spectateurs étaient enus l'applaudir. Pelé s'en va mais le football reste. Il est désormais solidement implanté dans les cœms — et dans les portefeuilles americains.

LOUIS WIZNITZER.

(1) Voir l'article de François Janin, « Aux Bate-Unis, le « soc-cer » pourrait devenir le quatrième grand sport », dans le Monde du

Jardinage

< || suffit pour çã

NUTUR de s'étonner de la tristesse des plantations dans la plupart des jardins privés de Paris, lorsque l'on voit l'état des jardins de l'hôtel de Sully, qui ont servi de « vitrine » pen-dant un mois à une remarquable exposition sur ces 163 hectares de e frondaisons secrètes », derniers refuges de la nature dans la plus belle ville du moude. Idée utile et fort séduisante que de faire dé-couvrir au grand public ces enclos de verdure. Idée originale eussi d'avoir voulu renouer avec l'art des trelliages, en cherchant à concevoir les tuteurs de l'avenir qui se veulent sculptures vege-

Mais ponrquoi faut-li que l'essentiel, la plante, l'élèment végétal, ne devienne plus que prétexte, comme si le discours, la réflexion architecturale, sociale, étaient plus importants que la réalisation concrète ? Si tous les beaux jardins sont le fruit d'une réverie de leur créateur, ils restent avant tout la somme d'un peu de technique, d'une part d'imagination d'une grande patience et de beancoup d'amour des plantes.

C'est cet amour des plantes qui doit présider avant tout à l'aménagement d'un petit jardin de ville. La crainte de se tromper, de mai prévoir les fotures floralsons est souvent un frein pour le jardinier néophyte. Mais Il doit savoir qu'un petit jardin nécessite

plusieurs années d'expériences, de tâtonnements, d'erreurs, avant de devenir le lien de ses rêves, où h fait bon vivre.

Cependant, il y a quelque

règles générales à respecter avant le choix des végétaux qui se fen an gré des découvertes et de la fantaisle. Quelles sont les servi. tudes imposées par l'exterieur (municipalité, mitoyenneté, copropriété! nu dérivant de la vie moderne llutte contre le bruit de ia rue, habiliage d'un mur per esthétique, vues non désirées su certaines zones du jardin) ? Que est le cheminement des canalisa. tions et tuyauteries, l'emplace. ment de cuves ou réservoirs souterrains qui exigent d'être i bonne distance des racines d'ur arbre ? Quelle est la diversité de désirs familiaux en fonction de ages et de l'évolution des activités? (Ainsi, une petite aire de jeux pour les jeunes enfants que l'on pourra surveiller de la tené. tre de la cuisine on du salor simplifie bien is vie.) Quels son . les lieux de passages coutumien (nn transforme rarement les habitudes en tracant arbitrairemen des allées qui se révèlent vite not .. suivies !), les accès permanent (abri, garage, aire de repas, sé choir, poubelles) Quel est l'envi-ronnement naturel, le style de li maison? Quel détail à mettre er valeur : pergola, vieux banc, joi mor, bel arbre, vue dégagée; Enfin quelles contraintes de .

d'existence, la Société France tente de se trouver une nouvelle leunesse. Cer cette vieille dame qui connut une gloire européenne et même montanguit quelque pau. Le temps n'est plus o bl'étranger, « perfide Albion - de l'époque an tête, nous enviait les euccès de nos sociétairee, la rayonnament de nos inventeurs de plentes, la quelité de nos paysagistes que se disputaient les cours d'Eu-

Fondée en 1827, la S.N.H.F. eut à l'origina pour président le vicomte Hericart de Thury dont le nom rappelle une bonne grosse fraise savoureuse, et reçut la soutian actit de grands personnéges qui assurèrent son développement, tels le duc de Morny, le duc Decazes, ou la grand sevent Adolphe Brongniart. d'échanges où sa retrouvalent, autour d'un mécânet aristocretique, des botanistes, dee explorateurs dont las riches moissona s'accilmatalent dans nos parcs,

dae horticulteurs curiaux da nou-

yeautés, souveni crésteurs d'es-

eur, tous les jardiniers. Les taspession nour les plantes habite de plus en plus nos contemporains dans un monda toumé vers la nature et l'environnement. On eel donc en droit d'es-Dérer un renouveau d'una eociété qui semble se contenter d'assurer modestement le pérennité d'un passé brillant. Si la tantaisie et l'imagination créatrice ne l'habitent plus guêre, et al ces vingt dernières années

années ont consecrées, et, bien

aussi de la désalfaction des professionnele comme du grand public, espérone qu'il e'egissuit là d'un long hiver prélude à de riches Horalsons I C'est is grand souhait que l'on peut formuler é l'égard d'une vielle dame digne, trop

*Vins

शिक्कोहरेड १

40.00

Marie Harriston Torrest Transporters

PAIN POILANE

WITS NATURELS

MSAMAT - CADEAUX

s, bains aromatiques (L'Occitans)

icits.

digne, qui sa meurt avec discrélion, dane l'indifférence polle de ceux qui n'attendant aujourd'hui puls rien d'elle. Une yielile dame qui pourtant nous resta chère.

* S.N.H.F., 84, rue de Orenelle,

MEXICAINES

EL QUETZAL, 28, r. Lavieuville, 18°, 257-36-15. Cuisine authentique.

SLAVES ET YIDDISH

JO GOLDENBERG, 7, r. des Rosiers (4°) (socès 18, r. Rivoil), 887-20-16. T. ls J. soirées mus jusq. 2 h. mat.

VIETNAMIENNES

d'imagination.

the die was a series of

100 II 100 - 10

BE 15 2 4 4 5

¥ _____

200 4 200

مني السيابين

The second of the

AND COME AND ADDRESS.

 $\{(a,b), a_{2}, b_{3}, c_{4}, \cdots, c_{n}\}$

AND WE COMMAND

المناجع ينش

200 6 4 4

And the Party of t

aretinizare i e la

THE RESIDENCE THE PARTY BEAUTIFUL THE the second state design 化注 物层层的 第 開華 有标 THE PERSON AND THE PARTY AND THE country at good sugarities. A CONTRACTOR A CO ------ --- p. en ift fagre for berugere. Andrew Andrews TOTAL PROPERTY. ----THE PARTY OF THE P The state of the s The state of the s · A label that is presente de the state of the state of the second ter and in the same and their

DES HEEMES fort etthefigunt

The second of the second with the same of the same the state of the second the south a desire, at The second of the second second to the court and on the same and the second of the second TO SHE SHE THERE - the section of the form to the first of Commence of the Contraction - 102 E ALB CALLON 3

in the second The second secon TO THE STATE OF TH e de Amerika et lan de k**ilabad** (k.e.

· 李被 100 / 56 4

AST CONFLET TWY, THEREES

de 9 h 5 12 h 3Q et a

AND MARKET PARTY

The proof of a region of the same of the group

The second secon

ert viden for energy of the graduates of the The second field in the Company of the IN TO DESCRIPTION OF THE The trade with a trade of the trathe facilities to laws use the

Rice grown · marine and electric to LE PETI tt time i

to Ma

TOUS UN NOU Rice dende

the second land The state of

RESIDE HED

BRAS 20 1

the soins du 7183ge et du corps de m. four tour dimenshe he In hours of 19 hours. Tel.: 278-10-30

(Publicité) INDEX DES RESTAURANTS-

AC 197413.30 F tt:

AC 197332,20 F ttc

AC 1974 16,80 F ttc

AC 197528,70 F ttc

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES LA TAVERNE ALSACIENNE, 286. F. de Vaugirard, 828-80-60. Une des meilleures choucroutes de Paris. L'ALSACE A PARIS, 9, pl. Saint-André-des-Arta, 6", 326-59-36. FLO, 63, Fg St-Denis, PRO. 13-59. Junqu'à 2 h. du mat. Foie gras frais. L'ALSACE AUX HALLES, 16, rue Coquillières (14), 236-74-24. Cirl. DR FARIS, 56° étage, Tour Montparnasse, 538-52-33. Jusq. 2 h. mat. Rest. Panoramiq. Spécialités. Carte à partir de 80 F tt compr. Réceptions jusqu'à 250 personnes sur l'étage

LES VIGNOBLES. Entrepôt Ney Calberson. 215 rue d'Aubervilliers. 75018 PARIS.

Têl. 202.80.88 (poste 3233). Ouvert du Lundi au Samedi de 10 h à 19 h. Parking couvert gratuit devant l'entrepêt

ILE DE LA REUNION LANDAISES

FRANÇAISE SUIVANT SAISONS JACQUES CŒUB. 4, pl. St-Michel, 328-81-13. Thirs. Cuisine raffinés. Cadre élégant.

EXTRAIT DU TARIF AU 1st OCTOBRE 1977

CHATEAU BELAIR - Bordeaux AC 574 7,00 F ttc CHATEAU MAZERIS-BELLEVUE

CAHORS, SAVOIE, PROVENCE, VINS DE PAYS, CHAMPAGNES, ALCOOLS, etc...

ŒUFS ET VOLAILLES L'OSUF ET LA POULE, NOVOTEL, Porte de Bagnolet, 858-40-10, Vingt recettes d'aufs Poule en pot et volailles farmières, 68 F, vin, café et service compris

LE GAUCHO, 18 bis, r P.-Demoura, 17°, 387-28-44, see grill, brésiliennes. Fa. 16 lundi. CHARBON DE BOIS. 10. rue Gui-chard. 16° 223-77-49 Boeuf, mou-ton porc. poizeou LE WESTERN STEAR, 60, r. F.-Charron Self de très grand stan-ding où vous pouvez inviter votre P.-D.G Menu à 23.90 P T.C. SPÉCIALITES DE TERRINES

FRUITS DE MER ET POISSONS LE LOUIS XIV, 8, bd Saint-Denis, 208-56-56. F. lundi et mardi. Park. CANTEGRILL, 73, ev. de Suffres, 734-90-56. Décor marin unique à

LES 2 TY COZ vous attendent :
Jacquelina, 15, rus 82-Ceorges, 24
TRUL 4-25 fermé dina st lundi ;
Marie-Francoise, 23; rus 65 Vaugirard, 15° árrivage direct de Bretagge, Fermé dimanche, 322-42-69.
AU GITE D'ARMOR, 15, rus Le
Pelistier, 9° 770-68-25 F/le soir et
les sanedis et dimanches
LA MERE MICHEL, 5, r Rennaquin
294-59-50 Beurre blanc nantais.
BOUEDIN, 35, bd du Temple, 27227-94 Patr. J.-M Nevan, chef cuis.
AUBERGE DU CLOU, 30, ev Trudaine, 275-12-49 Ecrevisses du Juni
LA BONNE TABLE, 62, rus Friant,
539-74-61, 12 spéc. F/sam., dim Park LES 2 TY COZ vous stiendent

LE COESAIRE, 1, bd Stelmans, 164, 525-53-25. Potasona, pâtes fraichea aux fruits de mer. terrine rognons, fole gras maison. Cuisine eoignés. AUB. DOLOMITES, 33, r. Ponceist, 174, 227-94-56 Ses Bourrides et Aleik. DESERIER, le spécialiste de l'hui-tre, é, pi. Pereire, 754-54-14. Coquil-lages et sustatele. Les préparations de poissons du jour

VOLAILLES PÉRIGOURDINES LA CILOMES (He de in Cité), 4, r. de la Colombe. 4, 633-37-08 P/dim.

ARMÉNIENNES . LA CAPPADOCE, 3, r. Marivaux, 2, 742-83-65 F/lundi Chant musique. BRÉSILIENNES

BRESILIENNES
GUY, 6. r. Mahulon. 6. 613-87-61.
Maison fondée en 1970.
LE DISCOPHAGE, 11, past. Clos-Bruneau (31-31, rue des Eroles).
Diner-Spect. 60 P. DAN. 31-41. CHINOISES ELYSEES-MANDARIN, J. r. Colisée, le étage. Bal., 49-73. Entrée ciné Paramount. Tous les jours. DANOISES ET SCANDINAVES

COPENHAGUE FLORA DANICA, JARDIN, 142, Champs-Siysées ELY 20-11. **ESPAGNOLES**

EL PICADOR, 80, bd Batignolles, 387-28-87, Jusqu'à 100 couverta. INDIENNES MARARAJAH. 72. bd 6t-Germain. 54, 023-26-07 Menus & 25 F. F/lun.

ITALIENNES CIANFRANCO, 9, rue Racine, 8°, près Théatre de l'Odéon, 326-54-27. LE SIMPLON, 1 r Pg-Montmartre. Te le jus été-51-19. Pâtes fraiches. SAN FRANCISCO, 1, r. Mirabeau 116°). F/inudi 647-75-44.

JAPONAISES

LIBANAISES CHEZ PHILIP, 10, r. Daunou, 24, 261-69-01, Propriétaire Pierre Daher, MAROCAINES

AISSA File, S. r. Sto-Beuve, 548-67-22 T. fin couscous, Pastilla, F.dim, Inn. LA MENARA, S. bi de la Madeleine, 873-08-92, F. Cim. Cadre l'écrique, CARAVANE DE MARRAKECH, 57, pass, Panorames, 2*, 508-55-87 Tagines 23 à 36 P.

LE NEM, 67, r Rennequin, 786-54-41. Cuts. légère. Spéc Grill. Din aux chand. Cadre tranquille P/dim Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

PARIS

LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta, 208-17-28. Bpfc. lorraines. Jusqu'à 120 couverts.

EL PICADOR, 80, bd Batignniles, 287-38-37. Jusqu'à 160 couverts.

LE MIRVAN, 18. Carr.-Odéon, 633-96-91. De 8 à 100 couverts.

LAPEROUSS, 31, qu. 0.-Augustina, 225-68-04. Men. déj 70 F Dfu. 100 F. CIEL DE FARIS, 56° stage Tour Montparnasse. 538-52-35. Jusq. 2 h. du mat Rest. Panoram Spécialités.

Carte à partir de 30 F tout compr. Réceptions jusqu'à 250 personnes sur l'étage.

RELAIS LOUIS-XIII, S. r. Grands-Augustina, Sc. Cadre historique. De e à 34 couverts, HORS PARIS LA RESERVE DO EDIS, no de Pu-teaux à La Défense, et à 10° de l'Etolle - Parking Ulimité de 4 à 80 couverts - 772-31-88.

VIEUX CALION → BOIS de BOU-LOGNE, LON. 25-10 • Une table raffinée à bord d'nn navire du 19 stècle • Réceptions • Cocktails • Séminaires • Préseutat. Park.

Ouvert après Minuit

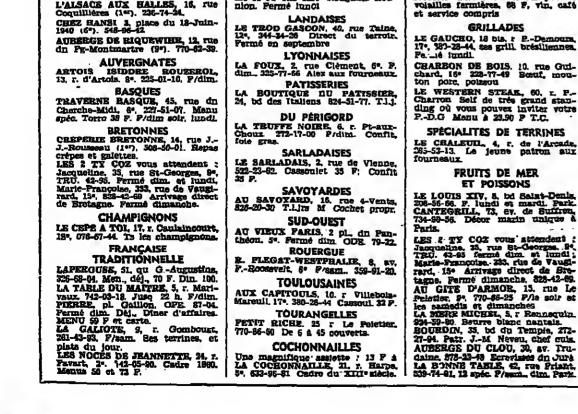
FLO, 63, Fg St-Denis, PRO 13-59, Farmé dimanche. Pole gras frais. LA CLOCHE D'OR, 3, rue Mansart, 874-48-88 Oci, din. soup. jusq. 4 h.

GUY, 6, r. Mahillen OOR 87-51 | WEPLER, 14, pl. Clichy - 522-53-29 Bredlien. Feljoada. Churrascos. Son banc d'huitres, ses poissons. FLO, 62 Fg St-Denis PRO 12-50 | CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbra-Sec, 236-16-92 On sert lusqd'à 0 b. 30. Fermé du 14-8 au 20-8-71. MOUTON DE PANURGE, 17. ruc Choiseul, 742-78-49 - P.M.R. 100 P.

Traiteurs et livraisons à domicile

GUY, plats brésiliens authent. 2 emport. 6, r. Mabilion-6°. 033-87-61.





10 1 F

Service States Phillips de la

A PROPERTY.

Side Care

de teire to

Marina .

M. . .

THE PARTY OF

Artes

Mr. Pavez

the particular.

personal Committee

M 100 DOS-1

A CHARLE PETER TO

Total Santa

-

Marie Marie Andrews (Marie Marie Mar

AND DESCRIPTION OF THE PARTY SAID

to die sement a

A METERS

Min Property

STREET, VALLE

archa::

M M bear

Plaisirs de la table

Suffit poly in peu d'imagination... >

Autant de questions simples, simples, qui déterminent le la modification éventuelle du selette d'un jardin. Composé de haies. illeurs recouvrir de gazon, ce leitte est la base de toutes les recouvrir de gazon, ce ristions. Une base difficilement nsformable après quelques nées de croissance et qui justide se poser les questions pré-≷it laissé séduire par une belle ence arbustive qui se révèle au des ans si imposante que le sol est par trop épuisé, il est cabrages trop denses et le man-ce de lumière limite considérament le choix des fleurs qui ment le chora des zone un nraient égayer une zone un na sombre. Combien ont dû mur leurs conners, qui, à la fleur marronniers, qui, à la fleur r leurs conifères, leurs tilleuls, l'age, ne trouvaient plus l'esce suffisant pour atteindre la houette élégante de leur matu-

> Bien sur, lorsque le grand arbre déjà là, pas question de battre. C'est un bien trop prémx avec lequel il fandra comser. Le dégagement léger de leiques branches suffit le plus uvent au retour de la lumière quantité acceptable pour acclieter bon nombre de plantes. Si sol est, par trop épuisé, il est niours possible de recourir à la lution des bacs.

intion des bacs.

Même si le jardin est très petit, est possible de le garnir d'un hre, soit en choisissant une pèce à développement limité, at en adoptant la solution des bustes conduits sur tige (arbre Judée, noisetier, cytise...). Le - mir peut anssi porter sur un nitier qui apportera sa riche préciable et, souvent, de belles : orations automnales. C'est le : : : - i des cerisiers, de certains prurs mais aussi de l'abricotier, trouve dans un jardinet blen tune protection efficace contre

bruyère se révèlent parmi les plus adaptées au décor d'un petit jardin de ville. Leur abondante floraison, leur feuillage le plus aouvent persistant, leur croissance lente l'absence de maladies, leur entretien facile et peu contraignant, les recommandent à cet usage. Si le sol est mal adapté. il faudra prévoir une fosse de 50 centimètres de profondeur que l'on remplirs de terre de bruyère. On y regroupera andromèdes, arbonsiers, bruyères, hortensias, kalmias, skimmias et, bien sûr. azalées et rhododendrons. Une note de couleur supplémentaire sera ajoutée par la présence de fleurs comme les digitales, les lysimaques, les funkias, ou encore les feuillages si variés des fou-

Des légumes fort esthétiques

Plus il est petit, plus le jardin se doit d'être soigné et platsant tout au long de l'année. Même - et je dirais : surtout - l'hiver un jardin ne doit pas mourir. Quelques touffes d'éranthe, des iris hatifa, des perce-neige, des tulines botaniques dont la floraison commence en février, les bruyères (Erica carnea et Erica dralevensis), les roses de Noël les bergenias qui plus est, excellents couvre-sols, sont là pour apporter couleur et animer l'austère rigueur des conifères et arbustes à feuilles persistantes. Il faut aussi penser aux queiques arbustes à floraison hivernale comme l'hamamelis aux délicates corolles jaunes, le laurier-tin (Virburnum tinus), qui se prête très bien à la taille, le chimole jasmin undiflore, malheureusepernod, an vert sombre et décorent plus agréablement que les manvaises herbes les espaces entre les rosiers, par exemple. Les feuilles de betteraves font merveille dans les bouquets, il existe des rhuberbes à tige rouge et feuille palmée du plus bref effet, des poivrons de toutes formes et couleurs. Un mur garni de petits pois et haricots n'a rien de laid, et trois plants de tomate-cerise dans un bac sont une facon originale de fournir de frais « amuse-gueule » lors de l'apéritif. N'oubliez pas les petits fruits, fraises, cassis, groseilles et les indispensables herbes

D'année en année, le petit jardin se composera, s'enrichira des découvertes. Il exige du travail, des soins constants, beaucoup de soins même, car le laisser-ailer lui sied mal. Il faudra limiter l'ex-pansion de certaines plantes, voire les retirer pour des variétés plus subtiles, plus raffinées, comme on adapte le décor de son intérieur. Il pourra trouver pen à peu son équilibre et prendre l'appa-rence, selon les goûts du jardinier, d'un tableau au dessin bien net on d'un désordre harmoniensement construit. Rien ne permet de justifier la triste indigence de nombre de petits jardins privés de ville, si ce n'est que, plus que les civilisations, ce sont les jardiniers qui out les jardins qu'ils méritant.

MICHÈLE LAMONTAGNE.

25, rue de Buei · Paris 6"

es Marronniers

53 bis. bd Arago (13*) - 707-58-57 Son andomilistis — See boudins et la suite...

TOUS LES JOURS UN NOUVEAU PLAT

16, rue du Fg Saint Denis Paris 10"

Reservation 7701206

Rive droite

TILECTION d'hiver, comme comme devraient bien faire tous les restaurateurs i Voici, en tout cas, quelques nouveautes.

Restourant du Parc. Madame Conticini, l'une des plus donées des Dames d'Arc, propose un ragoût de langoustines et de saint-jacques aux petits oignons. un jambonnesu de volatile à la vapeur de verveine, et son foie chand de canard au vinaigre de zèrès et herbes fraiches avant la petite soupe chaude de fruits de salson, (1, rue Marc-Viéville, à Villemomble, Seine-Saint-Denis, tél 738-16-87.)

Restaurant Da Lilou, ou Alice

Balestra autre Dame d'Arc. prépare à présent un lapin au vin de Bellet, des rougets au safran qui complètent sa gamme de plats nicards, de la soupe au pistou à la tourte de bette. En cave, l'étonnant et si peu connu besumes de Venise. (9, rue Penchienatti, A. Nice, tel. 85-61-55.) Bistro d'Hubert, où Hubert, désormais tout à cette maison (qu'il va agrandir d'un salou au premier), ajoute à sa carte un petit feuilleté de merian aux blancs de poireaux, une fricassée d'onglet, des variations sur le foie gras frais chaud et un soufflé

mousse de reinettes. (36, place du Marché Saint-Honoré, à

DAGORNO BUT 12 29/F. Erra M dir. AU COCHON D'OR 2082988/OV. Lies)

Paris-1", tel. 260-03-00.)

diraient les couturiers ! du célèbre Copenhague (et qui 2, nue Trudaine, à Paris-9, tél. Mets d'hiver à la carte à présent, une sœur avec la bou- 878-22-48.) tique Flora Danica où vous pourrez acheter les produits danois les plus gourmands), a mis au point une fricassée d'agnesu au dill et aux crevettes. A noter aussi le steak de renne aux navets, la langue de bœuf salée en pot-au-feu et le festival de saumon toujours extraordinaire.

> à Paris-8-, tél. 359-20-41.) La Sologne, où Alice Perdrix propose sa carte de chasse : monsse de grouse, sauvagine, lièvre grand-mère, chevreuil sauce polyrade et des foles de volaille sautés aux raisins secs. (8, rue de . Bellechasse, à Paris-7, tél.

L'Auberge du Clou, avec un mesclun aux gesiers confits, un rognon de veau aux oursins et

LA GRANDE

BOLÉE

augmente, paraît-ii. Ses exportations aussi, bien

que, cette année, la récolte soit

déficitaire. Saut sur place, evec

le cidre - termier - (l'auto-

on trouvera dans le commerce du cidre « bouché » en bouteilles

dites champenoises, brut ou

doux. Faut-II préciser que le

prélère le brut ? En tout eas,

C'est ce brut qu'il faut utilises

La preuve en vient d'être don-

nee per Raymond Oliver (en son Grand Phoenix, 11, rue Saint-

Benoît, 75008 Paris, táj. : 200-

87-41) avec un menu - remar-

quable : soupe eu cidre ; salede

de canard sauvage eu vinaigre

de cidre ; filets de sole et ris de

A remarquer que al les pom-

mes à couteau d'autralois cèdem

la place à la triste golden, les

pommes à cidre, eu contraire, se

perpétuent, il en existe près de

quatre cents espèces. Autani

qu'à le parution du fameux Traité du Sidre de Julien le

Paulmier, an 1684. - L. R.

en cuisine.

veau au cidre...

consommation est importante).

A consommation de cidre

Flora Danica Grill, petit frère une charlotte aux kiwis. (30, ave-

L'Hôtel du Rhône, dont la nouveile carte propose une salade de haddock aux épinards et vinaigre de xerès, un turbot braise au cidre, un poussin de ferme aux cèpes et oignons, du confit de canard au navets, etc. (Quai Turrettini, à Genève, tél. 31-98-31.) (142 avenue des Champs-Elvsées.

Restaurant du Marché, sur la carte duquel je relève un filet de porc mijoté au lait ainsi que quelquafois la soupe de châtaignes, la . trèche au miei avec encore une vingtaine de sorbets et glaces dont la glace d'i mendiant (noix, noisettes, amandes, raisins secs). (59, rue de Dantzig, à Paris-15° tel. 828-31-55.)

Le Chêne Vert, où Jean Giraudon, à présent assisté de son fils en cuisine, ajoute à sa célèbre terrine de ris de veau et à son poulet au fromage une cervelle d'agneau au citron vert et une raie aux capres. Jai aimé aussi son râble de lièvre à la vigneronne (Saint-Popresin-sur-Sioule (03), tel 45-40-65.)

La Via Veneto. Dans ce cadre particulièrement agréable, le soir. aux chandelles et sur tond de guitare, la oupe de poissons et les : pricciata sont exquis J. Simon y ajoute le Carpaccio (filet de bœuf cru émince à l'huile d'olive et citron) et le vitello cru au lemon, deux entrées intéressantes avant ou après les pates fraiches aux morilles. (13, rue Quentin-Bauchart, à Paris-8°, tél 723-76-84)

LA REYNIÈRE

● Le Vin da Champagne, aux éditions Montaiba, Très beau livre Illustré. Dans la préface, M. Armand Lanoux attribue à Jean Bruce la palemité du commissaire San Anto-nio, née de l'imagination de Frédéric Dard. Et pour célébrer le champagne, ce qui est son droit, un certain Pudlowski traite le whisky de - bolsson interiope -, ce qui est ridicule.

La. vieux Chien qui fume, eux lailes, vient d'être repris. Par des











Documentation L.M. sur demande à Maison"

BOUCHARD PERE & FILS an Château Bolte Postale 70

21202 BEAUNE CEDEX TAL (80) 22.14.41 Telex Bouchar 350 830 F

L'ALSACE

TERMINUS 824.48.72 NODD SON BANG D'HUITRES 23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

TOUS LES PRUITS DE MRR et tories les spécialités provençales 4, sy. Seorge-y - ELY. 71-78, BAL 84-37

LE MONT-BLANC Jannine GAULON
LE SOIR jusqu'é 22 h.
vous pouvez cholair sur l'ardoise
ses plats du jour (Pochouse t.i.j.)
2, t. Casimir-Périer (7°). 551-58-40
Fermé sau. et dim.

YVONNE 15, rue Besence
720-98-15

La vieille cuteins française
texts en Merrette - Coquille St. Jacques
Ris de Vess à l'Armagnes
Finé vendr. soir et sam. - Ony. dim.

Environs de Paris

BOTEL **** Lane RESTAURANT Quincangrogne

M. Keller, propriétaire sur les pittoresques bords de Murne 77 - DAMPMART, près LAGNY 35 de Paris, par A-4, sortie Legny TEL : 430-08-52;

LE PARC 1, r. Marc-Vieville VILLEMOMBLE 10° de Paris, Pto de Bagusint, Ant. A 3 SNE CUISINE RAFFINEE adaptés à von REPAS G'AFFAIRES - RECEPTIONS 738-16-27

92,100 BOULOGNE AUBERGE FRANC COMTOISE "Couronne Gourmande" SEAV.J.B.CLEMENT. res: 6056719



BORDEAUX supchescent text 32 and 32 a

14, rue Jocques-Cœur, Poris (4°)

wer Dejeuners doff PRODUITS NATURELS PAIN POILANE

ARTISANAT - CADEAUX

Shampooings, bains aromatiques (L'Occitane) Pour les soins du visage et du corps

Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 19 heures.

Métro BASTILLE

A Section

Tél.: 278-10-30

MATTRE-ECAILLER RESTAURATEUR
9, place Pereire, Peris 179 - 754-74-14 KONTYELLE DURECTION FRANÇOIS BENOIST OUAI DEBELLY Face 32,Ax de New York PARIS 18th Formit Street and 16 in Disserting Reservations 223,69,21 **ILE DE FRANCE** BRASSERIE DE L'EST (FACE GARE DE L'EST SA FABULEUSE CHOUCROUTE
LE DÉLICHEX JARRET DE PORC : CONFTI d' SIE POMMES SAUTÉES
CHARCUTERIES FAITES PAR LA MAISON : VINS D'ALSACE
KANTERBRAU Z roe de 8 Mai 1945 70° - 607.00.94 - DE 58 00 MATIN A 28 80 MATIN les huîtres et le gibier

una et livraisons à de

et Banquets

ou pid-...

whiles avec les coudées

ATT TO PROPERTY AND LOSS COST CARS

LITTLE LAND WITH THE THE BOOK WITH A APPENDING AND TORON DATES

- Commence of the control of the control

一位为证据 医隐状性畸形 多篇图 第一

- arter himmer Bertand.

which is maked at the parties

্ৰান্ত কৰিছে কৰা কৰিছে কৰিছে

The end of the or a second section of the second section of THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

and a rest of the fact of programme of the

the test the test the test the test

Do marbre et de laure

The later has a state of the distance

المستواف ينخري والايوان

システム・コガル 石湾 製造機 高速機 過少。

the country that the results

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF

. ಎರಡ ಕಾಪ್ರತಿ**ಮಿಕ ಕ್ರಿ**ಟ್ರಾಗಿ

Bridge of the

بحارضه والمناز المتراوي ومراز والمتراكب

and the second second

والان المراديق مردود المستفادات

TO THE TOUR WATER I STORE THE L

in the page of the page of the

The state of the s

to the one with answering the

LAST SECTIONS THE STATE OF

a marally and adjust to the

a strange of strangering of

क्षा ने राज्य । जब्दी जन्म अञ्चल्ला व करता खाती A THE STATE OF LOWER BUILDING

on the substitute and

。二九、12、11、11、15、143.4544.21、11为1000。 安亚

COUNTY OF WEST SPECIFICATIONS

Control (No. 2003) September 1985

the state of the s

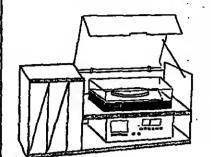
九十分 拉拉 随 野事 型湖縣 化磷酸钾 等

F-----

COLEFAX AND FOWLER OF LONDON

Les grands spécialistes du Chintz ont traversé la Manche pour installer leur Chintz-Shop 2, rue deFurstenberg, Paris 6° téléphone 325.66.64/70.65

SPÉCIALISTE MEUBLES HI FI



PLŲS DE 100 MODÈLES A PARTIR DE 900 F

READY-MADE 260-28-01

Pan Haute Fidélité "La musique d'abord!"



.. 32 sonates, 17 quotuors, 9 symphonies... Il faut "bien" (L. V. Beethoven)

... de la musique... chez Pan, nous concevons les chaînes Haute-Fidélité avec le même soin qu'un chef d'orchestre rassemble ses musiciens pour interpréter une œuvre. ... de l'espace... afin de faciliter le choix de ses clients, Pan a agrandi son magasin du 11, rue Jacob. Avec ses 3 auditoriums "Pan-rue Jacoh" se consacre désormais à la haute-fidélité.

... des prix... tous les grands noms de la Haute-Fidélité, BO, Technics, Sony, Linear Speaker, Cabasse, etc. vous sont proposés à des prix et des services très concurrentiels.

Pan Disques Disques, Cassettes 176, bd Saint-Germain **75006 PARIS** Pan Haute-Fidélité Haute-Fidélité. Télévision, radio-cassettes 11, rue Jacob, 75006 PARIS

AUX «JUS»!

Parfums d'automne

NCONTESTE jusqu'en 1968 sur le marché américain, le parfum français, cadeau de prestige par excellence, doit faire face aujourd'hul à une réalité très différente, d'où les nombreus le marche de cet autompe lité très différente, d'où les nom-breux lancements de cet automne. En effet, après avoir racheté des maisons françaises et des noms de couturiers, conclu tou-tes sortes d'accords de distri-bution, les gros trusts américains de la beauté et de la pharmacle, entre autres, se sont tournés vers les hauts de gamme avec des « jus » de luxe, s'adressant d'ail-leurs aux spécialistes de Grasse, mais avec l'optique dynamique qui caractérise leurs eutreprises com-merciales.

caractérise leurs entreprises commerciales.

Les études prospectives du marchi, explique Jean-Michel Hautefort, serétaire général de la
Fédération française de la parfumerie, démontrent que les produits alcooliques dans ce secteur :
parfums, eaux de toilette, cologne,
etc., sont appelés au cours de la
décennie à venir à un taux de
croissance supérieur à celui de
l'industrie des cosmétiques. Il
faut donc recourir à d'autres
méthodes de conception, de présentation et de distribution pour
arriver à équilibrer une présence
française réelle dans les grands
magasins qui, là -bas, réalisent
30 % des ventes de parfumerie,
tout en maintenant le standing
des couturiers et des parfumeurs
de luxe.

Les grandes maisons de Grasse travaillent en ce moment à allier les uctions françaises de « par-fum vivant » à celles des Américains, amateurs de sensations fortes et directes plutôt que de subtilités. Le tout est d'y faire face avec une créativité efficace et les investissements à l'échelle de ce continent...

Opopanax

 Opium », d'Yves Saint-Lau-rent, n'est pas un mélange passe-partout. Comme tout ce que réalise le couturier, « on s'y adonne » selon le slogan de lancement... ou pas. C'est une senteur à la Sché-hérazade, composée de benjoin de Siam, d'opopanax, de myrrhe, de jasmin et de coriandre. Sa présentation en a parfum-bijou », dans un étul corall sur une cordelière de passementerle à gland, en fera le colifichet à succès.

« Private Collection », d'Estée Lauder, se révèle déjà un succès outre-Atlantique. Avec lui, sa créatrice, bloude au teint clair et aux yeux bleus, jooe la clien-tèle internationale de grand luxe avec des extraits parfumés, des absolus rares et précieux où les notes florales ressortent sur un

35-37, boulevard Houssmann, olnsi

qu'au nouveau point de vente du centre commercial de Rosny-2.

A vos souhaits !

Voilò arrivé l'outamne, les sou-

tes de température et les rhumes

de cerveau. Parmi les trésors du royon de vêtements de travail de

géants opporteront doucaur et ré-

confort oux victimes du coryza rê-

froctaires oux mouchoirs de papier. Ils mesurent 48 cm ou corré, sont

en métis, mélonge de lin et de

coton, d'une finesse ogréable. Ils

existent en trois couleurs de quo

Samaritaine, des mouchoirs

subtile. Sa présentation est simple comme une robe de hante conture : flacon en forme d'amphore givrée, à bouchon en cabochon ou dore sur le vaporisateur.

Chanel, en parfumerie, représente une valeur stable, symbole de l'élégance immuable de la rue Cambon. Il suffit de rappeler que la tenue de nuit préférée de Marilyn Monroe était le a 5 p pour s'en assurer. Aussi Guy Leyssène, président des Parfums Chanel, a-t-il préféré s'associer au coutu-rier Ungaro qui signe sou premier a jus » dans le style jeune, éclatant et un rien insoleut qui est le slen. Le flacon rectangulaire et plat est coiffé d'un bouchon bleu émail. Il est d'emblée, pré-senté en vaporisateur rechargeable sans gaz, et bénéficiera de la très forte implantation de la so-ciété mère à travers le monde, à cation très astucieuse.

Jean Patou ajoute à sa gamme importante de « Joy », « Amour-Amour », « Câline », « Eau de 1000 » dérivé d'un parfum sur me-eures «1000 » proposé en flacons numérotés il y a quelques saisons. Mysore, d'osmanthus de Chine et fond épicé, au sillage présent et de jasmin, cette « eau » se place

ments carrés et rectangulaires

existent en deux épaisseurs, 50 mm et 70 mm, et leur surface

poncée peut être peinte ou tapise (133,50 francs le carton, en

50 mm, représentant 1 mètre comé

de surface). D'outres modules, de

mêmes dimensions, sont vendus à décor en stratifié blanc ou de cou-

leur ou en Imitation bols. A titre

d'exemple, un bricoleur moyenne-

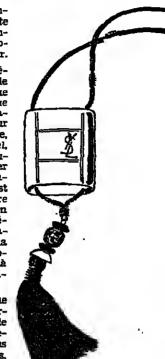
ment doué peut monter une cloison

d'une dizolne de mètres carrès en

une heure, la seule difficulté rési-

dont en un bon équerrage de dé-

port entre le sol et le mur. * Matéria, 52, rue Galande, 75005



Parfum-bijou d'Eves Saint-Laure

parmi les fragrances précieuses

« Jai osé », de Guy Laroche, corse de notes épicées pour ca pléter son « Fidji », vert et flor qui figure dans le tiercé des be sellers en France (avec «l'Air temps » de Nina Ricci et «N dame Rochas »).

« Chunga », de Weil, se sit aussi dans ces compositions orie tales et fruitées qui caractérise le millésime de 1977.

Enfin, a Miss Worth s suit tradition plus verte et florale : n'est pas sans rappeler en no de tête de «Fleurs de Rocalli de Caron.

NATHALIE MONT-SERVAN.

TROUVAILLES

Linge

Chauffage

Poêle rétro

La mode rétro est entrée oussi dans le domaine du chauffage. De Dietrich vient de rééditer, en nombre limité, un mognifique poèle en fonte. C'est la réplique exacte du modèle créé il y o près d'un siècle ; ses parois entièrement sculptées et ciselées en font une pièce de collection. Chacune des deux portes du foyer est ornée d'un buste (une Lorraine et une Alsacienne en colffe régionale). Le prix de ce poèle l'apparente plutôt à une œuvre d'ort (2 390 francs), mois il est concu pour chauffer effectivement ou bois. Une façon, onéreuse mais originale, de redécouvrir le charms d'un chauffage à l'oncienne. * Poèle « Alsace-Lorraine », De Dietrich, 2, rus Georges-Clemenceau, 87110 Niederbronn-les-Bains.

Guisine

< Steak and kidney pie >

Des Invités imprévus ? Un diner en tête à tête sans effort ? Les croustades fraiches ou bœuf et oux rognons de Salnt-Michael (steak and kldrey ple) sont désormais livrées régulièrement chez Marks & Spencer, selon une recette troditionnelle angloise, à croûte de pâte brisée. Il suffit de les réchauffer dans leurs barquette d'origine pendant trente minutes pour obtenir un plo: de résistance confortable pour trois personnes. A renforcer éventuellement por un potage, une salode et un dessert opproprié à lo mi-temps d'un bridge dominical. 22 froncs ou rayon d'olimentation du sous-sol de Morks & Spencer,

drilloge es uce: bleu, marron ou vert sur fond blonc. Vendus par lots de six, 41,80 froncs, ils supportent le lavage à 60 °C et plus en machine à lover. Mieux vaut, s'en servir afin d'en rincer l'apprêt.

Maison

La bonne cloison

Pour monter soi-même une cloi son, oussi facilement qu'un jeu de construction, de nouveaux moduen porticules de bois ogglomérées. Ces éléments de 30 × 60 cm ou 30 × 30 cm, ent leurs bords soit ralnurés, soit munis de languettes pour permettre leur emboîtement, Sur des profils de bois, verticoux et horizontaux, formant l'assature. la cloison se monte sans effort, module après module. Un système de vérins permet de lo fixer solidement entre sol et plofond. Les éléBien choisir son canape



Sélectionné pour vous, cette semoine, ce magnifique canapé fait à la main et sux mesure « exclusivité CARLIS ».

Les Créations Carlis

« La Boutique du Canapé » 46, rue du Four - 75006 PARIS - Tél. 548-85-72

pour ceux qui sont en avance sur leur temps RÉFRIGÉRATEUR + CONGÉLATEUR

"NO FROST" (circulation d'air froid ventilé]

ELECTRIC®

Congélateur

armoire "no frost"

 La circulation d'air froid ventile supprime le dégivrage

Capacité 440 litres.

GENERAL (%)

ORCHESTRON SINGER: JOUEZ SANS CONNAITRE UNE SEULE NOTE.



Qui n'a jamais rêvé de savoir faire de la musique sans l'apprendre? Avec l'orgue électronique "Orchestron Singer" tout devient facile. Une touche à enfoncer et vous jouez du violon ou du piano, une autre, vous dirigez tout un orchestre. Tout cela sans aucune notion de solfège : la méthode Singer, conçue avec des partitions spéciales, vous permet de jouer dès les premiers instants vos

mélodies préférées. Avec "l'Orchestron Singer", il n'est pas trop tand pour yous offrir les satisfactions d'un virtuose. Faites de votre famille une famille de musiciens.

ORCHESTRON SINGER: LE PLAISIR DE LA MUSIQUE SANS LES TRACAS DU SOLFEGE.

Sans engagement de ma part, j'aimerais recevoir votre documentation sur les "Orchestrons Singer" ainsi qu'une invitation à un cours gratuit. Nom

SINGER 27, avenue de l'Opéra, 75001 Paris.

Visitez les magasins : ●27, avenue de l'Opéra, 75001 Paris ●88, rue de Rivoii, 75001 Paris ■Centre Commercial Rosny II • 80, avenue Edouard Vaillant, 93500 Pantin • Centre Commercial Belle Epine

vente directe Orfèvrerie - Couverts Verrerie - Porcelaine Inox - Linge de maison cadeaux

150, rue du Temple - Paris 3° Tél.: 277-84-54. Ouvert du Lundi au Samedi inclus TO TORRELLE



exposition permanente et vente 169 rue maurice amoux 92120 montrouge 2 655.13.00 agence sud:91720 maisse, strr.n.837 près milly-la-forét 2 499.53.85 un réseau de coin de feu conseil" BATIMAT palais sud J1 stand 7119

art et cheminée presente une gamme : de modèles tous styles

 Réfrigérateur + congéleteur avec febrique et distributeur de glace en cube ou pilée
 Le TFF 24 R comporte également un distributeur d'eau glacée.
 Entièrement "nofrost" circulation d'air froid ventilé supprimant le dégivrage. Autres modèles avec ou sans labrique de glace. Plusieura coloris - Capacite de 416 à 660 l

AMERICAN HOME 65, avenue d'Iéna. — PARIS-16*

FRANÇO-AMERICAINE DU FROM 183, av. du Mainn. - PARIS-14* PALAIS DE LA MACHINE A LAVER 208 bis. rue du Fauh-Saint-Genis

Etablissements PIRIAC 45, rue de la Pompe. — PARIS-16-

TBF 21 R

Magasin d'exposition, 11, place de la Porte-Champertet. GARANTIE 5 ANS par contral longue durée



THE THE STATE OF THE PARTY.

THE PROPERTY OF THE PARTY. CAR CARE

के देखा हैं

THEFT.

ME PLAN

TO STATE OF THE ST Service Service Service Service Service 12 May 512 May Control on Last rotes a Last . Les de troites à Emprese

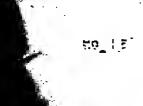
STATE OF THE PARTY OF DE STORE STO to held des bres work to The state of the s

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH 7. 1 The state of the s

TO SEE IS DAME OF THE PROPERTY the section.

Bourigue NINA RICCI - GEORGE W. -7. STEELS GREENS





ttomne

The sole is

A boutton

A deci la tacce

parties.

14 ST C *

Parten.

Marine.

No other & State of

A Company of Land

The second of the second

-

V. 4.55

THE PERSON NAMED IN

Access & Property of the Contract of the Contr

The state of

The same of the sa

A PROPERTY AND A PARTY AND A P

Transfer to the second

-

-

FR. WHEN BREATT TO

Les Creations (2

Marie California Company of the Comp

CALL THE PARTY OF THE PARTY OF

and a

ALIA .

FOR CHESTA

of these

Treize ou plus...

Des tables avec les coudées franches

qu'on a retrouvé le plaisir d'inviter ses amis à déguster des plats simples, faciles à préparer ou qui mijotent longuement sans surveillance. Il faut de la place pour se réunir à huit ou dix antour d'un bœuf mode ou d'une fondue ; à raison de 60 cm par convive (pour manger à l'aise), les tables d'aujourd'hui atteignent 2 mètres de long et plus.

Pour installer à demeure l'une de ces longues tables, une vraie salle à manger s'impose. Dans un appartement moderne, selon la disposition du séjour (tont en longueur on deux pièces en équerre), il est possible de créer une partie distincte pour les repas, délimitée par un décor mnral différent, éventnellement surélevée par un podium, et fermée par une paroi japonaise falte d'écrans de tissu coulissant les uns devant les autres.

Les tables rectangulaires fixes, en bois clair, plaisent aux fennes qui adoptent un style décontracté. Un platean en pin massif naturel verni, de 1.83 m × 0.85-m, repose sur deux pieds en croix reliés par une barre transversale (Habitat, 900 F). Quatre pieds, droits et doubles, servent de support à nne table en sapin massif mesurant 1,95 m × 0,75 m (1 350 P); elle est entourée de chalses dont l'assise en toile bise est fixée par des pat-

L'ARRIVÉE DU « VIYELLA »

Desarmais suivi par les magasins de tissus ou mêtre, le viyello - 2: orrive de Grande-Bretogne. Il s'ogit d'un melonge naturel de fi! de laine mérinos et de coton long flbres o raison de 55 % loine, 45 % coton, ce gul opporte ou tissu les qualités de rétention de chaleur, de solidité et d'oération, particulièrement oppréciées en mode enfantine, en prêt-à-porter feminin et en chemiserie mascu-

Ce tissage simple et souple a le conflant nécessoire à un tissu toute salson. Les couleurs pour l'hiver SON CO rustiques, de bleus vifs et sourds olnsi qu'une gamme oscillant entre sont à base de camaieux de muges l'ivoire et le brun foncé, en unis, en petits semis de fleurs, ou grands qu'en carreaux de toutes tailles, ces demiers destir s au sportswear et à la mode mosculine.

> Le viyello, en 115 cm de lorge, se vend 55 francs environ le mè-tra chez Max, 50, Champs-Elyses, et dans les magasins Bouchara à travers la France.

ES grandes tables de repas tes de cuir sur l'armature de bois connaissent un regain d'in- clair, 415 F (Persona). Une très térêt. Sans doute parce grande table, 2,15 m x 1 m, à coins arrondis et en frêne naturel, est montée sur de gros pleds cylindriques (« Forrestal », 3709 F, chez Le Bihan).

> Une toute nouvelle et très longue table ovale, de 2.30 × 1,10 m, a son plateau en marbre blanc on vert, qui est soutenu par deux blocs de marbre (Charron, 5 300 F en marbre blanc). Roland Haeusler a exposé au dernier Salon des artistes décorateurs une table de forme tonneau, de 2 mêtres de long, en frêne massif satiné et dont le piétement original est en glace transparente: elle est accompagnée d'un bahut, très long et très bas, à poignées de glace. Cet ensemble est visible chez A.M.C.-Regain.

Du marbre et du laqué

L'exiguité de certains appartements amène à choisir une table de dimensions normales mais qui peut s'agrandir par le jeu d'allonges. Ces tables, très en vogue actuellement, existent en diverses formes.

Parmi les tables carrées, la plus simple est en aggloméré plaqué frêne verni, naturel ou teinté noir; sur son plateau de 90 centimètres de côté s'accrochent deux allonges de 45 centimètres par un système de charnières (Habitat, table « Moggy », 1300 F). Une autre table carrée, de 95 centimètres de côté, en frêne naturel. a son plateau qui se tire d'un côté et se dédouble, offrant alors une longueur de 1,90 mêtre (Rouve, 2000 Fl. Presque carrée, puisqu'elle mesure 1,20 x 1 mètre, une très belle table en laque encadrée de filets or, est dotée d'un double plateau; celui du dessus s'ouvre par le milieu et chacune des allonges se déploie vers l'extérieur, maintenue par des tirettes. La table ouverte mesure 2,40 x 1 mètre et peut

Reprenant le système - classique sur les tables en bois, d'allonges qui se tirent en bout et se rangent en se glissant sous le plateau, une table rectangulaire a son piétement en acier satiné mat et son dessus en glace fumée. Permee, elle mesure 1,40 x 0.90 metre, ses de ux allonges tirées, elle fait 2,10 mètres de long (Artélano, 2600 F, chez Persona).

accueillir dix convives (Bouti-

que «7 × 7», 7900 F).

Une pratique table ovale, de 1,20 × 1 mètre, est en aggloméré plaqué frêne, avec des pieds dis-posés en chevrons. Son système d'allongement est astucieux ; la table s'ouvre par le milieu et découvre un casier vertical (fai-sant partie du piétement) dans lequel est repliée une allonge de 42 centimètres (Stillwood, 1726 F. chez Le Bihan).

C'est également par le centre que s'agrandissent les tables rondes. D'aspect rustique, une table en orme massif est dotée d'une allonge de 40 cm, avec possibilité d'une allonge supplémentaire (« Normandie », 2857 F. A.M.C.-Regain). Ella est entourée de chaises en orme garnies de paille blanche. Monté sur des pieds en bois tourné facon bambou, un platean en stratifié noir de 1.20 m de diamètre, s'ouvre pour recevoir une allonge de 60 cm ; une deuxième allonge peut s'in-corporer su centre de la table, soutenus par un pied complémen-

taire (6 300 F avec une allonge.

chez α 7 \times 7 p).

Michel Boyer vient de créer une table ronde dont la qualité et la conception inédite justifient le prix de 15 000 F. Le plateau central ainsi que les deux allonges sont en ramin, bois clair finement veiné. Le piétement, en bois laqué noir satine, se compose de quatre éléments courbes qui s'imbriquent, deux par deux, en position fermée ; ils se separent par un système de glissières pour recevoir les allonges. Le platean de base mesurant 1,30 m de diamètre et chacune des allonges 60 cm, l'ensemble forme une très grande table ovale autour de laquelle peuvent prendre place une douzsine de personnes. Cette table est présentée en exclusivité chez Rouve.

JANY AUJAME,

* Habitat. 35, avanue de Wagram et Maine-Montparansse, à Paris; vente par correspondance, 78630 Orge-val; Persona, 47, rue de l'Université, 75007 Paris; Le Bihan, 25, faubourg Saint-Actoine, 75011 Paris; Charron, 3 ter, boul de Cheronne, 75011 Paris ster, houl de Charonne, joul Paris et concessionnaires en provioes;
A.M.C. - Regain, 103, boul Mageota, 75010 Paris; Rouve, 91, rue de Renes, 75006 Paris; \$7 \times 7, Village suisse, av. de Suffren, 75015 Paris.



Une nouvelle adresse

SCHERRER boutique Saint-Honoré

90, Fg Saint-Honoré 75008 Paris Tel: 265.55.15/70.96





LADY-SUD

N ce qui concerne la elthouette, le vêtement, le colifture, le maquillège et le comportement social, la temme américaine des Etals du Sud courset concerne de la temme américaine des Etats du Sud pourrait passer pour rétrograde. Elle rejette en effet, certeins canons de la mode européanne de ces dernières années qui donnent aux tilles d'Eve l'apparence d'éphèbes longilignes, quelquefois déchamés, et leur imposent le vêtement unisexe. ce qui prête parfois à confusion.

La lady de La Nouvelle-Oriéans, d'Atlenta, de Houston ou de Le Mobile n'a pas honte de ses formas, eccepte de les mettre en valeur et cultive son charme. C'est une temme-femme. Pour ne s'être lamais sentie allenée par une civilisation oul talese volontiers les responsabilités melérialies eux hommes, l'épouse eudiste entend perpêtuer à son avantage une tradition courtoise, le respect et le considération émue que les « cavallers » d'avant la guerre civile portaient aux belies et languides créatures qui talsaient le charma des plantations. Les dames notres ont, dans ce domaine, partehement ass les mœurs de leurs sœurs blanches. Plantureuses ou sveites, elles sevent, elles ausai, ne paa redouter lee jugements masculine.

En metière de coîffure, par exemple, reres sont les élégantes oudlates oul ont adopté les cheveux courts. Elles préférent les toisons opulantes du genre de celle de Alta Hayworth dans Gilde eux coupes style Jeenne d'Arc eu bOcher. Beeucoup restent fidèles eu chignon volumineux ou aux boucles empilées genre pièce montée, cotflure toujours consciencieusement lequée, surtout dans la basse vallée du Mississippi on to thur d'humidità ettalet transment 100 %, i se colle teure de La Nouvelle-Oriéans ou de Beron-Rouge ont la main teite à ces architectures cepillaires, et les Européennes de passage qui confient leur tête é ces artistes ont quelquefois du mai à se reconnaître en ouittant leurs salons.

En ce qui touche eu maquillage, it euffit de tranchir les portes d'un eupermarché ou d'un grand magesh pour apprécier l'impres-sionnante suriece occupée par les comptoirs où se dispensent les artifloes de la beauté.

Autre domaine prodigieusement approvisionné par des créates imaginetits, celui de la lingeria léminina, et, plus spécialement, de la lingeria de nuit. A croire que les dames du Sud ont plus que les eutres le souci d'apparaître dans l'intimité vêtues avec recherche. Sachem louer des transparences ensorcelantes, dee fristouillis eophistiques (et charitablement dissimulateurs parfoie), des couleurs

éciatantes, des imprimés toniques, les créations proposées ici tont qu'eu seuil de la chambre à coucher ou à l'heure du breaktest les femmes se montrent parées de lemé d'or ou d'argent quand elles ne s'emmitoutient pas dans le plume de cygne symhétique i Pudibonde et puritaine, l'Américaine des Etats du caté et de la canne à aucre ces ainsi, evec une touchante candeur, ee présentes à son mari dans les atours d'une « codotte » des ennées folles.

SI l'on propose peu de pylamas é l'étage des vêtements de nuit, on trouve, en revanche, plus d'ensembles-pantaions que de robes ou de lupes au rayon du prêt-à-porter de jour. Tout le monde ealt que de ce côté-ci de l'Atlantique les térmes portent le cujotte. Les Sudistes ont fini per vanir au pantaion dont l'usege longtemps les choque. Aujourd'hul, les ensembles trois-pièces (pantalon; veste et gliet) occupent eur des tourniquets des sentaines de mètres carrés, dans les grands magesins. Grace à la mode nouvellement importée des « coordonnés », on les trouve eccompagnés de corsagas, de chemisiera et de che-subles dans les mêmes tons. Parfois, une jupe fait partie du lot, ce qui permet à le cliente de diaposer d'un tailleur pour un petit supplément de prix. De nouveaux textiles artificiela doux comme le sole ou moelleux comme le laine se déploient en un éventail considérable de coloris, à des prix qui lont réver les visiteuses françaises : on peut enleyer un trois-piècas pour moins de 20 dollers (100 francs), le mettre dans la mechine à lever et le passer le landemain matin sans evoir eu à brancher son ter électrique.

Ce qui laisse eux femmes du Sud plus de temps pour faire do shopping, regarder le télévision, tenir des conversations téléphoniques avec leurs amies et déguster des tartes eux noix de pécan nappées de crème glacés, toutes activités propres à développer comme II se MAURICE DENUZIERE.









CLUB DX 131 131, rue du Fg S' Honoré 75008

M° S' Philippe du Roule

(PUBLICITE)

Cet hiver a'snnonce comme celui des petits diners chez sol, plutôt qu'eu bistro, donnant l'occesion de s'habil/er_ un peu, A la boutique NINA RICCI, Ginette Spanier e



réuni un véritable bouquet de robes leclies à porter, en toutes salsons, par la fluidité des formes et des tissus. De fins ciêpes de soie, des delairent le visage par leur enco-lure dégegée, soulignent la faille et tombent au-dessue de le cheville

ou à tarre. Per mi les créations de Gérard Pipart, qui annoncent déjà le prin-temps, un modèle à grandes man-ches effine le buste par le fluidité de sa coupe. Il marque le teille par un corselet à dreper et à nouer, selon sa fantaisie, sous un jeu de plis ouvert, donnant une ampieur mesurée à la jupe dont l'ouriet s'arrête au bas du mollet, nouvelle longueur pour le soir (1910 F). Le même imprimé à patits dessins sur fond sable, gris ou bleu de France est taillé en robes chemisiers (1 590 F) d'après-midi et en grands châles (390 F). Les mariages de fin d'après-midi sont suívie de réceptions, volre de

diners plus habillés, mais toujours sans ostentation. Les robes e fleur e en moussellne de eole imprimées en lons doux sur fonds sourds sont travallées de fronces à l'encolure et au bas de grandes manches transparentes, retenues eu poignet (3900 F). Si on prétère une ligne plus droite, une robe tout en plis ome le buste d'une grande berthe ome le buste d'une grande bettle couvrant la haut des bras sous un décolleté bateau, à taille fine et jupe mouvante. Elle existe en crépe géorgette blau lavande, marine ou nuir (2 200 F) ainsi qu'en mousseline de eoie imprimée de teuilles

d'eutomne (3 300 F). Enfin. nour les clients out voyagen et se préparent eux croisières d'hi-ver, renouvellement de la gandours par des effets esymètriques en jersey de sola (à partir de 2 480 F) en noit, violet ou blanc.

Boutique NINA RICCI - GEORGE Y 29, evenue George-V. PARIS. Tél : 720-80-01



GARANTIE DANS LES MAGASINS DE CHAUSSURES

ANDRE	BUCHE	DUCRUE	MANFIELD	RAOUL
ANDISCO	BYRON	EDOUARDO	MINELLI	RAYMOND
ATA	CENDRY	ELEGANT HOUSE	MONCLAIR	RICARD
BALLY	CHARLES DANE	ERAM	MYRYS	TILL
BATA	DEBARD	FRANCE ARNO	PINET	TISSERAND
BISET	DRESSOIR	HEYRAUD	PRIMETOU	TRIANON

Hippisme

Hélion» « Dom

L peut arriver que, chez les Chevaux aussi, la vie commence à quarante ans. C'est en tont cas à cet âge du moins à son équivalent équin :

accède an rang de vedette. Cet élève de François Mathet, fils de Tapioca, avait déjà suscité beaucoup d'espoirs, en plat, dans sa jeunesse. Il ne les tint pas tous, ne se classant, par exemple, que cinquième du prix Greffulhe, où l'on avait pris sa pointure. Il fut alors acheté par Jacques Géneau, qui débutait dans la car-

rière d'entraîneur. Génean n'achète pratiquement jamais de poulains. Il préfère payer — cher — des sujets ayant déjà montré quelque chose sur la piste. La formule est bonne quand on a des clients capables de l'assumer : on diminue les risques et

Avec sa nouvelle recrue, le jeune entraineur n'en perdit pas. Dom Hélion était entré dans son écurie au mols de juillet. Il n'avait encore jamais vu un obstacle. Deux mois plus tard, il était en mesure de débuter à Anteuil, dans le prix Finot, et il gagnait.

a Apec n'importe quel autre cheval tenter le « Finot » après sculement deux mois de travail aurait été une gageure, reconnaît l'entraîneur. Mais celui-là avait des dons de sauteur exception-

Il les mit à profit pour se hisser progressivement, au long des saisons 1974 et 1975, jusqu'à une seconde place (derrière le Rothschild a Mazel Tan) dans la Grande Course de haies. Mais, là le tendon d'un de ses antérieurs craquait. Dom Hélion devait rester absent des pistes deux ans. Quand il reparut, an mois de février dernier, ce fut pour s'orienter vers une nouvelle spécialité : le steeple. Il accédait, cette fois, à la souveraineté, gagnant à chacune de ses sorties. Dimanche, dans le prix La Haye-Jousselin, c'était son sacre. Sautant avec la sureté d'un cheval de jumping, accélérant exactement la où son jockey le lui demandalt, reprenant son souffle quand il l'y autorisait, bref, pardocile, parfaitement

« mécanisé » et par conséquent

parfaitement efficace, il laissait

à cinq longeurs le moins exténue

vingt le suivant, Le Pompier, second du Grand Steeple.

Il est bien vrai que, selon l'expression de son entraîneur, ce cheval « soit lire et écrire ». Entendez qu'il court presque autant avec la tête qu'avec les jambes. On l'a bien vu au long des quelque 1 000 mètres qu'a duré sa lutte avec Fair Tom. Les deux chevaux étaient en tête de la course, côte à côte. Sur le plat, Fair Tom, galopant à longues fou-lées, paraissait dominer chaque fois la situation. C'est que Dom Hélion, au contraire, commençait, loin avant l'obstacle, à raccourcir sa foulée, calculant sa course dent, le Grand Steeple 1978.

pour arriver, sans hiatus, à la bonne distance d'appel. Fair Tom courait : Dom Hélion semblait penser. Sur l'obstacle, la tête de celul-ci reprenait l'avantage sur les jambes de celui-là, qui s'elan-calent trop tôt, ou trop tard, et se fatigualent, par conséquent, à des efforts inutiles. Au rail ditch, la cause était définitivement entendue : Fair Tom, les muscles déjà nones, culbutait. Dom Hélion, que son juckey, pressentant depuis 100 mètres cet épilogue, avait eu la bonne idée d'écarter de son silinge, continuait, imperturbable, une route désormals triomphale.

L'escalade des prix des services

Dans un registre un peu inférieur, Anteuil a dimanche con-firmé une autre réussite : celle du jeune Brouhaha, vainqueur dans un excellent style, sous le poids, sévère pour un nouatre ans a, de 67 kilos, du prix Guillaume de Précomtal, qui consti-tualt sa seconde sortie sur les

haies, la première ayant déjà été

An bout de cette route, sauf acci-

étalon des haras nationaux, dont les produits font d'excellents chevaux d'obstacles, mais qui est, malheureusement, dédalgné par les éleveurs, Mme Del Duca (chez

qui il naquit) étant l'un des seuls à l'utiliser. Il faut préciser que, par sa mère, Brouhaha est aussi petit-fils de Wild Risk Genétiquement parlant, cela aide...

La génétique équine, il va en être beancoup question, ce weekend, à Deauville, où se tiennent les annuelles ventes de poulinières et la dernière rente de rearlings de l'année.

Dn côté des yearlings, un numéro qui, sur le papier, paraît exceptionnel : Wergem, par Siratège et Blue Murder, propre frère, par conséquent, de Cosmopolitan, qui vient de gagner le Critérium de Maisons-Laffitte, et s'annonce comme un sujet de grand avenir : Wergem avalt deja été présenté aux ventes d'août. D'assez petite taille - ce qui n'est pas étonnant et ne devrait pas rebuter, s'agissant d'un petitfils de Sanctus - et son ainé n'avant pas encore, à l'époque, montré tout ce dont il était capable, il n'avait pas atteint le prix de réserve fixé par son éle-

veur, le docteur Jolibois. Il de-

beaucoup de carnets de chèques. Chez les poulinières, rien d'exceptionnel. Ce qui l'est prend désormais le chemin des ventes de Newmarket ou de Dublin, où, par exemple, on vendra, la se-maine prochaine, la plus grande partie de l'effectif de M. Henri Berlin. Le marché français est malade. Nous avons, personnelle. ment, beaucoup espèré de l'impulsion que paraissait ponvoir lui donner Guy de Rothschild, élu en 1975 à la présidence du syndicat des éleveurs. Vollà exactement un an, au dîner de l'élevage, il tenait des propos novateurs, regrettant, par exemple, l'escalade des prix des services des étalons, escalade qui ne peut one servir les intérêts des autres marchés du pur-sang. Hélas, fl ne pratique pas, pour son propre compte, la désescalade. Il est en train de syndiquer Crystal Palace et Lighting. Une part de chacun des deux chevaux coûte 400.000 francs, ce qui revient à les évaluer, ensemble, à 16 mil-

vrait, cette fois, faire s'ouvrir

LOUIS DÉNIEL

Jeux

échecs

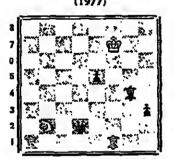
(Tournol international Leningrad, 1977.) Blancs : VADANYAN Noirs : KNEZEVIC. Défense hollandaise,

Variante de Leningrad.

f3 | 22 C62 Crs 23 Cf-04 g6 (h) 24 Dg2 Fg7 25 Tb7 6-0 26 Cf4 4. Fg2 Fg7 13. 107 18 (1)
5. 6-0 6-6 26. Cf4 Dé8 (1)
6. cf4 (h) d6 77. Td-b1 1 Fg7
7. Cc3 (c) cs (d) 28. Cd3 1{(u) c5(v)}
6. d5 (e) e5 (f) 29. Cb5 (w) Fc6(x)
9. dxé6 (g) Fxé6 30. TxT fixT
10. b3 (h) Ca6 (i) 31. Cxd6 1 (r) Dé7
11. F63 (j) Dé7 (k) 32. Cxé4 fxé4 (2)
12. Ta-c1 Cc5 33. Cff Txc-68
13. Fd4 ! (i) Fd7 34. Td1
14. Dd2 ! (m) C66 35. h4 Tb8
15. Fxf6 ! I (a) 36. Tb1 Te8
15. Fxf6 ! (a) 37. Td1 (aa) Tb8
16. b4 ! (p) Cd3 38. Fh3 Tb2
17. b5 ! Cc6 (q) 39. Td8+ Rf7
18. Tf-d1 1 Ff8 (r) (d. Dd1 Ff6
19. bxc6 bxc6 (4). Tc8 !
20. Tb1 I Tf7 (a) Cf6
NOTES

n) Cette combinaison de le Hol-landeise et de l'Est-Indience est le fruit des efforts de joueurs de Le-ningrad comme Kortchnoj et Ro-pylov, qui réussirent à introduire cann les granns tournous de systemes, après en avoir éprotuvé pendant plu-sieurs, années les faiblesses, et les possibilités, 6/8, d5 est peu joué mais de-meure valable : par exemple, 6...,

A. BELENKINE



BLANCS (4) : RI7, Fal et fl,

Les Blancs jouent et gagnent SOLUTION DU PROBLEME Nº 735. **SOLUTION NU PROBLEME N° 735.
A. CHITOV. 1976.

(Blancs: Rgl, Tag, Fh3 et h2; Ph5, d4, d8 et 16. Noirs: Ra8, Tb8, Fa7 et c8, Pb6, b7, d5, d7, 17, g6 et g5, Mat en dix coupa.)

L Fil!, r4: 2. Rc2', g5; 2. Fil!, g3; 4. Th! l1, g4; 5. Fc4, dx e1; 6. d5, c3: 7. Fxb6', Fxb6; 8. Tal+, Fa7; 8. b6, c2; 18. Tx27 mat.

Un cours de stratégie

C6: 7. C4. Ca6; 8. Cc2. Cc5; 9. F63. Da5. (cu 9... Cf-44; 10. Cx64. Cx64; 11. Cd2. Fxb1; 12. Cx64. Cx64; 11. Cx24; 11. Cx24. fxx61; 14. Dx21. avec avantage aux Bianca); 10. Dd2. Cx4; 11. Cx24. Dx24; 12.b3, Da6; 13. Fd4. Cxd5; 14. Cxd5, Dd5; 15. Tr-d1. Dx45; 16. Dh3. Dr7; 17. Cc5. D68; 18. Fxb7. Fxb7; 19. Dxb7 et les Blanes sout misux (Darga, Cobo, La Havane, 1864).

c) Ici encore les Blanes peuvent empécher le développement du C-D noir sur c6 par 7. d5. Dans ce cas, les Noirs peuvent répliquer par 7. c5; 6. Cc3. Ca6 suivi de Cc7 et de b7-b5 nu par 7... Cx6 d) Un antre plan est 7... Cc6; 8. d5. C65; 9. Cx65. dx65; 12. Cxd5. C66; 13. 14. Cd6; 14. fx65. Fx65; 15. Fn6. Tf-88; 16. F83. a8; 17. Tx-61. D67; 18. Fc5. Dc7 avec égalité (Bovner-Vinogradov, Leningrad, 1847).

e) Outre cette attaque immédiate u centre, 8. b3 et 8. Dc2 sont pos-

9) 9. 64 ne donne tien: 1-..., cxd5;
10. cxd5, Cac.

h) On détend généralement, le plon c4 par 10. Dd3 nveo les suites 10..., Cac; 11. Ff4, d5 ou Cés et 10..., Ch-d7; 11. Ff4, Cbc; 12. b3, Cc4; 13. Cd4, Cxc3; 14. Cxés, Dé7; 15. Fc2, Dxég; 16. Fxc3, Ta-és; 17. Fxg7, Exg7; 18. és et la posttion des Blancs est prélérable (Uhlmann-Zwaig, Halle, 1967). Le coup du texte propose un gamble intéressant.

The propose and agree of the propose of the propose and agree of the propose and agree of the propose of the propose and agree of the propose of the propose and agree of the propose of the propose

(20... c×d5; 21. D×d5+ et 22. D×e3). Tout cels justifie l'échangs 15. F×s6 qui forçait la réponse 15... T×f6 supprimant la communication des T1

2) Si 20... Ces; 21. Cd5 !

2) Les faiblesses cé et dé sont difficiles à défendre,

2) Quel cours de etratégia l Les Biancs, apuès avoir méthodiquement posté leurs pièces, menacent 94-95; si les Noirs répondent sur cette poussée par d5, un C blanc s'installen en é5 soutenn par f4 (

2) Ce unuvel affaiblissement du plou dé est sans aucun douts une fante positionnelle. En vérité, face à la constellation des forces hanches, il est peu facile de trouver une défense sérieuse.

20) Menaçent à la fois 38. C×d6 et 30. Ce7.

21 29... F×b5 h'amélionait rien.

21 21... F×b5 h'amélionait rien.

22 22... F×b5 h'amélionait rien.

23 23... F×c6; 33. F×56

détait meilleur.

24 Cagnant du temps à la pendule.

Gagnant du temps à la pendule.

ab) Car at 41... Txs2; 42. P66+.

Bg?; 43. Tg6+. Rbd.: 44. Dg6 avec
la terrible menace 45. Txg6+. CLAUDE LEMOINE

● KORTCHNOI a demandé et obtenu le report de la première partie qui l'opposera à Spassky dans la finale du tournoi des can-

Quand vous regardes cette donne d'un championnat d'Amérique par paires (Las Vegas 1974), vous penses qu'il a fallu... l'amahilité des adversaires pour ne pas faire échec à Matt Granovetter qui avait déclaré un chelem. Or, après l'entame normale de la dame de cœur, le chelem était imbattable à condition de le jouer aussi bien one le déclarant (oul ne bien que le déclarant (qui ne voyait pourtant que deux jeux !).

	# A D 10 9 8 7			
↑742 ♥DV105 ◆9432 ♣53	N O E S	♦ DV 63 ♥94 ♦ A V 75 ♣ R V 2		
	↑ 10 8 ♦ A R 7 6 ♦ R D 10 8 6			

Dasse 38A 8 4

bridge

Quand your regardez cette donne

ì	A D 10 9 8 7		
↑742 ♥DV105 ◆9432 ♣53	N O E S	DV63 ♥94 ♦ AV75 ♣ RV2	
		R76 D1086	
. Ann · S	don R	-O min	

Pas d'échec à Matt

à carreau avec le 9 de trèfle. Il reprit la main avec le roi de cœur et coupa une quatrième fois

₩76 ♦8

LE TEST DU

COURRIER DES LECTEURS. . . Le championnat d'Europe des

« Avec : ♠ R 7, ♥ A 5, ♠ A R
10 9 6, ♣ R D 5 2, if me semble,
écrit F. H., qu'Ouest pourrait
annoncer « 2 SA » au lieu de

contrer.

Sud Ouest Nord Est

A contre passe passe

I SA

Ce serait tout à fait irrationnel.

Pourquoi, en effet, courir le risseque de chuter alors que si l'on pent faire huit levées, l'adversaire chutera de deux levées contres?

Entre une pénalité sûre et un contrat douteux, le choix n'est pas une question de a timidité », mais de logique. Il se trouve que Nord, sur « 1 SA » contre, a pu sauver la mise en disant « 2 » », chutera de deux ievées contrées?
Entre une pénalité sûre et un
contrat douteux, le choix n'est
pas une question de « timidité »,
mais de logique. Il se trouve que
Nord, sur « 1 SA » contré, a pu
sauver la mise en disant « 2 ♣ »,
mais si elles n'avaient pas eu six
trèfles, les Anglaises auraient
chuté lourdement sans qu'il y ait
de manche en Est-Ouest.

PHILIPPE BRUGNON.



livres oisques jouets! temisa des diplômes de la sélection: le jendi 24 novembre 1977

Organiston agréé per la Secrétariet d'État à la Jeunessa et aux Sports a décemé ses diplômes après délibération, ction de critères de choix sévén ra attractif et distrayent, souci éduc tit, qualité, ma, etc.)

d'excellentes suggestions pour vos tadeaux, portant ce badge.

LOISIRS JEUNES 36, rue de Ponthieu Paris 8⁴. Tél. : 225.60.28. se



M. MITSJANSKI (1973)35 45 47 48 49 50

Les Blancs jouent et gagnent Fin de partie publiée dans la chronique nº 53 : 14—10 !! 30×48) 10—5 ? et al : et si:

a) (48-26) 38-21 (25×3 a) 5-14
(3×20) 47-×15+a) (25×17...) 38-20
(25×14) 5×11...+.

/) (25-30 38-43 (48×39...) 47-34
(30×19) 5×44...+.

e) (48-39...) 38-20 (25×14)
5×44...+.

5×44...+.
d) (48-42) 5-32 [entre antres]
(42×33...) 32-38, etc., +. JEAN CHAZE.

vante. Si vous aimez les diffi-cultés, cachez les mains d'Est-Ouest.

OE

S

Ouest ayant entamé le 10 de

L'ouverture de barrage de 3 A a est très génante. Sud aurait pu déclarer « 4 💓 », mais il a préféré contrer. Alors Nord, après s'être contenté de répondre « 3 SA », a fait un effort au

pique, comment Sud doit-il fouer pour gagner ce PETTT CHELEM A CEUR contre toute défense ?

Note sur les enchères :

Quest

ARD6 VDV8

. D85

♦ R 10 5 4

♥5 ♦D7

A 1042

WAR 10 9 7 6 2

◆ A 9 3 2

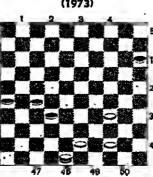
& B 7

Réponse :

Granovetter prit avec l'as de cœur, puis il joua le roi de carreau qu'il coupa avec le 7 de trèfle du mort. Il tira ensuite as roi de pique et coupa le troisième pique avec le 4 de trèfle. Il rejous carrean qu'il coupa avec le 8 de trèfle du mort et continua pique. Il coupa avec le 6 de trèfle de trèfle et ne jut pas surcoupé !

Il imagina alors la distribution V86 exacte et il fit une nouvelle coupe

Nord jous le 8 de cœur coupé par le 2 de trèfle d'Est qui dut rejouer atout dans la fourchette



même les enfants grâce à JAÏS/LEBEL

> unvolume 40 F. **EDITIONS DU ROCHER**

peut jouer au

p Coeilie

Cinéma

Bobby Deerfield . A S

A P TO BE ELECTION PROPERTY AND AREA. · 明祖國 中中中山地 THE PART OF STREET PARTS BY - 在 一、"我们会以上的"ETMAN"。 基层基础。 C. MAR. PAR. 49 COLUMN TO A CONTRACTOR OF THE RESERVE THE PARTY WHEN A SE TOPO OF HERE! AND 工作 海绵的 可知的现代证明 實際學

Winds to SE

", group, ribber "

- A 1975

Buchen France

15th 15th 15th

500 mm -

(中部-14年8月) · 4.

20 m

, ब्रोड) स्टब्स्ट केंद्र विशेष

- 15 100 Feb.

magain, the

\$53-80 W W

14 4-4 × 112

** *** **** *****

Park Service 197

A GRANGE M Section 200

المسالية المارية المارية المارية

and the second of the second of the

78- x 78 1 1

the grown of the con-

the same

Committee to the second

المهافعين فالمراجع

Sefence 150

TO SEE MAIN

mornista ma, saza, recen A THE STREET PART OF A PROPERTY. . The time the Desired 一个一个 计图片 新門 整 地 海 ne car spreices be Free こうがない また四神道 連続電視機 The second sequences a may be trigue the fire of the THE THE PROPERTY OF MANY

1. 我是我一个人的特殊的,我可以被**是这样一点是我** THE STATE OF THE STATE STATES The second of the second a right of face 20th Territor the 情况 医二十二烷 甲烷基磺酸磺酸

to in high be be not det a lambde de la train HOLDER OF THE PARTY OF THE PARTY OF organical and the second COLE TO COME IN Contraction to March 20 at Middle

- --- include the same of frequency Charles and the second sections

Venter

La vie joyeuse de la Chine

name parter des viterans.

TO THE SECOND DESIGNATION OF THE SECOND SECO

Grene lane su feme 26 ft Pl m activities Court a process

Court September 100 Court

diene de section de

A SETTION AS TO THE PARTY OF

of States of Brades

Similare de certaine

directed the particular and the second secon

Pinniers de Perse

The second section of the second section of the second section of the second section s Linera Pilin ು ಇದ್ದಿಯಕ್ಕಾರಿಗಳನ್ನು the grant of the distance of the second AFAIRM AND THE NAMES OF THE OWNERS OF THE PARTY OF THE PART with mother Colo The second of th

AND THE PARTY OF T THE PARTY SELECTION OF THE PARTY OF THE PART

PROPERTY AND ADDRESS OF See trise Pres - 100 Pres THE REAL PROPERTY. CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

desired and ABOUT IN THE Total State of the State of the

MAY THE TANK HAM MALE:





CALL SEE STATE

A STATE OF THE STA

THE THE PERSON NAMED IN

Portini Cani (1962) jusqu'a le des n'abolira pas la la coup

ie Mallarmė. * Cantre culturel allemand, connaisseurs avertis prennent le

rn programmation regulière, à

partir du 30 novembre pour

Portini Cani, le 7 décembre

oour l'interprétation du poème

jouté, mais TF1 oppose une orce d'inertie. » M. Edeline a

Les moins commerciaux des

inéastes contemporains : Jean-Marie Straub et Danièle Russet, t'en continuent pas moins de montrer leurs films à travers la

France et l'Europe. Le Goethe

. 19 novembre, dans sa salle de

nstitut les accueillera du 22 au

iéploré également que les films passent trop rapidement à la

élévision après leur sortie en alle. M. Pierre Viot a estimé

n'un délai de quaire ans pour-fait être imposé.

Frank chez Goethe.

Cinéma

JOUR

CINÉMA

y Garnett

le parfum

l'aventure.

ontinuer en 1978).

On l'aperçut en public pour

s première fois, et pour la der-

ière, du moins chez nous, à

'ours, au début de cette an

enité apec Richard Leacock et

uelques autres à juger la ren

ontre des écoles de cinéma vil venait de créer dans la

The de Jean Royer (et qui va

Tay Garnett, në en 1898 à

os Angeles, apprit très tôt son

nétier à la meilleure école

ossible, celle de Mack Sennett.

'e Frank Capra et d'Harry

angdon, dans les années 20

u découvrit ce sens du quo

le l'affet bien calculé, du mo-

nent de haute tension, qui ca-

gine Son Horome (1930), c'est

agarres homeriques qui reste-

ont probablement le titre de

loire de Tay Garnett dans

'histoire du cinéma. Le Voyage

ans retour (1933), toujours les

Powell) et une jeune femme

pi va mourir (Kay Francis)

Pultime rendez-vous impossi-

ble à tenir ; deux verres s'en-

rechoquent à la dernière image

l'Amour en première page (1937) et sa prison fantôme,

Quelle joie de vivre (1938) avec

Irene Dunne et Douglas Fair-

banks It, parlant pieds nus

sous la pluis. La Taverne des sept péchés (1940), avec Mar-

dene Dietrich et John Wayne

reprend et résume tous les cli-

thes chers au cinéaste; l'en-

raineuse, le beau garçon, plus a bagarre inévitable.

Cinéma non métaphysique

inéma léger au possible, s'aceptant comme gag, comme

a roulation, comme évasion. Ci-

Tay Garnett nous a quit-

... éma hollywoodien par excel-

ence d'un artiste mineur et

és sur la pointe des pieds,

:- ourtant aisément reconnais-

.. oole.

... octobre.

· s exploitants

écontents.

De ses comédies, on retiendra

exotisme, la première de ces

actérise la tradition

ée, où Henri Langlois l'avait

«Bobby Deerfield», de Sydney Pollack

Qu'appelle-t-on au juste « un beau film américain ? - Peut-être ce mélange bien connu de la technique le plus reffinée et de l'émotion la plua débridée que Leo McCarey mil au point é Hollywood il y a déjà quatre décennles, qu'on chercherait en vain é imiter eulourd'hui à l'ége du jet et du laser, mais dont Sydney Poliack, le cinéaste de Yakuza (1974) et des Trois Jours du condor (1975), réussit une assez' jolle approximation evec son tout demier film Bobby Deer-

Donc melodrame, sans vergogne, plus comédie débridée, revus et corrigés per un virtuose du récii cinématographique qui aurali vu le Palome de Dantel Schmid et se seralt dit qu'on ne peut plus tout à leis racontes le Dame eux caméllas ou Trois Camarades comme autrefols. D'abord Grata Garbo et Margaral Sullivan ont dapuls longti dieparu de nos écrans, n'ont lamais été remplacées : ce n'est pes la saine, le tonique, le très helvétique Merthe Keller qui peut faire illusion en poitrineire de service chez Sydney Polleck ; les stare ne sont plue ce qu'elles étalent, et aurtout les vedettes téminines qui ont définitivement été supplantées our l'écran de nos réves per les minua génieux à la Al Pecino.

Donc Marthe Kellar, blen en chair, sollde comme le roe des Grisons, à l'erticle de le mort, donc Al Pecino Improbable coucatégorie qui cécouvre le spisen. Hollywood tel qu'en lui-même, hors du temps, hore des soucis d'argent, tout juste el Bobby Deerfield pose pour quelques pubs sur le terresse de Challiot, deux jolles filles dens les bras, pour célébrer le Martini et arrondir ses fins de mols. Al Pecino-Bobby oublie tout et son métier

le jour où 11 rencontre dans un sana aipin Lillian, enfant gélée. Le cœur et la vie de Bobby chavirent, par petites étapes savamment dosées, un scénario construit comme un mouvement d'horlogerie... eulsse truquent toute la mise. Astuce suprême Sydney Pollack comme les effets traditionnele du mélo, lee crises ce nert. Lillian-Marthe Keller méne constamment le jeu é sa guise, précède toujours son destin de deux longueurs.

On sort de lé ému, « poigné per K.O. technique, furioux pro bablement si on o'e pas sulvi. La ciel du film est peut-être donnée par cette double scène se mensonoe libérateur, ourdie par Lillen au début, provocante pule par Bobby, vers la fin tracique, totalement eubluque Dans le premier cas, quand on accepta sans regimber les que dénial, par la qualité d'écritura du ecénario, et là Hollywood nous rappelle une leçon totalement oubliée en France, par une mise en ecène dépoullée eu possible, maie de la plus extrême

Si Martha Keljer, excellemmen dirigée, fait presque accepter son personnage, el notre competriote Anny Duperey, dans un simple rôle de faire valoir, est parfalte, le film, le mélodrame auperbe n'existe que par, pour, à travers Al Pacino. Le classicisme hollywoodien de le grande race des Cary Grant et des Gery Cooper e été revu et corrigé per l'Actors Studio ou le Living : ne reste plus que l'émotion décapée sans pathétique suparflu, Tout dans le cocasse, le dérisoire, l'Impuissant Tout Hollywood,

LOUIS MARCORELLES,

(Voir < Les films nouveoux >.)

Vente/

La vie joyeuse de la Chine des T'ang

L'étude Godeau, Solanet, Audap s'était jointe à MM. Couturier et Nicolay (expert, M. Beurdeley) · ans avertir les médias, le pour présenter mercredi 9 novempièce la plus rare d'un bel ensemble d'Extrême-Orient. Un grand cheval en terre culte Un grand cheval en terre cuite Trang (0.72 m. de haut), encore rétif sous son harnachement à grelots — douze siècles après sa création, — semblait près de galoper vers les steppes de Bactriane. L'émail trois couleurs — vert, jaune, brun — offrait un magnifique exemple, notamment dans les auances veloutées du tapis de selle, d'une technique caractéristique des Trang, et plus tard initée par les potiers perses (660 570 F). Des figurines plus modestes, destinées aux tombeaux, évoquaient la vie joyeuse et raffinée d'une époque qui tint, dit-on, les femmes en grand honneur. Celles-ci, raconte un chroniqueur, « montaient à cheval, abandonnant le voile qui avait eutrefois caché leur visage, et quand elles piquaient un galop, L'assemblée générale du Groupement des cinémas indépen-dants de l'Ouest et du Sud de " la France s'est tenue le 15 nopembre à Bordeaux, en présence ie M. Pierre Viot, directeur du Centre national de la cinéma-lographie. Deux cents exploiants de salles de cinéma se ont retrouvés à ce congrès, nour dénoncer la difficulté nuils ont à se procurer rapilement les copies de films dans es petites villes, la_desaffecion du public et surtout la concurrence de la télévision. abandonnant le voire qui avant eutrefois caché leur visage, et quand elles piquaient un galop, vollà que, soudain, leur chevelure était exposée aux regards. On en vit même porter des vêtements d'homme et des bottes l... » Mais le moindre courant d'air serait venu à bout de la coiffure compliquée, an forme de hannin, de cette dame légèrement cambrée (52 270 F). Qu'elle laisse au jeune fauconnier (56 670 F) les activités violentes; le concert silencieux de quatre musiciennes, accrouples (100 140 F) est là pour le retenir Plus anciennes, deux femmes d'époques Han conservaient pourtant encore de discrets rehauts aoirs sur la coiffure, les sourcils, les yeux, et les lourdes manches M. Jean-Charles Edeline, préident-directeur général de la P.P. et président de la jédération des cinémas français, a nésenté ainsi les revendications les congressistes : « Notre ob-ectif est d'obtenir des dimanhes après-midi, des mercredis t des vendredis soir sans inéma à la télévision, puis l'obtenir la diffusion TV de 00 films sculement par an au leu de 500 actuellement. » : Antenne 2 a fait un gros ffort dans ce sens, a-t-it

les yeux, et les lourdes manches de leurs manteaux étalent sou-lignées de rouge ou de bleu (141 370 Fl. Plumiers de Perse

Première veate importante d'art islamique depuis cells de la collection Essayan à la saison dernière. la dispersion d'une sèrie dernière, la dispersion d'une seite de plumiers, jeudi 10 novembre de plumiers, jeudi 10 novembre (étude Couturier et Nicolay, experts : MM. Beurdekey et Soustiel), evati attiré à Paris la demidouzaine de marchands qui comptent dans ce secteur du marché des arts; et la présence d'un collectionneur iranien, ea consurence avec les professions. concurrence avec les professionnels, a contribué à la réussite de

" 'avenue d'Iéna, où sera prola vacation.

Le plumier est depuis longtemps un objet de prestige en Perse.

Porté à la ceinture, ce produit d'un art de cour témoignait de la court de produit de la court d rammée la totalité de l'œuvre les deux cinéastes, depuis Machorka-Muff (1962) jusqu'à qualité de lettré de son proprié-taire. Et, dès le diz-neuvierne siècle, la signature de certains maîtres étalt plus recherchée, de 1977). Ces deux derniers sor-tent immédiatement en salle, sorte que les pastiches et les faux peuvent être anciens. L'estimation pervent etre anciens. L'estimation de ces objets fragiles — en papier mâché laqué — est donc particulèrement difficile, et seuls les connaisseurs avertis prennent le

recente exposition à la maison de l'Tran des collections de la cha-banou a permis à un public plus large de découvrir ce luxe pour

Dès le dix-huitième siècle, l'influence occidentale éclate dans un «qualamdan» de Mohammed Hasan, qui n'hésite pas à peindre avec une finesse de miniaturiste une jeune fille vêtue à l'européenne, dans un cadre où s'ébauche une perspective (56 670 francs). Un peu plus tard, (56 670 francs). Un peu plus tard, vers 1800, le contraste entre le mouvement d'une scène de bataille (face extérieure da couvercle) et la tranquillité de quelques jeunes femmes dévêtues qu'observe un vicillard (face intérieure, doit-on penser à Bethsabée?) ajoute à la qualité d'une œuvre de Sadeq, offerte en 1834 à un membre de la famille royale perse (72 070 F). Ces prix élevés, moins spectaculaires qu'un récent record de 143 570 francs, témoignent de la solidité de ce marché, dès lons que les œuvres sont de vraie qualité. Il est remarquable que, pour une soixantaine de plumiers, la plupart aient trouvé preneur.

Une frise de cavaliers

Plus « publiques », mais blen plus rares encore, deux œuvres islamiques ont encore accru l'interêt de la vente. Une paire de houcles d'oreilles en émaux eloisonnés d'or, médatilons sertis dans un galon filigrané, paraissait presque légère, tant l'inscription cailigraphique qui divisait l'émail occupait l'espace sans l'encombrer (112 770 francs). Enfin, un coffret de cuivre incrusté d'argent développait, ensercée dans une résille d'entrelacs comme en une vigne loppait, enserrée dans une résille d'entrelacs comme en une vigne abstraite, une frise de cavaliers dont la ferme simplicité, assez proche de certaines œuvres de l'Europe romane, datait la pièce de la fin du douzième, alors que l'allure générale de la cassette, les voussures du couverde annoa-calent des coquetteries postérieures. A 198570 francs, cette œuvre unique aurait dù être acquise par les musées nationaux. Mais sans doute ceux - ci préférent-ils enrichir nos collections de quelque Monet supplémentaire?

JEAN-MARIE GUILHAUME.

PAGODE

Dance

Le «Petrouchka» de Béjart à Bruxelles

C'est ap Forest-National de Bruxelles qu'il faut voir le Ballat du XXº elècle si l'on veut mesurer l'ascendant de Meurice Béjart. La scène circulaire est ancrée au cœur de la foule, et les danseurs doivent e'y sentir portés par des courants de rveur. Pour l'hommage à Stravinskl, quatre mille cinq cents spectaleurs, unis dans une etmosphère surchauffée, ont applaudi tout ce qui leur passail sous les yeux en attencant l'événement de le soirée, une nouvelle version de Petrouchk Interprétée par Viadimir Vassillev.

Maurice Bélart a recomposé la chef-d'œuvra de Fokine pour mettra en valeur les quelités d'expression du grand artiste soviétique. Sans abandonner entièrement le personnage treditionnel de Petrouchka, merionnette eu grand cœur pulée par un charistan, il l'e projeté dans un monde onirique et soumle à l'un de ses thèmes favoris : l'éclatement et la perte de Mol. L'anecdote naïve cède le pas é la psychanalyse.

L'histoira commence galement. C'est la fête. Poussé par le curiosité, un gerçon pénètre dans la baraque d'un magicien, une de cee baraques de loire, en glaces déformantes, ti essaie des mesques et devient eucmeni le Plerrot reveur, le Maure féroce et le coquette Colombine. Ce jeu de masques inquiétants et ambigus, démultipliés par un jeu de mirohs, est d'autent plus trou-

blent que Vassiliev paraît totalem envolité par son rôle. Il met tout oir de suggestion é montre la prise de possession du jeune homme par des menifestations troubles venues d'on ne sait quel fond d'inconscient. Ses traits sont invisibles, seuls se démarche, son port de tête et surtout ses maine, volubiles ou abandonnées, racontent les dou loureuses contradictions d'un affror lement Intérieur. Les amateurs de virtuosité seron

décus. Béjart a bien ménagé à Vassitiav quelques varietions eca-démiques — temps levés, batterie mels il se plaît é en briser net l'enchaînement, frustrant certaine spectateurs c'un plaisir d'esthètes. La dense est toujours ilée à l'action une action très lisible, traitée dans un style qui nous reporte quelque vingt ans en errière avec un petit parfum à le Cocteau. Tout cele est bien éloigné du Petrouchka Initial et l'on se demande pourquoi Béjart e'est encombré d'un découpage qu lui réserve des temps morts. Sans doute a t-it voulu préserver le ceractère russe attaché é la partition ce Stravinski. Avec son art de styliser les danses populaires, il ouvre le vements, vaste houle rose et violette sur fond de clochers é bulbes dens Vassiliev se leisse bercei lequel noul, heureux

MARCELLE MICHEL

* Jusqu'an 22 novembre, 20 h. 30

Murique

Le Canada à Paris Musicanada ou six concerts pour découprir, ou retrouver, la musique canadienne. Garant, Mather, Tremblay, quelques noms qui figurent çà et là dans les programmes de jestivals et qui cette jois, n'étaient que des points de repère au milieu d'une diversité de tendance qui rend cadaque la potion même d'une musique la potion même d'une musique la potion même d'une musique. la notion même d'une musique spécifiquement canadienne qu'on venait chercher là. Ni à l'avant-garde ni épigonale pour autant, ces quatuors, symphonies, mou-vements pour orchestre, pièces de vements pour orchestre, pieces de musique de chambre ont affirmé la vialité d'une activité musicale contemporaine sans laisser toujours l'impression qu'il cit la une école ou un langage vien définissable. Le dernier concert du cycle, donné à la Maison de Radio-France avec le concourt du nouvel orchestre midibarmonique. vel Orchestre philharmonique, débutait avec Jeux de solstices (1974), de Gilles Tremblay, une de ces ceuvres qui font se souvenir de ce qu'on connaissait déjà du même compositeur et qu'on pré-férait. Peut-être aussi, avec le recul, se rend-on mieux compte des défauts d'une certaine écri-ture aléatoire : là où, placé dans le contexte orchestral l'instru-mentiste doit choisir lui-même le moment précis et la hauteus exacts de l'intonation, il choisit

exacts de l'intonation, il choisit le plus souvent sans conviction et n'assure pas la note. Le résultat est grêle sec, sans couleur et lorsque cela s'adresse à tout un groupe la sonorité d'ensemble est désagréable. Depuis quelques années, les compositeurs thrent mieux parti des libertés qu'ils introduisent. introduisent.

Le Concerto pour deux planos et orchestre (1964) de Roger Matton, presque tonal, révèle une écriture très traditionnelle et fait preuve d'un métier agréable à rencontrer : tout sonne bien. Trop bien ? Ce n'est pas un défaut même si cela ne suffit pas toujours à soutenir l'attention. Les solistes, Victor Bouchard et Renée Morisset, s'en donnent à cœur joie : même toucher, même style, ils jouent ensemble comme s'ils avaient les mêmes muscles et un seul cerpeau.

Entracte. C'est alors qu'on se souvient que le même soir l'En-semble 2elm donne son concert de rentrée à Paris ; comme un Canadien, Bruce Mather, figure aussi au programme et que, quoi qu'on y jasse, les studios de la Maison de Radio-France n'ajou-

Maison de Radio-France n'ajoutent guère d'ambiance quand elle
tarde à venir, l'idée semble s'imposer d'aller voir.

Le Thédire de l'Est parisien.
n'est pas plein — deux cents personnes peut-être — mais l'atmosphère y est détendue. De l'œuvre de Bruce Mather et de celle
d'Yves-Maris Pasquet, il ne reste
dété vius que le souvenir entredéjà plus que le souvenir, entre-tenu vaille que vaille pour les besoins d'un colloque improvisé pendant qu'on change la dispo-sition de l'orchestre pour la der-nière œuvre. L'un des compositeurs, dit-on, se e pautre dans

les accords augmentés », l'autre âpres, on en appelle au jugement de l'histoire, l'histoire se désiste et l'on s'amuse franchement. S'il est bien évident qu'on est ici entre gens de connaissance, pourquo s'en défendre : la chaleur des cénacles a souvent des effets

Il aura peut-être précisément manqué à ce cycle canadien d'être accueilli dans la chaleur d'un foyer de création tandis que Madrigal (1962) de Paul Méfano, dont l'atmosphère n'est pas aussi a rose bonbon s que l'affirme le compositeur, aura pu être reçu comme le mérite cette belle partition" austère dans ses raffinements mêmes. Pour découpir vraiment la musique canadienne, telle qu'elle est, sans doute faut-il aller l'entendre là où elle se fait, parmi les gens qu'i la vivent. GERARD CONDE.

JQZZ

Art Blakey

au-Palais des glaces

Dans le jazz (on trouverait évidemment d'aussi bons exemples alleurs), il est des musiciens dont le style a bougé, voire dont le langage e'est radicalement transformé avec le temps. C'est ainsi qu'on parle de la première, ou deuxième, ou troisième manière de Miles Davis, de la période « hard bop » on de la période « modale » de Coltrane. D'autres artistes non moins grands ont trouvé quelque jour un bombeur d'expression, pour eux et pour les autres, sans par la suite éprouver la nécessité d'en changer. C'est le cas de Sidney Bechet, de Fais Waller, d'Erroil Garner, de Dizzy Gillespie. C'est le cas aussi d'Art Blakey.

Au Palais des glaces, celmi qui l'emporte en impétuosité, puissance et violence sur tous les batteurs de la génération de la au-Palais des glaces

sance et violence sur tous les hatteurs de la génération de la guerre donnait mardi le sentiment d'être iminuablement le Blakey de chez Billy Eckstine ou des Messengers des années 50, celui de la Blues Morch toute neuve. Cette Blues Morch qu'il a rejouée pour une salle où beancoup d'auditeurs n'étaient même pas nés lossqu'elle fut écrite par Benny Golson, s'empare d'un public nouveau et le fait danser blic nouveau et le fait danser

a son tour.

David Schnitter, qui découpe en rondelles et hache menu Georgia dans un numéro vocal très drôle et très au point, a trouvé en Bobby Watson, autre saxophoniste, un partenaire au discours aussi déterminé, aussi dur que le sien. Quant à Blakey, il refait avec une joie visible tous ses tours. Parmi trois des plus caractéristique, en peut citer : d'abord l'effet afrocubain développé dans l'esprit rythmique de Night in Tunisia; ensuite l'effet de mitraille, sorte de « rappel » exécuté en variant les notes, en changeant le ton de la caisse claire par une pression du coude changeant le ton de la caisse claire par une pression du coude sur la peau; enfin, l'effet de « buzz » ou de « pressing roll », roulement écrasé qui passe subtement du piano forte, et qu'on a quelquefois comparé au déversement des boulets hors de leur proposer le beurne C'est une sac par le bougnat. C'est une façon, à notre sens très convaincante, de montrer, au moins en musique, ce que signifie pour un homme « aller au charbon ».

LUCIEN MALSON. * Prochains concerts an Palais des glaces, le dimanche 27 novembre et le samedi 3 décembre, à 20 heures.

Notes

Cinéma

« Aurais dû faire gaffe le choc est terrible »

de Jean-Henri Meunier Il est évident que Bilan ne suivra pas Bijou à Zanzibar, pour la bonne raixon que Bijon ae partira jamais. Evident également que, en hommago à Jean Eustache, Rosine restera a la Maman et la Putain ». Pour le Doc, on ne sait pas trop, il se regarde dans la glace comme antrefois Antoine Doinel, chez Truffaut, mais ça ne veut rien dire, car Jean-Henri

Meunier, le réalisateur, n'a pas l'intention de reprendre cet héritage-L'ame de Bilan est dans un drôle C'état : a Aurais cu faire gaffe, le choc est terrible », se dit-II en quittant ses amis, d'où le titre, c'où un film complaisant pour Bilan, qui traine dans la grance ville et dans la chambre des antres ess problèmes d'identité et d'indifférence. Pauvre Blian, triste blian, il u'y a zien ce plus antipathique que l'apathie qui veut plaire. C'est d'antant plus dommage que Jean-Henri Meunier avait pris soin é'annoncer au éébut in film (sa première œuvre), qu'il n'était pas dope du cinéma ni ée la fiction, et on commençait déjà à rire, à prendre une distance confor-

Tourné en 16 millimètres, en notr et hianc, a Aurais du faire gaffe... e est un film pauvre mais pas misé-rable, qui a au moins le mérite d'être de son temps, de reposer sur ées images construites et un propos qui semble cohérent. Si l'ou en gardé une impresison assez pénible, c'est que ce propos manque c'âme et de

CLAIRE DEVARRIEUX. * L'Olympic, la Clef.

Théâtre

« Les belles histoires n'out plus d'issues » par la Compagnie

de la Grande Cuiller

La compagnie de la Grande Cuiller fait partie de ces jeunes tronpes qui tentent de raconter les luttes, les histoires da monde réel, et aussi. à travers la création collective, leur propre histoire. Elle présente sa cinquième pièce en cinq ans d'existence. Ce n'est pes vraiment une pièce, mais plutôt une suite de fables, dont la matière est fournie par ses événements de l'actualité : -une femme âxée expulsée de sor vation, une association chastee ce ses muis, un travailleur privé de son emploi, un couple se vieillards mis

emplot, un coaple de viellarus mis à la porte d'un hospice. Ces exclus, ces errants, ont en commun evec les comédiens d'être des saus-lien, à la recherche d'un port d'attache. Pariant d'eux, la troupe parie c'elle-même. Elle a su trouver un langage assez fort qui retient l'attention, malgré l'incommodité du vaste hanger de la Certoucherie pour un spectacle fragile, aux effets retenus, en dessin subtil.

T. F.

* Cartoucherie, 20 h. 30.

Expositions

Hommage à Franco Russoli

En hommage à Franco Russoli, critique, historian C'art et ancien conservateur de la Pinacoteca di Brera, de Mulan, mort récemment, le Musée Ces aris Cécoratifs présente un projet qu'il avait lui-même conçu. en demandant à plusieurs artistes éc créer un dessin, écstiné à être édité en affiche, à partir é'un des chefs-

d'œnvre de la pinacothèque. L'artiste contemporain re con rt souvent an document (une photographie, parfois même un tahleau de musée) dont il fait son instrument co travall. Ainst s'invente-t-il co con travalles contraintes. C'est le cas ce Valerio Adami, pelatre siuon d'Histoire du moins d'histoires, qui a tiré d'une œuvre de Canova, le dessin d'une statue romaine de Napo-léon, qui est un Adami typique, Milion Glaser, le graphiste publici-taire, laisse de côté son humour sur-réaliste pour dessiner avec maestria, mais à la manière symboliste, une scène de bain de Bérnardino Luini. Le charme poétique de Folon prend une teinte siennoise pour évoquer une œuvre de Lorenzetti.

Si Henry Moore moule la grace linéaire de Bellini dans une sculpture de taille directe et si Sother-land le tourmenté fait d'un Tintoret un Satherland, Roberto Sambonet, représentant de face un profit célèbre de Piero della Francesca, offre l'exemple, par l'extrême acutté de son dessin, d'une des rares réverles vraiment suggestives d'un peintre contemporain sur l'œuvre d'u a

N'allez pas chercher cette exposi-tion dans les salles : elle e été mise en place avec beaucoup de brio dans le hall d'entrée en musée, comme des affiches sur une palissade.

JACQUES MICHEL * Photolithographies contempo-raines, Musée des arts décoratifs, jusqu'es 15 janvier.

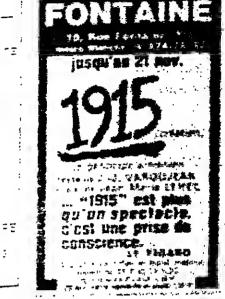
Après «Jonas» et «La Dentellière» le nouveau chef-d'œuvre du Cinéma Suisse

« Il est rare qu'on ait l'occasion de voir vraiment les femmes au cinéma, alors qu'on vit nos vies avec elles. Elles n'ont d'habitude que des rôles schématiques de faire-valoir. Je me suis donc accordé ce plaisir : vivre au cinéma avec elles. »

M. SOUTTER.

« C'est un des plus beaux rôles de ma carrière. En plus, je crois que c'est une très belle histoire où les femmes ont des rôles forts, et c'est rare. Ce n'est pas un film féministe, c'est un film fait avec l'amour des femmes. »

J.-L. TRINTIGNANT.



Du Lur Viking shaute fidélité Danoise

adu Dansmark 142 Champs-Elysées

17 Nov. au 4 Déc.

« Repérages » n'est pas indigne d'être comparé à certaines comédies de BERGMAN. »

M. MOHRT, « LE FIGARO ».

« Michel SOUTTER a réalisé une œuvre étrangement émue dant la délicatesse et l'élégance ne trahissent pas la farce interne.

Les trois sœurs sont admirables, TRINTIGNANT rend tout limpide, la farce et la naïveté, la rouerie et la maladresse du créateur. Et je crais bien que Delphine SEYRIG a trouvé là son plus beau rôle. >

M. PEREZ, «LE MATIN».

« Ce film impressionniste, subtil, vif et colme à la fais, où la sérénité apparente se plisse d'un sourire ou d'une ride. Il y a du RESNAIS dans l'air. >

MICHEL DELAIN, «L'EXPRESS».

« Jali film grave, un brin autobiographique, d'un Harald PINTER suisse. >

M. GRISOLIA, «LE NOUVEL OBSERVATEUR».

«Ce film tendre et déchirant aux accents slaves parle comme jamais de l'amour et de la difficulté d'aimer, de la vie et de la cruauté de vivre. Sublime concerta. >

M. BOUJUT, « PLAY BOY ».

« Ce film, le meilleur de son auteur, est une leça d'amour. >

« FRANCE-SOIR ».

« En archestrant avec malice ces rencantres Impri signnistes, SOUTTER administre une leçan de tolérance et de respect pour l'identité de la femme. >

« TÉLÉRAMA ».

« Film fascinant. On se laisse complètement prendi au climat moelleux, presque hypnotisant de cette histoir

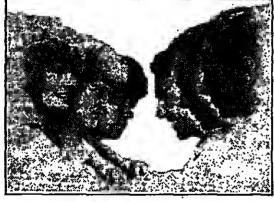
« L'AURORE ».

401.341 11 41 A L'OCCASION DE LA SORTA DE MICHEL SCRITTER ERAGES"

- BAUTTONT RIVE BAUCHE IS - MARTERSWALL VE IMPERIAL II - BAUTTONT STORTS Admisrod - Gaulfont Evry - **Cyrlegg Variabile**

BARRESS LELM PAR JOUR 17 FILMS

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT **DELPHINE SEYRIG · LEA MASSARI** VALERIE MAIRESSE



Unfilm de MICHEL SOUTTER



Jean-Louis Delphine Trintignant Seyrig





Massari



Valérie Mairesse



AL PACINO

UGC MARRE

(onérages) Un film de MICHEL SOUTTER

ÉLYSÉES LINCOLN - MARIGNAN PATHÉ - QUARTIER LATIN - QUINTETTE - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT OPÉRA - NATION - ENTREPOT - GAUMONT CONVENTION





SPECT ACLES

Bissainthe, chante populaires d'Halti.

Gennevilliers, Theatre, 20 h. 45 : les

Brugraves. Le Vézinet, C.A.L., 21 h. ; Soirée

Chopin. Malakoff, Theatre 71, 21 h. -:

Malakoff, Théatre 71, 21 h.;
Turandot.
Mohirenii, 20 h. 30; Trois p'iltes
vieilles et puis s'en vont.
Nanterre, salie J.-M.-Serreau, 21 h.;
Martin Eden.
Saint-Denis, Théatre Gérard-Philipe.
19 h. 20; Peines de cesur d'une
chatte anglaise; 22 h. 30; Tangos,
tango.

Sceaux, Les Gémesux, 21 b. : le Gardien. Sucy-ta-Bris, C.C., 21 h.; Danse et musique de l'Inds. Versailles, Théatre Montangier, 21 h.;

Lucernaire-Forum, 19 h. : Manfred Stilk (musique ancienne).
Maison de la radio, 30 h. 30 : Nouvei orch. philharmonique. dir. L. Somogyi (Haendel, Rossini, Mo-

Somogyi (Haendel, Rossini, Mozart).

Palais des congrés, 30 h. 30 : Orchestre de Parla, dir. D. Barenbolm (Dehnsay).

Salle Gavean, 21 h. : F. Joël Thinlles, plano (Rachmaninoff).

Dunas rvat nire Rachmaninoff, 20 h. 30 : A. Davidova, soprano (Cacini, Scarlatti, Mozart, Pucciui, Rachmaninoff).

Hôtel Hérouet, 20 h. 30 : Simone Racure, plano (Rach).

Hôbel Hérouet, 20 h. 30 : Simone Escure, plann (Bach).

Eglise St-Roch, 19 h. 30 : Festival J.-S. Bach.

Eglise Réformée du Foyer de l'Ame, 20 h. 30 : Musique de chambre (Frescobaldi, Rossi, Ramesu).

Eglise St-Germain-des-Prés, 21 h. ;
Les solistes de la Camerata (Beethoven, Mozart, Schubert).

Voir ausei Les sailes subventionnées.

Voir aussi Les galles subventionnes, Théatre des Champs Elysées, 20 h. 30 : Festival international de la danse (Ballet national de Cuba). Palais des arts. 14 h. : Caméras-Théatre. Théatre des Amandiers (Nanterre), 20 h. 30 : le Hamlet de Shakes-pears.

Theatre Mouffetard, 22 h. 30 : Saheu

Sarbib. La Péniche, 20 h. 30 : Shylock, rock progressif. American Center, 21 h. : Zaka Per-

ST-MICHEL VO

Jass, pop', rock, folk

Festival d'automne

le Mariage de Figaro.

Les concerts

lière » ma Suisse

school street to a

Set une très belle histoire a spectacle bilingue spectacle bilingue

Services

e de la companya de l

Same of the state of

STUDIO CUJAS à 14 h - 18 h 25 - 18 h 55 21 h 20 LE SATYRICON +0 de Federico Fellini

20, RUE CUJAS 51-033-89-22

jusqu'au 20 novembre PEINES DE CŒUR D'UNE CHATTE ANGLAISE

par le groupe TSE du 22 au 27 novembre LE THP VILLEURRANNE LE THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS

(DIE SCHLACHT) BATAILLE (scènes en Allemagne) de HEINER MULLER

présentent

Agences

10, Rue Fontaine (9°) jusqu'au 21 nov.

THEATREEN ROND

(création) le génocide arménien texte de J.-J. VARODJEAN m.e.s. de Jean-Marie LEHEC "1915" est plus qu'un spectacle, c'est une prise de conscience. L s. 21 h saul dim. et mardi matinée dimenche 15 h et 18 h 30 PL: 38 et 86 f - Coll.: 15 f -25 aut. carte manuelle et étad.: 20 f

SALON EXPOSITION

Du Lur Viking à la haute fidélité Danoise

17 Nov. au 4 Déc. Maison du Danemark 142 Champs-Elysées

Tous les jours de 12 h à 19 h. Dimanche 15 h à 19 h. entrée libre

CIVACIO ENTREFOT (el .542 (7 42

GAUMONT of L'OLYMPIC-ENTREPOT présentent A L'OCCASION DE LA SORTIE DU CHEF-D'ŒUVRE DE MICHEL SOUTTER

10 ANS DE CINEMA SUISSE

- 3 SEMAINES - 1 FILM PAR JOUR - 17 FILMS

"REPERAGES"

MARIGNAN VO - GAUMONT RIVE GAUCHE VO - HAUTEFEUILLE VO

IMPÉRIAL VF - GAUMONT SUD VF TRICYCLE Asniéres - GAUMONT EVIY - CYRANO Yersailles



AL PACINO MARTHE KELLER UN FILM DE SYDNEY POLLACK **Bobby Deerfield**

ANNY DUPEREY OF ROMOLO VALUE days to page of Fronch Labor

ario de ALVIN SARGENT D'apres le roman - Le ciel n'a pas de pe **ERICH MARIA REMARQUE** Production Executif JOHN FOREMAN light or mis no solone par SYDNEY POLLACK Musique de DAVE GRUSIN Banda originale CASABLANCA Druribatean Dappes VOGUE

BANANISTON* Distribué par Warner-Columbia Film

théâtres

Les salles subventionnées

Opera. 19 h. 30 : la Belle au bols dormant.
Comédie-Française, 20 h. 30 : les
Acteurs de bonne fei : On ne
badins pas evec l'amour.
Chaillet, grande saile, 20 h. 15 : Petit Odéon, 18 h. 30 : Marared! trois quarts.

TEP, 20 h. 30 : la Tragique Histoire d'Hamlet, prince de Danemark.

Petit TEP, 20 h. 30 : la Porce des faibles.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Volga. Neuveau Carré, grande salle, 21 h. : Nuova Celonia. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Michel Junass ; 20 h. 30 : le Mante polaira.

Les autres salles

Aire libre, 20 h. 30: Nuits sans nuit:
2 h.: Etoiles rouges.
Antoine, 20 h. 30: Raymond Devos.
Arts-Rébartot, 20 h. 45: Si t'es beau.
t'es con.
Athénée, 21 h.: Equua.
Biothéatre-Opéra. 21 h.: Soiness is constructeur.
Bonffes-Parisiens, 20 h. 45: le PetitFils du cheik.
Cartoncherie, Théatre de l'Aquarium.
20 h 30: Les belles histoires n'oot
plus d'issues; Théatre du Soieil.
20 h. 30: Devid Copperfield.
Cité internationale, is Galerie, 21 h.:
Bedda Gebier. — Orande salle.
21 h.: Toussaint Louverture. —
La Resserre, 21 h.: l'Avare.
Comédie - Caumartin, 21 h. 10:
Boeing-Boeing.

Comedie - Caumartin, 21 h. 18 :
Rocing-Rocing.
Cnmedie des Champs - Elysées.
20 h. 45 : le Bateau pour Lipais.
Banuon, 21 h. : Pepsis.
Edouard-VII, 21 h. : Un ennemi du peuple. Elysée-Menumartre, 14 h. 30 : Dom

Sysec-Neumartre, 14 h. 30; Dom Juan.

Spece Cardin, 20 h. 45; Almira.
Funtaine, 21 h.; 1915.
Gaiti-Montparnasse, 21 h.; Eles...
Steffy, Pomme, Jans et Vivi.
Gymasse, 21 h.; Arrète ton cinama.
Buchette, 20 h. 45; la Centatrica chauss; la Lecon.

11 Teatrinn, 20 h. 30; les Ragionamenti.
Lucernaire, Thabira Noir, 18 h. 30; la Selle Vie; 20 h.; Ponthédiés;
21 h. 30; Richard Wagnar...
Théaire Rouge, 20 h. 30; Bolte May bolte; 22 h. 50 Story.
Madeleine, 20 h. 30; Peau de vache, Marigny, 21 h.; Nini la Chance.
Mathurins, 20 h. 45; La ville doot le prince est un enfant.

prince est un enfant. Michel, 21 h. : les Vignes du Seigneur. Michodière, 20 h. 30 ; Pauvre assassin.

M.J.C. de la Poterna des Peupliers,
20 h. 30 : le Jeu de l'amour et du
hasard.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Vendredi 18 novembre

sauf les dimanches et jours fériés)

Moderne, 21 h.: Par-delà les mar-ronniers. Mourparnaisse, 21 h.: Trois lits pour huit.

huit.
Moeffetard, 19 h. 30 : Phédre.
Mouveautés, 21 h. : Apprends-mol.
Céline.
Céuvre, 21 h. : le Magouille.
Orssy, grande saile, 20 h. 30 : l'Eden
Cinéma - Petits saile, 12 h. 30 :
Portrait : 20 h. 30 : les Libertés de
La Fontaine.
Paints des arts, 20 h. 45 : Pauline
Julian. Julian, Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage eux Pinisance, 20 h. 45 : Oul. Poche-Montparnasse, 21 h. : Sigis-Porte-Saint-Martin, 21 h. : Pas d'or-Porte-Saint-Martin, 21 h.: Pas d'en-chidées pour Mas Biandish.

Revaissance. 20 h. 45 Cleude Vega.

Baint-Georges, 20 h. 30: Topaza.

Studio des Champs-Elysées. 21 h.: les Dames do joud.

Studio-Théâtre 14, 21 h.. Théâtre et chant mythologiques.

Théâtre Arcadée. 20 h. 45: 48 Procureur Theatre d'Edgar, 20 h. 45 ; Sylvia

Joly.
Théatre-en-Rond de Paris, 21 h.; le
Wesk-End des patriotes.
Théatre de Paris, 21 h.; Pygmalton.
Théatre Paris-Nord, 20 h. 45 : Voix de femmes. Thésire de la Plaine, 20 h. 30 : Un sang fort. Théatre de la Bus-d'Ulm, 20 h. 30 : l'Ombre du conte.
Théire 347, 20 n 30 ; le Ménagorio de verre.
Théire Présent, 20 h. 30 : les Derniers. Tristan-Bernard, 21 h. ; Owni soit qui mai y pense. Troglodyte, 21 h.; Betrouveilles de l'imaginaire. Variétés, 20 h. 30 : Pêfé de Broadway.

Les cafés-théâtres .

U.G.C. MARBEUF - SAINT-ANDRE-DES-ARTS - 14 JUILLET BASTILLE

BRIGITTE FOSSEY LOU CASTEL JEAN SOREL

es Entants

du Placard

MERCURY VI BOULTMICH VO
PARAMOUNT OPERA VI CAPRI BOULEVARDS VI PARAMOUNT MONTPARMASSE VI PARAMOUNT MANLOT VI
PARAMOUNT BASTOLE VI PARAMOUNT SALAXIE VI CONTENTION ST-CHARLES VI PASSY VI
et doos his meditenes sales de paramonic

BENOÎT JACQUOT

Au Bee fin, 20 5. 45; le Matif;
22 h. 10 Verwage des artères.
Slancs-Mantesoz, 20 h. 30; Renaud;
21 h. 45. Au nivesu du chnu;
23 h. 15. Pierre Triboulet
Care d'Edgar. 1. 20 n. 13 Aubade
à Lydie; 21 h. 45; Popeck; 23 h.;
Douby. — II. 19 h.; Machine à
fous; 22 h. 20; Doux Suisses audessus de tout soupçou.

Café de la Gare, 20 h.; Plantons seus la suis ; 22 h.; Une pitoyable mascarade. Connétable, 20 n. 30 ; le Petit Prince;

mascarade.
Connétable, 20 n. 30; le Petit Prince;
22 h. Lewis et Ailea.
Coupe-Chou, 20 h. 30; Néo-Cid 77;
22 h.: les Fréres ennemis; 22 h. 30;
lea Mystères du confessionnal.
Cour des Miracles, 20 n. 30; Miraille;
21 n. 45; Fromage ou dessert;
22 h.: Moun' Kika.
Le Fanai, 18 h. 30; Béatrice Arnac;
20 h. 45; le Président.
La Mama du Marais, 20 h. 30; Que
u'eau, que n'eau; 21 h. 30; Il était
la Beigique. unn fois.
La Murisacric de banames, 20 h. 30;
Bict-Bartis; 22 h. 15; P. Font.
Petit Bain - Novotei, 71 h.: Rectangie blanc; 22 h. 30; les Jumelles.
Le Piatean, 22 h.: Green et Lejeune.
Petit Casino, 21 h. 15; Du dac en
dac; 22 h. 30; Muntella.
Aux Quarre Cents Coups, 20 h. 30;
Ciorvis; 22 h. 30; l'Antobus.
Le Sélénite, 1, 20 h.: les Noces à
l'envers; 21 h.: Bernard Pisanl. —
II, 21 h.: les Bonues; 22 h.: Vos
petites compagnes.
Théâtre de Dix - Heures, 20 h.;
A nous deux, l'erriveral hien à
être de gauche.
Veuve Pichard, 20 h. 30; le Mystère
de le petite marche; 22 h.: le
Secret de Zonga.
Vieille Grille, 20 h. 30; Etches;
21 h. 45; le Décret socret.

Les théâtres de banlieue

Argenterdi, Basilique Saint-Denys, 20 h. 45 : André Gorog, piano (Besthoven). Athis-Mons, salle des fâtes, 21 h. ; Athis-Mons, salle des fêtes, 21 h.;
Owendal.
Arbervillier, Théâtre de la Commune,
20 h. 30 : Coriolan.
Boelegne, T. B. B. 20 h. 30 : Et la
fête contieue.
Bourg-la-Reine, C.A., 21 h.; Monloudij et Bernadette Rollin.
Bures-sur-Frette, Gymnase du lycée
des Uls, 21 h.; Lux m Tenebris.
Cachan, Maison des jennes, 20 h. 45 :
Six personnages en quête d'anteur,
Chelles, C. C., 14 h. et 20 h. 30 :
le Mariage de Pigaro.
Clichy, A. B. O., 20 h. 30 : Girlitt,
Colombes, M. J. C., 20 h. 30 : Toto

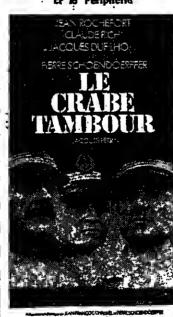
eussion.

Palais des glaces, 20 h. : Perception et Chris Macgregor.

Arcuett, salle Guy-Moquet, 20 h. 30 : Maurice Gorerg. Théatre Mugador, 21 h. : Caravan.



GAUMONT COLISES - A.B.C. MONTPARNASSE PATHE - SAINT-GERMAIN STUDIO - ST-LAZARE PASQUIER - IMPERIAL - GAUMONT CONVENTION - NATION - MAY-FAIR - ATHENA - CLICHY PATHE



STUDIO SAINT-SÉVERIN



RACINE - LA CLEF Ce film passionnant éclaire plus sur le problème Israelo-Arabe que les discours les plus longs et les guerres : les plus cruelles! אנחם יועדים פרכים ביטראל News Sommes des juies arabes EN ISRAEL

ES FILLES

الن يهود عرب في إسرائيل un film digael nidder

Et la Périphéria Une Production ROBERT WISE "AUDREY ROSE"

MARSHA MASON - ANTHONY HOPKINS - JOHN BECK SUSAN SWIFT can with in the School on FRANK DE FRANKA TO ANTH IN TRANSPORT TO FRANK DE FRANK Probrit par JOE WIZAR et FRANK DE FELITIA - Revieul par ROBERT WISE - Musique de MECHAEL SMALL - FRANKISCH' Survices de Production de Rock Company (Paris) - Bestinat par LES ARTISTES ASSOCIES Interdit aux moins de 18 ans.

UGC MARBEUF - STUDIO MEDICIS - OLYMPIC ENTREPOT

A.

Forth et C'est rare. Ce n'es THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS

TOTAL TOTAL CONTRACTOR SEASON SEASO

J.-L. TRINTIGNAN

SOUTTE:

-

Mage

SPECTACLES

(*) Films interdits aux moins de treize ans. (**) Films interdits aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Challiot, 15 h.: l'Aurore, de Mur-nau; 18 h. 30 : Signes de viz, de W. Herzog; 20 h. 30 et 22 h. 30 : Hommage a E. Diamaot-Berger; 20 h. 30 : Miquette et sa mère; 22 h. 30 : Education de prince.

Les exclusivités

ACCELERATION PUNE (A., V.O.):
VIGÓSOSOOS, 6° (325-60-34).
ALICE CONSTANT (Fr.): La Ciaf,
5° (337-90-90).
L'AMI AMERICAIN (All., V.O.) (°):
Quintetta, 5° (033-25-40): Galerie Point Show, 8° (225-67-22):
Clympic-Eotrepot, 14°. (642-67-42).
L'AMDUE EN HERBE (Fr.): les
Templiers, 3° (272-94-55); Haussmann, 6° (770-47-55); Baint-Ambroise, 11° (770-88-16); H. 5p.
L'ANIMAL (Fr.): Richelleu, 2° (23256-70); Cluny-Paisce, 5° (03367-75); Bosquet, 7° (551-44-11);
Marignan, 9° (359-92-52); Geor26-V, 8° (225-41-46); Madeleine,
8° (073-56-03); Diderot, 12° (34319-20); Mootparnasse - Pathé, 14°
(235-65-13); Gaumont - Sud, 14°
(331-51-15); Cambronne, 18° (73442-96); Clichy-Pathé, 18° (52237-41)

37-41)
ANNIE HALL (A., v.o.): Studio
Alpha, 5° (033-33-47); ParamountElysèes, 8° (359-49-34); v.f.: Paramount-Opéra, 8° (073-34-37);
Paramount-Mootparnasse, 14° (326-Paramount-Mootparnasse. 14* (326-22-17).

AD-DELA DD BHEN ET OU MAL (It., v.o.) (**): Bonaparte, 6* (326-12-12): D.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08): Normandle, 8* (356-41-18): v.f.: U.G.C.-Dpérs, 2* (251-56-32).

LA SALLADE OE BEUNO (All. v.o.) (*): Quintette, 5* (033-33-40): Hautefeuille, 6* (633-79-38): 14-Jnillet-Parnasse, 6* (326-58-00): Elysées-Liocolin, 8* (359-36-14: 14-Jnillet-Bastille, 11* (357-90-81): v.f.: Saint-Lazzne-Pasquier, 8* (357-33-43).

v..: Saint-Lazare-Pasquier. 8°
(367-35-43).
CET. DESCUR OBJET DD DESIR
(Fr.): O. G. C. - Opéra. 2° (26156-32): Sretague. 6° (22-57-97):
O.G.C.-Odéon. 8° (325-71-08):
Biarritz. 6° (723-69-23)
LES CHASSEURS (Grec. v.o.):
Saint - André - des - Arts. 6° (32648-18).
CHINOIS, ENCDRE UN EFFORT
POUR ETRE REVOLUTIONNAIRE
Fr.): Studio G'1-16-Cour. 6° (32680-25)

Ba-23)
LE CRABE-TAMROUR (Fr.): A.B.C.,
2° (236-55-54), Impérial, 2° (74272-52), Saiot-Germain Studio, 5°
(033-42-72), Colisée, 8° (359-29-46),
Saiot-Lazare-Parquier, 8° (337-07-38),
Nations, 12° (343-04-67), Mootparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Geomont-Conventioo, 13° (828-42-27),
Maylair, 16° (525-27-65), CilchyPathé, 18° (522-37-41),
CRAZY RORSS DS PARIS (Fr.) I
U.G.C.-Paris, 2° (261-50-32), Richelieu, 2° (233-56-70), Montparnasse
83, 6° (544-14-27), Monte-Carlo, 8°
(225-49-83), Nations, 12° (343-04-67),
Secrétan, 19° (206-71-33),
LA OENTELLIBRIE (Fr.): Marbeuf,
8° (235-47-19), LE CRABE-TAMBOUR (Pr.) : A.B.C.

B* (223-47-19).

DERZOU OUZALA (Sov., v.o.): Mac-Mahon, 17* (380-24-81)

OES ENFANTS GATES (Fr.): Studio de la Harpe, 5* (033-34-83).

OTES-LUI QUE JE L'AIME (Fr.): Montparnasse 23, 6* (544-14-27).

Marignan, 6* (359-92-82). Français, 9* 1770-33-83). DUELLISTES (A. v.o.) : Marbeut, 8-

DUBLLISTES (A. v.o.): Marbeuf, 8
(223-47-19)
LES ENFANTS OU PLACARD (Pr.):
Saint - André - des - Arts, 6* (33648-18), Marbeuf, 8* (225-47-19),
14-Juilist-Bastille, 11* (357-96-51).
L'ESPION QUI M'AIMAIT (A., v.o.):
Publicis-Saiot-Germain, 8* (22272-80), Publicis-Champs-Elysées, 8* (730-76-23); vf.: Paramount-Marivaux, 2* (742-93-90), Publicis-Marivaux, 2* (743-93-90), Publicis-Marivaux, 2* (743-93-90), Publicis-Marivaux, 2* (743-93-9), Publicis-Marivaux, 2* (743-93-9), Publicis-Marivaux, 8* (770-40-94), Paramount-Opéra, 8* (770-40-94), Paramount-Gelaxis, 12* (580-18-93), Paramount-Griéans, 14* (540-45-81), Paramount-Mootmartre, 18* (606-34-25), Secrétau, 19* (206-71-33).
GLORIA (Fr.): 18 Paris, 8* (359-39-39)
LA GUERRE OES STOLLES (A.

53-99)
LA CUERRE OES STOLLES (A., v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40);
O.G.O.-Odéou ,6° (325-71-68); Cacomont - Champs-Elysées, 8° (359-O.C.C.-Odeon & (325-71-08) : Gaomont - Champe-Eyséea, 8 · (35904-67) : v.f : Rex. 2 · (226-83-93) ;
Marignan, 8 · (359-82-82) : Lumière,
6 · (770-94-84) ; Paovette, 13 · (33155-86) : Mistral, 14 · (539-52-43) ;
Mootparnasse - Pathé, 14 · (32665-13) : Gaumoni-Convention, 15 ·
(528-42-27) ; Murat, 18 · (28893-75) ; Wepler, 18 · (337-50-70) ;
Gaumont - Gambetts, 20 · (79702-74) .
HAELAN COUNTRY USA (A., v.o.) ;
Saint - Séverin, 5 · (033-50-91) ;
Action La Fayette, 9 · (878-80-50).
LES INDIENS SONT ENCORE
LOIN (Fr.) : Saint-Germain-Euchette, 5 · (633-67-59) ; Calypao.
17 · (754-10-68).
J.-A. MARTIN PHOTOGRAPHE
(Cam.) : Studio Logos, 5 · (03328-42).

GRAND PRIX

MERCREDI

LE NOUVEAU FILM DE CHRIS MARKER

LE FOND DE L'AIR

EST ROUGE

MARCHE PAS SUE MES LACETS
(Fr.) (*): Rio-Opéra, 2° (74282-54); Richelizu, 2° (233-58-70);
Marignan, 9° (353-92-82); Pauvette,
12° (331-58-85); MontparnassePathá, 14° (228-55-13); CilchyPathé, 18° (522-37-41).

LA BIENACE (Fr.: Paramount-Mairivall, 2° (742-83-80); Raissac, 9°
(359-52-70); Paramount-Opéra, 9°
(359-52-70); Paramount-Opéra, 9°
(359-52-70); Graod - Pavois, 15°
(351-44-58); Paramount-Galaxie,
13° (580-18-03); Paramount-Maillot, 17° (788-24-24); Ternes, 17°
(380-10-41).

LE MILLE-PATTE FAIT DES CLAQOETTES (Fr.): D.G.C.-Opéra,
2° (281-50-32); Omnia, 2° (23333-35); Ermitage, 8° (359-15-71);
Raissac, 8° (359-52-70); O.G.C.Gobelins, 13° (331-06-19); Mistral,
14° (539-52-43).

MOL, FLSUR RLEUR (Fr.): Rex,
2° (236-33-95); O.G.C.-Opéra, 2°
(251-50-32); Bretagne, 6° (22257-97); Ermitage, 8° (339-15-71);
Magio-Convention, 15° 1838-29-64).

Les films nouveaux REPERADES, film sutse de Michel Sortter : Quintetta, 5° (033-53-60); Quartier-Latin, 5° (326-58-65); Montparnase-83, 8° (544-14-27); Elysées-Li:-coin, 8° (359-35-36-14); Marigman, 8°; (359-35-32); Gaumont-Opera, 9° (073-93-48); Nationa, 12° (343-04-67); Olympic, 14° (542-67-42); Gaumont-Coovention, 15° (229-42-27).

ADDM DD LE SANG D'ABEL, film français de Gérard Myriam Benhamou : La Pagoda, 7° (705-12-15).

AURAÍS OD FAIRE GAFFE, LE CHOC EST TERRIBLE, film français de Jean-Henri Meuoler : La Clef. 5° (337-30-90); Dlympic, 14° (542-67-42).

TCHAIKOVSKY, film soviétiq : d'gor Tajankine (son stéréo 70 mm) (v.o.) : Kinopanorama, 15° (306-50-50).

BDEBY DERRFDLD, film américain de Sydney Pollack (v.o.) : Hautefeuille, 8° (633-76-38); Gaumont Rive-Gauche, 6° (548-26-36); Marigman, 8° (339-97-82); v.f. : Impérial, 2° /742-72-52); Gaumont-Su1, 14° (331-31-18).

AUDREY EDSE, film américain de Robert Wise (**) (v.o.) : Boul'Mich, 5° (63*-26-3);

14° (331-31-19).

AUDREY HDSE, film américain de Robert Wise (**) (v.o.):
Boul'Mich, 5° (033-48-29);
Mercury, 9° (225-75-90); v.f.:
Faramount-Opèrs, 9° (073-34-37); Paramount-Bastille, 12° (242-79-17); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-63); Paramount: Montparnasse, 14° (326-25-17); Convention Saitt-Charl, 15° (579-33-00); Passy, 18° (226-62-34); Paramount-Malliot, 17° (758-24-24).
L'ILE DES ADIEUX, film américain de F. J. Schaffer; v.o.:
Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); Normandle, 8° (359-41-18); v.f.: Rex, 2° (236-83-93); Rotonds, 8° (633-08-22); Helder, 9° (770-1:-24); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (539-52-43); Convention Saint-Charles, 13° (579-33-00); Les Images, 16° (532-47-94); Secrétan, 19° (206-71-33).

NOUS IRONS TOUS AU PARADIS (Fr.): Richelleu, 2° (233-56-70); Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Colisée, 8° (359-32-45); Lord-Byron, 8° (225-03-31); La Paris, 8° (359-52-90); Français, 6° (770-33-88); Fauvette, 13° (331-56-80); Montparnasse-Pathé, 14° (326-55-13); Gaumont-Eud, 14-(331-51-16); Victor-Hugo, 18° (727-49-75); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont Gambetta, 20° (797-02-74). Carmont Cambetta. 20° (197-02-74). NOOS SOMMES DES JUIFS ARA-BE? EN ISRAEL (Suisse, v. arabe): La Clef. 5° (337-90-90): Racine. 6° (633-43-71).

La Clef. 5° (337-90-90): Racine. 6° (632-43-71).

LES DEPHELINS (Sov., v.o.): Vendome. 2° (073-97-52): U.G.C.-Danton. 6° (229-42-62): Starritz, 8° (722-69-23); Studio Baspaii, 14° (326-38-98); v.f. U.G.C Gare de Lyon. 12° (343-91-59).

PADEB PADRONE (It., v.o.): Quintette. 3° (033-35-40): 14-Juillet-Parnasse. 6° (328-58-00); Ha teefeuille. 6° (622-78-38); Elyséez-Lincoln, 8° (329-35-14): 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81): v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Saint-Lazare-Pasquier. 8° (387-35-43); Gaumont-Convention. 15° (828-43-27)

PARADIS D'ETE (Suède, v.o.); PARADIS O'ETE (Suède. v.o.) : Studio des Ursultnes, 5° (833-39-19) ; v.f. : U.G.C. - Opérs, 2° 39-19); v.f.: U.G.C.-Opéra, 2c (261-50-32).

LE PASSE SIMPLE (Fr.); Gaumont-Madeleina, 3c (073-56-03); Grand-Pavota, 15c 1531-44-58).

LE POINT OE MIRE (Fr.); U.G.C.-Danton, 5c (329-42-62); Elyséen. Cinéma, 9c (329-42-62); Elyséen. 12c (343-01-59); U.G.C.-Gobelina, 12c (343-01-59); U.G.C.-Gobelina, 13c (331-00-19); Miramar, 14c (328-41-02); Edistral, 14c (339-

99-75).
POUR CLEMENCE (Fr.): Studio Médicas, 5° (633-25-97); Marbeut, 6° (225-47-19); Dlympio-Entrepót. 14° (542-67-42). SALD (It., V.O.) (**) ; Pantheon, 5*

(033-15-04). (033-15-04). (033-15-04). (033-15-04). SI LES FORCS AVAIENT DES AILES (IL, v.o.) (**) : D.G.C.-Danton. 6* (329-42-62) : Sienvenue-Montparnasse. 15* (544-25-02).

18-23): Sienvenue-Montparnasse, 18-23): A44-23-02).

LE TOBOGGAN OE LA MORT (A., v.o.): Ambassade, 8- (359-19-08); v.f.: Berlitz, 2- (742-66-23): Mootparnasse 81, 6- (544-14-27): Gaomoti-Bud, 14- (321-51-18): Cambronne, 18- (734-42-95): Clichy-Pathé, 18- (522-37-41): Gaumont-Cambetia, 29- (787-02-74).

UN AUTRE HOMBER, UNE AUTRE CHANCE (Fr.-Am.): Clumy-Palace, 5- (233-07-76): Colisée, 8- (359-48).

UN BOOGEGIS TOUT PETIT, PETIT (It, v.o.) (---): Le Marnis, 4- (278-47-88).

UNE JOURNEE PARTICULIREE (It, v.o.): Clumy-Ecoles, 5- (332-02-12): O.G.C., Danton, 8- (329-42-62): Biarriz, 8- (722-68-23): v.f.: Cinémonde-Opéra, 6- (770-01-90): Athéma, 12- (343-07-48): P.L.M.-Baint-Jacquan, 14- (589-68-42): Bienvenue-Montparnasse, 15- (544-25-02).

UN PONT TROP LOIN (A., v.o.): Calypso, 17- (754-10-68)

UNE SALE HISTOIRE (Fr.): 14-Juillet-Parnasse, 8- (226-58-00): Saint-André-des-Arts, 5- (326-48-18), H. Sp.

VALENTINO (Ang., v.o.) (--): La Dief. 5- (337-60-90): Siantiz, 8-

VALENTINO (Ang., v.o.) (°) : La Dief, 5° (337-80-90) ; Siarritz, 8° (722-69-23) ; v.f. : Les Templiers, 3° (272-94-55). 3° (272-94-55).

LA VIE DEVANT SO1 (Fr.): Capri.
2° (508-11-69); Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Jean-Cocteau,
5° (633-47-62); Paramooot-Odéon,
6° (335-59-83); Paramount-Elysées,
8° (359-49-34); Publicia-ChampeElysées, 8° (720-78-23); ParamountGobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Gaiaxie, 13° (580-18-03);
Paramount- Orléans, 14° (54045-91); Paramount-Montparnasse,
14° (326-22-17); Cooventoin-SaintCharles, 15° (578-23-90); Murat,
18° (288-99-75); Paramount-Malllot, 17° (758-24-24); Moulin-Rouge,
18° (606-34-25).

VOUS N'AUREZ PAS L'ALSACE ET

VOUS N'AUREZ FAS L'ALSACE ET LA LORRAINE (FL.); Richelleu, 2° (233-56-70); Mootparnasse 83, 6° (544-14-27); Marignan, 8° (359-92-82); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41),

Les grandes reprises

AGUIRRE, LA COLERE DE OIEU (All., V.O.) : Lucernaire, 6º (544-57-34). 57-34).
L'ARNAQUEUR (A., v.o.) : Studio
Bettrand, 7* (783-64-66). E. Sp.
AU FIL DD TEMPS (All., v.o.) : Le
Marais, 4* (278-47-86).
ALICE DANS LES VILLES (All., vers,
amér.) : Le Marais, 4* (278-47-86).
BANANAS (A., v.o.) : Luxembourg, 6*
(873-87-77). (833-97-77).
LA BLONDS EXPLOSIVE (A. v.o.) t Action Christine, 6 (825-85-78).
CABARET (A. v.o.) : Luxembour, 6

(chi-wi-wi): L'AIMENT CHAUD (A., v.o.) : La Pagode, 7e (705-12-15), mer., v., d., mar., LES CHIRNS OS PAILLE (A., v.o.) (**) : New-Yorker, 8e (770-63-40) (cast marri) (sauf mardi).
COMPLOT OF FAMILLE (A., v.o.) :
Cinéma des Champs-Elysées, 8º
(359-61-70).

LE CONFORMISTE (IL, v.o.): Studio de le Contrecarpe, 5 (325-78-37).

LES OESARROIS DE L'ELEVE TOERLESS (Ail, v.o.): Le Pagode, 7 (703-12-15), jou, sam, jundi, EL TDPO (Mer., v.o.): Le Seine, 5 (325-85-89). To (103-13), 103. Sain., 12101.

EL TDPO (Mer., v.A.): Lo Seine. 5.
(325-98-99).

LITTLE BIG MAN (A., v.A.): Nootambules. 5. (033-42-34).

MARY POPPINS (A., v.A.). 51 soirée:
D.C.C.-Odéon. 6. (325-71. -08);
Ermitage. 8. (359-15-71). — V.I.:
O.G.C.-Odéon et Ermitage. en matinée: Ear. 2. (236-38-38); La
Royale. 8. (285-32-66): D.C.C.-Gare
de Lyon. 12. (343-01-59); D.C.C.Gobelins. 13. (331-06-19); Miramar,
14. (225-41-02); Mistral. 14. (32952-43); Magio - Convention. 13.
(828-20-64); Mapoléon. 17. (38041-46); Clichy-Pathá. 18. (52237-41); Les Tourelles, 20. (63651-95). H. 5p.

MONSIEUE ELEIN (Fr.): Studio
Bertrand. 7. (283-4-66). H. Sp.
La MDNTAGNE SACREE (A., v.A.):
Lucernain. 6. (634-57-34).

MONTY PTHON (Ang., v.A.):
Champolilon. 5. (033-51-60).

MONTE LOVERS (Ang., v.A.) (**):
Studio Dominique. 7. (706-04-55)
(sf. mar.): Actus-Champo. 5. (03351-60).

NODS NOUS SOMMES TANT AIMES.

NODS NOUS SOMMES TANT AIMES
(It., v.o.): Cinoche Saint-Germain,
6 (533-10-32)
ON ACHEVE BLEN LES CHEVAUX
(A., v.o.): Luxembourg, 6 (63397-77).

MERCREDI

AND COCCONDICTION OF THE PROPERTY OF THE PROPE

LE PLUS GRAND RÔLE COMIQUE DE

VITTORIO GASSMAN

S'EN VA-T'AUX CROISADES

ONE, TWO, THREE (A., v.o.):
Nickal-Ecoles, 5° (325-72-07).
ORANGE MECANIQUE (A., v.f.)
(**) Hamsmann, 9° (770-47-55).
LE PRETE-NDM (A., v.o.): Studio
Gatande, 5° (033-73-71).
SATYEICON (It., v.o.): Studio
Cujas, 5° (033-89-22).
LE SDUFFLE AU. CUCUR (Fr.): Denfort. 14° (032-00-11).
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A., v.o.): Saint-Michel, 5° (326T9-17).
TOMMY (Ang., v.o.): ParamountDpérs. 9° (073-34-37).
LES VALSEUSES (Fr.) (**): Caprl.
2° (508-11-59).
ZARDOZ (Ang., v.o.): Studio de
l'Etolie, 17° (380-19-93).

Les festivals

CINEMA ARABE (v.o.) : Styr. 5e 1633-08-40) : le Charbonnier. YOUSSEF CHABIN (v.o.) : Jean-Renoir, 9e (840-40-75) : Gare ceotrale.

MARCEL HANDUN: Le Seine. 5°
(325-95-99). 19 h.: One simple: histoire; 20 h. 30 : Octobre à Madrid.

Madrid.

LE CINEMA SDVIETIQUE ET LA
DANSE (v.o.): France-Elysées, 8
(723-71-11). En alternance : la
Belle su bols dormaot, Mala Plissetakais, Poème de la danse, Anna
Karenine. Spartacus, Ivan le Terrible, le Lac des cygnes.

CINEMA SOVIETIQUE (v.o.): Théa-tre-Présent, 19 (203-02-55). En alternance : le Cuirassé « Potem-kine», Tempéte sur 'l'Asie, Trois chants aur Lénice. CINE SUISSE : Olympic, 14 (542-67-42) : l'Escapade. o(--2): l'Escapane.
CINEMA ITALIEN (v.o.): Studio
des Acacias. 17 (754-97-83). 14 h.;
le Dernière Pamme (v.f.): 18 h.:
Mes chers amis; 18 h.: Affreux,
sales et mechanis; 20 h.: Portier
de muit; 22 h.; la Marche triomphale.

POLANSKI (v.o.): Grands-Augustins, 6e (633-22-13); la Sal des vampires.
C. CRAPLIN (v.o.), Nickel Beolas, 5* (323-72-07); les Lumières de la ville.

ville.

GRANDS CLASSIQUES DE LA COMEDIE (v.o.), Action République,
11º (805-51-33) : Spéciale première.
CDMEDIES MUSICALES DE LA METRD GDLDWYN MAYER (v.o.).
Action Christine, 6º (325-85-78) :
1es Giris. — Action La Fayette, 9º
(878-80-50) : Beau fixe sur Newyork.

les Giris. — Reau fixe sur Newyork.
FILMS MUSICAUX (v.o.), Bilboquet,
5° (222-57-23) : Sur et evec Bob
Dylan, Joan Baez, John Lannon,
Jimi Hendrix...

Studio 28 (18°) (608-36-07) (v.o.) :
le Dernier des géants.
Châtelet - Victoria (1°5) (508-94-14)
(v.o.), I, Il h, 50 : le Dernier
Tango à Paris; 14 h. : Casanova
de Feilini; 18 h. 40 : Marzthon
Mau; 19 h. (+ V. et S. à 0 h. 45):
Taxi Driver; 21 h. : Aguirre, la
colère de Dieu; 22 h. 40 : Il était
une fois l'Amérique, — II, 13 h.
t 20 h. : Derson Ousais; 16 h.:
le Coup de grace; 18 h. (+ V. et
S. à 0 h. 30) : A l'est d'Eden;
22 h. 30 : Cabaret.

Boîte à Films (17°) (754-51-50) (v.o.),

22 h. 30: Cabaret.

Boite à Films (17e) (754-51-50) (v.O.),

I. 13 h.: Josey Wales; 15 h. 15;
le Lauréat; 17 h.: L'Important
c'est d'aimer; 19 h.: Un tramway
nommé déair; 22 h.: Trois feurmes; V. et S. & 23 h. 30: Essy
Rider, — II, 13 h.: Jeunas qui
aura vingt-tinq end...: 15 h.: Easy
Rider; 16 h. 30: Nos plus belles
aunées; 18 h. 30: le Privé;
20 h. 20: Mort & Vérige; 22 h. 55: 20 h. 30 : Mort à Venise; 22 h. 45 : Phantoin of the paradise; V. et S. à 24 h. : Délivrance.

14-JUILLET PARNASSE Séances de 14 h. à 24 h SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 12 h, 13 h, 14 h, 24 h



un film que les femmes n'aiment pas

de Jean EUSTACHE

hors des sentiers battus Lous cinemas

RADIO-TÉLÉVISION

Foi en soi

de hult ane, un certain Georges Small, surnommé Tiger, jeudi après-midi sur Antenne 2. Le plus grand petit boxeur de (a planèle, à l'entendre. Cette révélation, lui-même le tient de son père, qui en est, qui l'en e persuadě. (le ont la gloire infuse el remercient Oieu de ce cedeau du ciel : La grâce de croire en Lul mais eussi, mais eurtout, de croire en soi. Croire en se torce, en sa beauté, en son génie, en ce que voue voudrez, se prendre tellement eu sérieux que le monde, subjugué, suivre, s'incliners, acceptere l'image

que vous lui (mposerez. Car, en l'absence de tout combat, comment ce mini-champion noir hors catégorie a-t-il pu ettirer et fixer l'altention des médias einon par le magnétisme de son regard d'encre ou

GRÈVES A L'INA ET A TF1

Selon la section du syndicat C.G.T. des personnels de l'audiovisuel, 70 % des employès de cette société ont répondu le jeudi 17 uovembre à l'appel à la grère lancé par l'ensemble des organisations syndicales des travailleurs de l'audio-visuel (le Monde du 18 novembre). A la suite de cet arrêt de travail observé le jour de la réunion du conseil d'administration de l'Institut, la délègation intersyndicale — qui a été reçue par les dirigeants de l'INA — envisage de demander une — envisage de demander une entrevue aux responsables des services du premier ministre et entend poursuivre dans les pro-chains jours cette action reven-dicative en matière de salaires et d'emploi.

D'autre part, les journalistes de

Tr 1 adhérant aux syndicats CFDT, SNJ, CFTC, et FO, réunis en assemblée générale ce même jeudi, ont décidé de dépomeme jendi, ont décidé de dépo-ser un préavis de grève pour le mercredi 23 Dovembre, Ce monve-ment, d'une durée indéterminée, prendra effet le mercredi à 0 heure. Les journalistes de la première chaîne estiment que les propositions de la direction sur les salaires ne sauraient assurer le maintier de la manufacture. le maintien de leur pouvoir d'achat ni répondre aux pro-messes d'une plus grande justice.

de France-Culture. — M. Joël de Rosnay, directeur de la recherche et développement à l'Institut Pasteur, sera le commentateur d'une série de courtes émissions de vulgarisation programmées chaque matin, de 7 h. 55 à 8 h. 05, du lundi 21 au vendredi 25 novembre. Les thèmes abordés seront : lundi : les origines de la vie; mardi : la révolution bilogique; mercredi : nos amis les microbes; jeudi : mode de vie et cancer; vendredi : les cultures de vie.

l'expression lerriblement edulte dėjà, habitėe, de son visage euréolé d'une énorme coliture

eiro, réduite, quand il n'est pas en raprésentation, à quelques nettes en zigzag ? On ne nous e pas montré, et c'est bien dommage, ce curleux parcours, ce passage de l'obscurité de la cave où il s'entraîne quetre heures par jour, à le lumière des pleteaux de télévision. Comment eat-ce arrivé? Comment (e père e-t-ll pu (mposer son fils au point de lui taire disputer un semblant de match au Medison Square Garden avec Mohamed Ali ? Voità ce qu'on aureit elmé savoir. Vollà ce qu'il faudra nous expliquer à l'occasion de nos prochaînes rencontres avec les personneges de cette nouvelle série, « Les enfants

CLAUDE SARRAUTE

UNE SÉLECTION POUR LE WEEK-END

RUGBY : FRANCE-ALL BLACK L'ultime confrontation entre l'équipe de France et les All Blacks, vaincus le 11 novembre à Toulouse, est retransmise en di-rect du Parc des Princes. Pour les Néo-Zéiandals, qui schèvent leur tournée en France, c'est le match de la dernière chance. Les commentaires, assurés par Roger Cou-derc et Pierre Albaladejo, ne pourront pas être moins parti-sans que les observations partiales entendues le 18 novembre, lors du match de football France-Bulgarie (samedi, A 2, 15 heures).

NUMERO UN: GEORGES BRASSENS

Entouré d'amis, Brassens chante Brassens, Il interprète les très vieilles ballades que tout le monde sait fredonner et d'autres plus récentes (samedi, TF 1, 20 h. 30).

VU PAR EDMOND MAIRE

La grève des ouvriers verriers de Carmaux et leur longue résistance encouragée par Jean Jaurès est un des moments décisifs du mouvement ouvrier en France. Reconstituée pour la série des « Samedis de l'histoire » avec le concours de M. Edmond Maire, senétaire général de la C.F.D.T. cette aventure ainsi traitée est une bonne émission historique, qui pourrait aussi constituer le sujet d'uns dramatique (samedi, FE 3, 20 h. 30).

ANDRE BERGEBON EN QUESTIONS

Issu d'une famille de chemi-nots ancien typographe, André Bergeron, secrétaire général de F.O. depuis 1963, conteste la politisation des syndicats. Il évoque ce que fut son combat et se justifie de son réformisme (dimanche, FR 3, 20 h. 30).

INSTITUT

SÉANCE PUBLIQUE DE L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS Mort de Beethoven et aurore de temps nouveaux 🕫

nonce l'éloge des confrères disparus pendant l'année écoulée :
Jean Bouchand, Jacques Carlu,
Paul Lemagny, Benjamin Britten. Sir Robert Mattew et le
comte Vittorio Cini, parmi les associés étrangers ; Diego Valeri,
parmi les correspondants. Il a ensuite — car tous, dit-il, dans cette
compagne, sont « voués au démon
de la création » — analysé le processus qui va « de l'individuel à la
communauté, de la quantité à la
qualité », en souhaitant qus
« ceux qui commandent et recoivent l'ouvrage et ceux qui le
conçoivent et en assument la réalisation, qu'il s'agisse d'un hôtel
de ville ou d'une école maternelle,
du carton d'une tapisserie ou de du carton d'une tapisserie ou de l'illustration d'un recuell de poésies, de le sculpture d'un mémo-rial sur une pile de pont ou au musoir d'un confluent, de la mu-

L'Académie des beaux-arts a sique d'un festival ou d'obsèques tenu mercredi sa séance publique sons la présidence de M. Eugène Beaudouin, qui a d'abord pronocé l'éloge des confrères dispando de la mécessité de vouloir la qualité et d'en donner les moyens ».

Après la procientation des rè-Service of Service of

Après la proclamation des recompenses, faite par M. Albert Decaris, vice-président, M. Emmanuel Bondeville, secrétaire perpétuel, a longuement passé en revue line année cruciale du siècle dernier : 1827, l'année de la revue line année cruciale du siècle dernier : 1827, l'année de la mort de Beethoven, qui est en même temps l'aurore de temps nouvesux s, toute marquée, précisément, de l'influence exercée par le musicien de l'Ode à la jois : en 1827, Gérard de Nerval achève la traduction de Faust, Berlioz commence les Huit Scènes de Faust. Delacroix expose Méphistophélès apparaissant en docteur Faust et exécute la Mort de Surdanapale, à l'Odéon des comédiens anglais viennent jouer Hamlet, Victor Bugo publie la préface de Cromwell.

L'orchestre de l'Opéra, sous la direction de M. Robert Blot, devait l'implier cette sérone d'interp

direction de M. Robert Blot, devait illustrer cette séance d'intermèdes musicaux. — J.-M. D.

mèdes musicaux

L'Acudémie des sciences
morales et politiques a éiu deux
correspondants étrangere
M. Victor Caderc, ancien ambassadeur de Roumanie à Paris,
succède à M. André Rosambert
dans la section de droit civil, et
M. Giovanni Demaria, ancien
M. Giovanni Demaria, ancien
modre Michelson

Toll
Coulty us

Feiral-M. Giovanni Demaria, ancien professeur à l'université de Milan, à M. Alexandre Michelson dans la section d'économie politique, statistique et finances.

MM. Raymond Polin, président de l'université Paris-IV, et Jean Stockhall montes de l'Université Paris-IV, et Jean Stockhall montes de l'Université paris-IV. Sand August Coatre us a design de la Maria de inniversité Faris-IV, et Jean Steetzel, membre de l'Institut international de statistique, ont posé, d'autre part, leur candida-ture su siège d'académicien titulaire laissé vacant, dans la section de philosophie, par la mort de Martial Guéroult.

ENDREDI 18 NOVEMBRE

्र स्टारणाम् **स्**व - १८११ ज्यास्तरी

100 mg 10

Ware Interes

· Andreas Be

thy mea thy mea

. d : 20-3 (-7.

to the factor

- ೯೬ ಷೇ ಮಾಡು

in the state of th

Leroman

ela gauche

CHARLE-III : 54 . A. THE STATE OF TO A ST. AND STREET, THE PARTY OF THE PARTY

Z L M kores FRANCE CULTURE 新年 第二 新年 (日本) 10年 日本 (日本) 10

FRANCE - MUSIQUE

A STREET OF THE PROPERTY OF TH

SAMEDI 19 NOVEMBRE

altigated the group of one of The same of the falls. A state of The s

FRANCE CULTURE

The second secon 記載 電子機能 (新聞) (新聞) (新聞) (本語) (和語) (和

The state of the s

FRANCE MUSICUE

The proof of the control of the cont THE PROPERTY AND ADMINISTRATION

in the same of the

DIMANCHE 20 NOVEMBRE

C voir on diama torre 23 h. S. L'hanne en grant 25 h. S. L'hanne en grant 25 h. S. Lan Bander to an 25 h. Martill and Ball states and

CHINE EST PROCESS

A SUPERIOR OF THE STATE O

FRANCE - CULTURE

STORMAN STATE OF THE STATE OF T

FRANCE - MUSICUE





1

- Table - 11.2

Applement

Andrew Car

* WHY 24 12*

Ten a see

...

Mark Com

Service of Service of

LIVI

THE PARTY AND AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADD

CPTC # Y

** ** ** ** **

SPORTS

à proximité des H.I.M., même si l'État ne remplit pas ses obliga-tions et rejuse souvent des sub-

Enfin, pour répondre à une guestion d'actualité, il s'est montré favorable à la participation de la France à la prochaine Coupe du monde de football en Argentine, « Le mouvement sportifie à doit de mondre ses distin-

ventions n.

VENDREDI 18 NOVEMBRE

AINE I : TF I

3 h. 25. Pour les petits: 18 h. 30. L'île aux nts; 18 h. 50. Les aventures de l'énergie: 55. Feuilleton : Le 16 à Kerbriant (rediff.); 15. Une minute pour les femmes (La rente ation) : 19 h. 45. Eh bien i raconte : 20 h.

nal.

h 30. Au théatre ce soir : Catherine au dis. d'Y. Chatelain, avec H. Manesse, disc. A. Toutey. F. Blot.

On comple en necences dons une villa poisible reçoit le visite d'un géneus aux texpérenteurs embrouelles qui s'impose. Comment s'en débarrasser?

h. 15. Téléfoot : Spécial juniors à Monaco.

h. 10. Journal.

CLAUDE SAME

阿可可

STORY FRANCIS

AINE 2: A 2

3 h. 25. Dorothée et ses amis: 18 h. 40. C'est
e: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres:
45. Jeu: Couvrez l'œii; 20 h. Journal.
b. 30. Série Les diamants du président;

PHILIPPE ALEXANDRE

Le roman de la gauche

PLON

1. 35, Littéraire : Apostrophes, de B Pivot rialistes d'hier et d'anjourd'huil. Avec M. Philippe Alexandre (le Roman de

la gauche), Hme Lyne Cohen-Solal (les Nouveaux Boctalistes), et MM. Claude Jamet (Notre Pront populaire), Jean Lesouture (Léon Blom), Pierre Mauroy (Héritiers de l'aventr), Thierry Pister (les Socialistes); Muhel Bataille (Demain, Jeurs).

Michel Batailis IDemain, Jepres).

22 h. 45, Journal.

22 h. 50, FILM (cinê-ciub): LA VRAIE
NATURE DE BERNADETTE, de C. Carle (1972),
avec M. Lanctot, D. Pilon, R. Bouchard,
M. Beaupré, E. Cuimont
Una bourgaoise de Montréal quitts son
mari et la société de sonsommation pour
aller à la campagne vivre seion au praise
nature

une utopie et son échec, une critique du cutholicisme québecois, un style qui mêle expoureusement les genres Et auss une per-deur qui risque de choquer certains.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Jour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales: 19 h. 45, Tribune libre : le Comité de liaison Défense-Armée-Nation : 20 h., Les jeux.
20 h. 30, Magazine Vendredi : Anjourd'hui (quatrième partie de la série consacrée à l'information), par Ch. Ockrent, réalis. A. Tarta; 21 h. 30, Les grands fleuves, reflets de l'histoire : l'Orange.
22 h. 25, Journal.

FRANCE - CULTURE

.20 h., Le voyageur de la mémoire, de M. Desclo-zeaux : e La mémoire commune est-elle aussi la vôtre ? », textes lus par O. Berlioux; 21 h. 32 Musique de chambre : Mozart, J.-M. Damase, A. Tehe-repnine; 22 h. 30, Entretiens avec... Georges Nevaux; 23 h.. De is ouit

FRANCE - MUSIQUE

20 h. Cycle d'échanges franco-allemands... en direct de la Salle Secthoven de Stuttgart Direction Helmuth Rilling : « Stahat Mater » (Szymanowaki); « Messa en fa mineur » (Brucknet), avec J. Beckman, H. Watta, A. Rraus, G. Reich; 22 h. 15, Grands crus; c h. 5, Frontières de leur talenz Diau Lipatti; I h. Inexportés, inexportables : Ernest Bloch.

SAMEDI 19 NOVEMBRE

AINE 1 : TF 1

12 h., Philatélie club; 12 h. 25, Les Tifins ssins animés!; 12 h. 30, Cuisine; Dis-moi que tu mijotes; 12 h. 45, Jeune pratique; h., Journal; 13 h. 35, Les musiciens du soir; h. Journal: 13 h. 35, Les musiciens de soir;
h. 10, Restez donc avec nous; 18 h. 5, Aniux: Trente millions d'amis (lee petits oiseaux
iles); 18 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 15,
minutes pour vous défendre; 19 h. 43,
minutes pour vous défendre; 19 h. 43,
minutes pour vous défendre; 19 h. 45, Eh bien l
minutes 20 h. Journal.
0 h. 30, Varietés; 21 h. 30, Série; Le riche
panvre; 22 h. 20, A bout portant.
2 h. 50, Journal.

AINE II : A 2

I h. 45, Journal des sourds et des malndants : 12 h. Emission pédagogique :
1. 30. Magazine d'information : Samedi et
1 : spécial Proche-Orient : 13 h. 30. Heudo
1 : spécial Proche-Orient : 13 h. 30. Heudo
1 : spécial Proche-Orient : 13 h. 30. Heudo
1 : stade : (en direct du Paro des Princes :
10e-Nouvelle-Zélande) : 16 h. 40. Des ani
1x et des hommes (les cigognes) : 17 h. 30.
1x et des hommes (les cigognes) : 17 h. 30.
1x et des hommes (les cigognes) : 17 h. 30.
1x et des hommes (les cigognes) : 18 h. 55. Jeu : ivée du président Sadate : 18 h. 55, Jeu :

chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu :
rez l'œil : 20 h. Journal
0 h. 30, Teléfilm policier: Les cinq derres minutes (Nadhe), de Cl. Loursais et
Cosmos, réal Ph. Joulia.
22 h. 5, Polémique: Le dessus du panier,
Ph. Bouvard : 22 h. 50, Jazz : A Jazz plano
test n° 2, par J-Ch. Averty.
23 h. 30, Journal

23 h. 30. Journal. AINE III : FR 3

8 h. 45, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions onales; 19 h. 40. Sa med i entre nous; . 55, Journal; 20 h. Spécial outre-mer. 0 h. 30. Les samedis de l'histoire : Un été

albigeois (la grève des ouvriers de Carmaux), sur une idée de E. Maire, scén. J. Chatenet, avec P. Crauchet, P. Santini, G. Darrieu, réal. P. Crausa. J. Trebouta. 21 h. 55, Journal.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Poèsie : Gilbert Lazcault (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 8 h., Les chemins de la comnaissance... Regards sur la science; 8 h. 32, 77... 2000, Comprendre aujourd'hur pour vivre demain; 9 h. 7. Maiinée do monde contemporain; 16 h. 65, Démarches; 11 h. 2. La musique prend is parole; 12 h. 5. Le pont des arta; 14 h. 5. Samedia de France-Culture... Un aprés-midi en labyrinthe; 16 h. 20, Le livre d'or; la Quatuor Esterhazy; 17 b. 30. Portrait de Pierre Mahille (rediffusion); 19 h 25, La R.T.B. présente: Roman Jakobson;

20 h., Science-fletion : « Croisière sans escale », ds B. Aldiss Adaptation C. Bourdet Réalisation E. Soubeyran, Avec P. Olivier, P. Vaneck, S. Dautun; 21 h. 55, Ad Bb.; 22 h 5, Le fugue du samedi, ou mi-fugue, mi-raisin.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Pittoresques et légères: 6 h. Mélodies: Françaix, Gibellus, Severac, Chapi, Bizet; 9 h. 2. Ensemble d'amazeurs; 8 h. 30. Etude; 11 h. 15. Les jeunes Français cont musicleps au Conservatoire royal de Gand; 12 h. 40. Jazz e'll vous plait; 13 h. 30. Chasseurs de son stéréo (chansons et la characterie). 13 h. 30, Chassents de son stério (chansons et chanteurs): 14 h. Discothèque 77; 15 h. En direct du studio 118... Récitai de jeunes solistes; 15 h. 45. Discothèque 77 (vient de paraître); 16 h. 30, Groupe de recherches mu si calèe de l'INA: Plazzolo, F. Bayle, J. Lejeune, C. Rélbel, G. Barblari, D. Smalley; 17 h. 30, Après-midi lyrique: « Arlane à Naxos » (E. Strauss), avec G. Janovitz, J. King; 20 h. 5, Fremier jour J de la musique... Centenaire des facultés catholiques de Lyon: Baendel, Chapiron, Schutz; 20 h. 30, «Pasage au vingtième sièch. » à l'IRCAM... Orchesir de Paris et chœurs d'enfants de Paris, direction R c. Magnés et P. Boules: « Tombéau d'Armor n° 2 » (Sinopoli); « Concerto pour plano n° 1 » (Bartok); « Star Child » (G. Crumb), avec D. Cook. soprano, O Barenbolm, planiste; 22 h. 30, France-Musique la unit; 23 h. Jazz forum (In memoriam milt); 0 h. 5, Dix regards sur la musique de chambre: l'anti-concert par H. Dufourt et T. Murail.

DIMANCHE 20 NOVEMBRE

AINE 1 : TF T

h. 15, Emissions religiouses et pédagogi12 h., La séquence du spectateur;
30, Bon appétit; 13 h., Journal; 13 h. 15,
utité routière; 13 h. 20, C'est pas sérieux;
15, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30,
3: Gorri le diable; 1e h. Tiercé; 16 h. 5.
1e cirque; 16 h. 50. Sports première.
7 h. 50, FILM: CES MESSIEURS DE LA
CHETTE, de R. André (1969), avec
llanche. M. Serrault, J. Poiret, D. Cowl,
ordy.

ordy.

Les perturbations tettes dans une tamille bourgeoise farfelue, par des manigances d'un truand siculien.

Une troupe de bons acteurs comiques four-voyés dans un vaudeville tristement mis en scène.

3 h. 25. Les animaux du monde (La vie dans a h. 25, Les animanx du monde (LA vie dans tarctique).

) h. 30, FILM: MADAME ET SON COWdel of H.C. Potter (1938), avec G. Cooper, Deron, P. Kelly. W. Brennan, H. Kolker, lavenport (N.)

La fille d'un sénateur candidat à la présidence des Etats-Unis se fait passer pour jemme de chambre auprès d'un cow-boy, par avec lui et l'épouse.

Agréable comédie, vivement menée, qui palut jadis à Gars Cooper un grand succès.

1. Serie documentaire: L'Afrique convoltée Revendication), par D. Reznikov.

2. h. 40, Journal.

2 h. 40, Journal.

AINE 2: A 2

0 h. 30, Emission pédagogique (reprise à .); 12 h. Bon dimanche (reprise à 13 h. 25); 1 10, Tobjours sourire; 13 h. Journal; 25, La lorgnette; 14 h. 15, Pom. pom. pom...; 14 h. 25, Ces messieurs nous disent; 35, Tom et Jerry; 15 h. 40, Série: Sur la .) des Cheyennes; 16 h. 30, Trois petits tours; 1. 25, Muppet's Show: 18 h. 5, Contre nt; ... Stade 2; 20 h., Journal.

0 h. 30, Musique and Music; 21 h. 40, Feuilla: Les arigines de la Maffla, avec M. Fer-22 h. 30, Série documentaire: Des hommes pays qui n'existe pas, réal. Cl. Robrini).

3 h. 30, Journal.

3 h. 30, Journal.

AINE III : FR 3 0 h. Emissions destinées aux travailleurs nigrés : Spécial Mosaique : 10 b. 30, augue : 16 b. 55, Les grands fleuves, reflets histoire : L'Orange (reprise de l'émission 18 novembre) : 17 h. 50, Espace musical ; 18 h. 45, Spécial DOM-TOM, 19 h., Hexagonal: Ce soir on danse (prod. Paris): 20 h. 45, Cheval, mon ami. 20 h. 30, L'homme en question : André

Bergeron : 21 h. 30, Aspects du court métrage français : « Les Rendez-vous de Longchamp » (G. de Manet). « Battements d'elle » (Ch.

Rémy).

22 h. 30, FiLM (Cinéma de minuit): LA
CHINE EST PROCHE, de M. Bellochio (1987),
avec G. Mori, P. Apra, E. Tattoli, P. Graziosi,
D. Surina (v.o sous-titrée, N.)

Une petite ville de l'Italie du Nord. Tandie
qu'un groupuscule maoiste pratique, à su
manière, l'action révolutionagére, un grand
bourgeois et sa sœur établissent une collusion avec le parti socialiste. Deux feures
prolétaires arrivistes entrent dans leur
monde

monde Une contestation intelligente, par l'ironie et la bouffonnerie, de la confusion des valeurs sociales et politiques dans les alliances de classes relevant d'un compromis.

FRANCE - CULTURE

FRANCE - CULIURE

7 h. 2 Poèsie . Gilbert Lascault jet à 14 h.); 7 h. 7.
La fenètre ouverte; 7 h. 13, Horizon; 7 h. 40, Les chasseurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5.
Allegro; 12 h. 45. Musique de chambre (Besthoven, Marz. Berir);
14 h. 5. La Comèdie-Française présente; 16 h. 5.
Musique en Grande-Brétagne; 17 h. 30, Rencontre avec Rachel Simon; 18 h. 30. Ms con troppo; 19 h. 10.
Le cinèma des cinéastes;
20 h. Poèsie : Gilbert Lascault et Cérard Macé;
20 h. 40. Atelier de création radiophonique; 23 h., Black and blue, par L. Malson; 23 h. 50, Poésie ; André Velter

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Concert promenade; 8 h., Cantate pour le
premier dimanche de l'Avent: 9 h. 2. Musical graffit;
11 h., En direct du Théâtre d'Orasy à Paris., le trio
Ravel : « Trio opus 1 nº 1 » (Beethoven) ; « Trio en
ha mineur » (Ravel); 12 b., Sortilèges du flamenco;
12 h. 35. Opéra-bouffon;
13 h. 30. Premier jour J de la musique : Bartok.
Jannequin, G Dufay, W Byrd; 14 h., La tribune
des critiques de disques : « Annéen de péterinage »
(Liszt); 17 h., Le concert égoiste; 13 h., Musique du
Moyen Age et de la Renaissance; 19 h. 35, Jazz vivant;
20 h. 30. Nouvel Orchestre philharmonique et
chœurs de Radio-France, direction G. Condette et
J. Jouineau : « Amadis des Gaules », tragédie lyrique
en trois actes, úvret de Quinault (J.-C. Bach), swe
B. Bremer, I. Garcisanz, B. Antoine; 22 h. 30. FranceMusique ia nuit; 23 h. Les chambres de la musique,
par P.-A. Huré; 0 h. 5. Diz regards sur la musique
de chambre : « Tablatures », par H. Dufourt et T.
Murail.

M. Marchais rappelle les positions communistes

Sur l'initiative de l'Union syndicale des journalistes sportifs de France (U.S.J.S.F.), qui entend débatire avec les responsables des principaux partis politiques avant les élections législatives de mars 1978, M. Georges Marchais, accompagné d'une délégation du parti communiste français, a rappelé ou précisé le 17 novembre les grandes options des communistes en matière de sport

Après avoir évoqué les efforts de longue date du P.C. pour faire admettre le sport *ecomme une* composante essentielle, nécessoire composante essentielle, nécessaire au progrès de l'homme, M. Marchais à déploré sa grave crise actuelle en France, e où 80 % des gens, et en premier lieu les travailleurs, sont écartés de la pratique régulière des activités physiques et des loisirs sportifs. Pour permettre à la France de redevenir une nation sportifie Pour permettre à la France de redevenir une nation sportive. M. Marchais propose une nouvelle politique, qui reposerait sur deux grandes priorités, à commencer par le doublement du budget de la jeunesse et des sports. L'a seconde priorité serait, « comme pour l'ensemble de la vie sociale, de faire de la démocratie le moteur du dénelproppent des privités. du développement des activités physiques et sportives ».

Jeudi 17 novembre à Cladon-Park, dans le Surrey, le constructeur britannique Ken Tyrrell a
présenté sa nouvelle voiture de
formule 1 (008). Il s'agit, contrairement à la présédente — la P 34
à six rones, — d'un monoplace
conventionnelle à quatre roues.
L'ingénieur qui l'a conçue, Maurice Philippe, a dessiné une volture simple et pratique. Châssis
monocoque, radiateur d'ean et
d'huile devant les roues arrière
frein avant dans les rones,
moteur Cosworth, boîte de vitesses
Hewland à six rapports, poids
575 kilos, c'est-à-dire le minimum
autorisé par la réglementation
internationale,
C'est an premier abord le point

internationale.

C'est an premier abord le point le plus important de la fiche technique. Ta nouvele Tyrrell n'aura pas de handicap de poids. A l'examen, cependant, deux impovations retiemment l'attention. Les roues avant ont reçu un rayonnage en forme de pales pour obtenir une plus efficace ventilation des freins et; surtout, la voiture est équipée d'un cervean électronique (le Monde du 25 oc-

Jeudi 17 novembre à Cladon-

Le doublement du budget, a précisé M. Guy Hermier, membre du bureau politique du P.C. per-mettrait, « de 1978, de créer trois mettrait, a de 1978, de créer trois mille postes d'enseignants d'EPS., de doubler les subventions au mouvement sporti, de met tre mille cadres supplémentaires à la disposition des fédérations et de multiplier par deux les crédits consacrés aux équipements ». L. loi Maxeaud, qui a notamment accentué la tutelle de l'Etat sur le sport, serait ubrogée ». Très en verve tout au long de ces quatre heures de débat.

ces quatre heures de débat. M. Marchais, faisant tour à tour appel au bon sens populaire, à l'humour ou a l'anecdote, n'a pas caché qu'il aimait le sport « parce qu'il correspond à mon tempé-

BOUTTE. D

Marchais a d'autre part, in-vité les municipalités à « faire preupe de plus d'imagination pour créer des terrains de sport

Argentine. a Le mouvement spor-tif se dott de prendre ses distan-ces avec un régime d'apartheid, comme en Afrique du Sud, Mais quand on pose le problème des libertés, de leur mise en cause, ainsi que des droits de l'homme dans certains pays, je pense qu'il jaut jaire très attention, car, hélas l on risquerait à l'Est comme à l'Ouest, de ne pas aller dans beaucoup de pays. Si on suivait cette vote, nu lieu du rap-prochement international des sportifs, nous trions vers un écarrament s. Surprenant son auditoire, le secrétaire général du P.C. a approchement international des sportifs, nous trions vers un écar-tèlement. C'est pourquoi je dé-fendrai l'idée que la France dott aller en Aryentine.

porté de nouveaux arguments contre les concours de pronostics. M. Japos Kadar, premier secréd. Janos Kadar, premier secretaire du P.C. hongrois, lui aurait confié qu'en fait, e ils content plus à l'Etat qu'ils ne lui rapportent à Pourquoi ? « Parce que la préparation des bulletins suscite autant de discussions dans les usines que la productivité en poutres ».

tohre). Le cerveau est relié à chacune des suspensions et reçoit

ainsi un des suspensions et recont ainsi un des suspensions et recont ainsi un contrain nombre d'infor-mations qui seront traitées par un ordinateur. Le podds de l'ins-trumentation embarquée dans la voiture est de 3 kilos.

Toute la partie d'enregistrement électronique est placée sous la responsabilité d'un ingénieur, Karl Kempf, dont les essais ont

Karl Kempf, dont les essais ont dû être assez concluants pour que Tyrell prenne la décision d'équiper ses voitures de ce matériel inédit. L'expérience est d'autant plus intéressante à suivre que jusqu'à présent, les équipes de courses récevaient l'essentiel de leurs informations des pllotes. Ces impressions dont la orgalifé.

Ces impressions, dont la qualité repose sur la capacité de chaque pilote à bien comprendre la nature des problèmes à résoudre, pourront être éventuellement cor-

rigées par la synthèse de l'ordi-nateur. Patrick Depailler condui-ra, en 1978, l'une des nouvelles 008 et la deuxième sera conflée à un autre pilote français, Didier Pironi.

-. .. FRANÇOIS JANIN.

AUTOMOBILISME

La nouvelle Tyrrell de Formule 1 est équipée d'un cerveau électronique

BASKET-BALL. — En Coupe d'Europe des clubs champions, l'équipe de Villeurbanne s'est imposés à Londres par 97 à 30. La qualification pour les quarts de finale de l'épreuve dépendra du match Villeurbanne-Sofia, qui se jouera le 24 novembre à Lyon. En Coupe des vainqueurs de coupe, Casn a gagné à Tirana par 97 à 91.

VOILE. — On était sans nouvelles vendredi 18 novembre d'un concurrent belge de la « mini-transat » (réservée aux bateaux de 6,50 m). Le voilier Bométal, barré par Patrick Van God, l'outeur des récits de voyages de Trismus autour du monde, aurait du rollier Ténérijs (archipel des Canaries, Espagne) depuis au moins une dizaine de depuis au moins une dizaine de jours. Parti de Penzance (Grande-Bretagne) le 8 octobre pour la première étape de la course. Patrick Van God n'a jamais donné de ses nouvelles depuis cette date. Le Centre régional opérationnel de sauvetage et de secours en Alantique (CROSSA) d'Etel (Morbihan) a diffusé jeudi 17 novembre à tous les ports cotiers jrançais un « avis de recherches renjorcées ». recherches renjorcées ».

LISEZ

Le Monde des Philatelistes





n more and a significant

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le munde unt depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe tnute une gamme de lentilles de enntact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseillemnt les lentilles de contact qui répondent le micux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tulérance parfaite. . . Venez faire un essai. Gratuitement.



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

Première revue immobilière française

50.000 appartements neufs en vente

100 nouveaux villages autour de Paris

50 constructeurs de maisons

30 tests visites à Paris et en Banlieue

Dossier Crédit Neuf: tous les barèmes

ANNIVERSAIRE

LE CENTENAIRE DE JULES ISAAC

Vnici cent ans naissait à Rennes, le 18 novembre, Jules Isaac, mort à Aix-en-Provence le 5 septembre 1963. Historien de grande classe, il a été, de 1897 à 1907, l'ami et le compagnon de Intte de Péguy. Mobilisé en 1914, il est blessé à Verdnn en 1917 et décoré de la croix de guerre. Puis il reprend son enseignement de professeur de la croix de guerre. ruis il reprend son enseignement de pro-fesseur de lycée et poursuit ses travaux personnels, tout en rédigeant, de 1923 à 1930, les fameux manuels - Maiet et Isaac . Il s'attache en particulier, dans ses propres recherches, aux origines de la guerre de 1914; s'intéresse de très près

an rapprochement franco - allemand esquisse entre les deux guerres... Puis, bouleverse par l'antisémitisme hitlèrien qui lui arrachera pour jamais, en 1943. sa femme, sa fille et son gendre, il oriente sa temme, sa tine et son genure, il offente ses travaux sur les nrigines chrétiennes de l'antisémitisme. D'nú son grand ou-vrage : • Jésus et Israël • (1947). Il fonde peu eprès l'Amitié indéo-chrétienne, se rend à Rome en 1960 et obtient du pepe Jean XXIII la promesse que la questinn juive serait aburdée par le cuncile futur. Jules Isaac avait aussi écrit pendant l'nccupation un très vigoureux pamphlet

contre les collaborateurs, « les Olques ... un important ouvrage sur Ch. Péguy et le premier volume de ses Mé res, • Expériences de ma vie •, qui dominé par la figure de Péguy.

Un colloque sur le vie et l'œuvr Jules Isaac se tiendra à Rennes son auspices de l'Université de Heute-B auspices de l'Université de Hedre-B gne les 28 et 29 novembre ; de son l'Amitié judéo-chrétienne de Fr (11, rue d'Enghien, Paris-10°1 cor mnrera Jules Isaac, son fondateu 6 décembre à 20 heures 30, an Collès

Un homme de vérité

par JACQUES MADAULE

Peu d'existences présentent eutant d'unité que celle de Jules Isasc. Il fut d'ébord un historien, c'est-à-dire un homme voué à la recherche de la vérité et qui croit qu'on peut an moins l'epprocher par des travaux probes et objectifs. C'est pourquoi il a lutté avec Péguy pour Dreyfus, parce qu'il croyait à son innocence et qu'il fellelt faire éclater aux esprits cette vérité-là, et nou parce que lui-même, Isaac, était d'origine juive. Cele le préoccupait fort peu à l'époque.

Plus tard il s'est longuement

juive. Cele le préoccupait fort peu à l'époque.

Plus tard il s'est longuement interrogé sur les origines de le guerre de 1914. Là aussi il s'agissait de faire éclater la vérité, car de cette vérité devait sortir, croyait Isaac, une réconciliation franco-allemande qui rendralt la guerre impossible en Europe. Il y e travaillé de toutes ses forces. car il était un militant. Cele aussi, il l'avait eppris de Péguy. Jules Isaac n'a jamais été un de ces professeurs qui croient leur besogne echevée quand ils ont fermé la porte de leur classe. Il 'enseignement, comme to ut le reste, est l'œnvre d'une vie entière. Ainsi le même homme qui consacrati une partie de son temps à des recherches originales entreprit aussi la rédaction d'un mannel d'histoire à l'intention des élèves des lycées et collèges, manuel qui connut un immense succès et qui le méritait, car, pour le première fois, il mettait les élèves en présence des textes originaux sur quoi se fonde l'histoire, cet effort vers la vérité du passé. On vott comme tout se tient, et aussi cette tradition universitaire à laquelle Jules Isaac faisait tant d'honneur, qui est faite de tolérance et de liberté. Car Juies a laquelle Jules Isaac raisant tant d'honneur, qui est faite de tolé-rance et de liberté. Car Jules Isaac, s'il fut un enseignant objec-tif, ne fut jamais un enseignant neutre, mais toujours engagé, au contraire, je veux dire laïque et

nerre hitlérien. Nul n'était mieux placé que l'historien Isaac pour en mesurer la portée. Pendant dix ans, il a vu montre cet nrage,

place que l'instorien issat pour en mesurer la portée. Pendant dix ans, il a vu monter cet nrage, jusqu'è ce qu'il crevât sur toute l'Europe. Destituè de ses functions d'inspecteur général parce que juif, Jules Issac s'est réfugié avec sa famille à Saint-Agrève, en Ardèche, et c'est là, evant sa catastrophe personnelle, qu'il entreprend Jésus et Israel, cet ouvrage capital qui a placé les rapports judéo-chrétiens sur un plan entièrement nouveau. La Croix antisémite de 1886 écrivait : a Quiconque tient à ignorer Jésus est déjà juif par un côté principal. » Or voici que Jules Issac découvrait, presque ensemble dans la persécution qui allait l'atteindre si cruellement, sa propre identité juive qu'il arait longtemps négligée, et la personne de Jésus.

Ce livre capital étalt un pathétique appel aux chrétiens, Jamais, depuis que juifs et chrétlens sont face à face, un parell cri ne s'était èlevé. C'était une conséquence du massacre sans exemple auquel les nazis venaient de se livrer. In c'était pas possible que les chrétiens ne se sentissent pas interpellés par une catastrophe de cète envergure. Encore falsat-il que quelqu'un ayant autorité prit la parole. Ce fut Jules Isaac, et l'on pourrait dire de lui ce que disait Péguy de Dreyfus : « Il aurait pu « monter » commandant, colonel : il est monté Dreyfus ! » De même, Isaac, inspecteur général honoraire de l'instruction publique, auteur de manuels célèbres, du

raire de l'instruction publique, auteur de manuels célèbres, du

des groupes de l'Amitié judeo-chrétienne qu'il venait de fonder avec Edmund Fleg, Jules Isaac es, devenu elors un entre homme tout en restant le même, fidèle à l'idéal de toute sa vie.

à l'idéal de toute sa vie.

Mais tout s'est transfiguré. On peut lire, nn duit lire, si un ne l'e déjà fait, les ouvrages d'Isaac. On y connaîtra le furce, l'ènergie sans réplique de son style qui dolt beaucoup, il me semble, à Démosthène. On comprendra rourquoi il fallait précisément cette voir-ci, ferme, pressante, un peu métallique, evec des intonations militaires (son père et son grandpère n'étalent-lis pas des soldats de métier?), pour déclencher un èv è ne ment historique. Car je n'hésite pas à dire que la parution de Jésus et Israel fut exactement cela A partir de là l'histoire prend un eutre cours. Jaz: is plus les rapports judéo-chrétiens ne pourront être a près ce qu'ils avaient été avant. Il y e eu les dix points de Seelisberg, il y e cu les conciles, il y e en les instructions postconciliaires, et ce n'est pas fini. Cela va bien en-delà, je pas fini. Cela va bien en-delà, je crois, de ce que Jules Isaac evait prévu. Il en est toujours ainsi des grands initiateurs ; leur œuvre les dépasse.

Tout cela parce que Jules Isaac fut dans la plus forte, dans la plus forte, dans la plus haute acception du terme, un homme juste, sinon celui qui combat pour la vérité, car la justice et la vérité sont inséparables? Aucune parmi les religions ou confessions coccernées par son œuvre ne peut le revendiquer à l'exclusion des autres. Certes, il était juif d'origine et il a retrouvé au soir de sa vie auteur de manuels celebres, du jour où il a commencé d'écrire l'ésus et Israël, du jour surtout il a retrouvé au soir de sa vie non seulement cette judéité, mais tinent son bâton, de pèlerin et s'est mis à parcourir la France de ville en ville pour y planter diquer à l'était juif d'origine et la retrouvé au soir de sa vie non seulement cette judéité, mais le judaïsme même, à quoi il evait été longtemps étranger. Mais le christianisme non plus ne lui

était pas étranger, ui cette gion laïque faite de confian l'homme que lui avait ense l'Université de France. De ceta, jamais il n'a rien ren s'est posé des questions jus bout. Quel hnmme digne (nom — et nui n'en fnt plus qu'Isaac — ne se pose pe questions jusqu'au bout?

Nnus salums aujourd'm mémnire en souhaitant qu'event parmi nous et au-de nous des hommes de sa le pour défendre l'humanus périls que l'on sent monter a

séjour Océan Indien 10 jours à partir de F 2850" circuit safari

10 Jours à partir de F 3850.

Visit Africa Servi 3, rue Meyerbeer (Opera __75009 Paris - tél. 824.73.3

* HER BON DESS = DE DU SECCEPI POPERATRI

to 1997 to 1998 to 1998 and the second secon

Miller from the section of the

The first transport of the second of the sec

THE STATE OF THE S

TRANSMIT The first of product of the product

fariet sekürset. Ermelet erheblichens.

ಯಲ್ಲಿಸುತ್ತಾಗು. - ಇತ್ಯ ಕಿಮಿ-ಇನಿಕೆ ಸುರಿಗುತ್ತ

Err Se Stranger Senting . Land Marin

be first was

62 · 11 400 2

A 740 2

THE PART THROUGH THE THE TANK white her the second

WIEURS

le cadeau des galeries

jusqu'ou 3 décembre inclus

sur des centaines d'articles dans tous nos rayons

CREDIT GRATUIT 12 MOIS sur tout l'équipement de la maison et la fourrure*

Galeries Lafayette

[†]à partir de 1000 i d'achats, dès acceptation du dossier, et à l'exception de quelques articles marqués d'un point rouge





CARNET

JULES ISAAC

n beller on

a Buringer

the second secon

Total State of the state of the

On nous prie d'annonce.

Angailles de
Mile Carlota Seydoux,
Mile de M. Jérôme Seydoux et de
me, née Hélàne Zumbiehl, avec
M. Jean-Marie Painvin, et
de M. Jean-Marie Painvin et
de M. Jean-Marie Painvin et
de Geoeviève Marie Ss'

Mariages

M. et Mus Jacques Francès,
Mme Georges Michel,
int heursux d'annoncer le maagé de
Camille et de Christian,
ul sera célébré dans l'intimité le
j novembre à Marly-le-Roi. 29, rue Saint-James, 92200 Neullly. 17, avenus de La Fontaine. 78190 Marly-le-Roi.

Mgr Simonnasux et les prêtres u diocése de Verailles.
 La communauté des prêtres de la aroisse Saint-Suipice.
 Mms Jean Barral, sa sœur.
 Ses neveux et nièces, patits-neveux

Ses neveux et nièces, petits-neveux petites-nièces, ant part du retour à la maison du ére de.

M. le chanoine Fernand BOULAED, 17 novembre dans sa soixante-ix-neuvième aunée.

La messe des funérailles sers céléliée le mardi 21 novembre, à 10 h. 30, m l'église Saint-Suipice.

15006 Paris:

Le lieutenant de valeseau et ama François Lucas et leurs fils.

M. et Mme Yves Lucas et leurs muritie.
M. et Mme Alain Lucas et leurs M. et Mme Alain Lucas et leurs

M. et Mine
inflicts.
Et leur famille,
mit le doubeur de faire part du
lècès de
M. Fernand LUCAS,
capitaine de valueen (E.R.).
officier de la Légion d'honneur,
Croix de guerre 1939-1945,
ancien président

survent en son domicile dans sa scizente-neuvième année le 16 no-

L'inhumation surs lleu an cime-are central de Toulon.

Cet syis tient lieu de faire-part.

14, rue de la Brise,

83000 Toulon.

20-1-C14 C ESTA MEN LISTE DE JOAILLIER ORFEVRE · HORLOGER LOISEAU AYCARDI

> Toute l'année au-dessus des jouets 100 ANTIQUAIRES et BROCANTEURS au 2º étage du Magasin 2 AU BON MARCHÉ Métro-Bus Sèvres-Babylon Parking Boucicaut

— LL. AA. SS. le prince et la prin-cesse de Monaco, S.A.S. le prince héréditaire Albert, S.A.S. le princesse Caroline, S.A.S. la princesse Sichhanie, S.A.S. la princesse Antoinette et

S.A.S. la princesse Anvoinette et ses enfants.

S.A.S. la princesse Ghislaine, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la parsonne de S.A.S. la princesse Charlotte de MONACO, pieusement décèdée à Paris le 18 novembre 1977. L'inhumation aura lien uitérieurement dans la plus stricte insimité au château de Marchais. Un service religieux ser s'étébré en l'église Saint-Pierre-de-Chafflot, 35, avenue Marceau, Paris (189), le mardi 22 novembre, à 11 heures.

marini 22 dovembre, a 11 haures.

Ni fleura ni couronnes.

Pas de serraments de mains.

Uns chapelle ardente sera dressée,
2, rue du Conseiller-Coilignon, Paris, (18°), du samedi 18 novembre au lundi 21 novembre 1977, de 10 haures à
2 2 haures et de 15 haures à
17 haures. (Le Monde du 18 novembre.)

- Mme le docteur France Mori-- Ame le docteur France Mori-card, son épouse. M. et Mms les docteurs Alain Bonnier, ses enfants, Mile Laure Sonnier, se petite-fille, Toute la famille, ses amis, ses col-lègues et élèves de France et de l'étrange.

l'étranger, ont la nouleur de taire part de la mort de M. Bené MORICARD,

M. René MORICARD,
ancien professeur As.
de la faculté de médecine de Paris,
ancien directeur de laboratoire
de l'Ecole pratique
des bautes études scientifiques,
membre de l'Académie royale
de médecine de Madrid,
abevalier de la Légion d'hombsur,
pleusement dés é dé le 9 novembre 1977, à l'âge de soixante-treize
ans, à Paris.

ans, à Paris.

Ses obséques et l'inhumation ont été célénées dans l'intimité. Uns messe sera dite le mercredi 23 novembre 1977 à 12 heures, en l'église Saint-Médard.

141. rue Mouffetard, 32, boulevard Arago, 75013 Paris. ans, & Paris.

— Nous evens la tristesse d'an-noncer le décès de Mile Feanne STIRE, surrenn le 14 novembre 1977, dans sa

quatre-vingt-douzième année.
De la part de :
Mme Albert Barguet, ces enfants et
petits-enfants,
Mme Paul Etleune, ses enfants et
petits-enfants. Mme raus
petits-enfants.
M. Joseph Schruber,
Mile Juliette Béchinat,
Mile Juliette Béchinat,
Les obsèques religieuses auront lieu
à Tonnerre, dans l'intimité fami-

Cot avis tient lieu de faire-part. 135, bd Saint-Germain, 75006 Paris.

LES « PÈRES NOËL VERTS » DU SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

Le Secours populaire français organise, comme chaque année, du 20 novembre au 20 décembre, le mois des « pères Noël verts ». Il recueillera des dons qui permet-tront d'offrir aux personnes démunies des cadeaux pour que Noël ne « soit pas pour elles un Noël ne & soit pas pour jour comme les autres ».

Le Secours populaire, qui compte plus de quatre cent mille adhérents, adressera une lettre aux maires des communes franaux maires des communes fran-caises pour qu'ils signalent les cas de détresse, les personnes agées parmi les plus pauvres, les enfants ou les familles victimes du chômage, les foyers nécessi-teux où l'achat d'un jouet est impossible.

An cours de ce mois, le public sera sollicité de diverses façons : affiches, ventes do timbres, col-lectes dans les grands magasins, les entreprises, les écoles...

Le Secours populaire insiste à co propos sur son indépendance à l'égard des pouvoirs publics, des Eglises, des partis politiques e ce qui lui permet notamment de rendre compte de l'utilisation des

* Secours populaire français, 9. rue Froissart, 75003 Paris, C. C. P. 654-37 H Paris, tél. 278-50-48 et 278-52-85.

Remerciements

- M. Roland Barthes,
M. St Mme Michel Salvedn,
remercient les personnes qui ont
bien voulu leur témnigner leur sympathle à l'occasion du décès de
leur mère,
Mme Henriette BARTHES.

- M. Jean Hazasi Maggiant Ses enfants, see petite-enfants,
Sa famille et ses alliés,
très sensibles aux manques de sympathic que vous icur avez témoiguées lors du décès de
Mime Jean HAZAZI-MASSIEUX, née Hélène Prançois, vous adressent leurs slockes remer ciements

Anniversaires

- L'anniversaire de la mort de Pierre LE BRUN, est rappeis à la pensée de ceux qui se souviennent.

- Pour le quatrième anniversaire de sa mort, le 20 novembre, une pensée affectueuse est demandée pour Emmannelle JAGUENEAU. à ceux qui l'ont connue et almée et resteot flédies à son souvenir.

- Pour le quatrième anniversaire de la mort de Geneviève MICHON,

née Marguerie (23 oovembre 1973), ses parents, amis et tous ceux qui l'ont connue sont prils d'accorder une pensée à sa mémoire. Messes anniversaires

du déchs de
Mme Yves GEORGES,
née Gabrielle Foex,
une messe sera céléphée le lundi
21 novembre, à 9 heures, en l'église
de Moraine, et à 19 heures, en l'église Bainte-Jeanne, de - Chantal,
porte de Saint-Cloud.

- Pour le trentième anniversals de la mort du général LECLERC de HAUTECLOQUE

général LECLERC de HAUTECLOQUE, et de ses compagnons, capitains de vaissean PRICHEMENT, colonel FOUCHET, colonel du GARREAU, colonel CLEMENTIN, commandant MEVRAND, sons-tientenant MIRON de PESPINAY, lientenant DELLUC, lientenant PILLEROUE, adjodant GUILLOU, sergent-chef LAMOTTE, le maréchaie Leclerc de Hautecloque et l'Association des anciene de is

le maréchale Leclert de Hautecloque et l'Association des anciens de le 2ª D.B. feront célébrer une messe en l'église Saint-Louis des Invalides la dimanche 27 novembre 1977; à 11 h. 30. On demands aux Associations d'anciens combattants et de résis-tants d'y venir nombreux et avec leur drapeau.

LATREILLE LE SPÉCIALISTE DU TRÈS BEAU VÊTEMENT POUR HOMMES COSTUMES et PARDESSUS dep.765 QUALITES IRREPROCHABLES 62 r. St-André-des-Arts; 6° Parking attendnt à nos magasins Avis de messe

Un service religieux sers célé-bré le dimanche 20 novembre à 11 heures en l'église Saint-Pierre de Moutmartre (Noire-Dame-de-Beauté, patronne des artistes, 2, rus du Mont-Canis, 75018 Paris, en l'hon-neur des artistes, qui participeront en partie à l'animetion de la céré-monie

Communications diverses

L'Association l'Education, qui organise le mardi 22 novembre un diner-débat sur « L'école sert-elle la cité ? », tient à préciser qu'en raisoc des retards dans l'achaminement du courrier la ciéture des inscriptions est reportée an lundi 21 à midi, dernier délai. L'Education, 2, rue Chauveau - Lagarde, 75008 Paris. Téléphone 256-59-20.

Visites et conférences SAMEDI 19 NOVEMBRE

VISITES GUIDESS ET PROME-NADES. — 11 h., entrée de l'Oran-gerie des Tuileries, Mine Magnani : c Le ca bin et des dessine de Louis XIV ». 14 h. 30, métro Saint-Paul : c Le Marais incomnu » (Mme Rouch-Gain). 14 h., 2, rue du 8-Mai-1945 ; « Mesux et sa cathédrais » (Tem-

plia).

15 b., 24, boulevard de Vaugirard,
Mme Allar : « Le Musée postal et
l'histoire de la poste ».

15 h., métro Bar, Mme Oswald :
« Promenade dans les jardins du
7º arrondissement ».

Saint-Antoine. **Promenace cans les jardins du
7° arrondissement ».

15 h., 62, rus. Saint-Antoine,
Mme Puchal ; « Hôtel de Sully ».

15 h., galeries nationales du Grand
Palais : « La porcalaine de Sèvres »
(L'Art pour tous).

15 h., I, rus Saint-Louis-en-1Tie :
« Les hôtels de l'Ils Saint-Louis »
(A travers Paris).

15 h., mêtro Tuileries, M. ElbyHennion : « La rue de Castiglione »
(Connaissance de Paris).

15 h., place des Victoires : « La
place des Victoires » (Evoestion du
vieux Paris).

place des Victoires » (Evocation dn vieux Paris). 15 h., 19, place Vendôme : « Les bôtels dn Crédit foncier » (Mme Fer-rand), entrées limitées. 15 h., 128, rue de l'Université : « L'hôtel de Lagsay » (Elstoire et

e L'hôtel de Lassay » (Histoire et Archéologie).

15 h., 1. rue de Sully : « Les salons de l'Arsenal » (Mme Hager).

15 h., 1. place Malesharbes : « La Banque de France » (Paris et som histoire). entrées limitées.

15 h., 107, rue de Rivolt : Le Moyen Age et la Ranelssance ».

15 h., mêtro Jasmin : « Abbaye bénédictine et couvents d'Auteuil » (Paris inconne).

l5 h., metro Jamin : « Addays bénédictine et couvents d'Auteuii » (Paris inconnn).

15 h., 2, place du Palais-Bourbon : « Le Palais-Bourbon » (Visages de Paris).

15 h. 15, 25, rue Royale : « De la rue de la Bonne-Morue an noble faubourg Saint-Honoré » (Mine Barbier).

15 h. 15, 6, place Painlevé : « Musée de Clumy » (Art et Histoire).

15 h. 30, hall gauche, côté parc, Mine Huiot : « Le château de Maisons-Laffitie ».

16 h. 30, 3; rue Boyale : « Chez Maxim's » (Mc de La Roche), entrées ilmitées.

16 h. 30, 62, rue Saint-Antoine, Mine Vermeersch : « Autour du classe pationale des monuments historinationale des monuments histori-

conferences. — 13 h., 15 h. 30 et 18 h., 13, rus de la Tour-des-Dames.: « États de conscience supérieurs et méditation transcendantale » (entrée libre).

14 h. 45. Théâtre Tristan-Bernard. 64. rus du Rocher. M. J. Dutourd : « Mascaroigne ou le schéma » : docteur J.-A. Eust : « Nouvelles thérapeutiques en gériatre » ; M. Léo Hamon : « Les nouveaux philosophes contre le mariame ? » (Club du Fathourg).

15 h., saile des monuments français, palais de Chaillot, Mme Saint-Girons : « Ravenne at ses mosalques ».

15 h., Palais de la découverte, avanne Franklin-D.-Boosvelt. - professeur Citude Delamare-Deboutcville : « Racherches écologiques sur le domaine souterrain ».

15 h. 30, 21 rus Notre-Dame-des-Victoires. M. Jacques Nepoto : « Le symbolisme du double corps du roi dans le riunel du sacre des rois de France » (Atlantis).

17 h. Sorbonne, M. L. Romand : « Ondes méconnues ».

19 h. 30, 25, rus Bergère, Ma Suryananda Lakuhmi : « Le yoga de la vérité » (L'Homme et la Comnaissance).

20 h. 30, American College, 65, quai d'Orsay, M. Rogar Calver : « Comment acquérir la maîtrise de soi » (Esprit et Vie).

21 h., Institut océanographique.
195, rus Saint-Jacques, M. Patrick Geistdoerfer : « Perspectives de pêche en grande profendeur ».

DIMANCHE 20 NOVEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 10 h. 30, place Colette,
Mms Lemarchand : « La ComédieFrançaise ».
10 h. 30, mêtro Abbesses : « Montmartre et les peintres (Mons RouchGain).
10 h. Grand Palais : « Exposition
Courbet » (l'Art pour tous).
15 h., 123, boulevard de PortRoyal, Mons Lemarchand : « Le Paris
janséniste ».
15 h. 24, rue Pavée, Mons Allaz : janskniste ».

15 h., 24, rue Pavée, Mms Allaz ;

t L'hôtel Lamoignon ».

15 h., 52, rue Saint-Antoine,

Mms Mayniel ; c L'hôtel de Bully ».

15 h., 52, rue Saint Martin,

Mms Oswald : c Le Centre Georges
Rombidge ». Pompidon ». 15 h. et 17 h. 15, salle du Musée

15 h. et 17 h. 15, salle du Muséedes monuments français. Mme Thihant; e Art et civilisation de
l'Europe gothique ».

15 h. 30, hall gauche, côté pare,
Mme Hulot; e Le château de
Maisons-Laffitte » (Calsse nationale
des monuments historiques),
16 h., 3, rue Malher; « Les synagogues de la rue des Roslers; le
co uve nt des Biancs-Manteaux »
(A travers Paris),
15 h. 15, 69, rue des Gravilliers;
« Le vieux Beanbourg » (Mme Barhier).

e Le vieux Beanbourg » (Mms Barbler).

15 h. 30, métro Lamarek-Caulaincours : « Le vieux village de Montmarte » (Mme Camus).

15 h. 65, boulevard Arago, Mme Roederer : « La cité Fleurie » (Connaissance de Paris).

15 h. 109, rue Esint-Martin : « Autour du Centre Pompidou » (Evocation du vieux Paris).

15 h. 23, rue Clovis : « Le lycée Hemri-IV » (Mme Ferrand), entrées limitées,

15 h., 7, rue de Jouy : « L'hôtel d'Aumont » (Histoire et Archéologie).

15 h., porche de Baint-Germain : « Jardins inconnus de Saint-Germain-des-Prés » (Mme Hagar).

14 h. 45, Es, quai de Conti : « L'Académie francaise sous la coupole » (M de La Rochel.

13 h., 93, rue de Rivoll : « Les salons du ministère des finances » (Paris et son histoire). Ques).

17 h., musée de l'Orangerie : « Les collections de Louis XIV » (Tourisme culturel).

15 h., métro Corentin-Celton : « Le grand séminaire d'Essy » (Paris inconnu).

15 h., parvis de la basilique de Saint-Denis : « La basilique » Saint - Denis ; • Les ubblique - (Templis).

14 h., 2 place du Palais-Bourbon ;
• Le Palais-Bourbon » (Tourisme cuitorei).

15 h., 89, rue de l'Université ;
• L'hôtel de Lassay » (Visages de Bassa)

CONFERENCES. - 15 h. 30. 13. rus

CONFERENCES. — 15 h. 30, 13, 703
de la Tour-des-Damea : « Statz de
consciente supérisurs et méditation
transcendentale », entrée libre.
De 10 h. à 17 h., 34, avenne Reille :
« Des musulmans, des chrétiens et
des non-croyants se rencontrant ».

15 h., 9 bis, avenne d'Iéne : « Le
Bahara », projections (Antour du
monde).

15 h. 30, 15, rue de la Bucherie,
M. Jean Mycinski : « Les obsvallers
teutoniques » (les Artisans de
l'esprit).

15 h., 43, rue Bolleau, Lama Sogyal
Rinpoché : « Le boudchieme tibétain : un chemin vers le bien-êtra »
(Institut d'études boudchieme tibétain : un chemin vers le bien-êtra »
(Institut d'études boudchieme tibétain : un chemin vers le bien-êtra »
(Institut d'études boudchieme tibétain : un chemin vers le bien-êtra »
(Institut d'études boudchieme tibétain : un chemin vers le bien-êtra »
(Institut d'études boudchieme tibétain : un chemin vers le blen-êtra »
(Institut d'études boudchieme tibétain : un chemin vers le bien-êtra »
(Institut d'études boudchieme tibétain : un chemin vers le bien-êtra »
(Institut d'études boudchieme tibétain : un chemin vers le bien-êtra »
(Institut d'études boudchieme tibétain : un chemin vers le bien-êtra »
(Institut d'études boudchieme tibétain : un chemin vers le bien-êtra »
(Institut d'études boudchieme tibétain : un chemin vers le bien-êtra »
(Institut d'études boudchieme tibétain : un chemin vers le bien-êtra »
(Institut d'études boudchieme tibétain : un chemin vers le bien-êtra »
(Institut d'études boudchieme tibétain : un chemin vers le bien-êtra »
(Institut d'études boudchieme tibétain : un chemin vers le bien-êtra »
(Institut d'études boudchieme tibétain : un chemin vers le bien-êtra »
(Institut d'études boudchieme tibétain : un chemin vers le bien-êtra »
(Institut d'études boudchieme tibétain : un chemin vers le bien-êtra »
(Institut d'études boudchieme tibétain : un chemin vers le bien-ètra »
(Institut d'études boudchieme tibétain : un chemin des cautel »

17 h. 15, Cantre national des des des des des des de

Sachez préparer votre plaisir avant de boire votre SCHWEPPES Bitter Lemon retournes la bouteille.

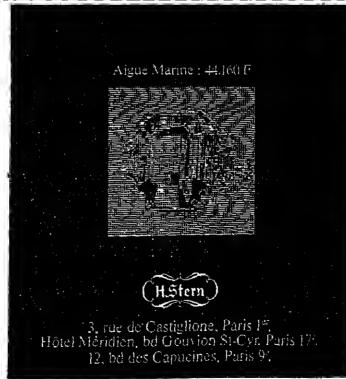
PRESSE

Le Syndicat des journalistes français ... C.F.D.T. appelle, dans un communiqué, tous les journalistes à participer à la journée nationale d'action du 1° décemnationale d'action du l'écrem-bre, Elle, sera l'occasion de rap-peler les revendications priori-taires de la profession telles qu'elles sont définies dans la qu'elles sont derimes dans la plate-forme de l'union nationalo des syndicats de journalistes; revalorisation des salaires par une augmentation de 300 F pour tous, salaire minimum d'em-bauche à 2800 F, droit à la pré-retraite à soixante ans, etc.

Le S.JF.-C.F.D.T. demando enfin à ses sections a de se pré-parer à marquer cette journée d'action par des arrêts de travail dont les modalités seront déteraoni les modules seroni deter-minées ultérieurement par des assemblées générales, par leur p 'ésence aux manifestations C.F.D.T., C.G.T., FEN ».

. M. Daniel Jouve quitte les M. Daniel Jowe quitte les fonctions de directeur du Nouvel Economiste qu'il occupalt depuis 1975, à la création de l'hebdomadaire ne de la fusion d'Entreprise ot des *Informations*. Il est rem-place par M. Jacques Monnier, directeur commercial du *Nouvel*







4 RUE OSCAR ROTY. 75015 PARIS - TEL : 533.62.22

économisez l'énergie supprimez les courants d'air !

(et le bruit pour le plaisir..)

Nous avons mis au point un procédé permettant la réalisation de survitrages, ouvrants, adaptables à toutes fenêtres, qui vous fera réaliser de grandes économies.

BON POUR L'ENVOI D'UNE DOCUMENTATION Code postal LILL Ville

FUBWU118)
Organisée par le Docteur Jean-Paul GUYONNAUD Présidée par les Professeurs LANTER) LAURA (médecine), -CHAUVIN (biologie), in Docteur CHAUCHARD Aura lieu le dimanche 4 décembre 1977 de 8 h 30 à 19 houre
an Laboratoire SERVIER, 22, rue Garnier, 92200 NEUILLY
LA SIXIÈME JOURNÉE NATIONALE DE REÉDUCATION

PAR LE KARATE MEDICAL ET LA SOPHROLOGIE

THÈME FONDAMENTAL : LA VIOLENCE

Le karalé médical: Psychothéraple à partir des Arts Mertiaux et Sophrologie-Acupuncture, par le Docleur Jean-Paul GUYON-NAUD, fondateur de la méthode.

Y a-t-il une bonne violence ? par la Docleur P. CHAUCHARD.
Les techniques Hypno-Sophrologiquee lace à la violence, par le Docteur R. CHERCHEVE.
Le violence enimele, par le Professeur Rémy CHAUVIN.

La violence, animale, par le Professeur Rémy CHAUVIN. Apport d'ADLER à la compréhension de la violence, par

Dynamisme et violence dans le sport, par J DAUVEN.
Violence et sexualité, per le Docteur J. DONNARS.
De la violence et de la sexualité en CHINE Communiste, par
teur G. VALENSIN

Démonstrations pratiques de Psychokinésia, par J.-P GIRARD. Qu'est-ce que l'hypnopédie ? par R GALVEZ. L'hypnose corrective de la violence, par R BAJOLAIS.

Pour les Inscriptions, s'adresser à : Docteur GUYONNAUD, 77, avenue Pélix-Faurs, Nanterre (92).

le spécialiste de la protection volumétrique autonome une technique d'avant-garde - un matériel éprouve Nouveau le D180 RE radar hyperfréquence avec mise en survelliance télécommandée par fil Adaptable à tous les locaux e Rayon de protection réglable de 2 à 30 m e il traverse meubles et cloison finneutralisable a Autonomie totale d'alimentation (2 ans en veille) Plus de 15 000 appareile ALARME 2000 en fonctionnement, appartements, maisons, usines, bureaux, services publics, administrations. Pour connaître les possibilités mos rayons du Di 80 me et ses systèmes annexes d'alarme : sirènes supplémentaires, éclalrage, transmetteur téléphonique, etc. remplir et retourner le bon ci-de: ALARME 2000 D ²⁵⁶ 8, rue Gudin 75016 Paris la fourture le désire sans angagement de ma part recevol. ins information personnelle sur la DISOME régionales - 90 conseils en protection à votre service . Code Postal .

The state of the s

. .

PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

vente

5 à 7 C.V.

PARTICULIER VENO

VW GOLF L an. 1976, état impec Prix Argus. Téléph. 848-89-65.

27,45 24,00 5,72 20,00 22,88 22.88 20.00 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

automobiles

offres d'emploi

IBM FRANCE Division Système Grande Diffusion

(Loi du 5 juillet 77) Durée de 6 à 6 mois

Formation théorique et pratique sur des applications informatiques réelles - programmation GAP assurée -,

30 jeunes gens et jeunes filles

de 18 à 25 ans

titulaires du Bac ou d'un Brevet de Technicien Début du stage : Décembre 1977. Lieu de travail : Paris-La Défense.

Adresser les candidatures à : Monsieur BOUNAN IBM Francs - D.S.G.D. - Référence 201 Tour Générale

5, place de la Pyramide 92088 Paris-La Défense.

Afin da poursuivre sa rapida expansion

FEUTRIER ILE-DE-FRANCE

DEUX INGÉNIEURS

TECHNICO-COMMERCIAUX

Le candidat aura UNE CONNAISSANCE APPRO-FONOIE DES COMPOSANTS ACTIFS ET PASSIFS, Il devita se sentir MOTIVE par une profession commerciale, mais une experience de la vente

La remunération sera fonction du niveau du candidat.

Envoyer C.V. détaills, photo et prétentions à J.-M. LOSSOUARN, FEUTRIER 113-de-France, 29, rue Ledru-Rollin, — 92150 SURFENES.

Filiale Société U.S. en expansion

ROSEMOUNT.

n'est pas particulièrement exigée. Enrin. Il devra être libre en janvier 1978.

représent. offre

COLLABORATEUR cherche
TRADICTEURS
ayant expér. de le rédaction
des prevers d'invention
dene les dontaines:
— ELECTRONIQUE
— MÉCANIQUE
— TEXTILE
à partir de documents ellemands
et anglas. Envoyer tettre et réf.
sous le re 1739 8 Bleu
17, rue Lebel, \$200 Vincennes
Pour établissement hospitalier
privé Paris
recherchons, urgent :

REPRÉSENTANTS (ES)

36. avenue Charles de Geu 92522 NEUILLY-SUR-SEINE

demande

cours et lecons

Prolesseur expé Tél. ; 278-77-71

travaux ā façon

ENTREPRISE ARTISANALE Pelature-Electricité-Plamberle Appartements Bureaux entrelle d'usines - Devie gratuit. Tét.: 844-54-62.

Faire affres : 887-66-16.

+ de 16 C.V. capitaux ou i vendre Porsche 911 L. 1977, ilmatisée, V.T., blancho. etal npeccable. Tél. 132) 57-11-67. proposit, com. FERRARI DAYTONA ADUT 70, révision. importateur Bordeaux, 80.000 F. Tél. h. bur. 288-05-34.

B.M.W. 30 51, 76, gleces électr...
roues en alliaga gris métalisé.
Intér. beige. tissus, 26,000 km.
réets, mat. neut de 5 mois, tes
fact. d'entret. jaintes, 1ºn main,
52,000 F. T. epr. 20 h. ts les irs
ou w.e. tte la journée 343-64-80. diverses

tenire informetique, salte ordi-pateur 100 m2, EDF 140 KVA, ilmatisation 50,000 frigories h. Téléphone : 532-41-49. 280 SL, 1975, 36.000 kilameires, étet impeccable, crédit possible. Téteph. 876-90-88. occasions caravanes

Caravane Digue 530 H, 6 places, juin 77, PTCA 1,200 kg, parfall etat, jamais roulé. Park. assuré. Passib. louer terrain wask-end. Px 20,000 F. Tel. 657-87-00, p. 56.

CENTRE OFFICIEL OCCASION

FIAT AUTOMOBILES S.A. 23, RUE DE PARIS

93 - BOBIGHY (R.N. 3) 845-63-02/63-03 CONDITIONS EXCEPTIONNELLES DE VENTE

SUR FIAT 1977

FIAT 127 3 PTES 14.5(. FIAT 131 FIAT 132 1900 Tres 1900 linance Très long linancement. remière treite à 3 MDIS.

GARANTIE 6 MOIS CENTRE OUVERT TOUS [

CELIBATAIRES

VEUFS, DIVORCES

Depuis 30 ans parrelations dans la meil-

leure Société Française et Internationale

Maître RUCKEBUSCH

tenant compte des valeurs humaines,

professionnelles et de l'excellence de

discrétion qui s'imposent des rencontres

en alternance il recoit, sur R.V. chacun

Une prestation hors du commun

Jean-Bart 59000 LILLE 54-84-71

Tourisme

Du 4 au 21 mars 1978

Du 4 au 21 mars 1978

« IF MEXIQUE »

Club de rencontres vous propx:
PARIS-MEXICO, TEOTHHICG
CUERNAVACA, TAXCO, PU
BLA, QAXACA, MITLA, TEP
ANTEPEC. SAN CRISTOBE
PALENDUE, VILLAHERMO?
MERIDA, UXMAL, CHICHE
177A, CANCUN, Pension co
piète, alier ret, en avion, tra
ferts (st boissone et assur.i.
tt compr. 6 boo F. Voy. organ
par TCG, LIC, A 50. Ts re
374-973.

VDYAGE EXCEPTIONNEI:
en Républiq, populaire de Chi
Hongkong Canion Shangi
Soutchéou Nantrin Pèt
— Rétour 28 février.
Pt s renseignements s'adress

rniker Vnyages

COLISEE VOYAGES 17, rua du Colisee, 75000 Par Téléph. : 359-72-11 et 727-30 Licence A. 768.

Vacances

rest densamtes, eiux débais, diners... Cantact Accaul 747-1347

90 à partir de 23 h. 1587-72..

Pour étargir votre cercie de reteilans et ecroitre le champ de vos loisirs :
Ecrire ou Tétéph. à AREL. 116. chps-Elysées : 563-17-27.

RENCONTRES.
Relations directes, bridge, échecs, scrabbla, débais, danse, etc., 8, r. du Dragom : 22-8-33, NE REVEZ PLUS D'AM15 avec qui pertager vos lates, vos goifs quels qu'ils soient, artistiques, touristiques, sportifs, etc. Vous les toures qu'ils soient, artistiques, tex province qu'ils soient, artistiques, tex provinces qu'ils soient, artis

77-42

l'éducation, favorise avec le tact et la

d'Expression Française.

très élaborées.

5, rue du Cirque

Rood-Point des

720-02-97 / 78

BOTTE ET CHAUSSURES

Pour deme et monsieur. TILT, SOLDE PERMANENT, 18, rue V.Massé, 75009 Paris, 526-39-05.

DISCOUNT 30 & 60 %

VIGNERON BOURGOGNE propose les vins de sa récolte BUFFET, 21190 VOLNAY.

Champs-Élysées

PARIS Stone

Mode

Moquettes

Enophilie

Rencontres

de ses correspondants.

The state of the s

相解 精 報一手事

院越级科技

Carrier of the Police Commission of the Commissi

** - : 5 * 100 * 1 * 2

and the potential of the contract of

ments vente

TOPIS

ave gauche

a i. dupus

Transfer is up to the control of the c

CALTE - LL

7 445

The re. 157 the second

The same was ALTHUR STATES THE WALL WAS A STREET

The state of the s

PRINCIPLE TO PARTY CONTRACTOR

The state of the s

The major of the second of the

A September of the control of the co

Secretary of the

STUDE

.66

TOR

A PLANT BOOK OF THE PARTY OF TH

Pegion

La Asset de la Contraction de la Contrac

Committee of the Commit

Le mercredi et le rondredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) annst que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprétes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 296-15-01.

30 ans minimum pour clientèle parisienne administrative et privée, bureaux d'études, revendeurs. Fixe et intéressement volure indisponsable. Ecrire avec C.V. et photo sous ne 18.795 B, BLEU, 17, rus ne 18.795 B, BLEU, 17, rus ne privée de la label, 94380 V I N C E N N E S. Discrétion assurés.

AGENCE HAVAS · recherche

d'expérience pour support

Ecrire avec C.V. at photo

a M. MDNNOT,

HAVAS REGIONS,

ssaciani perfaita connaissance tous problèmes hospitaliera. nv. C.V. et phota sous réf. 1819 à INTER PA. B.P. 508, 75066 Peris Cedex III. qui trensmettra Important groupe d'enseigne-ment privé non confessionnel rech. pour rentrée scolaire 78, UN DIRECTEUR DES ETUDES représent. ON DIRECTEUR DES ETUDES
3 ans min, pouvent organiser
et diriger des équipes d'enseignants, de l'étéremaire aux
préparatoires aux g r a n d e é
écoles. Rémunération et evantages en rapport. Envoyer let-

MUNICH R.F.A.
J.H. 20 8., rés. a Munich R.F.A.
I.E.P., bill., sér., bne prés., tr.
bne com., marché sile., expér.
merket., étud. ita prop. représ.
étuda de merché, itas branches.
Ecrire AA190 R. Jeli Pf 400718
8 Mönchen 48 RFA, ou tèt. et 19-49-8051-35-45 après 20 heures.

EN SOLOE moquette et revélements muraux le et choix. SO.000 m² sur stock. Tél.: 529-56-75. ACHETONS PIANOS Daudé, 75, av. Wagram-17-, WAG. 34-17. Vente-Location.

Cours

DACTYLOGRAPHIE - STÉNO METH, ACCELEREE 757-86-86. Cours d'ellemand tous niveaux par professeur expérimenté.

TEL : 366-79-59.

FOURRURES OCCASION

DEPOT-YENTE
exclusivement de tournires
en choix vêtements part, étal,

PIANOS D. MAGNE

Emmin on Monda

Artisans

PLOMBERIE déparrages immédiats installations et réfection sur devis gratuit, serrurerie électricité en déparrages rapides et installations et is currs de métiers l'ét. : 764-13-36 3 bis, rue de la Réunion, 75020.

Décorations ELEMENTS DE RANGEMENT juxtaposables permetiant foutes combinaisons décoratives, Doc. Décorly, 77750 DRLY-s/MORIN. MENUISERIE plomberle, magornerle, travall soigné, sérfeuses références, 84, r. des Martyrs, T. 666-77-72 TOUS TRAVAUX, PLOMBERIE CHAUFFAGE et CARRELAGE Téléph.: 676-075 et 273-37-23. Fourrures

TEL : 575-10-77. Artiste peintre homme, 36 ens, charcher, à Paris ou province collègues pour parlager ateler. Ecr., nº 1933, ele Monde e Nu. 3, r. des Italiens, 75/27 Paris-2º Instruments de musique

Bijoux

Sélection meilleures marques : neuf, occasions, location, vente, achat, reparation, entretien, 19 ens geranile, crédit, location test, livraison, 50, rue de Rome, 75008 Paris, Téléph. : 527-30-90 et 527-21-74. BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES. Se choisisseni chez GILLET, 19, rue d'Arcole, PARIS-49, Téléphone : 033-00-83.

Collections

Retroité verd
PIERRES DURES
et IVOIRES DE CHINE
Ecr. nº 68,741 HAVAS Conlect,
156, bd Heussmann, 75008 Peris
A vandre collection de Jouets
eutos 17,40°, toutes marques,
TEL. 1 973-53-60.

de bureaux Photocopieur, papier photocopie duplicateur, dictaphone, mach ecrire, calcul. Tél. : 770-48-32

Matériel

Relations

中

U SI VOUS AVEZ ENVIE DE RIRE ET DE RÊVER DE VIVRE LE BONHEUR D'UNE FAMILLE

CLEO s'engage et signe avec vous un contrat pour votre bonheur. Bureaux à Paris, Liffe, Lyon. CLEO 12, rue Grange Batelléie. 770.29.97

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Poste de haut nivezu, pour prendre la responsa-bilité de la vente d'un système de régulation numérique de procèdés utilisés en pétro-chimle, s'dérurgie, chaudères, etc. Expérience en calculateur at régulation pratique nosessaire. Expérience en logiciel non nécessaire. Angiais parié, possibilité de formation U.S.A. · Lieu de travail : EUNGIS (ORLY).

Env. C.V. man. à l'attention de Mme Dejonghe, 1, pl. des Stats-Unix, SILIC 265.94878 Rungis Cedez. Tél. 686-73-20.

CABINET D'INGÉNIEURS CONSEILS EN ORGANISATION

JEUNE INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE Pour participer à missions difficiles demandant grandes capacités de travail, d'initiative et d'intel-ligence. Voyages fréquents. Rémunérations impor-tante. Adr. C.V. à SAVE, 17. r. Joubert, 75009 Paris.

ATI/AT2 A mes. neutro, Limeli.
AT2 BT5 phys./électro, Limeli.
DEBEAUPUIS - 272 - 28 - 73.
78, bd des Baldgnolles, 17*.
Importante association médico-sociale privée rechorche d'urgence pour son centre chirurgical PDRTE.DE.PANTIN MANIPULATEUR RADIO III. eu F.) poste stable, bon salaire, avantages sociaux. Tél. pour rendez-vous : 202-22-26.

PREMIER **EMPLOI**

 Vous êtes diplômés commer-cial .
 Vous recherchez votre pre-mier empiol. Un important groupe financier spécialisé ds l'immobilier vous

Six mois au sein d'une société dynamique.

— Pouvant déboucher sur un posta à responsabilités;

— Salaire versé par l'A.N.P.E.;

— Intéressem. au chiffre d'aff, réalisé, offeri par la société.

Env. C.V. det. – photo à AGE.

B.P. 237-08, 75364 Paris Ced. 68.

RÉGIONALE Serv. traitement de l'infarmation dépendant de la Direction tech-nique des armements terrestres dépéndant de la Direction tech-nique des ermements terrestres rech, un ingéaleur dipl. E. N.S.J., ou D.E.S.S. débutant ou quelq., annése d'expér., spécialisé cal-cul numériq. appliqué aux dé-pouillement de mesures et étud. paramétriq. Facilité de commu-lication. Etr. evec C.V., photo et prétent, à M. le Directour de Pétabléssem, techniq de Rom-

de direction

DE DIRECTION

Formation Ecole supérieure de secrétariat, B.T.S. ou équivaient.

secrétaires

Secrétaire

SECRÉTAIRE

carry, spécialisé calnumériq, appliqué aux dénumériq, avait d'espace : 9 s. copér.),
connaiss, tous media, ch. situat.
connaiss, tous media, ch. situa

INGENIEUR POSITION II

Alcatel

Formation granda école ou équivalent. il sera chargé de résoudre les problèmes litigieux rencontrés en phase finale d'intégration de calculateur. Ce poste conviendrait à un ingénieur,

CIT ALCATEL

DEPARTEMENT COMMUTATION

78140 VELIZY

recharche

offres d'emploi

UN CHEF DE GROUPE

GESTIONNAIRE EXPÉR.

E2 BTS mec. gala Versailles. E2 MG électr-mec. bani. Sud. E2 implantation C.I. DEBEAUPUIS - 292-28-73. 78, bd des Batignoilas, 17.

Dans le cedre

du développement desétudes

de centraux téléphoniques pilotés par ordinateurs

électronicien de formation ayant 4 à 5 ans d'expérience dans les domaines suivants : Imagration d'ordinateur et développe-ment de logiciel d'exploitation ou de test en langage évolué. (Référence IG)

2 INGENIEURS POSITION 11

Formation grande école ou équivalent. lls assureront l'intégration d'ordinateurs

en plate-forme pré-série. Ces postes conviendraient à des ingénieurs de formation électronique ayant 2 ans minimum d'expérience dans les domaines.

mise au point de sous-ensembles électroniques, intégration ou maintenance d'ordinateur. (Référence II)

TECHNICIENS CONFIRMES

Pour intégration d'ordinateurs en plate

Les candidats devront posséder una forma-tion de base de niveau DUT ou BTS électronique et des connaissances en informatique. (Référence TC)

CONNAISSANCES IRIS 80 ou

10070 APPRECIEES. Enwayer C.V. et prétent, avec photographie à CIT ALCATEL Département Commutation,
Service Recrutement, 10, rue Latécoère
78140 VELIZY.
(Sens oublier de préciser la référence).

demandes d'emploi **ASTROLOGUE** COMMERCIAL-35 a., experimenté, ch. poste ds — Service du personnel — Etude des risques — Anelyse du futur. Ecr. nº 1982, ela Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 7527 Paris-9e REPRESENTATION Jeune cadre polyvalent, 36 ans 10 ans expérience professionnelli Vente/Relations commerciales/ GESTION DES ENTREPRISES

Vente/Relations commercialisty
Representation.
Recherche poste avec responsabilités, missions Franco/diranger.
Otsonible de suite.
Ecrire: M. NAJMAN,
III. rus Charles-Laffitte.
2220 Neutilly. — Tél. 747-47-7.
L. Fine, 22 e., lic. russe, angl.
copyrant cherche emoloi ECONOMIE (Licence et D.E.S.) INFORMATIQUE (Analyse et Programmeti Gros et Petits Systèmes) TRADUCTRICE INTERPR. RUSSE

Gros et Petits Systemes)
Compétence particulière en gestion financière et statistique
(mise au point d'une méthode
originale de caicul de rentabiilté des capitauxi, 4 a. d'espér,
en informatique et gestion en
Arrique noira. Dynamique, aspert
pratique, logique, organisateur,
sens aigu des respons, et du trèvali blen fail ch. situat. de prét
Maine-et-Loire simon France où
éirang. Lib. de suite. P. CACNEUX, l'Essave, rue St.Jan,
LA MENITRE, 49250 Beauforten-Valière. Télopin.: 1411 80-55-13. RUSSE

technic, 5 ans sopériance,
Ecr. Mila Jacquin, 11, av. de
Bretteville, 72200 NEUILLY.
Ine hom. 27 ans, fib. D.M., lic
droit des affaires. D. E. A. de
Recalité, rect. premier emplo,
de préférence de service conten
fleux ou cabinet fiscal. — Ecrire
Pe T 1.103 M., REGIE-PRESSE,
65 bls, r. Réaumur, 7302 Paris
J. H. débase D.M. Elle sera la consende di directeur d'un service et devra :

Connaître l'anglais + attemand sounettable; rorganisation, esprii, d'intitative, les sens des responsabilités, du tact et de l'autorité et une grande discrétion.

H. 34 a., O.E.S.T. Informatique, ch. empl. Paris ou bani, Sun-Ecr. n° 1,955, « le Monde » Pub., 5, r. des l'atiens, 7542 Paris-9.

Cadre homme 30 ans J.H. dégage D.M.
Formation publicité
et décuration, Beaux-Arts,
place stab Bourgeot Jean-P
ZIATO PONT-DE-PANY,
Tél. ; (80) Z3-64-63 J.L. 27 ans. tril, (ell. anglais)
Bac 8 TS commerce intern.
exper. douane, bonne presentat.,
cherche poste respons. et stabite
BRETAGNE. Ecr. HAVAS
SAINT-BRIEUC, N° 30890.

H. 30 a., Lic. droll, 4 ans exper-

المكذا من الأصل

50 } F

FFRES D'EMPLOI EMANDES D'EMPLO! MMOBILIER UTOMOBILES TIL GENDA ROP. COMM. CAPITAUX

SHEATS CENSOR News of the second

Se TCV 2. PARTICULATED 1212

AM Gole .

. 74.454

学生资金为与

do 16 C.V.

corowones

1492

Bee - France

The second

1 - 1 V

THE TALL

Lizabete.

Marie .

Y. 3 Y. 5

·星中心一个

100 代前

建原用多数分

1234.

Ert & C. ... 4.7

The second

ATTEN AGE: C.

Le ligne 43,00 12 ligne T.C. 49,19 10,00 11,44 34,32 30,00 34,32 34,32 30,00 30.00 80,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. Le m/m col. 24,00 .27,45 5,00 5,72 22,88 20,00 20,00 22,88 22.88 20.00

REPRODUCTION INTERDITE

immobilier

appartements vente

Puris ve droite Dans Imm. recent that 9 et dernier etage lev. terrasse 40 m2, 3 ch., 2 2 w.-c. Nbrz placards. 790.000 F. 343-63-04. ERUE GUSTAVE-ZEDE

ét. 165 m2. 2 senitaires srv. Samedi de 14 à 17 h RUE DU CARPEAUX

5 DOES, CUIS. équipée,
5 poes, CUIS. équipée,
6 très bei Imm. Possib.
100 poéraie. Px 530.000 F.
100 poéraie. Px 530.000 F.
100 poéraie. Px 520.000 F.
100 poéraie. Px 620.000 F.
100 poéraie. Px

Bl, rue de Mare Réalisation 70 pelites maisons individuelles

Reste disponible effle maison de 2/3 p. éception : samedi 19 15 heures à 18 heures PLACE DES VOSGES

MEUBLE RESTAURE
DE 180 m2 A 235 m2
tec tous les jours, saut
te, de 14 h. à 18 hres,
J 207-91-45 et 755-98-67 NS CONCURRENCE (19-)
1es dis APPTS nects avec
disponibles de suite dans
iel immeuble Sud-Est
15, qual de l'Olse
(lace canal)
p. 34 m2 - 335,000 F
p. 56 m2 - 494,000 F
visiter, s'adrasser au
qui de l'Olse, de 14 à 19 h.

meuble, plerre de taille ir serv. - Potaire vend 7 p. paies, 7 étage, 21X INTERESSANT 186-70, heures bureau.

Z" - YUE S/SEINE S Imm. réporté av. asc.
RGENT A SAISIR
RES 2 PIECES, confor
RES 20 M2 à réporte
UPEES 2/3 P., confor
UPEES 2/3 P., confor
LUPEES 2/3 P., confor
UPEES 2/3 P., confor roise. St. 18C. 4* 17 cft, re, vr. clis. 170.000, park. est. 805-41-06 solr et sam. -- ITSSEMENT de CHOIX

plat. 8 m2
3º étage,
central, Tél. 23:3478.
en TRD VOLTAIRE
, Imm. P. de T. ravalé,
entr. 3 p. + c. wc,
bs. chauff. centr. ind.,
balc., viae dég. s/arbres, balc., viie deg. s/arbres, Tel. pr R.-Vs et vis. apr. tel. 421-21-18. Ag. s'abst.

ILE SAINT-LOUIS DIO kitchenette, s. de bains, w.-c. sue DES DEUX-PONTS I, dimanche, 15 à 18 h

Disposible de suite

saib. achat sans ear.

DAVOUT, PARIS (19°).
es APPTS neufs dans pemeuble, fa ç a d a pierre.
Prix fermes.
80 % earenti sur dossier.
105 à patir de 142,000 F.
2 P. - 265,000 F.
3 P. - 339,000 F.
sur plate dim., lundi de
heures à 19 heures

PIED DR LA BUTTE
PIED DR LA BUTTE
PIES, Etirée, cuis., 32 m2
bien exposé
iléph. H.B. : 770-31-43
près 19 h : 257-38-59

PTIDNMRL DANS PARIB From moven: 4,818 F/M2
J. DE L'OISE, PARIS-19peith innn. neuf 50-651
conal, queques beaux
IOS aux 4 P. avec beit.
habitation on location.
ONNE RENTABILITE
80 % assuré sur dossier. sur place de 14 à 19 h.

VINCENNES - Vue pano-ue, beau sél., semn, erir., vaste cuis., wc, s. de balcon, parking. Ascens. x: 370.000 F - 244-71-97 DN - Beau 4 p., entr., cnis., de bains, chif. central, on, 387.000 F - 346-63-85

Libres à la vente : ues appts de 2 et 3 Pièces

Visites mercredi 19
15 heures à 18 heures
12, BD FLANDRIN
PARIS (16°)

P. Cont. Bon placement 17's b. duplex 125 m2. sanoramique. San. 14/7 h. 7, RUE CONSTANCE 7, RUE CONSTANCE

24, Y. Capitaine-Leacher
trée SI, rue Guy-Maduet)
1 dans bel imm. bourgeois
ris confert de 3 p. (62 m2)
rage. Three 1-7-78, 225,000
rcupé, M. 66 ans. 150,000
rcupé, M. 66 ans. 150,000
rcupé, M. 77 ens. 150,000
Fre 520-13-57 ou sur place
à 16 h, sam., dim., lundi.
à 51-Mandé - Potaire vend A 16 h, sam., dim., lund.

As St-Mands - Potaire vend pavillon renove (a lots).

A 4 A 65 m2 occup. 145.000
A. 27 m2 occup. 190.000
pRees 27 m2 libre, 70.000
nbje ou séparé - 224-286
vr. TRUDAINE - Spiendide vr. TRUDAINE - Spiendide vr. arista caract., 2 ch. + miers, contort. Prix except.

Crédit - 67-41-45

CHANLOT S' CHAMPS-ELYSEES
Ds bel imm, pier, de laille, 3 p.
60 m2 bien distrib, tt cft, 2 dt.,
clair, caime, s/cour, chore serv.,
cave, tel. Prix 425.000 F. S. r.-v.
Levigne, FNAIM, 16 (80) 97-13-20 MARAIS 77, ras Viellis-dis-MARAIS 77, ras Viellis-dis-Part, vor gd 2 pièces tt confort et, face gauche. Vis. Splace am. 19 et dim. 20-11, 10 à 17 b

Paris Rive gauche PROMOTIC 325-15-76 SELECTION 325-16-74 Montparmasse. Studio 125.000 Ratpall. Beau 2 P. 235.000 Vavin. 3 P. pariak 385.000 Vavin. 3 P. pariak 385.000 Deroc. 4 P. Spientike 90.000

33, bd du Montparnasse, Paris PASTEUR Imm. rénovation potaire vend strupto et 2 P. Cuis, équipée, bains, et. Vis. ce jour 14-17 h., 56, RUE FALGUIERE.

M° MOHTPARNASSE Bon Imm. plerre, calme, asc. 6 étage, chauff, central, téléph 2. PIEES entrée, cuisine, a. de beins, w.c. 2 PILLS a de bairs, w.c.
Refait complètement à neuf
PRIX INTERESSANT
10, RUE ARMAND-MOISANT
Samedi, dim., lundi, 15 à 18 i

M° PORTE-DE-VERSAILLES

IMM. PIERRE DE TAILLE

2 PIECES entrée, cuis., w.-c.

2 PIECES entrée, cuis., w.-c. CAMBRONNE

GRAND 4 PIECES 101 m2

VIS. S/R-V5 : 766-25-32 DUARTIER LATIN TRES BELLE RENDVATION 3 ef 4.P. DUPLEX partir de 6,500 F le m2. rue de la Parctientiner Téléph. 633-85-30.

FRANK ARTHUR S.A.

RUE BARBET-DE-JOUY Ces apparts ont respectives 174 - 183 et 206 m2 en 4 el 5 PIECES avec chambre de service et park, ils sont ensolellés et au calme, et bénéficient de belle hauteur sous plafond. Visite sur place 26, rus Berbet-de-Jouy, samed 19 de 11 & 16 h., et renseign, du lundi au vendredi. FRANK ARTHUR 134, bd Haussmann 766-01-69

Mº ÉCOLE-MILITAIRE
Imm. récent, tout confort, tél.
Petit studio, entrée, kinchen.,
salle d'eau. 2º étage s/jerdin.
PRIX INTERESSANT
96, AV. DE SUPPREN
Sam., dimt., lundi, 15 à 18 h.
48, RUE DE VERNEUIL
2 P.. luxe reffent, escensour.
CALME. SUR COUR 18*.
Samedi, 14 heures-16 heures.
M. LIVEMBOLIBES, SIIÈ BUEF.

Mo LUXEMBDURG, SUR RUE STDG, ed 5 pces tout confort BEL IMM, ascens BALCON PLEIN SDLEIL + chbre serv el. : 233-62-46 pour rendez-vi A SAISIR IMMEDIATEMENT

A SAISIR IMMEDIATEMENT 10, rue Ponscarme, PARIS-13* quelques STUDIOS équipés dans petit fram, neuf, calme, pour babitatios ou tocation. BONNE RENTABLITE Prix fermes à parilir de 153.00 P Crédit 30 % assuré sur dossier. Visite sur place, de 14 h. a 19 h. ou téléphoner : \$83-37-45. 100, R. UNIVERSITE. Ascens., sejoor, s. à m., 3 chbr., box, DUPLEX 120 m². Possib. plus appt 50 m². DDE. 95-10. Arbres. visite sam., lundil, 13 à 18 b. 29, rue dos Saints-Pères, 4 éta., cherrment 2 p., culs. équipée. bains, chauff., tél., 235-00 F. Vis. samedi, 13-17 h. 225-03-05.

GRAND 4 PIECES 118 mi elle reception 43 m² - 2 chb. ri lardin interieur, salle de bains et s. d'eau marbre, nombreux placards.

Visite sur rendez-vs : 266-36-36 VISITE SUF RENDEZ PS : ZENESSE 13º PRES DUARTIER LATIN STUDIOS CR à partir 100.000 P JARDIN - VERDURE 4, r. JONAS. Samed 14 à 17 h. Du rend. vous : 542-73-85 matte. A salsir urgt, cause départ, décorateur vend atelier artiste Montparnasse, 40m² loggia, vue sur pare 4 ha, ti cft, létoph, 280,000, 325-85-15, entre 9 et 10 h. 41, av. de VERSAILLES (4º étage, asc.), TRIPLE LIV. + chambre + sery., 100 m2, im-peccable, 575,000 F. Visité sa-medi 13-18 h. ou 206-15-30.

METRO SEGUR 7, roe Légs-Yandoyer,
propriétaire vend beaux appts
dans be imm. pierre de 7.
Asc., escalter serv. Visites sur
pl. same.lundi, 14 a 17 heures,
ou téléphonter : 722-86-70. TOLBIAC, pl. J.-d'Are - Part à part prei, inant 75, vrai 4 pces of part prei, inant 75, vrai 4 pces of part prei, inant 75, vrai 4 pces of part et tt cuts équip. plac. i toggia, cave, park. chie appos., vue dég. ét imp. 460.000 F. dt pret tx rèd. 180.000 F. 583-16-84.

REFAIT NEUF ST-JAMES
Dole liv., 3 ch., 1 serv. 895.000.
Ce jour 14-17 h., sama. 16-12 h.

LE DECO APPT 115 m2

LE DECO Sei dile, 3 chires,
2 bains, nontreux rangements,
box. Vis. sur place samedi,
dimanche, 14 à 18 h.: 14 ree
du Président-Wisson, Résidence
a LE BUISSON e, bât, Alsace,
rèz-de-chaussée druits, porta 1. VENDRE CHATOU - R.E.R. 2 et. Appt 4 p. 67 m2 + loggi Sé]. 30 m2, 2 chbres, cave, pari 370,000 F. - AGENCE CARLIE 6, place Maurice- 976-37-61 Bertaaux, Chalou

ST-CLOUD URGENT
Je vends
3 pièces % 772, 400,000 F,
Tél. 776-29-00

ST-GER MAIN - URGENT
Jump ancien - 963-22-09. LE VESINET Résidentiel
Calme
imm. stand. Part, vend 2 beaux
spots 100 = ds parc. 671-15-75.

BOILLOGNE DOIS

LAMA. PIERRE DE TAILLE
LIVING DBLE + 2 PIECES +
stread, eth., culs., s. de bains,
chiff. cent., têl., chbre service.

4.400 F LE M2

3, BOUL. JEAN-JAURES
samedi, dim., lundi, 14 à 17 h.

NEUILLY - S/QUAL RARE - Récent - Standing DERNIER ET. Av. TERRAS: 4 P. TT CFT. TEL. Perki 975.000 F - 222-61-35 ST-CLOUD - Résidence stand S/PARC 120 m2 - 5 P. Sobre et élégant + 2 lerrasse Sobre et élégant + 2 lerrasses fleuries - Est-ouest CULS, EQUIPEE LUXE Box sous-sol 2 voltures - Prix élevé justifié. - Tel, 577-9885.

ROLAND-GARROS

Face au BDI5 de BOULOGNE
Restauration d'un bitel parl.
PRESTATIONS DE LUXE
345 PCES, 2 bains. - Création
d'un garage en sous-50.
SUR PLACE
mercr., vendr., sam., 14 à 17 h.,
7, BD ANATOLE-FRANCE,
à BOULOGNE, ou ; 259-69-36.
SCEAUX dans petit immeuble
récent, STUDID 3 M2, cuisine,
bains, 120,000 F, crédit possible.
350-353)

BRY-SUR-MARNE
Petit imm, avec jardin privé
dans secteur résidentel
proche R.E.R.
4. La Bois des Chênes e
'angle evenue de Cherbourg et
rue Bois-des-Chênes. Discontible
quefques APPTS neuts 2 è 4 P.
2 P. à partir de 185.000 P
Visite sur place de 14 à 19 h.

RUEIL Centre (1), rue Haute) Imm. 1972, A P. 72 m2 + balc., cave, perking s/sol. 298.000 F. Vis. samedi, dim. 14 h à 19 ou téléphoner au 913-29-29

proche Exelies
et forët de Monimorency
« LES CYCLADES »
elques APPTS neufs avec vu
sur le lac et la forët.
sponible da sulle. Prix ferme avec (Inancement exceptionnel PIC à partir de 9,25 % 5 premières années. Visite sur place, 14 h à 19 h ou 989-45-21

FONTENAY-LE-FLEURY
PARC MONTAIGNE, F-3 107 m2
Liv. dbie + 3 chbres, 2 belins,
logale SUD-OUEST. Park. Cave.
Téléphone. Prix: 355.000 F.
Tél.: 770-09-56 heures burres unresu
Etags-1a-Villo - P. à P. 5 Pces
78 m2 + gd balc. Sud. dern. 61,
pc boisé, 568.000 F + CF, Bur.:
859-70-12, P. 322, D. 958-61-70 soir 859-90-12, P. 302, D. 958-61-70 solr VITRY Centre - 4 P. 80 mt2, 2 betc. Sud-Ouest, it contact, 198-61, Imm, 74. Facilités de transp. 120.000 F- 4 100.000 F- de Foncier en 15 ans. Prendre RV pour vis. après 20 heures au 680-00-22. CHARENTON, près bols el Mo. Imm, pierra de tailla récent ad IIV., belc. + 2 chbres toul conft. 420.000 F - Tél. 344-43-87 VireBay P. vd. à 10° Paris spot st. 120 mg, 4 ch., 2 brs. 580.000 F 926-05-29, apr. 17 h. sf samedi.

Part, de préf. à part., construct, nauve à BAGNEUX, Imm. résidentiei : 5 P. 118 m2 + 71 m2 ilerrasse. Bait. et solarium. Liv. 46 m2, 3 ch., 2 s. de bains sencées. 2 wc. cuis. antièrem. équipée. Parkins. Cave. Pour renselgnements et visite. de 9 h à 19 h samedi, tél. : 657-24-32. MONTROUGE, 10° Ale Pted-Toriens, 6 P. 72 m2 ref. nt, cuis. emén., bns. ft cft, 3 ét. ss asc. Cave. 310.000 F T. : 253-85-99 ASMIERES arès aare da 80is-

Cave. 310.000 F - T.: 253-8-97
ASNIERES eràs aere da BolsColombes, part, vend appartement 5 pièces 102 m2, 4 étase;
immetoble récent, tout confort,
4 chambres, séjour 25 m2,
2 saites de bains, ode cuisine,
box. Prix: 320.000 F + Crédit
Foncier 335 F par mois,
Tál.: 790-45-07, après 19 heures
CROISSY (78) 10° RER - Part,
vd beau 3/4 p. rez-lerdin, potit
Imm. calma, verdure - 776-28-91
Imm. calma, verdure - 776-28-91 ROCQUENCOURT - P. 6 P. Ds parc. pisc., tennis, appl 147 m2 + 47 m2 lossisla entr. + salon + s. à menser + 3 chires, s. bns + s. de dches + cab. toli. 2 wc. culs., caw, sar. Tél. sam. dim. 95400-32 et sem. à part. de 19 h.

Province LA PLAGNE, village - A vend

appf 2 pces. Ag. s'abstenir. Tel. le soir, 20 h à 21 h 30, 579-59-43 LA PLAGNE, village - Studio à vendre, uroent Prix 120,000 F. Ag. s'absten, Tél. soir à 21 h 30, 579-57-43 SKI en HAUTÉ-SAVOIE (74)
2 CHATEL
Studio 120.000 av. 24.000 F cot.
2-3 pièces, rentabilité assurés.
ERIGE, 123, av. de Vertabilies,
73016 PARIS - 524-64-97 LE HAUT DE GAMME DANS LA QUALITÉ, LE CONFORT, L'AGRÉMENT ET LE PRESTIGE

78 avenue de Paris VERSAILLES

LE JUSTE PRIX. Exemples d'appartements disponibles, sauf vente, 3 P. 400.000 F, 4 P. 580.000 F, 5 P. 656.000 F crédit banceire assuré sous conditions habituelles remplies.

des appartements échelonnée de ce mois a mars 1978

Visite de l'appartement-modèle décoré sept jours sur sept de 14 h à 20 h. - Tél. 951.32.67 Cervi 20, rue Chauchat, 75009 Paris.

constructions neuves



MÉTRO MÉNILMONTANT 15, rue Etienne-Dolat et 28, rue des Maronttes

A PARTIR DE et 4 PIÈCES LIVRABLES IMMEDIATEMENT Sur place samedi, lundi, mardi 14 h. à 18 h. GROUPSCI 6, rue Emile-Dubois, 75014 PARIS
Tel : 336-00-61 et 336-00-62.

MAISONS-ALFORT - LES JUILLIOTTES LIGNE Nº 8 (BALZARD-CRETEIL)

a LA CROIX DU SUD n 120, avenue De Lattre-de-Tassigny à CRETEIL DU STUDIO AU 4 PIECES A PARTIR DE 3.300 F LE m2 LIVRABLE IMMEDIATEMENT

Sur place samedi, dimanche, lundi 14 h. à 18 h. GROUPSCI 6, rue Emile-Dubois, 75014 PARIS, Tel. : 336-00-61 et 336-00-62.

MÉTRO BUZENVAL 65, PLACK DE LA REUNION (20-)

A PARTIR DE 4909 F LE MZ STUDIOS et 2 P. LIVRABLES IMMEDIATEMENT . SUR PLACE VENDREDI DIMANCHE ET MERCREDI DE 14 H. A 18 H.

GROUPSCI 6, rue Emile-Dubois, 75014 PARTS. Tél.; 336-00-61 et 338-00-62.

COGEDIM PROPOSE

& L'ISLE-ADAM

PARC DE CASSAN

FINANCEM. PERSONNALISE.

Venez les visiter sur pl. hundi, jeudi, vendredi, samedi, dim., de 10 h. 30 à 13 h. et de 14 h. 30 à 19 h. — TELEPN. 469-29-23,

OU COGEDIM, 266-36-36

appartem.

achat

TRANK ARTHUR
765-01-69
134, bd Haussmann, Peris (8°)
recherche, urgent 3, 4, 5 et 6 p.
Nessily, 8°, 16°, 17°,
même à renover - Vente rapida

mēme à renover - Vente rapina.
Achtre directement COMPTANT
URGENT, 2 à 4 PIEC., PARIS,
evec ou sans travaux, préfér.
rive gauche, près laculités. Ec. à
Lagache, 16, sv. Dame-Blanche,
94120 FONTENAY-SOUS-BDIS.

appartements

occupes

120 PETITS 2 P., cuis., w.-

12 louis à personnes agées, loi 1943. Imm. pierre, ravalé. Px intéress. Pytaire 235-64-72. Proprièt. vend appis occupés 2 à 9 p. ds imm. bourseois. Paris-12°, 19°, 18°, 17°, 18°. Idéal placement. 224-18-62.

immeubles

SAISIR DE SUITE

-POUR EXPOSITION
A PARIS LA DEFENSE
4.050-3 entier, soupé, moqueté
électr. Lignes étélohopique
RENSEIGNEM, : 508-12-72.

ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES

296-15-01

locations

meublees

Offre

Paris SEMAINE - QUINZARKE

OU MOIS - MACSON love du STUDID eu 5 PIECEs standing. 43, rue Saint-Charles 75015 Peris. - Tél. : 577-54-0

locations non meublées Demande

Paris

URGENT. Etudiant ch. chem hre à PARIS 5! ou s'. Téléph, au 863-97-00, entre 13 heures et 14 heures et après 18 heures OLLABORATEUR du lournal le Monde « cherche, pour fin 7 début 78, locat. appt 4-5 pces, c.tt. Paris, maxi 2,200 F TTC. Éléphone 585-13-64, de ? & 12 b.

Région parisienne

Etada cherche pour CADRE villas, pavillons, ttes banl, Loy paranti 4.000 F max. 283-57-03

locations non meublées Offre

Paris

50, AVENUE FOCH
Dans brym. GD LUXE. Reste
quelques apparts 2 P. Parking
comprts, 3.500 F, 3 P. 4.200 F.
4 P. 9.000 F. Schloce 14-18 h.,
entrée 128, AV. MALAKOFF. pensions

fonds de commerce

Pour VENDRE commerce utilisez l'impact IIID des structures de LES (contrôle officiellement) RENSEIGNEZ-VDUS : 259-50-00 et 836-97-60

293-60-00 et 836-77-60
Administrateur de Blans (17)
quartier Etalie - A câder fonds de commerce, gds locateur, pouvant contenir ordinateur, saile de réunian, etc. Prix intéressant - Crédit possible.
Ec. à T 01.984 M Régie-Press.
85 bis, rue Résumur, PARIS-2-Vds Imp. aff. toonis-per-rest.
3 km. Montpellier : 6 courts.
sailes rest., terras., culsine équipée, parting, avec villes 140 m² + habit, employée. Ec. à HAVAS 152.112 Montpellier (43).

bureaux bureaux

une adresse de prestige à Paris & 152, be HAUSSMANN Bureaux à vendre ou à louer

Cervi 20, rue Chauchat Paris 9º 247.13.22

DOMICILIATION TEL SECR.
TELEX Frais 100 F
par mois
APEPAL - 228-56-50

locaux commerciaux PL NATION Grand local A 175 m2 + 75 m2 ss-sol. - Prix except. Se pas-de-pte. 343-38-63.

A SAISIR DE SUITE POUR EXPOSITION A PARIS-LA DEFENSE 4,000 m2 ent, équipé, moquet électricité, lignes télépho

RENS. : 588-17-72.

maisons de campagne

116 KM DE PARIS
15 KM DE MONTARGIS
15 KM DE MONTARGIS
16 VALUE DE CHARACTER DE COURTES ET CHARACTER DE CAUSTON DE CAUSTON

ensolument impectable,
PRIX 385.000 P
Me voir sur place : 6, rue
du Prés-des-Regains, Bois de
Romalson - ChallLY-ENGATINAIS. - T. [38] 30-16-72.

8 km EST ORLEANS son ti cft, beau terrain, site able bord canal, (78) 89-18-02

terrains terrains

COTE D'AZUR - TERRAIN A CONSTRUIRE

A vendre ; un des derniers terrains à construire situé au bord de la mer à environ 15 km de Saint-Tropez dans un très bet androit résidentiel sur la hauteur d'une pente de rocher couverte de pins et agaves avec plage particulière. Ce terrain est à vendre pour des raisons personnelles avec le permis de construire accordé récemment ainsi qu'avec les plans de construction complets. Les plans prévident plans de constr pants de construction complets. Les plans prevoient une sorface habitable totale d'environ 450 m2 (+ grande terrasse) laissant la possibilité de construire soit une villa ou de la répartir jusqu'à quatre appartements. Toutes les pièces ont vus aur mer. Possibilité exceptionnelle n'acquérir un terrain à construire avec permis de construire dans un tel site.

Priz de vente : 800 000 P. Veuillez vous adresser à Martin Zimmer, Immobilien VDM, Hohenzollern-ring 93, D-5000 Köln 1. Tél. : 52 40 06.

Immobilier (information)

vous pouvez compter sur nous



Information Logement

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Centre Etoile 49, avenue Kleber, 75116 Paris

525.25.25 Centre Nation 45, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17 Infortoritori Logensest, service gratuli créé par la Compagnie Bançaire et asquel la SNP, le Crédit Lyonosie, le Crédit de Herd, la Cabsse Centrale des Banqers Pesudoires, la I NPC, la Fedération Parisienne du Bâtoment, la Fedération Nabosale des Mutaulles de Fonctionnaires et Agents de l'Eint, la 18681. Le Matuelle Bénérale des PTI, l'Associanne pour la Participation des Employeurs à l'Ethort de Constructions

LOCATIONS SANS AGENCE DFFICE DES LOCATAIRES , r. la Michodière. Mé Opéra, , rue d'Alésia. Métro Alésia-rais abonn, 318 F. 264-52-04.

pavillons PRES BOIS PAYIFION OF CAMPEL
LIV. + 4 Ch. 200 m2 jerd. Pay
rara 400.000 F. - 292-15-44.

78-ELANCDURT. Entrée, cuisine équipée, séjour 40 m², 3 chix., s. de bains, wc, gar, tél., jardinet 250 m², état impeccable. Prix 250.500 F + 28.000 C.F. 3 wc. 650.000 P à déb. 461-74-45.

URGENT - rech. PAVILLO.

6 pléces 130 =0, confort, terrain

500 pc et plus, avec, si possible,
LOCAL ARTISANAL.

Banlieve Est - Sud - Est.

Agce s'absi. Teleph. 373-88-35.

78-ELANCOURT - Sur- 400 pc,
entrée, cuisine équipée, séjour

40 =0, petit buréau, 3 chambres,
s. de bains. s. de dche, 2 wc.
gar., tél., 352.000 + 27,000 C.F.,
état impeccable - CSO-45-81.

Tel.: 094-5-81.

LE MESNIL-ST-DENIS, pavilion individuel sur 1.100 all clos, erporisé, s/sol compl. Sél. dible 60 p², chem, cuis., 4 ch., 2 bs., 3 wc., 650.000 P à déb. 461-74-43.

VINCIJI SUR-SEINE
Parf. état, rez-de-ch, 5 PIECES,
cuis., s. de bains, wc, se-soi ev.
garage, cave, 1 chbre, jardin
1,000 m2 aminagis. 550,000 F.
L/LD.Y. - Orp) - 971-60-18
Chejiras Besingarties

FIGHEN RESIDENTIEL CENTRAL
Vends befa VILLA Impecable, living, 45 chembres, 2 bains, lard., gar, 720,000 F. Vendred 4-18 h : 9, r. Appl.-HAUSSAIRE CAUSE DEPART JE VENDS
DEUX MAGNIFIQUES VILLAS
LA CELLE-SAINT-CLOUD
VIlla rustique neuve, réception
90 = 1, 4 Chires, 4 bains + serv,
+ studio indépendant, par. 3-4
voltures, grande saite de jeux
Jardin 2000 m2. Prix justifié sur
facture 1,800.000 P à débatire,

BAILLY
BELLE RECEPT. + 6 CHBRES,
3 bains + serv. Gar. 34 voltures. Jardin 2,000 = \$69-85-85. PARC DE SCEAUX
Prestigleose villa sur basu
Jardin 830 m2. Prix à débatire.
Tel. ROB. 34-86.

villas '

ALSACE, Thans (Nant-Rhint, Baile villa état nf. quart. résid., libre à la vante, terrain 7 ares Pour tous resseignem. s'adr. à A'r Francis BOCKEL, notaira à THANN, Teléph. (89) 37-00-29. DRGEVAL, mais. rurale XVIII restaurée à neur, 240 m, petit jardin Sud clos murs. 850,000 F. . . Téléph. 975-86-29....

fermettes

CORPS DE FERME
200 m2 au sol, 4 pces, 5 d'eau,
wc, 2 granges atien, beau granier arnénag, s/terras, 5,000 m2,
250,000 F. CAB, BOUVRET,
27, av. GAMBETTA, JOIGNY,
T. (86) 62-19-44 ou (86) 62-16-73.

viagers LIBRE - Av. de la Sourdonnels Appl séjour + 3 chbres ti cfl. 290.000 E + 3.750 F, Fme 70 ans. F, CRUZ B, rms La Bottle 1, CRUZ B, rms La Bottle Presqu'ile de Rhays (Morbiban)
Part. Vend TERRAIN à BATIR
704 m2, 100 métres de la mer,
60,000 F tous trais compris.
Tél., 862-81-19 CROISSY R.E.R. 500 m. Centre SEAU TERRAIN 860 M2
ties viabilités, PRIX ties TAXES
COMPRISES : 340 000 F.
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET - 976-95-90

propriétés:

RÉGION RAMBOUILLT
Propriété luxueuse au calme, résident, maison métures, liv., 5 ch., 3 bains + mais, gardien, 5 boxes, grange, parc 16,000 m², pool house, piscine, 1,250,000 r. Agence GAZERAN - 433-19-70.

DANS RESIDENTIEL NESTE-LA-VALIET 95690
Belle mais, style lie-de-France, dbie sel., 3 ch., s. de bs, dche, entr. av. escal., gde pend., wc, chffi. centr. maz., garage, cellier, s/terr, boisé 1,200 m2, Prix (20,000 F. cpt + C.F. 80,000 F. Tél. 1 470-63-63, avant 19 heores.

PERIGORD GENTILHOMMIÈRE XVIII° ULTITUTY THERE AVIII
Anthentiage, bitiments en L,
avec tour, toiture à la Mansart,
tr. b. vue, depend., + de 3 ha,
ombrages, source, à restaurer.
Prix 30.000 F. Dossier complet
avec plans et pholos sur den
PROPINTER S.A., B,P, 33,
2403 Bergerac (33) 57-53-73.

VILLENNES Proprieté 7 P. + dependances s/3.000 m2. Tél. matin : 975-81-22 18 km. ANGERS, 8 min. aérodr., CHATEAU, cadre et vue except. 10 pièces princ, ti cit, dépend., 5 boxes, cour d'homm. Chapelle Tr. beau parc beisé, pris. 10 kå. 5'adr., M° MAGDELAINE, not. 4 ANGERS. 3 bouleyard Foch. Tél. (41) 88-74-76.

PPTE GO STANDING. 48 km. Tel. (41) 88-74-76.
PPTE GD STANDING, 40 km.
SUD-OUEST PARIS, anc. moulin
4 p. LUXE, site uniq., PARC
6,000 m², rivilines, chubs d'eau,
950,000. Prop. \$25-25-95 mat. soir.

950.00. Prop. 525-29-55 mat. Soir. Ch. OUEST PARIS, entre 25 et 100 km., PPTE es MAISON DE CAMPAGNE. Px Indiffér, suiv. Importance et état. Ecr. à AGCE IMMOBILIERE de l'ILE-DE-PRANCE - 78950 GAMBAIS. SP KM. OUEST - DEMEURE CARACTERE, 9 p., luxe, amexe vue, cadre rare, 2 ha. 1/2. MICHEL & REYL - 265-90.55 CANNES. Super propriété grand MICHEL & RETU-CANNES. Super propriété grand luxa, immeuble living, 6 cfib., piscine, logt gardlens, vue/mer-extra. Photo sur demande. Pro-priétaire : 43-70-61.

to the Control of the second

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

TO SELECTION OF THE TOP

the second of the second

。15 · 图19 · 高级性 数数键数键键

at the day harder the room

I to see the line of the second

THE STATE OF THE S

The state of the s

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

The williams

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Le coût de l'aménagement des rives de l'étang de Berre

Les communes ont approuvé l'ensemble des engagements financiers

déclare M. Fernand Icart

votés par les représentants de ces communes au conseil d'admi-nistration et couvertes par des emprunts bénéficiant de garan-

fies votées par ces collectivités locales. — La situation financière de l'EPARES fin 1977 est saine. (_)

- En revenche, il est exact que la situation financière de l'EPA-

Après les déclarations de M. Gaston Defferre, maire (P.S.) de Marseille et président de l'Établissement public de l'étang de Berre (EPAREB), critiquant la politiques de l'État (le Monde des 15 et 16 novembre), M. Fernand l'aut, ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, déclare dans un communiqué:

c L'EPAREB a été créé par décret en Conseil d'Etat du 6 mars 1973, avec l'accord des quatre communes directement

La totalité des décisions financières intervenues ont été prises dans le cadre de budgets

Pays de la Loire

● Le lac de Grandlieu classe réserve naturelle. — Le lac de Grandileu, proche de l'aggiomération nantaise, va être classé en réserve naturelle (le Monde du 13 octobre). Le ministre de la culture et de l'environnement, M. Michel d'Ornano, a indiqué, mardi 8 novembre, dans un communiqué, qu'un « accord de principe » avait été conclu en ce sens entre l'administration et le pariumeur M. Jean-Pierre Guerian, actionnaire majoritaire de la société civile immobilière propriésociété civile immobilière proprié-taire des trois quarts de ce lac-Le domaine classé couvre 2 700 hectares et constitue, selon le ministère, « une zone de valeur internationale sur le plan orni-thologique », L'accord « prévoit que l'État achètera à M. Guerlain les tiers des parts de sa propriété, celui-ci faisant donation du resDU TERRITOIRE

CRÉATION DE DEUX NOUVELLES USINES A SAINT-ÉLOI-LÉS-MINES ET A MAUBEUGE

AMÉNAGEMENT

La Délégation à l'aménage ment du territoire (DATAR) annonce l'installation de deux usines à Saint-Eloi-les-Mines (Puy-de-Dôme) et à Maubeuge (Nord), régions prioritaires pour l'aménagement du terri-Rockwool Isolation a décidé de

Rockwool Isolation a décidé de construire une name de matériaux isolants à base de laine de roche volcanique à Saint-Eloi-les-Mines (Puy-de-Dôme). Il est prévu la mise en service progressive de quatre lignes de production d'une capacité totale de 60 000 tonnes qui entraîneront la création de plus de trois cents emplois. Rockwool Isolation à été créée en novembre 1975, conjointement par les groupes Axel Johnson et Rockwood International. la situation financière de l'EFAREB deviendrait précocupante
au cours des prochaines années
si le volume d'activité de l'Etabliszement devait diminuer sensiblement. A titre exceptionnel,
le ministère de l'équipement envisage de maintenir à 5,2 millions
de francs en 1978 le montant de
la subvention de fonctionnement
attribuée à l'EPAREB, afin de
faciliter la recherche d'une évoIntion satisfaisante. »

nal.
D'autre part, le groupe américain Diamond International a décidé d'implanter, à Manbenge (Nord), une unité sous le nom de Calmar Albert S.A.R.L.
Diamond International est un groupe spécialisé dans les domaines du papier, de l'imprimerie, de l'outiliage, des matériaux de construction et des produits de consommation.

consommation.

Calmar Albert sera spécialisé dans la fabrication de flacons atomiseurs en matière plastique pour l'industrie cosmétique, la parfumerie, les produits de tollette et de pharmacie. La fabrication doit commencer en 1978. L'effectif devrait atteindre à terme environ deux cent cinquants personnes. quante personnes.

véhicules de transport en com-mun et les véhicules de transport de marchandises jusqu'à 3,5 ton-nes de poids total en charge, sont seuls antorisés — sauf dérogation - à ntiliser des pneus à cram-

DUBAI 5 fois per serriaine

KHARTOUM .. 1 fois par sernaine

KOWEIT 3 fois par semaine

LE CAIRE 6 fots par sernaine

Ile-de-France

M. Chirac propose une nouvelle politique du stationnement de les suropéens réclament aux dans les quartiers d'habitation de la capitale

rot étudies : la politique du stationnement, l'aide aux personnes ágées, l'allocation aux handicapés, l'urbanisme dans le quatorzième arrondissement.

STATIONNEMENT. — Le maire de Paris va proposer aux étus une nonveile politique qui sera mise en œuvre en 1978. Pour accroître la capacité de stationnement, le maire envisage la construction d'une série de parcs souterrains de petite capacité (200 places) dans des quartières où habitent encora de nombreux parisiens. La ville fera jouer son droit de préemption pour acquêtri les garages commerciaux menacés de disparition (le Monde du 8 novembre). Ces actions impliquent une intervention de la collectivité aussi bien pour la quent une intervention de la col-lectivité aussi hien pour la conception, le financement, la promotion, que pour la gestion des parcs. Une société d'économie mixte serait donc chargée « de promouvoir la construction des parcs résidentiels, moderniser les onciens garages et assurer la ges-tion de Fensemble du patrimoine-ainsi constitué ». La Ville détien-drait, a déclaré M. Chirac, la majorité du capital, la construc-tion des mini-parcs de quartiers majorate que capital, le constric-tion des mini-pares de quartiers étant assurée directement par les services de la voirie. Un premier crédit de 5 millions de francs pour la constitution de cette so-ciété est prévu.

M. Chirac proposera aussi d'alléger le coût de stationnement dans les quartiers où la popu-lation résidente est encore nom-breuse. Le nouveau régime serait le suivant : fonctionnement pormal des parcomètres du lundi au vendredi, le samedi et le diman-

M. Jacques Chirac, matre de Paris, a présenté, jeudi 17 novembre, l'ordre du jour de la sèance du Conseil de Paris, qui scara lieu lundi 21 novembre. Quatre dessiers essentiels serot étudies : la politique du stationnement. L'aide aux personnements es entre leurs voitures durant toute la france par mois à 1260 france cette somme s'ajoute la prise compte du loyer. Son mont stationnement. L'aide aux personnements es extrême seront inscription de la Ville de Paris, qui s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que l'extraction de la Ville de Paris, qui s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que l'extraction de la Ville de Paris, qui s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que d'un s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que d'un s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que d'un s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que d'un s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que d'un s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que d'un s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que d'un s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que d'un s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que d'un s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que d'un s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que d'un s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que d'un s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que d'un s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que d'un s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que d'un s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que d'un s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que d'un s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que relevée, passant de la ville de Paris, qui s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que relevée, passant de la ville de Paris, qui s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que relevée, passant de la ville de Paris, qui s'ajoute à l'aide de l'Etat, de même que relevée, passant de la ville de Paris, qui s'ajoute à l'aide de l'Etat, de l'aide de l'Eta dant à ce système seront ins-tallés.

UN MILLIARD ET DEMI DE FRANCS DANS LES PARKINGS

Les parcs de stationnement. ouverts an public et construits depuis une quinzaine d'années à Paris, obéissent au régime de la concession privée d'une durée de trente ans. Quarante-trois pares souterrains out été réalisés et sept sout en chantier. An total, près de quarante-tinq mille places. Pour les trois quarts, elles sont situées dans le centre de la capitale, pour un quart anx portes de Paris.

Ces parcs représentent un auctif » de l'ordre de un mil-liard et demi de francs (valeur 1976). Les ouvrages sont la pro-priété de la Ville. Mais celle-ci n'en aura la joulssauce com plète qu'à l'issue des trente années d'exploitation. Une boune affaire deux pour les Unances locales.

tionnement ne sont toujours pus satisfalts puisque solvante-dix mille roltures sont, en moyenne chaque jour, en stationnement illicite. La disparition progressive des garages commerciaux a tendance à aggraver le phénomène.

à 350 francs par mols. Coêt cette mesure pour la Vii 7,5 millions de francs.

Les personnes àgées isolées néficiaires de l'allocation de . Ville de Paris bénéficierant l'installation gratuite du téléph si elles ont plus de soiza quinze ans (au lieu de quai vingt-cinq ans précèdemment)

HANDICAPES. — Le plar-de l'allocation que peuvent ; cevoir ces personnes est fin 1 000 francs au lieu de 810 fra

 ZAC GUILLEMINOT.
 nouvean projet d'urbanisme de secteur en 14 arrondissen comporte des modifications portantes : les rues du Châte et Raymond-Losserand ne se pas élargies. Une voie de 14 ires de large reliera le sud de rue du Commandant-Mouch à l'avenue du Maine, Enfin, vir trois immeubles, soit mille qui cents logements, seront conse et réhabilités. Trois mille soixa dix logements seront constr au lieu des quatre mille quar-initialement prévus.

vingt et un maires seront prése représentant dix-neur pays thème de la rencontre sera : « ... jennes dans la cité ».

JEAN PERRIN ::

LES PARTIELANTS OF CHARACTERS HETWONE WITH CRITCHIENT LES MESURES GOUVERNEMENTALLES

THE APPLICATE STREET, TO CHARLEST THE LETT A MAY MANAGES. THE RESERVE OF THE STREET AND The wife to begins the white the same their ! the second of th The second section of the second section of

en a chialge a communication (see Autology) THE COME THE C

and a rich man the rate of the section of the secti The transporter risk to the control with the control of the contro THE LAW STREETS & HOUSE

at our payings manathus ga-1 化环状物理 2002年 李建 3年至400年。 - بينيا د و دي پښتون دين ها الا د هند the or first the street will be the THE STATE OF THE PARTY.

The state of the s the state of the state of the state of At the second of The Property of the Contract o to be the restriction of the state of the transfer that Continued the same of the

THE STREET, A

END THE BUTTON

FISCALI

DELAIS POUR LE

The second second

Talling des artem and the part of the state of the state of - COLUMNICATE CALL

Alsace

DANS LA RÉGION DES TROIS FRONTIÈRES

Une société suisse veut créer sur 60 hectar un Luna-Park pour trente-cinq mille visitentina

De notre correspondant

de 40 millions de dollars (environ 200 millions de francs), pour un rendement estimé de 18 à 20 % (c'est considérable !), la création de deux cents emplois permanents de deux cents emplois permanents et de trois cents autres saisonniers, tel est en résumé le grandicse projet d'une société de conseils en capitaux suisse, la Kapitai Beratungs A.G., de Zurich. Ce projet, ambitieux, concerne la création d'un parc d'attractions baptisé Fabylon, qui occuperait 60 hectares non loin de Saint-Louis (Haut-Rhin), et à un kilomètre à peine à voi d'oiseau de l'aéroport franco-suisse de Bâle-Mulhouse.

50 hectares sont déjà la pro-priété de sociétés contrôlées par M. Rudoli Ernst, président de la Société de conseils en capitaux, Société de conseils en capitaux, ou par des membres de sa famille. Dans ce Luna-Park nouveau style sont prévus une sorte de tour de Babel, nn lac artificiel de 300 mètres sur 150, une cité lacustre, une ville engiuotie, une cité moyennageuse alsacienne, une place de foire romaine, ninsi que l'exposition de monstres de la préhistoire, tels

qu'un dinosaure ou un drago mille pattes. Un hôtel-restaur (400 couverts) doit compléter l' semble, qui sera desservi par l breteile antoroutière et un o branchement ferré. Les prof teurs qui espèrent recevoir

Le secteur Nord. Ici le m bre des familles à reloger 0

que de onze, la majeure partie

la surface à démolir n'était oc per que par de vastes atell garages et entrepois. La constr

garages et entrepôts. La consu-tion envisagée de quatre-vis-logements de type H.L.M. dev faciliter la réinsertion des hi-tants ainsi que ceux du sec-sud si le projet est maint de Autre question qui n'est résolue dans le projet de 303-0110:

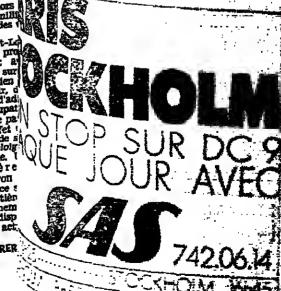
TEMENTS.

SOREMA, c'est le transfert ateliers nu sont employés envi

teurs qui espèrent recevoir
20 000 à 35 000 visiteurs lors
a bonnes » journées (1 à 3 millis
par an) envisagent même des l'acharters.

La municipalité de Saint-Lore semble pas hostile au prodont la réalisation peut a d'appréciables retombées sur budget de la ville. Mais bien difficultés restent à aplanir, à la moindre n'est pas celle d'aditer le projet an plan d'occupat des sols de Saint-Louis. Une pa du projet couvrirait en effet la sone dite « naturelle » et, de s' croft, zoue de protection éloig des captages d'eau potable. I concentration journallère 25 000 personnes (soit environ tant que la population de ce s' tant que la population de ce ; teur à cheval sur trois frontièn plus les parcs de stationnem et les moyens d'acquell indisp sobles cambie blan en l'état set. sables semble bien, en l'état au

exclue à cet endroit.



Deux jours de métro gratuit pour les Marseillais. — Pour marquer l'avènement de la première ligne de métro à Marseille, la municipalité a décidé de metre gratuitement à la dispositi a des usagers les rames de métro, les samedi 26 et dimanche 27 novembre. Pour fêter l'inauguration, chacune des stations sers canichacune des stations sera «ani-mée». Le prix du ticket a été fixé à 1.75 francs. Il sera uniformé-ment valable sur le métro et sur les transports en commun de surface, sans limitation de distance. Une carte « Asur » d'abonnement mensuel sera créée. — (Corresp.)

Prieus à crampons autorisés jusqu'au 15 mars 1978. — L'utilisation des prieumatiques à crampons est a utorisée jusqu'au 15 mars 1978, annonce le ministère de l'équipement.

Les voitures particulières, les

Proche-Orient arabo

Air France vous offre au départ de Paris:

le plus grand nombre de vols, tous directs.

le plus grand nombre de destinations,

BAGDAD4 fois par semaine

BEYROUTH ... 7 fois par semaine

DAMAS4 fois par semaine

DHAHRAN4 fois par semaine

jouez la meilleure carte.

ABU DHABI ... 4 fois par semaine DJEDDAH 3 fois par semaine

AMMAN2 fois par semaine DOHA2 fois par semaine

LA RÉNOVATION DU MARAIS

Les artisans de l'îlot Saint-Gilk s'inquiètent de leur sort

Le projet de rénovation des ilots Grand-Veneur et S: Gilles, dans le troisième arrondissement, inquiéte les habits qui redontent les conditions dans lesquelles ils pourraient amenés à quitter les lieux. Quelques-uns apportaient leur tér guage an cours d'une conférence de presse organisée par Confédération nationale du logement.

Le projet, qui a été conflè à la Société d'économie mixte pour le réaménagement du Marais (SO-REMA) vise à la mise en valeur, en les dégageant, de deux hôtels particuliers : le Grand-Veneur et le Delisle-Mansart. Cet llot est délimité par les rues Saint-Gilles, Villebardonin de Turenne Saint-Veneur la plupart. réaménagement du Marais (SO-REMA) vise à la mise en valeur, en les dégageant, de deux hôtels particuliers : le Grand-Veneur et le Delisie-Mansart. Cet llot est délimité par les rues Saint-Gilles, Villehardouin, de Turenne, Saint-Claude, des Arquebusiers et le boulevard Beaumarchais. Il peut être divisé en deux secteurs.

etre divise en deux secteurs.

• Le secteur Sud. Le dégagement de l'hôtel Delisie-Mansart ne pose pas de problème, il concerne une fabrique de bijoux, propriétaire des lieux, qui est d'accord pour transfèrer ses atellers. La question se complique dès que l'on passe la voûte du 12 de la rue Saint-Gilles. Une grande cour boriée d'impresses et d'agre-

cour bordée d'immeubles et d'ate-

llers, soit trente et un logaments et ouze «échoppes» d'artisans. Le projet prévoyalt, après démolition, de construire uns annexe du lyoée

• un réseau en expansion permanente (3 nouvelles lignes ouvertes en 1 an : Amman, Khartourn, Shariah). le service Proche-Orient Conseil.

SHARJAH dernière escale ouverte le 1º novembre 1 fois par semaine

 un réseau d'hôtels. Le "Méridien" à Damas, Khartourn et bientôt Abu Dhabi, Sharjah, Djeddah et Koweit.





ನರ್ಡ ಕಿ≘ೆ

Le Monde

économie

politique da sialim

LA CRISE DE L'ACIER

es sidérurgistes européens réclament aux Neul des mesures de sauveyarde des pays de l'Est (Pontre d'orientation pris par la Complement à des prix intérteurs de l'est-prix d'orientation pris par la Complement à des prix intérteurs de l'est-prix d'orientation pris par la Complement à des prix intérteurs de l'est-prix d'orientation pris par la Complement à des prix intérteurs de l'est-prix intérieurs de l'est-prix intéri

suropeans, regroupes au sein de Association Eurofer, lancant un bri d'alarme devant l'aggravation ramatique de la crise qui frappe sette industrie, et der andent à la Commission de Bruxelles et aux souvernements des Neuf de pren-ire d'urgence, des mesures de

Dans un communiqué, diffusé le 17 novembre, à la veille d'un conseil des ministres de la Communauté qui sera consacré aux problèmes de la sidérurgie européenne, ils constatent que, maigré de pre lers résultats encourageants du plan de redres-sement mis au point par M. Devi-gnon, l'un des commissaires de Bruxelles, la situation de leurs entreprises se détériore l'activité.

La construction d'une usine

d'automobiles en Algérie

FIAT A 80 % DE CHANCES

D'OBTENIR LE CONTRAT

déclare M. Agnelli

déjà fortement réduite, risquant d'être encore diminuée par l'augmentation des importations à bas pris en provenance des pays tiers et par la menace de locage de leur exportations à partir des Etats-Unia.

But desput d'étre alle desput des ainsi qu'au respect des priz d'orientation pris par la Communauté. >

En clair, cela signifie que le plan de redressement communaute retres alle desput des priz d'orientation pris par la Communauté. >

Etats-Unia.

« Cette stituation, si elle devatt
es prolonger, conduirait inéluctablement à de nouvelles fermetures
d'usines et à une aggravation du
chômage. C'est pourquoi la sidérurgle européenne demande » aux
autorités responsables « d'assumer
pletnement les responsabilités qui
les incombent du titte notamleur incombent au titre notam ment, des articles 2 et 3 du traité de Paris ». Elle souhaite instamment que la Commie instant-ment que la Commie slon de Bruxelles « prenne toutes initia-tipes en vue d'appliquer, d'extrême urgence, les dispositifs nécessaires l'élimination des importations

net et Davignon, qui, prévoyant la fixation de prix minimum pour les ronds à béton, et celle de « prix d'orientation » pour les autres pro-duits, avec attribution de licences « automatiques » pour les impor-tations, a échoué en grande partie.

Si la Commission peut obliger les sidérurgistes des Elais membres à respecter ses décision et à relever leur prix — avec parfois la plus grande dificulté, comme l'exemple des fameux bresciani le montre, — cile reste totalement impuisante devant le déterlement les importations en provenance

d'Espagne, des pays de l'Est (Po-logne, Tchécoslovaquie), qui s'ef-fectuent à des prix inférieurs de 25 à 40 % aux prix « plancher » fixés par la Commission et réduisent presque à néant ses efforts. Selon les sidérurgistes, les frontières communautaires sont de véritables « passoires ». Dans ces conditions, il est fatal que les sidérurgistes européens, y compris, cette fois-ci, les Allemands, qui se montraient réticents jusqu'à présent, réclament, ce qu'il faut bien montraient rédicents jusqu'à pre-sent, réclament ce qu'il faut blen apeler des mesures de protection, et, sans doute, l'établissement de prix minima applicables aux importations en provenance des pays tiers. Cete procédure serait imitée de celle que le gouverne-ment américain, face à un défer-lement d'importations étrangères, pourait adouter. — F. R.

AFFAIRES

drupier ei le marché e'y prète,-

[Au cours de sa conférence de presse, M. Gustave, Leven e démenti

que le gonvernement lui ait demandé

de surseoir à l'opération dans l'at-

tente d'une expertise des actifs de

Préval, que la SOOIMA ait été inté-

ressée par l'affaire, que le Crédit

agricole ait été contacté pour finan-

cer la participation des producteurs.

Ces propos sout en contradiction avec les informations données de

bonne source ces derniers jours. La

question reste donc posée : devant

let obstacles à leur projet, Perrier et l'U.I.N. n'ont-ils pas tenté un

coup de force dont les conséquences sont encore difficilement calen-

Pétrole : le réalisme iranien

rigueur par le chah à Washington le 16 novembre, la position de l'iran en malière de prix pétroliers n'est pas pour autant une surprise. Dès le 12 juillet à Slockholm, lors de la dernière conférence de l'OPEP. M. Amouzegar, ministre iranien du petroie, devenu depute premier ministre avait estimé qu'un gel des prix serait sans doute nécessaire en 1978, en tonction des éléments qui entrent en compte dans la fixation des prix du brut : - le chômage, l'infladon, le teux de croissance des pays conson teura, l'offre et e demande de

fait que t'iran contiendre le blocage des prix lors de la prochaine réunien des pays exportateurs le 20 décembre à Caracas est denc une elmple confirmation, même el une semaine plue tôt le souverain parleit de neutralité.

L'Iran ne peut treuver que des avantages à rejeindre le camp des modérés de l'OPEP. A l'Intérieur de l'Organisation. Il reprend einsi l'Initiative ...après avoir constaté son impulsaance à s'epposer à l'Arable Saoudita.

Vist vie des Americaine, déclarer que - les arguments du président Carter [l'] ont raincu de medifier ea politique de neutralité - est habile, alers que le dossier énergétique est au centre des préoccupa tiens à Washington et que l'Iran veul acheter aux Etate-Unle cant avions F-16 et hult, contreles nucléaires. Le souverein Iranien aspère ainsi se concilier le président eméricain, qui avait traité son prédécesseur de - premier merchend de canons du monde .. lers de la cempagne electorale pour le Melson Blenche, et le Congrès, qui s'inquiète,

tiel militaire Iranien et de ees implications eventuelles sur la pelitique des Etats-Unis.

Or cette - concession - est falle à moindres freis. Les pays industrialisés sont à ce point surepprovisionnés que les pays producteurs de pétrole es livrent une véritable guerre des rabels, mame s'ils le démentent quotidiennement, et cette surproduction delt durer encore un eu deux ens. Le Petroleum Ecenomist Indique ainsi que - les pétroles du Nigéria sont efferte avec des réductions de 40 cents is barif et plus (près de 3 %)) sens .. pour eutant attirer des acquéreurs. Le brut léger d'iran ae vend spot à 16 cents au-dessous du prix officiel, et le brut lourd est cédé evec une décote de 15 cents -.

L'Iran et l'Arable Sacudite devront maintenant convaincre leurs perteneires de l'OPEP qu' - un répit est nécessaire eux éconemies eccidentales ». M. Blumenthal, secrétaire américain au Trésor, lors de sa teumée dens le golfe Persique ; eu du moine négecier eur le base le plus faible possible -5 % pour tenir compte de l'actoelle, dévalorisation du dollar - le compromie nécessaire eu maintien de l'unité de l'Organieatien. Cela à court terme. Car à meyen terme, le chan e rappelé que « les heusses étalent inévitables : en l'absence de réalles éconemies d'écergle. Si le rythme actuel de la consor mation es maintient, a-t-il précisé à Washington, la demande de pétrole atteindra 200 millions de bariis par jeur en 1990, er - Il n'y a aucun gisement connu dans le monde qui permette de faire face à une telle demande ».

BRUNO DETHOMAS.

HE DEM S HES PARKINGS

Manual Contract Detroit of and the resident their to the second sec Mr 44 15 . . .

W. S. Ph. 15. -Maria Maria

Fiat a plus de 80% de chances

de décrocher le contrut en Algérie », a déclaré jeudi 17 novembre
à Turin M. Umberto Agnelli,
vice-président du groupe italien.
Depuis des mois, Fiat et Renault
sont en compétition pour construire, « clef en main », une usine
i sutomobiles en Algérie. Sitnée
nés d'Oran, elle devrait avoir
une capacité de production de
00 000 voitures par an. La valeur .00 000 voitures par an. La valeur lu contrat est estimée à 1 500 mil-Sailleinalement: accepté, au cas où int serait choisí, de prendre à sa cui serat const, de prendre à sa charge l'essentiel du financement le Monde des 23-24 octobre), ('Algérie payant « cash » 15 %.

"Fiat' ne posséderatt, selon dans l'usine d'Oran.

Bi tout n'est pas cacore defipoints de détail restant à régler. la détérioration des relations po-litiques entre Paris et Alger est. litiques entre Paris et Alger de l'avis même de M. Agnelli, un des éléments déterminants qui fait actuellement pencher la balance en faveur de Flat, au détriment de Renault

altitude 1.300 m

A VENDRE

dens domaine privé avec environnament protégé **APPARTEMENTS** DE LUXE

CHALETS TYPIQUES de 5 à 10 appt. seulement VUE PANORAMIQUE Gradit 70 % sur 20 ans, interet 8 % Directement du construct IMMOBILIÈRE DE VILLARS SA CH-1884 VILLARS-S.-OLLON Tel. 25/31039 et 32206

LES FABRICANTS DE CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE INTÉGRÉ CRITIQUENT LES MESURES GOUVERNEMENTALES

Le Groupement des industries françaises des appareils d'équipement ménager (GIFAM) s'est indigné lors d'une couférence de presse, le 17 novembre, des mesures prises par le gouvernement coutre le chauffage électrique intégré. D'abord parce que la part de colui-el est faible dans le hilan énergétique français : « 3 % de la consommation d'électricité, soit moins de 1 % de la consommation totale d'énergie.

Mais surtout parez que ce mode de chanifage « économise des devises sur nuc lougue période » et qu'il est « le plus parfait qui soit à la disposition du consommateur ».

Selon une étude commandée à un ingénieur-conseil, qui s'est fondé sur ingénicur-conseil, qui s'est fondé sur jes chiffres les plus favorables et les plus détavorables au chauffage électrique intégré, l'économis de devises sur vingé aux pour un appartement de 72 mètres carrès (180 mètres cubes) va de 2210 à 2554 doilars. Peur une maison individuelle de 280 mètres cubes, l'économie va de 3596 à 5580 doilars sur vingé aux. Lo GIFAM s'étonne douc de mesures fondées sur une analyse à court fondées sur une analyse à court terme et qui peuvent entrainer de qui représents 900 millions de chiltre d'affaires et emplote six mille per-SOUDES.

• Manufrance : prochains en-trée d'un partenaire non-industriel M. Petit, P.-D.G. de Manufrance, a confirmé, jeudi 17 novembre, su cours d'une réu-nion du comité d'entreprise, l'entrée prochaine d'un partenaire financier non-industriel et nonconcurrentiel, dans le capital de la société. Selon les organisations syndicales de Manufrance, M. Pe-tit envisage un développement de la vente par correspondance et des surfaces de magasins de vente. Dans le secteur industriel, les espoirs à l'exportation ne se sont pas concrétisés. Pour le P.-D.G., et le marché des armes est « plat », celui de la machine à coudre semble par contre « por-teur », et un élargissement de la gamme Manufrance pourrait donc être envisage.

● PRECISION. — Le groupe pharmaceutique américain Merch renforce son implantation en France. — Dens l'article paru le 17 novembre (le Monde daté du 18 novembre). l'omission d'un chiffre, à la fin du deuxième peragraphe, rendait incomprènensible la phrase sur la comparaison des investissements, qui aurait dû être : « Une couette somme comparée aux 422 millions de francs d'investissements réalisés en 1976 par toute l'industrie française du médicament. »

L'ENTRÉE DE L'ULN. DANS PRÉVAL

M. Leven assure disposer de cautions bancaires sérieuses>

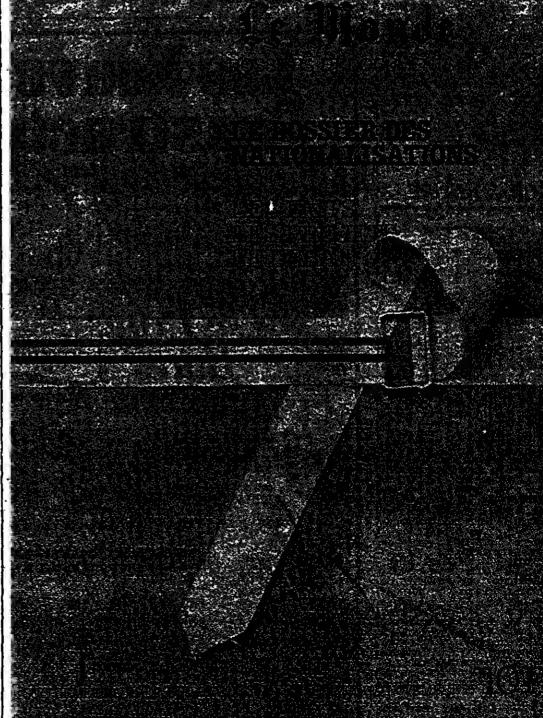
Nous semmes une seciété tran- an) et le tripler eu même le quaçalse è capitaux trançais qui a vendu à des Françeis. Le gouvernement n'est pas ici partie prenante. Neus n'avons pas à demender de permiseien. L'accord a été algné le 9 novembre, il n'est pas question d'y revenir », e déclaré jaudi 17 novembre M. Gustave Leven, présidentdirecteur général du groupe Perrier, commentant le conclusion d'un accord - annoncée à la surprise générale, - eur le cession d'une partie du capital de Préval à l'Union laitiéra normande (30,5-%), le Centrale coopérative de Bretagne (5 %), les fournisseurs de lait (14 %) et un groupe de banques (20 %) (le Monde du 18 novembre). L'estimation rete-nus par Perrier et l'U.L.N. s'élève à millions de francs e révélé 157 M. Leven, en coulignant que c'il avait été possible de fusionner avec

CU.L.N., le valeur eurait etteint 200 millions, e P.-D.G. de Parrier, n'a denné aucune Indication supplémentaire sur les banques intéressées male e affirmé qu'il evall - des cauclsé que le financement de le pris eeralt assurée par un prélè-1 centime par litre de lait livré, e que le Crédit egricole n'evait pas été contacté pour evancer les fonds. A l'issue de se conférence de

pressa, M. Leven a annoncé qu'après vingt ens d'hécitations et quelque mois seulement de publicité, Perrie alleit se lancer à fond sur le marché des Etats-Unis. « où neus assistent à un véritable raz de marés ». Alors que le programme éleboré fin 1976 tablali sur une expédition de 6 mil lions vers 1980, le livraison atteindrai 100 à 120 millions de cols celts année, et peut-être 400 à 500; mil llons en 1979. La conséquence es que le groupe va, dans un premie temps, doubler le capecité de production de l'usine de Vergèze, dans le Gerd (370 milliens de cols par

● L'interdiction de vente de Coca-Cola en Italie a été levée jeudi 17 novembre par M. Mario Sossi, le juge génois qui pris la veille cette mesure en raison d'une infraction à la législation sur l'étiquetage informatif (le Mende du 18 novembre). M. Sossi gralique ainsi sa novembre). Médicaexplique ainsi sa nouvelle déci-sion : « Les censommateur connaissent maintenant orace à la presse, la radio et la télévision Tel était le but de ma démarche.

PARAITRE VIENT DE



VENTE PARTOUT

FISCALITÉ

DÉLAIS POSSIBLES POUR LE PAIEMENT DE LA TAXE D'HABITATION

En réponse à une question de M. Louis Maisonnat, député (communiste) de l'Isère, M. Bou-lin, ministre délégué à l'économie et aux finances, a indique, mercredi 16 novembre, à l'Assemblés nationale

a Des instructions ont été données a Des instructions ont été données pour qu'aucun comptable du Trésor ne rejuse d'accorder aux contribuables qui en auront besoin des délais de paiement. Sur le plan national, 97 % des demandes de délai ont été satisfaites. Enfin. A est toujours possible au contribuable qui se trouve dans une situation financière durablement mauvaise d'obtenir des remises d'impôt. 2

14h25·····STOCKHOLM -16h45

STOCKHOLM 8h55PARIS

le marché de Rungis

équipés.

risquant de paralyser son fonc-tionnement. Une information sur le niveau des prix sera également

amorcée pour unelques produits traités par les grossistes les mieux

4) Hurmonisation des interven-tions administratives. — Un co-mité permanent sera créé pour coordonner les actions de diverses

administrations centrales, inté-rieur agriculture, finances.

M. Bernard-Reymond a assuré

avoir obtenu le concours des grossistes pour la mise en cenvre

a Cette réforme progressive et directe est un pari, qui, s'il devait être perdu d'ici à un an, amène-rait des décisions plus violentes », a conclu le secrétaire d'Etat.

Vice de fond

Les mesures annoncées sont-elles à la mesure du problème de la distribution des fruits et lé-gumes? On peut en premier lieu s'interroger sur la cohérence d'un dispositif visant à renforcer la concurrence, mais réduisant le nombre de grossistes au risque de créer des situations de monopole ou encore maintensit le périmètre

ou encore maintenant le périmètre de protection empéchant l'instal-lation de grossistes en tout autre coin de la région parisienne.

On peut ensuite regretter que le secrétaire d'Etat n'ait pas suivi plus complètement les recomman-

dations du rapport de M. Eveno (le Monde du 2 juin) sur le cha-pitre de la clarification des opé-rations, en se contentant simple-

ment d'une amorce d'information sur les volumes et les prix des produits traités, sous prétexte que les opérations sersient trop com-plexes. Les professionnels abusent

+10 miles

MA CALL

والمنافرة المنافرة المنافرة

4-22-3 $|\underline{\Phi}^{(k)}_{i,j,k}| \leq e^{-\frac{ik}{2} \frac{k^2}{2} \frac{k^2}{2$

فالمجاهد المتهمر يبطي

(- - المنظمة المنظمة

The second of the second

27 11-1

ومهوب المساور والم

A SHOULD BE EXCEPTED.

Martine assi à Tist.

oz et Minne

The second section of the second section of the second section of the second section s

一次の一般である。 ご覧をは、 「機能をは、 ではない。」
 一次の一般である。 ご覧をは、 「機能をは、 」ではない。
 一次のできません。 「最終をはる。」
 一次のできません。 「最終をはる。」
 一次のできません。 「最終をはる」

্ৰা বিভাগ নামান নামানী কি সামান

ক্ষু কৰা কৰা কি জনজন কয়। ইউ ক্ষু কৰা কি চুক্তী প্ৰজ্ঞানিক কৰি

THE PART OF SHIP

The second of the second of the second

The second of the second of the second

The second of the second of the second

ささい ディング・ファイス かき で事をな

and states.

The state of the s

and the second of the

" - - - क अंदिल्हाकी स्टिन

ting a my dame less.

The second section of the second of the

The state of the s

- A Company of the Co

The second section of the Parish Section 2015 and the Section Section

a destruit de la companya della companya della companya de la companya della comp

The second secon

the transfer of the state of th

The state of the s

Harmon of the provides when the second of th TO THE THE PARTY OF THE PARTY O

The second secon

The second secon

M. Pierre Bernard-Reymund, secrétaire d'Etat auprès du ministre da l'économie at des finances, chargé de hudget, a annunce, jeudi 17 nuvembre, une serie de mesures destinées à modarniser et à rentabi-liser le marchi des fruits et lègumes de Rungis.

Aux 350 grossistes qui occupent quatre cent quatre-vingts postes de vente éparpillés dans treixe pavillons, commercialisent 1,2 million de tonnes de fruits et lègumes, solt le cinquième de la production nationale, et réalisent quelque 4 milliards de francs de chiltre d'affaires, M. Bernard-Reymopd a proposé quatre types de mesures;

1) Modernisation des structures projessionnelles. — Il s'agit de réorganiser la profession de grossiste en créant un organisme (G.I.E. ou société) chargé de racheter les fonds de commerce, d'indemniser les partants, d'inciter les entreprises au regroupe-ment, d'organiser des actions de formation, les pouvoirs publics étant prets à soutenir ces opérations en finançant des bonifi-cations de taux de crédit. Parallèlement, un plan directeur de restructuration des surfaces d'exploitation sera élaboré pour « remembrer » les points de vente des grossistes. Enfin, l'emploi des différents équipements devra être misonalisé.

21 Redressement financier des sociétés d'économie mixte. — Le nouveau directeur du Marché d'intérêt national (MIN), M. Ar-righi de Casanova, devra présenter d'ici trois mois un plan de redressement financier à moyen terme de la Semmaris, société gestionnaire du marché, destiné à apurer un déficit cumulé de 88 millions de francs, L'Etat exa-minera alors les possibilités de réequilibrer les composantes du passif en faisant modifier notam-ment les contrats de manutenmept les contrais de manden-tiop et de nettoyage. La Sagami-ris, société ayant la charge des terrains de marché, sera dis-soute après la vente des dernières parrelles de la zone Delta, de façon à liquider les comptes sans aucune perte.

3) Améliorer la transparence du marché. — Il s'agit de commencer à comptabiliser les quan-tités entrant et sortant du MIN sans créer toutefois de contrainte.

 Boycottage des pâtisseries et des vins taxés. — La Confédéra-tion générale de la boulangerie recomamnde à s adhérents ne plus vendre de croissants au beurre, de pains aux rasins et de pains au chocolat, les trois « vien-noiserles » récemment taxées par le gouvernement. De leur côté, la Fédération autonome général, de l'industrie hôtelière (100 000 adhérents) et la Confédération générale de l'hôtelleris (40 000 adhérents) se sont mises d'accord jeudi 17 novembre pour boycotter huit crus (beaujolais, beaujolaisvillages, côtes-du-rhône, côtes-de-provence, bordeaux sppérieur, muscadet, gros plant et sauvi-gnon) dont les prix sont taxès dans les cafés et les restaurants.

AGRICULTURE

PLUSIEURS PAYS INDUSTRIALISÉS SONT OPPOSÉS A L'AUGMENTATION DU BUDGET DE LA F.A.O.

(De notre correspondant.)

Rome. — A défaut de grandes surprises, la conférence de la F.A.O., qui est réunle à Rome jusqu'au 1^{er} décembre, a été marjusqu'su' 1st décembre, a été marquée par quelques « sorties » inattendues. C'est ainsi, par exemple, que M. Andrew Young, ambassadeur des Etats-Unis à 1'ONU, a proposé la création d'un « corps international de volontaires de l'alimentation », qui permettrait de combattre, selon lui, le plus grand péril de la bataille contre la faim, à savoir la « bureaucratie ». Les volontaires seraient « entrainés au sein des Nations unies » et coptribueraient au développement des pays panyres. développement des pays panvres.

M. Edouard Saouma, directeur général de la F.A.O., avait de-mandé, dans son discours d'ouver-ture, que l'organisation jouisse de moyens financiers suffisants pour participer « en première ligne » à la « bataille du siècle ». Il veut concrètement que le budget de l'organisation passe de 167 mil-lions de dollars pour la période 1976-1977 à 271 millions pour 1978-1979. Ce projet g rencontré l'opposition de phisietra pays qui assurent une part importante du financement de la FA.O., notamment l'Allemagne fédérale, la France, la Grande-Bretagne, la Sulsse et le Japon. La discussion

Comme prévu. membres opt été ad mís à la F.A.O.: l'Angola les Comores, Djibopti, la République populaire démocratique de Coree, le Mozambique, Sao-Tomé et Principe et les Seychelles.— R. S.

SOCIAL

Quatre séries de mesures pour moderniser M. Séguy: La profondeur de la crise doit inciter à réviser en hausse le programme commun

La perseverance avec laquelle la C.G.T. met l'accent sur le ceractère unitaire de ses relations avec la C.F.D.T. s'est encore manifestée, le 17 nuvembre, au cours de la rencontre que M. Séguy et les autras dirigeants cégétistes organisent, chaque année, avec la presse. Et lorsque des divergences d'analyses, d'c h je ct l'1s on de méthodes apparaisent, l'accent est mis sur le convergences. es cégétistes se sont refusés à commenter la décisration remise le 7 novembre, par le P.C.F., à la C.F.D.T., à la C.G.T., à la FEN et à F.O., inhitulée « Pour une evancée décisive de la démocratie ». Il s'agit pour l'essentiel, estiment ils, d'un débat entre le P.C.F. et la C.F.D.T. grossistes pour la mise en cenvre de ses projets, et il a souligné qu'alors Rungis pourrait être rentable comme les marchés nationaux de province. Il n'a pas donnà d'évaluation du coût de ces mesures de modernisation. Le financement de Rungis s'est jusqu'à présent élevé à 1 104 millions de francs, dont 955 millions pour la construction et 149 millions pour l'indemnisation des professionnels des anc i en n e s halles.

Cette réforme progressipe et

A propos des récentes déclara-tions de M. Edmond Maire sur la rupture de la gauche et l'attitude du P.C.F., MM. Séguy, Krasucki et Moynot affirment:

et Moynot affirment:

«Comme la C.F.D.I., nous estimons qu'il faut dire la vérité aux
travailleurs. Out, les mesures à
prendre ne pourront être proftables à tout le monde » Mais,
estime M. Ségur, quand la C.F.D.T.
déclare que le parti communiste
a rompu l'union de la gauctparce qu'il est effrayé par l'ampleur de la crise, elle na fait que
l'-l prêter son propre pessimisme
sur la possibilité de surmonter
cette crise. «Nous sommes plus
uptimistes, disent les cégétists...
à condition, bien entendu, qu'un
gouvernement de gauche s'engage
sur un programme qui comprenne
les réformes de structure indispensables.»

n A la question de savoir si la crise de la société capitaliste doit inciter la gauche à réviser le programme commun en hausse où en baisse, nous répondons sans la moindre hésilation qu'il faut le réviser en hausse et l'appliquer intégralement, sinon il serait tout à fait illusoire de prometire aux travailleurs l'application de la politique sociale audacieuse qu'il u prise en charge. D'où le rappel de nos positions sur la nationade nos positions sur la nationa-lisation des neul groupes et de leurs filiales, auxquels nous afou-tons la sidérurgie, l'automobile et le pétroles, a encare dit M. Séguy.

le pétrole s, a encore dit M. Séguy.

Le seul rapport que l'on puisse
établir entre la journée du 1st décembre et les difficultés de l'union
de la gauche est la volonté des
travailleurs de défendre leurs
intèrêts: « Le 1st décembre est
bel et bien une journée d'action
revendicative. Elle prouvera un
gouvernement et au patronat
qu'ils se trompent en croyant
pouvoir se permettre n'importe
quoi. »

Apparavant, M. Séguy avait, une fois de plus, mis en accusation la politique de M. Barre. Le pouvoir d'achat, a-t-il dit baissera en moyenne de 3 % en 1977, et le nombre des chômeurs augmente toujours, malgré les truquages du gouvernement. En faveur de ceux qui vivent « aux confins da la misère permanente» la C.G.T. réclame, pour la fin de l'année, l'attribution d'allocations spéciales, la généralisation du treizième mois et des lisation du treizième mois et des indemnités particulières pour les chômeurs et retraités.

M. Bergeron : l'idée d'une cinquième semaine de congés payés fait son chemin

de cet argument pour ne pas uti-liser les moyens informatiques et audio-visuels à leur disposition. on peut enfin déplorer que la mission de M. Bernard-Reymond ait porté uniquement sur Rungis alors que toute la filière fruits et légumes est en cause, de l'urganisation de la production à celle de la distribution en matière de fiambée des prix, comme l'a démotre la récente mésaventure des pommes fruits et des pommes de terre (le Monde de l'économie du 15 novembre). revendication d'une cinquième semaine de congés payès, mais,
« puisqu'il y a des divergences sur
les coûts d'une telle mesure, il
fout en discuter. Mais c'est avec
le patronat qu'un tel problème
peut être règle ». La question sera
posée le 5 décombre, lorsque le
CNPF, recevra F.O. Compte tenu
de contacts officieux avec des patrons et des industriels. M. Bergerop estime que « l'idée d'une
gerop estime que « l'idée d'une
cinquième semaine fait son che-ALAIN GIRAUDO. cinquième semaine fait son che- prochain.

Une délégation de Force unvrière, conduite par son secrétaire
général, M. André Bergeron, a été
reçus à l'Elysée jeudi 17 novembre. Celui-cl a déclaré, à l'issue de
l'entretien, que e le problème d'une
inflation importante est, pour le
président de la République et pour
le gouvernement, la preoccupation
dominunte ».

M. Giscard d'Estaing est
conscient du problème pose par la
revendication d'une cinquième semaine de congés payès, mais,
muisqu'il y a des divergences sur
min et que nous aurons la victiore dans ce domaine ».

Les mesures que le gouvernement compte arrêter prochaînement unt également été évoqu'es: augmentation dn pouvoir
d'achat; dispositions en faveur
des travailleurs manuels : réduction de la durée maximale du
travail ; firation du minimum
vieillesse à 11 000 F à partir du
1º décembre ; mesures compte aver
d'achat; dispositions en faveur
des travailleurs manuels : réduction de la durée maximale du
travail ; firation du minimum
vieillesse à 11 000 F à partir du
1º décembre ; mesures compte aver
d'achat; dispositions en faveur
des travailleurs manuels : réduction de la durée maximale du
travail ; firation du minimum
vieillesse à 11 000 F à partir du
1º décembre ; mesures comptenent
ent out également été évoqu'ès: augmentation de pouvoir min et que nous aurons la vic-toire dans ce domaine ».
Les mesures que le souverne.

MONNAIES

Air Inter : reprise du travail

Le blocage des rémunérations matière d'effectifs et de condi-des personnels des compagnies aériennes continue, en France et « Des perspectives d'accomen Espagne, de provoquer des arrêts de travail.

• A Air Inter, la grève déclen-chée, le lundi 14 novembre, par les pilotes devait prendre fin le vendredi 18 novembre, à minuit. Le Syndicat national des pilotes de ligne envisage de reconduire prochaînement le monvement, car il estime n'avoir pas obtenu satis-faction en ce qui concerne le dé-hlocage des rémunérations les plus élevées.

● A Air France, le conflit qui oppose le service de reservation centrale à la direction s'est étendu, ce vendredi 18 novemhre, aux agences parisiennes, qui ont décidé un arrêt de travail de vingt-quatre heures pour faire aboutir leurs revendications, en

· Cent soizante-six licenclements viennent d'être annonces par la direction de la Société parisienne de lingerie indémailiahle (SPLI) : quatre-vingt-six a l'usine de Rennes, cinquante-deux à celle de Fougères et vingtneux à celle de Fongeles et vingi-huit à celle de Saint-Brice-en-Coglès. La société avait d'abord tenté d'éviter les licenclements en offrant une prime de 10 000 F à ceux qui quittersient volontai-rement l'entreprise (le Monde du 30 septembre); mais cette offre a repcontré peu d'échos.

Depuis dix-huit mois, quatre cent cinquante emplois ont été supprimés dans les trois usines bretonnes de cette entreprise dont le siège social est à Paris, et qui employait fin mars 1976 mille sept cent quarante et une per-sonnes, dont 99 % de femmes. Cette importante diminution des

étant apparues », le Syndicat na-tional du personnel navigant et commercial ISNPNC.) a rap-porté l'ordre de grève qu'il avait lancé pour le 19 et le 20 novembre, pour amener la direction à modifier sa position à propos du nom-bre d'hôtesses et de stewards à bord des Boeing 747 long-

ourriers.

• En Espogne, les onze mille employés au soi des trente-huit aéroports ont maintenu leur ordre aéroports ont maintenu leur gruns de grève, qui a pris effet, le vendred 18 novembre. À 7 heures. Ils réclament un salaire minimum mensuel de 30 000 pes et as (1800 francs). Le gouvernemnt espagnol a fait part aux organismes aéromautiques internations. naux de la fermeture de l'espace aérien espagnol an trafic civil pour toute la durée de la grève

effectifs serait due, selon la direc-tion, à la concurrence étrangère. — (Corresp.)

Pour entraves ou comité d'entreprise, M. Lalanne, doyen des juges d'instruction de Saint-Etienne, a inculpé M. Charreyre, soixante-quinze ans P.-D.G. de la S.A. Colombet-Charreyre (mate-S.A. Colombet-Charteyre (materiel de soudage), fillale à 78 % de Creusot-Loire, employant à Firminy une centaine de salariés. Une plainte contre M. Charteyre avait été déposée en juin dernier, avec constitution de partie civile, par M. Depp (C.G.T.), secrétaire du comité d'entreprise. « Depuis, d'autres infractions ont été reletres et l'inspecteur du troval en a été saisi, ofin que soit dressé a eté saisi, ofin que soit dresse un procès-verbul pour chacune d'elles », déclare notamment, dans un communique, l'union locale C.G.T. — (Corresp.)

Le Japon prend des mesures contre les entrées de capitaux

De notre correspondant

Tokyo. - Pour easayer de freiner geall au cours de 244,05 pour 1 dol-242.90 our la marché de Londres). les autorités monétaires nippones ont décidé, dans la nuit de jeudi. de prendre deux mesures qui viseni à limiter le spéculation eur leur monnaie. A pertir de lundi prochain sere suspendue la vente à des nonrésidents de valeurs gouvernementales à court terme. En même temps. le gouvernement a décide d'obliger. à partir da merdi prochain. les nonrésidents à placer, au titre de réserve euprès de la Banque du Japon, la moltié du montant de toute augmentation de feur dépôt en yans convertibles. Les sommes ainsi déposées à la Banque centrala na rapportent sucun inlérêt, cette mesure devreil décourager de telles opérations. C'est la première fois depuis 1974 que la gouvernement prend ce type

Selon les milieux officiels, les nonla montée du yen, qui, jeudi 17 no-vembre, a dépassé le seuil des 245 yens pour 1 doller (il s'echan-titres d'Etat, tandis que les dépôts en yens convertibles ont augmenté -lar sur le marché de Tokyo et de 575 millions de dollars pour se tiards.

rités japonalses soni essurément de neture à freiner la spéculation de ta heusse du yen. Elles n'en offrent pas pour autant, souligne te quotidien Asahi, une solution réalle su problème de la revalorisation de yen dans la mesure où celle-ci est dua essentiellamant à l'excédent de la balence commerciale du Japon. qui no cesse de croître le Monde du 17 novembre). Les mesures prises tendent

prouver qua. cette fois, les autorités monétaires sentent la monnaia echapper à leur contrôle et entendent la reprendre an main, quelque puisse être la reaction à l'étranger.

PHILIPPE PONS.

PORTUGAL

● Les réserves d'or sont revenues de 861 à 801 tonnes : 7 %) entre le 1° janvier et le 30 septembre, indique la Banque du Portugal Cette annonce fait suite à des informations venant de Londres et da Zurich selon les-quelles le Portugal aurait procédé quelles le Portugal aurait procédé au cours de ces derniers jours à des ventes d'or sur le marché libre. La Banque dn Portugal précise que, dans le total de 60 tonnes per du es, sont comprises les 46,2 tonnes qui ont servi en sep-tembre à rembourser environ 200 des 300 millions de dollars prétés par les Stats-Unis pour soutenir la balance portugaise des pale-ments.

GRANDE-BRETAGNE

La balance commerciale a enregistré un excédent de 31 millions de livres sterling 1273 millions de francs1 en octobre contre 80 millions (chiffre révisé1 en septembre et un déficit de 318 millions en octobre 1976. Compte tenu d'un excédent de 175 millions des échanges invisibles, la balance des patements courants a été excédentaire de 206 millions (— 112 millions man plus tôt). Pour les dix premiers mots de 1977, cette balance a été équilibrée, ce qui ne devait a été équilibrée, ce qui ne devait pas intervenir avant la fin de l'aunée Cependant la production industrielle a reculé de 0,5 % en septembre.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

ł	COURS	DU IOUR		N 3/	D15	1_	DEUX MOIS					SIX MOIS				
j	+ Bas	+ Hapt	Rep. 4	+ 0 u	Dép	Rep.	+ 01	De	p. —	Rep.	. +	0 U	De	ρ.		
\$ EU \$ CRE Yes (190)	4,8520 4,3690 1,9850	4,8550 4,3720 1,9899	‡ 19 + 13	50	+ 130 + 90 + 160	1 +	180 140 210	+++	220 180 280	+	586 416 616	•	÷	651 490 690		
D.M. Florin F.B. (180) P.S. L. (1900)	2,1960	2,1650 2,0050 13,7450 2,2000 5,5330 8,6320		50 59 	+ 129 + 75 + 380 + 150 - 190 + 390	1 +	190 100 410 240 400 650	+++	220 130 609 270 208 730	‡ ₁	620 310 050 780 106 670		‡1 +	830 890		

EUKU-MUNNAIES

Nous doonons ci-dessus tes cours pratiques our le marché interpancaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande par le de matinée par une grande

etrain





COMMERCE EXTÉRIEUR AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

rement qu'une meilleure répartition de nos importations peut

permettre un accroissement du

volume global des exportations.

L'idée est d'ailleurs apparue

spontanément après la crise du pétrole : à sécurité d'approvi-

sionnement égale, nous avons

cherché de preférence à orienter

nos achats vers les pays qui

offraient en contrepartie un dé-

bouché à nos produits industriels.

ses limites, et il ne conviendrait

pas de chercher systématiquement à réaliser des équilibres bliatéraux

avec tous nos partenaires. Un

retour à l'économie de troc consti-

tuerait une régression évidente, en introduisant des rigidités dans

l'échange international dont nous avons su nous affranchir depuis

longtemps. Le commerce extérieur de la France est fondamentale-

ment un commerce multiatéral, et il est essentiel qu'il le demeure. Il s'agit seulement d'utiliser davantage pour développer nos exportations, le « levier » que

constituent nos importations. Cette approche globale du

commerce extérieur appelle la réconciliation entre l'importation

et l'exportation, entre importa-

teurs et exportateurs. Déjà, l'ac-

tion manée pour le développement des sociétés de commerce inter-

national et la multiplication de

centres du commerce interna-

tional », qui constituent des lieux de rencontre privilégiés; devraient

contribuer, grace aux échanges

d'informations et à la multipli-

cation des contacts qu'ils rendent

possibles, à développer substan-tiellement l'efficacité de chacun

Mais il faut aller plus loin. Pour

valoriser pleinement l'expérience

professionnelle de tous les oné-

rateurs du commerce internatio-

acteurs du commerce extérieur.

des acteurs pris isolèment.

Ce raisonnement a évidemment

later : reprise du travail importer mieux pour exporter plus

te réflexion conduit à la ion essentielle : est-il posd'acheter davantage à cerpays pour lesquels nous saque tout achat supplémenpeut engendrer des exporas nouvelles? Autrement dit, possible de développer le ne global de nos exportations à une redistribution de nos

of Practice

PAPE

TERTA

単・彼をつっ。

A Green

WARE . . A PROPERTY.

rtations au profit des pays pour certaines raisons, lient rtation à l'importation? un simple regard sur la ture de la balance commerde la France montre que voie peut être particulièreintéressante pour nous. En en 1976, la France a enrem déficit de 17,6 miliards rancs (1) à l'égard de la !. respectivement de 10 milet de 4 milliards de la Ja-pard des Etats-Unis et du Ja-et de 18 milliards à l'égard et de 18 milliards à l'égard e temps, elle enregistrait un jent de 44 milliards de

> ole de développement non luxiaposition d'excédents et ficits bilatéraux aussi impor-: constitue en soi un facteur afblesse de notre commerce deur, et il est sonhaitable de ther à réduire l'importance

> s à l'égard des pays à nerce d'Etat, et de 13 mil-

s de francs à l'égard des pays

us, et ceci est le centre de propos, l'augmentation de rues miliards de nos imporns en provenance des pays Est ou des pays du tiersde et, d'une manière plus géle, des pays avec lesquels i avons un excédent impor-, pourrait nous permettre gmenter substantiellement le me de nos commandes sur ces qui représentent déjà 21.% os exportations.

faut remarquer d'ailleurs que prend des me politique est largement mise nivre par l'Allemagne, et surpar la Japon, puisque leurs TETELES de contrations sont généralement s vers ces pays. Concrète-. Il s'agit donc de rechercher mi l'ensemble des produits

es entreprises françaises ent aujourd'hui auprès des pays avec lesquels nous enregis-trons des déficits importants, ceux qu'elles pourraient trouver dans les pays de l'Est ou dans les pays en voie de développement. Cette recherche doit être menee systématiquement, en liaison étroite avec les entreprises. Mais on peut déjà indiquer, à titre d'exemple, denx directions qui paraissent fructueuses.

Machine-outil à l'Est soja en Afrique

On connaît les difficultés de l'industrie française de la machineoutil Nos importations dans ce secteur sont considérables : les importations de « biens d'équipe-ment porfessionnels » sont responsables, à elles seules, de 60 % de notre déficit à l'égard de l'Allemagne et de 70 % vis-à-vis des Etats-Unis Ayant visité la plnpart des pays de l'Est, j'ai pu constater, notamment à l'occasion des foires de Moscou et de Leipzig, le nivean de performance auquel est parvenue aujourd'hui l'industrie de la machine-outil dans un certain nombre de ces

Il semble donc qu'il soit pos-sible de transfèrer vers les pays de l'Est une partie des achais de machines - outils que, de tonte facon, nous devons importer. Ces pays sont, en effet, par excellence les pays où le développement de nos exportations est directement lié à celui de nos importations. Dans un tout autre domaine.

celul du soja, les Etats-Unis sont notre fournisseur privilégié. En 1976, les seules importations de soja en provenance de ce pays ont coûté 2 milliards de francs. Dans la mesure où il n'existerait pas de produit de substitution et où les expériences de production en France ne se révéleraient as rentables, ne conviendrait-il pas de faire le maximum d'efforts pour tenter, en coopération avec les pays concernés, d'acclimater cette production en Afrique noire ? Ces pays auraient un débouché assuré vers la France et les recettes qu'ils en tireraient renforceraient leur capacité d'achat de biens d'équipement.

On voit done les avantages d'une approche plus globale du commerce extérieur : on voit clai-

NOUVEL EXCÉDENT DE LA FRANCE EN OCTOBRE

a été excédentaire pour le deuxième n été excedentaire pour le ocusieme mois consécutif. Le surplus s'est élevé — agrès correction des varia-tions saisonnières — à 127 millions de francs en octobre, après avoir atteint 421 millions en septembre. Les exportations out représenté 28 638 millions de france, ayant diminude de 4.8 % par rapport à septembre, mais augmenté de 15.6 % par rapport à octobre 1976. Les importations out représenté 27 911 millions de francs, en hausse de 8,2 % en un mois et de 1,2 % en ne an. Le taux de couverture des achats par les ventes s'établit à 198,5 %, contre 191,5 % en septembre et 37,9 % en octobre 1976.

Pour les dix premiers mois de l'année, le déficit camulé de la balance commerciale s'élève 10 389 millions de francs. En chiffre bruts, ce déficit s'établit à 10 542 mil lions. Toujours en chiffres bruts. lions. Toujours en chiffres bruts, les échanges ont été araédentaires de 1391 millions de france en octobre. Les exportations ont atteint 28 563 millions de trancs, en hausse de 7.3 % par rapport à septembre, et les importations 27 174 millions, en augmentation de 8.2 %.

Ces résultats ont été obtanns en dépit d'achats d'énergie qui ont retrouvé un nivean élevé : 6,5 milllards de francs en octobre coutre 5.9 miliards en septembre (6,7 milllards en sofit). Ils s'expliquent en partie par une amelioration de la balance des échanges agricoles, qui enregistre les premières exportations de la récolte 1977. Les ventes de céréales out atteint, le mois dernier, 800 millions contre 500 à 600 millions en moyenne depuis le début de l'année. Au total les exportations de produits agricoles se sont élevées à 1,9 milliard contre coutre 1,6 en septembre. Compte tenn de la balsse de eours du café, les importations sont revenues de 2,6 à 2,5 milliards de francs, si bien que le déficit a été de 600 millions contre 1 milliard de francs en septembre,

nal, je propose d'organiser, an début de l'année prochaine, des « journées de rencontre du Cependant les ventes de bien d'équipement out dépassé à nonveau les 7 miliards de francs. Dans co secteur l'excédent s'est élevé à 2,25 miliards contre 2,15 en sep-tembre, 1,1 en août, 1,6 en juliet. Le résultat commercial d'octobre, commerce extérieur ». LA pendant quelques jours, seraient mises en commun, confrontées, et mutuellement valorisées, les expériences qui u queique peu surpris, provient enssi de la vente d'un pétroller et complémentaires de tous les de deux Airbus pour 1 milliard de francs. Chaque mois des ventes « exceptionnelles » interviennent à ANDRÉ ROSSI.

(1) En termes CAP-FOB, c'est-àdire que les frais d'assurance et de transports sont comptabilisés dans les importations et non dans les exportations. Ceci a pour effet d'aug-menter les importations, et donc le déficit. hanteur de 600 millions; le mois dernier, elles ont été pins exceptionnelles que d'habitude. En fait, le tanz a réel » de converture s'éta-blirait actuelement à 98 % environ.



elf gabon

Le conseil d'administration d'Elf-Cabon s'est réuni le lundi 7 novem-bre 1977 à Port-Gentil, sons la pré-sidence de M. Gilbert Imgol, II a été décidé de convoquer les actionété décidé de convoquer les action-naires en exemblée générale extra-naires en exemblée générale extra-ndinaire afin de statuer sur une augmentation du capital social par incorporation dune partis des réser-ves au capital. L'opération sa ferair par la création de 1 500 000 actions nouvelles de 5 900 F C.F.A. attrimées gentuitement à raison d'une action nouvelle pour deux actions anciem-nes et portent jouissance à compter-du les janvier 1977. A la suite de cette opération, le capital d'Eli-Gabon serait de 12 500 000 000 F

Le conseil d'administration a éga-lement décidé que, gous réserve de les réalisation de cette augmentation de capital, il sera versé un accompte à valoir sur le dividende de l'exercice 1977 d'un montant de 1 280 F C.F.A. (soit 25,60 F) suquel s'ajoutera, pour les actionnaires qui en bénéficient, un crédit d'impôt de 9,21 F. Cet accompte sera payé aux porteurs des 4 500 000 accions d'227-Gabon à compter du 16 décembre 1977.

ELF GABON

Société anonyme eu capital da 15 milliards de france C.F.A. Siège social : Port-Gentil - B.P. 525 République Gabonaise R.C. Port-Gentil nº 126-B.

Messieurs les actionnaires de la société Elf-Cabon sont convoqués en astemblée générale extraordinaire le lundi 5 décembre 1977 à 10 houres dans les bureux de la société à Libraville, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

— augmentation du 15 milliards de francs C.F.A. à 22 500 millions de francs C.F.A. du capital social par incorporation de réserves ;

— medification de l'article 6 des statuts, comme conséquence de cette angmentation. angmentation.

Les propriétaires d'actions au porteur doivent, pour avoir le droit d'assister ou de se faire représenter à l'assemblée générale, déposer soit au siège de la société, soit à ses bursaux en France à la Tour Générale. Le Défense 9 - Cédex 22 - 82088 Paris La Défense, au moins huit jours avant la réunion, soit leurs titres, soit le récépisée en constatant la dépôt au Crédit Lyoungis.

Le conseil d'administration.

L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS - I.A.R.D.

AUGMENTATION DU CAPITAL SOCIAL

Air cours de la séance du 15 novembre 1977, le collège exerçant les pouvoirs de l'assemblée générale des actionnaires de l'Union des assurances de Paris-LAED, réuni en assemblée générale extraordinaire, a décidé de porter le capital de la société de 142 millions à 350 millions de frança.

de francs. Cette augmentation de capital sera réalisée par l'émission, eu prix de 1920 P par action, de deux cent buir mille actions quivelles de 1900 P chacune, libérées du quart à la sous-

chacune, libérées du quart à la sous-cription.

Dans le cadre des dispositions de l'article L. 222-12 du code des assu-rances (oi du 7 juin 1977), lea ac-tions nouvelles seront souscrites à concurrence de 173 600 par l'Union des assurances de Paris-Vie et à concurrence de 35 600 par l'Union des assurances de Paris-Capitalisation.

— Conformement aux dispositions réglementaires, l'augmentation de

capital sera définitive dès la cons-tatation de sa réalité par le ministre de l'économie et des finances. Cette opération favorisera la pour-suite de l'expansion de la société, plus particulièrement sur les mar-chés étrangen, Elle lui permetire notamment d'apporter à ses citents exportateurs tous les services néces-saires à leur propre expansion.

JACQUES BOREL INTERNATIONAL

Une assemblée générale extraordi-naire sera réunie prochainement naire sera réunie prochainement pour donner au conseil d'administration l'autorisation d'émetire un emprunt convertible en actions. Cette émission d'un montant maximum de 75 millions de francs pourrait avoir lieu au début de 1978. La consolidation financière que cette émission apportera au groupe lui permettra de mener à son terme le plan de redressement en cours. Les caractéristiques de l'emprunt seront déterminées par le conseil d'administration, suivant les pouvoirs qui lui suront été donnés par l'assemblée générale.

Letrain encore plus pratique quand son permis de conduire et le téléphone.



Pour se déplacer en sortant de la gare, l'automobile est un moyen de transport très souple. Aussi la S.N.C.F. vous propose-t-elle de prendre le volant à votre descente du train. Il suffit de téléphoner quelques jours à l'avance pour que l'une des 4000 voitures du service "train + auto" vous attende à la gare. C'est un petit coup de téléphone que

--vous ne regretterez pas. Surtout si vous avez 2 réunions au nord, un déjeuner à l'ouest et une conférence au sud de la ville, le tout dans la même

Et quand votre travail sera terminé et vos affaires réglées, rien ne vous empêche de faire du tourisme. Que ce soit sur les voies ferrées, sur l'asphalte ou sur les chemins de campagne, la S.N.C.F. a tout ce qu'il faut pour faciliter vos voyages.

2920292. Lyon

Bordeaux 91.20.65. Marseille 50.83.8

Les reflets ? Sans doute enmanquerez-vous beaucoup au long des canaux circulaires, tout occupé que vous serez à détailler les palais admirablement proportionnés que s'offrirent au XVIII siècle les princes marchands.

Les feux ? Dans la diamanterie

Van Moppes, vous ne les verrez certainement pas tous s'allumer au cours de la très lente transformation d'une gemme brute en joyau scintillant. Les ciels ? Là, c'est une affaire

entre Van Gogh et vous. Mais peutêtre passerez-vous trop vite devant tel ou tel des 200 toiles et des 400 dessins qui composent son musée. Vous comprenez: à partir de 590 F, nous, K.L.M.,

vous offrons un week-end à

épuiser toutes les beautés.

guidée de la ville.

Amsterdam, dans lequel sont compris

les transferts, la nuit dans un excellent

Mais nous savons bien qu'il vous

36 bis, Avenue de l'Opera,

faudra plus d'un week-end pour en

Ecrivez ou téléphonez à K.L. M.,

hôtel, le petit-déjeuner et la visite

Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.

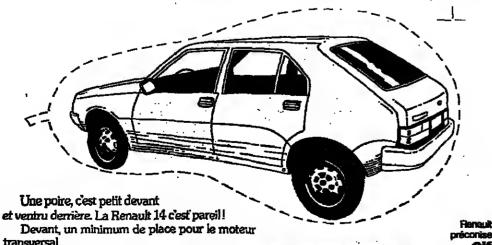
Renault 14

COPEGIF construit et vend dans 12 quartiers, 12 immeubles de très bon standing offrant un choix exceptionnel d'appartements et le meilleur rapport qualité-prix.

Quartiers	Appart.	Etage	Surface	Balcon	nan revisable	Livralson
Cessole	2 pièces	Dernier	46,60	10,00	220.000	Terminé
Parc Impérial	3 pièces	2•	72,40	9,00	362.000	12/77
Port/Riquier	2 pièces	4.	55,85	9,30	214.000	1/78
Libération	Studio	4.	31,00	3,70	160.000	9/79
St-Barthélemy	Studio	2*	37,40	3,50	131.000	12/77
Musiciens	Studio équipé	2•	29,10	4,30	175.000	12/77
Bas Cessole	2 pièces	Dernier	53,40	6,45	240.000	12/78

PARIS permanence du 18 au 26/11/77, 10 h-13 h, 14 h-19 h (samesi compis)
12, rue de Presbourg — Paris 16°. Tél. 502.13.40 (Mátro Etnice saráe Sale Annie) « le Palace », 11, rue Maréchal-Joffre - Tél.(93). 87.91.82

Une idée nouvelle de la voiture.



Derrière, un maximum de place pour le confort. La Renault 14, goûtez-la! A partir de 25.400 F prix dés en main au 1.07.77.

Renault 140

ÉCONOMIES ÉTRANGÈRES

ITALIE: syndicats et patronat réclament une politique de relance

Rome. — «La trêve est finie.»

Par ces paroles provocantes, le secrétaire gèné. à! (socialiste) d'une des troie confédérations syndicales Italiennes a commenté la grève nationale de l'industrie qui a eu lieu le mird! 15 novembre. Son homologue communiste de la CG.IL. s'est montré plus prudent. Il y a vu néanmoins, « la première étape d'une lutte » destinée à obtenir « une nouvelle notitique économique qui compolitique économique qui com-batte la récession sans nous faire retomber dans l'inflation incon-

c'est, en effet, toute la question. Comment remettre la machine en coute, en évitant qu'elle ne e'emballe? Patrons et syndicats réclament la relance économique avec une égale insistance. Les premiers se déclarent asphyxiés par les restrictions de crédits; ils vondraient que l'on relance certains secteurs et que l'on aide des entreprises en difficulté, faisant ainsi passer le taux de croissance de 2 % à 4.5 %. Les syndicats, eux, brandissent les chiffres désastreur de l'emploi en rappelant que, s'ils ont accepté l'austérité, se u'était pas à u'importe quel prix.

Devant cette double pression,

Devant cette double pression, le gouvernement de M. Andreotti parie de manière encore vague d'une « reprise sans inflation ». En fait, l'Italie est liée par contrat au Fonds monétaire international qui, pour lui accorder un nouveau prêt au printemps 1977, avait exigé un net ralentissement des

Genève. — Dès la première séance

te 15 novembre, le conseil d'administration du Bureau International du

travail (B.I.T.) e approuvé les

mesures proposées par son direc-teur général, M. Francis Blanchard,

et destinées à pallier les consé-quences financières du retrait des

Etats-Unis de l'orgenisation (le Monde

du 3 novembre). La contribution de ce pays représentait le quart du budget (soit 42 900 000 dollars) sur les 160 millions de dollars prévus

tés pour les deux prochaines années.

une réduction de 36 600 000 dollars,

soit 21,7 % des prévisions. Ces

fonctionnaires internationaux, tant à Genève que dans lee pays en voie

de développement (assistance tech-

nique). Aucune mesure particulière

ne sera prise à l'encontre des fonctionnaires eméricains, considérés

comme des fonctionnaires Internatio

naux et, en eucun cas, comme des

Les suppressions d'emplois à tous les niveaux vont freiner les diverses activités du B.I.T. La . Série légis-

par l'Association internationale du droit du travail, reprise à la tondation du B.I.T. par Albert Thomas, va anglals, en trançais et en espagnol les principeux textes législetifs et réglementaires da toua les pays pour

ront mutés dans les bureaux de divers continents. Certains postes

à l'étude. Selon la président du syn-dicat du personnel du B.I.T., M. Ali

de recherche seront annulés Des réductions d'horaire entrainant des diminutions de saleire sont

APRÈS LE RETRAIT DES ÉTATS-UNIS

Le B.I.T. décide de réduire ses activités

et de supprimer 230 emplois

De notre correspondante

De notre correspondant

Cette stangata (coup de barre)
a eu des effets indéniables.
Premier résultat tangible: la
dégringolade de la monnaie a été
stoppée net. Elle se maintient
aujourd'hui à la cote de 380 lires
environ pour 1 dollar. Cela u'a
pu être ubtenu que par une sensible anélioration des comptes
extérieurs de l'Italie.

Pendant les neuf premiers mois

Pendant les neuf premiers mois de 1977, la balance commerciale de 1977. la balance commerciale a enregis rè un déficit de 1949 milliards de lires, soit deux fois moins qu'au cours de la périor correspondante de l'an dernier. Quant à la balance des paiements, elle . été excédentaire de 757 milliards, contre 1585 milliards de déficit pendant les trois premiers trimestres de 1978. Un autre résultat positi concerne les prix à la consommation. Leur taux d'augmentation, qui était de 22 % l'an dernier, tourne main-22 % l'an dernier, tourne main-tenant autour de 14 %, et on espère le ramener à 10 % en 1978.

acceptés s'ils sont équitablement

répartis Le syndicat a mis sur pied un plan destiné à limiter les effets

des licenciements grâce à diverses mesures (reclassement dans d'autres

institutions Internetionales et retraite anticipée). Le conseil d'administra-

tion n'examinera qu'en février prochain le liste des postes supprimés.

financière des cent trente quatre Etats membres de l'O.J.T. afin que

l'inflation.

A l'époque, les partis de gauch: et les syndicats s'étaient resignés aux conditions du FMI. Fort de ce consensus social, M. Andreotti put poursuivre sa politique d'austérité, qui prévoyait notammeut un blocage total ou partiel des hauts et moyens salaires, un esserrement du crédit et une eugmentation des impôts.

Pourquoi les entreprises baucheraient - elles ? Le d'utilisation de leur capacité; ductive est passé de 76.1 % premier trimestre à 73.1 % deuxième trimestre et à 71.4 au troisième. Ces chiffres, jo à la chute des commande, machines-outils et à la hatse

Autre point noir pour M. dreotti : le déficit du sec public dépassers de 1500 ; liards de lires en 1977 le plu flards de lires en 1977 le plaf-fixé par le F.M.L. Et encore c evaluation se base-t-elle sur pertes officielles (18 000 millis de lires), que certains exp jugent uécessaire de multir par 1.5 pour approcher de la l. lité L.Tialie s'eppréterait en t

« Reprise sans inflation? »

pen tôt pour commenter chiffres. Le terme de stagnati semble mieux décrire l'Italic a tuelle que celui de récession. Is s'annonce assez gris — « d'un gi intense s, a écrit un journal, et sur cette couleur au moins. 8 novembre, un appel à la solidarité

des contributions volontaires pulssent compenser les conséquences du retrait américain. Seul le Vene-Sciences PO les efforts financiers qui pourraient étre felts par la France, en dépit de l'Importance toujours accordée par Paris eux activités du B.I.T. Des emprunts gont envisagés en vue de combier eu moins en partie le trou de 5 millions 700 000 dollars qui demeure, en dépit de toutes les res

ISABELLE VICHNIAC.

depenses publiques et aussi de l'activa de la consommation, ainsi que l'inflation. chomage. Ce dernier touche i de la population active, si licenciements sont très pen i breux, les uouvelles classes de ne trouvent guère d'accuel le marché du travail. En cu tant les jeunes à la reche d'un premier emploi, on a ainsi à 1700 000 chômeurs.

Le revers de la médaille

« Gris intense »

la consommation d'électricité
de pétrole, témoignent du ra
tissement de l'activité. M
sans doute que la diminution
la production industrielle
cours des mois de la
(--7.7%), d'août (--0.6%)
de septembre (--4.5%)
donne lieu à diverses inten
tations.

ca à renégocier ses engageme avec le Fonds monétaire en

e Reprise sans inflation?

pessimistes ont plutôt tendanc
voir dans la comioncture actoc une inflation sans reprise
Leur impression est uouris
les dernières statistiques
bliées: le déflicit de la balas
commerciale et la baisse de
production industrielle en m
tembre; la hausse de 1,1 %

coût de la vie en septembre () F D F PARIS - 17 NOVEMBRE
en octobre. Il est cependant
peu tôt pour commenter

Concours ENA
de javier à juis,
ance entraînement intensif en 2001. CEPES Groupement libre de preferante. 57, rue Ch. Luffitte, 92 Mentily

ES MARCHÉS FINA

LONDRES

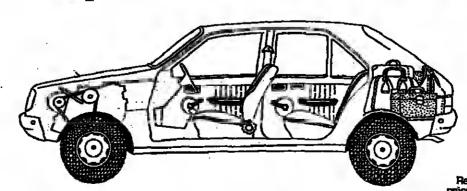
A FIRST OF COURSESSED STATE

Andrew Art

PARIS-TEHERAN. SANS ESCALE

BOEING 747 SP : Mardi - Samedi **BOEING 747: BOEING 707:**

Coupons la poire en deux.



4 roues indépendantes, amortisseurs hydrauliques télescopiques, sièges "anatomiques". A partir de 25.400 F prix dés en main au 1.07.77.

Priced Server on Develop Control of the Control of

مكذا من الأصل

TRANGÈRES

Les patronat rédannes

Les de relance COTTES TO

Maria Maria

Manager State of the State of t

ed a 15 unas

m a tomber

PARIS 17 NOVEMBRE

Très légère reprise

La suspension pour 1978 de la mitation des dividendes verses ar les entreprises n'a pas donné la Bourse le coup de jouet tiendu. Un très léger mouve-unt de reprise s'est amorcé merredi. Mais, fauts d'affaires, il est pas parvenu à se développer, e touchant qu'un nombre très et sireint de valeurs (une quarantine au plus). Un peu partout, tendance est demeurés assez régulière et, en clôture, l'individent instantané affichait une pagre hausse de 0.5%.

Seul fait saillant de la séance : La nouvelle avance de Matra, dont cours a, pour la première jois, revé le plajond des 1200 P. En espace de trois jours, le titre a neore monté de 124 %. A l'inerse, signalons la baisse un peu apprieure à 2 % de P.U.K. Privé de l'appui étranger et des Privé de l'appui étranger et des ryanisme de placement collectif, marché manque visiblement de essort. Malgré l'apparition des remiers signes d'un retournement conjoncturel signalés par le NPF. les investisseurs se méient, attendant des preuves plus rapibles d'une reprise économique. a tension observée sur les taux intérêt à court terme, même si lle revêteun caractère technique, est pas, il est vrai, de nature à le rassurer. Beaucoup, dans ces onditions, commencent à lorgner u côté de Wall Street, où la

ausse paraît bien e accrachée »

Sur les indications de Londres :
I de New-York, l'or a continué :
2 baisser, le lingot cédant 260 F :
25490 F (après 25550 F), et :
5 napoléon 0,60 F à 246,80 F :
uprès 247 F). Le marché a été :
coume des transactions passant le 606 à 7,23 millions de francs. Aux valeurs étrangères, bonne enue des américaines Irrégula-tié des pétroles internationaux. Recul des mines d'or. Les alle-nandes ont été diversement traiées, mais ne se sont quand même nere écartées de leurs niveaux récédents.

LES MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES

Le mouvement de repli se poursuit vandredi matin à l'ouverture. Tasse-ment des industriclies et des fonds d'Etat. Légar resul seulement des pétroles. Nouvelle avance des mines d'or. OR (Suvertute) (deltars) 150 28 centre 150 25 CLOTURE 17/11 18/11

525 ... 902 111 ... 785 ... 365 ... 180 ... 562 ... 187 ... 25 3/4 25 1/8 10 3/6 993 ... 118 ... 295 ... 862 ... 182 ... 801 ... 185 ... 24 3.8 17 1/2 Sectam

British Petroleum
Courtness
De Quert
Imperius Chemics
Sig Tuto Zisc Corp... West Originatele.... Western Holdings.... (*) En deliare &.S., deliar lavestissement. NOUVELLES DES SOCIETES

NOUVELLES DES SOCIETES

ROYAL DUTCH-SHELL. — Le hénétics réalisé par le groupe pour le troisième l'rimestre a atteint 29 millions de livres contre 176 millions un en auparavant. Pour les neut premiers mois, le groupe a dégagé 1 650 millions de livres de profits nets contre 731 millions. Au 30 septembre, le bénétice par action s'élève à 20,79 florins (contre 17,8 florins) pour Boyal Dutch et à 72,13 pence (contre 47,23 pence) pour Shell-Transport.

PERFIRE. — Le résultat consolidé du groupe pour l'exercice 1976-1977 devrait ettaindre 30 millions de franca environ contre 37,6 millions en 1975-1978, dont une reprise de provisions sur Prévai de 19 millions de franca environ contre 37,6 millions de tranca. Le dividende global serait porté de 6 F A 7,50 P contre 3,60 P.

MATSUSHITA ELECTRICAL. — Le bénétice net consolidé du troisième trimestre a'est élevé à 18,68 yens par titre contre 17,07 un an suparavant. Pour les neuf premiers mois, les chiffres ressortent à 56,28 yens contre 44,06.

EUBOTA LTD. — Le premier

KUBOTA LTD. — Le premier semestre au 30 septembre s'est soldé par un bénéfice net de 5,43 milliards de yens contre 19,97 milliards un an plus tôt. ELF GABON. — Attribution d'une action gratuite pour deux sous réserve des eutorisations nécessaires. Versement d'un acompte de 1280 F C.F.A. (23,60 F + 6,21 F de crédit d'impôt) sur le dividende de 1977. **NEW-YORK**

Les cours se sont de neuvezu repliés jeudi à Wail-Street, et, à l'issue d'uns séance modérément active (24,95 millions de litres contre 25 millions furent échangés), l'indice Dow Jones des industrisles perdait encore 5,26 points, à 831,86. Sur 1886 valeurs traitées, 745 ont baissé, 651 ont progressé, tandis que 468 demouraient inchangées. 469 demsuraient inchangées.

Une foia cocore, les opérateurs ont fait l'impasse sur les bonnes nourait l'impasse sur les bonnes nouraite d'impasse nou les rectannes fait
preuve serait-il déjà retombé? Une
chose est certains: les ventes bénéficialres, à l'origine du repli observé
mercredi, ont fait place, jeudi, à
des dégagments de précaution dans
le crainte d'un gonnement de la
masse monétaire, chainte justifiée
puisque, après la séance, on apprenait
que ladite masse monétaire avait
offectivement augmenté de munière
sensible.

Indires Dow Jones : transports

Indices Dow Jones : transports 215,72 1— 0.34) : services publics, 111,97 (+ 0.23). VALEDBS 16:11 17-11 Alecs
A.J.I.
Society
Chase Marketian Eask
De Part de Nessours
Eastman Redak
Exxon
Ford
General Hoters
General Moters
Gendylar
Li.I.
Li.I.
Kessecati
Mobil Bil
Pilzer
Schlumbarger
Taraco
B.B.I.
Line.
Union Carnida
S.S. Steel
Westinghaman 62 8/4 47 3 8 44 3 4 81 7/8 32 3 3 66 1/0 17 3 4 52 3/8 47 7/8 44 1/2 01 1-4 32 1/8 46 1/8 17 3/4

INDICES QUOTIDIENS (INSER, Base 100 : 31 déc, 1976.) 15 nov. 17 no Valents françaises .. 93,9 94,7. Valents étrangères .. 98,4 98,3 C* DES AGENTS DE CHANGE (Base 100; 29 déc. 1951.) Indice général 62,3 &8

YALEURS VALEURS VALEURS VALEURS précéd. cours précéd. précéd. cours précéd. coars 54 98 52 ... Bu Legistre ... 265 ... 262 ... 176 70 77 80 E.L.-R.-Leblane ... 470 ... 470 ... 185 ... 185 ... Eruselt-Soomes ... 50 81 28 ... 180 ... 414 19 80 43 384 6 49 414 80 43 383 47 Campodge.....
Clauso.....
Inno-Hévées.....
Maning. Agr., Ind....
(Id.) Minnet.....
Padang.....
Salips du Midi.... 122 ... Aliment Essential Alimenge Brassia Promageries Set. Sertial Sayees (M.) Chambourry Canyst, Modernes Busines Intertechnique Métait Minibre Promptia Sak Mer, Coru. Sofiles S.P.R. Offices Doe n. Erintep Rerento MV 222 (Li Sarjeot-Fari. 31e 2.A. Smary-Guest. La Broste. Degrament. Bong-Trien. Burgesso-Parins. Exciter. Fernalles C.F.F. 835 162 50 223 161 328 625 172 195 ... 182 114 70 Epargue. From. P. Remard. Severale Allsheat SICAY Separate Alistent.
Seniat-lurpin.
Lesieur (Cie Vis.)
E. Mool. Corbeit
Er. Meel. Parts.
Micolas.
Piper Heidslick.
Patia
Bequerier:
Senjager
Lesitinger
Linipol. Pine. (astitut.||2970 74 | 12532 | 2 | 17 estégurie.||8|11 32 9981 80 107 10 188 13 236 50 235 ... 123 86 121 ... Est. Gares Frig. Indus. Marttime Mag. Bir. Paris Lyon-Alemand... G. Ringgant. M. I. C. Ringgant D.F.P.-Om.F.Parts 110 10 110 114 116 259 255 103 102 178 59 188 180 187 286 278 288 10 98 444 4452 frais Inches Carcle de Monac Esux de Vichy Sofital Vichy (Fermières Vittel | D.F.P.Om.F.Parts | 258 | 255 | 70 | Publick | 163 | 102 | 70 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 184 | 50 | 1 143 701 136 58 121 65 154 52 174 271 165 47 156 011 147 22 291 191 227 50 125 75 120 128 30 122 31 128 30 122 31 129 30 122 31 129 13 146 72 120 13 116 72 176 94 18 7 55 183 87 156 78 Publicis
Selitor-Lebizac
Watermee S.A.
Brass. Unest-Atr.
Ett. Eabour
(6) Min. of Réti. | 33 | 33 | 26 | 27 | 28 | 28 | 29 | 50 | 132 | 127 | 127 | 128 | 127 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 |

Anssetat-Rey.
Darbiay S.A.
Digol-Bettin.
Imp. G. Lawe:
La Risto
Dockette-Coupa. 332 80 A. Ibiacy-Sigrams
Sen Marché.
Banari-Servip.
So Barty
Hers. Madagase.
Masral et Prom.
Optorg.
Palais Monveauth
Prisonie. 138 10 167 Serjist Chanasen (Us.). Climbs Emis, Véniculas. Motsbécans d 72 58 d 72 58 38 30 80 50 49 50 56 56 85 84 56

Seis Dér, Océan, Buris.
Comp. Berward.
G.E.C.
Ceratorti.
Cimewis Vicat. Toux du marché monétaire .

		· ·					_
BOURSE	DE	PARIS	-	17	NOVEMBRE	•	COMPTANT

COURS DU DOLLAR A TOKYO

17/11 } 18/11

22 ... 23 ... 23 ... 23 ... 23 ... 25

76 1920-1980 50 80 8 973 France (La) 248 249 Levelinancière 126 20 Ca Lyan, Lam. 24 50 94 11 25 1920 25 1940 25 19	YALEURS de	nom.	Conbob K da	VALFURS	Cours précéd.	Cours .	VALEURS	Cours précéd.	Contz Contz	VALEURS	Cours précéd.	Demie cours
Sup. N. Eq. 8-968 164 78	% 1920-1980	50 80 49 66 10 23	8 573 3 973 9 896 2 1 1 1 8 626	France (La). GAN (Stěl Geatr., Protectrice A.I.R. B.A.P.,	248 817 255 652	249 518 255 549	Localinameitre. Marsell. Credit Paris-Réescompt. Séquadaise Bang. SLIMINCO	232 253 153 186 28	126 20 232 - 196 - 151 189	UFIMES UFIMES Union Back	84 50 78 10 99 58 136 30	28 11 95 50 140
VALEURS Cours Dernier GALLE 188 181 182 183 184 185	inp. N. Eq. 9366 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2	94 70 94 58 14 45	9 788 2 795 5 858 4 292 3 241	Hampa Hervit. Supa Hypoth. Enr Squa Hat. Paris. (Li) B. ScathDay Banqua Warms. C.C.L.B.	233 229 50 370 92 167 50	238 86 234 270 JES 50 50	Sté Générale SOFICOMI Sorabali OCIP-Ball Unibali	201 40 165 217 114	201 88 164 58 217 114 50 188 84	Section Scient Setragi Abelite (Clo led.). Applie. Bydrael	174 50 228 . 181 10 656 .	226 ·· 81 10 955
	WATERINE I			G.A.M.E Cradital Gréd. Sén. ladust	33 to	49 191 181 125	C. C. Y		257	Centes, Sleney (Ny) Centrest (Ny) Champer Charg, Réns. (p.)	276 188 0314	275 193 0114 2390

| 107 70 | 107 | 107 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 1 Emerts Wart. 223 225 Cochery. 51 81 972g. Trav. Pub. 112 112 F.E.R.E.M. 65 25 67 Française d'entr. 118 50 106 R. Trav. de PEst. 75 79 Reriteq. 175 178 1648 Lukustries. 0 80 40 20 65 10 transment 117 20 Thern Electrical 17 20 transment 117 20 t Escart-Herse... Lembert Frères.
Lerby (Ets B.,
Grigory-Denvroise
Forchet
Rougier
Gentière Cries
Sabilitres Splage
S.A.C.E.B.
Savoltsianur
Refuncte Statella
Savoltsianur
Refuncte Statella
Spie Bartignolles
Opider
Fuyer S.A. | 52 | 64 | 52 | 60 | Fonderie-Pres. | 45 | 95 | 44 | 50 | Arbeid | 105 | 105 | 105 | 106 | 107 | 108 | 107 | 108 | 107 | 108 | 107 | 108 | 107 | 108 | 107 | 108 | 107 | 108 | 107 | 108 | 107 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 18/11 Actigest-Etolia. . 185 92 101 12 45 45 Alexa Alexa

383

frivath.
S.S. F. Artisbeing
Indust Technolog
Pathogo HadingFemmes d'Auj.
Marts-Spencer

A.E.G.
Bell Cannots.

			-	dio dio
	TE		Richard	Sall Sall
3		1.7	Sud	1980 384 286 58
-	RI	S-TI		
	546. 24	SANS	SCALE	7,00
	40. 24		-	# 22 W

-

155 66 350 113 70 62 36

65 | 47 | 122 | 123 | 123 | 123

Exertes Lef.
Sip d'Entr...
Sip d'Entr...
Sip d'Entr...
Sip f'Entr...
Sip fondario
Section
Sect

Lah. Serion.
Laiwes.

— (coling.)
La Hario.
Legrand.
Locatrances.
Loca

VALEURS cloture cours cours VALEURS ciobure cours Compen-

See. Actors	232 56	334	332	330	...
Bestiffends	10 16 90	15	...	16 75	
Harmbury	24 18	25 18	24 90	24 69	
Habechsi Akhi	296	285 20	234 80	234	
Impo Linstited	23	8	90	32 10	23 10
Impo Linstited	23	8	90	21 90	
LJ. J.	1270	270	167	158	166 20
Herrik	276 50	278 80	278	125	126
Hismosota M	264 40	246 50	239 88	244 50	
Moski Carp.	308	303 20	338 20	395 10	
Hastid	7830	7830	7830	7810	
Petrataps	22	52	52	25	184
Philips	53 70	54	20 50	16 58 80	
Residentials	173 56	177 56	177 50	174	...
Royal Dotes	282 30	285 70	265 30	265 50	

Particle 19					1					_									_
Particularities 25	3						80	Tarres Rose	\$2	60 .	60	58 29	15 80	Goldfields.	18 ID	14 90	232 15	380	
Processor City 1975			70 60	78 50	78 50	78 50	225	Lides -	225	225	225 20	225 10	285	Hoechsi Akti	296 .	285 20	254 1	0 294	
Property 17 17 17 17 17 17 17 1			20 30	80 10	46	85 58 gl 08	189		162	172	172 .	168 60	94	Inco United	83 .	81 50	89 9	81	
Property 25		— jobi.). Penarroya				30 10	73	18.7.L	73 68	73 50	73 80	73 90	147	L7.T	157 80	187	158	156	34
Pertreten		Pest set	170 .	173	170	178	108	(Bp/7)	103 50	183 PC	103 50	183 18	235	Minnesota M	246 40	248 50	239	240	54
Perspan-Cite 297 227 50 289 285 285 286 28		Perrier	129 98	131 90	131 50	180	478	1. Clicquat-P	496	431 .	432 .	488	7910	Hestié	7830 .	7990 .	7010	7910	
Pierra-Asia 58 80		Pangaot-Citr	287 .	287 50	285 .	238								1					
Postport 135		Pierra-Asky	58 80	58 10	58 10	55	290	AMER-TEL	259 80	298 .	226	255 12	298	Philip Morris	010 58	814	313 .	814	ļ
Possippy 17 50		Poctais	135 .	138 .	13\$ 28	138 .							63	Pres: Brand	61 30	55 :	· 22 I	6 55	21
Principal 17 18 17 18 18 17 18 18		Concr.	124 7	, , 22 20	122	1.2.					348	345		Ronafontsin.					
Private 12 224 225 226 231 31 32 227 226 226 231 31 32 32 227 226 231 31 32 32 227 227 231 32 327 227 231 32 327 231 32 327 231 32 327 3		Pompey		70 30	70 30	88 30	208	Dayes	297 80	267 80	295 80	292 50							
Prices 188		Premetal	31 38	32 .	37 20	31.50	12 50	Charles	11 55	11 70	11 85	11 80	17 60	RioTinte Zioc	16 48	18 30	16 2	5 . 18	į
Printengez. 13 2 167 137 to 17 to 187 to 1		Prétabali SL	223 .	321	321 .	318 50	81	Cle Pet. Last:	64 80	85 70	85 70	34	320	Schlumberg.	345 .			. 339	
Redict S.J. 328 327 328 325 32		Primaraz	138 .	187	137	137	20	De Beers (5.)	18 29	18 35	IE 30	. 12 20	606	Siemens A.S.	652 .	584	852	. 645	-
Collection Col	-			777			214	Dome Mines	280	275	275 .	273 88	11	7angasyika	12 86	12 55	12 2	8 12	
Reft File	ď	- rebls	447 .	447	445 20	448	270	East Kedak	263 50	258	258 50	257 22	is .	Cuice Curp.	16 90	15 13	16	0 16	
Redorde		Ratfin (FSE)	67 60	58	50 20	57	118	Diessop	112 10	188 50			137	West Dries.	111 50	114 40	114 .	: 110	
Summer-Velo 171 171 18 172 19 170 19 248 247 248 247 248 247 248 247 248 247 248 247 248 247 248 247 248 247 248 247 248 247 248 247 248		Redoute	565	565	872 .	560	215	Ford Motor	222	222	222	213	102	West Hold.	\$0 30	- 84 15	#3 S	8 84	10
Saction		Sentrel-Vela	171 .	171 18	172 10	176													
Sade 154 152 152 151 152																			
September 125 10 131 129 25 129 25 129 25 129 25 129 25 129 25 129 25 129 25 129 25 129 25 129 25 129 25 129 25 129 25 25 25 25 25 25 25		Sacilor					9 - 977	ert; C; can	poo deb	D 1 é	so cotat	ion portê	rom dec	continue e de	da.ne «	premier Te •.	CONTS	- 5'6	st
Section Sect		Se28#1	454	455	458 .	455		75 05	-	LAN	CEE	-	105	14 1 0 6 1		205	~		_
Same of the colors Same of		5.A.1	484	489 90	488 30	680 80	CO	IE DE	5 C7	IAN	GES	BES . B		MAKCH	IL LII	SKE	UŁ	LU	<u>۲</u>
S.G.G. A. 72 90 72 77 77 77 80 80 85 85 85 85 85 85 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86		Santier-Bay	87 58	87 80	17 EQ	15 85	MAI	CHE OFFICIE				de gre	a gra	MORNAIES E	DEVISE				
Sign. 6. El. 224 225 225 221 Afternoons of the color of th		S.G.S.A.	72 30	73	73	71 69			1	Bee.	. 17, 11	4000				4 "		17/21	_
Signature 197 187		5.1.A.S	323	324	370 80	225								A				· ·	
Sale 173 20 77 20 77 20 77 20 77 20 77 20 79 20 20 20 20 20 20 20 2			197 50	101	192 .	101	Seigiqu	# (100 FJ		12 752	13 777	13	725	Or the Other a	a thigati	254	ē . 2	6240 -	_
Sa Ressigno 1742 1795 1509 1780 Seède (100 kms) 101 280 101 400 101 Pièce soisse (20 km) 224 80 224 80 224 80 225 80 235 80										70 228	79 350	73	100	Plece trançais	e (16 tr.)	. 22	1 40	221 .	
Solution 493 510 509 500 Grand-Siretague (% 1) 2 836 0 848 8 850 Souversion 231 234 235 50 238 50 Italie (1 80. Hres) 5 834 5 544 6 550 Pièce de 20 dellars 130 1110 1110 130 1110 130	Ģ	SA Ressient)
Subsect 100 fts 220 560 219 Pièce de 18 dollars 554 582		Summer ell	493	510	509	200	Grande-	Brettegne (\$ 1	1	1 835	0 848		150 550		dellars				
T.R.T. 472 472 473 - Sepagne (100 per.) - 5 257 5 367 5 789 Pièce de 50 perce. 1065 1051 1781 Electr. 580 585 587 576 Portugal (100 per.) - 11 555 11 555 11 569 Pièce de 10 florius - 225 225 11 569 Pièce de 10 florius - 225 1255 1255 1255 1255 1255 1255 125							SHEESE	Lt mon		20 540	228 050	219		Pièce de 18	dollars	. 35	4	593	
I St. Meeting . I don't			472	472	4/2	463	ESPECT	(100 pes.)		5 257	5 347	5.	790	Pièce de SE	#908	100	5	B51 -	
														FIRST OF TU	TOTALES.	- H	4 !	240	T
							7												
								-					-						

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES - LE CHRISTIANISME ET LE CORPS : réponse d'André Mandouze à Alfred Kastler
- 3. ETRANGER
- 4-5. PROCHE-ORIENT
- 5. AFRIOUE
- & ASIE VIETNAM : Hanoī kance
- 7. DIPLOMATIE - La visite de M. de Guiria-
- 8 9. EUROPE

- PORTUGAL : M. Sogres menner si l'op-te pas de position n'accepte pas

10 à 14. POLITIQUE

- Le projet « Informatique et libertés - devant le Sénat : - Carte blanche ? -, un point de voe de MM. Pettiti et La-
- farge. -- La mise au point des « objec-
- L'examen du projet de loi de 15. DÉFENSE
- POINT DE VUE : Chonger la vie... et conserver la guerre ? -, par Gérard Des-
- 16-17. SOCIETE Après l'extradition de M' Klaus Croissant:
- 17. JUSTICE
- 18. MÉDECINE
- » (IV), par Claire 19. SCIENCES
- La difficile intégration de
- 20. EDUCATION
- Les résultats des élections aux comités de parents.

LE MONDE DES LOISIRS ET DE TOURISME PAGES 21 A 33

- Qui sauvers Grandlieu? Les résultets du éplan - La Gascogne pour lire l'his-
- toire de France.

 Plaisira de la table : Mete d'hiver. - Demain la neige!
- Demain la neige !
 Fourchettes en l'air. Sports
 Jardinage, Clin d'œil. Philatélle. Hippisme. Jeur.
 MODES DU TEMPS : Parfums d'sutonne.

33 à 36. ARTS ET SPECTACLES

- 37. SPORTS 38. ANNIVERSAIRE
- Le centengire de Jules Isage.
- 42. REGIONS
- 43 à 46. ÉCONOMIE
- Les sidérurgistes europées recloment aux Neuf des mesures de sauvegarde. — PÉTROLE : le réalisme ira-
- LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (36 et 37)

Annonces classées (40 et 41); Aujourd'hul (20); Carnet (39); « Journal officiel » (20); Loto (20); Météorologie (20); Mote croisés (20); Bourse (47).

UNE SEMAINE AVEC LA RÉGION PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

Continuant son - tour de France des régions . . · le Monde · va, du lundi 21 au a a m e d i 26 novembre, convier ses lecteurs à passer une semaine avec la region Provence-Alpes-Côte

Chaque jour, il publiera sur plusieurs pages les re-portages et les enquêtes de ses envoyés speciaux et de correspondants, à propos des six départements qui composent cette région, l'une des plus riches et des plus diverses.

ABCDEF

Pour profesier contre les mesures annoncées par M. Stoleru

Des immigrés manifestent samedi à Paris

netion des toyers Sonacotra en grève (1) — orgeniaction groupant des comités de résidents de le Société nationale de construction de logements pour les travallleurs lestation de riposte - eux demières mesures annoncées per M. Lionet Stoleru, secrétaire d'Etat euprès du ministre du travail el pour le délense des droits des immigrés logés dans les foyers-hôtels, dolt avoir lieu, à Paris, samedi 19 novembre à partir de 14 heures de Barbès à le piace de la Nation. Un certain nombre de groupements

d'Immigrés et d'organisations françaises d'extrême gauche ont annoncé leur participation à cette manifesta-tion (2). En revanche, le P.C.F., le que cartains mouvements d'immigrés tele que l'Amiçaie des Algériene en Europe et l'Association des Marocaine en France, ont préféré s'abs-

Au P.C.F., on déclare s'en tenir à le position hebituelle du parti, qui n'entend pas encourager « des Initiatives qui ont pour résultat, dans le situation actuelle, d'isolet les tra-vailleurs immigrés, alors qu'il s'agit

(1) 14, rue de Nanteuil, Paris-15c.
(2) Notamment le FATE (Portugal), l'U.G.T. (Tunisie), l'Association générale des étudiants algériens et le Mouvement des travailleurs algériens, Révolution Afrique et, pour les organisations françaises, la Ligue communité névolutionaire (troisces organisacions françaises, is Ligue communiste révolutionnaire (trots-kiste) et le Parti communiste révolutionnaire marziste - léniniste (maoîste). Lutte covrière (trotskiste) e anouncé également qu'elle soute-nait l'initiative.

français et immigrés contre les injus tices dont sont victimes les travail leurs étrangers, notamment après le pour sa part, affirme n'avoir pae été de celles de le C.G.T. et de le C.F.D.T., qui estiment que les condi-tions ne sont pas réunles pour le succès de la forme d'action cholaie par le comité de coordination. L'union régionale parisienne C.F.D.T. qui evait proposé de retarder de hult joure la manifestation afin de reprendre contact sur ca point avec le C.G.T., les organisations de gauche el certaines associetions d'immigrés s'est heurtée au refus des orga-

● Une journée de l'immigration du P.S. à Paris a lieu samedi 19 novembre, à partir de 9 heu-res, au siège du parti socialiste, 7 bis, place du Palais-Bourbon. Elle rassemble des élus et des militants des fédérations de la militants des fédérations de la région parisienne et des représentants de collectivités locales. Trois thèmes de réflexion: analyse de la situation des travailleurs immigrés après les mesures Stolèru, inventaire des problèmes de l'immigration tels qu'ils sont vécus dans les municipalités, propositions d'action, notamment pour la mise en place de commissions consultatives extra-municipales regroupant, sous la présidence d'un élu, des Français et des immigrés qualifiés, porteparole des communautés dans la commune.

Mort du général d'armée André Demetz

Le général d'armée (cadre de réserve) André Demetz est mort le jeudi 17 novembre à Monthelon (Saône-et-Loire), à l'âge de soixante-quinze ans. Il avait no-tament été chef d'état-major de l'armée de terre et gouverneur militaire de Paris entre 1969 et

1962.

Né le 10 décembre 1902 à Dilon, André Demeis sort de Saint-Cyr dans la cavalerie. Jeune officier, il participe aux é fu des qui préparent la tréation, da la cavalerie (A.B.C.). En 1933-1940, il sort à la 2º division légère mécanique, à la 4º division cuirassée et il est placé sous les ordres du colonel de Gaulle.

Evadé de France par l'Espagne en 1943, il prand, en mai 1944, la commandement du 3º régiment de dragons dans les campagnes de Provence,

gons dans les campagnes de Provence, des Vosges et d'Alsace. En février 1945, le général de Lettre de Tassigny en fait son char d'état-major à la Irarmée.

En 1946, le général Demets prend le commandement de la 25e division aéroportée, première grande unité de ce genre et, au titre conjoint d'insce genra et, au titre conjoint d'ins-pecteur des troupes aéroportées, il étabilt le règlement de la bouvelle arme. Commandant l'Ecole supé-neure de guerre eo 1950, il est piacé deux ans plus tard à la tête de la l'e division biindée en Allemagne, puis il est nommé adjoint au géné-ral commandant les forces françaises outre-Rhin. |Em 1955, il est conseiller tech-nique au cabinet de M. Gaston

Palewski, ministre délégué à la présidence du conseil. Avec le rang de général de corps d'armée, il commande, en juin 1955, la sirième région militaire (Metz), Quelques mois après, il est auvoyé au SHAPE (Commandement suprème des forces àlliées en Europe) comme cheï d'état-major adjoint pour les plans et la logistique, il y reste deux ans, jusqu'en octobre 1958, où avec le rang de général d'armée, il devient, successivement, major général des armées (1958), chef d'état-major général adjoint de la défense nationale (1959), chef d'état-major de l'armée de terre, puis, de 1960 à 1962, gooverneur militaire de Faris, où il remplace le général Raoul Salan qui avait atteint la limite d'âge. Peodant son commandement aux invalides, le général Demetz n'avait pas assisté à plusieurs cérémonies militaires à Paris, car il considérait que l'armée était en deuil : il evait été, en affet, amené par ses fonctions, à se préoccuper du sort des officiers arrêtés à la suite du e putsch > d'avril 1961 et dont il n'approuvait pas, du reste, le comportement.

Dans le Monde du 25 octobre 1974, te général Demeta, qui avait pré-paré les plans du débarquement de Provence au sein du 3° bureau de l'état-major allié à Alger, nous avait donné son témoignage sur l'absence de synchronisation entre Alger, Londres et les maquis du Vercors pendant la guerre.

Titulaire de la Croix de guerre 1939-1945 de la Distinguished Service Cross, le général Demetz était grand officier de la Légion d'honneur.

NOUVELLES BREVES

• Un ancien ministre sud-On ancien ministre sudcoréen demande asile aux EtatsUnis. — Ancien ministre sudcoréen des affaires étrangères,
M. Choi Duk Shin a annonce
vendredi 18 novembre qu'il avait
demandé l'asile politique aux
Etats-Unis, d'où il lutterait contre
le règime « dictatorial » de
M. Park Chung Hee, M. Chol
Duk Shin, qui donnait une confèrence de presse à Tokyo, est le
premièr ancien membre d'un
gouvernement sud-coréen à chercher asile politique à l'etranger. cher asile politique à l'etranger.

● Le premier Salon du livre de Benuchamp (Val-d'Oise) est orga-nisé à la salle des fêtes par la municipalité. Du 19 au 27 no-vembre, toute une série de débats animés par des enseignants, des écrivains et des artistes portera notamment sur Aristide Bruant et la Belle Epoque, la presse en-fantine l'hérésie cathare etc fantine, l'heresie cathare, etc.

Le numéro du . Monde . date 18 novembre 1977 a été tiré à 551 911 exemplaires.

72 12

 Arrestation du meuririer prè-sumé de la fillette de Mulhouse. sume de la fuiette de Munouse.—
Un homme de vingt ans. M. Jacques Knibihler, a été arrêté jeudi 17 novembre, en fin d'aprèsmidi, après la découverte du cadavre de Carole Jenny (le Monde du 17 novembre). Les policiers ont retrouvé chez lui la machine a laver dont l'emballage, avait se a laver dont l'emballage, avait se a laver dont l'emballage avait servi à cacher le corps de la fillette. L'autopsie, pratiquée jeudi 17 novembre, a permis de constater

que Carole n'avait pas été violée et que les brûlures relevées sur pieds et aux cuisses avaient faites, post moutem, au tact d'une forte source de chaleur. La fillette a été étranglée à l'aide d'une cordelette ou d'un fil de fer. — (Corresp.)

• Inculpation du brigadier Marchaudon. — Le brigadier Roger Marchaudon, qui avait tué le 33 août dernier un jeune Algérien agé de vingt et un ans, Mus-tapha Boukhezzer (le Monde du 25 août et du 2 septembre) a été incuipé d'homicide volontaire, jeudi soir 17 novembre, par M. Champenois, juge d'instruction à Nanterre. Il a été laissé en

hamm. Un piano droit pour 6950 F.

(ou à crédit : 1450 F + 21 mensualités de 317 F TTC). hamm, c'est 5 étages d'exposition offrant le plus grand choix



Une déclaration de M. Boulin (R.P.R.)

M. CHIRAC APPORTE DE L'EAU AU MOULIN DE L'OPPOSITION

Commentant les propos tenus jeudi soir par M. Chirac an cours de l'émission télévisée « L'événement » (voir page 10). M. Robert Boulin, ministre dééigué à l'économie et aux finances (R.P.R.). nous a fait, vendredi matin la déclaration suivante : « Trut en claration suivante : « Tout en souhaitant la cohérence dans la diversité d'une majorité pluraliste, M. Chirac, en attaquant ce que l'on nomme « le plan Barre », a apporté de l'ecu au moulin de l'omposition. permettant ainsi l'opposition, permettant ainsi d'atténuer la discorde chez l'ad-

Au Mexique

LES MINISTRES CHARGÉS DE L'ÉCONOMIE ONT DONNÉ LEUR DÉMISSION

(De notre correspondant.) Mexico. - MM. Redollo Mocte zuma, ministre mexicaln des finances. la programmetion économique, ont remis leur démission, pour que, disent-ils, le président Lopez Portillo all la possibilité de co une équipe harmonieuse. Ces démis sions seralent l'amorce d'un remaniement plus important. Ainsi le ministre de l'éducation, M. Porfirlo Muñoz Ledo, et le président du perti révolutionnaire institutionnel (le parti eu pouvoir), M Carlos Sansores Perez, pourralent cultter le gouver-

gés de l'économie ont eu les répercussions aut les conversations que menait à Mexico M. André Rossi.

Renault signe avec le gouvernement portuge un important accord de coopération

M. Vernier-Palliez, président de la régie Renault, et M. Nobn Costa, ministre de l'industrie du Portugal, detaient signer, vents 18 novembre, en fin de matinée, en présence de M. Monory, mini de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, un accord-cadre pour développement de l'industrie automobile portugaise.

Le consell des ministres portu-gais dn 31 août 1977 evait adopté dans ses grandes lignes le projet remis par Renault pour dévelop-per l'industrie automobile locale (le Monde dn 2 septembre). An cours des deux derniers mois les détails de l'opération ont été pré-cisés. L'accord-cadre signé le 18 novembre à Paris, prévoit no-tamment :

— Le développement de l'usine Renault de Guarda, pour porter la production annuelle de 10 000 véhicules (R4. R5. 512 break)

s 60 000 :

La création d'une usine de moteurs d'une capacité de production de 300 000 unités par an;

Le développement d'une fonderie ;

- La construction de deux nes, l'une de pièces de mos,

ces diverses.

Renault participera au cap
de toutes les nouvelles usines côtes de capitaux portugais, blies et privés. Le total des intrissements est estime à 1,4 r

Cet accord-cadre devrait, di part, accroitre très sensiblem la part de Reneult sur le mar portugais (14 % en 1977 p 11 000 véhicules vendus) et. d dustrie antomobile portugalse; passera de 20 % ectuellemer 80 % lorsque toutes les un entreront en production.

LA COMMISSION DE BRUXELL'ES PRÉCONISE UN PROGRAMME QUINQUENNAL POUR RELANCER L'EUROR

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - La C.E.E. doit s'engager dans un programme quinquennal pour relancer l'union economique et monétaire. C'est un préalable au retour d'une croissance etable et à des économies nationales; qu toute remise en ordre du système monétaire International L'union, dans ce secteur, est une nécessité si l'on ne veut pas que l'élargissement de la Communauté à la Grèce, au Portugal el à l'Espagne, n'elt pour effet d'affaiblir l'Europe. Tel est le sens r - stre français du commerce exté- de la communication que vient de trielles et énergétiques, vérita transmettre le Commission euro- ment communautaires INTERII

CONSTRUIT

DES MAISONS DURABLES

ILY A DES MAISONS BREGUET TOUT AUTOUR DE PARIS.

Domaine de Moutunésan, à St-Witz, è 25 km

de Paris. En lisière de bois, non toin de la forêt

Tel 028.64.53

à 15 km de Paris. Dans une fante campagne valormée. 4 types de maisons de 134 à

278 m². Grands Jardina, 94510 La Queue en Brie, Tel. 933,71.30

es, à 18 km de Paris Dans un

N.34

valion en listère de bois. A deux pas du centre-ville, 4 types de maisons

Notavio-G. Val Maubus

N.19

de 134 à 278 m². 94440 Villecresnes, Tel. 599.10.62.

menonville. 6 types de maisons, de 135, à m. Grandsjardins. 95470 St-Wiz, Fél. 471.56,55

Chelles, è 20 km de Paris. Sur une colline, en lisière de bois. 5 types de malsons de 121 à 277 m². 77500

Domaine du Bois le Croix, à Pontauté-Combault, à 18 km de Paris. Autour d'un parc de 18 ha. Près du centre ville. 5 types de

maisons de 93 à 155 m². Grands

naine de l'Ormole, à la Queue en Brie,

jardins, 77340 Portault-Combault.

VENEZ LES VOIR.

PARIS

VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Echiez du téléphonez aux Dormaine pour recevair une documentation gu

N.20

Domaine de Bouffé

mont, à Bouffémont, à 21 km de Paris. En lisière de la forêt de Montmo-

rency. 4 types de moisons de 121 à 156 mr. 95570 Boullémont, Tét, 99135.59

Maurepes, è 28 km du Pont de St-Cloud. En lisière de bos

entre une ville nouvetle et un charmant village. 4 types de maisons de 134 à 278 m2 Jar-

nda 1,100 è 1,900 m2 78310 laurepas, Tel. 062,96,43.

Domeine des Tempfiers, à Bellekvilliere, à 21 km de Paris. En lisière d'un bois historique et

protégé. 4 types de maisons de 134 à 278 m², 91160 Balainvillers-

Longiumeau, 16L 909.89.22.

péenne aux chefs d'Etats et convernement cul se réuniront .

alon est d'accroîbe la convergi surtout à une coordination des |. européennes. La Commission pr. nise, par allieurs, un accroisse des moyens financiers, pour par à des politiques règioneles, in.

Vague d'ei pour l'arri

Fondoteur : Habert Beam

L'Arabie Saot

whether the property where there to heaten heure de Parez à Labragert faire Source & Lod on a Roll three methodic Em to THE RESIDENCE OF PERSONS AND THE PERSON AND THE PER CLE-CYPE CHES THE SHEET SHEET SHEET THE SECOND SECO defend und speut Santinger いっこうながま たらでき かいかかり 発酵の味の 4 食べきをき かい THE SAME SAMES BARROW & M. BRANCE MANAGE I KNOWN BRIDE THE BUILD HE BEEN THE in column or France per TF'1 di # Th

STREET, SAUDE of M. Botton Mark Mr. Printered priigten en if's & litte. The matter of the state of the an remain à la massiques d'Aplanta gent le reva net Certifore Date in their dietarieten so there exists at the descript. Assess

Tion to brown group which me was grave book

A croire que

And the second s "---" The was a security of the com-The second of the second of th

the way of the

ALL PROPERTY.

434 Feb. 12

Zu.

Chilles Ha I

mineral regions of

Aria data n # 1.3K be

ر مونف به څ

B. 1860 11

ALCOHOL THE

A 24.7

工作行 油料 一

4 26 7

real and

5. ...

K Townson

TATELL S

MATE THE

Etalesta .

100 A 100 A

韩林玄铁 *

Track.

E TO

3 4 3 m

\$ 157 m

二世 海

to Table

Turk 142 (17) (20) (80) (20) (14) (14) THE STREET STREET The first term of the control of the

The second of th TO WHAT ISSTANCE A MAY S MARKET W. that we will see a second of the

The state of the s in the same and the a little and the found in the state of and the second s The second with the property the state front from the

The State of the S

de la distanció de la

Barna a gran ye

There e v an 12 !

giffe mettigereit in an-

Maigae midune partie des

semblablement que

Mererneinen: all

to parte de vica-

Pri que Ni. Wille

Mr 2 lz pr. . i i -- re

i jiang beisp.

ealegent, es !!

tette Perito do-

figit d'ailleure a

Sold Sales de Talling.

made acte d'une

latibite de la la

Nam il eta: im-

chef de goeser-

demand, appre je .

the er let conce

les leurois mee is the interne-

Teriffier UT:

on arms lépreuse — toute

gone and the name of

Manual Acceptant Language of Control of Cont

continuation

trell a formion

by chimids, by

chimids to

by chimids, by

chimids to

chi

Statistics of continuous for barriors print

iers de pres .-

de roir ine de

The first property that the property of a contract of the cont or is their of decadeding THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF 477.70 The second of the de conceire de la con

AU JOUR LE JOUR

M. Daniel Contraction de Marie Constant de Contracti PROFESSION BUT E TONIGET - COMPA wer beine de Danie, en The mountain of the district of the state of

are, had noted, ou stage-T. T. 10-710 12 1222 1528 was from et departe la period The second second a latter. -and or their Sea femilies, when I Spirit Sittles Shares better

The cold is thought to the The state of the s Service and as a remarka

ROBERT ESCARPIT.

Une semaine avec ! PROVENCE - ALPES - CO

Continuent son t tree de Priette fin bige Parter une semation and t come un remain men semanti-Charles de tre northigh santiffe al que dur liet al per bine elections.

THE TAIL OF THE Au clair de la june -Le prominent by hearts, de STATE OF

THE ME SUMMERSHEET THESE PARK CANCELORGE INT IN CAPPER BY 12 Sale 2 litterenen, haratek, men

Process extent heartest the

Principal Page